FASCICULE ILLUSTRE

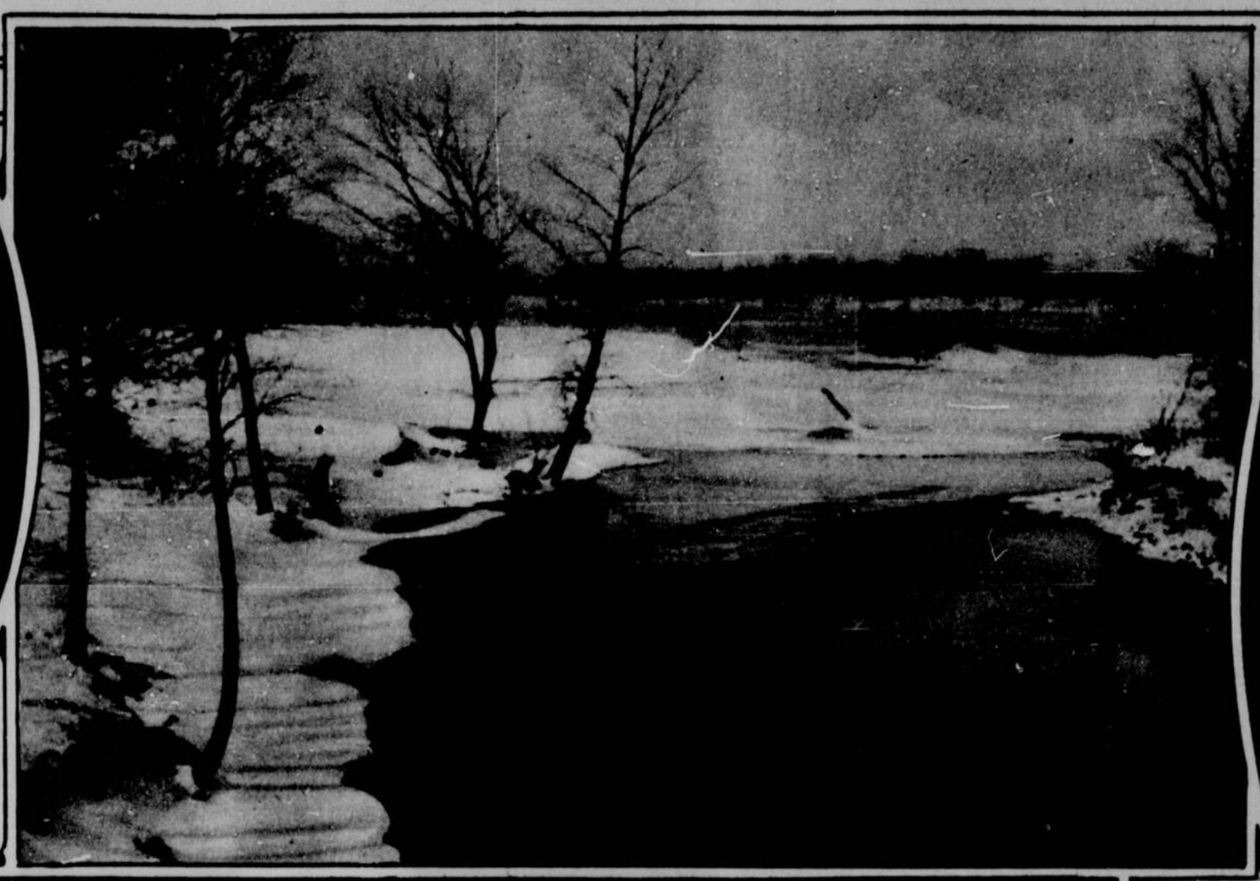
La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

48e ANNEE—No. 28 MONTREAL, SAMEDI, 27 MARS, 1926 QUATRE PAGES

Mademoiselle Marthe Belleau, fille de M. Neuville Belleau et de Mme Belleau (née De Montigny), de Québec.

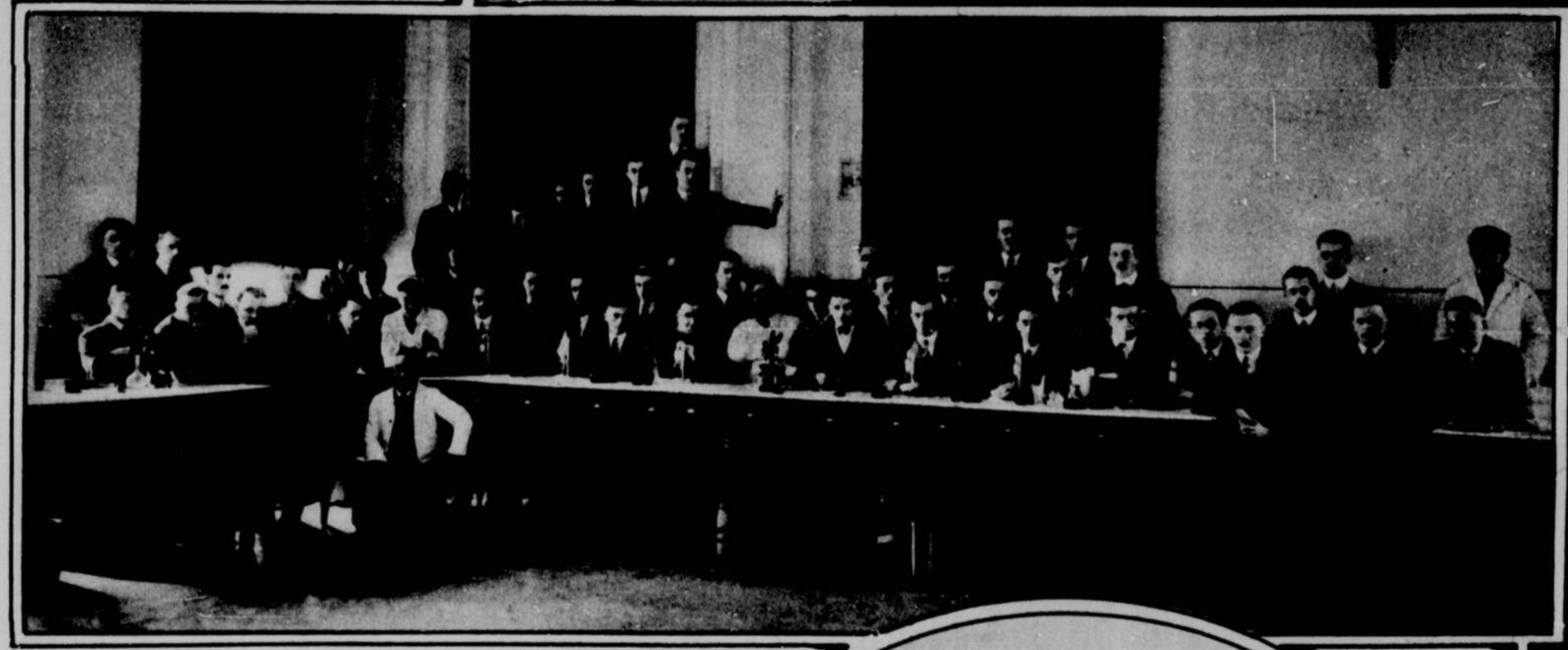
Miss Marthe Belleau, daughter of Mr. and Mrs. Neuville Belleau, of Quebec. (Photo J.E. Livernois, Québec)



Magnifique vue prise sur la rivière Des Prairies, près Bordeaux, aux premiers jours du printemps. — On aperçoit au loin l'église de Laval-des-Rapides.—Spring is coming. — A view of the Back River, at Bordeaux. — The church of Laval des Rapides is seen in the distance. (Photo H. Sutcliffe)

Lady Beaverbrook (Gladys Drury), épouse de Lord Beaverbrook, et fille de feu le Major Général Drury, de la Milice Canadienne.

Lady Beaverbrook (Gladys Drury), wife of Lord Beaverbrook, and daughter of the late Major General Drury, of the Canadian Military Forces.



Université Laval de Québec.'— Les étudiants (3e année) du cours de bactériologie. — On remarque: le docteur Arthur Vallée, professeur; le docteur J. B. Jobin, assistant-professeur; MM. Guillaume et Jobin, préparateurs.

Laval University of Quebec. — The students (3rd year) in Bacteriology. (Photo J. E. Livernois, Québec).

Mademoiselle L. Branchaud, fille de Monsieur et Madame Charles Branchaud, de Montréal.

Miss L. Branchaud, daughter of Mr. and Mrs. Charles Branchaud of Montreal. (Photo Alex. MacAdam—Keefer Building, Montréal.

Médecins et garde-malades de l'hôpital privé du Parc Lafontaine de Montréal.—Surgeons and nurses of the Lafontaine Park Private Hospital, Montreal. — On remarque — Photo shows: — (assises — seated): Misses Anita Bessette, C. Poirier, A. Jayal—(debout—standing): le docteur Ernest Chaussé, Mlle Madeleine Archambault, le docteur Jos.-N. Chaussé, Mlle Thérèse Viau, le docteur Paul-Emile Lafiamme. (Photo La Patrie).

M. Thomas McGrath, du Service de la Sûreté de Washington, que l'on voit ici au milieu des armes à feu, des poignards, des couteaux enlevés aux criminels et surtout aux faux-saniers, et qui doivent être jetés dans la rivière Potomac.

Mr. Thomas McGrath, property clerk in the Washington Police Dept. with the display of "sap and ball" pistols, "bulldog" types, stilettos, blackjacks, etc., seized from criminals, specially counterfeiters. These weapons are to be dumped into the Potomac River.

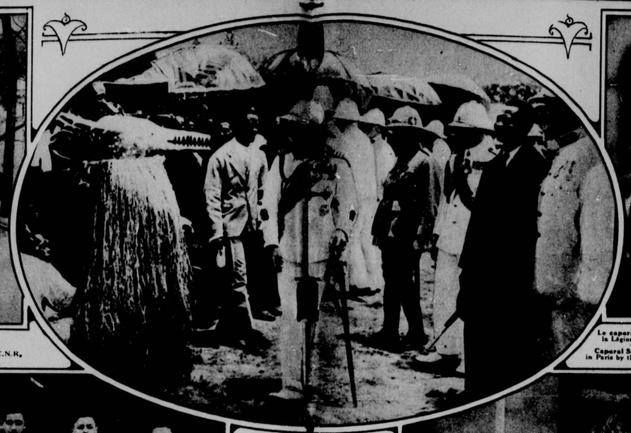
Monsieur Emile Bénard, courtier de Montréal, président du comité d'études de la Société St-Jean - Baptiste, chevalier de Colomb au conseil Lafontaine de Montréal, que l'on voit ici à l'âge de 3 ans, à l'âge de 20 ans, à l'âge de 30 ans, et tel qu'il est aujourd'hui.

Mr. Emile Bénard, broker of Montreal, president of the committee of studies of the Société St. Jean Baptiste, Knight of Columbus, as he was at 3 years of age, at 20 years of age, at 30 years of age, and as he is now.

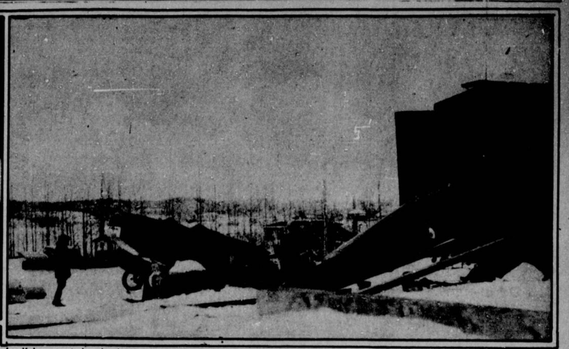
MONTREAL, SAMEDI 27 MARS, 1926 LA PATRIE 48e ANNEE—No. 28—PAGE TROIS

Le Quatuor à cordes Chamberland, qui prendra part à l'audition des oeuvres canadiennes qui sera donnée sous peu au Monument National — On remarque: MM. Albert Chamberland, Jean Belaud, Rexd Gagnon et Eug. Chartier.
The Chamberland String Quartet that will take part in the "Audition d'oeuvres canadiennes" in next April, at the Monument National. (Photo La Patrie.

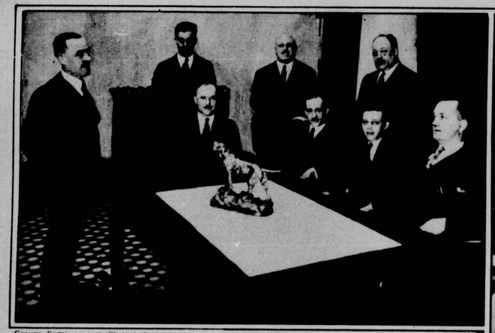
Instantané d'un prospecteur à Red Lake, donnant de la graisse fondue au leader de son attelage.
Snap of a prospector, at Red Lake, feeding the leader of his dog team with melted lard. (Photo C.N.R.



Le caporal Sellier, le trompette qui a sonné la fin de la Grande Guerre, qui vient d'être décoré de la Croix de la Légion d'Honneur, à la cour des Invalides, par le général Debeney.
Caporal Sellier, the bugler who sounded the "cease of fire", at the end of the World War, was decorated recently in Paris by the Cross of the Chevalier of the Legion of Honour.



Le déchargement des aéroplanes qui transporteront les chercheurs d'or à Red Lake Ont.
The unloading of the aeroplanes for the transportation of the prospectors to the mines of Red Lake, Ont. (Photo C.N.R.



Groupe d'amis qui sont allés tout récemment au bureau de M. Georges Duclos, syndic, de Montréal, pour lui souhaiter un cordial "Ad multos annos" à l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance. On remarque: MM. Geo. Duclos (debout), Me Léonce Pante, Herm. Perras, Albert Leroux, Me Aldéric Blais.

Le Prince de Galles au cours de son voyage en Amérique du Sud — Cette photo est tirée du film qui sera représenté au théâtre Palace, à partir de lundi prochain, le 5 avril.
The Prince of Wales during his trip to South America. This photo is taken from the film which will be shown at the Palace theatre, from next Monday, the 5th April.

Un tour de force. — Cette femme paysanne après avoir passé beaucoup de temps à magasiner dans la ville, prend son lunch chemin faisant.

A friendly meeting at Mr. Geo. Duclos office, Montreal, on his 50th birthday. (Photo La Patrie).

Une construction de près d'un siècle. — Cette construction, la plus ancienne de Trois-Rivières, vient de tomber sous le pic des démolisseurs pour faire place à une habitation moderne. Cette maison, située sur la rue Forges, a été construite par un nommé Dessaint de qui elle fut achetée par M. J. Norbert Bellerard, marchand de piano.
A Construction of a Century old. This house, situated on Forges street, at Three Rivers, has been recently demolished for the construction of a modern commercial building.

Monsieur le notaire Joseph Sirois, de Québec.
Notary Joseph Sirois, of Quebec. (Photo Montmigny & Cie., Enr., Québec.

A L'Ecole Saint-Pierre, Montréal. Les élèves des 7e et 8e années du programme des études.
At St. Peter's School of Montreal. The pupils of the 7th and 8th years of the programme of studies. (Ph. La Patrie.

Quelques-une de ceux qui ont assisté aux fêtes du trisième anniversaire des fiançailles de Son Excellence Monseigneur N. Brunault, Evêque de Nicolet. Les Révérends Pères Louis Hanel, Philippeau, Chabois, Primeau, Paulin, Bellemarre, Monet, Decelles, Meloche, Meloche, Fidèle, Mongeau, Villeneuve. Proulx, Desjardins, etc. (Photo La Patrie).

Le docteur Jean-Albert Jeannotte, estimé médecin interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal, qui doit partir sous peu pour aller faire des études spéciales sur la tuberculose dans les différents sanatoriums américains. Docteur Jean Albert Jeannotte.
(Photo Dumais.)

Vue aérienne du village Parent sur la voie du transcontinental. Cette vue est exclusive à "La Patrie."
Aerial view of Parent Village on the line of the Transcontinental. (Fairchild Aerial Surveys Co., Grand'Mère).

Quite a feat. — In Intra, Italy the peasants women who spend too much time in town shopping, have their lunch on the way home.

Résultat d'une traversée hasardeuse sur le pont de glace entre Montréal et Longueuil aux premiers jours du dégel. Le pont de glace étant fermé, un homme a rencontré une chaise. Cette photographie montre un de ces braves qui en a profité pour faire de l'argent. Result of taking a chance after the ice bridge was closed between Montreal and Longueuil. This photo was taken by an artist who seized the chance happened to be in the surroundings. (Photo H. Sutcliffe).

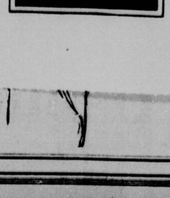
A 82 ans, il fume encore la pipe. Grandma Hayes, de Raleton, N.-B., attribue sa longue vie et sa bonne santé au fait qu'elle fume régulièrement cinq pipes de tabac tous les jours. De plus, quarante-cinq ans elle a commencé de fumer—et elle prise chaque jour, pas plus, ni moins.
Grandma Hayes, of Raleton, N.B., attributes her long life and good health to the fact that she smokes five pipefuls of tobacco daily.

Le jeune Jean Dumouchel, l'aîné des mascottes du club de raquettes "Salaberry de Valleyfield.

Une famille Canadienne-française. — Cette de M. et Mme P. Gadbois, de Montréal.
A French-Canadian Family. — Mr. and Mrs. P. Gadbois, Jr., residents of Montreal. (Photo La Patrie).

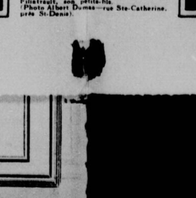
Mme Martin (Eliane Crawford), épouse de Monsieur Roger A. Martin, de Montréal. — Mrs. Martin (Eliane Crawford), wife of Mr. Roger A. Martin, of Montreal. (Photo Albert Dumas — rue Ste-Catherine, près St-Denis).

Un patineur à voile. — Cette vue montrant M. Henri Giroux, de Saint-Hilaire, avec son patineur à voile Le Zephyr, a été prise sur la rivière Richelieu, en face pensionnat de Saint-Hilaire.
A Sailing Skater. This photo shows Mr. Henri Giroux, of St. Hilaire, on Richelieu River with his sailing skater.

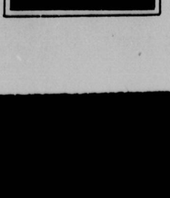


Instantané de Mlle J.-F. Poulin, droite, de l'école ménagère de Temiscaming, prenant des leçons de canotage au Club Nautique de Montréal. Mlle Poulin, qui leur arrive du Club Nautique de Québec, est ici en compagnie de deux autres élèves de l'école.
Snap of Mr. Jacqueline Poulin, of Temiscaming (right), taking canoeing lessons at the Montreal Canoe Club. Miss Poulin, who arrives from the Quebec Canoe Club, is here in company of two other pupils of the school.

Mme Marquette, épouse de M. Hector Marquette, de Montréal, avec ses enfants Robert et Rutlerge.
Mrs. Marquette, wife of Mr. Hector Marquette, of Montreal, with her children Robert and Rutlerge. (La Photographie Larose — rue Saint-Denis, près Sherbrooke).



Ceux à qui le maison Filiatreault doit ses succès. — M. Filiatreault, fondateur; — M. Filiatreault, son fils, — M. Paul-Emile Filiatreault, son petit-fils. (Photo Albert Dumas — rue Ste-Catherine, près St-Denis).

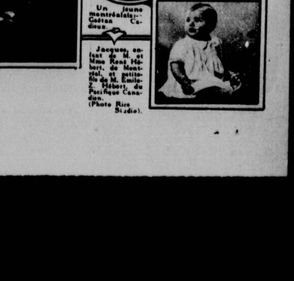


Mlle Marguerite Lachance, fiancée de M. Télesphore Létreault, dont on annonce le prochain mariage avec M. Démétrius Gedeury — Miss Lucienne Lachance, of Tétreaultville, whose marriage with Mr. Demetrius Gedeury, has been announced. (Photo Albert Dumas — rue Ste-Catherine près St-Denis).

Jean, enfant de M. et Mme Lucien Richard, de Montréal.

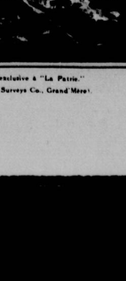
Un jeune montréalais—Gerard Lacoursière.

Jacques, enfant de M. et Mme René Mélançon, de Montréal, et petit-fils de M. Emile Robert, de Pierrefonds Canada. (Photo Rice Studio).



Roland Villeneuve, enfant de M. et Mme Alex. Villeneuve, de Montréal, qui a gagné le 1er prix lors d'un concours organisé par la direction de "Passetemps." (Division St-Denis). (Photo A. Giroux).

M. et Mme Pol Charlebois, de Montréal, photographiés ensemble au lac Miami, Floride, où ils sont allés passer quelques jours à leur propriété de Miami. Floride. On voit ici Mme Charlebois, en tenue de ramasseur des pamplemousses. Cette vue a été prise par James Anderson.
Mr. and Mrs. Pol Charlebois, of Montreal, photographed at their residence of Miami, Florida.



Beau témoignage

Paris, 27. — Un professeur allemand, Emile Ludwig, vient de faire une conférence sur Bismarck auprès de futurs professeurs français, sans provoquer d'incident, preuve des bons résultats obtenus par les promoteurs de la paix entre les nations.

Miss BERTHA-K. LANDES vient d'être élue maire de Seattle, Washington par une majorité de plusieurs milliers de voix.

En les couleurs pour fournir le "cachet" pour harmoniser avec les complets et paletots de printemps — brun, gris, marine, sable et noir. Dans les divers effets fantaisie. Pointures 10 à 11½
Rez-de-chaussée.

confectionnés de façon experte d'après les modèles anglais — donc, il ne saurait y en avoir de plus élégants. Tailles 34 à 44.
— Rez-de-chaussée.

Madame Cora Laparcerie, connue sous le nom de "Cora" — fille du célèbre académicien Jean Richepin — directrice et étoile à son propre théâtre "La Renaissance", photographiée dans une scène de sa nouvelle pièce: "Voulez-vous être ma femme?".

Madame Cora Laparcerie, directress and star at her own theatre "La Renaissance", photographed here in her new play: "Voulez-vous être ma femme?"

Charmante robe d'après-midi en crêpe, avec joli jabot, plissée accordéon, avec manchettes appropriées. La broderie appliquée autour de la ceinture, les manchettes et le collet, avec un pendant de ruban partant du collet, tout cela ajoute un cachet très attrayant à ce modèle. — A charming afternoon dress of crepe has a graceful jabot, accordion pleated with cuffs to match.

Modèle de manteau en laine tissée de fantaisie. Les manchettes, les poches et les revers en laine de différentes nuances lui donnent un "chic" tout particulier. — Imported fancy woven wool makes this stunning cape coat for sports wear. Pockets, cuffs and revers of contrasting wool give it a chic finish.

Ruth Taylor, une étoile de cinéma, de renom.

Ruth Taylor, a star of the movie.

Joli modèle de costume ensemble en crêpe et taffetas. Une grande rosette de taffetas formant tablier et retenue par une ceinture éclatante est le seul ornement de cette robe.

Stunning model of ensemble of crepe and taffetas. A large rosette of taffeta forming into an apron effect held in place by a tinsel belt is the sole decoration of the dress.

Très joli costume ensemble en georgette, avec robe richement brodée. La jupe plissée, le grand collet de dentelle, complètent le bel effet de ce modèle.

Wonderful ensemble of georgette, richly embroidered over the entire dress and coat. Pleated skirt, large lace collar, complete the loveliness of this costume.

Robe de soirée ornée de franges de perles. Ce modèle, avec boutons de rose et boucle de ruban en avant de la robe, est vraiment attrayant.

Evening dress edged with fringes of beads. Hand made rose buds and ribbon bow in front complete this beautiful frock.

Les petits chapeaux sont encore en vogue, et ce modèle fait en satin et paille ne manque pas d'être attrayant.

Small hats are still very popular and this model of satin and straw has a brilliant pin at the side as the sole trimming.

Joli manteau de sport qui sera en vogue au cours de la prochaine saison.

Handsome sport coat, just the thing for spring wear.

Manteau en croisé avec collet de taupe. Les manches et les larges poches sont ornées de jolis dessins de même tissu.

A collar of Mole tops this top coat of twill. The sleeves and large roomy pockets are ornamented in an effusive design of the same fabric.

Miss BERTHA-K. LANDES vient d'être élue maire de Seattle, Washington par une majorité de plusieurs milliers de voix.

M. Rolland Trépanier, dans le rôle de Frédéric, dans la pièce intitulée: "Les jeunes captifs".

Mr. Rolland Trépanier, as Frederic in "Les jeunes captifs."

La Petite Symphonie de Montréal, qui prendra part, sous la direction de M. J.-J. Gagnier, à l'audition d'oeuvres canadiennes qui sera donnée sous peu au Monument National.

Little Symphony of Montreal, under the direction of Mr. J.-J. Gagnier who will take part to the "Audition d'oeuvres canadiennes" at the Monument National. (Photo Rice Studio.)

Beau témoignage

Paris, 27. — Un professeur allemand, Enric Ludwig, vient de faire une conférence sur Bismarck auprès de futurs professeurs français, sans provoquer d'incident, preuve des bons résultats obtenus par les promoteurs de la paix entre les nations.

Echantillon de 25c. **Gratis** Servez-vous du coupon.

Pourquoi Etre Trop Gras?

Des millions évitent maintenant cela d'une manière agréable

Regardez autour de vous dans votre cercle social. Remarquez comme la svelteese prédomine. L'obésité n'est pas un dixième aussi commun qu'il l'était.

Vous devez vous rendre compte que ces résultats ne s'obtiennent pas par l'exercice et la diète. Les gens ont trouvé une nouvelle manière de faire disparaître l'excès de graisse.

L'obésité est impopulaire de nos jours, aussi peu commune. Toutes les conceptions de mode et beauté, de santé et de forme demandent aujourd'hui un poids normal. Et des millions acquièrent cette condition désirée d'une manière facile, agréable.

Cette méthode ce sont les Pastilles de la Prescription Marmola, en usage depuis 18 ans. D'innombrables personnes qui les ont employées les ont recommandées à d'autres. L'usage s'en est répandu jusqu'à maintenant où il s'en vend plus de 100,000 boîtes par mois.

Vous pouvez voir les résultats partout autour de vous. Vos propres amis peuvent vous renseigner à leur sujet. Vous le devez à vous-même de connaître cette nouvelle méthode du jour.

Marmola n'est pas un secret. Nos brochures mentionnent chaque ingrédient. Tous ceux qui l'emploient savent exactement comment et pourquoi elle agit. Les résultats sont si sûrs que tous les pharmaciens signent maintenant notre garantie.

La réduction est prompte, mais pas trop rapide, rarement plus d'une livre par jour. De cette façon l'organisme s'adapte de lui-même aux nouvelles conditions. Il ne ses forme pas de rides.

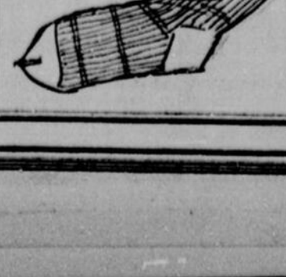
Vous devriez connaître cette méthode. Elle apporte une beauté nouvelle, une santé nouvelle, une forme nouvelle aux gens partout autour de vous. Elle vous offre le moyen facile, scientifique d'atteindre au poids normal. Elle ne requière ni exercices abnormaux, ni diète. Votre propre pharmacien garantit des résultats satisfaisants en moins de 45 jours.

Sur réception du coupon, nous vous envoyons un échantillon gratuit, nos brochurettes et notre garantie. Veuillez vous renseigner, vous le devez à vous-même. Découpez le coupon dès maintenant.

Les Pastilles de la Prescription Marmola sont vendues à $1.00 la boîte par tous les pharmaciens. Envoyez le coupon pour notre plus récente brochurette, un échantillon gratuit de 25c. et notre garantie. Découpez-le dès maintenant.

La Manière Agréable de Maigrir

MARMOLA	Echantillon de 25c. GRATIS
2-235, General Motors Bldg DETROIT. MICH.	Envoyez le coupon par la poste. N'envoyez pas d'argent.



En les couleurs pour fournir le "cachet" pour harmoniser avec les complets et paletots de printemps — brun, gris, marine, sable et noir. Dans les divers effets fantaisie. Pointures 10 à 11½

— Rez-de-chaussée.

confectionnés de façon experte d'après les modèles anglais — donc, il ne saurait y en avoir de plus élégants. Tailles 34 à 44.

— Rez-de-chaussée.

La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montréal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

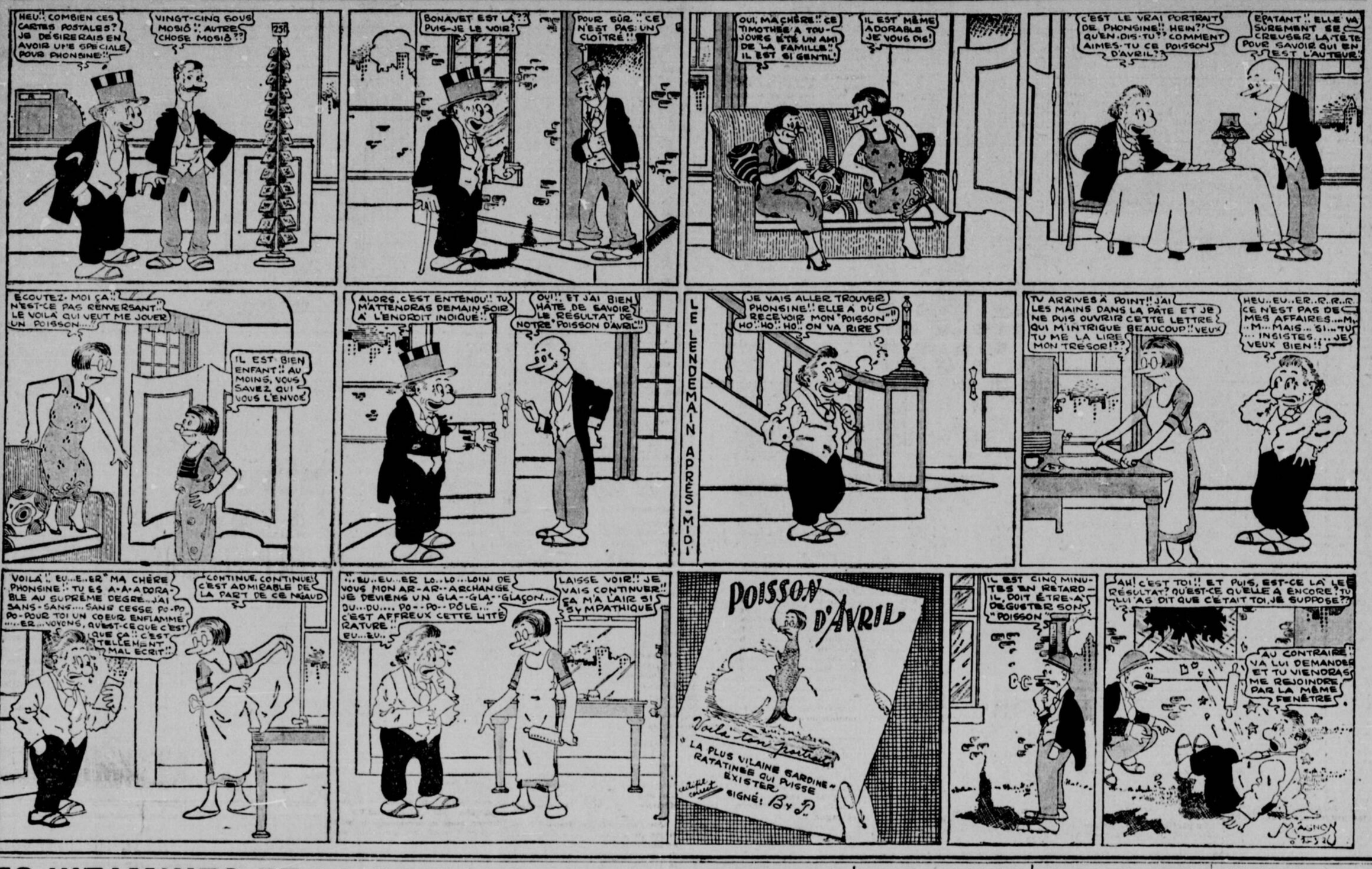
La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

DERRIÈRE LE COMPTOIR

MARGOT TRAVAILLE TROP

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON



LES VITAMINES ET LA SCIENCE DE LA NUTRITION

L'effort des savants pour assurer à l'homme et aussi aux animaux une existence moins sujette à la maladie. — Les facteurs A. B. C. des vitamines.

LA MALADIE

A l'heure actuelle, il n'est pas de question à la fois plus étudiée et moins connue que celle-ci. Malgré on maintien à l'ordre du jour de presque toutes les Sociétés savantes, malgré les centaines de mémoires contenant des milliers d'expériences qui s'accumulent chaque année, le mystère se dissipe lentement.

C'est qu'en effet les vitamines sont des substances qui semblent apporter avec elles une étincelle de vie. De leur présence ou de leur absence, sous d'infimes quantités, résulte la prospérité ou la destruction de nos organismes. Ces facteurs accessoires sont en même temps nécessaires et pourraient bien un jour prochain être considérés comme des facteurs essentiels.

Les vitamines sont donc des corps inconnus, peut-être de nature chimique, et dont l'activité aussi merveilleuse qu'inattendue se révèle généralement par la disparition des phénomènes pathologiques provoqués par leur absence. Ce sont des excitants de la nutrition qui apportent avec les substances azotées, les sucres, les graisses, les matières minérales, etc., une énergie particulière à l'organisme.

Peu nombreuses puisqu'elles ne sont que trois, on a donné aux vitamines les noms très simples de facteurs A, B, C, et nous allons rapidement les présenter.

FACTEUR A

Le facteur A, dont l'absence amène rapidement chez les petits animaux des accidents comme la conjonctivité et la cécité dont le terme est la mort, et chez les enfants l'arrêt de la croissance et le rachitisme, est une substance dont la propriété remarquable est sa faculté de dissolution dans toutes les graisses. Il doit être cherché dans le monde végétal, où les herbivores le trouvent aussi bien que les carnivores par l'intermédiaire de leurs proies.

Des expériences multiples ont prouvé que des aliments tels que l'épinard, la laitue, la carotte, la tomate et le potiron, la banane et le citron, contiennent des quantités très appréciables de cette vitamine, et qu'au contraire d'autres aliments comme le chou, le navet, le pois, le riz et la plupart des graines en sont presque complètement dépourvus. Dans l'expérimentation on est allé plus loin, on a trouvé que le facteur essentiel antirachitique pouvait ne pas exister dans toutes les variétés d'un même légume. Pour les pommes de terre, par exemple, les variétés à chair jaune sont seules à le contenir.

Après les légumes et les fruits, nombreux sont les aliments animaux qui nous offrent un ravitaillement suffisant en facteur A. Le jaune d'oeuf, le lait, le beurre sont parmi les plus riches, et des organes comme le foie et le rein du porc et du boeuf en tiennent des réserves abondantes.

Les poissons eux-mêmes nous apportent la vitamine, et cela ajoute encore à leur valeur nutritive que nous démontrions ici-même il y a quelques mois. Pourtant, il faut considérer que la chair et les organes tels que la laitance, les oeufs, le foie des poissons gras contiennent seuls la vitamine. Les poissons maigres (carrelet, églefin, limande) n'en contiennent pas.

Parmi les poissons gras les plus connus, on doit citer le saumon, la morue, le hareng. Le foie de morue est une réserve particulièrement importante de facteur antirachitique, et l'huile bien connue qu'on en extrait doit à ce facteur et à quelques substances phosphorées et iodées ses propriétés reconstituantes de premier ordre.

Il n'entre pas dans le cadre de cet article de parler des troubles auxquels nous avons fait allusion et qui sont provoqués par l'absence de facteur A dans l'alimentation. Nous dirons simplement pour fixer les idées qu'un ravitaillement insuffisant en cette vitamine antirachitique est un danger que rencontre fréquemment l'alimentation de sevrage des enfants, lorsque les familles inclinent à faire une grande place aux farines naturelles, généralement dépourvues de ce facteur.

Le lait bouilli un instant, le jaune d'oeuf, le beurre, qui peut être remplacé par la margarine animale, sont les meilleurs vecteurs de cette vitamine pendant les premières années de la vie. A l'âge adulte, l'individu les trouve dans les légumes verts, fruits et autres aliments que nous avons cités.

D'autre part, comme ces derniers temps, on a remarqué que ce facteur antirachitique de nature inconnue pouvait être donné aux plantes vertes et aux huiles qui en sont dépourvues par une simple irradiation de rayons ultra-violets, on conçoit que la liste des aliments porteurs du facteur A puisse devenir beaucoup plu sétendue.

FACTEUR B

Le facteur B a été appelé vitamine anti-névritique, car son absence est capable de provoquer une maladie ressemblant beaucoup à la forme nerveuse du béribéri. Il existe dans les enveloppes de presque toutes les graines, dans la levure et dans une foule d'aliments où il accompagne le facteur A, si bien qu'avec nos habitudes alimentaires, son ravitaillement se fait normalement dans nos organismes et d'autant mieux surtout que le facteur B a la propriété de résister à de longues cuissons et de pouvoir ainsi se conserver dans tous les aliments.

Il n'en est malheureusement pas de même en certaines contrées d'Extrême-Orient où le savant hollandais Eijkemann, médecin d'une prison de Java, découvrit en 1897 que le riz glacé seul donne le béribéri nerveux, tandis que le riz brut ne le produit pas. Il en avait conclu avec raison, à la présence dans le produit de polissage d'une substance active qui est ce facteur B.

Toutes les graines décortiquées sont au même titre que le riz dépourvues de cette vitamine. Et le béribéri pourrait apparaître dans nos régions si on se nourrissait exclusivement de pain fait avec de la farine de froment sévèrement blutée; mais l'aisance qui permet l'usage d'un tel pain dans des circonstances normales implique une consommation d'autres aliments suffisamment variés qui, eux, apportent les quantités nécessaires de facteur B.

La grande guerre nous a quelquefois donné des exemples de cette maladie. Ainsi, pendant le siège de Kut-el-Amara décembre 1915-avril 1916), les troupes anglaises eurent des cas de béribéri dont furent préservés les contingents indous. La maladie disparut en février 1916. C'est que les soldats anglais, ayant fini de consommer le stock de farine blanche dont on disposait, durent se contenter de l'"atta" de leurs camarades indous, c'est-à-dire d'une farine faite de froment entier grossièrement moulu et apportant le facteur B.

FACTEUR C

Son absence se manifeste après une longue privation d'aliments frais par une maladie terrible, le scorbut, connu depuis des siècles par les marins et les voyageurs: Si le scorbut est devenu rare aujourd'hui ses attaques ne sont pas si loin de nous.

En parcourant le journal du grand explorateur J. Charcot pendant son séjour près du pôle Sud en 1909, nous recueillons ses craintes sur des signes qui, dans son équipage, peuvent être des manifestations de la maladie et dont l'apparition compromettrait le succès de l'admirable randonnée. Dans les annales de la guerre nous trouvons l'infection redoutable atteignant les troupes serbes pendant la retraite d'Albanie, les troupes italiennes de Macédoine en 1918, en Bulgarie, en Roumanie, et tout récemment chez les populations de Russie et d'Autriche qui eurent à souffrir de la disette des vivres.

La guérison du scorbut avec la réapparition du facteur C dans les aliments, a permis à une éminente biologiste Mme Raudoin, de classer ceux-ci par ordre de richesse en facteur antiscorbutique.

Parmi les fruits il faut d'abord citer le citron et l'orange, puis le raisin, la groseille et la framboise, la pomme, la poire, la banane et l'ananas. Parmi les légumes les plus riches sont la tomate, le chou frais, la laitue, le pissenlit, puis la carotte nouvelle, le céleri, l'oignon, le pois frais, le haricot vert, la pomme de terre, le chou-fleur, l'épinard, le cresson, etc.

Dans le règne animal, au contraire, un seul aliment est riche en facteur C : l'huitre crue.

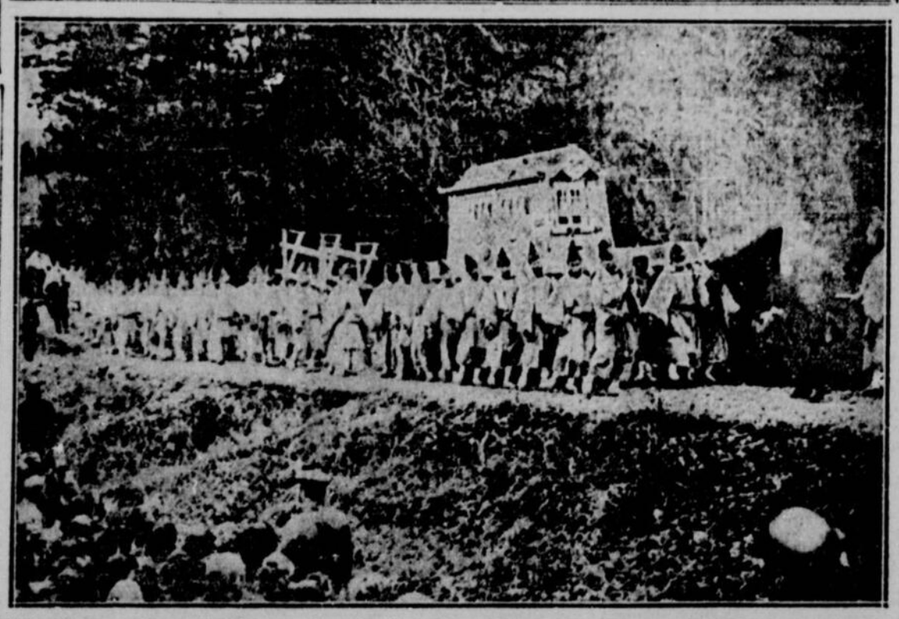
Ce pouvoir antiscorbutique est pratiquement annulé par la dessiccation et d'autant plus atteint par la cuisson que celle-ci est plus prolongée: sauf dans le cas de quelques fruits acides, on peut dire que tous les aliments stérilisés en sont dépourvus. Lors donc, pour éviter l'apparition du scorbut lorsque les aliments apportant la vitamine C sont rares, il est indiqué de ne pas apprêter les légumes verts qui la contiennent avec les aliments exigeant une longue cuisson comme les ragoûts, mais en les faisant cuire à part et réduisant autant que possible le temps de chauffe.

Si le lecteur veut bien nous permettre une figure, nous dirons, pour résumer ce que nous savons du facteur C : le gourmet qui arrose judicieusement sa viande ou son poisson rôtis avec l'antiscorbutique puissant qu'est le jus de citron fait oeuvre de biologiste, puisqu'en recherchant une saveur agréable il apporte à son aliment l'élément vital dont celui-ci était dépourvu.

En ce rapide exposé d'une des plus belles acquisitions que la science de la nutrition doit aux savants américains et anglais, il n'est pas question de fixer des règles strictes pour une alimentation rationnelle. Trop de données manquent encore; mais nous voudrions simplement avoir montré un de ces chapitres où les savants peuvent beaucoup pour assurer à l'homme et aussi aux animaux une existence moins sujette à la maladie.

LUCIEN LEROUX (La Croix).

FUNÉRAILLES JAPONAISES



Cette photographie représente une scène des funérailles récentes de la princesse impériale Fushimi Fumihide, à Nara, Japon. On voit les prêtres du shintoïsme portant le cercueil de la princesse à la fosse, au milieu de deux rangées de personnes se tenant à distance avec respect.

THETFORD, 25. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. P.-E. Beaudoin est de passage à Sainte-Marie de Beauce à l'occasion des funérailles de M. J.-B. Lacroix.

—M. Emile Rheault, de Sherbrooke, était de passage à Thetford hier.

"On ne saurait concevoir un Goûter plus savoureux"

Du Cacao exquis et du Gâteau au Chocolat délicieux

BAKER'S COCOA ET BAKER'S CHOCOLATE

Aliments et Breuvages hautement délectables, de la plus fine qualité, purs et substantiels.

WALTER BAKER & CO. Limited
ETABLIS EN 1780
MONTRÉAL, CANADA
DORCHESTER, MASS.

Livret de Recettes Choisies envoyé gratis sur demande.

L'INDOLENCE de l'esprit et du corps indique un dérangement des reins. Les Gin Pills remettront vos reins en leur état de fonctionnement normal et vous prémuniront contre de plus sérieuses maladies.

GIN PILLS POUR LES REINS
50c LA BOITE

Quaker Oats

produit de la matière cérébrale et des muscles . . . donne aux enfants de l'énergie au travail et au jeu. Assurez-vous que le Quaker se trouve sur chaque carton que vous achetez. Quick Quaker (le Quaker-Eclair) . . . le seul gruau de cuisson rapide possédant la rare saveur Quaker.

En cartons scellés seulement

A23 F

LES ECHECS

En marge de la première leçon du cours élémentaire. — Quelques suggestions pratiques et importantes à l'étudiant. — Comment procéder à l'exercice des leçons. — Le tournoi de Semmering. — M. Gaston Gaudet subitement indisposé,— Nouvelles locales. — Très intéressante partie avec notes par le docteur Lasker.— Problèmes et solutions.

Le bon accueil que l'on a fait à la première des "Echecs en dix leçons" me justifie d'augurer favorablement sur le résultat au'auront ces quelques notions élémentaires pour la vulgarisation du Noble Jeu.

La première leçon "L'échiquier" a dû être bien comprise par tous les lecteurs de LA PATRIE. J'espère qu'il en sera de même pour celle de ce jour qui traite des Pièces.

Je ne saurais trop répéter le conseil déjà donné: ne passez pas à une autre leçon sans vous être bien assimilé la précédente. Si vous faites autrement, il surviendra fatalement de la confusion et vous serez perdu. Ne pouvant plus suivre avec intérêt la leçon du jour, vous vous découragerez. Après avoir pesté contre l'auteur, vous relèguerez le tout dans le panier à papier.

Autre observation que je vous répète aussi: si dans quelque leçon, quelque chose ne vous paraît pas clair; s'il y a imprécision dans votre esprit, n'allez pas vous en prendre à vous-même, à vos méninges. Placez le blâme sur moi et dites-vous bien que tout en essayant d'être clair et concis, j'ai fini par embrouiller les choses. N'ayez crainte: j'en ai enduré bien d'autres. Adressez-moi une carte postale sur l'ambiguité ou l'obscurité apparentes ou réelles et je me ferai un devoir impérieux de vous réexpliquer sous d'autres termes, le point qui vous ennuie. Mais adoptez la règle stricte de ne pas commencer la leçon qui suit sans bien saisir toute la portée de la leçon qui précède.

Ne vous contentez pas non plus de lire et de comprendre la leçon: faites-en l'exercice souvent répété. Ainsi avant d'aborder la deuxième leçon, vous devriez être en état de placer votre doight au hasard sur l'échiquier, disons sur une des cases noires au centre de l'échiquier et de décrire cette case. Exemple: ceci est une case de la 5ième traverse, sur la quatrième colonne (en comptant à partir du côté droit), donc la colonne Roi. De plus c'est une case centrale de la grande diagonale noire et, aussi, une case centrale des deux diagonales parallèles qui traversent l'échiquier, partant de l'angle noir inérieur à droite pour se terminer à l'angle noir supérieur à gauche. C'est donc la diagonale 2 TR—8 CD. Et ainsi de suite pour toutes les autres cases de l'échiquier.

En d'autres termes, il faut vous aider vous-même et ne jamais vous imaginer, quelque enfantine que puisse vous paraitre la leçon, que vous la comprenez bien et que cela suffit. Il faut de toute nécessité que vous-même, et nul autre ne peut le faire pour vous, en faisiez l'application immédiate et suivie. Quand vous serez, de cette façon, bien en possession de votré échiquier, traverses, colonnes et diagonales, vous pourrez sans crainte passer à la deuixème leçon que je vous présente ce jour sous le titre: LES PIECES.

LE TOURNOI DE SOMMERING

La Ronde XII du tournoi de Semmering (Autriche) s'est jouée lundi soir et, par sa victoire contée le Dr Tarrasch, le maitre Alekhine a réussi à se placer en 1ère place, EX-AEQUO avec Spielmann et Tartakover. Niemzovitch, qui était aussi en 1ère place, a dû ajourner sa partie avec le Dr Vidmar. Voici le résultat des autres parties: Rubinstein fait nulle avec Davidson. Janowski fait nulle avec le Dr Treybal; Michell gagne Roselli; Gruenfeld gagne Gilg; Spielmann gagne Kmoch; Reti gagne Tartakover; Yates gagne le Dr Vadja.

Il ne reste plus que cinq rondes à jouer.

CHAMPIONNAT DE MONTREAL

Voici le classement de ce tournoi à la date de mardi dernier:

	G.	P.
1—A. Cartier	3	1
D. LeDain	3	1
3—G. Falconer	2½	1½
G. Gaudet	2½	1½
L. Richard	2½	1½
6—C. E. Kenrick	2	2
S. B. Wilson	2	2
J. B. Harvey	2	2
9—A. Lamothe	1½	2½
Dr Winfrey	1½	2½
11—L. Blanchard	1	3
12—G. F. Griffin	½	3½

TOURNOI DE QUEBEC.

Le tournoi éliminatoire de Québec est rendu au classement suivant (d'après le Devoir):

	G.	P.
1—J.-A. Vaillancourt	7	0
2—M. Leclerc	5	2
3—Duchesne	4½	1½
4—Lacroix	4	3
5—Grenon	3	3
6—Schulmann	2½	3½
7—Marois	2½	2½
8—Morrissette	1½	4½
9—Beaumont	0	7

CHAMPIONNAT DU MONTREAL CHESS CLUB

Voici le classement à la date de mardi:

	G.	P.
1—Jos. Sawyer	7	2
2—G. Falconer	6	2
3—A. Lamothe	6	3
H. Lidsky	6	3
D. C. Robertson	6	3
6—B. W. Moneur	4½	4½
7—Dr. E. A. Robertson	5	5
8—A. Cartier	3½	5½
S. B. Wilson	3½	5½
10—H. Blackman	4	6
11—M. Bardoff	1½	5½
12—G. Griffin	1	9

M. GASTON GAUDET MALADE

Notre bon ami, monsieur Gaston Gaudet, qui a obtenu de si beaux résultats récemment dans les tournois locaux, est tombé soudainement malade la semaine dernière et dût être transporté d'urgenceà l'hôpital St. Mary. Nous formons des voeux sincères pour le rétablissement à la santé de Monsieur Gaudet.

COMMENT ON PERD PARFOIS UNE PARTIE PRESQUE GAGNEE.

La partie suivante aurait donné, advenant le gain le premier prix du dernier tournoi de Debreczen au champion suisse Paul Johner, mais une bourde commise au 32ième coup perdit la partie sur le champ. Le partie est surtout intéressante parce qu'elle comporte des notes de l'ancien champion du monde, le docteur Emmanuel Lasker.

GAMBIT D ACCEPTEE.

BLANCS	NOIRS
Paul Johner	Dr Tartakover
1. P-4 D	P-4 D
2. P-4 F D	P x P. L'acceptation du Gambit est toujours dangereuse.
3. C-3 F R	F-5 C R
4. C-5 R	F-4 T R
5. D-4 TD échec	P-3 F D
6. D x PFD	CD-2 D
7. F-4 FR. Les Blancs sont bien, mais les Noirs aussi malgré que la case des Blancs 5R est occupée par un C blanc.	
7.	C-3 F R
8. C-3 F D	C-3 C D
9. D-3 D	C (3FR)-4 D
10. C x C	C x C
11. F-2 D	P-3 R
12. P-3 TD. Les Blancs ne tiennent pas à jouer 12 D-3 TR, car 12... C-5 CD serait très menaçant.	
12.	F-3 D
13. P-4 R	C-3 C D
14. D-3 R. Etait à considérer 14 D-3 TR, car ce coup force les Noirs à jouer 14... F x C, laissant le F blanc à 2D dominer les cases noires. Exemple: 14... F x C 15 P x F; F-3 CR 16 D-3 R; Roq 17 F-4 CD; T-1 R 18 F-2 R avec une très belle position, permettant d'attaquer sur l'aile Roi des Noirs par P-4 FR, Roq, etc.	
14.	P-3 F R

(Voir diagramme)

NOIRS: Tartakover

BLANCS: Johner

Position après le 14ième coup des Noirs.

15. D-3 TR. Les Blancs obtiennent par ce coup l'avantage.

15.	F-2 F R
16. C x F	R x C
17. F-2 R	F-2 F D
18. F-3 R	P-3 C R
19. Roq	P-4 T R
20. P-4 F R	P-4 F R. Afin d'empêcher le coup P-5 FR des Blancs
21. P-5 D! Joli sacrifice de P afin de donner de l'air au F qui est à 3R.	
21.	P F x P D
22. P R x P F R	P R x P F R
23. F-4 D	T-2 TR. La Tour doit protéger le PTR menacé par le F à 2R.
24. P-4 CR. Etait aussi à considérer F-3 D, suivi du doublement des Tours sur le colonne Ro..	
24.	P x P C R
25. F x P	D-3 D
26. T-2 F R	T D-1 R
27. P-5 F R	R-1 C R
28. F-3 F R. Plutôt faible, il valait mieux retirer le F à 2 R.	
28.	P-4 C R
29. T-2 C R	D-5 F R
30. F-6 F R	P-5 C R
31. F x PCR? La bourde dont nous parlions: il fallait tout simplement jouer TD-1 FR.	
31.	P x F
32. T x P échec. Coup qui paraît bon; mais les Noirs répondent.	
32.	R-1 F R !

Les Blancs abandonnent car si 33 D x T; D x T échec, etc.

DEUX BEAUX PROBLEMES.

Encore deux belles compositions sur le menu de cette semaine; la première (No 446) a pour auteur L. Salkind et a remporté le troisième prix au dernier tournoi international de Moscou. Le trois-coup est du maître K.-A.-L. Kubbel, l'auteur du deux-coups de la semaine dernière. Voici la position du deux-coups:

PROBLEME No 446)

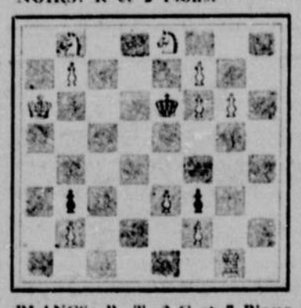
NOIRS: R, 2 T, 2 F, 2 C et 3 Pions.

BLANCS: R, 2 T, 2 F, C et 2 Pions.

Les Blancs font mat en deux (2) coups

PROBLEME No 447.

NOIRS: R et 2 Pions.



BLANCS: R, T, 2 C et 7 Pions.

Les Blancs font mat en trois (3) coups.

SOLUTIONS DES DERNIERS PROBLEMES.

Je regrette que pas un seul des quelques 18 oedipes locaux n'est pas apporté plus d'attention à la solution du problème No 444 qui était très joli. Les réponses, toutes inexactes, se divisent en deux groupes: 1. F-1 CR. A ce coup, les Noirs répondent 1... T-5 FD et il n'y a pas de mat au prochain coup. 2. D-1 TD. A ce coup, les Noirs répondent 1... T x F et si 2 P-7 FD échec déc., les Noirs répondent 2 T-6 FD! Voici la solution exacte avec les quelques variantes intéressantes:

BLANCS	NOIRS
1. R-2 R!!!	si C x PCR échec
2. R-3 FR!!! mat	si C x PFD échec
2. R-3 D!!! mat	si T x PFD
2. C-6 FD mat	si P x D
2. C-3 D mat	si F x T
2. C-7 FR mat	si T x P (5D)
2. T x T mat	si T x F
2. C-3 D mat, etc.	

PROBLEME No 445
Mat en trois coups.

Deux des lecteurs de LA PATRIE ont trouvé l'exacte solution de ce trois-coups assez difficile, Messieurs N.-J. Millette et Albert LaSalle. Voici la solution telle qu'adressée par ces messieurs:

BLANCS	NOIRS
1. C-5 D!!	si R x C
2. F-3 FR échec	si P-3 R
3. C-8 FR mat	si 2... R-5 FD
3. C-5 R mat	si 1... R-6 D
2. C-5 R échec	R-5 R (forcé).
3. F-3 FR mat.	

A LA DERNIERE HEURE.

Je reçois mercredi, juste à temps pour faire un ajouté sur l'épreuve, deux excellentes solutions aux deux problèmes de la semaine dernière. La lettre, signée par M. Anthime Richer, est en date du 22 mars. Les deux solutions sont accompagnées de toutes les variantes. Bravo, M. Richer!

REPONSES AUX CORRESPONDANTS).

NOVICE, MONTREAL. — Votre premier coup est faux puisque la case 2D est commandée par le C noir à 5R (des Noirs). Il se peut que vous aviez l'intention d'écrire R-2 R; mais alors, vous ne donnez pas les jolies variantes ci-dessus et cela me porte à croire que vous n'avez pas vu toutes les beautés du problème. Ne vous découragez pas et persistez surtout si c'est bien R-2 R que vous avez voulu écrire, car vous seriez le seul alors à avoir trouvé la clef de ce chef d'oeuvre. Les coups d'échec par le C noir auraient dû vous sauter aux yeux. N'abandonnez pas; je m'aperçois fort bien que vous avez de l'étoffe et de la vraie étoffe du pays.

J.-N.-T. B. ST-FRANCOIS DU LAC. — J'inscris avec plaisir votre nom sur la liste.

LORENZO PRINCE.

UNE BELLE SEANCE DE BEAUREGARD: Jeu de dames canadien, anglais et français et jeu d'échecs — Le défi de M. Gendron. — Faits divers. — Rectification à venir. — Programme de demain. — Les hauts faits du Villeray. — Victoire probable de Deslauriers.

LE JEU DE DAMES

Exhibition simultanée contre vingt joueurs sur les trois damiers: Canadien, Français et Jeu Franc, et deux parties d'échecs.

Par P.-J. LAFONTAINE

Willie Beauregard, champion damiste du monde aux jeux Canadien et Français, et champion du Western Massachusetts au jeu franc, a établi ce qui est tout probablement un record mondial, à la Holyoke Y. M. C. A., mardi soir, 16 mars, en rencontrant vingt adversaires simultanément à quatre différents jeux. Beauregard a démontré le vrai calibre du champion en gagnant 11 parties, faisant 6 nulles et ne perdant que 3. Au jeu franc (américain), il gagne 6, fait 4 nulles et en perd 1; au jeu canadien, il gagne 3 et fait une nulle; au jeu français, il gagne 1, perd 1 et fait 1 nulle; au jeu d'échecs, il perd 1 et gagne 1.

Un grand nombre d'enthousiastes étaient présents à cette rencontre.

Au jeu franc (américain), il a gagné contre A. Clements, C. Worsnop, J. Larivière, J. D'Amour, A. Houle et G. Macary; il a fait nulles contre McBride, Price, Wing et Nobban; "Dick" Ellert a eu la seule victoire. Le jeune A. Desmorris, âgé de 17 ans, fait nulle au jeu canadien, mais Beauregard a défait son père, E. Beauregard, N. Piquette et A. Roy. Noël Thérianlt, président de la Ligue Américaine, a gagné au jeu français. Z. Bouchard a fait nulle et J. Goulet fut défait. Aux échecs, Beauregard a perdu contre Keyes mais a gagné contre Trotman.

Philippe LaFontaine, gérant de Beauregard, a fait l'introduction, et a donné une explication très intéressante sur les mérites comparatifs des trois damiers. Un damier géant servit pour démontrer les différents mouvements et combinaisons.

CORRESPONDANCE

Ligue du jeu de dames Canadien,
Bureau-chef:
5287, 3ème Avenue, Rosemont.

Montréal, le 18 mars 1926.

A monsieur Jean Hudon, président de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique.

Monsieur,

Je vous envoie une copie d'une résolution adoptée par la ligue du jeu de dames Canadien, à son assemblée régulière du seize (16) mars 1926:

"Attendu que, un défi a été envoyé à M. L. Ottina, par M. Alfred Gendron, pour le championnat du Canada, par une lettre adressée au président de la ligue du jeu de dames d'Amérique, le 27 février dernier;

Attendu que ce défi est demeuré sans réponse officielle;

Attendu que M. Alfred Gendron a été champion d'Amérique pendant trois (3) années consécutives, et a toujours maintenu son passé de manière à lui donner justice aujourd'hui;

Attendu que la ligue du jeu de dames Canadien est prête à faire le dépôt de cinquante dollars ($50.00) nécessaire sur première demande.

En conséquence, sur proposition de M. Ernest Hébert, appuyé par M. M. Denis, il est résolu à l'unanimité qu'un défi officiel soit de nouveau envoyé au nom de la ligue du jeu de dames Canadien, à la ligue du jeu de dames d'Amérique, pour le titre de champion du Canada, et que demande soit faite, que tout règlement contraire à cette rencontre soit amendé par la ligue du jeu de dames d'Amérique. Que copie de cette résolution soit envoyée au président de la ligue du jeu de dames d'Amérique, et à la "Patrie".

Le secrétaire-correspondant,
LUCIEN GAGNON.

LE TOURNOI DE MAISONNEUVE

Je donne ci-dessous, dans un accourci un peu forcé, vu le grand nombre de matières, le rapport du tournoi de Maisonneuve, après la douzième ronde, jouée lundi dernier.

Il est facile, tout de même, de constater, que M. Marcel Deslauriers, continue de distancer son plus proche adversaire, L. Dussault, aujourd'hui, ex-aequo avec Ph. Gauthier. On s'attend, un peu partout, à avoir à féliciter le jeune Marcel, le gagnant probable de la plus forte bourse, cinquante piastres. Attendons encore un peu, toutefois, car on sait ce que le jeu de dames réserve d'inattendus.

APRES LA DOUZIEME RONDE

	G.	P.	N.	P.C.
Phaneuf	1	8	3	209
Gauthier	6	3	3	625
Deslauriers	8	0	4	836
Métivier	1	5	6	333
L. Dussault	5	2	5	625
Tanguay	4	3	5	530
Daigle	1	6	5	292
R. Dussault	2	2	8	500
St-Georges	4	2	6	583
Ottina	2	3	7	459

SEIZIEME RONDE LUNDI

Blancs		Noirs
Daigle	vs	Deslauriers
L. Dussault	vs	Phaneuf
Tanguay	vs	St-Georges
Gauthier	vs	Ottina
Métivier	vs	R. Dussault

Que l'on suive la "Patrie" la semaine prochaine. Je commencerai à publier quelques principaux coups du tournoi. Les amateurs auront là de jolis exemples.

LES CHAMPIONS DE LA LIGUE CANADIENNE

J'accuse réception de rapports bien détaillés, fournis par M. Lucien Gagnon, sec. de la Ligue Canadienne. Ces rapports ont trait aux classes "B", "C" et "D", dont les champions sont: Villeray, Villeray! et encore Villeray!!

Les championnats individuels sont remportés par M. G.-E. Caron, du club Villeray, pour la classe "B", M. Henri Brazeau, du Villeray! pour la classe "C", et enfin M. Philias Rousseau, encore du club Villeray!! pour la classe "D". Et voilà comment le Villeray possède les trois quarts des parts. A propos, c'est un fait, je crois bien, qui ne s'est jamais vu, dans aucune Ligue. Nos plus cordiales félicitations devant un succès aussi... assommant, pour les autres...

Qu'on prenne connaissance de la chronique de chaque jour, la semaine prochaine. Les résultats paraîtront en détails, avec d'autres bonnes nouvelles.

LIGUE AMERICAINE

Le Club Lacordaire réclame son droit au championnat de la Ligue Américaine, étant arrivé égal au Rochambeau, dans la deuxième série, avec 4½ points chacun. Par conséquent, une rencontre de détail est projeté pour mardi, 30 mars.

Les membres de l'équipe américaine commencent leurs préparatifs pour le grand match international, Etats-Unis vs Canada, qui aura lieu à Montréal, du 16 au 23 mai prochain. Ils viendront défendre leur titre de champions qu'ils détiennent depuis trois ans.

A Holyoke, on doit organiser une grande partie de Whist, au bénéfice des représentants de cette ville.

* * *

CORRECTION NECESSAIRE

Mes lecteurs savent depuis longtemps que j'évite, dans cette chronique, tout sujet de polémique qui ne soit pas d'un intérêt immédiat et général. Encore aujourd'hui, je ne veux qu'inclure quelques mots concernant une note parue dans un autre quotidien, où il était dit qu'un tel joueur, annoncé dès le début comme s'inscrivant dans le tournoi de Maisonneuve, n'avait "jamais" donné sa réponse définitive.

En justice pour ce joueur dont la parole ne peut être mise en doute, je dois réclamer une rectification du correspondant concerné: si non, je me verrai dans la regrettable obligation de la mettre moi-même, lorsque je donnerai le rapport final du tournoi, lequel prend une ampleur et une importance telle, devant le public, que je ne peux tout de même pas, comme organisateur, permettre à qui que ce soit de gâter.

Je veux toujours croire à une distraction involontaire et excusable. Quoi qu'il en soit, la note faussait sur deux points: d'abord, le joueur concerné avait bel et bien donné son inscription, et lorsque le correspondant qu'il n'avait "jamais" donné sa réponse définitive, cela pourrait porter à croire que l'on aurait fait, à son sujet, des instances plus que pour les autres joueurs, ce qui n'est pas. Le fait est qu'il n'a jamais donné sa réponse d'une manière si rapide, ni si officielle. Cela démontre son bon esprit sportif auquel il aurait sans doute donné suite, n'eut été une objection tout à fait acceptable, de sa part. L'incident, en ce qui concernait ce joueur, était clos amicalement.

* * *

RENCONTRES DE DEMAIN

Ligue d'Amérique — Classe "B"

Plessis vs Iberville au local du Delorimier.

Maisonneuve vs Delorimier au local du Plessis.

Classes "D"

Delorimier vs National.
Plessis vs Iberville.
Turcot vs Maisonneuve.

LIGUE DU JEU DE DAMES CANADIEN

Saint-Henri vs Villeray, au Foyer Saint-Edouard, 204-est, rue Beaubien.

FAITS DIVERS

La rencontre de demain, Saint-Henri vs Villeray, termine la saison de la Ligue Canadienne. Le Villeray ayant déjà trois championnats, il serait vraiment trop gourmand d'en vouloir davantage. Et d'ailleurs, M. John Gendron entend démontrer que le "A" est toujours ce qu'il y a de plus difficile à décrocher. De chaque côté, cependant, on note des amateurs de très bonne réputation, pour ne pas dire plus. Cette clôture de saison sera aussi marquée par l'inauguration du Foyer, sous la présidence de M. le notaire Corbeil. Les amateurs sont donc spécialement invités.

* * *

PROBLEME CANADIEN, No 1608
Par M. Nap. Brochu, Lévis.

(08 l'auteur, pour une fois, ne vous fera pas travailler fort. Inscrit aux débutants, uniquement.)

Noirs: 8 pièces, 2 ds. 46-72

Blancs: 12 pièces.

(Exemple élémentaire de "coup Turc" procuré par un coup de repos existant.)

Les blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes parus samedi le 20 mars 1926:

PROBLEME CANADIEN No 1605

Blancs	Noirs
51 à 46	39 à 52 forcé
45 à 39	31 à 67
	ou 32 à 67
62 à 51	49 à 51
69 à 62	32 à 45
62 à 56	67 à 50
63 à 58	52 à 63
70 à 57 Fin.	

PROBLEME CANADIEN No 1606

Blancs	Noirs
62 à 56	49 à 51
	à 19 à 43
47 à 40	19 à 43
65 à 60	54 à 52
42 à 38	29 à 53
40 à 35	46 à 29
66 à 60	22 à 65
71 à 36 Gagné.	

PROBLEME CANADIEN No 1607

Blancs	Noirs
32 à 26	31 à 20
44 à 38	55 à 33
58 à 51	69 à 61
67 à 13	53 à 64
13 à 59	64 à 53
72 à 65 Gagné.	

Chaque jeudi est bien occupé, dans la Ligue Canadienne. C'est ce qu'on pourrait dire l'ancien programme qu'on offrait d'habitude pour le mercredi. La Rosemont est à s'établir une renommée dans ces rencontres amicales. Jeudi dernier, il était au Saint-Rosaire, avec une équipe choisie de huit joueurs. Il va sans dire que ceux qui montent, tout à coup, en popularité, comme M. D. Brière, arrachant une victoire à John Gendron, sont les points de mire dans ces rencontres. Evidemment, ce qui ressort surtout d'une telle victoire, ce n'est pas uniquement le "point" enregistré, mais plutôt l'occasion de rappeler le progrès du jeu, l'amélioration incontestable de plusieurs bons amateurs qui possédaient déjà, tout de même, une très bonne réputation. J'aurai l'occasion de reprendre, sous peu, ce sujet de "nos jeunes champions", dont il nous fait plaisir de reconnaitre la valeur. Et il en est plusieurs dont on ne se préoccupe pas assez sérieusement.

* * *

Le Foyer Saint-Edouard est un nouveau Club de la Ligue Canadienne, dont le local est situé au No 204-est, rue Beaubien. Comme début officiel, on en profitera pour y tenir la prochaine assemblée, lundi le 5 avril.

* * *

WEST BROUGHTON, 23. (Du correspondant de la "Patrie").— M. et Mme Alcide Poulin, née Célina Dupuis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 16 mars sous les prénoms de Marie-Rose de Lima-Claire-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph L'Heureux, cousin et cousine de l'enfant.

—Le vendredi, 5, avait lieu la première communion d'une trentaine de petits enfants. Rien n'était plus consolant que de voir ces tout petits enfants recevoir dans leur coeur le Bon Jésus pour la première fois.

—Le premier mars a été chanté en cette église un service solennel pour le repos de l'âme de Sa Grandeur Monseigneur Roy, archevêque de Québec. Une foule nombreuse de paroissiens, obéissant aux pressantes invitations de M. le curé Leopinay, a assisté à l'office divin.

Des élections

HENRY BILLER, WASH. D.C.

Le général PANGALOS, premier ministre de Grèce, qui se trouve dans une impasse à la suite du départ du président. Il est rumeur qu'il remplace le président ou fasse des élections. Pangalos a la poigne de fer de Mussolini.

Va-et-vient à Thetford Mines

—M. Napoléon Lessard passait le dimanche dans sa famille à East Broughton.

—M. Norbert Savoie est descendu à Québec pour assister aux funérailles de sa soeur religieuse à l'Hôtel-Dieu de Québec.

—M. H.-L. Lynn est descendu à East Broughton.

—Mme R.-G. Martin, accompagnée de son fils, est de retour d'une promenade à Kinnears Mills.

—M. Jos. Gagné passe quelques jours à Québec.

—M. le Dr et madame Eugène Lacerte sont en prmenade à Montréal.

—M. R.-F. Lafleur, de Robertson, est venu demeurer parmi nous.

—W. Willie Blais est parti pour Montréal.

—M. Alfred Larochelle de Lac Noir, était en ville hier pour affaires.

—M. l'avocat Sam Deschamps, de Montréal, est de passage en ville.

—M. le curé Sauvageau est descendu à Québec ce matin en route pour Montréal.

—M. et Mme Arthur Beaulé sont les heureux parents d'un garçon qui au baptême a reçu les noms de Joseph-Laval-Gaston. Parrain et marraine, M. et Mme Philémon Després.

RHUMES QUI DEGENERENT EN PNEUMONIE

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicale qui produit double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irriration et l'inflammation pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes causes de maux plus sérieux.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes chroniques, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies de la gorge et des voies respiratoires et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-le à votre pharmacien. Créomulsion Co., Limited, Toronto, On.

CREOMULSION

Ayez une bonne santé dont vous pouvez vous réjouir

Une bonne santé n'est pas une chose à envier chez les autres, c'est une faveur que tout homme doit posséder

Vous pouvez faire disparaitre tous vos malaises, toutes vos douleurs, vous refaire un sang nouveau, chasser les impuretés qui s'y sont logées et rétablir le bon fonctionnement de tous vos organes en employant les

PILULES MORO

Commencez demain à prendre deux Pilules Moro trois fois par jour. Ne souffrez pas des semaines ni des années, ne laissez pas votre mal s'aggraver, la vie est trop courte et la santé trop précieuse, traitez-vous immédiatement.

Montréal, 25 février 1926.

"Il y a quelques années étant à l'emploi d'une compagnie de transport, mon ouvrage consistait à transporter surtout des pianos. J'étais très fort il est vrai, mais le travail était aussi très dur. Un jour j'ai eu une douleur soudaine aux reins et pendant deux ans j'en ai souffert. J'ai même dû abandonner mon travail pour me faire traiter. Je m'étais adressé à deux médecins sans beaucoup de résultat quand un officier de police que je connaissais bien m'a dit qu'après avoir pris des Pilules Moro, un mal de reins, qu'il avait contracté à demeurer exposé à toutes les intempéries, s'était passé et que je ne pouvais sûrement pas me servir moi non plus d'un meilleur remède. J'ai donc pris des Pilules Moro et je n'ai aujourd'hui que des louanges à faire de ce remède".

Geo. Pommerville, 217, rue Murray, Montréal.

Pilules Moro en vente partout ou par la poste, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, S.-Denis, Montréal.

Elle souffrait de constipation chronique

Une fois que vos intestins sont constipés, vous pouvez vous attendre à nombre d'affections, ou que la constipation une des sources les plus prolifiques de maladies auxquelles la race humaine soit sujette, donc une action libre des intestins, chaque jour, devrait être le but de quiconque aspire à une santé parfaite.

Mme O.-W. Lawrence, Cloverdale East, N.B., écrit:—"J'étais affligée de constipation chronique et devins si malade que je craignais presque de prendre aucun aliment. Je vis un jour votre annonce de

LAXA-LIVER PILLS
de Milburn

de sorte que je m'en procurai trois fioles, et après les avoir prises, je n'ai jamais été troublée par la constipation depuis.

Préparé exclusivement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

AREX COMPOUND
CONTRE LE RHUMATISME

Ne désespérez pas. Parce que ce mal douloureux est très répandu et que ses nombreuses victimes ont essayé en vain divers traitements, n'allez pas conclure qu'il n'y a pas de remède efficace. Bien au contraire, vous pouvez maintenant être soulagé promptement et pour longtemps par l'emploi d'"AREX COMPOUND."

Ne souffrez pas plus longtemps, procurez-vous le aujourd'hui même.

Chez tous les pharmaciens

Prix: $1.00

THE AREX COMPANY,
Lévis, P.Q.

Les Echecs en dix leçons

Deuxième leçon: les Pièces

Quelques minutes ont dû vous suffire pour bien comprendre la première leçon. Nous avons succintement défini le champ des hostilités. Aujourd'hui nous apprendrons comment placer les armées en présence, l'armée des Blancs et l'armée des Noirs. Voici:

Comme on le voit, le premier rang des Blancs est occupé par des pièces de formes différentes et le deuxième par des pièces uniformes. Les premières sont les pièces supérieures; les deuxièmes les pièces inférieures. Les premières sont les pièces proprement dites et les deuxièmes les Pions. Les pièces comprennent en commençant par l'angle extrême inférieur à main droite (case blanche): la TOUR, à gauche le CAVALIER, et en continuant toujours par la gauche le FOU, le ROI, la REINE, un autre FOU, un autre CAVALIER et enfin une autre TOUR. Le Roi des Blancs se place toujours sur la case noire du centre. Sa voisine, la Reine, occupe donc toujours au début la case de sa couleur. SERVAT REGINA COLOREM. Le Roi noir se poste au début sur la case blanche centrale et la Dame toujours aussi sur l'autre case centrale de sa couleur. De cette façon, vous constaterez que le Roi blanc occupe le colonne du Roi noir. C'est la colonne Roi. Les pièces se désignent par leur initiale, la Reine prenant l'initiale de D (dame). Ces pièces se divisent en deux ailes: l'aile du R et l'aile de la D et les pièces de chaque côté de ces deux ailes portent respectivement la désignation de ces pièces. Ainsi la T blanche à l'angle droit inférieur est la TR; l'autre T à l'angle gauche est la TD. Il en est de même pour le CR, pour le CD; pour le FR, pour le FD. La même désignation s'applique aux pièces noires.

Les Pions, qui sont l'infanterie, portent le nom de la pièce devant laquelle ils se trouvent. Ainsi le P blanc, sur la case noire au deuxième rang de la 1ère colonne à main droite s'appelle le Pion-Tour-Roi, en abrégé le PTR. Son voisin de gauche, le PCR et continuant par la gauche, le PFR, le PR, le PD, le PFD, le PCD et enfin le PTD. Même chose pour les Noirs.

Vous devrez bien vous pénétrer de cette leçon avant de passer à la suivante qui traitera de LA MARCHE DES PIECES ET PIONS.

LORENZO PRINCE.
CHAMPION OFFICIEL DU CANADA de la Correspondence Chess League of America.

Gracieuseté de LA PATRIE.

LES CAUSES CÉLÈBRES

TACHES DE SANG SUR L'UNIFORME ROUGE

Les récits contradictoires faits en cour d'assises de la mort du soldat Hands, tué au cours d'une rencontre nocturne.

CANNE CONTRE BAIONNETTE

Les rixes quotidiennes que provoquaient en 1835 les insolences et les brutalités de la soldatesque.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par J.-A. GAUTHIER.

"A cette époque, écrit M. E.-Z. Massicotte dans "Le Bon Vieux Temps", les rencontres étaient très fréquentes entre soldats et Canadiens. Les soldats prenaient un cruel plaisir à provoquer les Canadiens par des insolences et souvent par des voies de fait ou de mauvais traitements. Les militaires, lorsqu'ils n'étaient pas de service, se promenaient toujours dans les rues avec la baionnette au côté, et, dans les bagarres, ils dégainaient et frappaient impitoyablement leurs adversaires avec cette arme."

C'est une rencontre de ce genre qui eut lieu le vendredi soir 22 avril 1835 rue Bonsecours, mais le soldat qui y figura n'eut pas le loisir de se servir de sa baionnette qui lui fut préalablement enlevée par ses adversaires.

George Higginbotham, John Kennedy et William Hands, trois soldats de la compagnie des grenadiers du 24e régiment en garnison à Montréal, avaient quitté les casernes vers 5 heures de l'après-midi pour aller prendre le dîner chez un ami commun. Suivant le récit que fit plus tard Higginbotham, ils prirent un petit coup avant le repas mais n'avaient rien bu auparavant. Ils se retirèrent vers 8 heures, après avoir pris "quelque chose de chaud". Ils montèrent la rue Bonsecours, dans la direction des casernes. Près de la rue St-Louis, William Hands, s'étant arrêté pour réparer quelque chose dans son accoutrement, fut distancé de quelque deux cents pieds par ses camarades. Comme ces derniers, en le perdant de vue, l'avaient appelé, il avait répondu:

—Allez toujours, je vous rejoins.

Kennedy et Higginbotham arrivèrent toutefois seuls aux casernes. Hands fit son apparition environ dix minutes plus tard. Il avait du sang dans la figure et son uniforme était souillé de boue. Il annonça qu'il avait été battu par les Canadiens, qui l'avaient du premier coup mis hors de combat. Il ne se lava pas le visage, mais se contenta d'effacer vaguement les taches de sang et il alla se mettre au lit.

Le matin suivant, Hands fut incapable de se lever. Le docteur Crawford, chirurgien du régiment fut appelé auprès de lui. Hands avait la figure tuméfiée et les lèvres sanguinolentes. Il avait de l'écume à la bouche. A 8 heures, le chirurgien le fit transporter à l'hôpital où il mourut au cours de la journée du samedi. Il n'avait depuis le matin recouvré ses sens et n'avait pu par conséquent donner sa version de ce qui s'était passé.

Le docteur Crawford, assisté du docteur Racey, pratiqua une autopsie et contata que Hands avait succombé à une fracture du crâne résultant d'un coup à la tempe gauche.

La mort de Hands fit une grande sensation dans le public et exaspéra les militaires. Afin d'exagérer l'éclat de cette fâcheuse affaire, ceux-ci organisèrent de pompeuses funérailles militaires. Auparavant, la pratique était que seuls les membres de sa compagnie, avec les fifres et les tambours, assistaient aux obsèques d'un simple soldat. Tout le régiment escorta le corps de William Hands au cimetière, avec le renfort d'une musique. Le "Herald" fit grand tapage avec cette affaire et, comme à son habitude, publia des articles incendiaires dans lesquels, sans être autrement informé, il se rangeait du parti des militaires.

La police n'eut aucune difficulté à trouver les jeunes gens qui s'étaient battus avec Hands, et, à la suite d'une enquête du coroner, deux d'entre eux, nommés Edouard Monarque et Joseph Chapleau, furent envoyés devant la cour d'assises sur une accusation de meurtre.

Le procès fut instruit au mois de septembre suivant devant la cour d'assises présidée par le juge Rolland. Le procureur-général Ogden y apparut pour le ministère public, et les accusés furent défendus par les avocats Cherrier et de Bleury. L'affaire revêtait l'aspect d'un procès politique et une multitude avait envahi la salle d'audience.

Les accusés réclamèrent et obtinrent un jury de langue française, qui fut composé des personnes suivantes: Hypolite Deneault, Louis Chapuis, Joseph Champagne, Félix Haineault, François Meunier, Léon Joubert, Jean-Baptiste Homier, Narcisse Mallette, François Comte, François Masson fils, André Lesiége et Zénon Hogue.

Le soir du 22 avril, Edouard Monarque, Joseph Chapleau, John Athanase Delisle et Alexandre Belair se promenaient gaiment ensemble dans une calèche conduite par Antoine Prévost. Ils s'étaient arrêtés dans maints estaminets afin de se dégourdir et de se rafraîchir et suivant le témoignage de Prévost qui, lui, ne prenait jamais d'alcool, à l'approche de 8 heures, Chapleau était peu solide sur ses jambes et Delisle était complètement ivre; mais Monarque, qui avait bu moins que les autres, était en parfaite possession de toutes ses facultés.

A l'intersection de la rue Bonsecours et de la rue St-Louis, Monarque descendit de voiture et annonça laconiquement:

—Bonsoir, mes amis. Je m'en vais.

Il tourna les talons et s'éloigna, sans écouter Chapleau qui l'invitait à revenir pour aller ensemble prendre un verre de vin chez la femme Ogden, qui tenait apparemment un cabaret dans le voisinage.

C'est juste à ce moment que William Hands se trouva à passer près de la calèche.

A compter de ce moment, le récit des témoins varie sur certains détails. Suivant John Athanase Delisle, Hands, en passant, parla le premier pour dire "Go to hell!" A quoi Chapleau riposta: "Go to hell yourself". Puis Hands poursuivit son chemin et Chapleau se lança à sa suite.

Suivant Alexis Lafrance peintre en bâtiments, qui s'était trouvé par hasard à côté de la voiture, Hands avait entendu, sans comprendre, les paroles que Chapleau adressait à Monarque, et, croyant qu'elles s'adressaient à lui, avait dit: "What?" et Chapleau, tournant la tête et reconnaissant l'uniforme, avait répondu: "Go to hell!" Puis c'est le soldat qui aurait riposté: "Go to hell yourselves, damned rascals!"

En tout cas, William Hands ne s'arrêta pas, et en continuant de moater la côte, il se trouvait entre Monarque et Chapleau.

La nuit était noire et la rue Bonsecours n'était pas éclairée. Après avoir marché un peu, Chapleau et Delisle entendirent un bruit mat et sec, comme d'un coup de bâton ou comme le bruit d'une canne qui se casse. Un peu plus loin, ils atteignirent Hands, qui se trouvait à terre sur les genoux et les mains à côté de Monarque debout.

—Prenez garde à sa baionnette! avertit Belair, qui survenait au même instant.

D'après Delisle, pendant que Hands cherchait à se relever, Monarque et Chapleau le frappèrent l'un et l'autre avec le pied.

Le soldat parvint à se remettre sur ses jambes. Etourdi par la chute qu'il venait de faire et réalisant d'ailleurs qu'il n'était pas en nombre, il avait de bonnes raisons pour ne pas prendre une attitude provocante.

Comme il faisait mine de s'éloigner sans mot dire, Belair, voyant qu'il était désarmé, dit:

—Rendez-lui sa baionnette.

—Tenez, mon brave, voici votre baionnette, dit Monarque en lui remettant l'objet. Et maintenant, allez-vous-en à votre caserne.

Hands, qui ne comprenait pas un mot de français, répondit à tout hasard "Yes" et se remit en marche.

Edouard Desroches un jeune homme qui avait par hasard été témoin de toute la scène, rejoignit Hands et lui demanda:

—Etes-vous sérieusement blessé?

—Je crois que si, répondit le soldat; mais si ces hommes voulaient se présenter un à un, je pourrais me mesurer avec eux.

Toute l'affaire n'avait duré qu'environ une minute. Lorsque ce fut fini, Monarque, Delisle, Belair et Chapleau remontèrent dans leur calèche et se rendirent dans une auberge. Avant la rencontre Monarque portait une canne légère. Après il ne l'avait plus. Delisle demanda à Monarque:

—L'as-tu frappé avec ta canne?

Pour toute réponse, Monarque produisit d'abord une garcette.

—A juger par le bruit que j'ai entendu, je ne puis croire que tu as frappé avec cet instrument, déclara Delisle.

—Et en effet, déclara Monarque, j'ai frappé avec mon poing.

Mais l'instant d'après, Monarque disait avoir frappé avec sa canne, de sorte qu'il n'y avait plus à savoir laquelle de ses déclarations était vraie.

Les militaires, qui n'avaient rien vu de la scène principale, étaient assez mal placés pour charger les accusés. Higginbotham s'en dédommagea en mettant au pis sa description de Hands, au moment de son retour à la caserne. Il déposa que Hands, en rentrant, avait la figure couverte de sang et de larges taches de sang sur sa tunique.

—Et comment avez-vous pu observer les taches de sang sur la tunique rouge? questionna l'avocat de la défense.

Et à cette question Higginbotham ne trouva pas de réponse.

Le témoin Lafrance, qui était le seul absolument désintéressé dans l'affaire, déposa que la rue Bonsecours était en fort mauvais état, qu'on y voyait maintes cavités et ça et là de gros cailloux. Il formulait par suite la théorie que Hands, en faisant un pas en arrière pour éluder un coup, avait pu mettre le pied dans un trou, tomber à la renverse et se fracturer le crâne sur une pierre.

L'avocat Cherrier demanda au tribunal de lui permettre de prouver par des témoins qui se trouvaient à l'audience que les soldats avaient depuis quelque temps l'habitude de se servir de leur baionnette contre les citoyens dans les rixes presque journalières qu'ils avaient eues avant cette querelle.

—Est-il raisonnable de penser qu'un seul soldat aura pu attaquer cinq ou six hommes ensemble? objecta le procureur-général.

—Laissez-moi faire entendre des témoins, répuiqua Cherrier, et je me fais fort de prouver que l'on a vu dernièrement et à plusieurs occasions un ou deux soldats attaquer avec leurs baionnettes de quarante à cinquante personnes inoffensives.

Le juge Rolland ne permit pas de faire une pareille preuve qui, à son avis, n'avait aucun rapport direct avec le procès.

Dans son allocution, le juge Rolland conseilla aux jurés d'acquitter nécessairement Chapleau, contre qui il n'y avait aucune preuve.

Les jurés acquittèrent Chapleau et pareillement Monarque.

Les deux prévenus furent en conséquence immédiatement remis en liberté, et la foule qui avait assisté au procès leur fit une ovation.

Le "Herald" fut fort mécontent de ce verdict. Il y voyait un acte d'insubordination contre la Grande-Bretagne et déclarait que l'Angleterre, poussée à bout, pourrait bien être tentée d'exercer des châtiments exemplaires, rappelant qu'une seule canonnière, remontant le fleuve, pourrait en bombardant les deux rives consommer la ruine des habitants du pays, et que de telles mesures de rigueur ne seraient pas désapprouvées par l'élément loyaliste.

Dans sa riposte, la "Minerve" tourna en ridicule cette canonnière fantastique "tournant comme sur un pivot et lançant des cercles de feu d'un bout à l'autre des seigneuries". Et la "Minerve" concluait:

"Advienne la terrible éventualité prévue par le "Herald", on s'apercevra que nos armes ne sont point uniquement nos langues et nos plumes, que nos sabres n'ont pas la forme de socs de charrue et que nos fusils peuvent servir à autre chose qu'à tirer de la poudre aux moineaux".

LA SANTE POUR TOUS

Petits troubles de la Mémoire

ils sont causés par une fatigue momentanée. — Les traumatismes de la mémoire. — Comment se perdent les souvenirs.

L'ALCOOL, LE TABAC, ETC.

L'amnésie est, par définition, la perte de la mémoire. Elle ne constitue pas, par elle-même, une maladie, au sens exact du mot, lors même que le sujet semble parfaitement sain, en dehors de ce trouble unique. Toujours, elle apparaît au cours de quelque état pathologique, grave ou léger, transitoire ou définitif, qui peut passer inaperçu à des yeux non exercés, mais qu'un praticien compétent arrive le plus souvent à diagnostiquer. En d'autres termes, l'amnésie n'a de signification que par le trouble cérébral qu'elle accuse, et dont la nature, une fois reconnue, permet seule de dire si l'amnésie a de l'importance ou si elle peut être tenue pour négligable.

Ceci ne veut pas dire qu'un sujet à qui il advient de constater un jour quelques lacunes occasionnelles dans sa mémoire, doit se précipiter chez son médecin comme s'il venait de découvrir du sucre ou de l'albumine dans ses urines.

Il y a des amnésies de toutes sortes, et celles qui portent sur quelques points particuliers et ne se manifestent qu'accidentellement, à intervalles éloignés, n'ont, en général, que peu d'importance. Cela peut être le signe d'une fatigue intellectuelle momentanée, d'un peu de surmenage, très souvent aussi, chez certains sujets, de l'abus du tabac. Enfin, il y a un affaiblissement graduel de la mémoire qui est presque normal, et que l'on peut observer à peu près chez tous avec les progrès de l'âge.

Par contre certaines formes d'amnésie, dont les caractères sont bien connus des neurologistes et des psychiatres, sont révélatrices d'états très sérieux, l'épilepsie, la paralysie générale, à sa période de préparation, l'hystérie, les grandes intoxications. Celles-là, il importe de faire rechercher de bonne heure, par le spécialiste, leur véritable caractère, afin de traiter à temps la maladie dont elles constituent l'un des premiers symptômes.

La mémoire représente, en effet, un des éléments les plus essentiels, et aussi des plus délicats, de nos facultés intellectuelles.

Sûrement cette faculté a son siège, en quelque partie des zones corticales du cerveau. Il est acquis que la mort de certaines zones du tissu cérébral comporte la perte de la mémoire, de même que certaines intoxications, entravant le jeu normal de la vie cérébrale, sont capables de la suspendre, de même encore que certaines blessures portant sur le crâne: il est hors de doute qu'elle a un fondement matériel dans nos tissus.

Il y a même diverses catégories de mémoires, que l'homme est capable de perdre séparément, comme aussi de les développer par un entraînement spécial, comme si elles avaient leur localisation séparée, hypothèse sans doute un peu hardie: :mémoire visuelle, mémoire auditive, mémoire des chiffres, mémoire des noms, lesquelles peuvent se montrer parfaitement indépendantes les unes des autres. Certains sujets n'ont que de la mémoire visuelle, d'autres n'ont aucune mémoire auditive, quelques-uns, comme le célèbre Inaudi, ont une mémoire des chiffres qui touche au prodige. Il y a d'autre part des degrés de solidité, pourrait-on dire, dans les souvenirs que la mémoire a fixés dans notre cerveau, et cela suivant des lois qui nous paraissent encore bien obscures. Nous avons tous, dans la réserve de nos souvenirs, quelque fait, parfaitement insignifiant, acquis peut-être un jour que nous étions dans un état particulier de réceptivité, alors qu'il nous faut un véritable effort pour ramener à la surface de notre conscience la mémoire d'autres faits, infiniment plus importants.

En Hongrie

LE COMTE APPONYI, surnommé le "Démosthène de Hongrie", bien connu en Amérique, qu'un groupe veut nommer vice-roi à la place de l'amiral Horthy, comme solution à la crise politique.

ELLE N'AURAIT JAMAIS PU REUSSIR AVEC LES HEMORROIDES!

Heinsez la jeune américaine qui a glorifié tous les sports! Elle fait un magnifique tableau dans l'eau et elle est aussi une courageuse nageuse. Les hémorroïdes ne devraient pas être tolérées par les femmes actives. Si vous en souffrez, vous devriez savoir cette chose facile à faire!

A toute heure ou instant que vous avez le moindre malaise ou douleur des hémorroïdes, employez un simple suppositoire Pyramid pour les hémorroïdes—et continuez de vivre heureuse et libre. Les pires hémorroïdes, même saignantes et bien protubérantes répondent à l'instant au suppositoire calmant appliqué dans le plus grand secret. Mais rappelez-vous du nom, Pyramid est le seul que tout pharmacien possède ordinairement l'unique qu'il vendra à ses clients. Pyramid est merveilleux. Pourquoi souffrir une simple demi-heure des douloureuses hémorroïdes?

Soixante cents la boîte partout. Mais comme essai, une boîte gratuite à enveloppe ordinaire sera envoyée à ceux qui écrivent à Pyramid Drug Co., 200, Pyramid Bldg., Marshall, Mich.

DE RETOUR AUX E.-U.

Hugh-S. Gibson, à gauche, ministre américain en Suisse, et Alanson-B. Houghton, ambassadeur américain en Grande-Bretagne, sont arrivés à New-York le 15 mars dernier.

Un esprit "souffleteur" sème la terreur dans une maison à Gênes

ROME.—Une maison de Gênes est, depuis quelques jours, le théâtre de phénomènes étranges. Les locataires de cette maison sont soufflettés jour et nuit par un esprit particulièrement agressif; quelques-uns ont dû prendre la fuite. Deux femmes sont tombées malades.

La maison fut vendue, mais le nouveau propriétaire, à peine installé, reçut de telles gifles qu'il dut à son tour évacuer les lieux. Des spirites résolurent alors de se réunir dans la maison hantée. Ils y furent reçus par de maitresses claques! La police dépêcha alors deux carabiniers, un soldat et un commissaire. L'esprit, irrévérencieux, leur infligea une sévère correction!

Le professeur Voronoff créerait un élevage de singes sur la Riviera

SAN REMO.—Le docteur Voronoff, d'accord avec deux professeurs de l'université de Gênes, vient d'acheter l'ancien château des Grimaldi pour installer, dans le vaste parc entourant le château, un élevage de singes. Une clinique sera établie au château.

Le docteur Voronoff avait envisagé l'installation en France de ce genre d'établissement, mais il se serait heurté à certaines difficultés, à cause du genre d'élevage qu'il voulait entreprendre.

Un facteur trouve une oreille dans une boîte à lettres, à Paris

PARIS.—En effectuant les levées des boites aux lettres, place de Vaugirard, le facteur Gros a trouvé, dans l'une de ces boites, une oreille de femme fraichement coupée. Il a porté ce débris anatomique à M. Lasserre, commissaire de police du quartier de Saint-Lambert, qui a ouvert une enquête.

Sans doute s'agit-il d'une macabre plaisanterie d'étudiant en médecine.

Chaque boite a sa clef et est enfermee dans un carton commode

Demandez les sardines JUTLAND

Garanties non fumées

LIBÉRÉE ENFIN DU MAL DE REIN

"FRUIT-A-TIVES" MET FIN A LA MALADIE

MME THOS. EVANS

"J'ai souffert, pendant plusieurs années, de dyspepsie, affections du foie et du rein, dont je n'ai jamais pu me soulager avant de commencer à prendre "Fruit-a-tives" qu'une parente m'a recommandé. Avant de prendre ce merveilleux remède aux jus de fruits, je ne pouvais accomplir ma tâche journalière, mais maintenant, grâce aux "Fruit-a-tives," je suis délivrée de tous ces maux, et capable de vaquer à mes occupations domestiques, sans douleur ni fatigue." — Mme Thomas Evans, R.R. No. 1, Everett, Ont.

"Fruit-a-tives" est composé de jus de fruits intensifiés et toniques. On peut toujours compter sur lui pour soulager, positivement, les douleurs de dos, rhumatisme, lumbago, névralgie et maux de tête, causés par l'action anormale du rein, de l'estomac et des intestins. En vente partout, 25c. et 50c. la boite.

Je l'ai dit tout à l'heure, qu'un peu de fatigue momentanée, très souvent aussi l'abus du tabac. Le repos, la distraction, la suppression de la cause suffisent à faire disparaître ces légers troubles chez les sujets qui ne sont pas trop âgés. Chez les autres, par contre, il faut s'attendre à les voir s'aggraver plutôt. Les ans, hélas! en sont la cause...

Dioscoride.

(Le "Journal" de Paris).

Ne vous passez pas de ce rafraichissement toujours prêt. De temps en temps, procurez-vous ses avantages. Prenez l'habitude hygiénique d'en mâcher après chaque repas. Conserve les dents propres, l'haleine parfumée, l'appétit aiguisé et la digestion bonne.

Excellente après avoir fumé.

"Spearmint," "Doublemint," "Juicy Fruit" et "NIPS" de WRIGLEY

CG20

Après chaque repas

APPRENEZ A PARLER ET A ECRIRE L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE

Rapidement, aisément, à peu de frais, grâce à notre méthode "L'ECOLE CHEZ SOI"

1. Langue Anglaise, 1ère partie, 40 leçons, $40.
2. Langue Anglaise, 2me partie, 20 leçons, $10.
3. English Composition, 20 leçons, $20.
4. English Letter Writing, 15 leçons, $15.
5. Business English, 40 leçons, $40.

COURS PAR CORRESPONDANCE DE

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
DE MONTREAL

Fondée par le Gouvernement de la Province de Québec.

Affiliée à l'Université de Montréal.

(Détachez et adressez-nous le coupon ci-dessous)
Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal
Coin Viger et St-Hubert, Montréal.
Adressez-moi, par retour du courrier, votre Brochure "L'ECOLE CHEZ SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suite pour cours.
Nom
Occupation
Adresse

LUTTE CONTRE LA MALADIE DU SOMMEIL

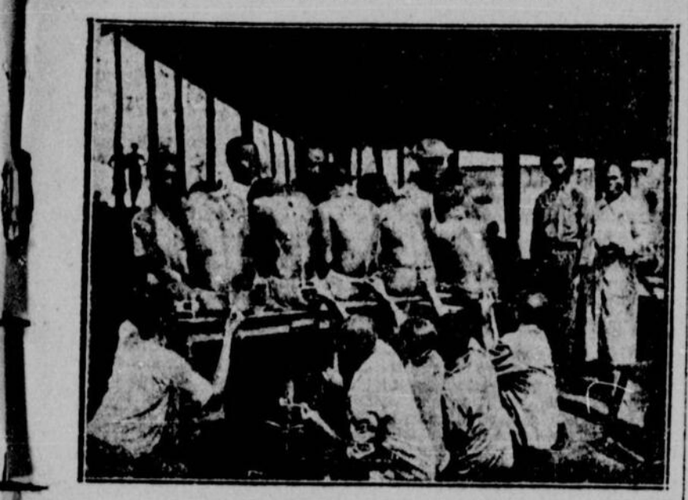
Comment les médecins français et les infirmiers nègres luttent contre ce terrible fléau en Afrique équatoriale française et au Caméroun.

LA MOUCHE TSE-TSE, BUVEUSE DE SANG

Nous extrayons de l'Illustration l'intéressant article ci-dessous, écrit par le Dr E. Jamot, sur la maladie du sommeil et sur les méthodes prophylactiques auxquelles ont recours les médecins français et les infirmiers indigènes de l'Afrique équatoriale et du Cameroun pour tâcher de prévenir et de guérir ce redoutable fléau.

La maladie du sommeil, fléau de l'Afrique intertropicale, a pour agent de transmission la mouche tsé-tsé qui ne se rencontre que dans les pays chauds.

Il existe plusieurs espèces de tsé-tsés dont le caractère commun réside dans la disposition des ailes qui, au lieu d'être écartées comme chez la mouche domestique, sont croisées à la façon des lames d'une paire de ciseaux. Ces mouches se nourrissent du sang des animaux et de



On voit ici des infirmiers indigènes recueillant dans des éprouvettes le liquide céphalo-rachidien de nègres que l'on suspecte d'être atteints de la maladie du sommeil, après ponction lombaire pratiquée par un médecin. — (Photo de l'Illustration de Paris.)

l'homme. Elles sont très agressives et leurs piqûres fort douloureuses. Celle qui propage la maladie du sommeil, et dont le nom scientifique est glossina palpalis, vit dans les galeries boisées et broussailleuses qui bordent les cours d'eau; mais partout où le rideau forestier manque, la tsé-tsé fait défaut.

La mouche n'est pas naturellement infectante; elle le devient en suçant, avec le sang d'un malade, le parasite qu'il contient: le trypanosome. Celui-ci n'est pas ensuite inoculé directement. Il subit au préalable, dans l'organisme de l'insecte, une évolution biologique qui dure environ trois semaines. Cependant, toutes les mouches qui absorbent des trypanosomes ne s'infectent pas et toutes celles qui s'infectent ne sont pas infectieuses. On a calculé que, dans les régions où la maladie est endémique, la proportion des tsé-tsés infectieuses est d'environ 1 pour cent.

Chaque foyer de trypanosomiase humaine a pour origine un premier cas importé. L'affection se propage d'abord dans la famille du premier atteint et dans son voisinage, puis elle envahit tout le village et, de proche en proche, toute la région.

Lorsque le trypanosome est inoculé dans l'organisme humain, il se développe en premier lieu dans le sang et dans le suc lymphatique. Ce stade de l'infection correspond à la première période de la maladie

Infirmier nègre faisant une prise de sang à un malade atteint de la maladie du sommeil, à la première période, pour rechercher le parasite (trypanosome) qui s'est inoculé dans le sang, après avoir été lui par la mouche tsé-tsé. — (Photo de l'Illustration de Paris.)

qui se manifeste par de la fièvre, de la courbature persistante, des maux de tête et de l'engorgement ganglionnaire. On observe chez les Européens deux autres signes, exceptionnels chez les noirs: une éruption érythémateuse du tronc et des membres, ayant la forme de grandes taches annulaires de couleur rouge violacé, et de l'hyperesthésie des muscles profonds qui se traduit par une douleur très vive au moindre choc.

Cette première période dure plusieurs mois, puis le parasite envahit le liquide céphalo-rachidien. Ainsi commence la deuxième période, caractérisée par l'exagération des symptômes précédents, la perte des forces, l'amaigrissement, la torpeur intellectuelle, la tendance à l'assoupissement et parfois des désordres psychiques qui peuvent se traduire par des actes criminels. Quelques malades ont de la bouffissure généralisée qui leur donne l'aspect de gens ayant une santé florissante.

A la fin de ce stade apparaissent les tremblements nerveux, les troubles de la démarche et de l'équilibre, qui ne cessent de s'accentuer et qui conduisent tout doucement le malade à la paralysie.

Pendant cette troisième et dernière période, les sujets sont littéralement squelettiques. Une torpeur invincible et profonde les accable et ils dorment presque continuellement. Le pronostic, sauf s'il y a traitement, est sans doute, fatal.

Les ravages causés sont incalculables, car, nulle part, le recensement complet des malades n'a été fait; mais au Congo belge, au Congo français et dans l'Ouganda, des régions entières ont été décimées. C'est ainsi que, dans l'Oubangui, la vallée de la Koumi a perdu en trois ans, de 1914 à 1917, les quatre cinquièmes de sa population, et que les villages riverains du Congo, de l'Oubangui et de la Haute-Sangha ont vu disparaître en dix ans la presque totalité de leurs habitants.

TRAITEMENT ET PROPHYLAXIE

Nous ne connaissions, il y a vingt-cinq ans, ni la cause, ni la thérapeutique de la maladie du sommeil. En 1902, deux Anglais, Fordes et Dutton, découvrent l'agent pathogène dans le sang d'un Européen qui avait longtemps séjourné en Gambie. En 1905 un Portugais, Ayres Kopke, fait les premiers essais de traitement par l'atoxyl, composé arsenical découvert par le Français Béchamp, en 1866. Ce produit, dont nous n'avons appris à nous servir qu'après de longues années d'expérience, est resté, depuis, le médicament de base de notre thérapeutique. Bien manié, il permet de guérir un grand nombre de cas; mais il ne réussit pas toujours. L'émétique, puis les arséno-benzols et leurs dérivés nous ont rendu et nous rendront encore longtemps de très précieux services.

Ces dernières années, un produit allemand, le Bayer 205, nous fut annoncé comme le médicament véritablement spécifique de la maladie. La conclusion de la plupart des observateurs impartiaux de toutes nationalités est que le Bayer 205 constitue un excellent médicament, qu'il mérite une très bonne place dans notre arsenal thérapeutique, mais qu'il cause souvent des accidents de néphrite aiguë parfois mortels, et qu'en définitive il ne vaut pas mieux que l'atoxyl.

En réalité, avec ces diverses substances, seules ou associées, on guérit à peu près à coup sûr tous les sujets qui sont à la première période de la maladie, c'est-à-dire ceux dont les centres nerveux ne sont pas encore infectés, mais, passé ce stade, les malades étaient, jusqu'à ces derniers temps, considérés comme incurables.

Depuis 1920, l'Institut Rockefeller de New-York étudie et fait étudier un nouveau produit, la tryparsamide, qui permet maintenant d'escompter la guérison des trypanosomés de cette dernière catégorie.

Cependant, si guérir est bien, prévenir vaut mieux. C'est le rôle de la prophylaxie.

En 1906, sur l'initiative de son président, M. Le Myre de Villers, la Société de Géographie organisa une mission d'étudez au Congo français. Ses recherches, continuées plus tard par l'Institut Pasteur de Brazzaville, enrichies par les travaux individuels de naturalistes et de médecins, constituaient en 1909 une importante moisson. Mais il manquait un plan d'ensemble et une organisation prophylactique rationnelle. Cette dernière a été réalisée en 1917 par la création, dans l'Oubangui, d'un premier secteur de prophylaxie.

On se proposait de visiter tous les habitants du secteur, puis de recenser, de soigner et, si possible, de guérir les malades curables. Les incurables s'éteignant peu à peu, on pouvait espérer obtenir ainsi la disparition de la maladie.

En vingt-deux mois, près de 100,000 habitants furent visités, parmi lesquels 5,347 trypanosomés. Des foyers épidémiques très virulents furent maîtrisés dans l'Ouham-Fafa, le Gribingui et sur les rives de l'Oubangui. La mortalité par trypanosomiase diminua en deux années de 65 pour cent.

Une autre méthode, dite de "prophylaxie minima", fut employée dans d'autres secteurs. Elle se proposait, faute de mieux, non de guérir les malades, mais de stériliser leur torrent sanguin par deux fortes doses d'atoxyl injectées à une semaine d'intervalle, deux fois par an. On espérait ainsi obtenir la régression, sinon la disparition de l'endémo-épidémie, les insectes transmetteurs ne pouvant se contaminer au contact de sujets rendus provisoirement stériles. Ce système, qui s'est révélé insuffisant, vient d'être abandonné.

Au Cameroun, on a procédé plus méthodiquement, on a suivi les méthodes appliquées avec succès dans le premier secteur de l'Oubangui-Chari.

Des équipes de recherches, toujours dirigées par un médecin, comprenant un nombre variable d'infirmiers indigènes spécialisés comme préparateurs et observateurs, visitent les principaux centres où les habitants sont rassemblés. Le médecin procède lui-même au triage des suspects, opération très délicate, car, au début de l'infection, les signes cliniques sont souvent peu apparents. Les indigènes qui ont des ganglions cervicaux anormaux sont retenus comme douteux. Ils passent alors aux mains des préparateurs qui, à l'aide d'une fine aiguille creuse, ponctionnent les ganglions pour en extraire une gouttelette de suc lymphatique examinée au microscope par les observateurs. Si cet examen est négatif, le parasite est recherché dans le sang et parfois dans le liquide céphalo-rachidien.

Le diagnostic fait, les malades sont soignés, reçoivent une fiche et sont renvoyés dans leur village. Des équipes, dirigées par un agent sanitaire européen, les visitent régulièrement et complètent le traitement.

LES CRITIQUES ALLEMANDES

On peut tout de suite faire deux remarques sur la méthode appliquée par nous: c'est toujours un médecin qui pose le diagnostic, les soins sont toujours donnés sous la direction d'un infirmier européen.

Cette double constatation permet de réfuter immédiatement les critiques nombreuses, et la plupart injustifiées, que les Allemands se plaisent à nous adresser.

Ces critiques sont de deux ordres: négatives d'une part, positives de l'autre. Elles dénigrent nos méthodes et leur opposent les méthodes allemandes.

Les Allemands nous accusent d'avoir laissé la maladie se propager au Cameroun, d'avoir recours, faute de personnel, "au moyen désespéré du service médical volant", d'appliquer une méthode de traitement inefficace, enfin de faire faire de la prophylaxie par des infirmiers inexpérimentés, et hors de tout contrôle médical. Ces diverses causes expliquent, disent-ils, les chiffres énormes de malades accusés par les rapports français adressés à la Société des Nations.

A ce qu'ils appellent nos errements, ils opposent leurs agissements propres. Ils tirent gloire du nombre de médecins utilisés par eux au Cameroun et préconisent les camps de ségrégation, système prophylactique qui consistait à isoler et à traiter les trypanosomés dans les camps de concentration.

Il faut, sur un point, donner raison aux Allemands: nous n'avons pas encore réussi à recruter le personnel médical nécessaire à tous nos besoins. Mais des mesures, en cours d'exécution, vont parer à cette pénurie.

En revanche, le reproche d'avoir laissé le mal se répandre est injustifié. Du temps même des Allemands, de nombreux foyers de trypanosomiase existaient au Cameroun. Un camp de sommeilleux, installé en 1910 à Akonolinga, comptait quelques mois plus tard 400 malades en traitement. Des investigations faites alors par les médecins allemands dans la région montrèrent que la maladie sévissait dans la plupart des tribus riveraines du Nyong, entre Abong-Mbang et Akonolinga et, à l'Est, dans le bassin de la Doumé. D'autres camps furent installés, en particulier à Ayos.

La guerre interrompit la lutte commencée et la campagne du Cameroun eut comme conséquence inévitable de mélanger les populations, de multiplier les possibilités de contagion, de favoriser la propagation de l'endémo-épidémie. Nous ne saurions donc être tenus pour responsables de l'extension prise par la maladie.

Par ailleurs, cette extension explique que nous employions des méthodes différentes de celles de nos prédécesseurs. On ne pourrait songer à interner, en effet, dans des camps de ségrégation, les 30,000 trypanosomés que nous traitons en ce moment dans les régions d'Akonolinga, d'Abong-Mbang et de la Doumé, ni même les 2,000 que nous venons de découvrir au Sud du lac Tchad, chez les populations riveraines du Logone et du Chari. Combien il est préférable, dans des cas semblables, de soigner les malades à domicile, en troublant le moins possible la vie normale du pays!

Nous installons, par contre, dans tous nos centres prophylactiques, des hypnoseries où nous hospitalisons, pour soulager leurs derniers moments, les malades arrivés à une période avancée.

Faut-il réfuter le reproche que nous adressent les Allemands d'employer des auxiliaires noirs inexpérimentés qui opéreraient sans aucune surveillance médicale et d'appliquer une thérapeutique inefficace? Nous avons répondu par avance en exposant nos méthodes. Nous employons en effet, très largement, comme les Allemands eux-mêmes, les infirmiers indigènes, mais nous ne leur demandons que ce qu'ils peuvent donner, c'est-à-dire de multiplier les yeux et les mains du médecin. Jamais ils n'opèrent seuls. Ils sont embrigadés dans des équipes toujours, répétons-le, dirigées par un Européen.

Au surplus, les résultats sont là pour affirmer l'efficacité de notre thérapeutique. Nous n'avons jamais eu à déplorer les accidents de cécité et de mort subite que nos prédécesseurs n'ont pas toujours su éviter. Nous poursuivons la guérison intégrale de tous les malades curables et nous avons lieu de croire que notre traitement est au moins aussi efficace que les "doppelinjectionnen" administrées aux quatre ou cinq mille malades traités par les Allemands de 1910 à 1914 dans la région du Nyong et de la Doumé. Que l'auteur du réquisitoire contre nos méthodes, le professeur Steudel, apprenne que nous avons très soigneusement recherché ces malades et que nous n'avons réussi à retrouver qu'une dizaine de survivants.

Il faut conclure. Quelques chiffres y suffiront. Nous avons visité et revisité en quatre ans près de 150,000 habitants, recensé et traité plus de 45,000 trypanosomés, tous faciles à retrouver. Des malades grabataires, paralysés depuis des mois, ont pu reprendre leurs occupations. Des régions entières sont revenues à la vie, et nous avons eu la joie de voir en de nombreux points la maladie régresser.

La France, une fois de plus, peut se vanter d'avoir accompli sa mission civilisatrice.

Dr E. JAMOT,
ex-directeur de l'Institut Pasteur de Brazzaville.

ILS ENTERRENT LA HACHE DE GUERRE

On voit ici la méthode japonaise d'enterrer la hache de guerre. Les employés et leurs patrons fraternisent après une entente qui a mis fin à une grève récente.

S.-GENEVIEVE

—Dame Rumeur nous annonce que M. Ernest DeGuise vendra son magasin dans quelques jours.

—M. Baribeau est décédé après quelques jours seulement de maladie. Il laisse une nombreuse famille (9 enfants) et son épouse, née Clotilde Léveillé. Les funérailles ont eu lieu jeudi le 18 mars. Le service fut chanté par M. Auguste Dusablon, vicaire de la paroisse. Comme M. Baribeau avait été nommé conseiller il y a deux mois, ses confrères du Conseil étaient porteurs: M. le maire Henri Trudel portait la croix, M. Arthur P. Massicotte conduisait le corbillard et MM. Hermyle Baril, Arthur Marchildon, Alfred Nobert et Gilles Lahaie étaient porteurs. Conduisaient le deuil: ses neuf enfants, Louisette, Louis-Philippe, Clémentine, Geneviève, marielle, Cécile, Paul-Emile, Jean-Marie, Charles-Henri; quatre de ses frères, Xavier, Omer, Léckime, Lucien; trois de ses soeurs, Marie-Louise, Emela et Marie-Jeanne; ses beaux-frères, Walter Dessureault de St-Stanislas, Charles Jacob, St-Tite, Eugène et Josaphat Trudel, Emile Trudel, des Trois-Rivières, et son fils Benoit, Lucien Léveillé, St-Luc.

Ses oncles et tantes Olivier Proteau, Louis Magny, Germain Magny, M. et Mme Ernest Proteau, de Saint-Stanislas, Mass., et Mmes Onésime Baribeau, Luc Carignan, M. et Mme Hercule Saint-Arnaud, M. et Mme Dubois, M. et Mme Chartier, Saint-Luc, et une foule d'autres parents et d'amis.

—Mme Wilbrod Trudel, née Alma Germain, vient de mourir à la suite d'une opération vendredi dernier. Mme Trudel était la petite fille du seigneur du village, feu M. Pierre Magny Germain.

FORTIFIEZ-LES

Les gens ont le rhûme et toussent ordinairement parce qu'ils manquent de résistance et qu'ils ne sont pas suffisamment nourris.

L'Émulsion Scott

riche en vitamines fournit au système affaibli la nourriture qui donne de la résistance. Fortifiez-vous avec L'Émulsion Scott.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 25-26

Mal de tête— Le danger approche

Il y a différentes formes de mal de tête. Depuis les souffrances nerveuses, violentes qui rendent fou, jusqu'à la sensation de compression. Mais même dans sa plus inoffensive forme il est si ennuyeux et irritant que tout ce qui promet le plus prompt soulagement possible est le bienvenu.

Pour cette raison, même des personnes habituellement très prudentes, montrent un manque de jugement étonnant quand elles choisissent un remède pour les maux de tête. Il n'est question que d'une seule chose "un prompt soulagement". Comme résultat, le goudron de houille, les narcotiques et leurs préparations différentes, des drogues qui forment de mauvaises habitudes et affaiblissent le coeur, se vendent facilement et en grande quantité. La plus grande faute, cependant, est causée par l'emploi répété de ces drogues, à cause de leur effet rapide, ces remèdes stupéfiants sont employés avec confiance au lieu de chercher à supprimer la cause du mal.

Le mal de tête n'est pas une maladie, ce n'est que le symptôme d'une maladie ou d'un dérangement du système qui peut avoir son origine dans de nombreuses et différentes causes. Dans beaucoup de cas il indique un dérangement de l'estomac et du système digestif, dans lequel la formation des gaz ou une relâche d'éléments toxiques affecte le système nerveux.

Une autre source de maux de tête, tout à fait commune est la condition du sang qui est parfois trop clair et faible, trop épais et lourd, ou lent, paresseux et irrégulier dans sa circulation. Par exemple, la pression et la congestion pour certains cas, ou l'anémie pour certains autres, ont un effet irritant sur les cellules et les fibres du cerveau.

A côté de ces maux de tête nerveux dûs à une activité exagérée, à un tourment, une contrariété, à de la surexcitation ou bien à une mauvaise vue, un mal de tête peut encore indiquer une maladie de foie, de reins, de la vessie ou de quelque autre organe.

Quelle que soit la cause, toute personne sensée devrait comprendre qu'un narcotique ne pourra empêcher cela, mais que son emploi continu ne peut qu'aggraver et rendre chronique, un mal qui aurait pu être facilement guéri s'il avait été soigné à temps.

A l'apparition du moindre mal de tête on devrait en combattre l'origine. Mais cette origine est quelquefois si bien cachée qu'il est difficile et même impossible pour un docteur expérimenté d'en être certain. Le moyen le plus sûr est d'avoir recours à un remède pour la constitution entière. Le Novoro du Dr. Pierre est le remède qu'il faut, il agit sur la constitution humaine entière, il régularise les organes de sécrétion, de digestion et d'excrétion, calme et fortifie le système nerveux et a un effet salutaire sur le sang. Grâce à ses qualités, cette préparation végétale est nécessaire pour éliminer la cause du mal de tête. Mais afin que l'effet soit durable l'emploi de cette médecine devrait être prolongé plusieurs jours après la disparition de la douleur.

Quand on souffre d'un mal de tête il vaut mieux se reposer dans une pièce sombre, s'allonger confortablement, la tête plus haute que le corps. Une pression sur la tête, produite par un bandage serré, ou l'application d'une compresse fraiche est à conseiller. Un massage avec du liniment Oléolo du Dr. Pierre amènera un soulagement rapide et surprenant dans beaucoup de cas.

Une différente personne maintenant.

Laconia, N. H., le 14 Mai 1924.

Messieurs:—Je dois beaucoup à votre merveilleux remède. Il y a six ans ma santé commença à décliner, je souffris beaucoup de douleurs dans le dos et de constipation et étais incapable de travailler. J'ai dépensé beaucoup d'argent pour les docteurs, mais aucun n'a pu m'aider. Depuis que je prends du Novoro du Dr. Pierre, je suis devenue une personne différente et prends plaisir à mon travail.

Ma fille souffrait de maux de reins et mon fils était bien constipé, les deux furent soulagés par le Novoro.

Sincèrement à vous,
Léona Houle.

Un cas de constipation chronique.

Rosthern, Sask., le 24 Février 1925.

Chers Messieurs:—Nous avons essayé votre bouteille échantillon de Novoro dès que nous l'avons reçue. Ma femme souffrait de constipation depuis des années. Chaque laxatif qu'elle essayait ne produisait aucun résultat et la dégoûtait. Ses selles se faisaient, au plus, deux fois par semaine. Le Novoro fit effet au bout de vingt-quatre heures et depuis ses selles se font régulièrement. Sa condition générale a été bien améliorée.

Respectueurement,
Jacob Hein.

Pour la grippe et la toux.

Thrall, Texas, le 28 Février 1925.

Dr. Peter Fahrney & Sons, Chicago, Ill.

Ci-inclus je vous envoie une commande pour une autre douzaine de bouteilles de Novoro. La saison a été humide et froide ici et comme résultat nous avons la grippe dans chaque maison et tout le monde tousse. Le Novoro a prouvé sa grande valeur en cette occasion. Dans chaque cas il apporte de bons et rapides résultats. Les gens qui en ont essayé une fois l'appellent le meilleur remède de famille.

Votre ami,
Gus. Achtruth.

Le docteur conseille une opération.

Schafer, N. D., le 21 Janvier 1925.

Chers Messieurs:—Il y a environ six ans j'étais très malade. Mon docteur me dit que j'avais des calculs biliaires et qu'une opération était nécessaire. Comme je n'aurais pas pu supporter une opération à cause de la faiblesse de mon coeur et ma condition mauvaise, le docteur me conseilla de prendre de l'huile d'olive, j'en ai pris plus de dix litres, mais cela ne me soulagea pas du tout. J'essayai alors du Novoro. Après avoir pris deux bouteilles j'allais bien mieux et après une autre bouteille je me sentis mieux que dans ma jeunesse. Jamais depuis je n'ai remarqué la moindre trace de mon mal.

En vous remerciant,
Mme Ole Aslviken.

Conseillée par un rêve.

Portland, Ore., le 16 Mars 1925.

Messieurs:Veuillez m'envoyer encore une douzaine de bouteilles de Novoro. En 1921 je suis tombée malade d'une maladie de femme. Le docteur me dit qu'au bout de deux ans mon mal serait fatal si je ne me faisais pas opérer. Un an plus tard je fus très malade et consultai six docteurs, l'un après l'autre, sans trouver de soulagement. Ma force diminua et j'étais si faible que je ne pouvais pas marcher et dormais seulement un peu. Une nuit, en rêve, je vis mon père qui me conseillait de prendre du Novoro du Dr. Pierre. Je commençai à prendre cette médecine et la pris pendant plusieurs mois. Je peux travailler quatorze heures par jour maintenant, prendre soin de mon ménage et de trois enfants et laver pour les autres.

Sincèrement à vous,
Karoline Miller.

A été rajeuni.

Fort Dodge, Iowa, le 7 Juin 1924.

Dr. Peter Fahrney & Sons, Chicago, Ill.

Chers Messieurs:—D'après mon expérience, je peux dire que votre Novoro est exactement tel que vous le dites. Quand je suis venu dans cette ville il y a sept ans je souffrais d'asthme et d'autres maux et étais devenu si faible que je pouvais à peine grimper les escaliers. Votre Novoro m'a rajeuni, je parais dix ans plus jeune qu'il y a sept ans et je me sens vingt ans plus jeune, je monte l'escalier en courant maintenant, deux marches à la fois. J'aurai soixante-dix ans en Janvier prochain. L'hiver dernier je travaillais de 15 à 17 heures par jour et sept jours par semaine. Votre médecine mérite d'être plus connue.

Sincèrement à vous,
John Keller.

Son enfant boitait.

Missoula, Mont., le 5 Février 1925.

Chers Messieurs:—C'est un grand plaisir pour moi de vous écrire. Nous prenons votre médecine depuis 21 ans. Notre fils, Henri, avait alors trois ans et boitait presque, quand je me suis fait envoyer la première bouteille de Novoro du Dr. Pierre. L'enfant devint en bonne santé et fort. Il a servi en France pendant la grande guerre et est revenu en bonne santé. Il y a trois ans ma femme était sérieusement malade mais votre médecine l'a sauvée et elle jouit d'une bonne santé maintenant.

Respectueusement à vous,
Gustave Knoof.

Pourquoi tout le monde a-t-il besoin du

Novoro du Dr. Pierre ?

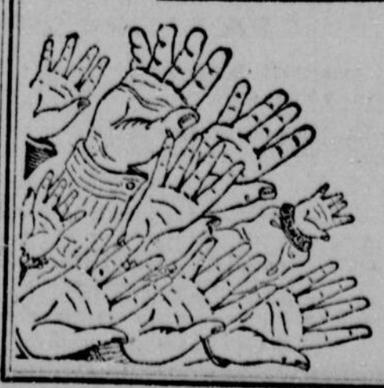
—Parcequ'il—

Fortifie les Reins,	Enlève les Impuretés,
Règle l'Estomac,	Améliore l'Appétit,
Calme les Nerfs,	Stimule la Digestion,
Vivifie le Foie,	Agit efficacement sur le sang.

C'est le premier secours de la mère en cas de maladies soudaines. Employé à temps, il prévient des maladies sérieuses. Il est préparé des jus purs d'herbes inoffensives. Il convient à tous les âges et aux personnes les plus délicates.

Il a aidé où d'autres ont échoué.

Il a ramené des milliers sur le chemin de la guérison.



Ce populaire remède d'herbes et médecine de famille n'est pas vendu chez les droguistes, mais fourni par des agents spéciaux seulement. Pour plus de renseignements écrire au

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.

2561, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Délivré au Canada sans frais de douane

Un mot aux mères

Qui n'a pas pitié et qui ne plaint pas les petits quand ils sont malades et en détresse! Ils sont les trésors de nos coeurs, le rayon de soleil de nos foyers. Nous guidons leurs pas, nous surveillons leur bien-être, et nous nous réjouissons de les voir se développer depuis leur enfance jusqu'à ce qu'ils soient de robustes jeunes gens et de charmantes jeunes filles. Bénis, en vérité, sont les parents qui peuvent élever des enfants forts et en bonne santé.

Peu d'enfants cependant, échappent à certaines maladies, telles que la rougeole, la coqueluche, la diphtérie, la fièvre scarlatine, etc... Quelques-uns sont nés maladifs et faibles, ils ont l'air si frêles que nous avons presque peur de les toucher et leur développement est lent et retardé. La moindre variation dans l'atmosphère les rend malades, même un changement dans la nourriture de la mère semble les déranger et ils grandissent, garçons pâles et maigres et filles maladives.

Si le sang de ces enfants était examiné, on trouverait que certaines substances manquent pour donner au sang cette vie et cette force dont il a besoin et par conséquent cela retarde le développement naturel.

N'est-ce pas souvent que l'on entend des mères dire, en parlant de leurs enfants faibles et maladifs, "ils surmonteront ça." Quelle fausse idée! C'est parmi ces enfants là que l'on recrute les invalides de plus tard. Qui peut peindre un tableau plus triste que celui d'un petit enfant couvert de plaies, peut-être un enfant scrofuleux, sa pauvre petite tête couverte de croûtes, ses yeux presque incapables de supporter la lumière du jour, respirant difficilement et péniblement, les membres faibles et grêles!

Parents, surveillez et remarquez les premiers symptômes, assurez vous que la Nature soit aidée à conserver le sang sain et vigoureux, et vos enfants grandiront forts et robustes, la joie de votre vie, le confort de votre vieillesse. Soyez prudents dans le choix du remède, évitez les médicaments trop forts. Tout le monde sait que les médicaments qui contiennent des matières minérales ne doivent pas être absorbés dans le système humain, et qu'en aucune circonstance, ils ne doivent être administrés à un enfant en bas âge. Le Novoro du Dr. Pierre est préparé exclusivement de matières végétales pures et ne contient que ce qui fera du bien. Il favorise la nutrition, régularise les selles et agit favorablement sur les organes de formation et de purification du sang. Il aide la Nature à bâtir le système entier.

Une Offre Spéciale !

aux lecteurs de la "Patrie", Montréal, qui ne sont pas encore familiers avec le

Novoro du Dr Pierre

et qui ne connaissent pas d'agent chez qui ils puissent l'obtenir, nous offrons une bouteille d'essai de ce remède, contenant 14 doses de médecine, au prix spécial de $1.00, franco de port et exempt de droits de douane au Canada.

Une seule bouteille d'essai est envoyée à la même personne. En donnant votre commande, servez-vous du coupon ci-dessous et faites votre remise par mandat-poste, mandat d'express ou chèque.

----------COUPON----------

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 535
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Ci-inclus veuillez trouver $1.00 pour une bouteille d'essai du Novoro du Dr. Pierre que vous voudrez bien m'expédier franco.

Nom .....

Rue ou Route rurale .....

Bureau de poste .....

Date ..... Province .....

Le Royaume des Femmes

De l'Une à l'Autre

SOLITAIRE à Lucienne Mélançon — C'est fait nous devenons inséparables ici et là-bas puisque nous nous estimons beaucoup. Venez donc causer longuement comme jadis et souvent aussi s'pas?

Murmure d'Amour — Combler votre désir pour moi est un bonheur si n'en tient qu'à vous. Avec anxiété je vous attends. Gai bonjour.

Edouard Landry — Dans ma solitude j'ai un coin tout tapissé de rose, c'est là que je m'assoie pour rêver à l'amour, pour revivre en un mot les plus heureux moments de ma vie... Dans un autre coin, tout bleu, c'est celui du Souvenir. J'ai entassé tout ce qui m'est bien cher, je le visite souvent c'est mon coin favori. Et quand le Ciel est gris, qu'il fait sombre dans mon âme, je me retire dans le coin le plus obscur, et là seul, bien seul, j'épanche mon coeur mourtri au rocailleux chemin de la vie. C'est bien alors que je désirerais être poète comme vous, pour tracer avec ma plume ce que mon âme ressent. Il me semble que nous nous comprendrions plus encore. Quand me reviendrez-vous?

Anima Vagula Blandula — Qui êtes-vous donc pour aimer ainsi à surprendre tous les recoins de ma... solitude?

Feuille d'Erable — Déjà j'ai accusé réception là-bas de votre réconfortant et affectueux billet du 26 février. Croyant qu'il vous parviendrait plus tôt j'ai même demandé à Petit Jardinier de le remettre au typo le plus tôt possible. Mais je tiens à vous remercier ici quand même afin que tous connaissent votre bon coeur et sache combien vous m'êtes cher. Merci du souvenir, comme vous êtes du vieux Québec, votre devise doit être 'Je me souviens". Moi aussi je me souviens de cette ville car je l'aime bien et de tendre souvenir me rattache à Elle, comme à vous ma chérie.

Arc-en-Ciel — Fidèle à vous écrire je veux bien l'être en autant que vous le serez vous même. Ainsi quand je verrai briller vos multiples couleurs dans le firmament du Royaume et que mon âme rayonnera de votre brillante clarté, je penserai à mon grand frérot qui viendra me visiter. Alors pour vous mon plus gracieux sourire. Ce que vous devez en rencontrer des amitiés en voyageant ainsi d'un bout à l'autre du monde. Votre expérience à surprendre ainsi l'amour partagé vous permettra-t-elle de dire :"Qui est le plus fidèle dans son amour, de l'homme où de la femme"?

Chrysanthème — Je savoure votre sourire charmeur. Oh! s'il m'eut été donné de vous connaître à notre belle fête comme j'en aurais été heureuse. Merci, oh reine aimante, j'accours au Foyer à toute vitesse surprendre votre discussion sur l'amitié... puisque l'on m'attend.

Mimi Pinson — Je ne crois pas que l'on puisse expliquer le coup de foudre, puisqu'il nous arrive comme la foudre. Avant même que notre âme en soit éclairée, notre coeur en ressent le choc brutal, il paralyse toutes nos facultés au point de nous rendre aveugle, tant que nous en ressentons les effets, c'est qu'on lui a donné de vilain vocabulaire, on dit "il ôte la raison, il rend aveugle", on lui attribue même de vilains défauts, mais tant que notre être est sous son fluide magnétique, il vit d'ivresse heureuse, de bonheur incomparable, de tendresse inouie. Il rend bons les méchants et quelque fois méchants les bons, mais à tout bien peser, c'est encore le plus beau de la vie que le coup de foudre, de quelque manière qu'il nous arrive. Et vous Mimi comment l'expliquez-vous?

Lady Jeannette — J'envoie pour vous les mots de la chanson:

— 1er —

Mon rêve à moi, c'est une maisonnette
Aux murs blanchis où grimpe dans le creux
Le lierre aimant et la vigne coquette
Parant son sein de ses fruits savoureux.
C'est en un mot quelques arbres, de l'ombre,
C'est un ruisseau, c'est un chien, c'est un nid
Où les oiseaux jasent, chantent en nombre
Un coin de terre où le bon Dieu sourit.

— 2ème —

Mon rêve à moi, c'est une tendre épouse
De son amour faisant mon horizon,
De son époux, fière, heureuse et jalouse,
De ses propos égayant ma maison.
Sachant toujours trouver quelque caresse
Pour amener le plaisir dans mon coeur,
N'ayant pour moi que baisers que tendresse,
Un ange enfin, Oui du Ciel une fleur.

— 3ème —

Mon rêve à moi, c'est le Ciel sans nuage
C'est la moisson déployant son drapeau d'or,
C'est le repos quand viendra le vieil âge
Et des enfants pour unique trésor.
C'est en un mot, la paix sur cette terre,
C'est un soleil luisant pour tout mortel,
C'est un Dieu bon, pour tous et pour ma mère,
Le bénissant aujourd'hui à l'autel.

bis.

Songeur — Aviez-vous songé ce que la solitude a de charme et de douceur... pour un Songeur... Si vous venez j'inviterai toutes les étoiles d'or pour que vos songes rayonnent... parfois d'amitié pour une petite Solitaire.

Reine Marguerite — Le typo a fait erreur, c'était moi chevauchant dans les sentiers fleuris de ma solitude qui interrogeait la marguerite. Et pourquoi je me permets de vous dire un reconnaissant merci pour vos bons souhaits. Je désirerais que vous me reveniez plus longuement ma jolie Margot au coeur d'or. Est-ce trop demander? — SOLITAIRE.

• •

SONGEUR à Chicot. — Merci, brave Chicot, de vos conseils et de votre avertissement. Puisque l'on dit qu'un homme averti en vaut deux, je serai donc plus fort pour vous répondre.

Oui, mon ami, je comprends que bien des désillusions attendent ceux que l'orgueil et l'ambition font aspirer à des choses presque irréalisables. A ceux-là, je ne répèterai pas la phrase qui vous a fait écrire la petite aventure des désillusions du désert et dont j'ai très bien compris la morale.

Non, à ceux-là, je n'ai jamais dit, de toujours chérir leurs rêves; mais aux jeunes filles qui ont répondu à l'appel de madame Madeleine, qui leur demandait quels étaient leurs rêves d'avenir, je la répéterai et je la crierai encore bien haut, malgré votre avertissement, parce que je sais que leurs rêves ne sont pas irréalisables, et que la désillusion ne peut pas atteindre toutes ces nobles ambitions.

Il est vrai aussi que quelques-uns de ces rêves tarderont à se réaliser, ou peut-être, ne se réaliseront-ils pas du tout; mais qu'importe. Ce n'est pas pour cela qu'elles doivent se laisser aller vers l'orientation des idées modernes.

Si la réalité ne peut pas couronner tous ces rêves, celles dont les aspirations auront été déçues pourront toujours se glorifier, je ne dirai pas de la satisfaction du devoir accompli, mais plus que cela: l'honneur et le mérite sont plus grands dans la persévérance d'un noble idéal que dans une ambition atteinte et réalisée sans travail et sans peine.

Excusez-moi si je ne peux ici exprimer très clairement ma pensée. J'espère tout de même que vous la comprendrez mieux que vous avez compris l'autre, car en lisant votre lettre, il me semble que vous n'avez pas bien saisi ce que j'écrivais au-dessous de votre article: "A Tous" pour le 11 janvier 1925.

Je doute que vous ayez lu les réponses qui ont été envoyées à l'enquête: "A quoi rêvent les jeunes filles".

Si vous les avez conservées, je vous conseille de les lire et je suis assuré que vous interpréterez mieux les quelques lignes que j'écrivais à "Minerve" et qui s'adressaient à toutes celles qui ont répondu à cette enquête.

Encore une fois, mon ami, comprenez-moi bien; je ne veux pas discuter sur le principe des illusions d'optique dans le monde car je sais comme vous qu'il y en a. Votre aventure dans le désert pour n'en citer qu'une est pour nous un exemple et une leçon. Vous aviez une soif horrible, dites-vous et dans la source d'où semblait jaillir une eau claire et limpide, vous n'avez trouvé pour vous désaltérer que du sable brûlant. Plus beau était votre rêve, plus triste vous est apparue la réalité. Il en sera ainsi de ceux qui ayant une trop grande soif de bonheur ou de plaisirs s'obstineront à les chercher dans des ambitions trop grandes, ou dans des rêves irréalisables. Je comprends cela parfaitement, et je ne songe pas du tout à vous étouffer car je suis toujours content lorsque l'on m'adresse quelques mots; mais ce que je veux étouffer: c'est l'erreur que vous faites en m'accusant de vivre d'illusions d'optique.

Si j'ai dit à ces jeunes filles de toujours aimer et chérir leurs rêves d'avenir c'est que je croyais que l'amour d'un si noble idéal serait pour elles une arme qui les protégerait contre les idées modernes et les empêcherait de s'éloigner du rôle que Dieu attend d'elles dans la société.

A Rêveur: — Merci de votre aimable invitation et laissez-moi vous dire que je suis très content de vous voir vous aussi au nombre de mes amis.

Oui! en effet, nos rêves pourraient bien se ressembler s'il nous arrivait quelque fois d'en faire. Mais je ne crois pas que cela entre dans nos attributions à nous, hommes.

Nous laissons cela à celles qui ont su si bien répondre à cette question. Et si toutefois nous en faisons, ce n'est pas dans le même domaine que les jeunes filles que nous emportent les ailes du rêve.

Comme mon pseudo vous le fait supposer j'aime cependant à laisser mon imagination se diriger vers des rives inconnues. Oubliant les sentiers restreints, où vit ma pauvre existence, je me laisse emporter vers ce monde fantastique où habitent les fées du rêve. Et là, perdu dans des horizons roses, je songe à tous ceux que j'aime et que je voudrais voir heureux. Au milieu de cette béatitude, je m'incline devant toutes ces belles fées qui, de partout, m'entourent et les priant de faire jaillir à l'aide de leur baguette magique, un flot de bonheur sur tous les amis du Royaume. Je me réveille au cri de: "Last call for supper".

Au revoir donc, ami Rêveur, et revenez-moi encore.—SONGEUR.

• •

RUSTIQUE CHATELAINE à Germaine de Montsabran.—Ce que je pense du flirt? Hum! que c'est un jeu bien dangereux et que ceux qui s'y livrent sont des gens bien peu sérieux! On ne joue pas longtemps avec le feu, sans se brûler. Voyez-les, ces "flirts", au théâtre, à bord du train, sur le vapeur, à la plage, dans les hôtels, partout ce jeu les amuse. La jeune fille sage, distinguée, ne peut plus sortir sans se faire assaillir par ces regards, j'oserais dire effrontés. Quelle protection pour la jeune fille d'aujourd'hui! Aux Etats-Unis, le "flirt" est, dit-on, avec ses conséquences, la cause de bien des divorces. Pourquoi la femme fidèle, loyale à son mari ne lui demanderait-elle pas les mêmes égards? Non... lui, il flirtera aussi souvent que l'occasion s'en présentera, mais sa femme jamais elle devra le faire, au risque de s'encourir... d'amers reproches! Mais aujourd'hui les moeurs sont changées... la femme n'est plus l'"esclave" de l'homme, mais bien sa compagne. La femme moderne vote... chauffe son auto... elle a les cheveux coupés à la Ninon ou à la "garçonne"... elle est indépendante... et si le besoin s'en présente elle est capable de gagner sa vie honorablement!...

Homme marié jamais tu ne flirteras
Et toujours, bon ménage tu feras.
Jeune homme sage jamais tu ne flirteras
Et jeune fille distinguée tu rencontreras.

A Filip.—Gare à vous, Filip, car le flirt vous jouera un vilain tour. Vous aimez, dites-vous à jouer avec les coeurs, et même à les briser... mais si un jour le vôtre on brisait ainsi, que feriez-vous, dites!

A Brin d'herbe, Mon Secret, Alma Mater. — J'approuve beaucoup votre manière de voir le flirt. Déjà ma sympathie bien grande vous est acquise. Je vous salue, à bientôt, j'espère.

A Seule. — Au Royaume venez souvent gentille L. et jamais vous ne serez seule. Gai bonjour.

A Lady Jeannette, Flo, Solitaire, Chrysanthème, Robert de C. et Edouard Landry.—J'aime bien vos écrits, charmantes soeurettes et gentils frérots et si vous veniez causer avec moi, je crois que nous nous entenderions à l'amiable. Qu'en pensez-vous? — RUSTIQUE CHATELAINE.

• •

CHICOT à Robert. — Ah çà! vous voulez nous faire un sermon sur la chasteté? Vous en dites de belles choses sur le compte des jeunes gens... si les jeunes filles connaissaient toute leur conduite elles ne se marieraient peut-être pas? En tout cas, c'est une mauvaise excuse, maître Rabert, que de vous couvrir de cette maxime pour vous faire pardonner; il faut que jeunesse se passe... Vous n'avez donc jamais lu "Le Guide du jeune homme? Ecoutez ce qu'il dit:

"Cette maxime commode, qui chatouille le coeur, à laquelle cèdent tant de jeunes gens, au fond, que signifie-t-elle? Elle signifie que le plaisir mauvais est la loi de la jeunesse, que la jeunesse a droit au libertinage.

C'est la charte d'affranchissement des passions; c'est la justification, presque l'apologie des jouissances les plus honteuses; c'est le désordre érigé en principe de conduite pour les jeunes gens.

Ce que je vous ai cité là c'est une vérité de première grandeur. Allons, soyez un peu plus catholique! et ne faites plus d'hérésie... maintenant, Chicot vous écoute les bras croisés. Parlez!

A M. E. Moi.—Je vous remercie de vos quatorze mots aimables. Ils me disent que vous acceptez l'amitié de Chicot, n'est-ce pas? Pour votre plus grand malheur vous m'avez déclaré (entre parenthèse s'pas?) que vous ne me refuserez pas la vôtre. Or, je suis exigeant, je vais vous demander de me faire la grâce de lire pour moi un roman, par exemple; et, dans le cours de votre lecture, découvrez-moi une réflexion, une pensée quelconque, pais vous viendrez m'en faire part. Contentez mon désir, vous verrez que nous ferons bon commerce ensemble. J'ai le plaisir de vous dire que vous êtes en dette avec moi, ce qui prouve que vous ne devez pas être si avare de vos paroles. Payez! Ensuite je vous dirai que l'amitié est plus durable que l'amour... et pourquoi.

Mon Secret.—Merci de m'avoir si cordialement souhaité la bienvenue. Je veux bien demeurer au Royaume une éternité... si l'on veut de Chicot aussi longtemps... Va-t-on se lasser de lui?

Permettez-moi de causer avec vous, **Mon Secret.** Quel nom mystérieux vous possédez, vous n'avouerez donc pas à Lady Jeannette pour quel motif vous l'avez adopté... ni à Solitaire, ni à Chicot?... j'ai bien envie de vous faire subir un long interrogatoire, mais je m'abstiens par crainte d'être un vilain indiscret.

Dites-moi, vous qui traitez si bien les questions en litige, dites-moi quel est l'idéal d'une jeune fille! Je crois que, sans exception, elle n'en a qu'un seul: c'est de plaire... Et n'est-ce pas moi seul qui le déclaire. Et l'homme? dites-vous avec une petite mauvaise humeur... vous n'en parlez pas? Mais oui, j'en parle. Voilà: il veut réussir.

"La vie n'est qu'un élan perpétuel vers un idéal qui monte sans cesse, vers une vie intérieure qui s'embellit à mesure que nous méritons de la voir s'embellir. Cet idéal c'est le rêve fondamental de notre vie, et c'est ce rêve-là surtout qu'il ne faut pas perdre de vue. Il ne suffit pas pour être grand de faire de grands rêves, il faut savoir en faire de grandes réalités. Et, n'oublions jamais qu'un rêve devient irréalisable dès que nous le jugeons tel, puisque c'est à ce moment-là que nous perdons ce qu'il faut pour le réaliser: la foi, l'espoir et le courage.

(Je viens de citer Emile Coderre). Une jeune fille peut certainement, si elle le veut, avoir un rêve semblable, n'est-ce pas?

Savez-vous qu'il y a en France plus d'un million de femmes qui ne se marieront pas? Que doivent-elles faire celles-là? Dites!... Construisez-moi un bel idéal féminin, voyons... Répondrez-vous à Chicot?

• •

Le soir où l'on danse...

Dédié à Yvonne D...

J'étais venue lasse, désireuse follement de solitude, remplir un devoir d'amitié.

Je me mêlai aux couples rieurs évoluant dans les jolies pièces de votre "home" accueillant et gracieux.

La lumière douce s'infiltra en moi, votre sourire de jeune femme bienveillante, cette lueur douce de vos yeux noirs, rassura la "petite fille" désemparée qu'inconsciemment j'étais. Un ordre bref de ma raison et je pus être présente "toute" à cette fin de fête, m'amusant beaucoup savourant ce jeu dilettante d'observer la flamme des regards, de voir glisser des êtres au son d'une harmonie entraînante, de fermer mon oeil railleur... sur les baisers furtifs, d'être résolue surtout de revenir plus rieuse, mieux mondaine, danser dans votre exquis salon.

CLAUDE DE LIERRE.

Diane d'Anjou à Chevalier de Lagardère: Votre nom fait voler mon imagination, mais qu'en serait-il si votre plume (ou votre épée) était au service de: Diane d'Anjou?

A Moqueur, Chatte clair, Pleureur, Juvenès, Adolescent: Savez-vous que vous êtes très fins, originaux, très rares même, et du coup, jeunes, érudits, vous m'avez réconciliés avec ces savants austères qui ont éternellement le nez enfoui dans leurs livres poudreux.

A Charlie Laundryman: Malgré votre terrible fer à repasser — crainte de mon enfance — malgré votre natte, admirateur de mes dix-huit ans, pas de doute vous devez en avoir une (je parle toujours de votre natte) et je crois même que c'est de là que viennent toutes vos idées originales. Malgré tout voulez-vous être mon ami? J'étudie le Chinois afin de pouvoir communiquer plus facilement avec vous. Orientale cela vous va-t-il, c'est le plus cher désir de Diane d'Anjou.

A Signorine: Mon nom ne vous dirait rien ou presque rien, cependant je vous connais... Tiens! pas de doute je vous intrigue. Je vous dirai mon "secret" un de ces jours.

A Tous: Avec jole un petit échantillon de prose serait reçu de Diane d'Anjou.

A suivre dans la Vie Féminine, page 5, lundi, le 29 mars, et les jours suivants.

LA MODE

NOUVEAU GENRE de canaquin en foulard dans les tons orientaux coupé à la taille par une ceinture de tissu uni à boucle de métal. Se porte très élégamment avec la jupe à godets en satin noir, ou de tons sombres.

NOTRE ALBUM

On connait les hommes et leur visage, mais qui connait leur coeur?

Vous faites une mauvaise action, n'en accusez pas le ciel; vous faites un faux pas, ne vous en prenez pas à la terre.

Des hommes qu'on connaît, on ne respecte que la vertu; des hommes qu'on ne connaît pas, on ne respecte que l'habit.

En réunissant leurs moyens, des fourmis arrivent à traîner un boeuf.

L'arbre veut rester en repos, mais le vent s'y oppose.

(Proverbes annamites).

Lettre à l'Aimée

Je suis très loin de vous, très loin, ma chère aimée.
Comme la vie est dure aux pauvres amoureux!
Trouvez-vous pas, qu'ensemble, on était bien heureux?
Ah! la chambre bien close et tiède et parfumée.

Ecrivez-moi souvent. Dites-moi s'il fait beau.
Si vous m'aimez toujours, si nul ne me dérobe
Votre coeur... Contez-moi votre nouvelle robe.
Et si vous avez mis votre joli chapeau...

C'est affreux de songer le soir, petite amie
Que loin, si loin de moi vous êtes endormie
Et je pense aux frisons serrés de votre cou.

A votre bouche, à vos yeux, à votre rire.
Adieu, mon cher trésor, je voulais vous écrire
Ceci tout simplement: "Je vous aime beaucoup".

E. ROSTAND (1894).

L'ENTRE-NOUS

Suite de l'"Entre-Nous" paru dans la "Vie Féminine", jeudi, le 24 mars, et le 25 mars.

CLAUDE. — Le deuil d'un père dure un an. 2. Il ne faut pas porter de bas blancs pendant les premiers huit mois qui ne comportent que du noir. 3. La "pleureuse" d'une veuve se porte exactement une année.

COEUR AIMANT. — Je souhaite de progrès de plus en plus marqués, et je compte sur vous pour m'aider à atteindre ce résultat.

SOLITAIRE.—Je vous remercie et pour le Royaume, et pour la Revue Moderne qui sont tous deux très fiers des éloges que, si aimablement vous adressez à leur directrice. Je serais contente de publier des photos des fidèles amies du Royaume, et je ne demande qu'à la recevoir. Je doute que "Marjolaine" accepte cette invitation que je lui adresserai néanmoins en votre nom à tous, et avec ma meilleure amitié, amitié dont elle n'ignore pas d'ailleurs la profondeur, non plus que la sincérité. Si vous avez de jolis contes ou poésies de Pâques, vous seriez bien aimable de m'en adresser. J'aime que tous nos amis collaborent à la belle tenue du Royaume, et c'est, je crois, la meilleure manière de les attacher aux pages qui leur sont uniquement consacrées.

MARIE LUCE.—Oui, notre revue a une assez jolie circulation à l'étranger, et nous avons même fréquemment publié de la part d'Européens des demandes de correspondantes canadiennes. Je crois que vous aurez de la chance en essayant cette petite annonce. Vous êtes heureuse de mon retour à la "Patrie", et je vous avoue que je suis contente moi-même d'avoir retrouvé ici tant de chères et précieuses sympathies.

FABIENNE.—J'aime à sentir autour de moi flotter quelque chose de votre pensée, et souvent elle doit me souffler les mots à écrire qui soient meilleurs et plus consolants. Vous ne savez pas ce que peut opérer la pensée amie qui se greffe sur la vôtre et lui suggère comment s'orienter, et sans que cela se devine trop par une magie dont nous ignorons la puissance, mais dont nous subissons heureusement le charme. Venez souvent ainsi, petite Fabienne, et soyez certaine que rien de votre bienheureuse inspiration ne sera perdue. Comme nous nous ressemblons pourtant! Moi aussi un rien m'amuse et un autre rien me fait pleurer... comme une Madeleine. Ma sensibilité est comme la vôtre, à fleur de peau, et tout la met en émoi. Il faut se dire souvent que l'on est bien bêtes après tout dans ce siècle taillé pour l'égoïsme, de tant s'en faire, mais à la prochaine occasion, l'on retombe invinciblement entraîné par un coeur qui devrait pourtant se fatiguer de toujours donner et d'être payé de si peu de retour. Vous ne pouvez être de celles qui enfilent des mots sans intérêt, rien que pour le plaisir de se voir imprimer, et vous êtes trop intelligente pour ne pas trouver les problèmes qui passionneront les lecteurs et lectrices du Courrier de "L'Une à l'Autre" et leur donnera le goût des belles joutes littéraires. Les femmes qui ne sont pas un peu coquettes ne sont guère féminines, et sont destinées à être délaissées et souvent oubliées. C'est un devoir pour la femme de se montrer sous le jour le plus favorable, sans toutefois exagérer car dans ce sens l'exagération est également une lourde faute. J'aime bien vos lettres, petite Fabienne, et la confiance si cordiale et si spontanée que vous m'accordez me fait un sensible plaisir.

ROMEO NORMANDIN. — Vous demandez s'il est préférable pour un homme de se marier ou de rester célibataire? Cela dépend de l'homme. Le mariage comprend des charges et des sacrifices que compensent les joies du foyer, il est vrai, mais avant d'engager sa vie, un homme doit être sûr de ses sentiments, de sa fidélité—en autant que cela se peut — il doit être en état de subvenir aux dépenses d'une famille, et surtout il doit aimer sincèrement et profondément la femme qu'il choisira. Certains hommes incertains et indécis, qui ont peur des responsabilités ou qui n'arrivent jamais à aimer fortement ont bien raison de rester célibataires. S'ils sont tristes quelquefois dans leur solitude, au moins, ils n'entraînent personne dans leur malheur.

O. M. E. B.—Au sujet de cette collection de médailles que vous désirez vendre, je vous conseille de vous adresser à la Société Historique au château de Ramsay à Montréal, (rue Notre-Dame est) qui se fera un plaisir, j'en suis certaine, de vous mettre en communication avec un numismate, si toutefois votre collection sur laquelle vous feriez bien de donner certains détails, offre un réel intérêt pour un véritable collectionneur.

JEANNOT... qui voudrait que tous les jours soient des mercredis et pour une raison qu'il donne avec tant de gentillesse, est donc le bienvenu en ce royaume où l'attend toute la sympathie qu'il a su tout de suite nous inspirer.

REVEUR. — Vous n'avez pas manqué de lire que pour des raisons d'ordre, je refusais de me charger de la tâche du postier. Mon courrier est trop considérable, pour que je puisse y ajouter celui des autres, et puis, je risquerais des erreurs qui occasionneraient des ennuis de part et d'autre. Ainsi tout ira pour le mieux quand chaque correspondant aura indiqué l'adresse où son courrier doit lui être livré. Ce n'est pas de ma part de la mauvaise volonté, mais une complète impossibilité de remplir ce rôle de façon à satisfaire ceux et celles qui ont confiance en moi.

HENRIETTE DES LYS—Je ferai l'impossible pour vous être agréable, mais ici où il y a foule, il faut quelquefois avoir un peu de patience, avec la certitude que son tour viendra.

Passe-Rose. — Nous vous ouvrons la porte à deux battants et vous considérer comme chez-vous dès maintenant.

Coeur Aimant.. — Je serais ravie de recevoir de vos articles, ici et à la Revue. Je sais comme vous écrivez gentiment, et je n'ai pas peur de vous faire des promesses. Puis je compte sur vous pour le fameux courrier entre-vous. Je le trouve déjà fortement amélioré, et tous et toutes me semblent déployer la meilleure bonne volonté. Il faut nécessairement tenir compte que parmi ceux qui écrivent, il s'en trouve de très jeunes, dont l'esprit tâtonne encore, mais qui auront tôt fait de se mettre à la page si leurs aînés leur donnent de bons exemples. Car tous et toutes sont intelligents et témoignent de la plus grande gentillesse comme de la meilleure volonté. Notre Royaume actuel ne compte pas d'éléments réfractaires ou malfaisants. Tout est à la douceur et à l'amabilité. Aucun reproche, une bonne humeur constante. Tout est accepté en bonne part, l'on n'entend jamais de protestations ni de récriminations: enfin, je puis dire que le Royaume est parfiat par ceux qui le composent, et jamais il n'a été donné à une femme de lettres de se trouver au milieu d'un cénacle plus accueillant et mieux disposé. Aussi je suis fière de ma grande famille qui s'accroit tous les jours, et que je voudrais nombreuse "comme les étoiles du ciel"... Vous admettrez que ce n'est pas l'ambition qui me manque. Et parmi tous mes enfants, je jette les yeux sur vous, et je dis "si celle-là le voulait" ici se résume tout mon espoir en vous, et je garde la douce conviction de n'être pas déçue! Vous avez retrouvé Charlie qui n'était mort que "chinoisement parlant" et qui s'est révelé l'autre jour dans une lettre que vous avez sans doute lue. C'est l'un de mes meilleurs amis, et il l'est également des journaux comme des revues où je me suis fait une place, et qu'il vient quelquefois égayer de sa verve éblouissante.

Pois de Senteur. — Je regrette de devoir refuser, ainsi que je viens de l'expliquer à Rêveur de ne pouvoir ajouter cette tâche à toutes celles que je remplis déjà, en me rappelant le vieux et vrai dicton: "Qui trop embrasse, mal étreint". Je suis convaincue que je causerais un grabuge dont je récuse d'avance la responsabilité.

ODILE. — Vous êtes la bienvenue. Enfin, je retrouve la propriétaire du dollar qui avait glissé de votre enveloppe, en l'ouvrant, et était allé rejoindre des lettres ou je ne retrouvais rien qui m'en indiqua l'usage. Et j'étais très ennuyée quand enfin la lecture de votre billet me rassure. Je vais voir immédiatement à l'exécution de votre commande, et vous ferai expédier la préparation de Marie Vazelo qui est supérieure en ce qui concerne les poils follets... Je réponds à vos questions: 1.—Oui de petites cases en arrière seront fort à la mode pour les manteaux de printemps. 2.—Oui la fourrure sera portée au bas des manteaux et les godets, mais légers seront aussi de très bon goût. Notre journal publie tous ces temps-ci des articles de modes où vous pourrez puiser d'utiles renseignements.

FIAT. — Je vous affirme que vous savez très bien traduire vos impressions comme vos sentiments, et tout ce que vous savez si bien me dire me touche d'autant plus profondément que cela me vient d'une amie de toujours. Nous nous sommes croisées au Coin de Fanchette car, moi aussi, je passais chez Françoise au temps d'alors lui réclamer le mot spirituel ou affectueux qu'elle nous octroyait avec tant de bonne grâce. Je pense souvent à ce passé, à l'émotion enfiévrée avec laquelle je cherchais dans le courrier le petit mot pour Francine... Je ne pensais guère alors que c'est à moi que l'on écrirait un jour, et qui serait chargée de la jole comme de la douleur des autres... De vous, ma chère amie je veux tout savoir, ne craignez pas de me donner le vertige... Je connais à peu près tout ce qui se peut souffrir, et si de vous confier à moi, vous pouvez éprouver quelque douceur, n'hésitez pas, c'est mon coeur seul qui vous entendra et vous répondra.

COEUR MALADE. — Vous avez évidemment affaire à l'un des esprits tyranniques qui se croient permis de traiter de très-haut la femme qui se dépense sans compter pour leur faire la vie belle, sous prétexte que cette femme est un peu leur chose, quand je dis un peu, eux pensent beaucoup. Ces tyrans sont généralement des lâches qu'il est assez facile de remettre au pas, en leur parlant cur le même ton, et en évitant les concessions qui sont invariablement le prélude des mauvais traitements. Si vous remplissez vos devoirs comme vous me le dites, il est tout à fait indigne de recevoir des critiques et des reproches. Le mariage est une association dans laquelle chacun remplit son rôle de son mieux, et il est insupportable de recevoir des reproches que l'on ne mérite en aucune façon. Je crois que vous pouvez conquérir aisément la paix qui vous serait si chère par de l'énergie et de la persévérance. Affectez de vous soucier comme de l'an quarante de reproches qui vous mettent, parlez d'autre chose, et si "grognerie" persiste, ne tremblez pas en disant que vous en avez assez, que vous voulez faire de votre mieux en tout et partout, mais que vous n'entendez plus recevoir des reproches injustes autant que brutaux. Quand le monsieur vous verra prête à la défense, il désarmera aisément, vous le verrez. Ces genres de tyrans sont les plus aisés à réduire. Seulement, il faut, sans méchanceté y mettre, je vous le répète, une certaine dose d'énergie. Il ne s'agit pas, vous n'avez bien comprise, de se chicaner, encore moins de se brouiller, mais de mettre simplement à la saine raison, un brave homme qui a besoin d'y être habilement et sûrement ramené. Vous me direz si la recette vaut quelque chose, et surtout ne vous découragez pas après un premier échec, et tenez jusqu'au bout, jusqu'à ce que votre lion soit dompté, et ne rugisse plus à propos de rien.

SITIO. — J'avais même prié que ces courriers soient entièrement séparés, quoique glissés sous la même enveloppe pour épargner à nos correspondants d'inutiles frais postaux. Le vôtre placé où vous dites m'a donc totalement échappé, et je regrette le désappointement qui s'en est suivi, mais que nous allons réparer le plus tôt possible. Nous avons des colonnes et des colonnes, 22 je crois à publier, et comme je ne puis reculer davantage le courrier-ci, j'ai peur que nos chers échangistes trouvent l'attente longue.

CILLEY. — Ah! je bien déchiffré le curieux pseudo sous lequel se dérobe une gracieuse petite maman que je vais bien aimer, parce que sa sympathie m'a prise tout de suite et irrésistiblement, puis parce qu'elle a su comprendre et aimer cette douce Marjolaine, dont je veux fleurir ici et constamment le beau souvenir. Elle n'a pas donné en vain de son coeur celle que l'on a su aimer et que l'on regrette, sans manquer en quoi que ce soit aux sentiments que l'on me dédie avec tant d'élan. Le jour ou à mon tour, je partirai, je serai heureuse d'emporter un peu de vos âmes et de m'en faire un très-doux souvenir. Tout ceci vous souhaite mieux la bienvenue que n'importe quels mots, et je suis certaine que nous nous comprenons déjà très bien. Et laissez-moi sur les menottes roses de votre chéri passer bien tendrement mes lèvres.

R. NYCK.—Mais, oui, il reste un petit coin charmant, où vous vous sentirez tout à fait chez vous, je le souhaite de tout coeur.

SPIRITUELLE. — Nous n'avons publié que les photos des lauréats et lauréates, et lorsque votre tour viendra, nous insérerons le vôtre avec grand plaisir. Celle que vous m'avez envoyée est trop petite pour faire une bonne reproduction.

MICHELLE N. — Vous avez tous les droits à un accueil sympathique petite malade, qui avez fait de la "Patrie" votre grande amie, et réclamez avec tant de douceur l'entrée du Royaume. Vous voudriez aussi que ceux qui écrivent dans "L'Une et l'Autre" pensent à vous, et même si vous ne pouvez leur répondre parce que vous êtes trop faible pour le faire. Je vais le leur demander de votre part, et tous ont si bon coeur que personne ne pourra refuser d'exaucer ce voeu charmant. Vous avez subi de rudes épreuves; mais combien vous êtes heureuse de trouver autour de vous les coeurs charmants qui se penchent sur vous et vous consolent de leur chaude tendresse. Il y a tant d'abandonnés sur terre et qui souffrent... Soyez heureuse, petite fille d'être aimée, c'est encore ce qu'il y a de meilleur dans la vie. Vous serez toujours reçue ici avec la plus grande affection, et si courts que soient vos billets nous y trouverons toutes les joies qui vous seraient fatigantes à écrire, et qui traduiraient la douceur et la fraîcheur de votre âme toute neuve et si bonne.

NINETTE AMOUREUSE. — Je coupe rarement dans ce courrier et seulement que les superfluités ou les choses qui pourraient être interprétées tout autrement que je le voudrais. Certains et certaines ont le secret des phrases à double sens que je ne puis tolérer. Sont-ce des innuités ou des rosseries? Je l'ignore, mais je passe le crayon sans merci. Autrement, je m'efforce toujours de conserver à chaque entrefilet son caractère bien défini et j'évite de causer aux courrieristes l'ennui de voir leurs écrits remaniés.

ANXIEUSE.—Ce que l'on peut dire d'un très jeune homme qui visite les jeunes filles? Tout au plus que ces visites sont prématurées, et qu'il ferait mieux d'attendre l'âge. Il peut arriver que certaines familles importunées le prient de rester chez-lui, et d'attendre d'avoir du poil au menton pour fréquenter leurs jeunes filles.

FIO.—Le bien que je vous ai fait autrefois vous rappelle de trop cuisants souvenirs, pour que je souhaite vous être de nouveau utile dans des situations identiques. Espérons que nous nous retrouverons souvent, mais cette fois sous de plus heureuses circonstances.

MOQUEUSE.—Votre rêve est tout de suite exaucé.

APOLLO.—Je ne crois pas que vous ayiez jamais à regretter d'avoir suivi le conseil désintéressé que je me suis permis de vous donner. Continuez, et vous verrez que le bonheur reviendra à vous, non plus en visiteur, mais en hôte que l'on invite pour la vie.

BRIN D'EPINE.—Vous n'aurez plus rien à envier puisque l'on vous octroie tout de suite une bonne petite place où vous serez heureuse, je l'espère, et où rien ne viendra troubler votre sérénité. Je transmets avec plaisir à Chrysanthème et à Espérance, vos aimables amitiés et je souhaite vous voir fréquemment dans nos pages féminines.

FLEURETTE DESCHAMPS. — J'ai vaguement conscience que ce pseudonyme sert à quelqu'une, et dans ce cas, je vous demanderais de m'accorder l'aimable faveur de le changer. Vous trouvez que le Royaume a un air heureux... Vous ne vous trompez pas. Tout y respire la plus grande sympathie et rien n'est venu encore altérer les excellents rapports entre directrice et lecteurs. Espérons qu'il en sera toujours ainsi. Quoi, il faut chercher sans cesse à s'élever, et l'on n'y arrive que par la pratique journalière des qualités qui rendent l'âme meilleure et le coeur plus compreanant. La nouvelle petite soeur est donc accueillie en toute amitié, et le Royaume entier lui fait fête.

RIVIERA.—En parlant à un homme ou à une femme de la même condition que lui ou à peu près, un homme pas plus qu'une femme ne dira Madame ou Monsieur en parlant de son mari. Quant à votre "dame" cela n'est plus usité en aucune occasion. Ce n'est qu'en parlant à des domestiques que l'on peut dire: "Monsieur ou Madame X". 2. C'est la maîtresse de maison qui donne le signal de se lever en quittant elle-même la table. Il est très impoli de la part de quiconque s'arroge cette initiative.

PAUVRE POILUE. — Vous n'avez aucune raison d'être humiliée de cet inconvénient mais puisque vous pouvez vous débarasser de ces poils follets qui ombragent désagréablement vos lèvres et ôtent du charme à votre physionomie, faites-le sans plus tarder, et je vous conseillerais fort le dépilatoire Vazelo, dont l'on me vante fort les miraculeux effets. Je pourrais vous le faire adresser sur réception d'un dollar.

MADELEINE

PRIERE

D'écrire tout manuscrit, destiné à la publication, fort lisiblement (ou dactylographié), à l'encre et sur un seul côté de la feuille de papier.

**De ne pas se servir de l'intermédiaire de la directrice pour l'envoi de lettres particulières, à des correspondants rencontrés dans le courrier, mais de bien vouloir trouver une adresse où l'on puisse aller soi-même chercher

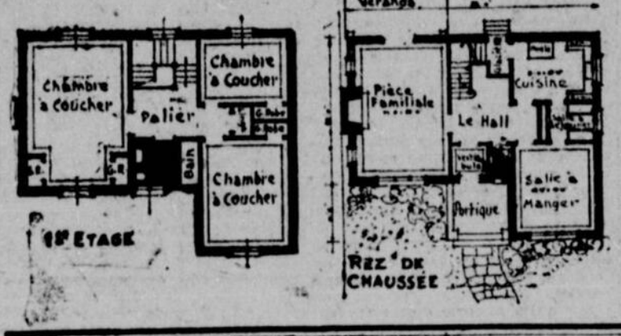
BEAUTE ET COMMODITE DES LOGEMENTS MODERNES

MAISON DE STYLE TUDOR BELLE ET COMMODE

Service exclusif à la "Patrie".—Tous droits réservés. Par WARREN et McDONNELL, architectes.

Le plan de cette maison a été tracé pour convenir à un terrain de cinquante pieds de façade, la maison ayant trente-huit pieds par trente pieds, comprenant six pièces avec chambre à bain et l'alcôve de salle à diner en plus. Le vivoir avec la véranda constitue le meilleur arrangement de pièce, quant aux fenêtres et portes en ne laissant rien à désirer pour une demeure de cette dimension. L'Atre est situé de façon à offrir tout l'espace requis pour chaises confortables, lampes liseuses, et près du mur, pour le piano et sofa. Ce qui pourrait être dénommé vestibule carré, avec escaliers de retour, fenêtre au-dessus du palier, formé un petit coin fort attrayant. La salle à diner et alcôve à diner — cette dernière étant devenue nécessaire dans le "Home moderne — reçoivent directement leur service de la cuisine qui est en contact étroit avec tous livreurs et communique avec le soubassement.

Trois chambres à coucher au premier étage, armoire dans chacune; la plus grande chambre étant d'environ quatorze pieds par dix-neuf pieds. Une salle de bain spacieuse s'ouvre sur le corridor principal; un fini en tuile et murs sanitaires complètent cette pièce convenablement. Le soubassement est pourvu de tout le nécessaire pour



blanchissage, chauffage et emmagasinage — systèmes de drainage et d'éclairage parfaits.

L'extérieur révèle une maison de type "Tudor" d'un mérite réel: simple, lignes de toiture attrayante, les bords du toit étant agrémentés par la présence du pignon des fenêtres du premier étage, l'attrait y étant rehaussé par l'arrangement soigné des ouvertures de croisée et le mi-boisage d'une portion du premier étage. La cheminée, se dégageant avec fermeté de la ligne du toit oppose son effet vertical à celui des lignes parallèles de l'ensemble et dénote un art exercé. La maison est bien sise dans un endroit approprié de la pelouse et semble faire partie des abords de la propriété — effet assez difficile à obtenir quoique fort utile dans ce genre d'architecture domestique.

Cette maison paraîtra très bien construite en brique rouge foncé, assemblage flamand, avec mortier blanc; le toit est en bardeaux de couleur chêne, la boiserie peinturée brune, le boisage à moitié fini étant de la même couleur.

La porte d'entrée principale est à panneaux et d'un style simple Tudor — préférablement de chêne et des tuiles hollandaises formant la terrasse feront une entrée des plus convenables et attrayantes.

En ce qui concerne le fini intérieur — tous les parquets sont en bois dur — chêne et bouleau, planchers vernis et colorés. Tous les murs ont un fini de plâtre et de stuc à sable fin, pour usage de peinture à l'eau froide dans les tons variés. Les ornements, portes et escaliers au rez-de-chaussée, sont de chêne uni, l'étage supérieur en pin avec fini en peinture.

La plomberie et le chauffage — ce dernier à l'eau chaude — sont de tout premier ordre et conviennent à ce genre de maison.

Le coût de cette maison, prête pour occupation, serait d'environ huit mille cinq cent dollars, sans compter le terrain.

Tous lecteurs désireux de se procurer de plus amples renseignements sur les plans et spécifications de cette maison devront se mettre en communication avec l'architecte directement. Ecrivez à: MM. Warrent et McDonnell, Home Bank Bldg., Hamilton, Ont. Droits d'auteur 1926, MacLean Building Reports, Limited.

DE LA BELGIQUE AU CONGO

Les trois aviateurs belges qui tenteront une randonnée aérienne de la Belgique au Congo belge, via Athènes, une distance de 17,600 milles, aller et retour. Cette photo représente les trois aviateurs: (de gauche à droite) le lieutenant Medeats, le pilote; le lieutenant Verhaegben, observateur, et l'adjudant Coppens, mécanicien.

Il avait préparé lui-même son "faire-part" mortuaire

TOURS.—S'il était un homme prévoyant, jusque pour l'au-delà, ce fut bien M. Théophile Guérin qui vient de mourir à l'âge de 81 ans, à l'hospice général de Tours. Ce brave homme qui exerça pendant un quart de siècle le métier de graveur dans notre ville, a tenu à régler lui-même les détails de son décès. Aussi ne voulut-il laisser à personne, lorsqu'il aurait gagné l'au-delà, le soin d'annoncer sa disparition. Il avait en effet préparé son faire-part mortuaire qui fut trouvé imprimé et il avait écrit de sa main toutes les adresses.

En scène, "Carmen" a failli être poignardée pour de bon

TOURS.—La représentation de "Carmen" au Théâtre Municipal a été marquée par un accident qui aurait pu être très grave. Au dernier acte, au moment où "Don José" poignarde Carmen, le ténor Franz Kaisin, emporté par la chaleur de l'action, atteignit dans le dos sa partenaire, Mlle Lucienne Estève, avec le poignard qu'il avait à la main. La blessure fut légère, mais le sang coula néanmoins et la cantatrice dut faire appeler un médecin pour la panser.

Pour gens de goût exquis

THÉ "SALADA"

Toujours frais, pur et d'une saveur des plus délicieuses.

Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

traordinaire ressemblance physique avec la grande-duchesse disparue, que, comme cette dernière, elle avait quelques signes spéciaux, telle une petite tache noirâtre sous les bras et... les pieds plats. Cependant aucune d'elles ne voulut affirmer avec certitude que Mme von Tschaikowski était bel et bien la grande-duchesse Anastasie.

Quand au grand-duc Cyrille, qui vit à Cobourg, où il s'est proclamé lui-même tsar de toutes les Russies, au milieu de sa cour imaginaire et de ses éternels soucis d'argent, il a délégué expressément à Berlin l'ancien procurateur de la couronne, Constantin von Slawitsch, pour éclaircir cette ténébreuse affaire.

GEORGES BLUN.

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE

POUDRE STEEDMAN

Elle le calmera

Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Toutes les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette

Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande

THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL

EE

Le Coin de l'Etudiant

L'UNIVERSITE

L'Université! Quels rêves et quelles visions ce mot jadis évoquait dans nos jeunes imaginations d'enfants, alors que ce terme nous apparaissait si loin et donc si beau. L'Université alors, c'était pour nous tout un monde féerique où le plaisir était roi. Tapageurs, spirituels et gais, les étudiants, pour nous, personnifiaient de jeunes dieux antiques qui ne connaissaient que fêtes et succès, ou des don Juans modernes qui n'avaient qu'à paraître pour que toutes les difficultés amoureuses s'aplanissent sous leurs pas.

Toute différente cependant est l'impression que ce mot magique évoque dans une imagination féminine. L'Université, pour une jeune fille, c'est d'abord une vieille bâtisse sombre aux murs grisâtres où il est bien difficile de pénétrer. C'est le temple un peu mystérieux du travail et de l'étude où se presse nombreuse toute une fière jeunesse masculine, portant bien haut son titre d'étudiant. C'est là que peine et travail "l'ami" que la jeune fille sait passager mais qu'elle n'aime pas moins pour cela; c'est là que se trouve le jeune homme idéal dont elle rêve depuis longtemps et que peut-être un jour elle rencontrera; c'est là encore que vit le bon danseur, le brillant causeur et le gai luron qu'elle aime à rencontrer dans ses fréquentes sorties.

Voilà pour le rêve et l'imagination, mais dans la réalité, pour l'étudiant, qu'est-ce que l'Université? Quelles impressions se dégagent pour celui qui vit sous ce toit saturé de science? L'impression principale, c'est précisément cette science qui la lui fournira.

Pour l'étudiant sérieux — et il est en grande majorité — l'Université c'est le foyer des études sérieuses, le centre de travaux intellectuels dont dépend toute une longue carrière. L'étudiant sait en effet qu'à son labeur universitaire est attaché le succès de sa vie, et puisque c'est de son plein gré et suivant ses goûts, qu'il a fait choix de telle ou telle branche, il s'y livre avec toute l'énergie qui caractérise la jeunesse.

Si poussés par la curiosité, vous demandez à un nouvel étudiant pourquoi il aime l'Université, presque invariablement il vous répondra: "pour la liberté dont on jouit". Peu habitué par une longue vie de collège, réglée jusque dans ses moindres détails, par le son de la cloche à pouvoir user de sa liberté, le nouvel arrivant, au contact de la vie universitaire, s'étonne quelque peu qu'on le laisse libre; libre d'assister aux cours ou de s'en obstenir, libre de perdre des notes et de suivre assidûment, libre d'étudier et de réussir, libre également de flâner et d'échouer. Ce nouvel état de choses, malgré la trop brusque transition entre la vie collégiale et la vie universitaire, procure de grands avantages et développe l'esprit d'initiative qui manque trop souvent à nos jeunes collégiens.

L'Université, c'est encore au point de vue sentimental — et pour beaucoup ce n'est pas le moindre — le lien des fortes et solides amitiés entre confrères. Frappé à son arrivée de la franche camaraderie, de la gaieté de bon aloi et de l'accueil sympatique que lui font les anciens, le nouvel étudiant ne peut s'empêcher de donner en retour son affection sincère et loyale. Ainsi s'ébauchent lentement au cours de longues années passées ensemble, les proverbiales amitiés d'université, basées sur des succès ou des déboires communs et éprouvées dans le creuset de la joie et de la douleur. Amitiés qui durent toute la vie pour en faire les plus délicieuses consolations!

Sanctuaire d'étude, temple de la liberté et de l'initiative personnelles, lieu d'amitié, voilé, esquissé à grands traits, ce n'est dans l'esprit de tout étudiant évoque ce mot mystérieux mais bien doux: l'Université.

L'ETUDIANT.

* * *

COURRIER

A Liliane France. — Dès aujourd'hui, je veux bien vous conduire dans "les sombres dédales" de l'Université; sans doute je m'en tiens au côté moral mais je promets de vous servir de guide plus tard pour en visiter les secrets physiques. Vous me demandez la recette pour être aimée: oh! elle est bien simple: soyez naturelle, soyez vous-même. Il existe certainement à travers le monde un coeur qui vous aimera telle que vous êtes et que tôt ou tard vous rencontrerez. Et l'étudiant qui est flatté de se dire votre grand-frère — car lui non plus n'a pas de soeurs, vous souhaite de rencontrer ce coeur aimant le plus tôt possible.

A Colleen et May. — L'Etudiant accepte votre défi moqueur, car il répond à toutes ses gentilles correspondantes, surtout à celles qui prétendent — oh! si gentiment que cela est à peine visible — se payer un tout petit peu... disons, sa moustache blonde. Vous traitez tant de sujets dans votre courte missive, depuis le "Park Slide" que je connais, jusqu'au carmin que j'ignore, que je me demande si, pour écrire votre lettre, vous étiez une ou deux, ou davantage. Car je ne puis concevoir que tant d'idées aient pu circuler sous une seule tête en si peu de temps. A mon tour, je vous défie de me répondre et de me revaincre, une ou deux collectivement ou bien une et deux séparément.

A Goutte d'eau. — L'Etudiant vous remercie de vos souhaits charmants et pour vous prouver sa reconnaissance il vous confit bien secrètement que si "les étudiants n'ont pas d'échecs auprès des jeunes filles" en théorie, la pratique se charge quelquefois de faire mentir la théorie. L'Etudiant, pour les fins de cette page du moins, n'appartient à aucune famille ou école. Il plane au-dessus de tout et de tous et, malgré toute votre psychologie, je vous défie de le "classer".

A Lucy Henne. — S'il est vrai que l'Etudiant aie le don de vous rendre gaie, quand tout est triste autour de vous, écrivez-lui encore souvent, car le bonheur suprême dans la vie c'est de faire sourire les autres. Moi aussi, je suis féministe, mais féministe mitigé, comme vous semblez l'être d'ailleurs. Puisque vous avez suivi des cours à l'Université, nous sommes donc confrères et c'est à ce titre que je vous demande de revenir souvent.

A Murmure d'Amour. — Pour vous répondre convenablement, il faudrait sans doute que l'Etudiant vous murmure des mots d'amour, mais puisque ce simple bonjour de sa part vous ravirait, il vous l'envoie de tout coeur. Confidence pour confidence et secret pour secret, l'Etudiant n'a absolument rien à voir avec "Carabin". En retour, dites-moi pourquoi vous vous sentez si timide avec MM. les étudiants. Et puisque vous semblez exiger une pénitence, je vous impose de revenir raconter la cause de cette timidité. — L'ETUDIANT.

Victime d'un vol

Mme BENJAMIN HARRISON, épouse de l'ancien président des Etats-Unis, qui s'est fait voler ses bijoux par sa femme de chambre, dans ses appartements de la Cinquième Avenue à New-York.

Une fille du tsar Nicolas

Une Russe prétend être la princesse Anastasie.

C'est une histoire vraiment sensationnelle que l'on colporte depuis quelques jours déjà dans certains milieux russes de Berlin.

La grande-duchesse Anastasie, deuxième fille du tsar, dont toute la famille fut, on s'en souvient, assassinée par les bolchéviki le 17 juillet 1918 à Ekaterinenbourg, ne serait pas morte.

Rescapée par miracle, la grande-duchesse serait arrivée, il y a quelques semaines, à Berlin où, à bout de ressources et dans un état de santé extrêmement précaire, elle aurait été admise sous le nom de Mme von Tschaikowski, à l'hôpital catholique de Sainte-Marie.

Voici quels sont les détails de cette extraordinaire histoire qui préoccupe sérieusement les milieux allemands et qui a jeté la plus grande perturbation parmi les monarchistes russes réfugiés à Berlin.

Le 17 juillet 1918, après l'exécution de la famille impériale, un détachement de prisonniers allemands et polonais aurait été chargé d'enlever les cadavres des Romanov, pour les transporter, durant la nuit, dans un coin reculé d'une forêt voisine. L'un des prisonniers chargés de cette macabre besogne était un Polonais du nom de von Tschaikowski qui, lorsqu'il s'empara du corps de la grande-duchesse Anastasie pour la transporter dans la charette, s'aperçut, avec effroi, que la grande-duchesse malgré les horribles blessures qu'elle avait reçues, vivait encore.

La grande-duchesse soignée clandestinement dans une maison d'Ekaterinenbourg, aurait été sauvée.

Après des années d'attente, elle aurait pris la fuite avec von Tschaikowski, pour se réfugier en Roumanie. Là, elle se serait mariée avec son sauveur et en aurait eu un enfant. Quant à von Tschaikowski lui-même, retourné en Russie, il serait tombé entre les mains des bolcheviki qui l'auraient fusillé.

Or, il y a de cela quelques semaines, Mme von Tschaikowski arrivait à Berlin, sans que l'on sût comment, et se faisait admettre à l'hôpital Sainte-Marie C'est de son lit d'hôpital qu'elle écrivait à l'ancienne grande-duchesse de Hesse, soeur de la tsarine, pour se faire reconnaître d'elle et obtenir un secours.

La grande-duchesse de Hesse refusa catégoriquement de se prêter à ce désir. Mais, entre temps, cette fantastique histoire était parvenue à Copenhague, aux oreilles de la tsarine-mère Dagmar qui, par l'entremise du ministre plénipotentiaire du Danemark à Berlin, prit soin de Mme Tschaikowski, lui fit remettre quelques centaines de marks et la fit transporter dans un sanatorium de Berlin. On ignore toutefois si la tsarine-mère a pleinement reconnu l'identité de la prétendue grande-duchesse Anastasie.

Ce qui milite contre cette dame von Tschaikowski et ce qui tendrait à démontrer que l'on se trouve tout bonnement en présence d'une mystificatrice, c'est que cette femme ne parle pas un traître mot de russe ou d'anglais. Elle ne s'exprime qu'en allemand ou en mauvais polonais. On mettrait cependant cette ignorance absolue de la langue russe sur le compte de l'effondrement mental et du dérangement des fonctions cérébrales dont souffrait Mme von Tschaikowski, dont le corps porte encore les traces d'affreuses blessures, dont une au ventre provenant d'un coup de feu.

Lorsqu'elle fut mise en présence d'un ancien chambellan du tsar, d'une ex-dame d'honneur de la tsarine et de la grande-duchesse Olga Alexandrowna, toutes ces personnalités furent obligées de constater qu'effectivement Mme von Tschaikowski présentait une extraordinaire ressemblance physique avec la grande-duchesse disparue, que, comme cette dernière, elle avait quelques signes spéciaux, telle une petite tache noirâtre sous les bras et... les pieds plats. Cependant aucune d'elles ne voulut affirmer avec certitude que Mme von Tschaikowski était bel et bien la grande-duchesse Anastasie.

Quand au grand-duc Cyrille, qui vit à Cobourg, où il s'est proclamé lui-même tsar de toutes les Russies, au milieu de sa cour imaginaire et de ses éternels soucis d'argent, il a délégué expressément à Berlin l'ancien procurateur de la couronne, Constantin von Slawitsch, pour éclaircir cette ténébreuse affaire.

GEORGES BLUN.

EN VOYAGE D'ETUDE

M. ERIC GAMAGE, accompagné de sa femme, vient de quitter Waterloo pour se rendre en Amérique où il vient étudier les méthodes employées par les marchands de détails américains. M. Gamage est le gérant-directeur du fameux magasin à rayons Holborn et président de l'Association incorporée des marchands de détails de Waterloo.

MAISONS A PRIX MODERES

Avant de construire, faites votre choix des nombreux extérieurs et des planchers illustrés dans le MacLean Builders Guide. Seulement des dessins d'architectes canadiens. Intéressants articles sur la construction, la décoration et le jardin. 20 cents la copie franco. MacLean Building Reports, Ltd., 28 Côte du Beaver Hall, Montréal, P. Q.

HEMORROIDES SOULAGEES

Si vous souffrez d'hémorroïdes enflammées, cuisantes, internes ou saillantes, je puis vous offrir un soulagement assuré. Vous pouvez vous appliquer vous-même, chez vous, mon nouveau traitement par absorption. Envoyez-moi votre adresse et je vous ferai parvenir des témoignages recueillis dans votre propre localité ainsi qu'un

TRAITEMENT GRATUIT

qui vous procurera un soulagement instantané. N'envoyez pas d'argent. Faites connaître à d'autres ce nouveau et merveilleux traitement.

MME M. SUMMERS
BOITE 29 WINDSOR, ONT.

Un Médecin dit comment Renforcir la Vue de 50 pour cent en une Semaine dans Plusieurs Cas

Une ordonnance gratuite que vous pouvez faire préparer et employer à la maison

Philadelphie, Pa. — Portez-vous des verres? Souffrez-vous de tension oculaire ou d'autre faiblesse des yeux? Si oui, vous serez heureux d'apprendre que, d'après le Dr Lewis, il y a pour vous bon espoir. Plusieurs dont la vue faiblissait déclarent qu'ils ont recouvré la vue grâce au principe de cette merveilleuse ordonnance gratuite. Un homme dit après cet essai: "J'étais presque aveugle et je ne pouvais lire du tout. Maintenant je peux lire tout caractère sans verres et les yeux ne me pleurent plus. Le soir, ils me faisaient terriblement souffrir et maintenant ma vue est bonne tout le temps. Ce fut pour moi un miracle". Une dame qui en fit usage dit: "Avec ou sans verres, la lumière me semblait brumeuse, mais après avoir employé cette ordonnance durant quinze jours, tout me paraît clair. Je puis même lire sans verres les petits caractères. On croit que des milliers de gens qui portent des verres peuvent maintenant s'en passer dans un laps de temps raisonnable, et qu'un grand nombre pourront renforcir leur vue de telle sorte qu'ils s'épargneront l'ennui et les dépenses d'avoir jamais à se procurer des verres. Les maladies de la vue de diverses sortes peuvent être soulagées d'une façon merveilleuse en suivant les simples conseils suivants. Voici l'ordonnance: Achetez dans n'importe quelle bonne pharmacie une bouteille de pastilles Bon-Opto. Mettez une pastille Bon-Opto dans ¼ de verre d'eau et laissez dissoudre. Avec cette solution, baignez-vous les yeux deux ou quatre fois par jour. Vous remarquerez que dès le commencement votre vue s'éclaircira d'une façon manifeste et que l'inflammation s'en ira vite. Si vos yeux vous causent des inquiétudes même légères, prenez les mesures pour les conserver maintenant avant qu'il soit trop tard. Plusieurs personnes définitivement aveugles auraient été sauvées en prenant soin de leurs yeux au moment voulu.

Note.—Un autre médecin en vue à qui on a soumis l'article ci-dessus dit: "Bon-Opto est un remède très remarquable. Les ingrédients dont il se compose sont bien connus des spécialistes célèbres pour la vue qui les prescrivent beaucoup. Les fabricants garantissent qu'il renforcira la vue de 50 pour cent en une semaine dans plusieurs cas ou ils rembourseront l'argent.

On peut l'obtenir de tout bon pharmacien,

et c'est une des très peu nombreuses préparations qui devraient, il me semble, être conservée à porter de la main, pour usage régulier dans presque chaque famille. Il est en vente en cette ville par tous les bons pharmaciens.

Exigez le LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"

A moins que vous ne demandiez le "Phillips", on pourrait ne pas vous donner l'original Lait de Magnésie prescrit depuis 50 ans par les médecins comme anti-acide, laxatif et correctif.

Instructions complètes avec chaque bouteille — dans toutes les pharmacies. 115-0

Eliminez l'excès de graisse, les doubles mentons et les années d'âge avec le Savon réduisant La-Mar

Resserre la peau à mesure qu'il réduit l'embonpoint. La nouvelle découverte. Le Savon Réduisant La Mar amène de prompts et étonnants résultats. Pas de diète, ni exercice ou de traitement interne. Réduisez toute partie désirée du corps sans affecter aucune autre partie. Le Savon La-Mar agit comme par magie pour réduire le double menton, l'abdomen, chevilles trop grasses, poignets, bras et épaules, hanches et poitrines trop grosses ou toute graisse superflue sur toute partie du corps ou le corps entier. Il est facile et agréable à employer et tout à fait anodin — nettoyant, rafraîchissant, calmant et efficace. Vendu sous garantie de remise d'argent par tout bon pharmacien et magasins à rayons ou directement à vous franco par colis postal dans une enveloppe ordinaire. Prix 50c. le morceau ou trois morceaux pour $1.00. Un ou trois morceaux ordinairement fort l'affaire. Envoyez un mandat-poste aujourd'hui. Vous serez surpris des résultats.

W. J. BROWN, MEDICINE COMPANY
Chambre 18a, Edifice King, Toronto.

DE BONNES ET BELLES DENTS

C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction.

Tout travail promptement accompli.

Extractions et traitement des dents sans douleur.

Aussi Couronnes et Ponts; Dentiers en or, Celluloïde, Aluminium, Obturations en or, porcelaine, argent

Dents en or 22k

Venez, c'est le temps!

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

Dentiste Raymond Robillard
766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est. 3298

SIROP Gauvin POUR LE RHUME LE MENTHOL

Reconnu comme le véritable remède contre la GRIPPE, forme l'un des principaux médicaments qui entrent dans la composition du SIROP GAUVIN POUR LE RHUME. Il provient du Japon où il est extrait de la feuille de la menthe. Associé à l'Eucalyptol, à la Gomme d'Epinette, et autres médicaments tirés des végétaux, il fait du SIROP GAUVIN le traitement le plus énergique contre les maladies de la Gorge, des Bronches, des Poumons et toutes les affections des voies respiratoires.

Le rhume même le plus léger peut avoir des conséquences sérieuses pour votre santé. Soyez prudent, ne laissez rien au hasard; employez le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, le remède éprouvé dont l'action est toujours sûre et rapide.

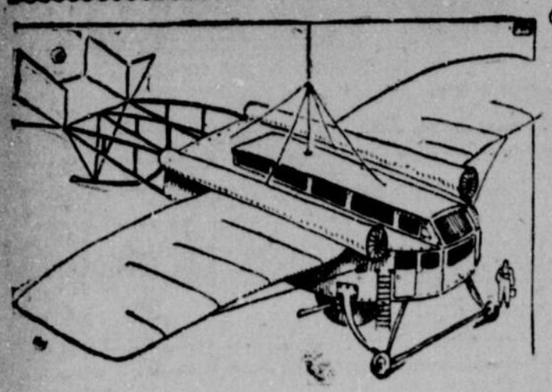
En vente partout: 25 cents la bouteille

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-chimiste, 651, rue Ste-Catherine Est, Montréal

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D. K. McLAREN Limitée
251 ST-JACQUES. Téléphones Main 6901-6905-7285.

I. L. LAFLEUR, LIMITEE
366 Notre-Dame O. Montréal
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Ferronneries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Métaux, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux, Broches à forme.
SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc, et grès
Outillage complet pour contracteurs
AGENTS GENERAUX pour chaloupes Ls. St-Pierre de Verchères, Qué. — Phones Main 6707-6708.

AU PARADIS des ENFANTS



LE TOUR DU MONDE
en
175 HEURES ET 59 MINUTES
Roman d'aventures inédit
par
MARCEL PRIOLLET

(Suite de samedi dernier)

Cet incident avait appris aux voyageurs que, trompés par l'obscurité, ils avaient quelque peu dévié de leur route. Il fallait remonter vers le nord. Le chemin ayant cessé de souffler, ils poursuivirent leur voyage. Bientôt, des lumières, de loin en loin, les aidèrent à repérer les villes et les villages qui jalonnent la vallée du Nil. Ils survolèrent enfin une grande agglomération, brillamment illuminée.

—Le Caire! s'exclama le professeur. Quelle joie ce sera pour moi de visiter le quartier européen de l'Ezbékyeh, le bazare du Mousky, la Citadelle et aussi le sphynx, les tombeaux des Califes et les Pyramides! Rappelons-nous! Soldats, du haut de ces pyramides....

Jacques de Rysor interrompit les déclamations du savant.

—Mon cher maître, dit-il, contentez-vous de contempler les py-

— Je viens de reconnaître mon fils dans le malheureux que vous

ramides du haut du "Bolide"!...

—Nous ne nous arrêtons pas!

—Non!...

—Mais nous avons bien le temps de faire escale ici! Il est dix heures du soir. Nous sommes au 8 juillet. Il nous reste trente-quatre heures pour gagner Paris.

—J'ai décidé de modifier mon itinéraire.

—Où nous emmenez-vous?

—Où le devoir m'appelle.

—C'est-à-dire?

—En Russie!...

—Pour secourir papa? devina tout de suite miss Hurtisson.

—Oui, mademoiselle, et aussi, pour me rencontrer avec mon rival!

—En Russie! répéta M. Farimard en levant les bras au ciel. Mais malheureux que vous êtes, vous ne savez donc pas que la terreur règne dans ce pays! Nous n'en sortirons jamais vivants! Ah! tenez.... je préfère toutes les morts que nous avons frôlées, au sort que nous réservent les soldats de l'armée rouge!

Tout ce que pouvait dire le professeur était inutile. Jacques avait résolu de faire un crochet de huit mille kilomètres. Rien ne le ferait revenir sur une détermination dont il était déjà récompensé par le regard reconnaissant de miss Hurtisson.

Et ce fut ainsi que l'infatigable Bolide, un quart d'heure après avoir survolé le Caire, s'engagea au-dessus des flots de la Méditerranée. Furieux, M. Farimard ferma les yeux en disant:

— Je m'endors. Vous me réveillerez quand nous serons les prisonniers des bolcheviki!

— Nous vous réveillerons à Pa-

Pluche travaille le soir. Parfum

ris! répliqua Pierre, en traduisant par ces mots son inaltérable confiance dans le résultat de l'entreprise.

Cette nuit de vol fut pénible pour les voyageurs qui devaient lutter contre le sommeil auquel M. Farimard avait cédé, car, à présent, son ronflement sonore s'ajoutait au bruissement strident des turbines. Vers deux heures du matin, le Bolide survolait Constantinople. A trois heures, il s'engageait à travers la Russie. A l'aube, l'admirable oiseau planait au-dessus de la vallée supérieure du Dniepr. A partir de ce moment, les passagers dédaignèrent leur fatigue pour s'intéresser au paysage qui défilait sous eux avec la rapidité d'une bande cinématographique. Les champs étaient en friche; des bandes armées parcouraient les campagnes; des villages brûlaient. Dans les villes, la vie semblait suspendue. Les cheminées des usines ne fumaient pas. Tout exhalait le désordre, l'abandon et la misère.

— Pauvre Russie! fit Pierre Moreuil.

— La Révolution! Triste chose! conjecta Jacques de Rysor.

Ils demeurèrent sous cette pénible impression jusqu'au moment où ils découvrirent à l'horizon la nappe bleue du golfe de Finlande. Bientôt, l'immense capitale s'étendit à nos yeux... Plusieurs terrains d'aviation entouraient Pétrograd. Jacques les survola dans l'espoir de découvrir l'appareil de Richaffen. Convaincu de l'inutilité de ses recherches, il décida d'atterrir sur les bords de la Néva, dans un vaste champ envahi par l'herbe. A peine le Bolide se posait-il sur le sol, que les aviateurs virent accourir à eux un homme qui manifestait sa joie par de grands gestes et des cris de: Hoch! hoch! drei mal hoch!

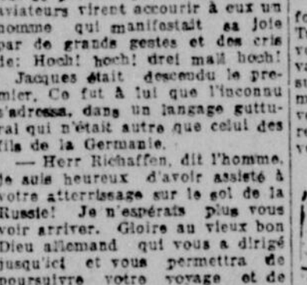
Jacques était descendu le premier. Ce fut à lui que l'inconnu s'adressa, dans un langage guttural qui n'était autre que celui des fils de la Germanie.

— Herr Richaffen, dit l'homme, je suis heureux d'avoir assisté à votre atterrissage sur le sol de la Russie! Je n'espérais plus vous voir arriver. Gloire au vieux bon Dieu allemand qui vous a dirigé jusqu'ici et vous permettra de poursuivre votre voyage et de triompher de ces maudits Français qui, une fois de plus, veulent nous infliger une humiliante défaite. Vos instructions ont été suivies. Tous les agents que l'Allemagne possède à travers le monde ont ordre de nuire à vos adversaires par tous les moyens en leur pouvoir. Soyez rassuré! Jacques de Rysor et ses amis ne sont pas près d'achever leur voyage!... Je parierais bien qu'à cette heure, ils ne sont plus vivants...

Jacques de Rysor n'avait pas été long à comprendre l'erreur de l'Allemand. Celui-ci ne supposait pas que le Bolide passerait par Pétrograd. Il attendait le passage de Richaffen. Il demeurait convaincu qu'il se trouvait en présence de son compatriote. Jacques s'était maîtrisé. Il n'avait rien laissé paraître de son indignation, mais aux derniers mots de l'Alemand, il ne sut plus se contenir.

— Amène le pavillon! cria-t-il à Pierre.

Pierre obéit. La minute suivante, l'immense drapeau aux couleurs françaises flottait à l'arrière de l'avion géant. Epouvanté, l'homme comprit sa méprise. Il voulut fuir. Jacques le retint par



Douce Flânerie. France Boutin, Lauzon.

le poignet en même temps qu'il le menaçait de son revolver.

— Chien! dit-il. Je ne sais ce qui me retient de te faire passer dans cet autre monde où tu nous envoyais d'un cœur si léger!

—Pitié! gémit l'agent boche.

—Il tient qu'à toi d'avoir la vie sauve! Es-tu disposé à répondre à mes questions?

—Je dirai tout!...

—Où est Richaffen?

—Je l'ignore...

—Cependant un message a été lancé. Richaffen, disait-on, était en panne à Pétrograd.

—C'était faux! Ce message était destiné à vous faire croire que votre concurrent n'était plus à craindre!

—Et l'histoire de lord Hurtisson!

—Fausse également. Il s'agissait d'effrayer votre passagère. Nous espérions que, sur ses instances, vous renonceriez à poursuivre votre voyage!

—C'est tout ce que tu sais?

—Oui!...

—Tu mens!...

Le canon du revolver caressa le nez de l'Allemand qui cria aussitôt:

—Je sais aussi que Richaffen, après son départ, a été obligé d'atterrir dans la Forêt-Noire...

—Et puis!

—C'est tout!

—Alors, va te faire pendre ailleurs! dit Jacques de Rysor et rendant sa liberté au traître.

Ce dernier ne se fit pas répéter l'invitation. Il s'enfuit de toute la vitesse de ses jambes.

Alors que le professeur Farimard dormait toujours, Pierre et miss Hurtisson avaient assisté à la scène qui précède. Ils partageaient l'émoi de leur ami. Tous trois se concertèrent. Ils tombèrent d'accord pour décider de repartir séance tenante.

—Sans nous éloigner beaucoup de notre route, dit Jacques, nous pouvons passer par la Forêt-Noire. Peut-être aurons-nous la chance de rencontrer enfin mon déloyal adversaire!...

Un quart d'heure après avoir foulé le sol de l'ancien empire des Tsars, le "Bolide" reprenait son vol. Et le drapeau tricolore qu'avait arboré l'appareil flotta au-dessus de Pétrograd, apportant aux malheureuses populations le souvenir de la belle France qui, généreusement, saurait tendre à nouveau des mains fraternelles vers

JACQUES le retint par le poignet, en même temps qu'il le menaçait de son revolver.

son ancienne alliée, le jour où la grande Russie s'évaderait de sa folie.

CHAPITRE IX

LE DUEL

Sous les grands arbres, Pierre marchait depuis une heure déjà, cherchant vainement quelque habitant auprès de qui il pourrait se renseigner. Quatre heures avait suffi aux voyageurs aériens pour parcourir les deux mille kilomètres qui les séparaient de l'immense Forêt-Noire. Ils avaient survolé l'Esthonie, la Courlande, l'Allemagne orientale, le nord de la Bohême, et étaient venus planer au-dessus du massif montagneux et boisé qui couvre la plus grande partie du duché de Bade et une moindre portion du Wurtemberg. Ils caressaient toujours l'espoir de découvrir l'avion de Richaffen. Las d'errer à l'aventure, ils avaient rejoint le sol dans une clairière, aux environs du fameux Val d'Enfer, célèbre par la magnifique retraite du général Moreau en 1796.

Jacques de Rysor était parti d'un côté, Pierre Moreuil de l'autre; tous deux en quête de renseignements. Il semblait que les efforts de Pierre dussent rester infructueux, car cet endroit était inhabité. Le jeune homme consulta sa montre. Il était près de midi. Il décida de rebrousser chemin. Il s'aperçut alors qu'il s'était égaré. Malgré ses efforts, il ne parvenait pas à retrouver ses propres traces. Deux heures durant, il marcha ainsi à l'aveuglette, cherchant toujours l'emplacement où le "Bolide" avait atterri! Enfin, il exhala un

Notre Cuisinier. Envoi de Marie Ouellette.

cri de joie, en apercevant l'appareil au travers des arbres. Il se mit à courir, soucieux de dissiper l'inquiétude dans laquelle devaient se trouver ses compagnons. Mais à dix pas de l'avion, il s'arrêta net. Sa stupeur était grande. Ce n'était pas le glorieux avion qui était devant lui, mais une grossière copie du "Bolide". Pierre demeurait médusé, quand il se sentit saisi par deux bras robustes et mis dans l'impossibilité de se défendre. Son agresseur était un homme en tenue d'aviateur, qui portait sur la poitrine la légendaire Croix de fer. L'inconnu fit retentir un appel. Deux mécaniciens sortirent de l'avion et accoururent.

Pierre comprit tout... Ces hommes n'étaient autres que Richaffen et ses compagnons. Inquiets d'avoir entendu le vrombissement du "Bolide" au-dessus de leurs têtes, ils s'étaient tenus sur la défensive. Quant à leur appareil, il était bien la contrefaçon du merveilleux engin conçu et créé par Jacques de Rysor.

—Misérables! cria Pierre. Nous nous trouvons enfin! Vous paierez cher votre félonie...

Pierre ne put achever de clamer son indignation. Les trois hommes qui, eux aussi, avaient deviné à qui ils avaient affaire, étouffaient ses cris sous un bâillon.

—Il faut fuir! décida Richaffen. Ce jeune Français sera notre otage!

Incapable d'opposer la moindre résistance, Pierre fût entraîné vers l'appareil et hissé dans la carlingue; la minute suivante, le faux Bolide quittait le sol. Couché sur le plancher du fuselage, Pierre, malgré tout le côté tragique de sa situation, conservait sa présence d'esprit. Il observait que l'appareil des Allemands était loin d'être doué des qualités du Bolide. Richaffen n'avait pas su utiliser les plans qu'il avait dérobés à l'inventeur français.

—Camelote allemande! gronda Pierre sous son bâillon.

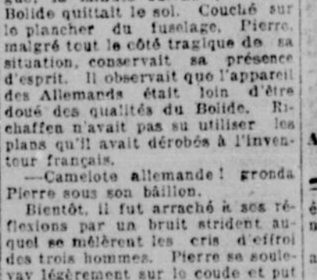
Bientôt, il fut arraché à ses réflexions par un bruit strident auquel se mêlèrent les cris d'effroi des trois hommes. Pierre se soulevait légèrement sur le coude et put regarder au dehors par l'un des hublots. Il comprit ce qui se passait. L'avion de Richaffen était pris en chasse par le vrai Bolide. Jacques de Rysor avait vu s'élever l'appareil. Il s'était lancé à sa poursuite. Maintenant, il l'avait rejoint, et le duel aérien commençait.

—La mitrailleuse! avait commandé Richaffen.

L'un des mécaniciens s'était mis à tirer. Haletant, Pierre suivait le combat. Il souhaitait de tout cœur la victoire de Jacques.

—Heureusement, pensait-il, que mes amis ignorent ma présence à bord de l'avion boche! Autrement, ils n'oseraient pas tirer.

La lutte était âpre entre les deux avions, mais alors que l'Allemand gaspillait ses munitions, le Français se contentait de parer les coups,



ARTHUR, le Chevalier, Léanne Bélanger, Lévis.

évitant les balles en se livrant à mille acrobaties.

Soudain, très pâle, le mécanicien annonça:

—La mitrailleuse est enrayée!

—Nous sommes à la merci de nos ennemis! cria Richaffen avec effroi.

Mais, aussitôt, il eut un rire féroce et dit:

—Il importe de faire savoir aux Français que leur compagnon est en notre pouvoir et qu'il court les mêmes dangers que nous! Ces gens seront alors assez bêtes pour ne pas ouvrir le feu sur notre appareil.

L'idée fut aussitôt mise à exécution. Les deux mécaniciens s'emparèrent de Pierre, le débarrassèrent de ses entraves et le contraignirent à se montrer par un large hublot qu'ils avaient ouvert. Il était temps pour eux d'avoir recours à ce procédé, car maintenant le petit canon du Bolide était pointé sur l'avion allemand.

—Tirez! tirez! hurla Pierre qui faisait volontiers le sacrifice de sa vie pour assurer le triomphe de Jacques.

Hélas! ses cris ne pouvaient pas être entendus. Mais, sans nul doute, il avait été reconnu, car le petit canon restait muet.

—Sauvés! exulta Richaffen. Ah! quelle bonne idée j'ai eue d'emmener ce garçon avec nous...

Le déloyal adversaire de Jacques de Rysor se hâtait trop de se réjouir. Il comptait sans l'héroïsme du petit Français. D'un effort désespéré, Pierre échappa aux deux hommes qui le tenaient. Souple et agile, il passa par le hublot. Une dernière fois, il cria:

PIERROT. Cecile Delanger, Lévis.

(A LA SUITE SAMEDI PROCHAIN)

GRAND CONCOURS AU PARADIS

Accourez tous Neveux et Nièces

Les plus vieux et les plus petits—Le Coucours comprend deux séries.

DE BEAUX PRIX

Le concours sera jugé par un jury

SUJET ET CONDITIONS

Mes petits neveux et nièces aiment à travailler. Le dernier concours nous l'a fort bien prouvé, et Tante Suzon n'a pas de plus cher désir que de favoriser cet admirable penchant. Elle veut que ce travail serve à l'éducation de tous les mignons enfants qui lisent notre page, et elle leur propose aujourd'hui un concours un peu plus sérieux. Mais afin de ne pas frustrer les petits du droit de s'intéresser au Paradis, elle divise le concours en deux.

PREMIERE SERIE. — Pour les neveux et nièces de 9 à 15 ans.

Pour les neveux. — Sujet: Quel est le héros canadien que vous auriez voulu être?

Pour les nièces. — Sujet: Quelle est l'héroïne canadienne que vous auriez voulu être?

CONDITIONS: 1. La copie ne devra pas dépasser deux pages de papier à lettre ordinaire;

2. Etre écrite très lisiblement, et sur un seul côté de la feuille de papier.

3. Etre signée d'un pseudonyme, suivi de l'âge.

4. Chaque copie sera accompagnée d'une enveloppe contenant les noms véritables et l'adresse du concurrent ou de la concurrente. Sur cette enveloppe, à la place de l'adresse, sera lisiblement inscrit le pseudonyme de la réponse.

Nous ne recevrons aucune copie avant le samedi, 27 mars.

Tante Suzon aura le chagrin de rejeter toutes les réponses des concurrents qui n'auront pas suivi à la lettre les instructions plus haut données.

LES PRIX: 1er prix, $3.00.
2e prix, $2.00
3e prix: $1.00.
4e, 5e, 6e et 7e prix: $0.75.
8e, 9e, 10e, 11e, 12e prix: $0.50.

NOS JUGES: Nous donnerons plus tard les noms des personnes qui participeront à notre jury.

Allons! A l'oeuvre, mes vaillants enfants, et employez les quinze jours qui suivent à nous préparer un travail qui soit original, bien rédigé, bien écrit.

Les prix iront aux enfants qui auront témoigné le plus de personnalité et qui n'auront pas extrait leurs réponses des manuels scolaires.

Concours des tout petits jusqu'à huit ans

Pour les petits neveux. — Sujet: Quel est le héros favori de nos contes?

Pour les petites nièces. — Sujet: Quelle jolie fée auriez-vous voulu être?

CONDITIONS: 1. La copie ne devra pas dépasser une page de papier à lettre ordinaire.

2. Etre écrite le plus lisiblement possible, et à l'encre.

33. Etre signée d'un pseudonyme, suivi de l'âge.

4. Chaque copie sera accompagnée d'une enveloppe qui contiendra les noms véritables et l'adresse du concurrent ou de la concurrente. L'enveloppe sera cachetée et, à la place de l'adresse, l'on mettra le pseudonyme mis au bas de la copie.

Nous ne recevrons aucune copie avant le samedi, 27 mars.

Il faut bien observer, mes mignons, les conditions mentionnées par Tante Suzon.

Nos heureux lauréats, les neveux, recevront un beau jeu et les nièces un joli jouet ou une poupée à leur choix.

Et bon succès, mes jolis!

Le Concours restera ouvert jusqu'au 31 Avril

TANTE SUZON.

LA PATRIE

Récitation:

LES VINGT SOUS DU BON DIEU

Dans une bien pauvre maison,
Et pendant la froide saison,
Une femme pleure et soupire,
Les yeux fixés sur son enfant....
Soudain, l'enfant eut un soutire:
"Mère, fit-il tout triomphant,
"Pour braver la faim et la bise,
"Nous aurons du pain et du feu,
"Car je veux aller à l'église
"Emprunter vingt sous au bon
L'enfant, à l'église, arriva, [Dieu."
Et vers l'autel il s'élança....
Le pauvre petit, à genoux,
S'écria, la paupière humide:
"O mon Dieu! prêtez-moi vingt sous
"De trésors votre main est pleine...
"Vingt sous! ah! pour vous, c'est
[si peu?
"Et nous vivrons une semaine
"Avec les vingt sous du bon Dieu".
Le bon curé qui l'écoutait
Derrière l'autel sourirait;
Hors de sa cachette il se penche,
Et près du naïf emprunteur,
Fait rouler une pièce blanche....
Merci! reprend avec candeur
L'enfant, qui croit qu'à sa prière,
L'argent est tombé du ciel bleu;

La belle inconnue. Odilas Raymond, St-Jean.

Puis il court bien vite à sa mère,
Porter les vingt sous du bon Dieu.

Envoi de Marguerite DUPUIS,

Récitation:

LE COEUR D'UNE MERE

"Ta pauvre mère est bien malade,
Ne fais pas de bruit, mon enfant!
Pas de cris et pas de gambade!
C'est le docteur qui le défend."
L'enfant se tait. Dans sa demeure
La mort entre pendant la nuit,
Et quand il se réveille, en pleure.
—"Puis-je à présent faire du
bruit?"
De lui se détourne son père,
Puis on l'habille tout de noir.
—"Ah! me voilà bien beau, j'espère?
Je veux voir maman". —"Viens la
voir",
Et, sanglotant, le père emporte
L'enfant étonné dans ses bras,
Jusqu'en la chambre de la morte.
—"Maman!... elle ne bouge pas!
"Porte-moi donc sur son lit, père!"
Et lui, dans ses pleurs étouffant,

Attention à ma poupée.... Hectorine Collin, Petite Rivière, (Gaspé).

Sur le cœur glacé de la mère
Soulera le petit enfant.
—"Voilà celle dont la tendresse
T'a nourri! Regarde-la bien...
Tu n'auras plus une caresse!
Hélas! elle n'entend plus rien!"
Il se trompait. Le cœur sans vie
Dès que l'enfant chéri fut là
Se remit à battre, et ravie,
Cette mère se réveilla!

Envoi de Marguerite DUPUIS.

OU EST DIEU?

La bonne,
Ou donc est Dieu, cher ange?
Dis-le moi!
Et ma plus belle orange
Si tu devines, est à toi.
L'enfant,
Et ma blanche couronne
De lilas,
Sera pour toi, ma bonne.
Si tu me dis où Dieu n'est pas.

Envoi de M. DUPUIS.

LA BONBONNIERE

A la discrétion de ses petits enfants,
Sur la table, une bonne mère,
Avait laissé sa bonbonnière.
Doit-o naïnsi tenter les gens?
L'un d'eux y puise sans scrupule;
Mais que prend-il? une pilule.
Bientôt un petit mal au cœur...
Le larcin est clair..., tout l'annonce.
Le lit, la diète, la semonce,
Vont punir le petit voleur.

Envoi de Marguerite DUPUIS,
âgée de 11 ans,
Petite Rivière Est (Gaspé).

A nos Petits Collaborateurs

Nous prions nos petits collaborateurs:

1. — De n'écrire que sur un seul côté de la feuille de papier.

2. Bien lisiblement, et à l'encre.

NOTE. — Ceux qui voudront illustrer leurs articles les rendront encore plus intéressants.

TANTE SUZON.

L'hiver. MARIE-THERESE BOUCHER (10 ans). Farnham.

Mon gros chat favori. Guénola, Québec.

UNE PROMENADE AU BORD DE LA MER

C'était dans le mois de juillet et sous un soleil ardent qui se faisait admirer dans sa "toilette jaune", nous partions donc six pimpantes jeunes filles habillées de tulle rose pour les brunettes, bleu pour les blondes et vert pour les rousses. La journée s'annonçait idéale pour une excursion de ce genre. L'endroit était fixé à Coney Island. Nous prenions gaiement le train portant chacune sous nos bras une petite corbeille contenant tout ce qu'il faut pour une partie de plaisir. Durant le trajet nous traçions notre programme tout en jetant par la fenêtre un coup d'oeil, sur les forêts immenses, sur les eaux d'azur des lacs, des rivières et sur les champs verdissants.

Après deux heures de trajet, nous arrivâmes à destination, aussitôt nous nous faisons conduire à la plage. Notre premier amusement fut de louer une barque et de la

Paysage d'Hiver. Parfum.

laisser glisser doucement sur la mer, savourant délicieusement notre bonheur. Le soleil, sur l'océan allumait des cristaux que dans notre joyeuse naïveté nous essayous de cueillir. Au loin nous apparaissaient des grands vaisseaux aux longues voiles et aux grands mâts. Après avoir vogué assez longtemps pour nous rassasier nous revenions nous promener bras dessus, bras dessous en causant gentiment des courses de natation bientôt commencées.

"Il est temps, dit une voix argentine; de nous préparer pour le bain." En chœur nous répondons: "Vive la bain!" Nous nous dispersons donc chacune dans notre cabine avec l'espoir d'être prête la première.

D'un fol entrain nous plongeons toutes ensemble et les exercices commencent: 1er exercice: nager le plus longtemps entre deux eaux.

Galanterie d'autrefois, Juliette Lapointe, Longueuil.

Premier prix rapporté par Suzette. 2e exercice: le plongeon le mieux exécuté. Deuxième prix à Madelon. 3e exercice: le saut le plus haut. Troisième prix à Monique. 4e exercice: plongeon assis. Cinquième prix à "Fleur de Givre". 5e exercice: plongeon assis. Cinquième prix à Estelle. 6e exercice: nager sur le côté. Sixième (exercice) prix à Stella.

Après tous ces joyeux et sains exercices nous nous roulâmes dans le sable et bâtîmes des forts et des ponts. Madelon qui est toujours bout-en-train pareille s'éloigna sans que personne s'en aperçoive et s'enterra dans le sable, après avoir mis au bout de sa tête un piquet en forme de croix, lorsqu'on voulut prendre un dernier plongeon, nous nous aperçûmes de son absence. Alors Stella nous dit: "Regardez donc là-bas, on dirait une croix." Nous nous dirigeâmes vers cet endroit et qu'elle ne fut pas notre stupeur de voir surgir devant nous Madelon étouffée de rire et toute picotée de la tête aux pieds de krains de sable. Notre étonnement se changea vite en éclats de rire et en "bravo" à l'égard de la jolie Madelon qu'on croyait égarée.

Nous profitâmes du séjour au bord de la mer pour ramasser des coquillages. Stella en avait plein sa corbeille.

Le temps du départ arrivait mais nous nous attristâmes pas trop car nous savions que c'était seulement un avant-goût du vrai bonheur.

"FLEUR DE GIVRE".

LE PETIT LIEGEOIS

Episodes de l'occupation de Liège par les Allemands.

Les Allemands venaient d'entrer dans Liège, massacrant selon leur habitude, tous les habitants qu'ils rencontraient. C'est ainsi que Mde Vandaert fut tuée d'un coup de sabre sous les yeux de son fils terrifié, fou de douleur.

Le jeune Vandaert n'avait que quinze ans, mais les malheurs de son pays lui avaient fait un cœur d'homme. Sa mère inhumée, il se mit à parcourir la ville pour découvrir l'auteur d'un si inqualifiable crime, et ne tarda point à le reconnaître dans un colonel de la garde Prussienne. Vandaert l'alla aussitôt trouver en son logis et s'offrit à lui comme domestique, l'assurant qu'il serait heureux de servir un des officiers de la brave armée du Kaiser, dont les exploits épouvantaient déjà le monde.

Grisé par ces compliments, et tout joyeux à la pensée qu'il allait ainsi pouvoir humilier les Belges en la personne d'un des leurs, le colonel frappa gaiement sur l'épaule de l'enfant en lui déclarant qu'il l'acceptait pour cirer ses bottes et nettoyer ses armes.

Sans s'arrêter à ce que sa condi-

La consultation, Guénola, Québec

tion aurait d'humiliant pour lui Vandaert entra le jour même en fonctions. Il se montra tout de suite si prévenant, que le colonel ne tarda point à l'admettre à l'honneur de servir à table, ce dont l'enfant affectait de se montrer très fier. Mais lorsque l'orphelin était seul, sa haine se manifestait en terribles menaces de vengeance, non sans pourtant s'impatienter de ce qu'une occasion se produisit plus tôt.

Cette occasion tant désirée se présenta enfin. Un matin le général fit prévenir tous les colonels d'avoir à se trouver le soir même à la tête de leurs régiments afin de répondre à une attaque, dont il venait d'être informé par ses généraux.

Vandaert se procura aussitôt des pavots, dont il fit une forte infusion qu'il mêla au vin et à l'eau-de-vie dont le colonel avait coutume d'arroser copieusement ses repas, en digne teuton qu'il était. Comme on devait se battre dans la nuit, le colonel ce soir-là, but et mangea plus qu'à son ordinaire. Ne fallait-il pas qu'il prît des forces et surtout se chauffât le sang pour sabrer ces Belges qui avaient l'audace de résister au Kaiser.

Le colonel but tant et si bien qu'après avoir fumé sa pipe de porcelaine, il s'endormit, le visage dans ses bras, au bord de la table. Ce que voyant, le petit Liégeois ajouta une dizaine de bouteilles vides à celles déjà bues, puis il quitta précipitamment la maison à minuit, tous les colonels se trouvaient en tête de leurs régiments, sauf celui de la garde. Le général, furieux, l'envoya quérir, mais ce fut en vain que le messager secoua l'officier: celui-ci continua de ronfler.

Le soldat retourna donc auprès du général, et lui fit part de ce qu'il avait vu, sans omettre la présence de nombreuses bouteilles vides qui garnissaient la table.

"S'énivrer ainsi, au moment de marcher à l'ennemi! s'écria le général. Mein Gott! Je ferai un exemple dont on se souviendra. L'assaut des Belges repoussé, le général envoya de nouveau chercher le colonel, mais ce dernier dormait encore si profondément, qu'il fallut le porter pour le mener à la prison, où il ne s'éveilla que plusieurs heures après son incarcération. Le jour même, le colonel passait devant un conseil de guerre. Il eut beau nier avoir bu plus qu'à son ordinaire, il fut à l'unanimité condamné à être passé par les armes, son état d'ivresse en présence de l'ennemi, équivalant à une désertion.

Une heure plus tard, comme on plaçait le colonel contre le poteau d'exécution, le petit Vandaert s'élança comme pour lui dire adieu et tout en feignant de l'embrasser lui souffla à l'oreille: "JE SUIS LE FILS DE LA FEMME QUE TU AS SABREE EN ENTRANT DANS LIEGE". Puis il s'écarta et le féroce officier fut foudroyé par les balles.

PARFUM.

A nos Artistes en Herbe

Tante Suzon prie ses gentils dessinateurs de ne plus lui adresser de travaux d'ici le concours, car le l'aradis a reçu ces temps derniers un si grand nombre de dessins qu'il ne saurait plus publier ceux qui lui viendront à partir de cet avis.

Que nos intelligents petits artistes exercent leur imagination et leur plume pour apporter à notre concours une oeuvre qui leur mérite des prix et des mentions.

Tante Suzon se verra donc obligée de rejeter tout dessin qui lui viendra avant que cet avis ne soit retiré.

La niche à la lune. Guénola, Québec

UNE PAIRE d'AMIS

C'EST ICI QU'EST ENTERRE LE PAPIER SECRET

J'AIMERAIS BIEN QUE MON BULLETIN DE CLASSE SOIT ENTERRE LA'. MA MERE NE SAURAIT JAMAIS'

OU VAS-TU?? QUE VAS-TU FAIRE?? EST-CE UNE PARTIE?? POURQUOI NE ME REPONDS-TU PAS?? DIS, LE CHAT T'A-T-IL MANGE LA LANGUE?? JE TE REGLERAI TON COMPTE, SI TU NE ME DIS PAS CE QUE TU VAS FAIRE!!

JE VAIS TE DONNER DEUX MORCEAUX DE BANANES, ET TU POURRAS LES PRENDRE TOI-MEME SI TU ME DIS CE QUE TU VAS FAIRE!

RIEN A FAIRE!!

LAROUPIE LE SOUFFLEUR" JE DESIRE TE FAIRE RAPPORT QUE NOTRE ROUTE EST CORRECTE JUSQU'AU CANYON" PERSONNE NE PEUT NOUS SUIVRE!!

LE CAMP DES QUATRE SILENCIEUX

CORRECT LANGUE TRANQUILLE

HIS! QUEL SERA LE PLAISIR SI NOUS NE SOMMES PAS POURSUIVIS PAR DES ENNEMIS!!

ECOUTEZ! ECOUTEZ! J'AI ENTENDU QUELQU'UN PRES DE LA CLOTURE!!

QU'Y-A-T-IL? ES-TU NERVEUX? SI TU LES, RETOURNE CHEZ VOUS!!

EH, BIEN!! SI NOUS FAISONS PARTIE DES "QUATRE SILENCIEUX" NOUS DEVONS CESSER NOTRE BABILLAGE!! TU VAS PASSER EN AVANT "LANGUE TRANQUILLE" ET JE VAIS TE SUIVRE AVEC LE TRESOR AFIN QUE PERSONNE NOUS SUIVE....

LE TRAITRE QUI PARLERA DU PAPIER SECRET SERA FUSILLE!!

JE SUIS CERTAIN QUE GRANDE LANGUE NE TROUVERA PAS NOS TRACES!

AH! CE GRAND FOU!! IL NE POURRAIT SUIVRE LES TRACES D'UN ELEPHANT DANS LA NEIGE, A MOINS DE VOIR DES AFFICHES A TOUTES LES VERGES

LE VOILA QUI DESCEND!! IL EST AUSSI BIEN CACHE QU'AU MILIEU DE L'OCEAN PACIFIQUE!!

PARBLEU!! JE PARIE QUE PERSONNE NE CONNAIT LE SECRET DE CETTE BOITE!!

LES SAUVAGES NE M'APPELLENT PAS "OEIL D'AIGLE" POUR RIEN!! PERSONNE NE PEUT RIEN ME CACHER!!

CERTAINEMENT!! VOILA LE PAPIER! HOURRAH!! JE VAIS MAINTENANT LIRE LE PAPIER ET DECOUVRIR LE SECRET!!

POISSON D'AVRIL

CLARENCE

COMMENT ÇA VA?

ÇA VA TRÈS MAL QUAND JE PORTE DES PAQUETS!!

LE COEUR A SES DEFECTIONS

TIENS! CLARENCE TU ACHÈTES DES CHOCOLATS À TA BLONDE??

CANDY

SPECIAL NUT FUDGE

TU SAURAS MON VIEUX, QUE JE SUIS MARIÉ!! C'EST POUR MA FEMME!!

TU N'AS PAS BESOIN DE T'EMBALLER, MOI AUSSI, JE SUIS MARIÉ!

EN CE CAS-LÀ ON EST DES COPAINS!!

MAIS APPORTER DES CHOCOLATS À SA FEMME, C'EST AVOUER UNE FAIBLESSE....

OUI. UNE FAIBLESSE DU COEUR!

JEANNE!! C'EST TON AMI CLARENCE QUI VIENT TE VOIR!!

MAIS QUOI? QUELLE EST CETTE TÊTE??

NOTRE VIE EST UNE GAFFE! IL VAUT MIEUX SE SEPARER...

JE NE T'AIME PLUS!! JE NE T'AI JAMAIS AIMÉ!!

HEIN!!

J'AI RESOLU DE TE QUITTER POUR TOUJOURS!! —

POUR TOUJOURS?!

GRANDS DIEUX!! IL S'EST ÉVANOUI!! VITE!! DE L'EAU.....!!

OÙ SUIS-JE?? LA TÊTE ME FEND!!

CE N'EST RIEN MON CHER.—NE T'EN FAIS PAS...

JE VOULAIS SIMPLEMENT VOIR COMMENT UN MARI POUVAIT PRENDRE LA CHOSE...

J'ÉCRIVAIS UN SCÉNARIO, ET JE VOULAIS QUE TU M'INSPIRES!!!...

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la Patrie publie chaque samedi font rire petits et grands

AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS

TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU, FROID CE SOIR
Max., 38—Min., 22
Baromètre, hier, 29.13—aujourd'hui, 29.73
L'an dernier: Maximum, 48—Minimum, 35
Voir détails page 45
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

46 PAGES

La Patrie

LE NUMÉRO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

48e ANNEE
MONTREAL Page 17 DA
Samedi 27 Mars 1926
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis..... $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine.. $12.00 par année

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

TROISIEME SECTION — PAGE 15

LE PROJET DE PENSION AUX VIEILLARDS EST SOUMIS A LA CHAMBRE

Le gouvernement fédéral coopèrera avec les provinces pour le paiement de cette pension. — Québec peu favorable à ce projet.

LES PROVINCES MARITIMES

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la Patrie.) — Encore une fois la Chambre des Communes a discuté le principe d'une pension au vieil âge et est allée plus loin qu'autrefois sur cette question, examinant une résolution mettant à la disposition des provinces une loi qui autorise la coopération entre elles et le fédéral pour aider aux vieillards pauvres de 70 ans et plus. Les députés de Québec ne sont pas trop favorables au projet, dit-on, mais peu jusqu'ici ont exprimé leur opinion. Quant à ceux d'Ontario ils sont presque tous d'accord et favorales au projet. La discussion sera continuée à une autre séance. On s'attend à un calme absolu la semaine prochaine dans les cercles parlementaires, car le sénat ne siège pas encore. Le comité d'enquête sur les Douanes a pris congé jusqu'au 6 avril. Cependant ce dernier se réunira deux fois, mardi et mercredi, mais à huis-clos pour examiner le travail fait jusqu'à présent. Cette revue permettra de décider plus facilement du travail qui sera à faire.

COMMISSION ROYALE

L'hon. M. King, a annoncé qu'il fera connaitre la semaine prochaine le personnel de la Commission Royale qui sera chargée de faire enquête sur les droits des Provinces Maritimes. On croit que le président de cette commission sera un homme en vue d'Angleterre qui a déjà fait une enquête sur la situation charbonnière de la Nouvelle-Ecosse. C'est un homme, dit-on, très au courant de tout ce qui concerne les provinces Maritimes et sa nomination sera un autre avantage. Celui de faire disparaitre toute crainte d'influence politique en rapport avec les conclusions finales qui devront être soumises au parlement.

LES SUBSIDES

La Chambre a adopté en troisième lecture le bill interimaire des subsides accordant $15,934,291 au gouvernement pour les dépenses pendant le mois d'avril.

Sir Henry Drayton s'est plaint qu'on lui a soumis un rapport incomplet à sa demande de renseignements au sujet de l'administration de l'hon. M. Pugsley concernant les réclamations des Canadiens contre les Allemands résultat de la dernière guerre. Le premier ministre promet de soumettre l'affaire à l'hon. M. Lapointe qui est aussi le secrétaire d'Etat.

PENSION AUX VIEILLARDS

L'hon. Dr J.-H. King agissant comme ministre suppléant du Travail a présenté la résolution relative aux pensions de vieillesse décrétant qu'il sera pourvu au paiement d'une pension à toute personne qui, lors du commencement de la pension projetée, est sujet britannique, ou, dans le cas d'une veuve, l'était avant son mariage a atteint l'âge de soixante-dix ans, a résidé au Canada pendant les vingt ans qui précèdent immédiatement la date susdite, a résidé dans la province où est faite la demande de pension, pendant les cinq ans qui précèdent immédiatement la date susdite, n'est pas un Indien d'après la définition de la loi des sauvages, n'a pas volontairement cédé ou transféré ses propriétés afin d'avoir droit à la pension. La réception d'une pension ne constituera pas en soi un empêchement de voter à une élection provinciale ou municipale. La pension maximum payable sera de deux cent quarante piastres annuellement, qui pourra être réduite par la somme du revenu d'une pension dépassant cent vingt-cinq piastres par année.

Il est entendu que le gouvernement fédéral coopérera avec les provinces. Ces dernières paieront la moitié de la pension et le gouvernement fédéral paiera l'autre moitié. Le ministre fait observer que la pension au vieil âge existe dans plusieurs pays, mais la méthode du paiement n'est pas la même.

COOPERATION

Dans certains pays les pensionnaires contribuent au fonds général. Ici il ne sera pas question de faire contribuer les intéressés en particulier. Ce sont les autorités fédérales et provinciales qui devront défrayer toutes les dépenses.

Dans la préparation de la résolution le gouvernement s'en est tenu le plus possible aux recommandations du comité parlementaire qui a fait une étude spéciale de la question. Le parlement a adopté plus d'une fois le principe d'une pension au vieil âge. On calcule qu'il y a au Canada 98,840 personnes qui auraient droit à cette pension et en leur donnant, à chacune d'elles le maximum de la pension soit $20 par mois, la dépense serait donc de $11,850,920 par année pour le fédéral. Le peuple en général ne paiera pas plus, car aujourd'hui le public débourse la même somme pour aider aux institutions de charité qui s'occupent de ces vieillards. Tel que déjà dit le gouvernement fédéral paiera la moitié de la pension, le gouvernement provincial paiera l'autre et c'est la province qui s'occupera aussi du coût de l'administration. Aucune province ne sera forcée de l'accepter. C'est une loi fédérale mise à la disposition des provinces.

Celles qui voudront l'appliquer pourront le faire sans obliger les autres provinces à faire comme elles. Jusqu'à présent le ministre admet que les provinces ont été assez indifférents à ce sujet, seule la Colombie-Britannique a annoncé qu'elle acceptait. Au point de vue humanitaire, l'hon. Dr. King croit que le projet de loi est très recommandable.

Sir Henry Drayton fait remarquer que c'est une affaire exclusivement provinciale. Comment se fait-il que le gouvernement actuel n'a pas présenté cette loi de pension avant aujourd'hui? Le gouvernement sait parfaitement bien que les provinces n'en veulent pas à l'exception d'une peut-être. A cet effet il donne lecture de la correspondance reçue par le comité qui a fait une enquête spéciale sur cette question.

Sir Henry Drayton espère que le gouvernement n'éveille pas de fausses espérances. Le Canada devrait être un pays où les hommes peuvent trouver du travail et faire des économies avant d'avoir atteint l'âge de 70 ans.

M. FORKE

M. Robert Forke dit que ce projet est trop important pour que l'on le mette de côté. Presque toutes les provinces sauf Québec ont répondu au gouvernement en favorisant le projet. Et il doute fort que cette dépense augmente le taux de la taxe.

M. Peter Heenam, libéral, de Kenora, est d'opinion que le devoir du Canada est d'aider à ses ouvriers qui n'ont pas de moyens de subsistance dans leur vieillesse. Il est également du devoir des provinces de faire leur part. Il admet que les provinces ont déjà fait leur part par la législation des accidents de Travail et autres, mais celle-ci est aussi nécessaire. M. Heenam est certain qu'Ontario l'acceptera.

M. Robert White, de Montréal, s'y oppose déclarant qu'elle est impraticable. Le parlement ne devrait pas passer une loi de ce genre avant d'avoir obtenu la coopération de chaque province. Québec n'en veut pas, l'hon. L.-A. Taschereau l'a déclaré il y a quelques jours. Le projet coûtera $24,000,000, dont la moitié payée par le gouvernement fédéral et dans les circonstances il doute fort de sa sincérité. C'est, croit-il, une bien mauvaise réclame pour le Canada à l'étranger que de faire croire qu'un Canadien arrivé à l'âge de 70 ans, a besoin de l'Etat pour vivre. De plus une loi peut faire disparaitre l'esprit d'économie..

M. Ladner est en faveur de la résolution. Il vaut mieux que ce soit

(Suite à la 26ème page)

DANS NOTRE

Supplément

EN COULEURS

Dans notre édition d'aujourd'hui, plusieurs des rubriques régulières du journal se trouvent, par une modification de la mise en page, transportées dans notre supplément en couleurs. Nos lecteurs trouveront donc dans ce supplément :

—Nos trois pages comiques.
—Les aventures de Timothée.
—Une étude sur "Les vitamines et la science de la nutrition.
—La chronique des échecs et celle du jeu de dames.
—Les "Causes célèbres".
—La "Santé pour tous".
—Une intéressante étude sur "La lutte contre la maladie du sommeil.
—La page du Royaume des Femmes"
—Notre chronique hebdomadaire sur l'"Habitation moderne".
—Le "Coin de l'Etudiant".

Ce supplément contient en outre nombre d'illustrations et d'informations diverses.

LES PROJETS FINANCIERS AU PANIER

M. Peret n'a pas plus de chance que M. Doumer en France.

TOUT A REFAIRE

PARIS, 27. (Presse associée) — Les socialistes et un grand nombre de radicaux demeurent irrévocablement opposés au programme financier du gouvernement.

M. Peret, le ministre des finances en exposant son plan pour équilibrer le budget devant le comité des finances de la Chambre a dit qu'il fallait agir rapidement, quelle que soit la décision prise, et qu'il était prêt à prendre en considération toute proposition fiscale que le comité trouverait préférable à la taxe sur le chiffre d'affaires, taxe qui, pour lui, peut seule équilibrer le budget et combler le déficit.

Les membres du comité se sont contentés de réitérer leurs vieux arguments contre les taxes indirectes et se sont butés à leurs vieux projets financiers lesquels avaient été déjà rejetés par la chambre sous le ministère précédent.

Lorsqu'on apprit quelle avait été l'attitude du comité des finances un vent de pessimisme dispersa les nuages d'optimisme qui avaient flotté sur le Quai d'Orsay, le matin même.

La réaction se fit sentir immédiatement sur le franc. Dans les couloirs des pas perdus on ne cessait de dire dans quelle mauvaise posture se trouvait le ministère. On ne voyait son salut que dans un compromis avec les modérés et les conservateurs. Cela eut pour effet de donner plus de force à la rumeur que M. Malvy démissionnerait comme ministre de l'Intérieur.

Celui-ci l'avait d'ailleurs laissé entendre, il y a quelques jours, après avoir été la cible de violentes attaques sur son passé. Cependant, ses amis disent qu'ils ont pu causer avec lui par téléphone et que M. Malvy leur avait répondu qu'il reviendrait bientôt de Nice, après s'être remis de son évanouissement à la Chambre, et qu'il avait l'intention de rester à son poste tant que le ministère resterait au pouvoir.

En tout cas, il était évident qu'après la rencontre de M. Peret avec le comité des finances il aurait de la difficulté à en venir à un accord et qu'il devra recourir au vote direct à la Chambre des députés pour tenter de faire adopter ses mesures fiscales, comme ce fut le cas pour son prédécesseur, M. Doumer.

Pour conclure, il est fort peu probable que les projets financiers proposés pour équilibrer le budget puissent être adoptés par la Chambre avant la vacance parlementaire de Pâques, comme l'aurait désiré le gouvernement.

En revenant de l'école une fillette trouve son père et sa mère morts

DETROIT, 27. (Presse associée). —En revenant de la classe une fillette de douze ans, Ellen Ellon, trouva sa mère morte et son père baignant dans son sang. Un revolver gisait sur le tapis. Le père mourut quelques minutes après à l'hôpital. La police croit à une dispute de ménage car le couple s'était disputé il y a quelques mois et le mari avait poursuivi déjà sa femme pour voies de fait. En ce cas, il est clair que le mari tua sa femme, puis se brûla la cervelle de deux balles.

Accident d'avion

WINNIPEG, 27. (Presse canadienne). — Le pilote Watt et un nommé J. Hill, d'Haileybury, Ont., qui était un passager d'un aéroplane, ont été gravement blessés en se rendant au district minier de Red Lake. L'avion tomba près d'Hudson. Les blessés furent transportés par des sauvages à Sioux Lockout.

Inondations en Australie

SYDNEY, 27. (Presse Associée). — Des pluies torrentielles ont inondé une partie de l'Australie, comme jamais cela s'était vu depuis 1870. Plusieurs villes se trouvent isolées par les eaux. Les eaux maintenant se retirent.

De la marchandise qui ne peut se rendre à Rouyn à cause des chemins

NORTH BAY, 27. — (Presse Canadienne). — Le président George W. Lee, de la commission de chemin de fer "Temiscaming and Northern Ontario", a dit qu'il y a 400 tonnes de fret à Cheminis, prêt à être transportées à Rouyn. Cela comprend un convoi de 22 wagons et 150 tonnes de bois de construction et de foin. Cent équipes de chevaux attendent à la gare l'arrivée de ce fret pour le transporter dans le camp minier de Rouyn, mais la température trop douce rend les routes impraticables aux charges lourdes.

Un Programme Simple et Franc

Un effort difficile.—Ce qu'on en dit.

Je veux d'abord remercier nos amis, anciens et nouveaux, de la sympathie qu'ils veulent bien manifester à notre journal.

Cette sympathie m'est d'autant plus précieuse que c'est la seule force sur laquelle je m'appuie. Indépendant des partis politiques, libre de toute manière, n'ayant rien à craindre et peu à espérer des puissants, c'est sur l'intérêt général que je me guide, sur l'opinion publique que je me repose et sur la sympathie de nos amis que je m'encourage à mieux faire.

Et je suis heureux de constater que ces petites notes personnelles que j'ai publiées ici, depuis que j'ai pris seul la direction de la PATRIE, ont été favorablement accueillies partout. Il me semble qu'il est bon, de temps à autre, de parler directement au lecteur et de lui dire sans détour ce qu'il a le droit de savoir. C'est pourquoi, développant encore un peu davantage les idées qui me sont chères, je résumerai en quelques points le programme de la PATRIE, tel que le conçois :

1—La PATRIE est un journal d'information, c'est-à-dire un journal qui donne toutes les nouvelles dignes de publication.

2—Ce journal est catholique de doctrine, d'inspiration et d'esprit; il reconnait pour guide indiscuté l'autorité épiscopale.

3—C'est un journal de famille, qui veille avec le plus grand soin à ne rien publier qui puisse froisser personne. Et comme c'est un journal canadien-français, rien de ce qui est national ne lui est étranger.

4—C'est un journal qui veut être propre; l'annonce douteuse n'y a pas de place, les récits de turpitude en sont bannis, et l'on y respecte le lecteur. La sensation malsaine en est bannie pour toujours.

5—La liberté du journal est entière, ce qui se manifeste par les articles éditoriaux, où l'intérêt public est toujours défendu selon des lignes de conduite fermes et désintéressées.

6—N'ayant pas d'affiliations aux partis politiques, notre parti est celui de toutes les petites gens, le parti de ceux que l'on oublie et que l'on néglige hors le temps des élections.

7—Et comme le journal est, pour beaucoup de nos contemporains, à peu près la seule lecture, nous nous attachons à donner chaque jour une petite encyclopédie de la vie mondiale, écrite de la façon la plus alerte possible par une armée de collaborateurs, résidents ou occasionnels, comme aucun journal d'Amérique n'a la pareille. C'est un journal qui s'efforce de donner à ceux qui pensent la documentation la plus substantielle et la mieux au point.

Ce sont là quelques données premières, aussi franchement dites que possible. Personne qui lise régulièrement la PATRIE ne contestera notre bon vouloir et notre sincérité. Certes, il est fort difficile, en Amérique surtout, de faire passer dans la pratique quelques points de ce programme. Et cependant, malgré des concurrences toutes puissantes et peu scrupuleuses, je dirais même d'implacables inimitiés, nous avons, depuis octobre dernier, voulu accentuer encore le ton sobre et respectable que doit avoir le journal de grande information.

Et, si nous en croyons de précieux témoignages, nous avons déjà passablement réussi. Voici, par exemple, ce qu'écrivait de nous le "Bien Public", des Trois-Rivières, le onze mars de cette année, sous le titre : "Bravo, M. Tarte. Peut-être pas le plus "gros", mais le plus "propre".

> *Voici une déclaration de principes qui a au moins le mérite d'être claire et nette. Félicitons-en M. Tarte... Ce journal (la PATRIE) est en train de se donner un ton élégant, distingué et discret, qu'on est peu habitué de trouver chez les feuilles d'information. Tant mieux... Les honnêtes gens sauront gré à M. Tarte de faire du journalisme sain et propre et ils l'encourageront.*

De la même ville m'est venue, le quinze mars, une autre approbation. Ce sont les Voyageurs de commerce qui l'ont formulée et transmise. Après une série d'attendus sur le journalisme "jaune" qui déforme la conscience, on y conclut par une résolution dont voici la teneur :

> *Félicitation à M. L.-J. Tarte, de la PATRIE, pour l'attitude qu'il vient de prendre relativement aux nouvelles à grosses sensations. Le Cercle demande à M. Tarte de continuer son oeuvre réformatrice. Les Voyageurs de commerce sauront gré à M. Tarte de faire du journalisme sain et propre et ils l'encourageront...*

Ce sont là deux approbations précieuses, choisies entre beaucoup. Nous affirmons encore une fois que nous ne varierons pas de notre ligne de conduite. A nos lecteurs de nous encourager. Que tous ceux qui lisent la PATRIE le samedi et la trouvent intéressante la lisent donc chaque jour. Ils nous procureront le tirage, élément indispensable d'indépendance. Et notre journal pénètrera plus avant et se fera mieux connaitre sous sa vraie couleur.

Mon intérêt et celui de mes lecteurs est le même.

L.-J. TARTE.

DES ARBRES GEANTS DANS SON JARDIN

Un vieillard de 91 ans possède un caoutchoutier de de soixante-dix pieds.

UN ENORME PIN.

CARPINTERIA, Cal., 27. (Presse associée). — Thomas-W. Ward, un vieillard de 91 ans, arboriste passionné, se moque pas mal de ceux qu'inquiètent l'embargo sur le caoutchouc, car il a dans son jardin un caoutchoutier géant de soixante-dix pieds dont le feuillage est si épais qu'il est quasi impénétrable. Son jardin contient aussi des arbres de toutes les espèces, dont un chêne d'Australie, un pin de Norfalkk de 75 pieds de haut, un lagunaria et un pin Torrey, de cent pieds de haut, qui a douze pieds de circonférence à sa base. M. Ward planta cet arbre en 1890, alors qu'il n'avait que six pouces de haut.

HALIFAX, 27. (Presse canadienne). — Une épidémie de grippe sévit en cette ville et fait de nouvelles victimes tous les jours. Plusieurs centaines de personnes ont été atteintes, mais le mal n'est pas grave.

VILLE QUI NE COMPTE PLUS QU'UN ERMITE

Ani, en Arménie, avait jadis une population de 100,000 habitants.

PLUS QUE DES RUINES.

ERIVAN, Arménie, 27. (Presse associée). — Ani, une ancienne cité arménienne, à l'ombre du Mont Ararat, a aujourd'hui la plus petite population urbaine au monde.

En effet! La Société américaine de fonds de secours du Proche Orient a constaté que cette ville, qui comptait autrefois 100,000 habitants, n'est plus habité que par un ermite. Ses seuls compagnons sont un chat angora et quelques hiboux qui vivent dans les ruines d'une église, près de la hutte de l'ermite.

Ani était autrefois une ville florissante et fut la résidence, pendant plusieurs siècles, des rois arméniens. Du VIIIe au Xe siècle, la ville fut sous la domination des califes de Bagdad, dont le romantique et érudit Haroun-al-Rachid, héros d'une douzaine de contes des "Mille et Une nuits". Mais, Ani est maintenant une ville de ruines et les Arméniens sont trop pauvres pour la reconstruire.

Ani a perdu tout souffle de vie depuis 600 ans.

LE SEPTIEME ANNIVERSAIRE DU FASCISME

Mussolini en profite pour émettre une proclamation vibrante de patriotisme.

LES CHEMISES NOIRES

ROME, 27 (Presse associée). — Le premier ministre Mussolini a émis une proclamation à l'occasion du septième anniversaire de l'avènement du fascisme dont la célébration a été fixée au 28 mars

"Le septième anniversaire de la fondation du fascisme, dit la proclamation, voit nos forces plus alertes et plus vives que jamais et dignes de célébrer cette mémorable occasion avec la rigide discipline des forts.

"Après sept ans de luttes et de combats sanguinaires, la position fasciste s'est définie dans ses limites fondamentales. A l'intérieur, le gouvernement a résolu des problèmes formidables avec le consentement du peuple tandis que l'opposition de toute espèce s'est dispersée. A l'étranger, l'Italie fasciste est estimée ou crainte et respectée de tous en dépit des manoeuvres futiles et désuets partis politiques que nous avons définitivement balayés.

"Chemises noires! Ces sept années de luttes sont le symbole de votre gloire, mais vous avez encore la tâche la plus lourde à accomplir. Notre devise demeure la même. Nous comptons, comme toujours, sur une sincère fraternité parmi nos camarades, sur une discipline de fer de la part de nos chefs et sur un ardent esprit de sacrifice de la part de tous.

"Avoir sauvé la nation est un mérite retentissant. Nous devons maintenant, sous le symbole invincible du fascisme, et sans relâche, nous préparer à une puissance matérielle et morale plus forte pour le bien du peuple italien.

"Chemise noires! Par tous les moyens et en dépit de tous les obstacles nous réaliserons notre idéal."

L'IMMIGRATION PAR SELECTION

Le commissaire fédéral demande le concours du parlement de l'Alberta.

LE PRIX DU PASSAGE

EDMONTON, 26. (Presse canadienne).—La participation du gouvernement de l'Alberta à un projet d'immigration sélective de Grande-Bretagne a été demandée par le commissaire fédéral de l'immigration Little, dans une entrevue qu'il eut avec le premier ministre Brownless et les membres de son cabinet, vendredi matin. L'idée est de faire venir au pays des fermiers en payant leur billet de passage avec le concours du gouvernement canadien, celui-ci devant se limiter au nombre d'immigrants demandé par le gouvernement provincial. Ce dernier assumera aussi la responsabilité de placer sur les terres les nouveaux arrivants.

La même entente a été faite avec les autres provinces et le département de l'immigration de l'église anglicane est aussi intéressée à la chose.

La mise en marche de la glace non loin de Québec

QUEBEC, 7. (Presse canadienne.) — Le premier bloc de glace mesurant 2,000 pieds de long par 1,000 pieds de large s'est détaché hier du rivage à Saint-Nicolas, à quelques milles de Québec à neuf heures hier matin et est passé sous le pont de Québec à une heure hier après-midi. Cela indique que la température plutôt douce de ces derniers temps a eu son effet sur la glace de la rivière.

Le brise-glace Mikula fait du progrès près des Trois-Rivières. Il était à douze milles de ce port et a déjà avancé de près de deux milles sur le lac St-Pierre.

Statue du roi en Australie

MELBOURNE, 27. (Presse Associée). — Le gouvernement fédéral a décidé d'édifier une statue du roi George V devant le nouvel hôtel du parlement australien à Canberra, nouvelle capitale de l'Australie.

Le sculpteur est Sir Bertram MacKennal, qui a sculpé le mausolée d'Edouard VII à la chapelle Saint-George de Windsor, ainsi qu'à Londres, Calcutta, Melbourne et Adelaide.

LE GROUPE CONSERVATEUR DE L'ONTARIO

Des divergences surgissent lors de la réunion de l'association conservatrice.

PAS DE BAILLON

TORONTO, 27. (Presse canadienne.) — On s'est pas mal chicané à la réunion de l'association conservatrice, tenue hier après-midi, au sujet de ce que devait être la politique du parti. Il fut question de l'urgence d'unité de parti et on demanda que les questions de régie interne touchant les grandes questions ne soient point livrées au public.

Un député conservateur a demandé que toutes les questions politiques intéressant le parti soient soumises aux chefs, afin que ceux-ci puissent préparer le champ d'action. Mais cette demande a été rejetée. On adopta plutôt l'idée que toutes les questions politiques soient débattues pendant que le parti est au pouvoir, autrement ce serait appliquer le bâillon.

Une mort étrange dans un bois près de la Reine, Abitibi

LA REINE, Abitibi, 7. (Presse canadienne.) — Le corps d'Arthur Courtois, un résident d'ici, a été trouvé écrasé jeudi matin entre deux arbres dans un petit bois près de chez lui. Le malheureux avait laissé sa demeure de bonne heure jeudi matin et comme il ne revenait pas, sa femme commença à s'inquiéter. Plus tard, un voisin le trouva mort dans les bois. On ignore de quelle façon il a trouvé la mort. Il était âgé de trente-cinq ans et il laisse une veuve et deux enfants.

OPPOSITION AU RAPATRIEMENT DES ENFANTS

Le Canada ne veut pas admettre cette clause à la Société des Nations.

NOUVEAU PROBLEME

GENEVE, 27. (B. a.) — Le Canada s'est objecté au rapatriement des abandonnés, des négligés et des jeunes délinquants, lorsque la question de la protection des femmes et des enfants est venue sur le tapis à l'assemblée d'un comité spécial de la Société des Nations.

Mlle Charlotte Whitten, représentant le Canada à cette commission a dit que les clauses du pacte ne pourraient être acceptées par le Canada parce qu'elles ne tiennent pas compte des conditions qui touchent les immigrants d'outremer et qui contrastent fort avec les problèmes qui surgissent sur le vieux continent, au sujet du mouvement migrateur des peuples.

D'après l'accord soumis à la Société, un enfant doit être rapatrié aux frais du pays qui l'a hébergé si cet enfant y est demeuré plus de cinq ans, si non aux frais de son pays d'origine. En disant que 80,000 enfants étaient venus de Grande-Bretagne au cours des 40 dernières années, Mlle Whitten a déclaré que l'opinion du Canada était que le rapatriement de ses enfants et la déportation des immigrants devraient être à la charge des compagnies de navigation et non des gouvernements.

Le pacte fut référé à un sous-comité, pour plus ample étude.

Le tarif australien

MELBOURNE, 27. (Presse Associée). — La Chambre des représentants a adopté la nouvelle échelle tarifaire presque sans amendement et a ensuite ajourné au 12 mai.

L'achat d'une villa pour tenir les assemblées de la Société des Nations

GENEVE, 27. — (Pressse Associée). — Sir Eric Drummond, secrétaire général de la Société des Nations, agissant sur les ordres de la Société, vient de payer la somme de 1,130,000 francs or (environ $226,000) pour la villa Bartholeni sur les bords du lac Leman afin d'y construire une nouvelle salle de réunion pour les assemblées de la Société et pour y installer le secrétariat.

Une Chronique d'Art

M. FERNAND PREFONTAINE

Voici maintenant M. Fernand Préfontaine, que nous avons le plaisir de présenter à nos lecteurs, et qui s'ajoute au groupe brillant de nos collaborateurs.

Esprit fin et nuancé, dont la faculté de compréhension s'agrémente d'un tour original et imprévu, nous avons cru que nul ne serait plus apte à donner de l'attrait et de l'autorité à une rubrique nouvelle que la "Patrie" inaugure aujourd'hui: La chronique d'art.

Sujet plutôt négligé chez nous, et pour cause. D'aucuns même trouveront peut-être l'innovation prématurée. Nous ne le craignons aucunement, avec l'intérêt qui se développe pour les choses artistiques et la tendance que l'on perçoit, dans les milieux les plus divers, à rechercher les joies fines que procure l'expression idéale du Beau. Le besoin crée l'organe, dit-on. Notre journal est donc l'organe indiqué. Il ne nous déplairait pas même qu'on lui appliquât le dicton à l'inverse, l'organe contribuera à créer chez toute une population ce noble besoin d'art.

Monsieur Préfontaine, qui est le fils de l'honorable Raymond Préfontaine, a la formation voulue pour s'y employer effectivement. Il est architecte, et eut l'avantage de profiter des leçons du tant regretté Max Doumic. Il tint à compléter cet entrainement précis par des études assez poussées à l'école des Beaux-Arts, à Paris, où il suivit en particulier, pendant deux ans, les cours d'archéologie, d'urbanisme et d'histoire de l'art. Des études supplémentaires à l'école du Louvre et des relevés qu'il fit, au cours de nombreux voyages en France et en Italie, complétèrent à merveille cette somme de connaissances. Son sens artiste et ingénieux lui permettra de les mettre à portée de nos lecteurs, pour leur plus grand profit.

Il y sera aidé par une belle facilité d'expression qui s'est affirmée naguère dans le "Nigog", puis dans sa collaboration remarquée à la "Revue trimestrielle", de Montréal, et au "Monde Nouveau", de Paris.

Monsieur Préfontaine débute aujourd'hui, on ne peut plus heureusement, par une critique du Salon du printemps. Il guidera nos lecteurs aux diverses expositions particulières et cheminera agréablement à travers Montréal, ou à l'étranger, en leur prodiguant des données générales et des remarques précises sur l'art plastique, joie des yeux et de l'esprit.

LE TIRAGE DE NOTRE JOURNAL, AUJOURD'HUI, SE CHIFFRE DANS LES SOIXANTE MILLE (60,000) NUMEROS

Nos Fiançailles Mondanités

—Madame Angelys Beaupré, de Terrebonne, reçoit à l'heure du thé, cet après-midi, chez sa mère, madame Louis Lacoste, en l'honneur de mademoiselle Helen Kennedy.

—M. et madame Edmond Desaulniers, de Saint-Lambert, partent ces jours-ci pour un voyage dans le sud des Etats-Unis.

—M. et madame Lionel Barsalou reçoivent ce soir en l'honneur de M. et de madame Georges Vanier arrivés de Paris récemment. Les salons sont ornés de fleurs printanières et de verdure.

—Le docteur et madame J.-A. Saint-Denis partiront demain soir pour New-York où ils passeront quelques jours.

—Madame L.-A. Lavallée est actuellement à Québec l'invitée de madame Henri de L. Harwood.

—On remarque au nombre des personnes qui assisteront le 7 avril au bal donné à l'hôtel Windsor, au bénéfice des oeuvres de la Société Belge de Bienfaisance, outre le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable Narcisse Pérodeau, M. et madame John Van Rickstal, M. et madame Henry Laureys, M. et madame Alfred Fyen, le colonel e tmadame J.-H. Chaballe, mademoiselle Chaballe, le baron et la baronne d'Halewyn, mesdemoiselles Anne et Suzanne d'Halewyn, M. et madame Henri de Clerval, M. et madame Paul Seurot, M. Marcel Nougier, M. et madame François Faure, le docteur et madame P.-Z. Rhéaume, le docteur et madame J.-N. Roy, M. et madame Charles Maillard, le colonel Charles de Lanaudière, M. et madame H. Bousquet, M. et madame A. Dupré, M. Jules Dupré, le docteur et madame R. Tessier, mademoiselle Madeleine Tessier, M. et madame Johan Beetz, M. et madame Jean Beetz, M. et madame E. DeBock, M. et madame Georges Bougnet, M. et madame A. LeSage, M. et madame Pierre Beaubien, M. et madame A. Lamarche, M. Edouard Cholette, le docteur Charles Saint-Pierre, M. et madame L.-G. Beaubien, M. et madame Montestrac, M. et madame René Pigeon. L'orchestre 'Red Jacket exécutera le programme musical au cours de cette soirée dansante.

MADAME J.-H. CHABALLE, vice-présidente du comité des dames patronnesses de la Société Belge de Bienfaisance, oeuvre en faveur de laquelle un grand bal sera donné le 7 avril prochain.

—Madame John Van Rickstal, présidente d'honneur du comité des dames patronnesses de la Société Belge de Bienfaisance.

—Mademoiselle Paulino Rolland est de retour de Québec où elle a passé plusieurs semaines l'invitée de M. et de madame Emile Lemieux.

—Madame Albert Halstead passe quelque temps à New-York.

—Les personnes dont les noms suivent assisteront le mardi, 6 avril prochain, à la grande partie de cartes organisée sous la présidence d'honneur de mesdames L. de L. Harwood et B.-G. Bourgeois, au bénéfice de l'Oeuvre du Pain de l'hôpital Notre-Dame, ce sont: mesdames Edouard Montpetit, Omer DeSerres, Joseph Trudeau, Royal LeSage, W.-W. Butler, J.-A. Rousse, A. Dufort, J.-B. Bonhomme, mademoiselle Augusta Desrochers, mesdames J.-A. Vézina, Dutilly, O. Mesnier, O. Latreille, J. Meunier, John O'Sullivan, Camille Couture, Oswald Handfield, Alexandre Gérin-Lajoie, Gilles Forget, Elzéar Beauregard, W. LaMothe, Albert Tanguay, Léon Pariseau, M.-G. Grandchamps, Lebrun, J.-L. Patenaude, H. Huot, W.-A. Wayland, A. Goudreau, F. Allard, Yvon Dupré, A. Ethier, A. Rinfret, J.-A.-E. Beaudoin, mademoiselle Beaudoin.

—Madame Raphaël Ouimet, de Westmount, passera les fêtes de Pâques à New-York, Washington et Atlantic City.

—M. et madame J.-A. Gauvin sont revenus ces jours derniers à bord du "De Grasse" d'un voyage de six mois en Europe et en Palestine.

—Une grande partie de cartes sera donnée le lundi après-midi, 5 avril prochain, dans le sous-sol de l'église Saint-Charles, au profit des pauvres de l'Assistance Maternelle. Toutes les dames et jeunes filles sont cordialement invitées à cette fête de charité qui commencera à trois heures.

—M. et madame Joseph Gagnon annoncent les fiançailles de leur fille, Doris-Amélia, avec M. Reginald-Brainard, le major G.-F. Benson, le major K.-G. Blackader, Mlle Dorothy Benson, M. et madame F. Bindloff, madame P.-P. Cowans, MM. et mesdames G.-L. Cains, C.-M. Cameron, Ross Clarkson, Cowans, R.-J. Dawes, A. Dunn, S.-G. Dobson, E. Dean, O.-H. Dodds, M. A.-B. Evans, le major et madame Ross Emmons, le lieutenant-colonel A. Soden English, M. et madame David Farish, le lieutenant-colonel et madame F.-W. Fisher, MM. et mesdames Norman Galt, E.-R.-W. Hebden, le major B. Hards, le major Lindsay Hall, le lieutenant-colonel et madame Hanson, le major et madame Hamilton Irwin, Mlle Alice Jamieson, M. et madame L.-F. Kelly, M. E. Kenyon, M. et madame Robert Lalor, le major F.-B.-D. Larkin, MM. et mesdames W.-A. Merrill, Gerald Markham, John Molson, Allan Mitchell, madame Duncan McIntyre, M. et madame John McEntyre, M. Newcombe, M. et madame C.-E. Neill, le colonel et madame C.-B. Price, MM. et mesdames J.-G. Ross, Norman Reid, John-H. Richardson, M. John Redpath, madame Geo.-R. Stark, le major H.-P. Stanley, MM. et mesdames Walter Stewart, Kenneth Starnes, Arthur Shorey, MM. Wilfred Stevenson, C.-M. Strange, madame E.-W. Thompson, M. et madame W.-T. Trenholme, le major G.-V. Whitehead, Mlle Lois Williams, M. et madame T-Rosse Whitehead.

—La réunion annuelle du comité général et des comités paroissiaux de l'Assistance Maternelle aura lieu le lundi 29 mars, à trois heures, dans les salons de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke-Est, et sera présidée par Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier.

Le mariage de mademoiselle Rita Monast, de cette ville, avec M. Alexandre McLean, de Saint-Hilaire, sera célébré le 10 avril en l'église Saint-Denis. Pas de faire-part.

—Le mariage de mademoiselle Laurette Labelle, fille de M. et de madame Godfroy Labelle, de Saint-Laurent, avec M. J.-Alfred Walker, fils de M. et de madame Alfred Walker, d'Outremont, sera célébré en l'église de Saint-Laurent le lundi 5 avril.

Arthur Harries, fils de M. Arthur Harries, de Westmount. Le mariage aura lieu en avril.

—Au nombre des personnes qui assisteront le 9 avril prochain au bal donné par les officiers du "Royal Montreal Regiment", mentlrd et lady Athlstan, MM. et mesdaionnons: lrd et lady Shaughnessy, mes W.-F. Angus, J.-E. Ardrn, W.

LES DROITS SUR LE LAIT ET LA CREME

Les laitiers américains en demandent l'augmentation à cause de la concurrence canadienne.

WASHINGTON, D.C., 26 (Presse canadienne)—Les laitiers de New-York et des Etats de la Nouvelle-Angleterre demandent la hausse du tarif sur le lait et la crême à cause de la concurrence canadienne et la commission du tarif a commencé à s'enquérir d'une façon préliminaire.

La commission a entendu cette semaine les laitiers de l'est et se limitera à la question du coût de la production. On croit que cette enquête durera environ un mois. Des experts visiteront le Canada et s'enquerront du coût de la production dans ces pays et dans les Etats-frontières.

On a tenté d'obtenir un embargo sur le lait et la crême sous le prétexte qu'ils ne sont pas conformes aux prescriptions de l'hygiène, mais la commission a refusé d'accéder à cette demande.

Le docteur Louis I. Harris, commissaire de la Santé publique de New-York, dans un discours récent, avait allégué que du mauvais lait était passé en contrebande d'Ontario et de Québec et qu'il avait approché les autorités provinciales à ce sujet.

Les importanteurs canadiens de lait et de crême s'opposent à la requête des laitiers de l'est demandant une augmentation des droits sur le lait et la crême pour concorder avec l'augmentation de 50 uour cent permise par le président Coolidge sur le beurre. La commission du tarif a fini d'entendre les requérants. Les droits actuels sur le lait sont deux cents et demi le gallon et une cetn par gallon sur le lait de beurre. La crême est imposable jusqu'à 20 cents par gallon. Si l'augmentation est autorisée, les droits seront de 3 cents et trois quarts sur le lait frais, d'une cent et demi sur le lait de beurre et de 30 cents sur la crême.

Le tarif sur le beurre a été augmenté récemment de huit à douze cents la livre.

Une causerie de Mlle Henneker à la Fédération

Au siège social de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste avait lieu mercredi dernier une bien intéresante matinée-causerie présidée par Mme Alfred Thibaudeau, directrice du comité d'études récemment fondé par cette association féminine.

Mlle Henneker, bachelière en droit civil, et docteur en droit de l'Université McGill était la conférencière du jour et avait choisi comme sujet de sa causerie: "La condition légale de la Femme dans la province de Québec." Elle fit remarquer plus particulièrement le beau travail accompli par les neuf femmes avocates résidant à Montréal qui sans pouvoir plaider, pratiquaient avantageusement, dans la mesure permise, leur noble profession.

Mme Thibaudeau remercia la conférencière et Mme Henri Gérin-Lajoie adressa quelques paroles dans le même sens, faisant ressortir les points importants et utiles de la conférence de Mlle Henneker.

Pilules GALEGINES

Reconnu par le monde entier comme le remède le plus puissant pour le développement du buste.

Le flacon $1.00 par la poste.

Brochure explicative

Agence Mondiale d'Importation
46 St. Alexandre Ch. 811 Montréal

297—jno.

Nettoyage du Printemps

Envoyez-nous vos carpettes, rideaux ou draperies pour nettoyage ou teinture par nos Experts, détenteurs de Médaille d'Or.

Teinturiers — British-American YORK DYEING CO. LIMITED YORK — Nettoyeurs

*0470 *0470

UPtown 1999 — WEstmount 6269 — ESt. 0087.

RECOMPENSE!

Nous promettons une récompense à toute personne qui trouvera une autre personne remplissant des bouteilles portant nos étiquettes.

Nous désirons mettre le public en garde contre certaines préparations inférieures qui sont vendues dans nos bouteilles, alors que le produit véritable a été enlevé.

LA PARISIENNE!

La véritable "EAU DE JAVELLE" porte l'étiquette tricolore sur le bouchon. Exigez que ce sceau ne soit pas brisé.

Protégez-vous contre les imitations. Si votre épicier ne peut vous vendre la véritable eau de javelle, adressez-vous par téléphone. Nous verrons à vous approvisionner.

FYON & FYON Limitée

RUES PAPINEAU ET MASSON

Montréal, BElair 2642.

Ouverts jusqu'à 10 hrs le Samedi Soir.

625 Ste Catherine Est Angle Montcalm

AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE

EST 6700

Ouverts jusqu'à 10 hrs le Samedi Soir.

RIEN QUE DU BEAU ET DU NOUVEAU

Dans la Confection pour Dames et Jeunes Filles

CE FUT TOUTE UNE REVELATION

La promenade des nombreux modèles, lors de notre récente exposition, fut certainement toute une révélation pour plusieurs des centaines d'admiratrices qui virent défiler, devant elles, de gracieux mannequins somptueusement parés de tous les plus beaux et plus nouveaux modèles de riches vêtements de tous genres pour dames, jeunes filles et fillettes.

On a surtout remarqué l'exclusivité des styles, leur grande variété et... leurs prix plutôt très raisonnables.

Il en est toujours ainsi "Au Bon Marché" où les chiffres de fantaisie sont inconnus, et le déjà vu ne saurait trouver place.

Voici donc quelques unes de nos meilleures séries dans la confection pour le printemps:

MANTEAUX A 35.00

Splendide variété de manteaux soit en tricotine, poiret, charmine ou tweed de belle qualité. Plusieurs modèles de fantaisie et dans les tout derniers styles; quelques uns avec fourrure légère au col.

Splendide variété des teintes les plus recherchées, aussi en noir et marine.

Nous en avons certainement au moins un à votre taille.

ROBES à 12.98

Très élégantes et nouvelles petites robes de jolis modèles français ou fidèles copies des styles de New-York.

Elles arrivent soit en georgette, crêpe de Chine ou autres fins tissus en vogue.

Choix de manches courtes ou longues; toutes les nuances et aussi noir.

BLOUSES à 5.98 et plus

De vraies blouses de Pâques: exactement dans les modèles que vous aimerez porter avec votre nouveau costume. Choisissez-les soit en crêpe de Chine, en tricotine, crêpe plat ou crêpe imprimé.

Les modèles sont tout simplement ravissants. Il y en a certainement pour tous les goûts et toutes... les bourses.

Rien que des nuances bien à la mode, mais tout ce qu'il y a de plus joli.

—Au premier.

Quelques Nouveaux Gants pour Pâques

Chevreau d'Importation Française

GANTELETS à manchette droite ou rabattue, brodée, lacée ou perforée..... 2.49

GANTELETS à manchette fleurie, garnie de médaillon..... 3.00 et 3.50

GANTELETS à manchette de modèles variés, haute fantaisie et broderie de fleurs; ou encore avec fleurs brodées au dos de la main.... 3.75

GANTELETS de plus belle qualité, manchette brodée dans toutes les nuances de l'arc-en-ciel..... 4.00 et 4.50

Tous ces gantelets viennent dans un choix complet de toutes les nuances les plus nouvelles, entre autres: blond, pastel, noisette, érable, sauterne, castor, mode, tan, cuir, bordeaux, brun, gris pâle et foncé, blanc avec couleurs ou noir ainsi que noir avec couleurs ou blanc. Pointure 5 à 7¼.

SPECIAL

GANTELETS à petite manchette rabattue et dentelle de deux nuances contrastantes. — Spécial "Au Bon Marché"..... 2.29

GANTELETS de soie "Queen Quality", manchette rabattue ou droite de divers modèles. Nuances: bois de rose, chair, écorce, muffin, gris ou noir avec blanc. Pointure 6 à 7½..... 1.29

GANTELETS de soie "Kayser" ou "Niagara Maid", choix de plusieurs modèles de manchettes avec froncés, dessins à carreaux de nuances contrastantes, ou dans les coloris suivants: sable, chéri, toréador, doeskin, pongé, mode, gris et noir. Pointure 5½ à 7½..... 1.49

GANTELETS de soie dans d'autres qualités et les derniers styles de fantaisie, brodés de toutes nuances et dans tous les dessins imaginables. Pointure: 6 à 7½. Prix..... 1.98 et 2.49

SPECIAL

GANTELETS de soie, manchette de fantaisie, plusieurs modèles au choix. Aussi gantelets en chamoisette, manchette reversible et brodée. Nuances assorties. Pointures 5½ à 7½..... .97

Les Soies en Vogue

Vous trouverez toujours "Au Bon Marché", un assortiment complet des soieries les plus nouvelles; rappelez-vous que nous nous spécialisons dans les tissus suivants:

SOIE NOIRE à manteaux. SOIE CORDEE unie.

SOIE CORDEE à côtes et à rayures de fantaisie.

Ces soies mesurent de 38 à 40 pouces de largeur.

Grand choix pour manteaux de printemps, à la verge..... 2.95

SOIE CORDEE finie satin, belle qualité, 42 pouces de largeur..... 2.95

SATIN avec envers en crêpe Canton, qualité pesante, 38 pouces de largeur..... 4.25

SOIE CORDEE avec patron de couleur au bas; 48 pouces de largeur. Une excellente valeur à seulement..... 4.95

—Au rez-de-chaussée.

De l'extraordinaire dans les

ETOFFES A ROBES---Très Spécial

POUR SAMEDI ET LUNDI SEULEMENT

600 verges de POIRET tout laine pour robes, costumes ou manteaux; 54 pouces de largeur; en gris argent, bois de rose, drab médium, marine ou noir. Qualité de $2.25 la verge. Samedi et lundi "Au Bon Marché" seulement..... 1.49

1500 verges de POIRET, CHARMINE, FLANELLE à bordure, TWEED donégal, FAILLE et SERGE; tous de fins tissus pour manteaux, costumes et robes; 54 pouces de largeur; splendide assortiment de nuances des plus recherchées. Valeurs de $3.00 à $4.00 vg. Samedi et lundi "Au Bon Marché" seulement 1.89

—Au rez-de-chaussée.

Le Grand Chapeau a la Proéminence

C'est la vogue du jour, et aussi, en avons-nous pour tous les goûts et toutes les bourses.

En voici deux que nous recommandons particulièrement

GRAND CHAPEAU noir en paille pédaline; le dessous du bord est en crêpe marocain blanc et garni de bandes de soie faille, fini d'un riche ornement en pierre du Rhin. C'est une forme surtout très coiffante 18.95

GRAND CHAPEAU en belle paille de crin de soie noire, le dessous du bord est en riche dentelle Chantilly et ornementé d'une jolie garniture de ruban velours de couleur henna et surmonté d'un superbe ornement en pierre du Rhin..... 20.00

—Au premier.

Les Nouveaux Bas du Printemps

BAS en soie "Orient" avec rayure violette, entièrement façonnés, toutes les nuances de la saison..... 2.00

Le même bas, mais avec haut en soie 2.50

BAS en pure soie, marque "Harvey", "Monarch" et "Celtic"; belle qualité; haut mercerisé, pied renforcé; toutes les nuances pâles ou foncées..... 1.49

BAS chiffon "Orient", haut en soie entièrement façonnés..... 2.50

BAS chiffon "Marvel", jambe 24 pouces de soie..... 2.00

BAS en chiffon, haut en fil..... 1.49

Tous ces bas viennent dans toutes les teintes les plus nouvelles, ainsi que noir. Pointure de 8½ à 10.

—Au rez-de-chaussée.

Rayon de la Lingerie

ROBE DE NUIT POUR DAMES

Vous devriez voir nos nouvelles robes de nuit en tricot de soie rayon, de qualité pesante; elles sont joliment garnies de couleurs contrastantes: les roses sont garnies de bleu; les blanches, de rose, et les pêches, de bleu. Taille 38 à 44 pour dames. Valeur spéciale "Au Bon Marché"..... 5.59

KIMONO EN CREPE

Les dames admireront ces nouveaux kimonos en crêpe soie et laine dans des styles de haute fantaisie, soit en pêche, corail ou bleu poudre. Ces charmants kimonos sont garnis d'une broderie faite à la main. Taille de 38 à 42 pour dames. Prix actuel "Au Bon Marché" seulement.... 7.98

ROBES EN SOIE POUR FILLETTES

Gentilles petites robes en belle soie fugi de genre circulaire avec jupe unie et garnies de boutons et ruban de couleurs contrastantes. Les nuances principales sont: poudre, corail et rose. Taille pour fillettes de 8 à 14 ans. Deux modèles au choix..... 7.50 et 7.98

—Au premier.

LES ACCESSOIRES INDISPENSABLES POUR VOTRE TOILETTE DE PAQUES

PARURES DE COU

Très nouveaux devants avec col en point et dentelle en crêpe de Chine. Aussi jabots avec ou sans col; et parures consistant en col et poignets en point et dentelle brodé ou guipure. Depuis.... .98 à 5.00

RUBANS

Superbe assortiment dans toutes les dernières nouveautés en fait de rubans en soie taffetas ou satin soit moiré ou cordé, quadrillé et à dessin Pompadour, dans toutes les teintes les plus désirables; 4 à 5 pouces de largeur. Les prix varient, à la verge, depuis: .39 à 1.25

— Allée centrale.

CA SENT LE PRINTEMPS

Au Rayon de la Parfumerie

Tous les effluves printaniers vous invitent ici à respirer les charmes du renouveau.

Vous y trouverez sûrement votre parfum favori si seulement les meilleures marques sont celles dont vous vous grisez aux premiers souffles du printemps:

Roger - Gallet, Piver, Houbigant, Derny, Marceau, Colgate, Minty, Kerkoff, etc., pour ne citer que les plus populaires.

EAU de COLOGNE et eau de lavande dans les marques suivantes Pinaud, Roger-Gallet, Minty ou Marceau: .50 à 1.25

Nous avons un choix complet de tous ces parfums de qualité, soit à l'once ou en coffret de fantaisie contenant de 1 à 6 morceaux. Les prix varient depuis: 1.00 à 10.00

LOTIONS et eaux de toilette, depuis: .75 à 1.25

Allée centrale.

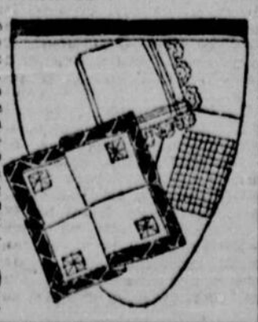
MOUCHOIRS

Jolis mouchoirs en toile blanche avec dentelle; mouchoirs en soie garnis de dentelle maltese; charmants mouchoirs en crêpe de Chine de couleurs.

Variété de dessins et modèles pour tous les goûts. Choix depuis..... .25 à 4.00

ECHARPES

Superbes écharpes en crêpe de Chine ou Georgette dans deux tons différents. Quelques unes sont ornées de fleurs peintes ou simplement imprimées; dessins variés; bord fini à point d'ourlet; le bout est frangé ou uni. L'assortiment varie de prix depuis: 2.98 à 8.00



— Allée centrale.

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 27 MARS 1926

48e année—No. 28—Page 17

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

LES CONFERENCES

Charles de Foucauld ermite et apôtre du Sahara.

M. l'abbé J.-B. Audouin.

"Je suis celui qui prépare". C'est en ces termes que M. l'abbé Jean-Baptiste Audouin, prédicateur du carême à Notre-Dame a présenté le héros de sa conférence, le comte Charles de Foucauld, ermite et apôtre du Sahara.

"C'est de l'âme française que je veux vous parler, a dit le conférencier et j'ai pris cette âme dans un homme très remarquable, mais qui n'est pas connu de vous. Sa vie est étrange, faite de mystère et d'imprévu.

Et en vous parlant de l'âme française j'accomplirai ma double mission de prêtre catholique et de français."

On trouvera l'histoire du héros dans une biographie écrite par René Bazin. On la trouvera encore dans la correspondance même du héros, correspondance très volumineuse et très spirituelle. On saura par ses camarades militaires, les Durbal, les Pétain, tout ce qui parle de lui.

Charles de Foucauld est né d'une lignée de soldats, et l'on compte même des saints dans sa famille. Il est né en 1858 et a appartenu à cette génération d'entre les deux guerres qui s'est qualifiée par son scepticisme, son indifférence. Elle n'a plus d'énergie, elle n'a plus d'espoir et l'on peut dire qu'aucune guerre n'a eu un effet aussi désastreux que celle de 70, pas même celle de 1914.

Charles de Foucauld est un mauvais sujet, indiscipliné, paresseux, vicieux. Et il a des excuses. Il n'a pas de famille. A l'âge de cinq ans il perd son père et sa mère. Il est confié à un tuteur. Il est placé dans un lycée où l'éducation est très mauvaise; c'est une école de scepticisme, de sectarisme, de snobisme. Nancy est reconnu pour être le plus mauvais lycée du temps. Mais les temps sont changés.

Foucauld est donc un mauvais élève et lui-même dit à 16 ans qu'il ne croit plus en Dieu. De Nancy on place Charles chez les jésuites, rue des Postes. Là encore on le chasse. Il entre à St-Cyr 117ème sur 117 aspirants et en sort 116ème parce qu'un élève est mort avant la fin de l'année. Il est officier à Pont à Mousson, il continue à se faire remarquer par sa conduite légère. Il entre à Saumur, à l'école de cavalerie de France, l'école chic par excellence et où l'étranger est admis à raison de deux élèves par nation. Là Charles de Foucauld abuse encore de la vie large qui lui est faite. On lui donne un conseil judiciaire qui lui distribue une pension chaque mois. Il devient joueur. Finalement sa carrière militaire le conduit au Sahara dans la 4ème chasseur d'Afrique. Il continue sa vie élégante et quand le commandant le somme de laisser les femmes ou de quitter le régiment il laisse les femmes et quitte le régiment, en congé.

Mais vient une guerre et Foucauld retourne sous les armes. L'amour du désert est entré en lui. La guerre finie, il quitte l'armée définitivement et se fait explorateur. En treize mois, sous la peu d'un juif, il parcourt le Maroc dans les deux sens et revenu à Paris rédige ses notes intitulées, en volume, "Reconnaissance au Maroc". Ce voyage au Maroc marque déjà le début de sa conversion merveilleuse. Il s'humilie, s'abaisse à toutes les coutumes du juif, parle leur langue, vit leur vie.

En France, il se livre à l'étude de la religion, mais de la religion boudhiste. Un soir, dans le salon de sa tante, il rencontre l'abbé Uvelain, vicaire à S.-Augustin.

Il est pris. Il va le trouver parce que son âme a été frappé de ce grand spectacle que lui ont donné tous les peuples qu'il a rencontrés, la prière. A l'abbé Uvelain il demande des livres pour étudier, mais celui-ci le confesse et le fait communier. Et Charles de Foucauld cherche sa vocation dans de nombreuses retraites.

Finalement il part pour la Trappe et ce savant cultive les radis, sourit à tous, fait les plus répugnantes besognes. Mais là n'est pas sa voie. Il cherche ailleurs. Il se dévoue pour les Clarisses en faisant tous les ouvrages de la maison. Il est jardinier, commissaire, sacristain.

Là encore, il n'ets pas satisfait. Il veut plus. L'abbé Uvelain lui ordonne de devenir prêtre. Il est ordonné en 1885. Et cette fois, Charles de Foucauld a trouvé sa voie. "Je suis celui qui prépare disait-il, pour la France jadis, mais maintenant pour la France et pour Dieu."

Il part pour le Maroc. Il s'établit dans le désert du Sahara avec la nation des Touaregs. Il construit une baraque, apprend la langage du pays, mais chose curieuse, il ne convertit pas un seul indigène. Tout de même il a réussi à faire aimer la France. Sa vie de missionnaire est simple. Il mange des dattes et boit de l'eau. Il travaille à la construction de sa baraque et couche sur les feuilles sèches. Il apprend la langue du pays, compose deux dictionnaires complets, réunit toutes les chansons du pays, les note et les écrit. Il va dans le monde, rachète les esclaves. Et le seul résultat de ce travail, c'est qu'il rend à ce peuple, la France plus aimable.

Eclate la guerre de 1914. Charles de Foucauld veut prendre les armes. Mais Lyautey lui dit que sa place est avec les indigènes. Et un jour, le missionnaire Charles de Foucauld est seul dans le village. Six Tamanrosets, nation ennemie aux Touaregs, pénètrent dans le camp et le font prisonnier et au moment où les Touaregs vont arriver, ses gardiens le fusillent à genoux. Il a été tué pour n'avoir pas voulu trahir sa foi. Il est martyr pour la France. Il est martyr pour l'Eglise. Et cette vie exemplaire prouve que la terre de France est la terre des saints et des martyrs et qu'on les trouve le plus souvent dans les plus mauvais sujets.

Voilà un trop bref résumé de la longue mais intéressante conférence de M. l'abbé Audouin, au conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb hier soir. La salle était trop petite pour contenir la foule accourue pour entendre M. Audouin.

M. le grand chevalier Alexandre Cinq-Mars présenta le conférencier et présida la soirée. M. Damien Jasmin, avocat et président du comité des conférences, remercia M. Audouin. Un joli programme musical fut exécuté par l'orchestre du

MADAME DORA N. PAQUETTE ACQUITTEE

Elle était accusée d'empoisonnement.—Le jury délibère six minutes.

SCENE PATHETIQUE

OTTAWA, 27 (Du correspondant de la "Patrie"). — Il a fallu six minutes aux jurés, hier après-midi, pour acquitter Madame Dora Paquette de la terrible accusation d'avoir empoisonné William Martel. La défense a complété sa preuve et l'hon. juge Loranger a fait son adresse aux jurés en français et en anglais d'une manière très favorable à l'accusée.

Depuis quelque temps l'opionion prévoyait que l'innocence de Madame Paquette serait proclamée à moins de preuves inattendues. Plusieurs témoins ont juré de nouveau hier que souvent Martel a déclaré qu'il était fatigué de vivre. A un barbier d'Ottawa, M. N. Laurin, il lui a déjà dit qu'il songeait des fois à se faire sauter la cervelle ou lorsqu'il passait sur le pont interprovincial, entre Hull et Ottawa, il avait l'idée de se jeter par-dessus bord et d'en finir avec la vie. Madame Navion d'Ottawa, mère de l'accusée, a produit des copies de commandes écrites par Martel, écriture qui correspond absolument à celle du billet dont la "Patrie" parlait hier, adressé à ma Chère Dora" (Madame Paquette) et dans lequel Martel annonçait qu'il se suicidait. Ce billet, cependant, n'était pas signé, mais M. John Lomax, expert graphologue de Montréal, a déclaré que c'était bien l'écriture de Martel. Les jurés n'ont délibéré que six minutes et le juge reçut leur verdict de non-coupable en leur faisant remarquer qu'il était bien conforme à la preuve. Aussitôt Maître Gaboury, avocat de Mme Paquette, demanda sa libération, ce qui fut accordé aussitôt. Le verdict d'acquittement a été reçu par les acclamations des spectateurs qui encombraient le palais de Justice.

Mme Paquette pleurant, se jeta dans les bras de sa mère, ce fut une scène très pathétique. Madame Paquette alla remercier ses avocats maîtres Gaboury et Beauchamp, puis se tournant vers M. Joseph Moussette, gouverneur de la prison, lui offrit également ses remerciements ainsi qu'a Madame Moussette pour tout ce qu'ils ont fait pour elle. Madame Paquette n'oublia pas non plus le club Kiwanis de Hull, qui lors de son arrestation en septembre dernier, s'occupa de ses enfants et vit à ce qu'ils soient placés à l'orphelinat et ailleurs. Madame Paquette quitta Hull pour Ottawa ou elle restera avec ses enfants chez son père, M. H. Navion. . .Les assises de Hull ont été ajournées à lundi prochain, alors que la cause de Léo Gaudreau, accusé de vol sur la personne sera appelée. Il y aura un nouveau cadre de jurés.

Le Dr M. Lafrance et Mme Morin devront subir leur procès

Le docteur Malcolm Amos Lafrance et Mme Bertha Morin, domiciliés au No 2027 rue Saint-Denis, ont subi leur enquête préliminaire hier après-midi devant le juge Enright, sous l'accusation d'avoir pratiqué une opération illégale. L'enquête a eu lieu à huis-clos. Plusieurs témoins ont été entendus dont la plaignante, âgés d'environ 21 ans, et trois médecins. Après avoir entendu les divers témoignages le juge a décidé qu'il y avait matière à procès et il a fixé l'examen volontaire des deux accusés au 1er avril.

Epilogue d'une bataille entre échevins de Toronto

TORONTO, 27 — (Presse canadienne) — Le contrôleur Sam McBride a obtenu $500 par un verdict du jury, hier après-midi, dans son action en dommages qu'il avait intentée au contrôleur Donald McGregor, au montant de $1,000 pour voies de fait. On se souvient que les deux contrôleurs en étaient venus aux poings dans la salle du conseil de ville de Toronto, au mois de mai 1925.

Est-ce un cas d'influenza ?

On croit avoir enregistré un cas d'influenza à Montréal. Mme Harry Whittall, 25 ans, 47 Crescent, est morte chez elle hier après une maladie de deux jours qu'on pense être l'influenza.

Le coroner enquêtera aujourd'hui sur la mort de J. D. C. Martin, 42 ans, 726 Earnscliffe, qui a été trouvé mort dans une chambre de l'hôpital Saint-Benoit, hier.

Un verdict de mort naturelle a été rendu dans le cas de Wm. Robertson, trouvé mort dans la cour de la Old Brewery Mission, rue Craig ouest.

$1,500,000 en 5 jours

On a vendu pendant cinq jours, à la Canadian Fur Auction Sales Company, Limited, d'après le gérant, M. F.-H. Pingree, pour la somme de $1,500,000.

L'ENQUETE, APRES PAQUES, PORTERA SUR LES AUTRES CENTRES DOUANIERS DE NOTRE PAYS

M. A.-J. Bissonnette et la tenue des livres de sa compagnie.

LIVRES DETRUITS

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la "Patrie") — Le comité d'enquête sur les douanes après Pâques, à la reprise de ses délibérations, commencera ses recherches en dehors de la ville de Montréal. On a commencé par le port le Montréal surtout parce que M. Calder, avocat du comité, pris au dépourvu a demandé que l'on s'occupe de Montréal d'abord parce qu'il connaissait surtout ces causes qu'il avait lui-même conduites devant les tribunaux Montréalais. On aborda l'affaire des autos et comme on avait sous la main les témoins on procéda à l'enquête sur l'administration dans le port. On s'est surtout basé sur le rapport Duncan et ce que les témoins ont déclaré au comité à très peu ajouté à ce que l'on connaissait déjà. Il reste peu du rapport à revoir et l'on s'attend à ce que l'enquête se porte maintenant sur l'Ontario, les provinces Maritimes et Vancouver.

Le comité a depuis quelque temps des détectives qui font à Vancouver et à Halifax une enquête tout comme celle qui fut faite à Montréal par M. Duncan. On s'attend à ce que plusieurs révélations importantes soient faites au sujet du "bootlegging" dans les provinces maritimes. On affirme de même qu'il y a scandale à Vancouver et dans plusieurs stations douanières sur la frontière en Ontario.

M. BISSONNETTE

OTTAWA, 27. — M. A.-J. Bissonnette, de la "Peerless Overall Co.", a rendu témoignage devant la commission douanière, hier après-midi, au sujet des livres de sa compagnie que la commission veut examiner. Il a déclaré qu'il lui faisait peine de dire à la commission qu'il ne tenait pas de livre avant le mois de janvier dernier.

Ses livres devinrent incompréhensibles l'an dernier, et il donna instruction à son comptable d'acheter une nouvelle série de livres. Pas un papier n'est sorti de son bureau depuis le commencement de l'enquête, déclare M. Bissonnette.

M. A.-J. Moore, comptable de la "Peerless Overall Co." est interrogé. M. Stevens lui demande s'il a détruit les dossiers de l'an dernier.

—Non.

—Où sont-ils?

—Je ne sais.

—Vous aviez ces dossiers après le commencement de l'année?

Il avoue que les documents couvrant l'année 1925 ont été en sa possession après le premier de l'An. Il ne sait où ils se trouvent actuellement. Il ne sait s'ils ont été détruits. Il ne les a pas vus depuis des mois.

M. Stevens trouve étrange qu'une maison faisant un commerce considérable détruise tous ses livres et dossiers.

"Est-ce qu'il y a quelqu'un à part de vous ou de M. Bissonnette qui sait où se trouvent les livres? demande M. Stevens.

—J'ai dit que je ne savais pas où ils étaient.

—Vous faites affaires à Derby-Line, Vermont?

—Oui.

—Voulez-vous présenter les documents de ce bureau?

M. Bissonnette répond que l'on ne tient pas de livres proprement dits à son bureau de Derby-Line. Tout ce qui s'y trouve et qui pourrait être de quelque utilité à la commission sera déposé.

—Voulez-vous dire que vous faites commerce et que vous ne pourriez donner un état de comptes à un de vos clients? demande M. Stevens.

M. Moore déclare qu'il ne peut fournir d'état de comptes pour les années passées.

M. Stevens se dit très peu satisfait des explications données au sujet de la disparition des livres et des dossiers.

M. R.-P. Clerk, inspecteur en chef des douanes de Montréal, est interrogé au sujet d'un rapport de Bisaillon qu'il fit au département des douanes.

Il dit avoir rencontré H.-R.-P. Sparks, président de la "Commercial Protective Associatione" qui lui dit avoir beaucoup de preuves contre Bisaillon.

M. Sparks ne put rien me donner de palpable qui put faire le sujet d'accusation, dit M. Clerk.

Il vit aussi l'inspecteur Duncan et l'agent Knox au sujet de Bisaillon, mais il n'en put rien obtenir de précis. Il nie avoir fait un rapport spécial sur Bisaillon à la demande de l'honorable M. P.-J. Cardin, alors ministre suppléant des douanes.

M. SPARKS

M. R.-P. Sparks, président de la "Commercial Protective Association", dit avoir rencontré M. Clerk à Ottawa et que ce dernier lui a dit que M. Cardin lui avait demandé un rapport sur Bisaillon.

M. Clerk lui montra un document au sujet de la contrebande des automobiles et des rapports de Bisaillon avec cette contrebande.

M. Sparks ajouta: "Il me dit que Bisaillon était un voleur et un coquin. Il me dit que Bisaillon lui avait offert $100 par semaine pour faire une certaine chose.

L'agent Knox est appelé. Il déclare que M. Clark est venu le voir ainsi que l'inspecteur Duncan. Il a communiqué des informations à M. Clerk au sujet de Bisaillon.

L'inspecteur Duncan corrobore la déposition donnée par l'agent Knox. Il déclare que l'inspecteur Clerk lui dit qu'il faisait un rapport sur Bisaillon et qu'il pouvait lui remettre une copie du rapport.

"Vous n'avez jamais reçu la copie?" demande M. Stevens.

— Non.

M. HUNTER

M. G. Hunter, chef suppléant du service préventif à Montréal, dit avoir entendu l'inspecteur Clerk dire que certains documents avaient été volés dans son bureau.

M. Clerk est rappelé. Il dit ne pouvoir présenter aucun rapport parce qu'il n'en a pas fait. Il a vu M. Cardin en juin 1925. Il lui demanda pour le bon renom de Montréal, de congédier Bisaillon.

En réponse à une question de l'honorable H. H. Stevens, M. Clerk affirme n'avoir jamais entendu dire que des documents avaient été brûlés à Montréal. Il ne sait pas que des documents ont été brûlés.

"J'ai rencontrai M. Bureau il y a quelques jours et il me dit qu'il pouvait déposer n'importe quel document que l'on pourrait demander", ajouta M. Clerk.

"Il faut les demander", fit M. Stevens.

L'interrogatoire de M. Clerk terminé, le président de la commission, M. Mercier, lit un rapport des auditeurs disant qu'ils n'ont pu tenir leur enquête sur les opérations de la "Cleveland Dress Company", parce que la compagnie a fait banqueroute. On les a dirigés à un individu du nom de Buchanan, mais ils n'ont pu le trouver. Les auditeurs demandent de nouvelles instructions de la commission.

Le rapport est disposé. Sans autre discussion, on ajourne au mercredi, le 6 avril.

M. J.-S. Royer est nommé consul du Guatemala à Québec

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement fédéral a été informé de la nomination des consuls suivants au Canada: M. Kuo-Hsein Chow, consul général de la Chine à Ottawa; M. L.-G.-A. Cresse, consul du Guatemala à Montréal; M. J.-S. Royer, consul du même pays à Québec; M. Tsan- Hop, consul de Chine à Vancouver; Senor Don Hireberto Jose Morris, consul de la Colombie à Vancouvert; M. William P. George, consul des Etats-Unis à la Rivière-du-Loup; M. C.-E. Disher, vice-consul de l'Uraguay à Vancouver; M. Knox Alexander, vice-consul des Etats-Unis à Hamilton; M. Arthur Roberts, agent consulaire de Cuba à Bridgewater, Nouvelle-Ecosse.

Une chute de 150 pieds sur le roc

OTTAWA, Ont., 27. (Du correspondant de la "Patrie") — M. Joseph Boucher, de S.-Sevère, comté de S.-Maurice, a été tué instantanément hier à Chelsea; aux travaux de la International Paper Co., en tombant d'une tour de 150 pieds de hauteur pour monter le ciment. M. Boucher et quatre autres hommes étaient occupés à monter cette tour, section par section, et montant sur le haut pour ajuster une poulie lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba en poussant un cri terrible. Il tomba sur le roc. Boucher est âgé de 49 ans, il laisse une femme et des enfants à S.-Sevère. C'est le troisième ouvrier qui se tue à cet endroit depuis que les travaux de la International Paper Co., ont commencé.

L'heure avancée au conseil de Québec

QUEBEC, 27. (Du correspondant de la "Patrie").—La mise en vigueur de l'heure avancée du 2 mai au 26 septembre sera proposée au Conseil de Ville par l'échevin Thibaudeau qui a donné avis de cette proposition à la séance d'hier soir. Le Conseil avait reçu auparavant une lettre de la Chambre de Commerce en faveur de la chose et une autre de l'association des chemins de fer demandant que si la ville adopte l'heure avancée que ce soit du 2 mai au 26 septembre, période de l'horaire d'été des chemins de fer. On croit que la majorité du Conseil se prononcera en faveur de l'heure avancée.

75ième anniversaire de l'hon. Pérodeau

QUEBEC, 26.—A l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire, le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. Narcisse Pérodeau, a reçu les félicitations de ses nombreux amis de toute la province, qui lui ont offert leurs voeux de bonheur et de longue vie.

Un Chinois "bootlegger"

Il est rare qu'un Chinois soit accusé d'avoir vendu des liqueurs alcooliques sans permis. Le "bootlegging" n'est pas spécialité des sujets du Céleste Empire. A toute règle il y a des exceptions et c'est ainsi que hier après-midi un Chinois du nom de Tom a été condamné à un mois de prison par le juge Monet pour avoir "fait compétition" au gouvernement. Depuis environ sept ans, c'est le troisième Chinois seulement à être condamné pour une telle offense.

Il obtient jugement pour 60 cents contre la compagnie des tramways de Hull

OTTAWA, Ont., 27. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Maître J. A. Parent, C.R., substitut du procureur général à Hull, a eu gain de cause dans sa poursuite contre la compagnie des tramways de Hull et a obtenu jugement pour 60 cents. Il prétendait, avec raison, que la compagnie avait surchargé le prix du passage pour Hull au Parc Connaught pour les courses exigeant 25c au lieu de 15 cents. Maître Parent était avec deux amis, ce qui lui faisait payer 30 cents de trop par voyage. On a découvert qu'a la suite d'une erreur l'ancien tarif n'avait pas été résilié en faveur de celui de 25 cents et c'est par cette omission que le plaignant a eu gain de cause. L'erreur sera immédiatement rectifiée.

LORD ALLENBY ET SON EPOUSE SONT PARTIS POUR QUEBEC

Lord Allenby et son épouse ont quitté la métropole hier pour Québec, par la gare Viger. A leur départ, on remarquait: Sir Henry et Lady Gray, A.-D. McTier, le brigadier-général C.-J. Armstrong et le lieutenant-colonel Chassé. Avant que le train se mette en braule, le visiteur d'honneur serra la main à tous les membres de la garde.

Les officiers de l'association des Sionistes de Montréal, à l'hôtel Mont-Royal, ont rendu un bel hommage au sauveur de la Palestine hier. Lord Allenby était accompagné de Sir Arthur Currie et du président du Pacifique-Canadien.

Hier après-midi, les hôtes prenaient le thé au château de Ramesay avec la section féminine de la soxiété des antiquaires. Lady Allenby était accompagnée de Lady Gray. Elle fut reçue par Mme N.-K. Laflamme et le Dr W.-D. Lighthall qui lui furent présentés par Mme R.-A.-E. Greenshields. Lord Allenby était accompagné de Sir Henry Gray.

QUEBEC RATIFIE CES NOMINATIONS

Dans la commission de l'exposition provinciale. — Le maire Martin président

de la "Patrie"). — Après avoir rejeté six amendements différents par six votes, le Conseil a ratifié, hier soir, la nomination de MM. Alexandre Bastien, Maurice Bouliane et Joseph Couture comme commissaires de l'exposition provinciale de Québec à la place de MM. Frank Byrne, Joseph Savard et Arthur Marier.

L'échevin Bédard, ancien leader, proposa de nommer de nouveau les trois anciens commissaires. L'échevin Auger revint ensuite à la charge pour proposer chacun de ces derniers dans des amendements séparés. Il proposa ensuite M. Edouard Parent, de Charlesbourg, à la place de M. Joseph Couture, puis l'échevin Dinan proposa M. William O'Neil, de la Petite Rivière, à la place de M. Couture. Toutes ces propositions furent rejetées et le Conseil ratifia les trois nominations faites, hier soir, par le comité des finances. La commission se composera de S. H. le maire Martin, président; M. Antonio Grenier, représentant le gouvernement provincial; M. Gustave Langelier, représentant le gouvernement fédéral et MM. Alexandre Bastien, Maurice Bouliane et Joseph Couture représentant la conseil de ville.

MONTREAL-EST PERD SON APPEL

La Cour d'appel, division de trois juges, composée des honorables juges Tellier, Rivard et Hall a unanimement confirmé un jugement de a Cour Supérieure condamnant la ville de Montréal-Est à percevoir pour la Commission des Ecoles protestantes une taxe de douze millièmes par piastres. La ville refusait de percevoir cette taxe, parce que disait-elle elle ne tombait pas sous le coup de la loi provinciale et continuait à maintenir l'ancienne taxe de trois millièmes.

La commission se pourvut par voie de mandamus qui fut maintenu en première instance et la cour d'appel vient de confirmer ce jugement.

HONNEUR A CES DELEGUES

L'Université McGill honorera du titre de docteurs en droit les représentants de la Grande Bretagne et de la France au congrès du Conseil National d'Education qui sera tenu en avril dans la métropole.

Ces délégués sont pour la France le sénateur André Honorat, et pour la Grande Bretagne la duchesse d'Atholl,

Le discours d'inauguration du congrès sera prononcé par Sir Alexander Frederic Whyte, délégué des Indes, un journaliste très en vue dans son pays.

Dans Saint-Joseph

M. W. J. Hushion, candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Joseph, tenait une nouvelle assemblée, hier soir, dans la salle Saint-Antoine. Ont porté la parole, outre le candidat, MM. Charles Leblanc, J. McNulty et les échevins M. Gabias et F. J. Hogan, respectivement représentants des quartiers de Ste-Cunégonde et de St-Gabriel.

OTTAWA, Ont, 27 — (Du correspondant de la "Patrie")—Les entrepreneurs Fraser-Brace, qui ont charge des travaux de l'"International Paper Co., à Chelsea, rapportent que 125 de leurs hommes sont malades de la grippe.

MISE EN VENTE DE VASTES LIMITES FORESTIERES CE MATIN

Plus de quatre mille millés de limites sont concédées.

QUEBEC, 27 (Du correspondant de la "Patrie") — Ce matin à dix heures sous la présidence de l'honorable M. Mercier, ministre des Terres et Forêts a lieu la grande vente de concessions forestières annoncées par le gouvernement et qui devait avoir lieu d'abord le 13 février dernier. 4200 milles de limites rofestières seront mises en vente. Six compagnies ont fait les dépots requis pour mettre aux enchères.

Cinque concessions seront offertes à l'enchère comme suit:

A. — 200 milles carrés dans le bassin de la branche est de la rivière Gatineau.

B. — 200 milles carrés dans le bassin de la rivière Chamouchouane:

C. — 1000 milles carrés dans le bassin des rivières Peribonka et Shipshaw:

D. — 1800 milles carrés dans les bassins des rivières Gatineau et Ottawa Supérieur:

E. — 1000 milles carrés dans le bassin de la rivière Mistassini, avec force hydrauliques.

Cette dernière concession comportera l'obligation pour le concessionaire de construire dans un délai de trois ans une usine d'une capacité de 200 tonnes de pâte et papier par jour dans le bassin de la rivière Mistassini.

Le rapporteur de la Cour Suprême prend sa retraite à 74 ans

OTTAWA, 27 — (Du correspondant)—M. Charles H. Masters, C. R., rapporteur en loi de la Cour suprême du Canada depuis quarante ans, prend sa retraite mercredi prochain. Il est âgé de 74 ans. Ses confrères lui ont présenté hier une horloge et une adresse.

$3,000 pour un oeil et un bras

OTTAWA, 27 — (Du correspondant de la "Patrie") — L'hon. juge Trahan siégeant en Cour Supérieure, à Bryson, vient de rendre un important jugement dans une cause de Maurice Spence contre la Corporation de l'Ile Allumette et Henri Lackey entrepreneur, condamnant ce dernier à payer la somme de $3,000 avec intérêts et dépens au demandeur Maurice Spence à la suite d'un accident du travail.

Pendant qu'il introduisait une cartouche de dynamite dans une carrière, elle explosa prématurément, lui causant de terribles blessures à la tête et lui fracturant un bras.

Comme résultat de ses blessures, il dut se faire enlever un oeil et perdit presque complètement la vue de l'autre oeil.

Mme Alfred Hicks de Toronto veut divorcer

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — Au nombre des nouveaux divorces demandés cette semaine au parlement il y a celui de Mme Florence Mayhick, institutrice de Toronto dont le mari M. Alfred Hicks est un sculpteur bien connu de cette ville.

Chicoutimi devient port de douane

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement confirme officiellement la nouvelle publiée il y a quelques jours à l'effet que Chicoutimi devient port de douane à partir du premier avril prochain, cessant, à cette date, d'être sous la juridiction du port de Québec. Les ports de la région seront à l'avenir sous la juridiction de l'officier de douane de Chicoutimi.

Le reboisement et la protection des forêts

Le dîner hebdomadaire du "Yong Men's Canadian Club, aura lieu à 6.15 heures, p.m., à l'hôtel Windsor.

L'hôte d'honneur, à cette occasion, sera M. Ellwood Wilson, de la "Laurentide Company Limited", qui traitera le sujet suivant: "Le reboisement et la conservation de nos forêts".

Prochain conventum à Oka

Le comité général d'organisation a fixé au 11, 12, 13 juin la date d'une convention qui doit réunir tous les élèves sortis de l'Institut. La réunion générale aura lieu à l'Institut même et sera l'occasion de fêtes intimes.

A cet effet nous prions instamment tous les anciens désireux de faire partie de l'association et d'assister au conventum — surtout ceux d'avant 1917 — de vouloir bien nous envoyer leur adhésion ainsi que celles de leurs confrères qu'ils pourront retracer.

P. H. Vézina et Gérard Tremblay, secrétaires du Conventum, Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P. Q.

Les méfaits d'un chat

FALL-RIVER, Mass., 27. — Un chat a mis en panne aujourd'hui les cent-onze usines de Fall-River. Le félin qui n'avait sans doute pas encore déjeuné, aperçut un joli moineau sur un transformateur. En un bond, il en fit son affaire, mais par malheur, il causa un court circuit dans le transformateur et le courant électrique fut suspendu dans toute la ville pendant près d'une demi-heure.

LE MAIRE DUQUETTE N'EST PAS CANDIDAT

Il se rallie hier soir à Notre-Dame de Grâce à l'échevin Desaulniers.

Les membres de l'association des citoyens de Notre-Dame-de-Grâce section "C" réunis hier soir dans la salle du poste des pompiers, coin Côte Ste-Antoine et Botrel ont prié M. le maire Charles Duquette de se porter condidat à la mairie pour un second terme.

L'assemblée était sous la présidence conjointe de M. Murray, W. Hayes et du notaire J. E. Lemire. M. Hayes porta la parole le premier et déclara que cette assemblée était le résultat d'une résolution adoptée par l'association des citoyens d'offrir la candidature au maire.

M. W. J. C. Sutton rappela le souvenir des principaux maires de Montréal, dont le maire Duquette, dit-il était le digne successeur et il termina en proposant une résolution, qui fut secondé par M. J. P. Tremblay, demandant au maire Duquette de briguer de nouveau les suffrages.

La résolution fut mise aux voix et unanimement adoptée.

Lorsque le maire se leva il fut salué d'une longue ovation et du chant "Il a gagné ses épaulettes". Il remercia l'assistance de son bienveillant accueil et repassa l'oeuvre qu'il avait accomplie pendant deux ans à l'hôtel de ville. "Je vous ai fait plusieurs promesses", dit-il "au cours de ma campagne électorale. Je les ai toutees tenues. Je regrette cependant de n'avoir pu faire remettre au premier magistrat ses anciennes attributions. L a Législature ne l'a pas voulu". Malgré mes pouvoirs limités, je me suis cependant efforcé d'améliorer les divers services municipaux", et le maire énuméra les diverses initiatives qu'il a prises au sujet du service des tramways, de l'accès plus facile à la montagne, de la santé publique, de la police et de l'hygiène. Il répéta ensuite ses remarques en anglais et termina en disant qu'à son grand regret, il était forcé de décliner l'honneur que lui faisaient les citoyens de Notre-Dame de Grâce. Ses affaires personnelles l'obligeaient à se retirer de la vie publique. Il déclara avoir signé l'après-midi même le bulletin de présentation de l'échevin Desaulniers et il demanda aux électeurs de donner à ce dernier le même appui qu'ils lui avaient donné à lui-même.

"L'échevin Desaulniers" dit-il "est un homme des mieux qualifiés. C'est un esprit large et un homme d'affaires et je n'ai aucun doute qu'il sera le prochain maire de Montréal.

MM. A. D. Pelletier, Albert Brodie et William Towle exprimèrent leurs regrets de la décision prise par M. Duquette, et l'assemblée se termina.

M. Ross H. McMaster élu président de la Steel Company of Canada Ltd

M. Ross H. McMaster a été élu président de la Steel Company of Canada, lors de l'assemblée régulière des directeurs hier. Il succède à M. Robert Hobson, décédé.

M. McMaster est directeur du

M. ROSS-M. McMASTER.

C.P.R., de la Northern Electric, de la Canadian Explosives Company et de la Canadian Consolidated Rubber Company.

Il était vice-président de la Steel Company of Canada.

BRULE AU VISAGE

Paul Robert, 22 ans, 48 rue De Lanaudière, s'est brûlé au visage et aux mains, hier matin, comme il travaillait à la Meadow Sweet Cheese Manufacturing Co. Ltd., 302 rue Notre-Dame Ouest. Il fut transporté à l'hôpital Général. L'accident arriva comme la victime faisait cuire des pistaches.

L'EX-CHANCELIER FEHRENBACH EST MORT A FREIBERG

Il fut l'un des chefs attitrés du parti du centre.

BERLIN, 27. — Kinstant in Fehrenbach, premier chancelier d'Allemagne, est décédé aujourd'hui à Freiberg, Bade, à l'âge de 74 ans. Il était malade de pneumonie depuis quelques semaines.

M. Fehrenbach commença à pratiquer le droit à Freiberg en 1883 et dès le commencement de sa carrière, il prit un intérêt intense à la politique.

En 1885 il entra à la diète de Bade, dont il fut élu président en 1907.

En 1903, il entra au Reichstag. En 1913, il renonçait à son siège à la diète de Bade pour se consacrer exclusivement à la politique nationale.

En 1918, il devint président de la commission du budget du Reichstag. La même année, il était élu président du Reichstag. Il présida également l'Assemblée postrévolutionnaire tenue à Weimar en 1919, où il se distingua par son habileté à résoudre les situations les plus enchevêtrées.

A la sortie des socialistes de son cabinet en 1920, il devint chancelier. Peu après la formation de son nouveau ministère, avait lieu la conférence de Spa, à laquelle les Allemands pour la première fois depuis la guerre, délibéraient autour du tapis vert avec les diplomates alliés. Lorsqu'à la conférence de Londres en 1920, les Alliés présentèrent un ultimatum à l'Allemagne, lui donnant six mois pour s'acquitter des réparations, il décida de donner sa démission, ce qu'il fit en mai 1921, pour laisser la place à son collègue catholique, le Dr Wirth.

Il n'en continua pas moins d'être l'un des piliers du Reichstag. Il prit la direction du groupe centriste lorsque le Dr Marx devint chancelier en 1923.

Retraite des hommes et jeunes gens à Notre-Dame

M. l'abbé J. B. Audouin, prédicateur de la station quadragésimale à Notre-Dame, commencera, dimanche soir, à 7 heures 30, à prêcher une retraite pour les hommes et les jeunes gens. Cette retraite se terminera mercredi soir. La communion générale aura lieu à la messe de clôture, le jour de Pâques, à 7 h. a.m.

Demain, jour des Rameaux, il n'y aura pas de sermon à la messe solennelle qui commencera à 10 heures 30. Le Jeudi Saint, à 3 heures p.m., M. l'abbé Audouin donnera un sermon sur la Cène au reposoir. Le Vendredi Saint, il prêchera la Passion à 7 heures 30 a.m., et les Paroles du Christ au concert sacré à 8 heures p.m.

UNE CAMPAGNE POUR L'IMPRIME CANADIEN

La Fédération des typographes, du 16e district, à la clôture de son congrès annuel à l'hôtel Windsor, hier soir, a adopté une résolution qui sera de nature à encourager d'avantage "l'imprimé canadien". Elle fait effectivement une demande dans ce sens aux succursales des manufacturiers canadiens. Elle recommande aux associations affiliées de l'aider à mener cette campagne de publicité à bien. Un comité sera finalement formé afin d'assurer la coopération des associations similaires.

L'hon. Aimé Marchand serait commissaire

QUEBEC, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — Il est rumeur que l'honorable Aimé Marchand, juge en chef de la Cour de Magistrat de la province, sera nommé par le gouvernement membre de la commission des Services Publics sous l'empire de la nouvelle loi qui porte le nombre des commissaires de trois à quatre. Le juge Marchand est déjà membre suppléant de la commission. Il serait nommé commissaire permanent au même titre que les autres, tout en conservant son poste de chef de la Cour de Magistrat, et serait spécialement chargé des enquêtes que le gouvernement est maintenant autorisé de faire faire par la commission sur les déclarations soumises par les successions sujettes aux droits provinciaux.

Une cheminée l'écrase

NORTH BAY, 27. (Presse canadienne). — Nicolas Poulin, employé du C.N.R., a perdu la vie en combattant un incendie à la gare de Cavell, près de Hearst. Il fut écrasé par une cheminée qui croula de l'édifice. La gare a été détruite de fond en comble.

Vichy Suprême
Limonade Gazeuse
Purgative

L'eau naturelle de Vichy—rendue plus savoureuse par l'addition du jus de citron. Un agréable breuvage matinal. Il stimule le système et règle les organes digestifs. Exigez la Limonade Purgative Vichy Suprême.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

Agent Général pour le Canada:

J. ALFRED OUIMET

23 Est, rue St-Paul, Montréal. Main 6858.

Distributeurs pour Ottawa S. J. MAJOR, Limitée, 126-128 Rue York Ottawa, Ont.

La Patrie

MONTREAL, 27 MARS 1926

ELECTIONS MUNICIPALES

Impatienté des instances faites au gouvernement pour l'induire à faire régler par la législature une multitude de détails dans l'administration municipale de Montréal, l'hon. L. A. Taschereau s'est écrié: "Que les Montréalais fassent régler leurs affaires par leurs administrateurs, et s'ils ne sont pas contents de leurs administrateurs, qu'ils les changent!"

Nous aurons des élections dans deux semaines, et déjà un grand nombre de candidats sont sur les rangs dans les trente-cinq quartiers de la métropole. Le temps est donc venu pour les contribuables de se demander s'ils sont satisfaits des hommes qui ont gouverné la ville depuis deux ans — ou depuis quatre ans, quisque le régime n'a pas été sensiblement modifié au dernier scrutin.

Et si les contribuables, à la réflexion, trouvent que leurs affaires n'ont pas été bien conduites, la chose qu'ils ont à faire est de prendre le premier ministre au mot et d'envoyer à l'hôtel de ville des hommes nouveaux en qui l'on pourra reposer plus de confiance.

Si les électeurs restent indifférents, s'ils refusent de se déranger pour choisir les meilleurs candidats et ensuite les appuyer et assurer leur élection, ils seront mal venus par la suite de se plaindre si les affaires municipales ne sont pas conduites à leur goût. Ils ne pourront non plus s'en prendre à la législature, après l'avis assez clairement formulé que leur a donné le premier ministre.

La campagne électorale n'a pas encore pris son essor, et il est impossible de discerner en ce moment si les contribuables y portent l'attention qu'ils doiveat, dans leur intérêt. Dans huit jours, cependant, il sera probablement trop tard pour s'aviser que tel candidat, et possiblement tels deux candidats qui s'offfrent dans un quartier, sont également indésirables et chercher à leur opposer, à la onzième heure, un homme meilleur qui pourra rallier la majorité des suffrages.

C'est l'heure de peser maintenant les candidats qui s'offrent, d'exiger de chacun d'eux un programme bien défini et des garanties que, si son programme est approuvé par la majorité des électeurs, il en réclamera de toute son énergie l'exécution à l'hôtel de ville.

Or, nous rappelons aux contribuables que, depuis quatre ans, l'administration a été pour ainsi dire entièrement aux mains du président de l'exécutif. Il semble qu'il n'en peut être autrement sous l'empire de la nouvelle charte, qui établit le président de l'exécutif dans une position de complète indépendance du conseil municipal pendant toute la durée de son terme d'office. Il est par conséquent de suprême importance que les candidats à l'échevinage déclarent dans leur programme s'ils approuvent la ligne de conduite qu'à tenue l'exécutif sortant de charge ou s'ils sont déterminés à effectuer un changement dans le personnel de la Commission exécutive.

Les contribuables qui se désintéresseront de cela pourraient aussi bien ne pas aller voter le 12 avril.

BOUE ET POUSSIERE

Nous sommes à la période où toutes les épreuves à la fois s'appesantissent sur le malheureux piéton. A l'heure actuelle, la voie publique est à certains endroits recouverte de boue; ailleurs, où la neige a plus vite disparu, le pavé est couvert de poussière que le vent ou les véhicules soulèvent et répandent dans l'air. A chaque instant, une automobile passe en vitesse, projetant jusqu'au fond du trottoir de copieuses éclaboussures,

Jusqu'à ces dernières années, la période de transition entre l'hiver et l'été durait plusieurs semaines et nous ne comptions revoir les rues propres que tout à la fin d'avril. La ville ne possédait qu'un médiocre outillage et elle comptait parcimonieusement la dépense. Le service de voirie laissait par conséquent accomplir la grosse part de son travail par le soleil et la précipitation du ciel. Dans l'intervalle les contribuables pataugeaient.

De grands progrès ont été accomplis depuis deux ou trois ans sous ce rapport. Depuis le commencement du dégel, le service municipal a mis des milliers d'hommes à la tâche, et le déblaiement est déjà fort avancé.

Mais tant qu'il y reste de la glace ou de la neige, la rue ne peut être propre. Cette glace et cette neige durcie sont mêlées en effet à des souillures accumulées pendant l'hiver que la circulation urbaine répand partout, et dont chacun emporte malheureusement un peu jusque dans sa maison.

Cela ne peut pas être entièrement évité. Mais le service municipal de voirie méritera les compliments de toute la population s'il peut accélérer encore son travail et compléter dans un court délai son grand nettoyage printanier.

Où l'asphalte a séché et est envahi par la poussière, il est urgent de rétablir immédiatement le service d'arrosage.

Contre ce qu'il reste encore de glace et de boue, il semble aux profane qu'on pourrait avec avantage utiliser les services des pompiers qui seuls sont outillés pour laver à grande eau la chaussée.

En tout cas, l'important est de faire le plus vite possible. C'est en même temps qu'une question de propreté et de confort, une question de salubrité.

EN ALLEMAGNE

Que se passe-t-il en Allemagne? Plusieurs se sont posé la question à la suite de l'éclat de Genève. Des âmes timorées ne craignaient rien tant que l'effet d'un délai forcé renvoyant en septembre l'admission de l'Allemagne dans la ligue. Mais on a vu que le Reichstag, sans bruit, a approuvé la conduite de Luther et de Stresemann, et a nettement refusé de laisser retirer la candidature déjà présentée. Voilà qui est rassurant, en dépit de ceux qui affirment gravement que le président Hindenburg désapprouve en son for intérieur la conduite de ses ministres. L'on va même jusqu'à dire qu'il inspira le premier discours de son vieil ami Von Tirpitz qui n'était qu'un appel à l'unité de la nation allemande devant le reste du monde.

Que ce sentiment se précise en Allemagne, tout l'indique. Mussolini a souligné avec éclat que l'agitation qui se poursuit dans le Tyrol n'a pas d'autre cause.

Et le rattachement avec l'Autriche est la pensée qui hante tous les hommes d'état allemands. Une propagande habile s'organise même pour y habituer l'opinion du monde. N'a-t-on pas vu, hier même, à Paris, un professeur allemand commettre le tour de force de parler devant de jeunes intellectuels du rôle véritable de Bismarck, sans soulever les moindres protestations? Et la leçon qu'il en dégageait, c'est que l'Allemagne a le droit de travailler à son unité. Voilà qui importe plus pour elle que la gloire militaire. Deux guerres, courageusement soutenues, devraient concilier les adversaires sur ce point.

Et n'a-t-on pas lu ici même, dans un journal de Montréal, la simple remarque d'un correspondant étranger à l'effet que "l'Anschluss" ne comportait que des "dangers imaginaires?"

Entretemps, il se forme en Allemagne, sous l'impulsion du Dr Schacht, une association pour régler le paiement des réparations. On ne veut pas, pour le moment, répandre l'impression que l'Allemagne songe à échapper à ses obligations. Mais l'une des conditions essentielles, c'est le retour de quelques-unes de ses colonies. C'est le coin dans ce qui reste du traité de Versailles, et qui indique de quel côté va maintenant porter sa politique extérieure, et aussi son action à Genève dès qu'elle y sera installée.

C'est pourquoi, dans l'esprit de ceux qui la gouverne, la présence à Genève s'accommode très bien de ce qui est le programme de la majorité aussi bien que des nationalistes.

Pour ceux qui aiment à s'inspirer de l'histoire, il serait bien difficile, sans qu'ils soient le moins du monde pessimistes, de ne pas croire que l'Allemagne songe à la revanche.

Elle ne procéda pas autrement naguère. C'est son unité qu'elle tint d'abord à réaliser. Après quoi, quand elle se sentit assez forte, elle se jeta sur le voisin. La seule nuance, cette fois, c'est que l'événement se produira avec le ricochet du côté de la Pologne.

LE PERE

On nous reproche d'avoir paru oublier le Père, dans les petites monographies que nous avons publiées ici, de semaine en semaine.

Il n'en est rien. Et ce n'est pas seulement parce que le sujet nous effrayait. Mais nous le gardions à dessein pour la fin, comme pour nous résumer. Le père n'est-il pas, en effet, le symbole de la famille dont font partie la maman, l'enfant, le jeune homme et la jeune fille. Et l'on devine bien que nous n'avons pas tâché à autre chose qu'à esquisser un portrait de la famille moderne.

Le père est le chef de la famille. Il en est le pilier. Les Romains ne séparaient pas les deux mots: ils disaient, dans leur langue merveilleusement expressive, "paterfamilias".

Le mot impliquait d'abord l'idée d'autorité, et leur droit en est imprégné. On sait que le père avait pratiquement alors le droit de vie et de mort sur son enfant, le droit du maître sur l'esclave.

Il en fut longtemps ainsi. Et même encore au XVIIIe siècle, en France, l'autorité primait ainsi qu'en fait foi un vieux mémoire de Restif de la Bretonne. Il parle de son grand-père. "Si aimable avec les étrangers, dit-il, il était terrible dans sa famille et commandait par un regard qu'il fallait deviner. A peine ses filles obtenaient-elles quelque indulgence. (Présage d'une tendance qui s'est développé). Je ne parle pas de son épouse, ajoute le mémorialiste: profondément pénétrée de respect pour son mari, elle ne voyait en lui qu'un maître adoré. Quoiqu'elle fût d'une famille supérieure, elle se précipitait au-devant de ses moindres volontés et, lorsqu'elle avait tout fait, un mot de son impérieux mari la comblait: "Ma femme, reposez-vous".

Quelques-uns croiront peut-être à-propos de dire que ce temps paraît bien loin. Mais nous n'aurons pas l'impertinence de les écouter.

Le même auteur nous raconte encore comment le père traita un de ses garçons qui avait eu l'audace de conter fleurette à une jeune fille, à la porte de l'église. Car c'était du temps bien révolu où un fils ne pouvait lever les yeux sur une femme sans la permission du père. Le fils reçut donc trois coups de fouet. "Voilà comment je traite les amoureux!" dit le père courroucé.

Tout cela est bien loin, mais partait, croyons-nous, et comme disent nos gens, d'un bon naturel. Cela tenait à la très haute idée qu'on se faisait de la famille, et du rôle du père qui était de conserver le culte du foyer.

Aujourd'hui, tant de choses ont changé qu'il ne faut pas s'étonner si les relations entre le père et les enfants ne sont plus les mêmes.

Y a-t-il encore telle chose que l'autorité paternelle dans la maison? Nous voulons le croire. Mais elle s'est, à tout événement modifiée dans la forme et l'expression. Et si, dans nos bonnes familles, subsiste le respect qui est la base même du foyer, il ne s'accompagne certes plus de crainte ni de terreur.

Nous voyons assez bien le père devenir le camarade de son fils, et servir à l'occasion d'escorte ou de galant à sa fille. C'est peut-être une façon élégante, mais très chrétienne, d'observer le grand commandement, et qui n'exclut pas, de part et d'autre, la plus sincère affection.

LA COMMISSION DU TARIF

Nous connaissons maintenant le personnel de la commission du tarif, promise par l'hon. M. King au cours de la dernière campagne électorale. Les commissaires sont des hommes de grande expérience et si vraiment les pouvoirs qui leur sont conférés ne viennent pas en conflit avec ceux du conseil des ministres, le pays aura raison d'en attendre d'excellents résultats.

Comme membre du cabinet Laurier et du gouvernement King, l'hon. Geo.-P. Graham a été à même de se familiariser avec tous les détails de notre politique fiscale. M. Joseph Daoust, qui représente la prvoince de Québec dans la Commission, est l'un des industriels les plus distingués du pays. D'un jugement sûr, parfaitement renseigné sur tous les besoins du commerce et de l'industrie, il sera pour le gouvernement un conseiller aussi sage que bien avisé. Dans l'Ouest, le troisième commissaire, M. Mackenzie, possède l'estime générale.

Il ne manque pas de gens qui croient que cette nouvelle commission du tarif ne sera d'aucune utilité, attendu que le gouvernement a à sa disposition tous les experts voulus et que les questions de politique fiscale sont de son ressort exclusif. Si elle réussit du moins à rassurer l'Ouest quant à la nécessité d'adopter un tarif qui convienne au pays tout entier, l'on ne pourra que s'en réjouir.

LA PROHIBITION CHEZ L'ONCLE SAM

La discussion qui s'est élevée à la chambre des représentants à Washington sur la prohibition a provoqué un déchaînement de passions inouï. On a dû même appelé les sergents d'armes pour rappeler les représentants à la raison.

Le représentant de New-York, M. Celler, s'est attaqué à M. W.-B. Wheeler, président de l'Anti-saloon League, l'accusant d'être "grisé par le pouvoir qu'il exerce sur un tas de femmes plus ou moins insipides et de prohibitionnistes fadasses".

La suite du débat en promet de belles.

C'est la première fois qu'il y a un mouvement concerté en vue de la modification de la loi Volstead.

Le résultat du plébiscite organisé par la "Newspaper Enterprise Association" et les journaux de M. Hearst (275 journaux en tout) est bien de nature à stimuler le zèle des anti-prohibitionnistes et à leur permettre de compter sur une victoire certaine.

L'HISTOIRE DES NOTRES AUX ETATS-UNIS

La section française de l'"American Goodwill Association" a organisé pour les élèves des écoles supérieures un concours oratoire qui ne manquera pas de créer beaucoup d'intérêt et d'avoir des résultats bienfaisants.

Les jeunes orateurs seront appelés à traiter un sujet captivant: "Les Pionniers Français en Amérique". L'éloquence des jeunes concurrents pourra se donner libre cours. Que de faits glorieux à faire revivre, que de nobles figures à évoquer en parlant des ancêtres qui ont les premiers foulé le sol du continent américain!

Prêtres, chevaliers, matelots, soldats, toute une légion de preux ai-

mant l'aventure, mais plus encore Dieu et leur patrie dont ils voulaient servir les intérêts sacrés, ont un beau jour quitté les rives ensoleillées de la France pour venir planter la croix et déployer le drapeau fleurdelisé dans les plaines immenses du Nouveau-Monde. Les pages de l'histoire ont conservé les noms de ces preux et de ces apôtres: Cartier et Champlain à Québec; La Salle, Frontenac, Galinée, Dollier de Casson, Perrot, Du Luth, à Montréal, Détroit, Sault-Sainte-Marie; La Vérandrye dans l'ouest; Portneuf, François Hertel, Lemoyne, de Sainte-Hélène, dans la Nouvelle-Angleterre; Marquette, Joliet, La Salle dans la vallée du Mississipi; puis les missionnaires martyrs, du Labrador au golfe du Mexique et de la Nouvelle-Ecosse au bassin du Michigan...

Les heureux gagnants du concours, lequel aura lieu dans une cinquantaine de villes et plus, se rendront à Chicago, dans le cours des prochaines vacances scolaires, et de là, en compagnie d'un groupe d'étudiants de France, feront un voyage jusqu'à l'Orégon, visitant les principaux endroits découverts ou fondés dans l'ouest par les intrépides pionniers de France et de Nouvelle-France.

Ces jeunes étudiants américains pourront comprendre l'idéal des Franco-Américains en se familiarisant davantage avec l'histoire de la race pionnière française sur ce continent. Ils réaliseront mieux également le but de l'oeuvre patriotique que poursuit actuellement la branche française de l'"American Goodwill Association", et tout cela sera à l'avantage des groupes français qui ont pris racine un peu partout au pays de l'Oncle Sam.

POUR LES DEUX CHEFS

Le "Free Press" de Winnipeg est toujours convaincu que les "intérêts de Montréal" n'ont pas abandonné leur machiavélique projet de mettre de côté M. King et M. Meighen pour former un gouvernement hautement protectionniste. Le journal de sir Clifford Sifton dit que l'entrée de M. Dunning dans le gouvernement libéral favorisera les machinations des conspirateurs montréalais, parce qu'ils le représenteront auprès libéraux protectionnistes comme un ennemi de l'Est et le protagoniste d'une politique essentiellement favorable à l'Ouest.

"Leur plan de campagne, ajoute le journal manitobain, peut être décrit: "Nous représenterons Dunning comme un politicien enragé de l'Ouest, venu à Ottawa pour tuer les industries de l'Est; cela causera de l'inquiétude et de l'embarras aux libéraux protectionnistes de Québec et les induira à se joindre à nous si nous leur offrons des conditions raisonnables; cela comporte aussi la retraite de M. Meighen. De sorte que si les choses peuvent s'arranger, nous nous débarrasserons et du gouvernement King et de M. Meighen et nous formerons un gouvernement de notre choix qui fera ce que nous lui dirons de faire."

Et le "Free Press" termine ainsi:

"Ce plan stratégique peut paraître absurde, mais il ne convient pas de l'écarter à la légère quand on connaît les influences que commandent les financiers de Montréal. Il est indéniable que l'on tentera tous les efforts pour mettre ce projet à exécution, et l'entrée de M. Dunning dans la vie publique fédérale sera exploitée à cette fin de toute façon possible".

Si les progressistes et les indépendants restent fidèles à leur alliance avec les libéraux, il ne semble guère possible que les appréhensions de la famille de Winnipeg se réalisent, du moins pas de sitôt. Les soixante députés libéraux de Québec ne songent vraiment pas à se lancer dans une aventure qui pourrait les mener où ils ne savent. C'est du moins l'impression qui règne dans les cercles politiques québecquois et qui se dégage des articles de propagande que nous lisons dans le "Soleil" et autres organes ministériels de notre province.

M. Elliott, qui est entré dans le cabinet, et M. Veniot qui y pénétrera bientôt, auront le temps de prendre leurs sièges à la Chambre des Communes avant que le chambardement si redouté du "Free Press" ne soit un fait accompli!

UNE FONDATION IRLANDAISE

Les catholiques irlandais de la province de l'Alberta ont organisé une souscription de cent mille dollars pour fonder "un collège catholique de l'Université d'Alberta."

Cette fondation ne dit rien aux catholiques de langue française de l'Alberta pour la bonne raison qu'ils ont déjà, pour donner une formation classique à leurs enfants, le junior des Oblats et le collège des Jésuites. Et cette enseignement est bilingue, ce qu'il ne serait au "collège de l'Université d'Alberta".

Le "Droit" a découvert que le prospectus français ne contient pas certaines raisons données dans le prospectus anglais et il se demande si l'on ne veut pas tromper nos compatriotes.

Les souscriptions dans les paroisses françaises n'ayant pas donné le résultat attendu, on veut maintenant obtenir au moyen d'une taxe la somme de $40,000 qui manque aux promoteurs du projet.

"Le procédé, écrit le "Droit", n'est ni délicat, ni honorable, ni juste, car enfin, cette somme qu'on exige des catholiques de langue française, on n'a pas le droit de s'en servir pour des oeuvres scolaires qui, non seulement, ne sont pas adoptées à leur génie, mais qui sont destinées à tuer les oeuvres qu'ils ont fondées et qu'ils soutiennent depuis nombre d'années."

L'INTELLIGENCE DE LA FEMME

Le chanoine Coubé a fait, la semaine dernière à l'Académie de Jésus-Marie de Woonsocket, R.-I., une conférence sur l'"Intelligence de la Femme". L'éloquent prédicateur a traité son délicat sujet avec une grande maîtrise. Nous n'entreprendrons point de résumer cette pièce d'éloquence, ni d'en faire une analyse complète. Nous nous contenterons de citer le passage suivant où il exalte la finesse de la femme.

"La femme, dit-il, est un être faible; or l'arme des faibles, c'est la finesse. C'est par la ruse, une des formes de la finesse, que les petites bêtes se défendent contre les grosses, et souvent l'emportent sur elles. Le mastodonte a disparu dans une révolution géologique; la mouche a survécu, quoique plus faible, et parce que plus fine.

"La femme est, elle aussi, une fine mouche qui se tire toujours d'affaire. Elle est plus faible que son mari contre lequel elle a parfois à se défendre. Elle n'a pas pour cela la force musculaire; mais elle a bien mieux, la finesse, l'habileté, la ruse. Elle arrive à ses fins, sans avoir l'air d'y toucher, par mille petits artifices. Elle est essentiellement diplomate, et elle excelle à rouler les pauvres hommes, qui sont souvent auprès d'elle de grands naïfs. On dit: "Ce que femme veut, Dieu le veut", mais si elle sait aussi amener le bon Dieu lui-même à ses fins, c'est un jeu pour elle de faire vouloir à l'homme ce qu'elle veut. Pour cela, quand elle a une idée en tête, elle lui fait croire que c'est lui qui l'a voulue, qui l'a conçue, qu'il agit librement et en maître, alors qu'il lui obéit comme un mouton. De la sorte, il en a tout l'honneur, mais elle en a tout le profit.

"Grâce à sa finesse, la femme a donc une certaine supériorité sur l'homme. C'est une supériorité qui vient de l'esprit assurément, mais est-ce bien une supériorité de l'esprit? C'est une supériorité pratique, mais est-ce bien une supériorité intellectuelle? L'esprit de finesse est-il plus élevé que l'esprit géométrique? C'est une question que je vous laisse à résoudre, Mesdames et Messieurs."

NOTES

L'autobus et Trois-Rivières — La ville des Trois-Rivières n'a pas à se plaindre des lignes d'autobus qui y ont établi des services. Elles n'ont d'abord transporté que des passagers, mais elles n'ont pas tardé à y ajouter le transport de menus objets. Ainsi on voit de nombreux autobus conduire au marché des Trois-Rivières les cultivateurs et les maraîchers des paroisses dans un rayon de près de cinquante milles. "C'est à l'autobus, écrit le "Nouvelliste", que nous devons d'être en communications constantes avec les paroisses de la rive sud. Nombre de paroisses de la région au nord de Trois-Rivières se trouvent aussi, à leur avantage et au nôtre, raccordées directement et rapidement avec Trois-Rivières".

Anachronisme? — A l'Académie française, dans sa réponse à M. Georges Lecomte, qui avait prononcé l'éloge de Frédéric Masson, historiographe de Napoléon, M. Richepin a relaté cette curieuse prédiction de l'empereur à Sainte-Hélène: "La guerre va devenir un anachronisme. Si nous avons livré des batailles sur tout le continent, c'est que deux sociétés étaient en présence: celle qui date de 1789 et l'ancien régime. L'avenir, c'est l'intelligence, l'industrie, la paix; le passé, c'était la force brutale, les privilèges et l'ignorance. Les victoires s'accompliront un jour sans canons et sans baïonnettes."—Anachronisme? Oui. Et pourtant...

Chef libéral. — de l'hon. Frank Oliver comme leader du parti libéral dans l'Alberta, L'"Union" d'Edmonton, écrit ce qui suit à ce sujet: "Tous les Canadiens-Français, à quelque parti qu'ils appartiennent, seraient sans aucun doute heureux de voir revenir en Alberta ce bon serviteur public qui s'est toujours montré l'ami dévoué des Canadiens. S'il s'est montré un vigoureux ennemi des Fermiers-Unis, ceux-ci devraient le lui pardonner, d'abord parce qu'il ne l'a pas fait pour son profit personnel, mais par sincère conviction, ensuite parce qu'il ne semble pas que les Fermiers-Unis y aient rien perdu."

Devinette officielle — Une affiche blanche, à la porte du ministère des travaux publics, à Paris, annonce en grandes lettres la "construction d'un spillway". On s'avance avec l'espoir de trouver dans les explications données par les ponts et chaussées la définition de ce mot anglais que tout le monde n'est pas obligé de connaître; on lit le début suivant: "Un concours doit être ouvert pour la construction, dans le port de pêche de Lorient, d'un "spillway" pour la réparation des chalutiers et autres navires de pêche hauturière ou côtière. Le "slip" sera du type "slip en travers".

Les Français qui n'ont ni le slip ni l'esprit de travers se demandent ce que tous ces termes anglais signifient. On dit, il est vrai, "tramway"; mais tout de même, en France, on préfère "chemin de fer à railway".

BERFS COMMENTAIRES

Comme il arrive toujours sous notre climat, le printemps ne se fera beau qu'à l'été.

* * *

Les mauvais cadenas se découvrent aux Douanes. Les bons cadenas sont dans le service des Postes.

* * *

Quoiqu'il y ait des classes où plus de la moitié des élèves sont absents pour cause de maladie, les autorités nous informent qu'il n'y aura pas d'épidémie. Soyons donc rassurés!

* * *

Tel mettra sans scrupule le feu au bois en allant à la chasse qui, pendant la Semaine de conservation de la forêt, se privera de cure-dents.

* * *

Si la France ne trouve un ministre capable de soutenir le franc, prédit une feuille américaine, elle sera bientôt réduite à appeler un prêtre.

A travers la presse

LORD ALLENBY

(Le "Soleil")

Le monde entier aujourd'hui sait le mérite d'Allenby. L'univers chrétien lui a su gré d'avoir délivré la Palestine du joug musulman, et il ne l'oublie pas, même si des tractations politico-financières de diplomates plus réputés qu'habiles ont annulé l'effet de cette victoire morale en faisant ensuite livrer la Palestine à de plus grands ennemis du nom chrétien que les Musulmans.

Lord Allenby sera donc le bienvenu. Quelles que soient les dispositions avec lesquelles nous recevrons son message impérialiste, nous saurons qu'il est convaincu, pénétré de cette idée que l'Empire a une mission de paix et de civilisation dans le monde, nous saurons qu'il est un véritable héros de la grande guerre, qu'il fut un vainqueur de génie, qu'il fut un brave entre les braves. C'est plus qu'il n'en faut pour qu'il mérite notre estime, nos égards, et une chaleureuse réception parmi nous.

La "Gazette" et M. Sauvé

Simples questions

La "Gazette" a publié cette semaine un article qui invite à la réflexion. En termes à peine voilés, on signifie à l'Opposition provinciale qu'elle n'est pas à la hauteur de son rôle, et l'on insinue qu'il faudra changer son chef si elle veut faire besogne utile et arriver au pouvoir.

Cet article n'est pas un éditorial. Il s'agit du compte rendu de la clôture de la session législative, placé en première page et augmenté de commentaires brochant sur la nouvelle même. Si l'on se dit que celui qui rédigea ce compte rendu fréquente depuis treize ans le Parlement provincial, qu'il est un journaliste d'autorité particulière et d'influence reconnue, on ne peut s'empêcher de croire qu'il soit le reflet fidèle de la pensée directrice de son journal.

A Ottawa, comme à Montréal et à Québec, on a été estomaqué devant cet article. Non certes que l'on y ait ignoré la politique de la "Gazette" envers la Législature québecoise: c'est une chose de longtemps connue. Mais on ne s'attendait tout de même pas à ce que les antipathies et les sympathies du confrère de la rue Saint-Antoine dussent se manifester aussi crûment, avec aussi peu de diplomatie. Et l'on a commenté l'article, on en a recherché l'inspiration et les motifs, en y mettant la même désinvolture que le journaliste qui commit mercredi l'étonnant compte rendu.

* * *

Tout de suite, deux tendances se sont manifestées chez les Conservateurs d'Ottawa. Les uns se sont dit: "M. Sauvé est l'obstacle à la réconciliation du groupe fédéral et du groupe provincial québecois. Enlevez M. Sauvé, et tout ira bien. C'est lui qui, par des tactiques vieillottes et maladroites, fait gagner les élections au parti libéral et attire à M. Taschereau les sympathies de tous les hommes d'affaires qui ne se payent pas de mots." Les autres, avec un sourire persifleur au coin de la lèvre, viennent vous trouver avec un air narquois: "Vous voyez, disent-ils, que c'est toujours la même chose. Les gens de haute finance n'aiment pas plus M. Sauvé qu'ils ne goûtent M. Meighen, parce que l'un et l'autre ne marchent pas dans leurs combines. Ils aiment mieux appuyer le régime libéral que de seconder le chef conservateur. Ils votent contre leur parti politique et pour le parti libéral local. Et après la session, quand ils ont fait tout leur possible pour nuire à l'Opposition et pour aider le Gouvernement, ils s'en viennent vous chanter l'impuissance de cette Opposition. C'est la finance dans toute sa splendeur... Le portefeuille avant le parti!"

Voilà ce qu'on dit. Ce n'est point de notre affaire de départager les Conservateurs fédéraux. Mais, à l'observateur impartial, il se manifeste tout de même quelques faits assez précis qu'il convient de signaler.

Que le groupe de la haute finance trouve son avantage à soutenir le Gouvernement de M. Taschereau, cela est tellement manifeste que la discussion n'en est pas possible. La politique nettement protectionniste qui est d'usage à Québec fait l'affaire de nos financiers qui trouvent tout naturellement que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Là-dessus, personne ne peut penser autrement que nous. Les faits concrets sont là.

Le reproche d'inaction que l'on adresse par l'intermédiaire de la "Gazette" à notre Opposition législative est-il fondé? Non, en toute bonne foi. Le groupe que dirige M. Sauvé a bien travaillé au cours de cette session. S'il n'a pu faire tout ce qu'il aurait voulu, c'est dû, presque uniquement, au jeu des majorités, toujours prêtes à se porter à la ressousse du Gouvernement quand il y a danger. L'Opposition n'est pas le Gouvernement; il lui manque mille ressources qui sont toujours utilisables par le parti au pouvoir. Et comme les puissants n'ont rien à espérer d'elle, ils ne lui fournissent pas les armes bien fourbies qui sont à la disposition de l'Opposition fédérale, par exemple.

Et si c'est le débarquement de M. Sauvé qui soit la fin ultime de cette campagne, que ne le dit-on carrément? On aimerait savoir si la haute finance veut tout bonnement maintenir au pouvoir le Gouvernement de M. Taschereau, ou si ses doléances contre l'Opposition proviennent de ce qu'elle n'aime pas le chef de ce parti. Certes, M. Sauvé n'est pas un homme à compromissions. L'effort qu'il fournit depuis tant d'années est une preuve irréfutable de sa sincérité et de son esprit public. On trouve qu'il manque de souplesse. Possible. Mais, en bonne vérité, qu'est-ce que doit M. Sauvé aux financiers montréalais pour qu'il doive se mettre à leurs genoux, ce dont il n'a point du tout l'envie? Inlassablement, le vote des Conservateurs fédéraux — de ceux-là du moins qui tiennent au groupe de la rue Saint-Jacques — est allé à M. Taschereau. Le chef de l'Opposition ne doit rien à ces messieurs. On ne peut le blâmer de ce qu'il se dispense de leur avis et qu'il ne s'inquiète guère de leur faire plaisir ou non. C'est le vote du commun des mortels qui a élu au scrutin de 1923 cette Opposition longtemps oubliée. C'est un réveil de l'esprit public qui a mis sous les ordres de M. Sauvé un groupe de députés conservateurs comme Québec n'en avait pas vu depuis longtemps.

Et si l'on ne veut plus de M. Sauvé, qui veut-on mettre à sa place? Il serait bon qu'on nous le dit, quand ce ne serait que pour éclairer le grand public sur certaines manigances, assurément habiles, mais peu édifiantes. Le truc a été tenté déjà: veut-on le faire servir derechef? Si M. Sauvé était ainsi humilié, le ressentiment pourrait être violent. A-t-on peur que les 273,878 voix qui favorisèrent la politique conservatrice au récent vote fédéral aillent toutes entières à M. Sauvé? Craint-on que le peuple se lasse de voir la Législature gouverner presque sans frein, alors que l'on sait qu'une Opposition forte favorise le bon gouvernement? Et veut-on d'un chef oppositionniste qui fermerait les yeux? Ce sont quelques questions intéressantes, fort simples, mais opportunes.

Pour nous, qui écoutons tout ce qu'on nous dit, la situation est à coup sûr intéressante et le coup de pied de la "Gazette" à M. Sauvé nous paraît symptomatique d'un état d'esprit qui vaudrait d'être expliqué. Et les observateurs désintéressés seraient fort reconnaissants à la "Gazette" qu'elle voulût bien éclairer là-dessus notre lanterne et notre religion.

Faits et dits

L'esprit qui passe mérite souvent de rester, et c'est faire oeuvre utile et littéraire que d'en recueillir et d'en fixer les formes innombrables. — Curnonsky.

* * *

Les succès de ce temps ont fait de la gloire une abominable prostituée.

J. Barbey d'Aurevilly.

* * *

Je veux bien être pessimiste si la constatation de ma misère me conduit à lutter contre elle et à la dominer.—Dr Maurice De Fleury, Conseils pour vivre vieux.

* * *

Notre être nu et sa physionomie sont cachés derrière nos paroles qui ne sont pas plus sincères que nos actions, notre rire, nos larmes. La vie nous oblige au camouflage comme la guerre. J.-J. Renaud.

* * *

En appeler à la raison d'une femme peut constituer seulement une manoeuvre désespérée pour obtenir le contraire de ce qu'on affirme désirer. André Foucault.

* * *

N'est-ce point assez pour s'aimer véritablement, longtemps et même toujours, que d'avoir failli s'aimer et d'en être restés là?

Paul Olivier, Le Promptuaire d'Amour.

* * *

Chez Beethoven:

Une des personnalités qui regrettent le plus l'évacuation de la zone de Cologne est à coup sûr le portier de la maison de Beethoven, à Bonn. Pendant l'occupation, on réquisitionnait ses services lorsqu'un Français de marque voulait parcourir ce musée, et, comme il avait appris notre langue, on le récompensait largement.

Il montre avec fierté les signatures les plus illustres qu'il a recueillies sur son registre, et raconte quelle fut l'attitude de nos grands hommes, quand ils visitèrent la soupente étroite où naquit l'auteur, de la Neuvième symphonie.

En 1920, accompagné du maréchal Foch, M. Millerand, alors président du Conseil, traversa Bonn en automobile. Après une revue, on fit le pèlerinage traditionnel. M. Millerand enleva son binocle pour mieux voir le manuscrit de la "Pastorale", mais ne prononça aucune parole. Dans la cour, au pied du buste, tourmenté du génial compositeur, le maréchal Foch exprima son émotion:

—Je suis troublé comme dans la maison de Jeanne d'Arc, à Domremy. On se rend compte que le génie n'est pas le fruit d'une longue évolution. Il naît tout formé, comme le Mont-Blanc au milieu des Alpes.

* * *

Apologue:

Le professeur Foester, un des hommes les plus distingués et une des plus hautes consciences d'Allemagne, se trouvait récemment à Paris. On l'interrogea avec quelque anxiété sur les sentiments de l'Allemagne d'aujourd'hui et sur les dangers qu'ils pourraient faire courir à l'Europe.

Il répondit par cette anecdote:

—Récemment, j'étais de passage à Berlin; je vis un attroupement dans une rue. Je m'approchai. Des badauds entouraient un pauvre vieux cheval tombé à terre et qui n'arrivait pas à se relever. Le conducteur de la voiture et les passants essayaient de l'aider, tirant sur la bride, poussant sur l'arrière; tout était vain.

"Alors, un homme en civil, mais à l'allure nettement militaire, regard dur, attitude raide et hautaine, s'approcha, examina le cheval, vérifia qu'il avait sur la croupe la marque, le "Stempel", des chevaux d'artillerie, et, l'apostrophant d'une voix rude:

—"Du, alte Schachtel, auf!" cria-t-il; c'est-à-dire: Allons! vieille carcasse, lève-toi!

"Et le cheval agonisant, comme galvanisé, se leva."

—Eh! bien, messieurs, conclut le professeur Foester, je crains bien que, longtemps encore, dès que le soudard prussien dira à la nation allemande: "Allons! vieille carcasse, lève-toi!", elle ne se lève comme un seul homme.

—Un point d'histoire:

A cent mètres de la maison de Beethoven, à Bonn, s'élève un palace qui a acquis, depuis l'occupation, une importnce historique. C'est là que passèrent la nuit, en 1920, M. Millerand, président du Conseil, et le maréchal Foch.

Peu avant l'arrivée des automobiles officielles, un officier belge avait obtenu à grand'peine des gendarmes l'autorisation de rester dans le hall pour voir le maréchal. C'était le général Maglinse, chef de l'état-major belge. Sans prévenir personne, le maréchal Foch lui avait donné rendez-vous pour ce soir-là.

Le maréchal emmena le général dans un bureau attenant à sa chambre et ils y restèrent seuls depuis six heures du soir. A sept heures et demie, le général Degoutte vint chercher M. Millerand pour le conduire au dîner qu'offrait le général Lecomte, commandant le 33e Corps.

On fit dire deux fois au maréchal que c'était l'heure du départ. Mais M. Millerand attendait en vain. A sept heures trois quarts il appela un jeune lieutenant de l'état-major et lui dit:

—Veuillez prévenir le maréchal que c'est moi qui lui demande de venir..., je l'attends dans le couloir.

L'officier frappa chez le maréchal, ouvrit timidement la porte et fit la commission. Le maréchal, qui lisait un document, assis en face du général Maglinse, enleva son binocle de corne, haussa les épaules et répondit militairement:

—F... moi la paix!

M. Millerand vit la scène et entendit la réponse par la porte restée entr'ouverte. Il attendit avec philosophie. Le général Lecomte, tremblant pour son dîner, téléphonait toutes les cinq minutes.

A huit heures un quart, le maréchal Foch sortit de sa chambre; la convention militaire franco-belge était signée.

LETTRE DE PARIS

La situation financière et économique des pays européens

"Affaiblis par les suites de la guerre, ils ont besoin de l'aide du capital américain", dit M. Eugène Berthiaume.

Ecrit spécialement pour la "Patrie"

Par Madame TONIA KLECZKOWSKA

J'ai eu le plaisir d'avoir avec M. Eugène Berthiaume un entretien au sujet de la situation financière et économique des pays européens. Il a projeté sur cette question une vision extrêmement claire, dénuée de pessimisme, mais pas aveuglée non plus par cet optimisme béat qui est de mise dans certains milieux. J'espère que les lecteurs de la "Patrie" apprécieront l'intérêt de cet aperçu, donné par M. Eugène Berthiaume en toute impartialité.

"La situation économique et financière de l'Europe, m'a-t-il déclaré, est, comme vous savez, infiniment complexe et il est impossible de porter sur elle un jugement d'ensemble si l'on ne veut énoncer quelques banalités. Evidemment, l'Europe souffre à l'heure actuelle, plus cruellement que jamais peut-être des suites de la Guerre. C'est un malade, ou même un grand blessé dont les plaies se cicatrisent lentement. Jusqu'à présent, elle a dû soigner elle-même ses blessures; mais sa guérison sera rapide si elle reçoit du dehors des pansements, des médicaments, une aide quelconque. En effet, malgré le choc qu'elle a subi, l'Europe demeure un corps parfaitement sain, plein de vigueur et de courage.

"Si l'on veut approfondir cette vue d'ensemble, il convient d'examiner isolément le cas de chacun des membres de ce corps malade. Voici quelques indications générales qu'on ne saurait méconnaître sans danger. Laissant de côté la Grande-Bretagne sur laquelle je ne pourrais rien vous dire que vos lecteurs de la "Patrie" ne connaissent déjà, je veux simplement vous répéter quelques observations que suggère un examen objectif de la situation de la France, de l'Allemagne et de l'Italie. Ce sont des observations que tout homme de bon sens peut faire; mais il semble malheureusement que le bon sens devient une qualité bien peu répandue.

—Croyez-vous, réellement, que la France est "au bord du gouffre" comme s'alarment certains?

—Non, la France traverse une crise financière qui, depuis un an, entraîne une série de crises politiques et que tout le monde s'accorde à déclarer redoutable. Mais ces exagérations sont ridicules. Elle n'a perdu aucun de ses éléments de prospérité. Son sol est toujours aussi fertile, ses richesses naturelles sont aussi abondantes et variées, le peuple français n'a rien abandonné de son courage, de sa capacité de travail, de sa haute culture intellectuelle. Les industries reconstituées en partie depuis la guerre sont parfaitement outillées.

—D'où viennent donc les difficultés de la France?

—Je puis vous affirmer que ce n'est pas d'un manque de courage fiscal. Pour équilibrer son budget, la France s'impose, en effet, une charge de 35 milliards de francs environ. Elle s'impose en même temps un régime d'économie très strict. Mais elle doit porter en ce moment sur ses épaules la plus lourde partie du fardeau de cette guerre que les Alliés ont mené en commun. Remarquez bien qu'il ne s'agit pas ici de sentiment, mais de chiffres. En voici un, un seul: pour restaurer ses régions dévastées, l'Etat français a dû dépenser depuis la fin des hostilités plus de cent milliards de francs. Ces sommes énormes ont été prélevées sur la substance du pays, ont diminué d'autant ses disponibilités. Les citoyens français ont prêté ces sommes à l'Etat.

L'Etat leur paie pour cela des intérêts considérables, ce qui constitue pour lui une lourde charge. Il aurait pu cependant la supporter aisément, si ces sommes lui avaient été prêtées à titre définitif, sous forme de rentes perpétuelles ou amortissables. Mais ces cent milliards constituaient une partie du fonds de roulement dont ils ont besoin pour faire marcher leurs affaires. Ce n'est pas là un fait nouveau: c'est en 1922 que les souscriptions de titres de cette dette à court terme ont commencé à être inférieures aux demandes de remboursement. Et ce n'est pas, non plus, un fait politique: l'argent, nous le savons bien en Amérique, n'a pas d'opinions politiques. Et voici la conclusion que j'ai droit de tirer de ces faits: La France, Etat ou particulier, a besoin de l'appui de capitaux étrangers qui, en aidant au développement de sa richesse, travailleront avec la plus sûre des garanties. Et nous verrons avant peu des capitalistes américains, par exemple, se disputer les investissements de premier ordre que leur offrira la France.

—Croyez-vous ce moment bien proche?

—Je ne puis vous le préciser. Tout ce que je me bornerai de vous faire savoir, c'est que j'ai eu l'occasion d'étudier ces problèmes avec des Français éminents, parmi les hommes d'Etat et les grands chefs d'industrie et de finance. Je ne trahirai pas le secret de ces conversations, en disant qu'elles ont marqué notre accord sur les principes et en affirmant ma conviction que le moment venu, elles aboutiront à une collaboration particulièrement féconde.

—Et maintenant, que dites-vous de "l'Adversaire", de l'Allemagne?

—Je ne vous reparlerai pas de ses avatars économiques et financiers. Ils sont trop connus. Mais comme la France, l'Allemagne manque de capitaux disponibles, de fonds de roulement, l'inflation les a dévorés. Les efforts immenses que les Allemands ont fait en ces dernières années pour leur redressement économique ont atteint des résultats appréciables. Mais pas un de leurs financiers ou industriels sérieux ne croit que l'Allemagne pourra mener cette tâche à bonne fin par ses seuls moyens. Il faut de nombreuses années pour reconstituer des richesses qu'une guerre ou une catastrophe monétaire ont détruites en quelques mois. Les Allemands, eux aussi, ont besoin de la force financière de l'Amérique que constitue à l'heure actuelle le plus magnifique outil de redressement que possède le monde.

M. EUGENE BERTHIAUME.

—Mais l'Italie ne prospère-t-elle pas sous le régime dictatorial?

—L'Italie n'a pas à reconstruire, comme la France, la partie la plus riche de son territoire; elle n'a pas eu comme l'Allemagne, à réparer les désastres d'une crise d'inflation. Son relèvement économique a déjà fait des progrès admirables. Ses industries textiles, chimique, métallurgique, électrique sont en plein essor et l'accroissement régulier de sa population lui donne une vitalité impressionnante. Mais pour cette activité qui dépasse largement son activité d'avant la guerre, où l'Italie prendrait-elle les fonds de roulement, les capitaux à investir? Pas chez elle, certainement. Pour d'autres raisons que la France et l'Allemagne, elle doit faire, elle aussi, appel au capital étranger. On sait que les maisons Mfred et Cie, Harris Forbes, et la Bankers Trust de New-York ont émis avec un plein succès un emprunt de 10 millions de dollars fait par l'International Power Securities Corporation pour financer l'extension de la Compagnie d'Electricité Edison de Milan. Un autre emprunt de 20 millions de dollars pour des affaires industrielles italiennes vient d'être placé avec facilité à New-York.

—Et les pays de l'Europe Centrale?

—Ce que j'ai dit plus haut peut également s'appliquer à la Pologne, à la Tchécoslovaquie, à la Yougoslavie et à la Roumanie qui, elles aussi ont d'immenses richesses à mettre en valeur, mais manquent de capitaux pour leur exploitation. Elles sont prêtes à accueillir l'argent américain: l'American European Utilities Corporation, formé à New-YoYrk par un groupement des plus puissantes firmes bancaires et industrielles vient de signer les contrats pour la construction des nouvelles centrales électriques de Prague et de Budapest.

—Mais est-ce que la collaboration financière entre l'Ancien et le Nouveau-Monde n'a pas déjà atteint son maximum de rendement?

—Loin de là. Elle commence à peine et l'on sera étonné un jour de l'extension qu'elle aura prise.

—Et le Canada n'a-t-il pas un rôle important à jouer dans ce mouvement?

—Si, un très grand rôle. J'ai eu le plaisir de me rencontrer dans cette opinion avec un de nos compatriotes, le colonel F.-B. Robins, de Toronto. Il est arrivé récemment d'Europe pour traiter de fort imposantes affaires en Angleterre, en France et en Italie, dont un projet fort intéressant d'immigration organisée au Canada et aux Etats-Unis. M. Robins a compris les innombrables possibilités qu'offrait cette inévitable collaboration aux hommes d'action qui savent prévoir. A son retour au Canada, il sera en mesure de faire connaître à nos compatriotes les résultats de sa fructueuse enquête.

"Pour ma part, je crois pouvoir dire que j'ai été, en un temps où elle apparaissait encore chimérique, un des apôtres de cette politique de collaboration financière. Les faits me donnent aujourd'hui raison. J'ai le droit d'être satisfait."

T. KLECZKOWSKA.

Paris, le 11 mars.

Il a bien mérité

James-H. Crutcher, de Tuscaloosa, est le sauveteur américain, à qui le plus grand nombre de décorations ont été accordées et il doit recevoir encore d'autres honneurs. La dernière médaille qu'il a reçue lui a été accordée, il y a six ans, en Grèce et en Turquie, pour avoir sauvé la vie de 100,000 réfugiés.

FACILITE LA RESPIRATION.—Le resserrement des voies respiratoires et l'effort pour respirer, preuve trop connue de l'asthme, ne peut vaincre le Remède du Dr J.-D. Kellogg contre lasthme. C'est le célèbre remède qui est connu partout et au loin pour son efficacité complète même dans des conditions très difficiles. Ce n'est pas une préparation non éprouvée ou qu'on expérimente, mais un remède avec un excellent service de plusieurs années comme garantie. Achetez-le de votre plus proche fournisseur. 6

Son sang-froid sauve la vie de 300 enfants

ORANGE, Texas, 27. — Trois cents écoliers ont été sauvés pendant un ouragan qui s'abattit hier sur le village d'Orangeville, grâce au sang-froid du surintendant P. N. Powell. M. Powell, qui est manchot, réunit ses élèves à l'approche de la tempête et sans aucune panique, les fit marcher à l'auditorium. Là il les avertit de ne pas pleurer et de n'avoir rien à craindre. Tout se passa dans l'ordre.

La tempête a causé des dégâts pour près de $500,000. Il y a eu une perte de vie et huit personnes ont été blessées.

La perle des Cantons de l'Est

L'un des districts agricoles les plus beaux et les plus importants du Dominion est celui des Cantons de l'Est au centre desquels est située la pittoresque cité de Sherbrooke. Le commerce y est tellement considérable, entre Montréal et cette ville que le Pacifique Canadien fait circuler quotidiennement quatre trains entre ces deux villes. L'horaire des trains est préparé de manière à répondre aux besoins du public voyageur et tout agent de billets du Pacifique Canadien of F. C. Lydon, agent des voyageurs de la ville, 143, rue S.-Jacques, Tél. Harbour 4211, apportent une attention toute particulière à toute demande de renseignements.

On s'entend sur l'échelle de tarif pour la Chine

PEKIN, 27. (Presse canadienne.) —Les représentants des pouvoirs dans la conférence internationale sur le tarif chinois ont finalement établi une échelle de tarif, mais il reste à la Chine à se concerter avec eux pour la disposition des revenus additionnels qui vont résulter de cette nouvelle échelle. Cette échelle est pratiquement celle suggérée par la Chine à la conférence tenue en octobre.

La seule difficulté est de s'entendre avec la Chine sur l'appropriation de ces revenus. Les pouvoirs sont déterminés à les appliquer à la taxe sur le commerce intérieur que la Chine a établie et ils demandent l'assurance que ces fonds seront employés à cette fin.

La commission chargée de l'étude des privil[illegible]oriaux vient de terminer [illegible] du nouveau code chinois. Elle partira bientôt po[illegible] et de là se divisant en deux groupes, se dirigera à Hankow et Canton.

Il se retire

L'HON. T.-C. NORRIS, ancien premier ministre du Manitoba, qui s'est retiré hier de la direction du parti libéral de sa province. M. Norris fut autrefois l'adversaire et le persécuteur des Canadiens-français du Manitoba. Il fut défait aux élections du 29 octobre par l'hon. M. Robert Rogers, dans la circonscription fédérale de Winnipeg-Sud.

Le meilleur repas de la journée!
Celui qui se sert avec de la
SAUCE H.P.

Réservez votre JAMBON pour PAQUES
Qu'il soit marqué
CONTANT

M—J-S-Jno.

Nouvelles des Magasins EATON

Il ne reste que 5 jours pour faire vos achats pour Pâques chez EATON

Pourquoi ne serait-elle pas aussi Elégante

Celle dont la Taille est plutôt Forte?

LORSQUE viendra le radieux jour de Pâques qui verra se presser les fraîches toilettes printanières dans les avenues ensoleillées, les personnes fortes n'auront rien à envier à l'élégance de leurs soeurs plus sveltes si elles ont fait leur choix chez EATON.

Une Belle Variété de Chapeaux

Avec grande entrée de tête

MODELES inspirés des plus récentes créations modifiées de manière à convenir parfaitement à celles qui sont forcées de chercher des chapeaux à grande calotte. En souple paille de Milan, ruban satiné ou ruban gros-grain, ils mêlent le noir aux teintes claires en vogue **12.00 à 40.00**

Copies des Nouveaux Feutres Reboux

Modèles sur commande en pointures 24 et 25

Il y a entre autre le modèle "Cowboy" très coquet, avec deux plis dans la calotte. Vous lui donnez la forme qui convient à votre physionomie et le dotez ainsi d'un cachet tout à fait personnel. Les feutres Borsalinos, en bleu Marie, Sauternes, tons de bois, et autres nuances, sont à **15.00**

Au deuxième chez EATON.

Les Corsets "Nemo" pour les Tailles Fortes

viennent d'arriver ainsi que les brassières et corselettes

Le modèle fermé avec support "Wonderlift" en broché rose, avec deux sections élastiques à triple tricot sur les côtés, est à **10.00**. Avec six jarretelles. On le fait en très grandes tailles.

Un corset laçant en arrière, en broché de soie, à buste très bas, avec cuissières élastiques, est à **8.00**

Brassières à jarretelles en soie Swami, fermant en arrière, et confectionnées de manière à amincir la silhouette en avant **4.50** En coutil uni **2.50**

Corselettes en épais broché, baleines en avant et en arrière, avec sections élastiques sur les côtés. **11.00** En coutil uni **5.50**

Et plusieurs autres modèles que seront heureuses de vous faire voir nos corsetières expertes.

Au troisième chez EATON.

Service d'Achat

Parmi nos acheteuses, les unes s'occupent tout spécialement de la toilette féminine. Si donc vous vous trouvez empêchée de venir au Magasin, confiez-leur sans crainte le soin de vos achats pour Pâques, avec l'assurance que votre commande sera remplie à votre plus entière satisfaction. Veuillez adresser votre lettre au Service d'Achat.

T. EATON Co LIMITED MONTREAL

Illustrés ci-dessus

LE MANTEAU est en Charmeen gris, entièrement doublé. Des panneaux insérés sur les côtés lui donnent une légère ampleur. Taille: 44½. *45.00*

LA ROBE est en satin brun avec plastron et bas des manches en georgette parchemin. Garniture de galon ric-rac, perles et piqures de soie *39.50*

Le Chapeau Illustré

est d'une élégante simplicité, en souple paille de Milan avec garniture de ruban satiné. Bleu marine, il couronnera délicieusement un costume tailleur: *15.00*

Parmi les Manteaux

Tailles 39½ à 50½
$29.50 à $45.00

DANS le choix de cette variété, nous avons songé tout aussi bien à la jeune fille de taille plus forte que l'ordinaire, qu'à la dame d'un certain âge qui éprouve de la difficulté à trouver des vêtements qui conviennent à sa taille. Manteaux de Charmeen, Poiret, soie cordée, les uns garnis de fourrure, en tailles 20½ à 28½ et 39½ à 50½.

Au troisième chez EATON.

Parmi les Robes

Tailles 40 à 46
$25.00 à $85.00

EN crêpe de chine, crêpe satin, crêpe romain, crêpe georgette et soies imprimées, sont rassemblés des modèles dont l'élégance jeune convient bien à la jeune fille qui demande des grandes tailles, et des modèles dont la sobre simplicité répond aux désirs des dames d'un certain âge. En marine, noir et quelques teintes claires.

Au troisième chez EATON.

Au "Coin du Sport"

Un coin charmant, au troisième étage, où sont joliment disposés de coquets costumes pour les ferventes sportives

La Soie s'est unie au Balbriggan

Pour former les plus gentils costumes deux-pièces que l'on puisse voir. La jupe, en soie Radium ou crêpe plat, est ordinairement par plis, et le corsage de Balbriggan se garnit de la même soie que la jupe. Plusieurs modèles en les claires teintes nouvelles **17.50 à 32.50**

Au troisième chez EATON.

Pour Pâques

A notre Confiserie

C'est un véritable plaisir de voir notre étalage de chocolats, oeufs, paniers et fantaisies de toutes sortes pour Pâques.

Oeufs de Pâques

Oeufs au chocolat au lait ou à la vanille .05 à 1.00 chacun. Oeufs remplis de crème .10, .15 et .20. Oeufs de guimauve, 2 pour .05 ou .40 la livre.

Animaux de chocolat

Lapins et poulets en chocolat au lait 1.00 chacun—fantaisies de toutes sortes en chocolat au lait ou à la vanille .20 chacune.

Paniers de Pâques

Beau choix de paniers joliment décorés, garnis de ruban, et remplis d'oeufs, poussins et autres fantaisies .10 à 1.25

Au rez-de-chaussée chez Eaton.

Pour Pâques

A notre Papeterie

est une section spéciale présentant une belle variété de cartes, faveurs, fantaisies et décorations variées aux couleurs pascales.

Cartes de Pâques

Jolie cartes françaises .05 à .25 chacune. Cartes postales, 2 pour .05

Papier crépon

Papier Dennison à décorations de Pâques .30 la pièce. Papier crêpon uni en couleurs de Pâques, 2 pour .35

Pour la table

Nappes de papier crêpon, 81 x 64 pouces .30 chacune—serviettes de papier .10 la douzaine—Petits paniers à noix et à bonbons .10 et .15 chacun.—Festons et guirlandes .10

Au rez-de-chaussée chez Eaton.

Magasins ouverts de 9 a.m. à 5.30 p.m.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Commandes Téléphoniques UPtown 7000

LA BANQUE CANADIENNE-NATIONALE CONTRE C.N.R. CE SOIR AU FORUM

QUI GAGNERA LE DETAIL ENTRE OTTAWA-MONTREAL CE SOIR DANS LA CAPITALE?

Les Maroons sont prêts à défendre chèrement leurs couleurs.—Les deux clubs au complet.

OTTAWA, 27. — Les clubs Montréal et Ottawa, reprendront ce soir, dans la Capitale, leur tâche herculéenne, c'est-à-dire la lutte opur les honneurs suprêmes de la National Hockey League. Accompagnés de plusieurs centaines de partisans, les Maroons sont décidés à ramener la coupe Stanley dans l'est et de battre l'Ottawa sur sa propre glace avec l'idée de rencontrer les Victoria, champions de l'ouest, actuellement en route pour l'est. S'ils sont battus ils disent d'avance qu'ils ne déposeront pas les armes sans opposer la plus vive résistance.

De leur côté, les Sénateurs sont fermement résolus à ne pas sacrifier le championnat sans utiliser toutes les ressources. Ils sont toujours dangereux dans une partie importante et on les verra ce soir en possession de toutes leurs ressources. Les médiocrités du jeu que nous avons constatées chez eux, avant-hier, seront éliminées de la joûte de demain et il y a fort peu à choisir entre les Maroons et les Sénateurs.

Cette partie soulève un énorme intérêt et tout le monde la commente à Bytown On a l'exploit de Clancy sur toutes les lèvres, et l'on vante sans mesure la crânerie qu'il a affichée au cours de l'équipe. Ce joueur est regardé comme un petit dieu dans la Capitale et nul doute qu'il fera encore des siennes ce soir sur sa propre glace.

BELLE SOIREE DE NATATION AU NATIONAL

Les nageuses et nageurs du National, avec le concours du M.A.A.A., ont donné jeudi une belle soirée de natation à laquelle plus de 300 personnes ont assisté.

Le programme avait été soigneusement préparé et tous les événements se sont succédés dans un ordre parfait.

La joute de Polo entre le M.A.A.A. et le National, s'est terminée avec le résultat de 5 à 2 en faveur du M.A.A.A., Les joueurs du National ont fait tout leur possible, mais ils n'ont pu vaincre les champions du Canada. Au demeurant, les deux équipes ont joué une excellente partie suivie avec intérêt par les spectateurs.

RESULTATS DES DIFFERENTS EVENEMENTS.

100 verges, genre libre, garçons de 14 ans.

1o: M. Vallerand, 1.16; 2o: M. Dermott.

50 verges genre libre, jeunes filles, au-dessous de 15 ans.

1o: Gertrude Gatley, 38 4-5., 2e: Pauline Kent, 3o: Peggy Shearer, 4o: Fernande Kent.

50 verges, Messieurs:

1o: M. Bourne; 2o: P. Gravel; 3o: R. Kent; 4o: L. Cloutier.

Plongeons de distance: jeunes filles

1o: J. Dubreuil; 2o: B. Gatley; 3o: M. Shearer.

Courses à relais, messieurs.

La course à relais a été gagnée par Messieurs Bourne, R. Charlton, P. Gravel et A. Kelly.

Monsieur Gibbon, Dellos G. Gatley, P. Shearer et Gertrude Monty exécutèrent de magnifiques plongeons qui furent chaleureusement applaudis par les spectateurs.

Enfin, Madame Mills donna une démonstration très intéressante des différentes nages de fantaisie.

Cette soirée très bien organisée, a obtenu le succès qu'elle méritait. Parmi la nombreuse assistance, on remarquait: MM. E. C. Lacerge, A. Racicot, Lucien Giguère, H. Lintault, J. A. Thibaudeau, E. Pelletier, J. M. Laurin, W. Ross, Lt-Colonel Millette, A. Farmer, etc.

Il convient d'ascendirsXRilu Uëmam

Il convient d'adresser des félicitations au Comité du Bain et à Monsieur J. Wilson, les organisateurs de cette intéressante soirée.

Assemblée du Club Excelsior

Mercredi soir, le 31 mars, à l'hôtel d'Italie, réunion annuelle du Club Excelsior Henderson. Il y aura nomination des officiers, programme sportif 1926-27.

Les membres en règle seulement seront admis sur présentation de leur carte.

J. LEBOEUF, secrétaire.

LA CHAMPIONNE DU SKI, UNE POLONAISE

VARSOVIE, 27.—La Pologne est fière d'avoir le champion du monde au ski. Madame Ela Zienkiewicz a été victorieuse dans toutes les rencontres internationales de ski dans les Pyrénées, les Alpes et Tatras.

Madame Zienkiewicz a été battue cependant, et chez elle, par un phénomène dans le ski, une jeune fille de 14 ans, Mlle Pawlak. Mlle Pawlak représentera la Pologne aux premières rencontres internationales qui seront tenues cette année.

Ame dirigeante

M. ALBERT THIBAULT, président de la ligue des Banques et l'âme dirigeante du club de la Banque Canadienne Nationale, champion des deux dernières années, qui détaille ce soir avec le C.N.R. pour le championnat commercial de Montréal.

Nouvelle victoire de l'Excelsior-Henderson

L'Excelsior-Henderson a remporté jeudi soir, sa 24ième victoire de la saison, lorsqu'il battait l'équipe Durand-Hardware pour la deuxième fois cette saison.

Le Durand Hardware, qui avait à coeur de faire oublier sa défaite aux mains de l'Excelsior-Henderson au début de la saison, fit des efforts désespérés pour l'emporter, mais Durnault et Lefebvre furent pour l'Excelsior-Henderson solides sur la défense et jamais le Durand-Hardware ne réussit à franchir cette barrière.

La partie, comme le score l'indique, fut la plus intéressante et les avants des deux côtés jouèrent une grande partie et sauf Galarneau qui s'oublia un peu, les deux équipes se sont bien conduites et l'assistance a fort goûté cette partie qui fut des plus excitantes.

L'Excelsior rencontrera probablement dimanche, le Hudson à l'Aréna Mont-Royal.

Composition des équipes:

Maurice Paul	Buts	T. Lemay
Lefebvre	Défenses	M. Gour
L. Dussault	Défense	Hogue
Pettigrew	Centre	Goyer
Lapointe	Ailes	Laurin
Beaudreault	Ailes	Lafrenière
Yvon	Subs.	Durand
Parthenais		Galarneau
Dalbec		

Le club de la banque Canadienne-Nationale en lice contre le C.N.R., ce soir

Le club de la banque Canadienne Nationale qui jouera ce soir pour le championnat commercial de la ville au Forum dans une partie qui promet d'être le clou de la saison amateur.

RAOUL THIBAULT PRESIDENT DE LA LIGUE DE LA CITE

Il est appelé à diriger les destinées de ce circuit de de baseball la saison prochaine.

La Ligue de baseball de la Cité qui a été ressuscitée ces jours derniers, a été complétée à une assemblée tenue jeudi soir. Les clubs suivants en feront partie:

Saint-Jérôme, avec Eugène Bélanger, comme gérant;

Athlétique, avec Billy Innes, comme gérant;

Saint-Henri, avec Liguori Laurin, comme gérant;

Saint-Laurent, avec F.-X. Beaulieu, comme gérant;

Les directeurs ont choisi les officiers suivants:

Président Honoraire: M. E.-C. St-Père, M. P., ex-président de la ligue de la Cité.

Président Actif: Raoul Thibault, aussi ancien président de ce circuit.

Vice-président: Arthur Normandin.

Secrétaire-trésorier: Gaston Nolet.

Les parties seront comme on le sait déjà, au terrain du National, chaque dimanche après-midi. La saison ouvrira vers la fin d'avril et les gérants ont déjà engagé plusieurs de leurs joueurs.

Ligue de la Cité

RAOUL THIBAULT, élu président de la ligue de la Cité au baseball.

GUNNERS VS SAINT-FRANCOIS DEMAIN APRES-MIDI A L'ARENA

Une intéressante partie de hockey et probablement l'une des dernières que nous aurons cet hiver mettra aux prises le Saint-François et les Gunners d'Ottawa demain après-midi à 3 heures à l'aréna Mont-Royal. Cette joute a un attrait exceptionnel, venant à la suite de l'imbroglio qui a privé le Saint-François de figurer dans les dernières séries de la coupe Allen. En rencontrant les Gunners le Saint-François fera une justification: il essaiera de démontrer à ses nombreux partisans qu'il a été éliminé automatiquement des séries finales pour le précieux trophée parce qu'il était regardé comme un dangereux élément pour les chances de ses confrères de la catégorie sénior des autres districts. Les Gunners possèdent une remarquable équipe, sans doute, puisqu'elle a failli battre les Varsity dans la première partie de la semi-finale, le dernier point étant enregistré pour le Varsity par un joueur du Gunner par pure inadvertance. Malgré la valeur des champions de la Vallée de l'Ottawa, le S.-François, qui a éliminé les Sons of Ireland après une mémorable série, se croit de taille à faire la même chose aux Gunners, de sorte que le match de demain sera certainement un régal pour les amateurs. L'équipe d'Ottawa se compose comme suit: Seed buts. O'Neil et Rockburn, défenses; Halliday, centre, O'Connor et H. O'Neil, ailes. Moran et Wagner substituts. Quant à l'alignement du S.-François, il sera le même que contre les Sons of Ireland, avec Gondreault en plus, ce dernier étant parfaitement rétabli.

Le Cyclisme et ses choses

(Tribune Spéciale pour la "Patrie")

A. SALETTE

La neige fond rapidement, cyclistes, à vos postes que chacun se prépare. Bien vite l'entrainement sur routes va commencer; il y en a qui font déjà de petites randonnées sur les routes qui ont été entretenues tout l'hiver et où la neige fond plus vite.

Nous aurons des surprises, nous n'avons pas encore passé d'hiver où l'entrainement a été aussi sérieux. Tous nos coureurs se promettent de faire l'impossible pour remporter la palme.

Nos officiers de la Fédération sont tout feu tout flamme et veulent faire un travail actif, plusieurs courses pour avril et mai sont enregistrées; de grands projets sont esquissés et vont nous surprendre. Je veux vous parler aujourd'hui de la bicyclette au point de vue hygiénique.

La pratique de la bicyclette est-elle à conseiller pour tous; en principe et sauf quelques cas particuliers, on peut affirmer que la bicyclette employée modérément est un excellent exercice procure à la fois les joies d'une saine hygiénique. Naturellement il faudra avant d'accomplir des randonnées intéressantes, se soumettre à un entrainement progressif préalable qui permettra ensuite de franchir des étapes assez longues sans une trop grande fatigue. Nous y reviendrons du reste un peu plus tard. Redisons simplement que la bicyclette est un instrument dont tout le monde peut user à condition toutefois que cet usage modéré soit soumis à certaines restrictions qui ne doivent pas fatiguer notre organisme et dépasser nos moyens physiques. On doit pratiquer le cicio-tourisme pour se récréer et non pour se fatiguer. Dans ces conditions, les bienfaits sont indiscutables. A notre époque où les sédentaires sont si nombreux, où les obligations de la vie moderne obligent à travailler dans une atmosphère souvent viciée et confinée, les excursions à bicyclette constituent un exercice revivifiant pour tout le système circulatoire.

C'est aussi le sport familial par excellence qui peut se terminer par un déjeuner champêtre.

Aucun sport n'est complet, mais on peut néanmoins dire sans être taxé d'exagération, que la bicyclette pratiquée en tourisme fait travailler un grand nombre d'articulations, par conséquent de muscles.

Les mouvements sont simples, harmonieux, mais peuvent être aussi énergiques.

Au point de vue organique, elle a une action bienfaisante sur la respiration qu'elle régularise fortifiant les poumons; sur la circulation qu'elle rend plus active et sur notre système nerveux qu'elle discipline en donnant de l'énergie, du calme, de la volonté. Le sport de la bicyclette est facilement dosable. C'est pour cette raison qu'il est accessible à tous, du plus jeune au plus vieux. nE effet, point n'est besoin pour sa pratique d'efforts violents, irraisonnés, par des surmenages, pas de contractions violentes ni d'efforts statiques.

C'est un engin de promenade uniquement, rien ne force à la lutte ni à la compétition.

On fait de la bicyclette pour son plaisir, uniquement par distraction, chacun employant pour cela ses moyens physiques et ses dispositions particulières et, dès qu'on se sent fatigué on se repose un peu en goûtant les joies du plein air et des sites environnants. La jeune fille, la femme, ont un intérêt indiscutable à pratiquer le sport de la bicyclette.

Elles peuvent en faire avec autant de force et d'énergie que l'homme sans être jamais indécentes et en conservant toujours des mouvements parfaits et harmonieux. Les modes actuelles s'y prêtent parfaitement; le temps n'est plus où dès le jeune âge, la maman emprisonnait le buste de sa fillette de sa fillette dans un instrument de torture, appeler corset, à seule fin d'obtenir une silhouette tout-à-fait fantaisiste et aussi peu en rapport que possible avec la forme normale de la femme.

Il était de bon ton de comprimer les organes les plus délicats pour obtenir une taille de guêpes. Pendant toute la période où cette mode fut en honneur, il était impossible à la jeune fille ou à la femme de se livrer à un exercice un peu actif d'une manière un peu aisée, d'abord parce que en raison de leur accoutrement spécial, la souplesse des mouvements leur était interdite, ensuite, parce qu'ainsi (boudinées), le souffle leur faisait complètement défaut au bout de quelques minutes.

Aujourd'hui la vulgarisation des sports, la pratique si efficace de la culture physique pour les enfants, a détruit tous les préjugés. Les joueuses de tennis, les premières s'affranchirent d'un vêtement inutile pour le sport et remplacèrent la cuirasse baleinée par une ceinture souple.

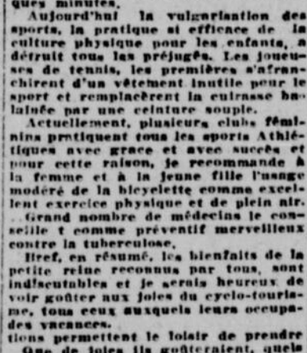
Actuellement, plusieurs clubs féminins pratiquent tous les sports Athlétiques avec grace et avec succès et pour cette raison, je recommande à la femme et à la jeune fille l'usage modéré de la bicyclette comme excellent exercice physique et de plein air. Grand nombre de médecins le conseille et comme préventif merveilleux contre la tuberculose.

Bref, en résumé, les bienfaits de la petite reine reconnus par tous, sont indiscutables et je serais heureux de voir goûter aux joies du cyclo-tourisme, tous ceux auxquels leurs occupations permettent le loisir de prendre

Que de joies ils goûteraient, quels charmes ils éprouveraient, avec la satisfaction de pratiquer un exercice hygiénique et d'augmenter leurs capacités vitales!

Par A. SALETTE,
Président du C. C. P. M.,
3 Ste-Julie, Montréal.

Jeune skieur



NORMAN FARRELL, champion junior "all around", du club de ski Mont-Royal d'Amérique. Il se classa second dans la course de deux milles organisée par ce club.

Ligue de la Cité

ARTHUR NORMANDIN, élu vice-président de la ligue de baseball de la Cité.

Un boxeur qui serait un autre Sam Langford

Larry oGldberg, le poids coq de Brooklyn, qui a enregistré quatre victoires consécutives cette année.

Existe-t-il un autre Sam Langford? Alex Rely, du Pérou, prétend être le successeur du boxeur qui a tant fait parler de lui. C'est un champion mi-lourd de l'Amérique du sud et on croit qu'au point de vue pugilistique, on pourrait l'appeler le frère de Sam.

Alex Rely est maintenant aux Etats-Unis et il est prêt à rencontrer tous les aspirants de sa classe, après avoir été proclamé par la Fédération de boxe de son pays, champion poids mi-lourd.

On a beaucoup parlé d'une rencontre entre Rely et Firpo. Cependant, pour une raison, ou pour une autre, celui-ci a toujours eu des excuses.

Rely a 24 ans. La Fédération de boxe lui a présenté une ceinture d'or sertie de diamants lorsqu'il est devenu le champion de l'Amérique du Sud. On lui a aussi présenté une ceinture d'or quand il a gagné le championnat poids-lourd de Chilie.

FORUM
UPTOWN 9112
CE SOIR A 8.30
CHAMPIONS:
LIGUE DES BANQUES
VS
CHAMPIONS:
LIGUE CHEMINS DE FER-TELEPHONE
Amphithéâtre, réservés: 75, Cercle et admission générale 50c.
Sièges en vente maintenant.

Jeune skieur

NORMAN FARRELL, champion junior "all around", du club de ski Mont-Royal d'Amérique. Il se classa second dans la course de deux milles organisée par ce club.

LA BANQUE CANADIENNE-NAT. ET LE C. N. R. AUX PRISES

Les deux clubs joueront ce soir pour le championnat commercial de la Métropole au Forum.

Le clou de la saison chez les amateurs de hockey sera la rencontre de ce soir entre les clubs Banque Canadienne-Nationale et C.N.R. au Forum à 8.15 p.m. Cette rencontre sera pour le championnat commercial de la ville de Montréal et promet d'être furieusement contestée. La banque Canadienne-Nationale, qui a remporté le championnat du circuit bancaire, espère bien couronner sa saison par une brillante victoire. Avec un gardien de buts comme Lafrenière, des défenses comme Brunet et Bourgouin, des avants comme Pedneault, Cormier Gaudreault et Mondou, il semble que son rêve ambitieux se réalisera ce soir, et qu'elle remportera une autre glorieuse victoire. Du côté du C.N.R. on verra des étoiles comme Dolson dans les buts, Hicks et Wilcox sur la défense, Ranco, L. Murray et le fameux Fournier sur l'attaque, avec des substituts comme Toohey, Armstrong et Griffin. On a là une pléthore d'étoiles amateurs de premier ordre et ce sera un spectacle réellement enlevant que de les voir se livrer une lutte ardente et opiniâtre pour le championnat commercial de la Métropole. A première vue, il y a peu à choisir entre les deux alignements et il serait téméraire de risquer un pronostic sur l'issue de la bataille. Alignement probable des deux équipes:

Banque Canadienne		Canadien Nat.
Lafrenière	Buts	Dolson
Brunet	Défense	Hicks
Bourgouin	Défense	Wilcox
Pedneault	Avants	Ranco
Cormier	Avants	L. Murray
Gaudreault	Avants	Fournier
Mondou	Subs.	Toohey
Hamel		Armstrong
Lamarre		Griffin

Ligue de la Cité

GASTON NOLET, élu secrétaire-trésorier de la ligue de baseball de la Cité.

Le euchre-bal des Sportsmen en avril

Le euchre-bal costumé des sportsmen qui aura lieu à l'hôtel Windsor samedi soir, le 17 avril, c'est-à-dire dans quatre semaines exactement, est attendu avec la plus grande impatience par tous les sportsmen; la fête est donnée pour souhaiter bon voyage à Omer Perrault, qui s'embarquera en mai pour l'Europe.

Il y aura danse dans la Salle Dorée et euchre dans le Salon Bleu; $50.00 en or seront donnés pour les costumes les plus originaux. M. Armand Vincent, l'organisateur, a engagé deux des meilleurs orchestre de Montréal; il y aura en plus deux concours de Charleston, simple et double, des prix en or aux vainqueurs.

Pour le euchre, on a déjà en mains plus de cent prix. On s'attend à en recueillir au moins trois cents. Ce sera donc un euchre comme on n'en a pas vu souvent. Les prix sont des plus beaux. Les prix de présence iront ne manqueront pas de plaire à ceux qui seront les heureux gagnants. Les billets sont maintenant en vente chez Ed. Archambault, coin St-Denis et Ste-Catherine, ainsi qu'à tous les magasins de tabac Hyman et à l'hôtel Windsor.

LES ANCIENS GERANTS AIDENT ENCORE FORT

NEW-YORK, 27. — Les pilotes de la plupart des clubs de baseball se font maintenant aider par des anciennes étoiles du losange.

La Ligue nationale a, à elle seule, cinq anciens gérants, qui sont assistants pilotes. On sait que John McGraw des New-York Giants est une ancienne étoile. On verra aussi avec les Giants Roger Bresnahan qui recevait les balles de Christy Mathewson quand celui-ci était à son apogée. Bresnahan est maintenant avec les Giants après avoir été avec le St-Louis. Fred Clark, ancien pilote des Pittsburg, continuera à aider le gérant McKechnie. Bill Killifer, autrefois avec les Cubs, aidera Roger Hornsby à conduire le St-Louis Cardinal.

En outre de Zach Wheat et de Jacques Fournier, le gérant Wilbert Robinson a engagé Joe McGinnity, une ancienne étoile des Giants, ainsi que Rabbit Maranville, l'ancien arrêt-court qui a conduit les Cubs pendant quelques semaines l'an dernier. George Gibson demeure avec Wrigley pour 1926.

Fred Merkle, ancienne étoile des Giants et gérant dans la ligue internationale, sera l'assistant de Miller Huggins pour les Yankees. Chief Bender sera avec les Chicago White Sox.

Les Athletics viennent d'obtenir les services de Kid Gleason, autrefois avec les White Sox. Gleason aidera Connie Mack.

Meilleurs Cocktails
Robert Hopé's
REGENT LONDON DRY GIN
$2.50 La Bouteille
ROBERT HOPE'S REGENT LONDON DRY GIN
Distillé par
Wiser's Distillery Limited
PRESCOTT ONTARIO
Depuis 1857
10-6-13-20-27

SIMON'S
CIGARES HAVANE
Dans tous les modèles
LE CIGARE DE HAUTE QUALITÉ SE VENDANT LE PLUS RAPIDEMENT AU CANADA

"J"
FAMEUX depuis 145 ans—le préféré des connaisseurs dans le monde entier.
Chaque goutte vieillie dans le bois pendant plus de sept ans.
Bouteille de 26 onces $4.25
JOHN JAMESON
Three Star Whiskey
JOHN JAMESON & SON, LIMITED, DUBLIN. ETABLIE EN 1780

UNE BELLE EQUIPE RURALE DE COLLEGIENS

LE CLUB ST-VIATEUR, du Collège S.-Joseph, Berthierville. Debout: Albert Roy, A. LEMIEUX, ROLAND VIENET, arbitre, ARMAND LATRAVERSE, VIATEUR LAVALLEE. Assis: GABRIEL GRIGNON, ALPHONSE DAUPHIN, capitaine. Le Révérend Frère J. A. CHAMPAGNE, préfet de discipline, PAUL CASTONGUAY, président des jeux, MARC MAUGER, MAILHOT OLIVIER, gardien des buts.

La partie du championnat de hockey de la N.H.L. à Ottawa.

UN TRAIN SPECIAL DE MONTREAL A OTTAWA ET RETOUR.

Environ deux cents amateurs ont déjà signifié leur intention d'accompagner le club de hockey Montréal à Ottawa et des arrangements ont été faits avec le Pacifique Canadien pour faire circuler un train spécial qui partira de la gare Windsor à 4.00 p.m. samedi le 27 mars, revenant d'Ottawa immédiatement après la joute.

A cette occasion, le Pacifique Canadien vendra des billets de Montréal à Ottawa et retour au prix réduit de $5.90, bon pour voyager sur le train spécial seulement avec la limite de retour de dix jours.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou à F. C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143, rue St-Jacques, téléphone Harbour 4211. 26-3

GEORGES VEZINA S'ETEINT DE BONNE HEURE CE MATIN, A CHICOUTIMI

Ma Colonne par Horace Lavigne

VEZINA N'EST PLUS

Le hockey est en deuil de même que le sport en général. Le trépas de Georges Véaina, bien que prévu dès les premiers jours de sa maladie, il y a quatre mois, ne perd rien de son côté cruel et douloureux. Le vétéran est mort au poste, courageusement, en livrant un ultime combat, dont l'issue était sans espoir.

Georges s'éteint avec la saison du hockey. N'est-ce pas une coincidence? Lui qui aimait le sport national avec ivresse et qui, malgré

GEORGES VEZINA, le gardien des buts du Canadien, décédé après une maladie de quatre mois.

des occupations toujours de plus en plus pressantes, consentait toujours à signer le même contrat chaque hiver et on était heureux de le revoir sous le harnais pour le club Canadien, dont il endossa l'uniforme pendant dix-huit ans. Sans Vézina dans les buts du Canadien, on aurait dit que l'équipe n'y était pas. Le génial gardien de buts était pour ainsi dire le pivot de son club et, dans les moments difficiles, il en était l'âme.

C'est si vrai que son départ, au commencement de cet hiver, lorsque la terrible maladie, qui l'a emporté, fit sentir ses premières atteintes, jeta le Canadien dans le désarroi et jamais son club n'eut une saison aussi désastreuse. C'est qu'il manquait quelque chose pour le soutenir, pour l'animer, pour l'enthousiasmer et ce quelque chose c'était Georges Vézina.

Nous nous inclinons sur la tombe du célèbre joueur. Nous prions sa famille de bien vouloir accepter nos bien vives condoléances. Nous prions également le Canadien de recevoir nos sympathies.

Victoire du club Mont Saint-Louis

L'équipe de gouret du Mont Saint-Louis a pris sa revanche sur les All-Stars de Cecil Hart hier après-midi à l'Aréna en les battant par un score de 1 à 0. Dave Campbell et Jack Cahue se sont signalés grandement pour les perdants tandis que du côté des collégiens tous les joueurs se mirent en évidence.

LE FAMEUX GEORGES VEZINA VIENT DE MOURIR A CHICOUTIMI

QUEBEC, 27. — Georges Vézina, le célèbre gardien des buts du club de hockey Canadien de la National Hockey League, est décédé à Chicoutimi à 1 heure et 20 minutes ce matin. Madame Vézina et les deux enfants de Georges, Jean-Jules et Marcel-Stanley, étaient à ses côtés lorsque le fameux gardien des buts a succombé.

Georges Vézina est mort après une maladie de quatre mois. Après avoir pris du froid au commencement de la saison, Vézina dut quitter le hockey à jamais à la suite d'une attaque grave de tuberculose générale. Jamais avant la partie Pittsburg-Canadiens, alors qu'il a dû quitter l'arène, il n'avait manqué un seul moment dans les buts du Canadien cela depuis plus de quinze ans. On peut dire qu'il a succombé en jouant au hockey.

Avec Vézina part une des plus célèbres figures dans le monde du hockey. Le fameux gardien des buts était connu d'un bout à l'autre du pays.

CAMIRAND VS VERDUN IND.

Le J. D. Camirand aurait aimé donner son dernier festival dimanche après-midi, mais comme une partie d'exhibition entre St-Fra-Xavier et Gunners d'Ottawa a lieu, force nous est de jouer seulement dimanche soir. Les clubs respectifs intéressés au programme, prient leurs amis et partisans de bien vouloir venir encourager ces amateurs et d'y amener leurs épouses et amies.

amateurs et d'y amener leurs épouses

La partie entre Verdun Ind. et J. D. Camirand sera sensationnelle et contestée au possible. L'on sait que ces deux clubs firent partie nulle dimanche dernier, par 3 à 3, et comme ce sera la partie finale pour la coupe, l'enthousiasme sera à son comble. Cette partie se jouera à neuf heures.

Une autre partie qui suscite aussi un intérêt presqu'égal sera celle entre le club Hudson, de Hudson Qué., qui possède un des plus beaux records, et le Durand Hardware, la forte équipe amateur par excellence. Comme le Hudson amènera au moins deux cents partisans, les amis du Durand ne peuvent faire moins et ils s'attendent à être encouragé tout comme son adversaire. Cette partie se jouera à 8 heures précises.

La troisième et dernière partie, au programme, sera jouée entre Rapide et Saint-Jean Berchmans. Le Rapide a une bonne renommée et beaucoup de partisans et le St-Jean Berchmans bien en forme pour la circonstance, devra jouer sa partie.

Le Camirand espère voir tous les amis du Parc Molson, de Delorimier et d'ailleurs et compte sur une belle assistance pour le soutenir dans sa lutte pour la coupe.

Alignement des équipes:

Hudson		Durand, Hardw.
Séguin	Buts	Lemay
Denis	déf.	Hogue
Crevier	déf.	Gourre
Mépard	avants	Laurin
Mallette	avants	Goyer
Léger	avants	Roger
Mutiale	subs.	Lafrenière
Darling	subs.	Durand
Bellefeuille		mipamamm
Bellefeuille	subs.	
Camirand		Verdun, Ind.
Lortie	Buts	Dagenais
Séguin	déf.	Parent
Lefebvre	déf.	Bougie
Lecompte, H.	avants	Wilbrod
Lecompte, G.	avants	Roberts
Brodeur	avants	Lacombe
Pierre	subs.	Ste-Denis
Caron	subs.	Watts
Magnan	subs.	
St-Jean-Berchmans		Rapide
Tardy	Buts	Lalonde
Gauthier	déf.	Poulin
Carier	déf.	Landry
Tardy, A.	avants	Quevillon
Alarie	avants	Ouimet
Leathead, O.	subs.	Landry
Leathead, F.	subs.	Fortier
Pauzé	subs.	Mantais
Berthiaume	Subs.	A. Ouimet
Pierre	subs.	Brault

L'arbitre officiel sera M. Gervais, du St-François. La première partie commencera à 8 heures précises.

Le Ste-Anne de la division S.-Denis champion des clubs de 14 à 16 ans de Montréal.

Le record que voici le prouve:
Sainte-Anne, 1; Etoile, 0.
Sainte-Anne, 33; All-Stars, 1.
Sainte-Anne, 5; Jeune Montréal, 0.
Sainte-Anne, 0; Ahuntsic Ind., 2.
Sainte-Anne, 3; Moyens E. S. St-Louis, 3 (4 périodes).
Sainte-Anne, 5; S.-Eusèbe Ind., 1.
Sainte-Anne, 33; Canadien Delorimier, 2.
Sainte-Anne, 7; Dollard Ind., 0.
Sainte-Anne, 1; Laurier (18-20 ans), 0 (4 périodes).
Sainte-Anne, 7; Saint-Jean, 1.
Sainte-Anne, 1; S.-Pierre aux Liens, 0.
Sainte-Anne, 3; Diamond, 0.
Sainte-Anne, 4; Querbes, 5 (4 périodes).
Sainte-Anne, 2; Laurier (18-20 ans), 2 (4 périodes).
Sainte-Anne, 33; Querbes, 1.
Sainte-Anne, 6; Ahuntsic Ind., 0.
Sainte-Anne, 0; Rosemont Ind., 0.
Total: Gagnées, 12; perdues, 2; nulles, 3.

Ces deux parties perdues ont été rachetées ensuite par deux glorieuses victoires. Le Sainte-Anne n'a donc pas de supérieur et pas même d'égal à Montréal, pour 14-16 ans.

Le club Sainte-Anne, à sa dernière assemblée, a clos cette liste de victoires et le reste de la saison sera passé à se mesurer avec des clubs du dehors et autres.

Dans le record que nous publions ici, on y rencontre les clubs les plus forts de 14-16 ans qui ont été battus par le Sainte-Anne par un score assez élevé: S.-Eusèbe, Dollard, Diamond, Ahuntsic, Jeune Montréal, etc. Tous sont donc d'avis que le Sainte-Anne est champion.

Si le Sainte-Anne a si bien réussi durant cette saison, ça dépend de tout le monde qui a encouragé le sport. On veut que dans la magnifique paroisse Saint-Denis, plusieurs gens s'occupent de sport et surtout celui fourni par les jeunes, tels que ceux du Sainte-Anne.

Si le Sainte-Anne a joué 17 parties, c'est bien grâce à M. l'échevin Sabard, qui a généreusement fait construire une magnifique patinoire dans le quartier Saint-Denis. M. Desrochers a gracieusement permis au Sainte-Anne de jouer en tout temps sur ce terrain.

M. Henri Duplessis, président du Sainte-Anne, mérite nos remerciements pour son grand zèle envers ses joueurs. Il a grandement contribué au maintien financier du Sainte-Anne. Nous lui offrons maintenant la position de président pour l'équipe de balle au camp. M. Labonté, son dévoué collaborateur, a aussi été à la hauteur de sa nomination.

Enfin, le plus grand mérite revient aux joueurs qui ont fait la vraie renommée du Sainte-Anne. Comme fruit de leur travail, huit clubs visiteurs n'ont pu compter un seul point durant la saison. Ils ont compté 49 points contre 18 pour leurs adversaires. Cusson est en tête des scoreurs avec 15 points. Viennent ensuite: Favreau 9, Latuor 8, Richard 6, Bastien 3, Dinelle 2, Girard 3, Papineau 2, Denis 2, Moisan 1. Cusson et Richard ont été les plus effectifs du Sainte-Anne. Cependant tous ont brillé et ont joué en champions. Nous les remercions tous sincèrement ainsi que les deux grands gardiens de buts, l'épin et Mallette, deux facteurs du championnat. Nous les invitons tous pour entrer dans la plus forte équipe de balle au camp de 14-16 ans. Encore une fois, merci à tous et à M. le rédacteur du journal qui s'efforce de son mieux d'encourager tous les sports.

Le championnat de la N. H. L.

Plusieurs iront à Ottawa pour encourager les Maroons.

Un grand nombre des partisans des Montreal Maroons feront le voyage à Ottawa samedi pour la joute finale de la N. H. L. et le Chemin de Fer National du Canada, a pris des mesures spéciales pour accommoder ces personnes sur le train de 1 heure p.m. du Terminus du Tunnel et celui de 4 heures p.m. de la gare Bonaventure. Le premier train sera sans doute le plus populaire à cause de son arrivée à bonne heure à Ottawa.

Le Château Laurier, possédé et dirigé par le Chemin de Fer National du Canada, est l'hôtel commodément situé près de la gare et de l'aréna.

Les billets de Montréal à Ottawa et retour seront vendus au prix réduit de $5.90, bons pour voyager seulement sur ces deux trains, avec une limite de retour de dix jours.

De plus amples renseignements, billets, etc., peuvent être obtenus de tout agent de billets du Chemin de Fer National du Canada, ou de M. O. Dafoe, agent des voyageurs en ville, 230, rue Saint-Jacques, tél. Main 4731. 26-3

LONDRES, 27. — Georges Duncan est maintenant entré dans une nouvelle ère de sa carrière et il joue mieux qu'au cours des années dernières. Il y a quelques années, Duncan s'était blessé au genou droit et il n'avait pas d'aussi bonnes positions pour jouer. Duncan est maintenant guéri et il joue mieux qu'avant.

UN FORT CLUB DE HOCKEY DE LA VIEILLE CAPITALE

Le club de hockey Bourgeois de Québec, qui a connu une excellente saison, cet hiver. 1. — Gaston Dérome, 2 — André Lepage, 3—J.-J. Dérome, 4. — J. Jobin, 5—A. Cloutier, 6 — P. Taché, 7. — H. Dérome, capt., F. Vézina arbitre, J.-H. Bussières, sec.-trés., C. Tessier, président honoraire; P. Tessier, président actif, S.-A. Amyot, gérant. (Cliché Alex. Côté, Québec).

D'un but . . . A l'autre

Par Charles MAYER

QUI CROIRE ?

Qui croire ?

Une dépêche de Boston nous annonçait jeudi que Léo Dandurand, le gérant des Canadiens, était à la tête d'une nouvelle ligue professionnelle, maintenant organisée et composée de huit clubs. Le même jour, dans un journal du soir, on pouvait lire une déclaration de M. Louis Létourneau, un des directeurs du Canadiens, à l'effet que la dépêche publiée était absolument fausse.

Encore une fois, qui croire ?

Il est difficile de concevoir que Léo Dandurand, qui est lié avec la National Hockey et qui n'a pas beaucoup à se plaindre des officiers ou des clubs de la Ligue, du moins en apparence, puisse ainsi tout à coup quitter tout pour non seulement entrer, mais aider à la formation d'une nouvelle ligue.

Si nous comprenons bien, il est depuis longtemps question d'une ligue mineure qui servirait à alimenter la ligue professionnelle. Il se peut que la nouvelle ligue soit mineure, mais c'est fort peu probable.

Sans vouloir ici poser au prophète, nous croyons que Léo Dandurand est bien avec une nouvelle ligue professionnelle. Pour rester attachée à elle, sans mettre de côté ses engagements, il devra vendre la franchise du Canadien, et acheter celle du Saskatoon pour la transporter à Montréal.

Dandurand a peut-être aussi parlé d'acheter le Saskatoon, qui est depuis longtemps en vente, pour avoir la chance d'obtenir tous les joueurs canadiens-français de la Ligue. Il serait en effet facile, avec l'équipe des Saskatoon, chez qui nous comptons des étoiles, d'obtenir les joueurs qu'il voudra en échange. Il lui sera aussi facile de vendre les joueurs qui lui restera pour alimenter les nouveaux clubs de la ligue l'an prochain. Mais.. qui croire ?

"COMMENT J'AI TRAVERSE LA MEDITERRANEE EN AVION"...

L'aviateur français Garros raconte ses impressions dramatiques de ce périlleux exploit.

La revue parisienne "La Vie" doit de M. Georges Garros, père du célèbre aviateur, communication de notes et souvenirs laissés par Roland Garros, sur les événements qui marquèrent le plus sa brève et glorieuse vie.

Les pages inédites que nous en reproduisons avec émotion, et dont nos lecteurs pourront goûter à la fois l'exquise pureté de forme et le poignant intérêt, relatent les émouvants incidents de sa traversée historique de la Méditerranée, de Fréjus à Bizerte.

Roland Garros y montre, comme à capet découvert, les merveilleux ressorts de son âme aux prises avec les dangers exceptionnels de cet exploit inégalé, alors que, "seul", pendant 8 heures, sur l'appareil fragile, perdu dans l'immensité du ciel méditerranéen, il s'acheminait vers la terre d'Afrique.

Nous ferons suivre cette narration d'épopée, du récit qu'il nous a laissé également de son admirable triomphe — épopée jumelle — du Circuit d'Anjou, dont la mémorable victoire lui valut le Grand-Prix de l'Aéro-Club de France.

... J'arrivai à Saint-Raphaël le 22 septembre, vers midi. Le ciel était si bleu que je fus tenté de partir tout de suite. La crainte d'arriver dans l'obscurité me retint.

Je passais le reste de la journée dans une solrée de recueillement. Je me rendais parfaitement compte du danger: En réduisant la traversée de la Sardaigne, j'allais passer cinq ou six heures en pleine mer. LA, en cas de panne, aucun espoir.

Au bord de cette Méditerranée familière, dans cette beauté ruisselante de lumière, où vivre est une volupté, c'était une impression étrange de penser que le lendemain, peut-être, j'allais disparaître. Et pourquoi? Par luxe, pour vivre une jolie aventure— quitte à en mourir.

Aucune hésitation ne me troubla. Par un dédoublement que j'ai éprouvé, maintes fois, je me voyais suivre ma destinée... Ces dernières heures avaient un goût rare...

Les officiers du centre (d'aviation) promirent de venir me chercher en auto, le lendemain, à l'aube.

Je me couchai tôt, sans sommeil. Il me semblait rêver. J'imaginais, avec une lucidité particulière, mes impressions du lendemain, au départ, en voyage, à l'arrivée ou... en cas d'accident.

J'étais presque étonné de sentir comme tout cela serait simple.

En décidant cet effort, j'avais pris un grand élan, et voici que j'arrivais sur l'obstacle, porté, poussé par des forces inconnues, et je me regardais passer, comme si c'était un autre.

Ces réflexions alternaient avec des visions où se résumait son enfance. Enfin, je m'endormis.

Lorsque mon réveil sonna, il faisait encore nuit, Je me levai et m'apprêtai avec soin.

Les moindres négligences— un linge ou une chaussure qui gêne ou protège mal, une collation insuffisante ou indigeste— sont autant de fissures par où se perdra peut-être la dernière parcelle d'énergie dont on aura besoin.

Au petit jour, les officiers m'emmenèrent. L'auto traversa Saint-Raphaël endormie et roula vers le champ.

En route, dans un moment ingrat de l'engourdissement matinal, je pensai aux impressions du condamné que l'on mène à l'échafaud...

Le ciel promettait une belle journée. Les mariins ouvrirent les portes du hangar. Ils aidèrent Jules (son premier mécanicien) à pousser jusqu'au point de départ cholsi, le petit monoplan net et reluisant.

Je complétai mon habillement d'une combinaison imperméable.

Tout avait été minutieusement préparé; il ne restait plus qu'à partir.

Ce fut simple, comme je l'avais imaginé: Un adieu bref aux officiers, à une amie; puis la voix traînarde de Jules prononça l'habituel:

— "Contact!"

— "Voilà!"

Au premier coup d'hélice, le moteur se mit à tourner simple et régulier.

Je percevais son ronflement filtré par la laine de mes passe-montagne.

Un geste: On me lâche.

L'appareil alourdi de 8 heures de combustion roula longuement.

Aussitôt décollé, je piquai au but, à la boussole, en manoeuvrant pour monter graduellement.

J'eus vite gagné quelquse centaines de mètres. Tout allait bien.

A demi retourné sur mon siège, je contemplai longuement la côte qui s'éloignait derrière moi: L'Estérel, mauve sombre, émergeait d'une mer pâle et lisse; la Rivière s'étendait à perte de vue sous un voile de vapeur léger et nuancé. Il y avait un relief saisissant et tout semblai figé, endormi en attendant que le soleil fit éclater ses fanfares de lumière.

C'était une de ces surprises féeriques que la nature réserve à nos âmes de terriens à peine affranchis de la terre, et ma sensibilité aiguisée la percevait intensément.

Petit à petit, le paysage s'estompa, tandis que, dépassant les brumes, j'arrivai, vers 1,000 mètres, dans les régions limpides. Alors m'apparurent, soudain, les sommets de la Corse.

DÉJÀ! Il n'y avait guère plus de 20 minutes que j'étais en route.

Ce point de repère supprimait toute difficulté de direction. J'avais un plan de route. Sous mes yeux, une carte à petite échelle — suffisante en mer — indiquait la ligne droite entre Saint-Raphaël et Bizerte. Cette ligne était jalonnée de points figurant l'horaire prévu. Je portais deux montres: l'une marquait l'heure, l'autre — mise à midi au moment du départ — le temps de vol.

A Cagliari, un mécano m'attendait. ..Je reprie la direction du Sud!

Le voyage continua sans incident. Je m'habituais à cette terrible trépidation.

En Sardaigne, je rencontrai des remous et un vent debout qui me retarda. Le ciel perdit sa pureté et des amas de nuages me forcèrent à descendre de 1,500 à 300 mètres environ.

Le temps passé. Voici Cagliari. Un poignant dilemne se pose: Vais-je atterrir ou continuer? J'avais près d'une heure de retard: ma réserve d'essence était consommée.

J'avais surtout ce moteur qui marchait depuis cinq heures avec une pièce en moins.

Je cherchai sur le sol les signaux de mon mécanicien: le soleil aveuglait. Je ne vis rien.

Atterrir, c'était mutiler cette traversée, abîmer un rêve... Je n'oublierai jamais ce moment d'hésitation. Une force mystérieuse, plus forte que ma raison et que ma volonté, m'entraîna vers la mer.

Dès lors, je m'acharnai à ne pas perdre une goutte d'essence et à ne demander au moteur que le strict indispensable.

Je pris de l'altitude par économie: En haut, on consomme moins. Je dépassai 3,000 mètres. En dessous, l'air s'était salî de bouillasse, des nuages flottaient. La terre disparut: la mer même n'était visible que par taches. En dessus, le soleil éclatait aveuglant, dans un ciel nu, et je volais vers lui, comme une alouette.

J'avais tant "réduit" que le moteur hésitait, bégayait. l'hélice tirait à peine, l'air se dérobait sous les ailes. Cependant, ma main revenait sans cesse au pointeau.

Nouvelle alerte: Un "clic" de rupture, d'une netteté lugubre en cette solitude... Mon coeur se contracte... Plus que 20 litres — environ une heure de vol. — Où est la terre? — Peut-être suis-je immobilisé par un vent contraire?

Rien n'indiquait mon déplacement. Je me brûlais les yeux à découvrir la côte à travers les nuages. Peine perdue! Je ne la reverrai qu'en y arrivant — ou jamais.

Ce niveau d'essence comptait, comme un sablier, les dernières minutes de l'épreuve: Quel serait le dénouement: tragique? radieux?

Je devais passer sur Cagliari au bout de 5 heures: il me resterait 3 heures d'essence pour les 225 derniers kilomètres, c'est-à-dire une marge de sécurité d'environ une heure sur trois.

Je m'étais promis d'atterrir si j'arrivais à Cagliari avec plus d'une demi-heure de retard.

La première heure passa si heureuse que mes sensations, d'abord aiguës, s'adoucissaient.

Tout me chantait confiance: le calme environnant; le bourdonnement égal du moteur; le glissement doux des ailes dans l'air frais. Derrière moi, l'Estérel, presque effacé, marquait encore le point d'où me suivaient les voeux amis. A gauche, la Corse était si nette qu'elle en paralysait voisine...

Soudain, un éclatement sinistre de métal brisé, un ébranlement de tout l'appareil. Je me sens perdu!

Cependant le moteur continuait à tourner avec un "cognement" régulier qui se répercutait dans mon corps.

D'instinct, j'avais visé la terre; elle était à une heure de vol!

Sur mon capot, une bosse s'était produite: la tôle était percée; il en sortait des gouttes d'huile noire que le vent me jetait à la figure. Evidemment, une pièce s'était détachée du moteur: comment ne s'arrêtait-il pas? Quelle anxiété dans les minutes qui suivirent!

Mais les angoisses trop fortes s'atténuent vite...

J'avais réduit au minimum l'allure du moteur. L'appareil semblait arrêté dans l'espace.

Une heure s'écoula ainsi.

J'arrivai enfin en vue d'Ajaccio. Il dépendait de moi de terminer l'aventure. Mais c'aurait été lamentable — "Il tiendrait bien quelques minutes encore — jusqu'à la Sardaigne. LA, j'aurai deux heures, au-dessus de terre, pour l'observer à l'aise."

Plus que 30, de ces minutes étranges, intoxicantes, pisines de lucidité intense, presque de bien-être! Je me voyais — et je remarquais des détails futiles: par exemple, sur la mer, des bouillonnements d'écume où il me semblait distinguer les plongeons ondulés de milliers de marsouins — et je pensai: — "Cela vaudra toujours mieux que des requins!"

Plus que 20 minutes! Je calculai pour la dixième fois peut-être ce qui devait rester dans mon réservoir. Le calcul confirmait invariablement le chiffre du niveau. Je l'avais gradué moi-même à Villacoublay.

Trois torpilleurs! Sauvé!

Sauvé! Cette certitude soudaine me jaillit au cerveau, m'inonda de chaleur... Ce n'étaient que 3 points noirs, informes, à peine entrevus, mais je les avais devinés, reconnus instantanément. Ils venaient à ma rencontre! Ils m'annonçaient la victoire et toute la vie reconquise!

Je coupai l'allumage et plongeai en spirale dans les nuages.

Les torpilleurs grossirent. Ils avançaient de front, à toute vapeur, vers Cagliari et ne me voyaient pas.

Je n'étais plus qu'à 300 mètres. Ils s'arrêtèrent enfin. Tandis qu'ils faisaient demi-tour, je m'efforçai de mettre mon moteur en marche.

Ce fut pénible. J'échappai de justesse à un bain ridicule et repris, poursuivi par mes trois compagnons, la route de Bizerte que leurs sillages avaient tracée sur l'eau.

La côte d'Afrique m'apparut aussitôt, grise, basse. Je l'atteignis en dix minutes à l'ouest de Bizerte. Il était temps. J'atterris sur le champ de manoeuvre où personne ne m'attendait.

Au milieu du terrain, sous le soleil ardent, je me trouvai seul, dans le silence, l'immobilité, la paix.

Cet instant de recueillement! Comme il terminait bien les heures que je venais de vivre!

Roland GARROS.

VARSITY EST VAINQUEUR SUR LE PORT-ARTHUR

Port Arthur et Varsity devront jouer une troisième joute pour décider à qui doit aller la coupe Allan. Les deux équipes sont en effet sur un pied d'égalité, après la victoire du Varsity hier au Forum.

A la fin du temps réglementaire le résultat était de 1 à 1. A peine vingt secondes s'étaient-elles écoulées que Plaxton enregistrait le deuxième point du Varsity. Trois minutes plus tard, le même joueur donnait un autre point au club de Toronto.

Une troisième joute sera nécessaire pour décider du championnat. Le Port-Arthur a déclaré qu'il n'irait pas jouer à Toronto cette joute qui doit avoir lieu lundi. On ne veut pas non plus de Cooper Smeaton comme arbitre. Ses décisions ont été fortement critiquées hier soir.

PORT ARTHUR		VARSITY
Chabot	buts	Sullivan
Brydge	défenses	Porter
Wilson	défenses	Wright
Gray	centres	Plaxton
Pudas	ailes	Hudson
L'Heureux	ailes	Trottier
Chapman	subs	Richards
Cox	subs	Kirkpatrick

Arbitres: Cooper Smeaton, Montréal; Joe Freeman, Port Arthur.

Première période

Pas de point.

Deuxième période

1—Port-Arthur: Pudas 2.40
2—Varsity: Hudson 2.00

Troisième période

Pas de point

Période supplémentaire

3—Varsity: Plaxton 20
4—Varsity: Plaxton 2.00

Les quilles aux Trois-Rivières P.Q.

Trois-Rivières.—Une nouvelle ligue de quilles vient de se fonder chez les employés de la Wayagamack. Son ouverture officielle a donné lieu à des parties fort contestées. A. Gailloux, joua la meilleure partie simple avec 157 et le meilleur total avec 429.

Suit le résultat détaillé des parties:

MACHINISTES No 1

S. Stuart	90	89	99	278
H. Villemure	101	92	93	286
L. Fontaine	123	105	132	360
Total	314	286	324	924

MACHINISTES No 2

Donaldson	109	118	162	379
J. Stuart	109	88	90	278
M. Gauthier	123	97	139	359
Total	332	302	381	1016

Les Machinistes No 2 gagnent les trois parties.

BUREAU DES VENTES

Bellefeuille	120	83	123	326
Préfontaine	132	127	98	357
Brown	127	189	125	381
Total	379	339	246	1064

MACHINISTES No 3

Govette	96	128	129	353
Dargis	106	124	91	320
Recheleau	115	104	117	336
Total	317	356	337	1010

Le Bureau des Ventes gagne deux parties.

LES RAFFINEURS

Roy	73	70	106	249
Dubé	131	103	129	363
Tousignant	105	132	142	379
Total	309	305	377	991

LE KRAFT

Ladouceur	87	87	125	300
Desilets	130	90	117	337
Gailloux	153	157	119	429
Total	370	334	362	1066

Benjamin Friedman et R. Abramovitz ont été accusés de faux prétextes pour la somme de $22,000 hier matin en cour de Police Le magistrat Enright a fixé leur cautionnement à $5,000.

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la "Patrie") — Un bébé chaudement habillé dans une bonne voiture d'enfant fut déposé sur la véranda de madame J. McDonough, rue Lisgar et malgré les recherches les plus actives, il fut impossible de retrouver les parents.

Réconfort aux mains gercées

Si profondes et douloureuses que soient les gerçures, *la bouteille magique* y apporte un prompt soulagement. L'Absorbine Jr. fait disparaître la sensibilité et cesser la douleur. C'est un antiseptique qui prévient l'infection. Ce double effet est prompt et sûr. Le soulagement s'opère très vite. L'Absorbine Jr. soulage aussi la plupart des autres affections de la peau.

Chez le pharmacien du coin, $1.25 la bouteille.

W.-F. YOUNG, Inc.
Immeuble Lyman, Montréal

Absorbine Jr
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

SANTAL MIDY

CATARRHE de la VESSIE

Douleurs vite enrayées par le Santal Midy
Refusez les imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

Jeune skieur

PAUL TAILLON, secrétaire du club de ski du Mont St-Louis.

Lachute perd une belle partie

Samedi dernier, les employés de tramway de la nouvelle division Mont-Royal ont défait Lachute par un résultat de 5 à 2 dans une des plus belles joutes de la saison. Lavoy Brault et Roger se sont particulièrement distingués. Après la partie, un goûté fut servi chez M. Poirier, à qui nous adressons nos sincères remerciements.

Montreal Tramways: Dantigny, Charron, Poirier, Lapointe, Brault, Lavery, Provost, St-Onge.

Lachute: Barker, Lavigne, Campbell, Lavallée, Roger, Lord, McKenzie, McGibbon.

Calgary vainqueur

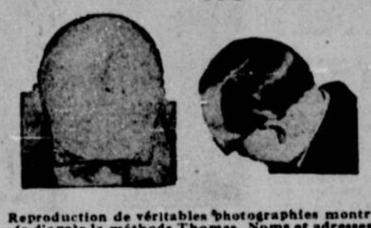
Winnipeg, 27.—Le Calgary a défait le Kingston par 3 à 2 dans une dernière partie pour le championnat Junior de hockey du Canada.

Nous avons reçu nos nouveaux tissus pour complets et paletots de printemps.
Ils sont de t ute beauté.
Un habit fait sur mesures est mieux fait et fait beaucoup mieux.

A. E. BASTIEN
Marchand Tailleur
305, MONT-ROYAL
Tél. BElair 0703.

Pourquoi être Chauve?

Nous faisons pousser les cheveux?



Reproduction de véritables photographies montrant des cheveux repoussés d'après la méthode Thomas. Noms et adresses au bureau vous seront fournis sur demande.

Neuf hommes sur dix pourraient enrayer et prévenir la calvitie au moyen de la méthode Thomas de traitements correctifs donnés exclusivement à ce bureau.

LA CALVITIE EST INUTILE !

Vos cheveux tombent-ils? Sont-ils secs et sans vie? Sont-ils clairsemés et rabougris?

La calvitie prématurée est due directement à ces maux du cuir chevelu et il y faut porter votre attention immédiate—A MOINS QUE VOUS NE DESIRIEZ DEVENIR CHAUVE. Seul un spécialiste qui s'y entend—qui est qualifié pour reconnaître ces conditions anormales—peut vous donner un soulagement permanent. La méthode Thomas n'a pas besoin d'être introduite. Nos traitements ont rendu des milliers d'hommes heureux dans les 28 bureaux de l'organisation Thomas. Sauvez vos cheveux—mettez fin à tous ces maux du cuir chevelu. Ayez une nouvelle pousse de cheveux là où il y en avait dans le passé. Rappelez-vous bien, nos traitements sont garantis. Venez aujourd'hui vous faire examiner gratuitement et recevoir un avis.

Nous ne traitons que les hommes.

GARANTIE

Nous sommes tellement sûrs des résultats que nous obtenons que nous donnons une garantie légale écrite de faire repousser de nouveaux cheveux là où il y en avait ou de vous remettre votre argent.

The Thomas System
513-15 nouvel édifice Birks
Heures: 10 a.m. à 8 p.m. Samedi jusqu'à 6 p.m.

ART UNION OF LONDON GREAT BRITAIN
AND
ART UNION OF IRELAND

BUREAU CHEF: Aldwych House, Aldwych, W.C., 2, London England.

Distributeur Général: 775, rue Saint-Pierre, Chambre 6, Montréal, Qué.

BILLETS EN VENTE PARTOUT

PARTICIPEZ AU

Grand Tirage 6 Avril 1926

(1488 PRIX) **$10,000.00**

Les prix sont payables à Chambre 602, 190 rue St. Jacques, Montréal, SEULEMENT.

DISTRIBUES COMME SUIT:

Primes	Valeur en argent	Primes	Valeur en argent
1er prix	$1,000.00	2e prix	$500.00
		3e prix	$500.00
CINQ (5) PRIX DE $200.00 chacun			$1,000.00
DIX (10) PRIX DE $100.00 chacun			$1,000.00
VINGT (20) PRIX DE $50.00 chacun			$1,000.00
CINQUANTE (50) PRIX DE $20.00 chacun			$1,000.00
CEUX CENT (200) PRIX DE $10.00 chacun			$2,000.00
DEUX CENT (200) PRIX DE $5.00 chacun.			$1,000.00

Chaque certificat dont les deux derniers chiffres sont identiques (en ordre de place) aux trois derniers chiffres du numéro gagnant le premier prix, sera échangeable contre une prime en argent de un Dollar ($1.00)..... $1,000.00

Droit 25c d'Entrée

L'HISTOIRE D'UN PAUVRE ENFANT

Revisera-t-on le procès Daudet?

Après deux années de recherches et d'enquêtes, le chef du parti royaliste prétend prouver que son fils a été assassiné.

Service exclusif à la "Patrie". Tous droits réservés.—Par EUGENE QUINCHE

— PARIS, 10 mars.

M. Léon Daudet, ancien député de Paris et directeur de l'"Action Française" avait un fils. Ce fils s'appelait Philippe, car Philippe d'Orléans "roy de France proscrit" avait daigné se réjouir de sa naissance. Petit-fils d'Alphonse Daudet, auteur de l'"Immortel", de "Sapho" et des "Lettres de mon Moulin", fils du chef du parti royaliste, le petit Philippe semblait destiné à devenir une personnalité très parisienne... Mais les "fins de race" ternissent parfois lamentablement les plus belles dynasties. L'enfant sur qui l'on avait fondé tant d'espérances ne suscita dès son berceau que des inquiétudes. Exalté parfois jusqu'à la démence, ce malheureux ne sut se signaler que par d'étranges aventures. A treize ans déjà, il s'était enfui avec une fillette et avait été retrouvé à Marseille. Et depuis lors ses extravagances s'étaient succédé régulières, et, si l'on ne prononçait pas le mot, on ne le considérait pas moins comme un déséquilibré.

Le mardi 20 novembre 1923, Philippe Daudet disparaissait une fois de plus alors qu'on le soignait, de l'aveu même des royalistes, pour une tendance morbide à la fugue. Il n'était âgé que de quatorze ans et dix mois: c'était un enfant. On recommença, discrètement, à la rechercher partout. Mais en vain. Le fugitif avait emporté sept cents francs mis à sa disposition par sa famille qui redoutait de le laisser sans ressources — et mille francs enlevés dans le petit bureau de sa mère...

UN FAIT DIVERS

Le samedi suivant, vers 16 heures, un jeune homme, place de la Bastille, hélait un taxi et indiquait "Boulevard Rochechouard, devant le cirque Medrano". Le chauffeur prit par les grands boulevards traversa la place de la République et s'engagea par le boulevard Magenta. Soudain, comme l'auto venait de dépasser le carrefour Lafayette, une détonation retentit. Le chauffeur Bajod s'arrêta et constata que son client venait de se tirer une balle dans la tête. Des curieux entourèrent la voiture, un agent constata la tentative de suicide et fit conduire le blessé — dans le même taxi — à l'hôpital Lariboisière. L'inconnu y mourut une heure plus tard, sans avoir parlé.

C'était un petit fait divers, le fait divers banal de la rue: quatre lignes. Il fallait attentivement lire les journaux pour le découvrir. Mme Léon Daudet, qui dévorait du matin au soir tous les quotidiens, dans l'espoir d'y trouver la trace du disparu, tomba sur cette petite note brutale. Un pressentiment mystérieux la traversa — les mères souvent devinent ce que personne ne comprend. Elle délégua sans tarder à Lariboisière le docteur Bernard, ami de la famille. Alors éclata la morne vérité: le suicidé était bien Philippe Daudet.

Pieusement, on étouffa l'affaire. Il n'y eut pas d'autopsie, presque pas d'enquête. MM. Léon Daudet et Charles Maurras allèrent de nuit réclamer le corps... Le cercueil fut chargé sur le corbillard des pauvres

M. LE FLAOUTTER

et l'humble convoi revint au domicile paternel. Et le lendemain, au commissariat, M. Léon Daudet signe une reconnaissance attestant que son fils s'était volontairement donné la mort...

On tenta des prodiges pour que la vérité ne s'ébruitât pas. Les journaux passèrent un communiqué de complaisance, annonçant que "M. Philippe Daudet, fils de M. Léon Daudet, venait de mourir à la suite d'une courte maladie". On organisa de somptueuses funérailles. M. Charles Maurras prononça une oraison émouvante, et un prêtre donna l'absoute...

Puis le silence se fit. L'honneur était sauf.

LE SCANDALE

Mais une semaine plus tard, sur les grands boulevards à l'heure de la circulation la plus intense, une armée de camelots se précipita, répandant une édition spéciale du "Libertaire", un hebdomadaire anarchiste jusqu'alors peu connu. Et l'on y lisait, sur la largeur de six colonnes, un titre immense en trois lignes: "La mort tragique de Philippe Daudet, anarchiste.—Léon Daudet, son père, étouffe la vérité".

Et c'était une histoire étrange, presque incroyable, qui sur les quatre feuillets s'étalait minutieuse. Un rédacteur du "Libertaire", M. Georges Vidal racontait que le jeudi 22 novembre, soit deux jours après avoir disparu, Philippe Daudet arriva à la rédaction du journal extrémiste. Il déclara alors uniquement s'appeler Philippe, et on lui

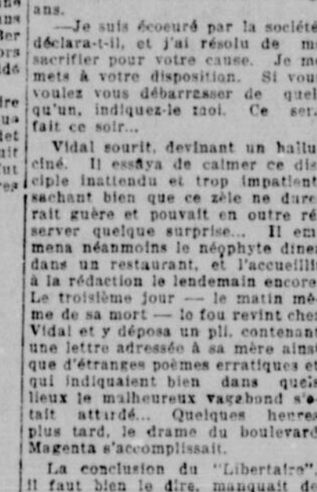
M. LEON DAUDET (à gauche) et son fils Philippe.

aurait donné de dix-huit à vingt ans.

—Je suis écoeuré par la société, déclara-t-il, et j'ai résolu de me sacrifier pour votre cause. Je me mets à votre disposition. Si vous voulez vous débarrasser de quelqu'un, indiquez-le moi. Ce sera fait ce soir...

Vidal sourit, devinant un halluciné. Il essaya de calmer ce disciple inattendu et trop impatient, sachant bien que ce zèle ne durerait guère et pouvait en outre réserver quelque surprise... Il emmena néanmoins le néophyte dîner dans un restaurant, et l'accueillit à la rédaction le lendemain encore. Le troisième jour — le matin même de sa mort — le fou revint chez Vidal et y déposa un pli, contenant une lettre adressée à sa mère ainsi que d'étranges poèmes erratiques et qui indiquaient bien dans quels lieux le malheureux vagabond s'était attardé... Quelques heures plus tard, le drame du boulevard Magenta s'accomplissait.

La conclusion du "Libertaire", il faut bien le dire, manquait de générosité. Le journal anarchiste rappelait les excentricités du chef royaliste, et quelques-unes de ses plus étonnantes accusations.. "Vous avez conduit Mairy à la Haute Cour, Daudet, et vous rêvez d'y conduire Briand, ironisait Vidal. Vous avez imaginé des trahisons incohérentes, des crimes fantastiques, des conspirations légendaires. Vous avez même prétendu que les "Berthas" à longue portée n'avaient jamais existé et que c'étaient des socialistes, qui, à la fin de la guerre, bombardaient Paris d'un point quelconque de la banlieue... Vous semiez alors le vent: voici la tempête. Votre fils, Daudet, n'est



L'ANARCHISTE GEORGES VIDAL

pas mort après une courte maladie, il était venu à nous, il avait passé à l'anarchie et dégouté de votre politique il s'est suicidé. Suicidé: entendez-vous? Vous avez calomnié la mémoire de votre fils — et vous mentez. Vous mentez, Daudet, vous mentez..."

UN FOU...

A ce coup terrible, l'"Action Française" répondit tout d'abord timidement, maladroitement: elle accusa les anarchistes d'avoir assassiné le fils de son directeur, et, renonçant à la version du suicide, fit ouvrir une instruction judiciaire. La police rechercha pendant plus d'un an les "coupables" sans les découvrir: il n'en existe pas. L'odyssée du malheureux Philippe Daudet prouve au contraire nettement qu'il s'agit de suicide d'un déséquilibré. Jugez plutôt:

En fuyant la maison paternelle, l'enfant malade partit pour le Havre. Il y logea une première nuit, une journée et une seconde nuit... On le vit errer sur le port. Il entra même au siège du syndicat d'initiative, demandant à s'embarquer pour le Canada. Puis il revint à l'hôtel, il y fuma cent vingt cigarettes en un après-midi, se trouva malade, se coucha. Il repartit le lendemain pour Paris, non sans avoir écrit puis déchiré une lettre à sa mère pour lui demander pardon. Cette épître, conservée par un valet de chambre, fut reconstituée deux ans plus tard aux assises.

A Paris, le vagabond se rendit au "Libertaire". On sait qu'il y passa une partie de ses journées, on sait aussi qu'il logea une nuit chez un jeune anarchiste, sorte d'étudiant-bohème du nom de Gruffy, qui chercha lui aussi à le calmer. Mais où erra-t-il encore? On crut l'avoir rencontré aux Halles, parmi les hommes de peine et les maraîchers. On prétendit même qu'il accepta l'hospitalité de passantes nocturnes... Quoi qu'il en soit, tout son argent et ses bagages disparurent.

On s'est demandé ce qu'il allait

LE CHAUFFEUR BAJOT

faire chez les anarchistes. Se croyait-il, au contraire, choisir une victime et venger Plateau que Germaine Berthon avait assassiné? Personne ne le saura jamais. Une seule chose reste certaine, et c'est qu'il finit par échouer chez un traître: le libraire LeFlaoutter.

LEFLAOUTTER

Ce LeFlaoutter — prononcez Le Flottair — au physique une étrange réminiscence de Landru, vendait boulevard Beaumarchais, une littérature assez spéciale, et peu propre en tous cas à la propagande française. Il fournissait également les milieux anarchistes de prose incendiaire et l'on dit même qu'il faisait le commerce de pistolets automatiques et de revolvers. Gruffy indiqua son nom à Philippe Daudet? Peu importe. Le samedi matin, jour de sa mort. Ce fou entra en coup de vent chez ce louche commerçant.

—Salut! cria-t-il. Je viens à Paris pour commettre un attentat. Avant peu on parlera de moi: je suis décidé à l'action à outrance...

Plus pratique que Vidal ou Gruffy, Le Flaoutter flaira une affaire... Le jeune Philippe — du moins a-t-il prétendu plus tard — aurait demandé à acheter les "Fleurs du Mal" de Baudelaire. Le libraire ne possédait pas l'édition demandée et pria son client de revenir, lui fixant un rendez-vous pour l'après-midi. Cette version — officielle à défaut d'autre — semble assez bizarre. Le malheureux enfant n'aurait-il pas plutôt demandé à acheter une arme? Mystère. Mais Le Flaoutter — ses amis l'ignoraient alors — servait d'indicateur à la police. Il courut chez M. Langer, directeur du contrôle des recherches, et ce qui mieux est, beau-frère de M. Poincaré. Le signalement de "l'individu dangereux" fut transmis à la police judiciaire et à la sûreté générale. Une "souricière" s'organisa devant le palais Bourbon, et une autre autour de la librairie. Il fallut faire si vite que

GRUFFY

ces surveillances ne furent pas confiées à des inspecteurs, mais à des fonctionnaires de bureaux. Et c'est ainsi qu'on doit expliquer leur échec d'abord, et le manque de précision des rapports qui furent établis ensuite... Le Flaoutter, d'autre part, avait commis une erreur, disant que le jeune homme à arrêter portait un manteau beige. Le manteau de Philippe Daudet était gris..

A l'heure annoncée, lorsque le fou arriva chercher le "livre" promis, il se sentit cerné. Des hommes mystérieux qui stationnaient sur le trottoir s'étaient trop visiblement rapprochés de lui méthodiquement et méfiants. Il se précipita:

—La maison est surveillée, s'écria-t-il.

Il ne parla plus des "Fleurs du Mal", et pâle de peur, ne pensait qu'à fuir. Il avait été dépouillé de son argent et LeFlaoutter — Judas jusqu'à la fin — lui avança quatre vingt francs. Il ressortit alors, presque courant, tandis que le libraire le regardait s'en aller, certain de le voir tomber dans le piège... Mais on le laissa passer, sans même le suivre...

C'était la fin. Arrivé place de la République, Philippe Daudet sauta tout essoufflé dans le taxi de Bajot, qui précisa, plus tard, que son client paraissait pourchassé. Le drame à ce moment là était accompli...

Quelles visions étranges défilèrent alors dans la pensée du pauvre gosse affolé? Le vol des mille francs? La fuite désordonnée au Havre? Le retour chez les Libertaires? La nuit aux Halles? Vidal? Gruffy? Le Flaoutter? Comprit-il qu'il venait d'être trahi? Succomba-t-il à la honte, au remords ou à l'amertume? Ou encore, sorti subitement de son vertige, mesura-t-il toute l'étendue de son désastre? Il ne lui restait que la ressource du pistolet: en vérité, ce suprême petit geste dut lui paraître facile.

LE PROCES

Tandis que l'instruction rétablissait lentement ce drame, "l'Action Française" harcelait chaque jour les juges de dénonciations contradictoires. M. Léon Daudet commença par accuser les anarchistes. Puis il dénonça le chauffeur Bajot, l'appelant ouvertement l'assassin de son fils. Il finit par dénoncer la police prétendant que Philippe était tombé dans la librairie Le-Flaoutter, abattu par les policiers et victime d'un complot fomenté par M. Lanner. Le juge d'instruction, B. Barnaud, accumula des dossiers immenses. Chacunes des versions de M. Daudet fut scrupuleusement étudiée, sans amener aucun résultat. Et l'enquête finit comme elle devait finir: par un non-lieu.

L'affaire peut-être se serait arrêtée là si le chauffeur Bajot, si longtemps calomnié, n'avait réclamé des dommages-intérêts. "On m'a traité d'assassin, expliqua-t-il, et je suis un brave homme. Tout humble chauffeur que je sois, j'ai subi un préjudice — surtout moral. Et je demande réparation". Mais le tribunal correctionnel auquel il s'adressa se déclara incompétent et transmit le dossier à la cour d'assises. De sorte que ce procès, que M. Daudet avait tant réclamé, ses victimes elles-mêmes lui donnèrent l'occasion de l'engager. Et les débats se prolongèrent trois semaines.

Il faut bien reconnaître, en toute impartialité que la version de l'assassinat se trouva rapidement démolie de fond en comble. On avait prétendu qu'aucune cartouche ne se trouvait dans le pistolet du suicidé, alors que le recul automatique de la culasse aurait dû en replacer une dans le canon. C'était l'argument massue qui devait prouver la machination. Mais un secrétaire de commissariat révéla qu'il avait lui-même enlevé cette cartouche pour éviter tout accident. La cour se transporta en grande pompe boulevard Beaumarchais, mais elle ne put que constater qu'aucune issue vraiment praticable n'existe chez Le Flaoutter autre la porte de la boutique. Comment en aurait-on sorti un cadavre sans attirer l'attention? On lut la lettre, que l'enfant écrivit et déchira au Havre, et dans laquelle il s'accusait d'avoir volé mille francs. Enfin des témoins vinrent attester avoir vu le taxi de Bajot arrêté boulevard Magenta, avec un adolescent qui venait de se suicider dedans... Bajot obtint donc gain de cause, et M. Daudet fut condamné à payer une amende et subir trois mois de prison.

DES FAITS NOUVEAUX?

Mais le mystre exerce une attirance autrement vive sur l'imagination populaire que la simple vérité. Il y a des gens qui, sans aucune preuve, demeurent convaincus que Philippe Daudet a été assassiné par des policiers. Il est vrai que cette affaire est devenue une sorte de symbole, et qui reflète mieux que n'importe quelle autre les déformations politiques. Allez donc essayer de raisonner des fanatiques!

M. Léon Daudet a interjeté appel. La chambre de cassation a maintenu le jugement. Et voici que le chef royaliste, quelques jours avant d'entrer en prison, demande maintenant la revision du procès alléguant des faits nouveaux: des témoins auraient déclaré avoir vu charger dans un taxi un jeune homme blessé... Une nouvelle information est ouverte, dont le résultat ne sera connu que dans quelques semaines. La justice, à vrai dire reste sceptique. Un témoin plus sensationnel s'était déjà révélé, un homme-sandwich qui prétendait accuser Bajot. Devant le juge, il reconnut piteusement avoir inventé son histoire, pour gagner quelques francs!

Quand finira-t-on de parler de l'affaire Daudet? Si le malheureux père entre en prison, ses amis l'appelleront un martyr. Déjà, pour "l'Action Française", M. Daudet n'a pas été condamné pour avoir calomnié le chauffeur Bajot, mais uniquement pour subir la vengeance des tribunaux républicains. Quelle misère! Presque chaque jour, des désespérés se suicident en taxi: c'est un cas pathologique des plus communs. Il ne viendrait à l'idée de personne de transformer en affaires sensationnelles ces lamentables drames. Mais M. Daudet est une personnalité qui compte: la polémique continue entre ses adversaires et lui. Et c'est un spectacle d'une laideur indicible que de suivre ces hommes dans leur lutte furibonde — ces politiciens qui s'insultent et s'invectivent pâles de haine, jusqu'à travers la lumineuse incertitude de la mort!

ENGENE QUINCHE.

GRATIS AUX ASTHMATIQUES

L'essai gratuit d'une méthode que quiconque peut employer sans inconvénient ou perte de temps.

Nous avons une méthode pour le soulagement de l'asthme et nous voulons que vous l'essayiez à nos frais. Peu importe que votre cas dure depuis longtemps ou soit récent, si c'est de l'asthme véritable, accidentel ou chronique, vous devriez écrire pour avoir un essai gratuit de notre méthode. Peu importe le climat où vous vivez, qur soit votre âge ou votre occupation, si vous souffrez de l'asthme, notre méthode devrait vous soulager promptement.

Nous voulons surtout l'envoyer à ceux dont les cas sont sans espoir, où toutes les formes d'aspirateurs, drogues, préparations à l'opium, fumées, vapeurs brevetées, etc., ont échoué. Nous voulons montrer à nos frais à tout le monde, que notre méthode est faite pour mettre fin à toute respiration difficile et sifflante et à tous terribles paroxysmes.

Cette offre gratuite est trop importante pour être négligée une seule journée. Ecrivez maintenant et commencez la méthode immédiatement. N'envoyez pas d'argent. Envoyez simplement le coupon par la poste. Faites cela aujourd'hui. Vous n'avez même pas à payer les frais de poste.

COUPON D'ESSAI GRATUIT
FRONTIER ASTHMA CO., chambre 352-D, rues Niagara et Hudson, Buffalo, N.Y.
Veuillez envoyer l'essai gratuit de votre méthode à:
.....
.....

15-13-27.

"NOUS DEVONS POURSUIVRE SANS RELACHE LA REVENDICATION DE NOS LIBERTES, DE TOUTES NOS LIBERTES", S'ECRIE LE DEPUTE M. DE REBES

Six mille catholiques parisiens assemblés, salle Wagram, acclament les exhortations à l'apostolat que leur adressent le cardinal Dubois, l'abbé Bergey, M. Champelier de Rèbes.

"NOUS VOULONS LA JUSTICE!"

PARIS.—La traditionnelle réunion qui, chaque année, pendant les premiers jours du Carême, assemble à la salle Wagram les catholiques parisiens, a connu vendredi soir son habituel succès. C,000 hommes se pressaient dans la salle haute, et plusieurs centaines remplissaient la salle basse où la voix des orateurs leur était porté par des haut-parleurs. S. Em. le cardinal archevêque présidait, entouré de Mgr Roland-Gosselin et de Mgr Chaptal, ses auxiliaires; de Mgr Crépin., de M. le chanoine Gaston, archidiacres; de M. le chanoine Delabar, vicaire général; des RR. PP. Doncoeur et Lhande; du général de Castelnau; de M. le chanoine Louis, député d'une élite de ses diocésains; de MM. Duval-Arnould, député; le Dr Thibout et Paul Guy, anciens députés; Raymond Laurent, conseiller municipal de Paris; Fourcade, ancien bâtonnier; Hébrard, président de la F.G.S.P.F; Reverdy, Jean Lerolle, etc. Sur l'estrade, et dans la salle de nombreux curés de Paris.

La prière dite, S. Em. le cardinal Dubois laissa échapper sa joie et sa gratitude, sa gratitude envers la foule accourue et aussi pour les orateurs qui ont accepté de venir parler à cette foule; M. Champelier de Ribes, grand mutilé de guerre, père de famille nombreuse, avocat et député, dévoué à la défense de toutes ses nobles causes; le "cher abbé Bergey", député et curé, infassable apôtre, orateur prestigieux. L'archevêque de Paris fit acclamer aussi le général de Castelnau, "le chef admirable de la Fédération nationale catholique."

Dans un discours d'une éloquence simple et forte, M. Champelier de Ribes, après avoir dit sa joie de parler à un tel auditoire, affirme d'abord la nécessité d'en finir avec "cette législation rétrograde qui, sous prétexte de neutralité, fait des meilleurs serviteurs de la nation des citoyens diminués."

LES ATHEES

Nous devons poursuivre sans relâche la revendication de nos libertés, de toutes nos libertés. Mais il faut à notre activité quelque chose de plus. Diminuer en France le nombre des athées, comme le proposait déjà, il y a cent ans, un Jésuite de la Restauration à ceux qui se bornaient à gémir sur le malheur des temps, telle doit être la tâche essentielle de nos organisations, de nos efforts, de notre action. Car la crise redoutable au milieu de laquelle se débat aujourd'hui notre pays a pour cause profonde des raisons d'ordre moral. Nulle reconstruction matérielle ne sera possible chez nous sans un redressement moral décisif. Dans cette oeuvre de redressement, les catholiques doivent jouer le tout premier rôle. Car comment se passer de catholicisme si l'on veut lutter efficacement contre le fléau de la dépopulation, si l'on veut obtenir du pays qu'il se résigne à "la grande pénitence" dont parlent les financiers, si l'on veut mettre un terme au malaise social, si l'on veut instaurer la vraie paix intérieure à laquelle notre peuple et tous les peuples aspirent? Deux conceptions s'opposent: la conception de ceux qui reconnaissent une loi supérieure parce que divine et qui entendent s'y soumettre et y soumettre la société, la conception de ceux qui pensent que l'homme doit se libérer de toute discipline pour réaliser un ordre nouveau d'émancipation sociale.

Entre ces deux conceptions, il faut choisir non seulement dans son coeur, mais dans ses actes, c'est-à-dire que tout catholique doit être apôtre et se dévouer à fonder sur Jésus-Christ la société de demain.

Une longue ovation fut faite à l'éloquent député des Basses-Pyrénées, qui reprit de plus belle lorsque M. l'abbé Bergey se leva. Ses premiers mots furent pour évoquer cette admirable manifestation de Strasbourg où 50000 catholiques donnèrent aux autres catholiques français l'exemple de leur fierté et de leur fidélité et pour adresser à nos frères des provinces recouvrées le salut de lurs coreligionnaires de l'intérieur.

REVENDICATIONS

Puis, tantôt spirituel, tantôt ému, toujours émouvant, le député de la Gironde précisa les revendications des catholiques: leurs revendications qu'on pourrait appeler négatives d'abord: les catholiques entendent ne plus être traités en fils bâtards de la patrie. La guerre a passé depuis l'époque où on les persécutait librement, la guerre où on leur a tant demandé pour sauver le pays. Ils veulent aujourd'hui la paix qu'ils ont achetée assez cher, et cette paix, ils ne l'auront que lorsqu'on aura cessé de brandir devant leurs yeux la menace des lois dites intangibles. Ils sont prêts, quant à eux, à user de tous les procédés de conciliation, mais ils sont résolus à obtenir satisfaction. La tolérance ne leur suffit plus. Ils veulent pour eux comme pour les autres la justice, toute la justice. Ils la réclament avec douceur, mais ils la revendiqueront avec fermeté si on les y oblige.

Là, du reste, ne se bornera pas leur effort. Ils sont résolus à se donner sans repos à l'oeuvre de leur redressement personnel et du redressement d la patri dans la foi retrouvée. Ils veulent que leurs principes, principes de salut, vivent en eux, vivent dans la famille, vivent dans la société. Ils savent bien que la société contemporaine ne pourra retrouver son équilibre et sa paix que si un grand courant de charité chrétienne la traverse. Ils feront tout le nécessaire sur eux-mêmes et sur les autres pour que triomphe cet idéal d'amour. Ils savent fort bien ce qu'il leur en coûtera de sacrifices. Mais ils savent aussi qu'ils réussiront parce qu'ils ont Dieu avec eux et parce qu'une immense espérance monte à leur horizon. Une magnifique jeunesse, en effet, se lève derrière ceux qui ont fait la guerre et que la guerre a quelque peu lassés, cete jeunesse qui, de plus en plus, remplit les cadres de nos organisations, de nos oeuvres, de nos Syndicats, cette jeunesse qui donne l'exemple d'une foi magnifique et de vertus par lesquelles demain la France sera sauvée.

Le discours magnifique de l'abbé Bergey que la foule avait haché de ses applaudissements valut à l'orateur une prodigieuse manifestation d'enthousiasme. Au remerciement de l'assistance, l'archevêque de Paris joignit le sien. En quelques mots vibrants, il loua et remercia M. Champetier de Ribes et M. l'abbé Bergey pour avoir parlé un si beau langage catholique et français. Puis, selon sa coutume, il donna à ses diocésains leurs consignes pour le prochain avenir. Ils poursuivront le triple but que voici: d'abord, ils revendiqueront la reconnaissance pratique des droits de Dieu sur chacun d'eux, sur leurs familles, sur la société, sur la France; puis ils obtiendront l'abrogation ou la revision des lois dites laïques ou intangibles qui sont des lois d'exception et des lois injustes; enfin, il reforont à eux-mêmes et aux autres une mentalité catholique par la pratique de leurs devoirs religieux et en s'efforçant de pénétrer la masse de lumière et de vérité.

DISCIPLINE ET UNION

Pour atteindre au succès, deux conditions essentielles sont indispensables: la discipline et l'union. Nous ne pouvons être forts qu'à condition d'être unis et disciplinés. Fraternisons donc dans la charité sans souci de nos divergences politiques et suivons les ordres de nos chefs qui ont pris eux-mêmes leurs directions auprès de ceux qui ont la responsabilité des intérêts religieux du pays. La cause de la France et la cause de l'Eglise doivent être élevées au-dessus de toutes les contingences politiques. Soyons, sans réserve, les apôtres de ces deux causes. Elles valent bien le sacrifice de toutes nos préférences.

Puis, comme chaque année, la réunion s'acheva par le chant du "Credo", clamé par 6.000 poitrines... (A.M. dans "La Croix")

Comment la nature reconstitue les chairs

Le procédé de la nature dans la reconstitution d'un organisme faible et épuisé, dans la production de chairs nouvelles pour les personnes qui sont maigres et en dessous du poids normal consiste à prendre dans la nourriture absorbée certains éléments appropriés qui, par le procédé merveilleux connu sous le nom de métabolisme, sont convertis en tissus et en chairs véritables. Une certaine portion de cette nourriture devient aussi de l'énergie et de la vigueur corporelles.

Quand vous prenez le Remède du Père Jean (Father John's Medicine) pour vous faire des chairs nouvelles, vous suivez exactement le même procédé. Ce remède alimentaire à l'ancienne mode contient de l'huile de foie de morue et d'autres éléments dont la nature se sert dans la reconstitution des chairs et de la force, et ces éléments sont préparés de telle sorte qu'ils peuvent être assimilés facilement même par l'organisme des personnes faibles et épuisées. Vous savez que vous agissez en toute sécurité en donnant Father John's Medicine à n'importe quel membre de la famille parce qu'il est garanti exempt d'alcool et de drogues dangereuses sous quelque forme que ce soit.

La richesse du roi

On voit ici le Très Honorable Sir Edward-F.-G. Ponsonby, trésorier du roi, et administrateur de la bourse privée de Sa Majesté. C'est lui qui connait la fortune exacte du roi d'Angleterre.

M. Pierre Genest meurt en jouant aux cartes

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la "Patrie") — M. Pierre F. Genest, arpenteur fédéral à l'emploi du ministère de l'intérieur, est mort subitement jeudi soir. Il jouait au cartes chez lui lorsqu'il tomba foudroyé par une syncope.

M. Genest était âgé de 55 ans, venait de Québec et demeurait à Ottawa depuis une vingtaine d'années. Il était le cousin de M. Samuel Genest, président de la commission scolaire d'Ottawa.

ELLES ACCOMPLISSENT UN MIRACLE POUR LUI

Voilà ce que dit un citoyen de l'Ontario des Pilules de Dodd pour les Reins.

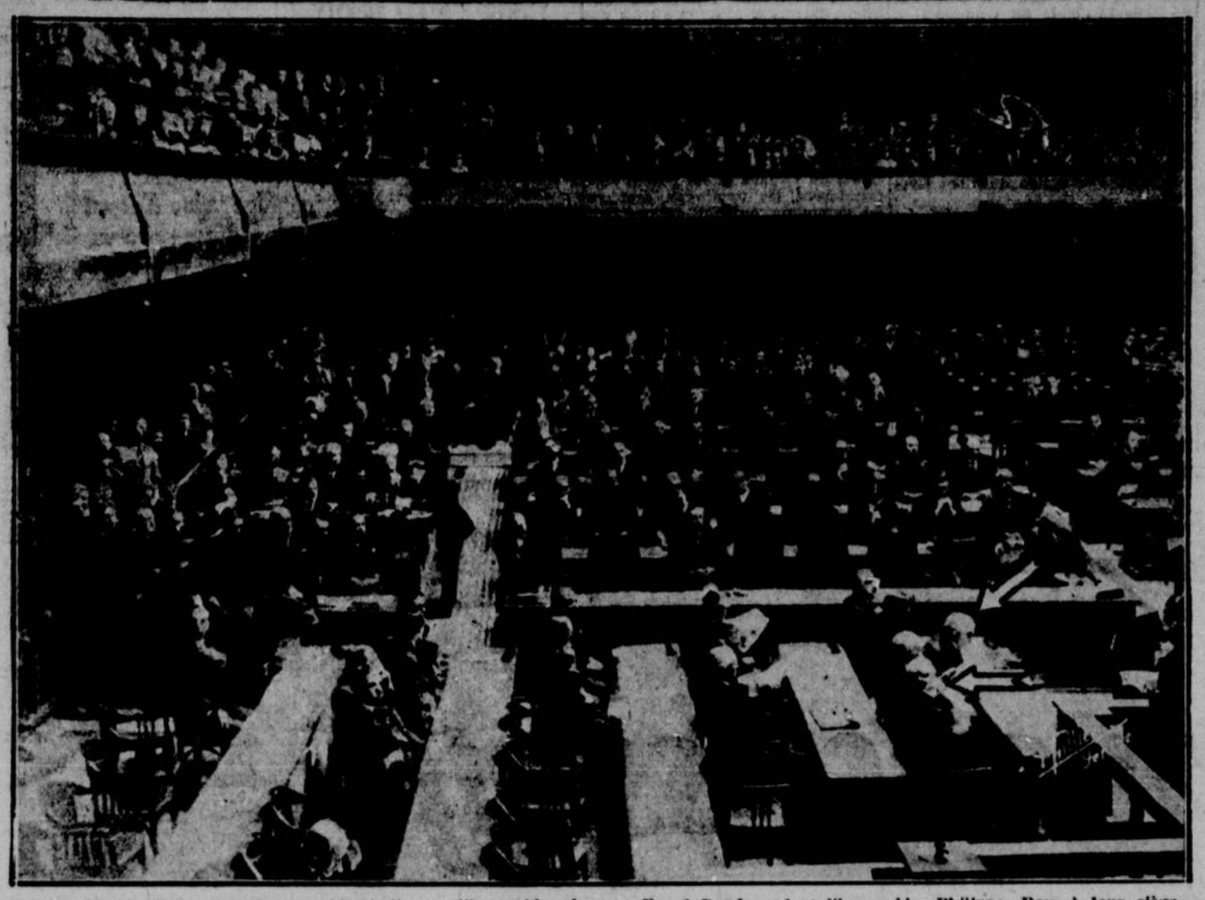
M. H. Austin souffrait de maux de dos et de tête et affaiblissait peu à peu.

Coldwater, Ont. le 26 mars (Spécial). Il n'y a pas d'ami plus enthousiaste des Pilules de Dodd pour les Reins que M. H. Austin, un citoyen bien connu de cette ville. Il a de bonnes raisons pour l'être. Voici ce qu'il écrit: Ceci est pour louanger les Pilules de Dodd pour les Reins pour ce qu'elles ont fait pour moi. Je crois que c'est un miracle. Je souffrais tellement de mes reins et de douleurs aux jambes et dans le dos, ma tête me faisait souffrir et de fait, il me semblait que j'affaiblissais. Après avoir employé six boîtes de Pilules de Dodd pour les Reins, je suis maintenant tout à fait bien. Grâce aux Pilules de Dodd pour les Reins que je garde toujours maintenant à la maison. J'ai engraissé."

Beaucoup d'hommes souffrent périodiquement de maux de dos et comme l'âge moyen approche, la douleur augmente en intensité. Le repos peut procurer un soulagement temporaire, mais les Pilules de Dodd pour les Reins font plus que cela. Elles renforcissent les reins faibles et enlèvent la cause de la douleur.

On peut se les procurer chez les pharmaciens de partout ou The Dodd Medicine Co., Ltd., Toronto 2.

A LA DERNIERE REUNION DE LA SOCIETE DES NATIONS



Les deux flèches, dans cette photographie, indiquent l'honorable sénateur Raoul Dandurand et l'honorable Philippe Roy, à leur siège, lors de la dernière réunion de la Société des Nations, tenue à Genève.

CAUSERIE SUR LA BELLE DALMATIE

Elle a été donnée hier soir par M. A.-V. Seferovitch.

POESIE

Public très élégant, hier soir, à l'Université de Montréal, dans la grande salle des conférences. Monsieur A.-V. Seferovitch, consul général desa Serbes, Croates et Slovènes, devait y parler de la "belle Dalmatie", dans une langue très persuasive, avec un patriotisme qui a soulevé de chaleureux applaudissements. Cette conférence était présidée par monsieur Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université, qui, après avoir complimenté le consul général Seferovitch parla des étonnantes destinées des Yougo-Slaves, de leur héroïsme pendant la guerre, de la renaissance économique de ce pays, notre allié, sous le règne d'un roi aimé et de chefs d'état éclairés.

Il est assez difficile de donner à coups de crayon une analyse complète du remarquable travail de M. Seferovitch; en la résumant ce serait lui faire injustice. Citons, au hasard, à mesure que nous l'écoutons les faits qui nous ont frappé.

Après avoir parlé de la situation géographique de la Dalmatie, "belle parce que cette partie du Royaume est encore plus belle qu'il ne pourrait, dit-il, la décrire", le conférencier parle de son climat.

La Dalmatie avec son beau climat (Européen Méridional) possède une grande variété de plantes semi-tropicales telles qu'on en voit en Italie et dans le Sud de la France, et dans plusieurs régions aussi bien que dans les villes les plantes semi-tropicales croissent et les routes sont bordées de palmes géantes, de curceux agaves et d'aloès. Dans les tranchées environnantes, les vieux murs sont de véritables massifs fleuris.

Le littoral adriatique est une des régions les plus saines de la Méditerranée: on n'y souffre ni de paludisme ni de chaleurs accablantes en été. Le pays est plein de soleil et baigné de lumière. Les terres labourables, quoique très peu étendues, la "terra rossa" qu'on y trouve, produit beaucoup de légumes et de fruits succulents, surtout des cerises, olives, oranges, cedrats, citrons, figues, amandes, etc. On y cultive les muriers pour la soie (en soie nous sommes le cinquième pays du monde). On s'occupe en outre de l'exportation d'une grande variété de plantes médecinales et des fruits secs qu'on vend même au Canada, et on exporte beaucoup de poissons conservés, grandes quantités de ciment, la poudre dalmate, des vins célèbres et des liqueurs maraschinées.

Les maisons des villes et des villages, se présentent les unes contre les autres à la manière méditerranéenne. L'air est particulièrement transparent, et les formes ainsi que les lignes du relief se dessinent sur l'horizon aussi nettement que dans les régions helléniques.

Abstraction faite de son pittoresque extraordinaire, la Dalmatie est un pays d'un grand intérêt pour l'historien, l'archéologue et l'ethnographe.

Ajoutez à tout ceci l'harmonie des chants slaves, les danses du pays, de même que le costume national si pittoresque porté par une race saine et de belle apparence.

Le conférencier parle encore des réseaux ferrés et des routes automobiles de la région, auxquels le gouvernement s'intéresse d'une façon particulière, puis il fait l'histoire de la Dalmatie, qui est aussi dramatique que celle du pays des Serbes, Croates et Slovènes.

Les premiers habitants connus de la Dalmatie furent les Illyriens et ce fut une tribu illyrienne établie entre les rivières Krka et Narenta (Nor) qui donna le nom à la province. Ces Illyriens furent sans doute une des branches Proto Slaves. Depuis la première partie du IVème siècle de nouvelles tribus Celtes se mêlèrent aux Illyriens tandis que tout le long de la Côte les Phéniciens, les Grecs, les Syracusiens s'y établirent.

Les Illyriens sous leur Reine Teuta étaient organisés en tribus indépendantes. Rome ne pouvait pas supporter leurs attaques continuelles, et après des guerres qui durèrent environ 100 ans, les Illyriens devinrent les vassaux de Rome et ainsi la Dalmatie commença à être Romanisée.

Les Antoniens y fondèrent de magnifiques villes et y érigèrent des monuments imposants. Tant les villes que les monuments furent détruits en 639 par l'arrivée des Avares qui succédèrent aux Goths et aux Huns.

Tout à l'heure, Mesdames et Messieurs, je vous ferai voir quelques reliques immortelles de cette époque historique qui ont été conservées sous le sol, ou sur le sol classique du temps de la civilisation, brillante introduite par Rome.

Mais malgré cette civilisation brillante introduite par Rome, il ne faut pas supposer que l'occupation romaine s'établit dans un simple désert. Plusieurs Illyriens servirent sous les Césars et portèrent même le diadème impérial.

Les Serbes et les Croates se partagèrent donc la Dalmatie, les Croates au Nord et les Serbes au Sud, tout en reconnaissant la souveraineté Byzantine. Mais bientôt les Croates secouèrent le joug byzantin. Depuis ce temps-là les Slovènes et Croates sont restés attachés à l'Eglise catholique romaine, et les Serbes, celle de l'Orient. Le IXème siècle tout entier fut rempli de luttes violentes entre les Dalmates et Venise.

L'occupation de Venise ne fut pas de longue durée car en 1058, les Croates l'acquirent encore une fois. A cette époque le pouvoir croate fut à son apogée — mais il ne fut pas de longue durée. Alors les Hongrois conquirent la Croatie, leur roi envahissant la Dalmatie.

La lutte dramatique pour la possession de cette province, ainsi que celle pour son indépendance nationale donna lieu à une série de 21 guerres sanglantes entre les années 1115 et 1797.

Je dois vous faire remarquer que malgré tous les efforts de Venise, la Dalmatie à venir jusqu'au XVème siècle n'appartenait pas toute entière à Venise et elle ne possédait qu'une partie de litoral, le reste de la partie Sud avec la ville de Raguse restèrent indépendantes et formèrent la république de Regusa.

C'est dans cette république qui dura douze siècles que ce sont manifestées quelques-unes des meilleures qualités des peuples dinariques.

Les premiers habitants de Raguse furent ceux de l'ancienne Epidaure. Les Slaves qui y pénétrèrent au Vième et au VIième siècle ont habité au début les pentes raides situées au-dessus de l'emplacement actuel de la ville.

La République ne se laissa pas affaiblir pendant les longs siècles de son existence, la goût de la culture classique qu'elle tenait de ses ancêtres gres-romains, y continua de se développer. Les premières institutions du gouvernement aristocratique de Raguse furent inspirées des anciennes institutions d'Epidaure: son Sénat n'était autre que la curia romana.

Toute l'histoire de Raguse fait ressortir les qualités d'un peuple sérieux. Raguse se développa d'abord comme une puissance maritime et commerciale. A la fin du XVème siècle elle était une des villes plus riches de l'Europe.

Raguse conclit des traités avec les sultants d'Egypte, de Syrie, d'Iconium et de Bithynie. Elle avait des factoreries à Naples, en Sicile, et l'on rencontrait ses commerçants non seulement en France et en Espagne, mais en Angleterre.

D'après Evans c'est Raguse qui fonda le premier hôpital public et la première banque, et c'est encore Raguse qui la première abolit par une loi l'esclavage.

Raguse conclut des traités avec vres littéraires, les études classiques était en honneur. La ville entière était alors un vaste atelier d'esprit et de sciences.

Raguse qui depuis la dernière guerre a commencé à se bien remettre économiquement possède actuellement le plus fort nombre d'armateurs de bateaux Yougo-slaves.

LES HABITANTS

se distinguent par un caracètre doux, polissé, par leur politesse, leur tact, et leur prudence. C'est grâce à ces qualités que les Ragusins d'autrefois ont pu fonder une république unique dans son genre et la conserver si longtemps, et la faire prospérer dans les circonstances les plus difficiles. C'est par Raguse, cette perle de l'Adriatique, que pénétra chez nous la civilisation occidentale.

Les Dalmates se distinguent par un équilibre mental et une sénérité d'esprit remarquables: ils sont souples et vivaces. Leur âme est aussi claire que leur ciel dalmate. C'est vraiment la terre de l'ingéniosité, de l'esprit et de l'humour. Les Dalmates, comme le reste des Yougo-Slaves, ne croient guères à des obstacles qu'ils ne pourraient surmonter. Leur foi est sans nuage et leur confiance absolue.

L'occupation française de la Dalmatie et du reste des pays slaves laissa le meilleur souvenir dans la population.

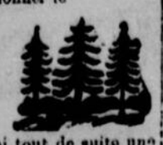
La Dalmatie est belle et libre, dit en terminant M. Seferovitch, et chez elle règne maintenant la paix yougo-slave.

Ne négligez pas les toux et rhumes des enfants

Mme Wm. W. Card, de Bancroft Ont., écrit:—"L'hiver dernier mes trois enfants eurent de très mauvais rhumes et ils toussaient toute la nuit, ce qui était très ennuyeux pour le reste de la famille.

Je ne pouvais rien me procurer pour les soulager, lorsqu'un soir une amie qui demeurait avec moi, me conseilla de leur donner le

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood.



Je m'en procurai tout de suite une provision et après que j'eus employé quatre bouteilles de ce sirop, mes enfants devinrent de nouveau tout-à-fait en santé, grâce au Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood".

Cette préparation est sur le marché depuis les 37 dernières années, vous ne faites pas d'expérience quand vous achetez: preparée exclusivement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto Ont.

L'ATTITUDE DES E.-U. ENVERS L'EUROPE

Les journaux anglais en font des commentaires sévères.

LONDRES, 27. (Presse associée) — Le "Morning Post" commente, dans un éditorial le discours prononcé mercredi par le sécrétaire Wellon, au sujet de l'attitude des Etas-Unis, durant la guerre. Le "Morning Post" ajoute que l'insistance des Etats-Unis à se faire payer ses dettes de guerre, pourrait amener une alliance des pays européens, alliance dont le Japon lui-même ferait partie. Il est admissible est-il écrit que la situation est difficile pour tous; mais elle n'exige pas cette attitude des Etats-Unis. Les Américains ont été bien heureux de prêter de l'argent dans cette occasion. Qu'ils donnent à leurs débiteurs le temps de se libérer.

Le "Daily Telegraph" commente aussi ce discours du sécrétaire Wellon et parle également de l'opinion exprimée par Winston Churchill, Chancellier de l'Echiquier.

Droits d'une mineure de quatorze ans

La Cour d'Appel a confirmé à la majorité de ses membres un jugement de la Cour Supérieure refusant d'accorder à Madame Mary Willoughby Marshall la garde de sa fille âgée de quatorze ans. Madame Marshall avait pris un habeas corpus contre un nommé Alderic Fourneile, chez qui elle avait placé sa fille Violet en 1917. L'enfant refusa de retourner chez sa mère. Elle déclara dans son témoignage en première instance qu'elle était bien traitée et que sa mère "n'était pas bonne pour elle." La Cour décida qu'on ne pouvait forcer un enfant de cet âge à vivre contre son gré chez ses parents. La Cour d'Appel a confirmé ce jugement. Le juge Hall était dissident.

Prince d'Eglise

Sa Sainteté Gennadios, métropolitain de Salonique, de l'église grecque orthodoxe orientale, qui vient d'arriver à New-York. Il fera la visite d'une vingtaine de villes dans l'intérêt du Y.M.C.A. de Salonique, dont il est le président honoraire.

DEUX JUGEMENTS DE LA COUR D'APPEL

La compagnie des tramways perd et gagne devant ce tribunal.

La Cour d'Appel, division de trois juges, composée des juges Tellier, Rivard et Hall, a confirmé un jugement de la Cour Supérieure condamnant la compagnie des tramways de Montréal à payer la somme de $500 de dommages à Madame Omer Montpetit pour un accident survenu dans un tramway. Madame Montpetit avait été blessée au genou gauche à la suite du départ trop brusque d'un tramway. La compagnie soutenait que le garde-moteur ne pouvait être blâmé. Madame Montpetit, de son côté, corroborée par une personne qui l'accompagnait, disait que le choc avait été si violent qu'elle avait perdu l'équilibre. La Cour Supérieure avait accepté cette version et la Cour d'Appel lui a donné raison.

—La compagnie a eu gain de cause dans la poursuite que lui avait intentée la North Eastern Lunch Company à la suite d'une collision survenue entre un camion et un tramway. La Cour Supérieure avait condamné la compagnie à payer la somme de $551.16. La Cour d'Appel a renversé ce jugement et rejeté la responsabilité de l'accident sur le chauffeur de la Northeastern Lunch. Le juge Hall se déclara dissident.

M. Dandurand s'embarque

LONDRES, 27. (Presse canadienne). — L'hon. Sénateur Raoul Dandurand, ancien président de l'assemblée de la Société des Nations, et l'hon. P.-C. Larkin, haut commissaire du Canada à Londres, ont été reçus à déjeuner par le col. Amery, secrétaire d'Etat des affaires étrangères. M. Dandurand s'embarque aujourd'hui pour le Canada à bord du Mauretania.

LEBLANC, DE HULL, COUPABLE D'AVOIR TENU UNE LOTERIE

OTTAWA, 27. (Presse associée) Eugène Leblanc, de Hull, a été trouvé coupable hier après-midi, aux assises criminelles de Carleton, d'avoir illégalement tenu une loterie en qualité d'agent pour l'"Art Union of Great Britain", dont le bureau central du Canada est à Montréal. Le juge Lennox annonça qu'il rendrait sentence aujourd'hui et qu'il n'imposerait qu'une amende. Il ra formulé l'espoir que les promoteurs de Montréal paieraient l'amende de Leblanc.

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la Patrie.) — La revue américaine "Liberty" qui avait été bannie du pays il y a six semaines par le ministre des Douanes pour articles blâmables publiés sur la famille royale d'Angleterre, a obtenu de nouveau le droit d'entrée au Canada.

RHUMES !!

La formule favorite du
SIROP DU
Dr CHARLES CAMPEAU
Existe depuis 25 ans

Nous en sommes les seuls propriétaires. Ce sirop si connu est en vente partout. Exigez-le. Fabriqué par la Cie des médicaments Campeau.

DEPOSITAIRES:
McEWEN, CAMERON, Ltée
9-13-17-20-24-27

CHEZ LES SS. MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Une imposante cérémonie religieuse a été célébrée, jeudi après-midi, vers 3 heures, au couvent des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, à Pont-Viau. Sa Grandeur Monseigneur Alfred Langlois, évêque administrateur de Québec, a reçu les premiers voeux de 15 novices, qui sont entrées dans la vie religieuse. La cérémonie eut un caractère presqu'intime. Seuls les parents des novices furent admis. M. l'abbé Labrèche, curé de Saint-Jean d'Iberville, a prononcé une courte allocution au cours de laquelle il a exalté les avantages et les bonheurs de la vie religieuse.

A travers les Alpes

Genève, 27. — Il vient de se former un syndicat européen qui a pour but de construire une route d'automobiles entre Milan et Hambourg, une distance de 700 milles environ, via les Alpes.

Jugements en cour d'appel

La Cour d'Appel, division de trois juges; composée des honorables juges Rivard, Tellier et Hall, a rendu jugements hier dans les causes suivantes:

Paquette et la Commission des Liqueurs: jugement confirmé avec dépens.

La Commission des Liqueurs et Preston: appel maintenu avec dépens.

Collard et le Roi: appel renvoyé avec dépens.

Marshall et Fournelle: jugement confirmé avec dépens, l'honorable juge Hall étant dissident.

Robb et Shaw: jugement confirmé avec dépens, l'honorable juge Tellier étant dissident.

Robitaille et La Commission des Liqueurs: jugement confirmé avec dépens.

Corporation de la ville de Lachute et la Cie Nationale de Paris: jugement infirmé avec dépens.

Ouimet et Mainville: jugement confirmé avec dépens, l'honorable juge Tellier étant dissident.

Mainville et Ouimet: jugement confirmé avec dépens, l'honorable juge Tellier étant dissident.

Barrington et la Corporation St-Sacrement: jugement confirmé avec dépens, l'honorable juge Tellier étant dissident.

Desnoyers et Laurion: jugement confirmé avec dépens.

Municipalité d'Ivry et Devaye: jugement confirmé avec dépens.

Martineau et la Commission des Liqueurs de Québec: jugement confirmé avec dépens.

Geoffroy et le Roi: jugement confirmé avec dépens.

Gauthoer et le Roi: jugement confirmé avec dépens.

Cie des Tramways et Montpetit: jugement confirmé avec dépens.

Morency et Lespérance: jugement confirmé avec dépens.

Granger et Simpson Bros: jugement confirmé avec dépens.

Cie des Tramways et Northeastern Lunch: jugement confirmé avec dépens, l'honorable juge Hall étant dissident.

Leroux et Charlebois: jugement confirmé avec dépens.

Ville de Montréal-Est et le Bureau Central de la Commission des Ecoles protestantes: jugement confirmé avec dépens.

Coleman et Broadbent: jugement infirmé avec dépens: l'hon. juge Tellier étant dissident.

St-Lawrence Welding Co., et Thompson: jugement infirmé avec dépens, l'hon. juge Tellier étant dissident.

Theolis et Wagner: jugement confirmé avec dépens, l'hon. juge Hall étant dissident.

Clavel et Germain: jugement infirmé avec dépens.

LES VERS qui infestent les enfants dès leur naissance sont de deux sortes, ceux qui se logent dans l'estomac et ceux qu'on trouve dans les intestins. Les derniers sont les plus nuisibles, vu qu'ils s'attachent aux parois des intestins et si on n'y fait pas attention, ils causent de grands ravages. Les Poudres Vermifuges de Miller chassent les deux sortes et tout en les chassant de l'organisme, elles servent à réparer le dommage qu'ils ont causé. 6

LES CORS

S'enlèvent — Sans douleur !

Ça ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément, ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlevez rapidement avec les doigts.

Votre pharmacien vend, pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone", suffisante pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.

Pourquoi l'Homme Econome Achète une Studebaker

Prix à Profit Unique - - - - *encore réduits*
Construction par Unité - - *ajoute au parcours*
Paiements à Termes - - - - *taux plus bas*

Si une auto signifie pour vous plus que le simple transport — si vous désirez plus de confort — plus de force motrice — et si vous voulez avoir la certitude que votre argent achète ce qu'il y a de mieux en valeur tangible — une Studebaker à profit unique est l'auto qu'il vous faut.

Facilités Uniques de la Studebaker

Peu de fabricants d'automobiles ont leurs propres fonderies, leurs propres forges, etc., pour fabriquer leurs moteurs—et pourtant le cinquième du coût d'un auto réside dans le moteur. Un petit nombre même construisent leurs propres carrosseries, bien que la carrosserie contribue pour un tiers au prix de revient d'un auto

Studebaker construit toutes ses carrosseries, tous ses moteurs, tous ses embrayages, ses engrenages, ses ressorts, ses différentiels, ses directions, ses freins, ses essieux, et la Compagnie fait aussi elle-même ses travaux de forge et de fonderie. Seuls Ford dans la catégorie des autos à prix modiques, et Studebaker, dans celle des beaux autos, possèdent de si complètes facilités de fabrication

Valeur d'un seul profit

Ces facilités permettent à Studebaker de fabriquer des autos de qualité sur la base d'un seul profit—éliminant les profits extérieurs. Les économies ainsi effectuées retournent aux clients sous forme de qualité supérieure et de prix modérés. L'homme économe achète où il obtient le plus pour son argent.

Construction par série

Les facilités Studebaker permettent aussi le dessin, la fabrication et l'assemblage par série, de sorte que les centaines de pièces de la Studebaker fonctionnent comme un tout. Il en résulte un excédent de milliers de milles de parcours, un plus grand confort. L'homme économe est prévoyant et considèrera les services que son auto lui rendra après des années d'usage.

Toujours au point

La fabrication intégrale de ses voitures permet à la Studebaker de suivre tous les perfectionnements de l'automobile et de les réaliser au fur et à mesure, sans s'occuper du calendrier. La Compagnie n'attend pas les occasions convenues pour annoncer à grand fracas ses améliorations, et ses clients ne sont pas exposés à avoir des machines démodées avant le temps. L'homme économe place son argent dans de la marchandise pouvant être facilement changée en argent.

A $1880

L'Auto fermée Studebaker à plus bas prix

—mais exclusivement de qualité.

D'APRES l'opinion de la N.A.C.C. et la Society of Automotive Engineers, la Studebaker Standard Six est la plus puissante qui soit au monde de son poids et de ses dimensions

Le modèle le plus populaire de la série Standard Six est le Coach qui, à $1880 est l'auto fermé le meilleur marché jamais offerte par la Studebaker.

Dans ses sièges spacieux, reposants, il y a un réel confort pour cinq passagers—avec ample espace pour les jambes et la tête

Il y a un indicateur à gazoline sur le tablier, un essuyeur automatique du coupe-vent, un miroir rétroviseur, un ventilateur sur le capot, une lampe signal (stop), une lampe de plafond, un purificateur d'air, des filtres pour l'essence et l'huile, une serrure perfectionnée et pneus ballon pleine grosseur L'allumage se fait automatiquement et il y a un commutateur d'éclairage sur le volant de direction

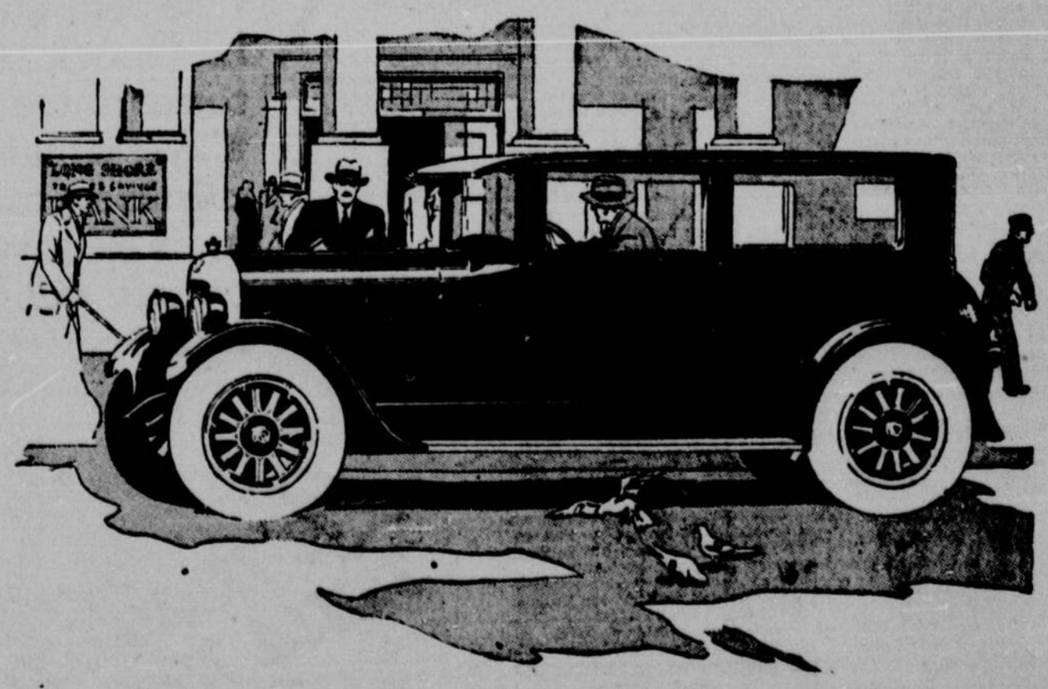
Venez—éprouvez sa performance—sa puissance—son confort; puis songez que vous pouvez l'acheter à même votre revenu pour le plus bas prix encore placé sur une auto fermée par Studebaker, aux plus bas taux de paiements à termes.

Coach Studebaker Six Régulier

$1880

Livré à Montréal.

D'après le généreux système de libération de la compagnie Studebaker, vous pouvez acheter ce Coach moyennant un léger acompte et payer le solde au fur et à mesure de vos revenus mensuels, en payant un supplément raisonnable.



THE STUDEBAKER CORPORATION OF CANADA, Ltd., Montreal
604-608, Rue Ste-Catherine Ouest.

La grande organisation de vendeurs Studebaker. Service autorisé par tous les Etats-Unis et le Canada

QUEBEC

BURY—Geo. D. Ca heart
CHICOUTIM—Os biens & Gagnon Automobile
GRANBY—Alph. Rivet
JOLIETTE—J.-E. Laurion.
LACOLLE—Jos. Gendron
LACHUTE—J. T. McKimmie & Son.
VILLE DE QUEBEC—Motors, Limited.
RIMOUSKY—Albert Michaud.
RIVIERE-DU-LOUP—Robert Tétu
ST-JEAN—A. E. Grégoire.
ST-VINCENT-DE-PAUL—La Cie Hector Meunier, Ltée.
ST-EUSTACHE—Brunelle Auto Garage.
ST-HYACINTHE—René Ducharme.
ST-JOVITE—P.-E. Grenon.
SOREL—Pontbriand & Simard, Ltée.
SHERBROOKE—J. F. O'Donnell.
TROIS-RIVIERES—C.-O. Beptist.
WATERLOO—Léo-A. Lefebvre.

ONTARIO

BROCKVILLE—The Motor Co.
CORNWALL—Cornwall Motor Sales.
KINGSTON—The Central Garage Ltd
NORTH BAY—A. F. Doyle.
OTTAWA—The Motor Co Ltd
STURGEON FALLS—J.-A. Prieur.
SUDBURY—United Auto Sales & Service.
TIMMINS—Marshall-Ecclestone, Ltd.
VANKLEEK HILL—C. E. Galley & Co.

ILE DU PRINCE-EDOUARD

CHARLOTTETOWN—A. Horne & Co.
SUMMERSIDE—A. Horne & Co.

PROGRES DANS LA CONSTRUCTION DES MAISONS EN FRANCE DEPUIS CES DERNIERES ANNEES

L'art de construire des maisons comme on fabrique des autos en série. — Pour résoudre le problème du logement en France.

L'INITIATIVE FRANCAISE

PARIS, 24. — Tous les pays depuis la guerre ont souffert de la crise du logement, qui résulte elle-même de la crise de la construction. Le prix des maisons neuves est devenu en effet tellement élevé que les loyers des logements devraient pour rémunérer le capital, dépasser largement les augmentations autorisées par la loi. Alors les capitalistes préfèrent ne pas construire. Mais si l'on trouvait le moyen d'abaisser d'une manière considérable le prix de la construction, on arriverait à faire coïncider les loyers avec la somme d'intérêts qu'il est raisonnable d'exiger de l'argent. Dès lors on se remettrait à construire et la crise du logement disparaîtrait. Peut-être l'invention d'un architecte parisien va-t-elle donner la solution du problème en procurant une économie appréciable sur les frais de construction.

A l'Exposition des Arts ménagers, qui vient d'avoir lieu à Paris, au Grand Palais, on pouvait tout récemment visiter une maison d'un type nouveau, exposée par M. Henri Sauvage, architecte, directeur technique d'une société qui vient de se fonder pour exploiter son procédé, la Société des Constructions rapides, 23, rue Vavin, à Paris. C'était une maison en acier, aux murs de tôle doublés de solomite, sorte de pâte faite de paille hachée et compressée, et recouverte à l'intérieur d'un revêtement de bois. Les cloisons intérieures étaient seulement faites de solomite, plaquée de bois. Ces matériaux présentent paraît-il divers avantages: ils sont moins chers ou ne sont pas plus chers que d'autres, ils permettent de gagner de la place, car les murs et les cloisons sont très minces, tout en étant très mauvais conducteurs de la chaleur, du froid et du bruit. Mais là n'est pas le côté le plus neuf et le plus intéressant du procédé: il est en effet surtout rapide et économique.

M. Sauvage est parti de cette idée très simple que la maison était le seul objet utile qui ne put pas être fabriqué en usine. De là l'élévation de son prix de revient. Actuellement la fabrication de la maison se fait sur place: on construit d'abord la charpente, puis les murs, puis le toit, puis on pose les parquets, les portes, les fenêtres et autres installations accessoires. On travaille dans des conditions de manutention compliquées, en employant un nombre de matériaux qui dépasse la centaine, en perdant un temps énorme, du fait des allées et venues des ouvriers, qui, à mesure que la maison monte, doivent monter eux-mêmes ou faire monter ce dont ils ont besoin. On doit faire appel à des corps de métier différents, qui agissent successivement indépendamment les uns des autres, avec une liaison entre eux défectueuse. Sait-on qu'une maison de rapport exige la collaboration de 30 entrepreneurs, qui s'adressent chacun à un ou deux sous-traitants (soit 45 en tout), et que le nombre des fournisseurs intéressés directement ou indirectement à la construction dépasse le chiffre de 500? Il faut donc mouvoir 575 chefs d'entreprises dont il est difficile de coordonner l'activité en vue de la plus grande rapidité du travail.

La construction dure donc longtemps: pour un immeuble de huit étages il faut compter dix-huit mois. Pendant ce temps l'ouvrage est exposé aux intempéries, et les frais généraux et les intérêts s'accumulent.

On a calculé que pour un immeuble de 1 million de francs le déchet de travail provenant des allées et venues des ouvriers représente 25 p.c., et comme le prix de la main-d'oeuvre représente 500,000 francs, la perte est donc de 125,000 francs. Le gâchage des matériaux amenés à grands frais sur place et dont il faut évacuer les déchets est évalué à 1-20 du prix, soit pour 500,000 francs de matériaux, à 25,000 francs. Certains frais généraux résultant de la multiplicité des entrepreneurs (surveillants de chantiers, commis, etc) représentent une dépense inutile de 90,000 francs pour les 18 mois que dure le travail. Enfin on peut évaluer à 30,000 francs la charge qui résulte du gardiennage, de la réfection des parties dégradées, des échafaudages, etc. Si l'on ajoute à tout cela le manque à gagner résultant de la durée du travail pendant lequel on ne touche pas le loyer des appartements, on voit que le mode actuel de construction aboutit à un véritable gaspillage.

L'idéal serait de pouvoir fabriquer des maisons, comme Citroën et Ford fabriquent des automobiles. M. Sauvage en a trouvé le moyen. Il consiste à fabriquer à l'usine, avec des matériaux préparés en série des cellules ou éléments de construction, de la dimension d'une pièce habitable que l'on apporte toutes terminées sur le chantier, et que l'on pose les unes sur les autres comme on pose des briques ou des pierres de taille. Un seul entrepreneur se charge du montage. Ce n'est pas ici le lieu de donner des détails techniques sur la structure et la superposition de ces cellules; le principe seul importe. Qu'il suffise de savoir que le poids d'une telle construction est très léger et que le problème des fondations en terrain meuble est singulièrement facilité.

Les avantages de ce nouveau procédé peuvent se résumer ainsi: l'économie est très sensible, on l'évalue actuellement à 18 p.c. et on envisage la possibilité de la porter à 30 p.c.; la rapidité est telle qu'en 15 jours au lieu de dix-huit mois une maison importante peut être construite, prête à être habitée. Le confort et l'hygiène sont assurés et les transformations sont très faciles. Enfin ce mode de construction peut s'appliquer à tous les usages. La nouvelle société que préside M. Dal Piaz, président de la Compagnie Générale Transatlantique a huit usines qui travaillent pour elle. Déjà son succès s'affirme. La ville de Paris vient de lui commander trois immeubles sur les crédits affectés aux constructions municipales.

Si ce procédé se généralisait, ce serait non seulement la solution de la crise du logement, mais encore ce pourrait être le salut de l'industrie métallurgique, dont la capacité de production, à la suite de la guerre, est partout supérieure aux besoins. Cette initiative française mérite donc d'être signalée.

BONNE POUR L'USAGE INTERNE OU EXTERNE.—Quand on l'applique à l'extérieur par un bon frictionnement, l'Huile Eclectrique du Dr Thomas ouvre les pores et pénètre dans les tissus, atteignant le siège du mal et apportant un soulagement immédiat. Prise à l'intérieur, elle diminuera l'irritation dans la gorge qui pousse à tousser et soulagera des affections des tubes bronchiaux et les voies respiratoires. Essayez-la et soyez convaincus. 11

QUEBEC, LA VIEILLE CITE GRISE SUR LA COTE

A part du caractère unique de sa situation et la grandeur pittoresque de se environs, la cité de Québec possède un charme historique plus grand et plus profond que toute autre ville sur le continent. Près de quatre siècles se sont écoulés depuis que Jacques-Cartier, le hardi marin de St-Malo, France, y débarqua (ou se trouvait alors le village indien de Stadacona) et eut une entrevue amicale avec Dorrama, le cheg de la grande tribu algonquine. Cependant le cachet de deux siècles du vieux monde s'y trouve encore. L'un des meilleurs moyen de réaliser cela est de visiter ses environs, se promener le long de ses arrières murs et à travers ses rues étroites et anciennes. Cela ne demandera pas une forte imagination pour se rappeler les hommes et les femmes qui ont fondé le Canada d'aujourd'hui, revêtus des vêtements particuliers de l'époque ou ils vécurent, allant et venant dans les mêmes endroits. Très peu de visiteurs à Québec manquent de visiter le célèbre sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, lequel depuis plus de 250 ans, a été le rendez-vous de pieux pélérinages, cherchant le recouvrement de leur santé. Le service offert par les trains du chemin de fer National du Canada, entre Montréal et Québec est le plus beau et contribue à l'agrément de la vacance. Le radio sur le train d'après-midi, de Montréal, est à votre disposition. M. O. Dafoe, agent des voyageurs en ville, Chemin de Fer National du Canada, 230 rue St-Jacques, (Main 4731), préparera avec plaisir vorte itinéraire, réservera vos billets, etc, ou consultez tout agent de billets du Chemin de Fer National du Canada 10-6-13-20-27

En prévision de ces grandes fêtes

Comme nous l'avons déjà annoncé le couvent de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe célébrera les 14, 15 et 16 juin prochains le cinquantième anniversaire de son installation dans la maison actuelle. Un conveatum réunira à cette occasion toutes les anciennes élèves de l'institution.

Lors d'une récente réunion on a procédé à la formation d'un comité à cette effet, et qui se compose comme suit: présidente d'honneur, Mme A. Denis; vice-présidente d'honneur, Mme Eugène Tercot; présidente active, Mme J.-E.-A. Collette; vice-présidente, Mme H.-D. Saint-Jacques; secrétaire, Mlle E. Fontaine; sous secrétaires, Mlles H. L'Homme et R. Saint-Germain; trésorière, Mme O. Saint-Jacques. Ont accepté de prêter leur concours à l'organisation des fêtes: Mmes R. Morin, F. Nolin, J.-A. Ostiguy, J.-L. Cormier, C.-A. Robert, A. Ledoux, D. Dumont, Mlles Lapierre et Benoit.

Toutes les anciennes élèves, en quelque endroit qu'elles habitent, voudront bien envoyer, dans le plus bref délai, à la directrice du pensionnat de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe, leur présente adresse, leurs noms et prénoms alors qu'elles étaient élèves, aussi faire connaître exactement l'époque de leur séjour au couvent.

On posera les bases d'une association d'anciennes au cours des fêtes du cinquantenaire.

REUNION ANNUELLE DU CLUB ALPIN DU CANADA A JASPER

Pour la troisième fois, le club fait le choix du parc national.

M. A. O. Wheeler, directeur du club Alpin du Canada, vient d'écrire au Chemin de fer national du Canada pour lui annoncer que ce club tiendra cette année, sa réunion annuelle dans Tonquin Valley, dans le parc National Jasper, Alberta. C'est la seconde fois en trois ans que le Club Alpin choisit le parc Jasper pour ses ascensions annuelles. En 1924, il se réunit au pied du Mont Robson qui fut escaladé par 14 de ses membres dont quelques dames.

Le club Alpin du Canada dont le président est le docteur J. W. A. Hickson, de Montréal, est l'un des plus importants du genre. Il recrute ses membres, non seulement au Canada, mais au dehors. Il a plusieurs exploits à son crédit, ses représentants ayant fait l'ascension de plusieurs des hauts sommets du monde tels que les pics des Alpes, le mont Logan en Colombie Anglaise, etc.

Un Canadien, membre du club, le capitaine Wheeler, faisant même partie de l'expédition Bruce, qui tenta l'ascension du Mont Everest.

Dans la vallée du Tonquin, qui se trouve à 20 milles environ du village de Jasper, se dressent plusieurs montagnes imposantes; certaines ont plus de 10,000 pieds de haut et plusieurs n'ont pas encore été nommées. Les pics les plus remarquables dans ce secteur sont: Bastion, 9,700 pieds; Mont Fraser, 10,776 pieds; Mont Geikie, 10,864 pieds; Turret, 10,000 pieds; Mont Gilthreoe, 9,014 pieds; Oldhorn, 9,779 pieds; Montagne du Trone, 10,144 pieds et le mont Erèbe, 10,234 pieds.

Il est certain que les membres les plus expérimentés du club tenteront cet été l'escalade du mont Geikie qui n'avait jamais été conquis avant 1924 alors que trois représentants du club Alpin, MM. Val Flynn, M. D. Gedges et C. G. Wates réussirent à atteindre son sommet.

Le club Alpin s'assemblera cet été à Jasper Park Lodge. Un certain nombre de mebres se rendra par train à Geikie, une station sur le parcours du Chemin de fer national du Canada et les autres emprunteront les nombreux sentiers de montagne qui mènent au lac Améthyste et à la vallée du Tonquin.

En 1924, plus de 200 personnes répondirent à l'appel des directeurs du club Alpin et s'assemblèrent au pied du Mont Robson. L'on s'attend à ce que ce nombre soit de beaucoup dépassé cette année.

Mexico, 27. — Les propriétaires de puits d'huile sont à conférer avec le gouvernement mexicain, parce qu'ils considèrent les lois qui les frappent trop sévères.

PARFUMS ET COULEURS DOIVENT SE MARIER!

Nouvelle loi imposée aux belles de Londres par les grands couturiers.

LONDRES, 27. (Presse Associée) — Des parfums convenant avec les tissus et les couleurs: voici la dernière nouveauté offerte aux élégantes de Londres, par les grands couturiers. Lors d'une récente exposition de modes et de parfums, une conférence avait été prononcée pour prouver combien les couleurs et les parfums ont des affinités profondes les tissus simples ou riches demandent des parfums divers. Les parfums employés la nuit devraient être différents de ceux dont on se sert durant le jour. Les experts ont déclaré qu'une femme chic devait avoir chez elle vingt essences différentes de parfums et un livre d'instruction, enseignant quand et comment employer ces précieux liquides.

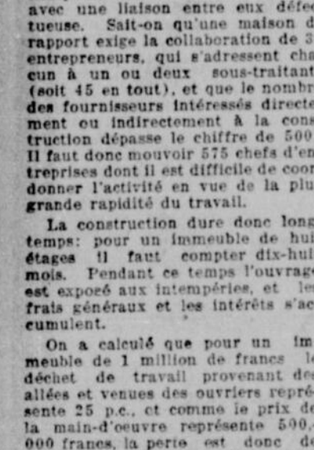
Les couleurs rouges sombres, bleues et foncées vont de pair avec les senteurs lourdes telles que celles de la violette et du jasmin. Le vert est favorisé par les parfums d'orient. Enfin le blanc et les couleurs pâles doivent être accompagnés de parfums extraordinaires, pour donner l'impression d'un "cocktail".

Une veine d'or est découverte en Californie

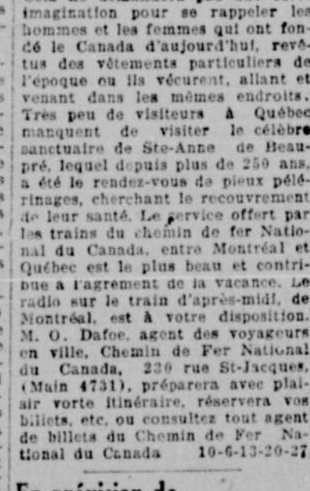
SAN BERNARDINO, Cal., 27. — Il y a paraît-il une riche veine d'or dans la région de Kramer Hills. C'est ce qu'a déclaré Albert A. Burcham, chef de police de San Bernardino, frère de Austin Burcham qui possédait cette mine en 1898. Cette mine est restée inexploitée pendant 28 ans.

Une grande foule est partie pour ces régions pour les explorer.

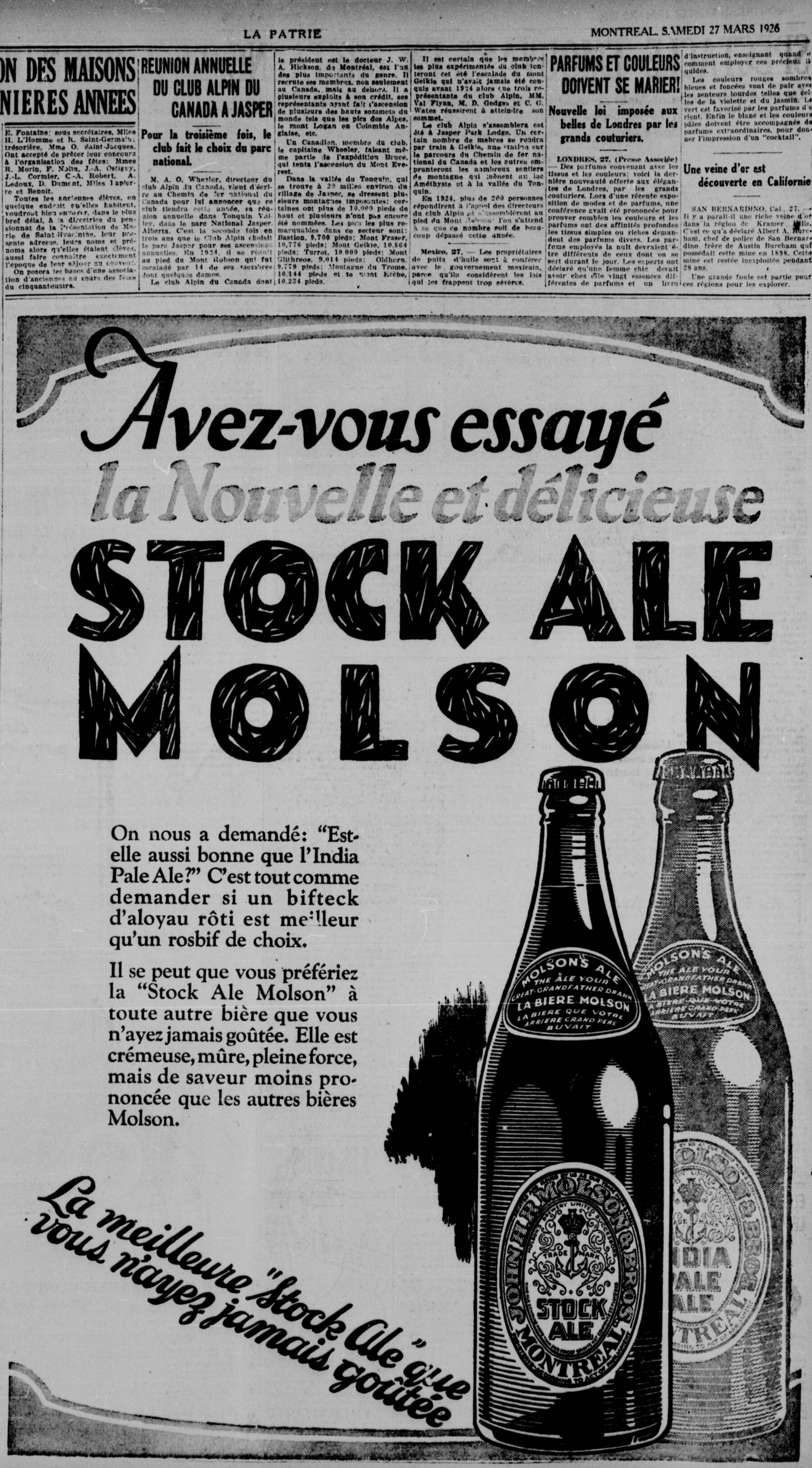
Adieux à l'Inde



LORD READING, vice-roi des Indes, a fait hier ses adieux au Parlement hindou. Il rentre en Angleterre après expiration de son terme d'Office. C'est le fils de lord Halifax qui lui succède. Lord Reading est juif de naissance et s'appelait, avant son élévation à la patrie, Rufus Isaacs. Il fut juge-en-chef d'Angleterre.



Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS.



SPECTACLE EMOUVANT EN BRETAGNE: LE PARDON DES TERRE-NEUVIENS

La bénédiction à Saint-Malo de quatre-vingt-dix mâts, qui, avec trois mille hommes, s'en vont à Terre-Neuve.—Le cardinal Charost préside la cérémonie — Son Eminence assiste au banquet des marins.

VEILLEE BRETONNE...

SAINT-MALO. — Mgr Charost, cardinal-archevêque de Rennes, a béni les quatre-vingt-dix trois-mâts de Saint-Malo et de Saint-Servan qui, avec trois mille hommes à bord, partiront ces jours-ci pour Terre-Neuve.

Cette cérémonie a lieu chaque année. Par sa grandeur et sa simplicité, elle est émouvante à un point et d'une certaine façon que les terriens ne soupçonnent guère, quelque bonne volonté qu'ils mettent à s'en faire une idée en la peinturlurant de toute la couleur locale qu'ils ont pu rapporter des vacances: c'est vraiment une belle et mémorable chose, qu'on ne saurait voir qu'une fois par an et à Saint-Malo ou, du moins, à l'aimpol, où les Islandais, il y a trois semaines, ont, les premiers, levé l'ancre.

Saint-Malo en a fait, cette année, un pardon qui, dorénavant, comptera parmi les grands pardons de l'année bretonne. De vingt lieues à la ronde, des villages entiers s'étaient mis en route: tous ceux dont un fils embarquait pour la grande pêche, de Dol et de Cancale, de Guingamp et de Rennes, une foule énorme arrivait entassée dans les trains d'intérêt local, dans des carrioles et des automobiles, et l'on voyait le long des chemins, des familles entières de chapeaux à larges bords, de coiffes, les brides au vent, et de paniers au bras, de paniers serrés sur le coeur, contre le châle coquettement épinglé.

Tout ce monde fut à la grand' messe, dans la cathédrale de Saint-Malo, éblouissante et pavoisée: l'étendard de Saint-Malo avec son hermine et ses trois quartiers d'azur fleurdelysés, décorait, avec les couleurs nationales, les massifs piliers, la grande nef et le choeur blanc et or, hérissé, embuissonné, éclatant et ruisselant de lumière.

Mitré d'or et vêtu de pourpre, l'archevêque était sur son trône, flanqué de ses deux acolytes, et l'orgue, avec une douceur émue, chantait sous les voûtes à mi-voix, d'anciens airs bretons religieusement accommodés à cette circonstance très bretonne et très religieuse.

La travée principale et le transept étaient tout occupés par les marins, dont on célébrait le départ. Ils étaient vêtus fort civilement, mais reconnaissables au premier regard, à cause d'une certaine puissance de silhouette, d'une certaine gravité dans l'attitude et d'une certaine dureté dans les pommettes, à cause surtout de cette carrure héroïque qui faisait, il y a dix ans, craquer aux emmanchures les capotes de Dixmude.

La messe dite, Mgr Charost parut en chaire: clair et véhément, il s'adressa tout de suite à ces hommes robustes et simples. Il paraphrasa la parole de Dieu mettant l'océan et ses poissons à la discrétion de sa créature préférée, et cette page fameuse de Châteaubriand sur la prière du soir à bord, entre le soleil qui décline et la lune entrant dans le ciel à son tour. Il parla d'une veillée bretonne, des brumes glacées de Terre-Neuve et de la lettre du marin dont la lecture mouille les yeux des petits enfants.

Les rudes hommes écoutaient, comprenaient et, quand la bénédiction du prélat se posa sur leurs fronts, les têtes s'abaissèrent, même incroyantes, et l'on voyait ces mains d'hercules aller lentement du front à la poitrine et d'une épaule à l'autre.

Une procession se forma à la sortie de la cathédrale et, par les rues étroites, entre les maisons de granit aux angles durs, réunies par des guirlandes de drapeaux et de bannières, elle se rendit au bassin, où les terre-neuviers étaient prêts à partir.

LA PROCESSION

La procession se rendit successivement aux deux bassins de Saint-Malo et de Saint-Servan où la flotte des terre-neuviers était rassemblée, prête au départ.

La forêt des mâts et des vergues, le tissu que des milliers de cordages tendent sur le sol. Les ponts serrés côte à côte fourmillent de tant de terriens, parents, amis, invités, que les marins — 30 à 35 hommes par équipage — sont perdus dans cette foule.

La procession, formée de bateaux en réduction, que des mousses vêtus de coutil blanc portent pieusement sur leurs épaules, parvient au bord du bassin. L'archevêque récite les oraisons rituelles et prend place à l'arrière d'une vedette blanche dont l'Harmonie municipale occupe tout l'avant et la légère embarcation fend l'eau calme du port, longeant la haute muraille que les grands bateaux en partance élèvent au-dessus d'elle.

Chacun des trois mâts, sous le grand pavois, porte au bout de son beaupré une botte de genêt ou de mimosa, qui poussent ici comme à Nice.

Le cardinal, debout sur son petit navire, chaque fois qu'il passe devant une nouvelle étrave, brandit l'aspersoire et le reposant aussitôt, envoie la bénédiction de sa main nue où brille le gros anneau pastoral. Et l'équipage auquel il s'adresse s'incline, têtes nues, avec un signe de croix.

Une grande fête variée et joyeuse emplit tout Saint-Malo jusqu'à ce soir. Le cardinal-archevêque assiste à un banquet de 300 couverts; il y a concert au casino, kermesse sous les remparts et dans le port, joutes amicales entre ces toutes petites embarcations qui feront cet été un travail beaucoup moins frivole autour des grands vaisseaux qui les emportent à Terre-Neuve; les fameux doris.

CULTURE PHY SIQUE SUR LE MONT DES OLIVIERS

La culture physique joue un rôle important dans l'éducation juive en Palestine. Cette photographie montre les élèves de classe d'une école de Jérusalem, pratiquant les exercices journaliers sur le mont des Oliviers.

1,110 PASSAGERS A BORD D'UN SEUL NAVIRE A HALIFAX

L'immigration anglaise est en croissance.— M. Charles Lanctôt sur le "Majestic".

Le plus grand nombre de passagers à descendre à Halifax cette année d'un seul paquebot arrive aujourd'hui 2 h. p.m., par le "Doric", de la ligne White Star-Dominion. Ces derniers atteignent le nombre de 1,100. D'Halifax, le "Doric se dirigera sur Portland, où il descendra 26 autres passagers.

Sur les 1,049 voyageurs de la troisième classe, on remarque un groupe de travailleurs conduit par l'Armée du Salut; aussi 132 domestiques destinés au Québec et à l'Ontario et 45 familles comprenant 234 personnes qui voyagent sous les anspices de l'Empire Settlement Scheme. Au nombre des 61 passagers de la classe des cabines, il en est qui se dirigent dans la partie Est du Canada. Plusieurs reviennent au pays pour le printemps et l'été, après avoir passé l'hiver en Europe.

L'IMMIGRATION ANGLAISE

Les passagers venant d'Angleterre cet hiver sont en nombre allant en croissance continuelle. Ces derniers sont en grand nombre formés de colons se destinant à nos fermes. Cette affluence est largement provoquée par les excellentes conditions que nous présentons aux anglais sur nos terres, dès qu'ils peuvent persévérer quelque peu.

Les groupes arrivés par le "Doric" sont sous la direction de M. S.-A. Watts, de la ligne White Star-Dominion, avec bureaux à Birmingham. Les passagers de Montréal arriveront en gare Bonaventure lundi matin, à 9 h. 05.

Le "Doric" fera sa dernière traversée d'hiver, quittant Portland le 3 avril et Halifax le lendemain pour Liverpool. Il reprendra le large de ce dernier port le 16 avril pour Montréal. C'est un des premiers paquebots qui remontera le fleuve cette année, jusqu'à Montréal.

LA LIGNE FRANCAISE

Se sont enrégistrés à Montréal pour le départ du "Suffren", de New-York, le 31 mars, MM. F.-E. Fontaine, gérant de l'agence canadienne de publicité; Paul Bloch et Alfred Barboteau, deux importateurs français.

S'embarqueront à bord de la "France" du 3 avril, M. et Mme Armstrong; le Dr A.-T. Charron, et M. Max Legrand.

M. Charles Lanctot, assistant du procureur-général, s'embarque sur le "Majestic", de la ligne White Star, à New-York, le 3 avril.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Montrose", du Pacifique-Canadien, arrive à Saint-Jean à minuit, de Liverpool, de Belfast et de Greenock.

Le "Minnedosa", du Pacifique-Canadien, arrive à Saint-Jean dimanche, à minuit, d'Anvers, de Southampton et de Cherbourg.

Le "Marburn", du Pacifique-Canadien, arrivera à Saint-Jean lundi, d'Anvers, de Southampton et de Cherbourg.

Le "Montclare", du Pacifique-Canadien, est arrivé à Liverpool hier, à minuit, de Saint-Jean.

L'"Antonia", de la ligne Cunard était attendu à Halifax ce matin, de Southampton, de Cherbourg et de Liverpool, en route vers New-York.

Le "Corinthia", de la ligne Cunard, passera par Halifax demain matin, de Liverpool et de Queenstown, en route vers New-York.

Le "Doric", de la ligne White Star-Dominion, passe par Halifax cet après-midi, à 2 h. de Liverpool, de Belfast et de Glasgow, en route vers Portland.

Le "Volendam", de la ligne Holland-American, est arrivé à Halifax hier midi, de Rotterdam et de Southampton, en route vers New-York.

L'"Orduna", de la ligne Royal Mail, arrive à Halifax cet après-midi de Southampton et de Cherbourg, en route vers New-York.

Le "Suffren", de la Cie Générale-Française-Transatlantique, est arrivé ce matin, du Havre.

AVOIR DES ENFANTS robustes et sains est le premier souci d'une mère. Ceux-ci ne peuvent être en bonne santé s'ils souffrent des vers. Employez le Vermifuge de la Mère Graves 11

On ne peut annuler les dettes de guerre en Amérique

WASHINGTON, 26—Le secrétaire du trésor, Andrew Mellon, s'est fort amusé hier en apprenant la suggestion du très honorable Winston Churchill, chancelier de l'échiquier à Londres, d'annuler toutes les dettes de guerre.

Et le département du trésor répète la déclaration qu'il a déjà faite à ce sujet. Ce serait impraticable pour les Etats-Unis et injuste pour les porteurs de bons du trésor.

LES CEREMONIES DE CONFIRMATION ET LA VISITE PASTORALE

Elles commenceront le 7 avril prochain et se termineront le 6 juin.

Voici la liste des cérémonies de confirmation, l'endroit et la date ou elles auront lieu et l'itinéraire et le jour de la visite pastorale, dans le diocèse de Montréal, pour l'année 1926:

CONFIRMATION EN VILLE

Mercredi, le 7 avril, à 3 hrs p.m., Nazareth; jeudi, le 8 avril, à 9 hrs p.m., Notre-Dame de Liesse; vendredi, le 9 avril, à 3 hrs p.m., Pensionnat d'Hochelaga; dimanche, le 11 avril, à 8 hrs a.m., Pensionnat d'Outremont; à 3 hrs p.m., Sourdes-Muettes; lundi, le 12 avril, à 3 hrs p.m., Ecole de Réforme, Pensionnat de S.-Louis de Gonzague; mardi, le 13 avril, à 10 hrs a.m., Très-Saint-Sacrement, à 3 hrs p.m., Couvent du Sacré-Coeur (Saint-Alexandre); Maison S.- Domitille; mercredi, le 14 avril, à 10 hrs a.m., S.-Jean de Matha, à 3 hrs p.m., Villa-Maria, Sourds-Muets; jeudi, le 15 avril, à 10 hrs a.m., Sainte-Gertrude, à 3 hrs p.m., Pensionnat S.-Basile, Pointe-aux-Trembles; vendredi, le 16 avril, à 10 hrs a.m., Tétreaultville, à 3 hrs p.m., Sainte-Hélène, S.-Bernard; dimanche, le 18 avril, à 2.30 hrs p.m., Notre-Dame du Mont-Carmel, à 3 hrs p.m., S.-Edouard, Villeray, Sainte-Madeleine, S.-Léon de Westmount, S.-Enfant-Jésus, Hochelaga, à 4 hrs p.m., Notre-Dame de la Défense; lundi, le 19 avril, à 10 hrs a.m., S.-Ambroise, Sault-au-Récollet, S.-Antoine, Immaculée-Conception, Maisonneuve, Notre-Dame des Neiges, S.-Etienne; à 3 hrs p.m., S.-Jean de la Croix, Ahuntsic, Sainte-Anne, S.-Jean Berchmans, S.-Jean-Baptiste de la Salle, S.-Georges, S.-Arsène; mardi, le 20 avril, à 10 hrs a.m., S.-Dominique, S.-Marc, S.-Wilbrod, S.-Jean-Baptiste, S.-Bernardin, Bordeaux, S.-Jacques; à 3 hrs p.m., S.-Patrice, Notre-Dame, S.-Augustin, S.-Louis de France, Sainte-Cécile, Youville, S.-Charles; mercredi, le 21 avril, à 10 hrs a.m., S.-Vincent de Paul, Notre-Dame de Grâce, S.-Stanislas, Sainte-Catherine, S.-Vincent Ferrier Verdun; Sainte-Jeanne d'Arc, à 3 h. p.m., Saint-Aloysius; Saint-Paschal Baylon; Saint-Pierre Claver; Saint-Pierre; Saint-Viateur; Holy Cross; Saint-Rédempteur.

Jeudi, le 22 avril, à 10 h. a.m., Saint-Joseph; Sainte-Clothilde; Saint-Denis; Saint-Eusèbe; Saint-Zotique; N.-D. du Perpétuel Secours; Saint-François-Solano; à 3 h. p.m., Saint-Gabriel; Saint-Michel; Sainte-Agnès; Saint-Anselme; Lachine; N.-D. du Bon-Conseil.

Vendredi, le 23 avril, à 10 h. a.m., Saint-Henri; N.-D. de la Paix; Sacré-Coeur; Sainte-Elisabeth; S.-Jean-Baptiste Vianney; Sainte-Brigide; Saint-Herménégilde; à 3 h. p.m. Saint-Thomas d'Aquin; Saint-Pierre aux Liens; Sainte-Marguerite-Marie; Saint-Paul; Rosemont; Viauville; Sainte-Cunégonde.

Samedi, le 24 avril, à 10 heures, a.m., Saint-Irénée, Ste-Gertrude.

Dimanche, le 25 avril, à 3 heures, p.m., Longueuil, S.-Laurent, S.-Casimir.

Lundi, le 26 avril, à 10 heures, a.m., Parc Terminal; à 2.30 heures, p.m., S.-Victor; à 4 heures, p.m., S.-Octave.

VISITE PASTORALE

MAI, 9, dimanche: Ste-Thérèse; le 10, lundi: S.-Janvier; le 11, mardi, Ste-Anne des Plaines; le 12, mercredi: Ste-Sophie; le 16, dimanche: Terrebonne; le 17, lundi: Lachenaie; le 18, mardi, Rivière des Prairies; le 19, mercredi: S.-Léonard de Port Maurice; le 23, dimanche: L'Assomption; le 24, lundi: Saint Gérard Magella; 25, Mardi, St-Sulpice; 26, mercredi, Repentigny; 27, jeudi, St-Paul l'Ermite; 27, jeudi soir, Charlemagne; 30, dimanche, St-Sauveur; dimanche, Mont-Rolland; 31, lundi, Ste-Adèle; lundi, Val Morin.

Juin—1, mardi, Sainte-Lucie; 2, mercredi, Ste-Marguerite; 3, jeudi, St-Hyppolite; jeudi, Lesage; 6, dimanche, St-Jérôme.

RUINES ET RELIQUES DES VIEUX BOUCANIERS D'AUTREFOIS

SIR HENRY MORGAN, qui mourut à la Jamaique, en 1688, était le plus célèbre commandant de tous les boucaniers. Les dévastations et les pillages qu'il fit sont innombrables. En 1671, on l'empêcha sur ordres royaux d'organiser une nouvelle expédition. Il fut fait chevalier par Charles II d'Angleterre. Plus tard il élut domicile à la Jamaique. La photo montre les ruines de sa demeure.

LA VISITE DU PRINCE DE GALLES EN AFRIQUE

Présentaton privée, hier matin, au Palace, devant un auditoire distingué.

Le théâtre "Palace" a donné, hier matin une représentation privée d'un film du voyage de S.A.R. le Prince de Galles en Afrique et en Amérique du Sud, à bord du "Repulse".

Ce film offre un vif intérêt documentaire. Animé de l'attachante personnalité du Prince de Galles, il nous promène à travers nombre de régions pittoresques, nous montre des moeurs et des peuplades bizarres. Il est, aussi, plein d'épisodes amusants qui varient agréablement cette représentation dont la durée est de plus de deux heures. Cette production a été faite sous le contrôle de l'Amirauté britannique.

Un auditoire distingué assistait à ce film. Il avait répondu à l'invitation de M. F. W. Field, Commissaire du Commerce senior. On remarquait: M. John Anderson, M. E. M. Berliner, le lieutenant-colonel R. L. H. Ewing, M. J. S. Everrett, M. Arthur Lyman, le brigadier-général Charles A. Smart, Si Thomas Tait, M. L. Trépanier, M. W. Wilson et autres.

Dites "Adieu" aux Tracas!

Fabriqué au Canada

PLUS de balayage et de battage à l'ancienne mode, des couvertures tissées de plancher amassant la poussière—plus de récurage et de lavage de laids planchers peints. Les Carpettes Artistiques en Congoléum "Sceau d'Or" faciles à nettoyer ont mis fin à ces tracas dans d'innombrables foyers Canadiens.

Et vous n'avez pas à vous soucier des accidents non plus. Les taches de boue et les choses renversées ne peuvent endommager la surface sans joints et imperméable. Les nombreux superbes patrons vous étonneront.

Recherchez ce "Sceau d'Or" Lorsque vous Achetez.

CONGOLEUM GOLD SEAL GUARANTEE SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK

CARPETTES ARTISTIQUES EN CONGOLEUM Marque Sceau d'Or

CONGOLEUM CANADA LIMITED MONTREAL, QUEBEC

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

Patrie 20 ans samedi

Le 27 mars, 1886.

LONDRES. — Le duc de Connaught a été nommé major général de l'armée du Bengale.

Baltimore. — MM. Sail et Cie, fabricants de tabac de Baltimore, qui emploient 500 ouvriers, ont réduit la journée de travail dans leur fabrique à 8 heures, sans diminuer les gages de leurs employés.

LONDRES. — O'Donovan Rossa a suspendu la publication de son journal "United Ireland". On prétend que c'est à la demande de ses amis. La suspension durera jusqu'à ce que M. Gladstone ait fait connaître ses projets relativement à l'Irlande.

MONTREAL. — On apprend que le légat du pape, chargé de remettre le chapeau de cardinal à Mgr Taschereau, apportera en même temps à trois ministres du Canada, MM. Langevin, Chapleau et Caron, les décorations de l'ordre le plus élevé que le pape puisse conférer.

MONTREAL. — Depuis le commencement de janvier, 126 femmes ont comparu devant le Recorder, sous l'accusation d'avoir obstrué, soit négligé de nettoyer leurs trottoirs.

LAPRAIRIE. — M. Toussaint Bourassa, de Laprairie, vient de recevoir sa nomination de capitaine du vapeur "Laprairie".

LONDRES. — On annonce que Chamberlain et Nrevelyon se sont retirés du cabinet Gladstone.

Le 27 mars, 1906.

LONGUEUIL. — Le Conseil de Longueuil adopte le règlement accordant une franchise exclusive de 30 ans à la Compagnie de Tramway de Longueuil.

NEW-YORK. — Dans le port, un incendie détruit le vaisseau "Plymouth", de la ligne de Fall-River.

MONTREAL. — Un incendie détruit complètement l'immeuble occupé par la Montreal Biscuit Co., rue S.-Monique, hier soir.

NOMININGUE. — La coopérative des colons du Nord est en congrès aujourd'hui.

MONTREAL. — Pluie aujourd'hui. Demain, temps nuageux et un peu plus froid.

Le 27 mars, 1916.

PARIS. — La conférence des Alliés s'est ouverte ce matin, à Paris, afin d'en arriver à une entente définitive sur la conduite de la guerre.

MONTREAL — Le maire Martin est hué samedi à la nomination. Ayant insulté ses adversaires, MM. Lapointe et McDonald, la foule le siffle et il s'enfuit.

LONDRES. — Le "Minneapolis" a été coulé dans la Méditerranée et 11 personnes ont perdu la vie.

MONTREAL. — Le duc de Connaught a passé en revue ce matin, les bataillons des colonels Desrosiers et Davidson.

MONTREAL.—Le magasin Saad, rue S.-Hubert, est détruit par un incendie la nuit dernière.

NEW-YORK. — Après un combat de dix rondes, Jess Willard triomphe de Frank Moran, à la boxe.

ELLE SE SENT JOYEUSE! LE PLUS DOUX LAXATIF, "CASCARETS" 10C.

Ne restez pas affectée de migraine, bilieuse, constipée, malade! Une ou deux "Cascarets", agréables comme des bonbons, prises en tout temps stimuleront doucement votre foie et dégageront vos intestins. Alors vous vous sentirez et vous paraîtrez bien joyeuse, rafraîchie. Vous aurez la tête libre, l'estomac en bon ordre, la langue rose pâle et la peau rosée.

Parce que les "Cascarets" ne causent jamais de coliques, ni incommodités, ni malaise. Elles sont devenues le laxatif se vendant le plus au monde.

Modes d'emploi pour hommes, femmes, enfants sur chaque boite — dans toutes les pharmacies.

Votre bébé souffre-t-il de brûlantes démangeaisons, des douleurs terribles de l'eczéma et autres affections cutanées? D.D.D. le soulagera instantanément. Quelques gouttes de ce puissant remède liquide suffiront à faire disparaître toutes démangeaison, douleur et irritation.

Vous serez soulagé dès la première bouteille, de $1.00, ou votre argent vous sera remis. Essayez également le savon D. D. D.

Dans toutes les pharmacies.

CUMMINGS & CUMMINGS

ACHETEZ VOTRE TOUR de COU à nos PRIX DIRECTS de la FABRIQUE

RENARD CANADIEN $30

Tours de cou d'opossum américain, 28 pouces de longueur, dans les nuances naturelle et martre de roche. Valeur au détail $12.00..... $9

Tours de cou en écureuil, 26 pouces de longueur. Valeur au détail $12.50..... $10

Thibétine, nuances de martre de roche blanche et renard rouge. Valeur au détail $15.50 $10

Tours de cou en martre, 30 pouces de longueur. Valeur au détail $15.00..... $12

Tours de cou en martre, effet animal, 34 pouces de longueur. Valeur au détail $25.00 $20

MARTRE de ROCHE $25

Tours de cou en vison, 26 pouces de longueur. Valeur au détail $20.00..... $16

Tours de cou en vison, belle qualité, 28 pouces de longueur. Valeur au détail $27.50.. $22

Tours de cou en martre de roche, effet 1 peau. Valeur au détail $31.50..... $25

Petits tours de cou en renard platine, gris et brun. Valeur au détail $18.00..... $14

Tours de cou de beau loup gris et noir, 38 pouces de longueur. Valeur au détail $35.00.. $28

Renards Argentés
LE PLUS BEL ETALAGE AU CANADA

Effet animal. Valeur au détail $80. Prix de la fabrique $60
Effet animal, bien marqués. Valeur au détail $150. Prix de la fabrique..... $75
Effet animal, qualité de choix. Valeur au détail $200. Prix de la fabrique..... $125
Effet animal. Valeur au détail $300. Prix de fabri. $175
Effet animal de riche nuance bleue Valeur au détail $500. Prix de la fabrique..... $245

RENARD du LABRADOR $47.50

Renard Lucille. Valeur au détail $37.50..... $30

Tours de cou en martre de roche, effet 1 peau, qualité foncée, fourrure très pesante. Valeur au détail $44.00..... $35

Beaux renards canadiens, nuances rouge naturelle et Lucille. Valeur au détail $50.00... $40

Tours de cou en martre de roche, qualité supérieure, effet 1 peau, 31 pouces de longueur, fourrure foncée et pesante. Valeur au détail $60.00..... $45

Tours de cou en martre de Russie, effet 1 peau. Valeur au détail $125.00..... $95

MARTRE D'ALASKA $20

Tours de cou en martre canadienne, couleur cuivre, effet 2 peaux, doublure de soie. Valeur au détail $65.00..... $50

Tours de cou de renard blanc. Valeur au détail $80.00 $65

Renard blanc, qualité choisie, aussi nuance platine. Valeur au détail $125.00..... $85

Tours de cou en martre Baum, effet 2 peaux, à toute l'apparence de la martre de Russie. Valeur au détail $115.00..... $95

CUMMINGS & CUMMINGS, Limited - Angle des rues ST-PAUL et ST-SULPICE
Ouvert le samedi après-midi. En arrière de l'église Notre-Dame.

Questions légales

Une consultation gratuite ouverte à tous les lecteurs de la "Patrie"

Nous inaugurons aujourd'hui notre rubrique des "Questions légales," annoncée samedi dernier. Chaque semaine, le samedi, les lecteurs trouveront ici les réponses aux questions qu'ils nous auront posées. C'est dans le but de venir en aide à tous ceux que les circonstances multiples de la vie mettent, un jour ou l'autre, en présence de la loi, que nous avons inauguré cette colonne. Tous les lecteurs de la "Patrie" sont invités à soumettre à l'homme de loi qui rédige ces lignes les perplexités que peuvent leur causer les subtilités du Code civil. Les réponses seront données sans retard. Chaque samedi, nous répondrons à toutes les questions reçues jusqu'au mercredi matin inclusivement. Il suffit d'adresser: "Questions légales," la "Patrie, Montréal, et de signer son envoi d'un pseudonyme ou de ses initiales.

REPONSE A PROPRIETAIRE — Les gens au-dessus de vous n'ont pas de raison de vous causer les ennuis dont vous vous plaignez. Vous n'avez qu'à les notifier d'avoir à cesser leur tapage.

REPONSE A JOURNALISTE — La seule chose que vous avez à faire, si vous désirez publier un journal humoristique est de faire une déclaration assermentée devant le greffier de la Couronne de votre district. Il vous chargera un honoraire nominal pour cette déclaration.

REPONSE A L. R. — Un hôtelier a le droit de garder la valise et les effets personnels d'un pensionnaire qui doit de la pension. Il peut les faire vendre en donnant un avis de huit jours dans les journaux.

REPONSE A "UN ABONNE" — Le moyen le plus facile, le plus rapide et le moins coûteux de faire partir u nlocataire qui ne paie pas est de lui faire signifier par un huissier un avis d'avoir. à laisser les lieux dans les trois jours. Vous devez cependant lui faire remise du loyer dû. S'il ne se conforme pas à cet avis, vous pourrez alors saisir tous ses meubles y compris ceux qui sont exemptés par la loi.

REPONSE A E. L. B. D. — La règle qui gouverne les améliorations faites par un locataire est la suivante: tous les objets tenant à fer et à clous, scellés en plâtre ou en ciment et qui ne peuvent être enlevés sans détériorer, briser ou laisser des marques doivent. être considérées comme faisant partie de la bâtisse. Si les améliorations que vous mentionnez peuvent être otées sans rien briser vous pouvez. les. emporter. Dans le cas contraire, il vous faudra les laisser.

REPONSE A C. P. — La vente ne résilie pas un bail. Si vous avez déjà fait la visite des lieux avec votre vendeur et que vous ne vous êtes pas plaint de l'état de choses que vous mentionnez, vous n'avez aucun recours contre lui.

REPONSE A A. B. — Si votre gendre a averti le propriétaire avant qu'il y ait du loyer de dû que les meubles lui appartenaient, il ne pourra pas les faire saisir.

REPONSE A PIERRETTE — Votre locataire est responsable des dégats qu'il a causés dans votre propriété. Cependant si ces vitres étaient cassées lorsque vous avez acheté, vous auriez dû notifier votre vendeur.

REPONSE A CESARINE — Une personne louant une chambre au mois a droit à un avis d'un mois. Dans votre cas, si vous avez payé votre chambre d'avance, votre maitresse de pension aurait dû vous notifier immédiatement que vous deviez partir le mois suivant. Vous avez certainement un recours contre elle.

REPONSE A UNE MERE — Il s'agirait de savoir si votre père a laissé un testament ou non avant de mourir.

REPONSE A J. H. D. K. — Vous n'auriez certainement pas de recours contre la successison de votre père s'il mourait après l'échéance de ce billet. Vous feriez mieux de lui faire déclarer cette dette dans son testament.

REPONSE A M. E. B. — Les personnes mariées dans l'état du Massachusetts sans contrat de mariage sont séparées de biens.

REPONSE A M. A. — Si votre père est mort sans laisser de testament, votre mère doit hériter pour un tiers et vous et vos deux frères partageront à parts égales dans les deux-tiers qui restent.

REPONSE A J. N. — Si vous êtes dans le besoin et incapable de travailler, vous avez le droit de réclamer une pension de vos gendres pourvu que ces derniers soient en état de payer et n'aient pas eux-mêmes des charges de famille onéreuses. Cette pension devra être proportionnée à leur état de fortune et à vos besoins.

REPONSE A EMPLOYEE — Si la compagnie dont vous parlez a fait faillite et que vous n'ayez rien retiré du salaire qui vous était dû, vous avez recours contre les directeurs de la compagnie personnellement.

REPONSE A L. D. — Une donation une fois acceptée ne peut être révoquée que pour cause d'ingratitude grave. Le cas dont vous parlez semble tomber dans cette catégorie, mais naturellement cela est laissé à l'appréciation des tribunaux.

REPONSE A PERPLEXE — Le fait que vous avez acheté une propriété après la passation de votre bail ne vous autorise pas à briser ce bail. Vous êtes tenu à vos obligations d'ici au 1er février prochain.

REPONSE A R. N. — Il est assez difficile de briser un contrat. Si vous avez été induit à le signer comme vous le dites par de fausses représentations, il faut que ces représentations soient telles que si elles n'avaient pas été faites, elles ne vous auraient pas engagé à contracter.

REPONSE A FELIX JAQUES. — Si vous avez signé un billet en paiement de vos primes, vous êtes obligé de le payer. Le fait que vous avez vendu vos meubles importe peu.

REPONSE A LUCIEN. — Le fait de laisser votre magasin fermé pendant une année comme vous en avez l'intention pourrait vous causer des ennuis. Je doute que le propriétaire vous laisse faire, vu que cela serait de nature à lui causer du dommage. Il y a d'abord le danger d'incendie dont vous seriez responsable et vous seriez obligé de laisser sur les lieux des meubles suffisants pour garantir le loyer. Je vous conseillerais plutôt de chercher à sous-louer.

REPONSE A SOEUR AFFLIGEE. — La question que vous me demandez est des plus sérieuses et des plus compliquées. Je vous conseillerais de consulter un avocat.

REPONSE A MAURICE. — En vertu des derniers règlements émis par le ministre de l'Agriculture, tous les chiens doivent être munis d'une muselière ou tenus en laisse. Ces règlements ne sont évidemment que temporaires et seront abrogés dès que le danger de la rage sera passé.

REPONSE A JEAN-LOUIS. — Vous n'avez pas besoin d'un notaire pour faire votre testament. Vous pouvez l'écrire en entier de votre main ou le signer devant deux témoins. Vous pouvez toujours révoquer votre testament en tout temps.

L'EXTRACTEUR d'HOLLOWAY pour les cors enlève le cor jusque dans ses racines. Essayez-le et soyez convaincus. 12

Joute de hockey pour le championnat de la N. H. L., à Ottawa

Train spécial de Montréal à Ottawa et retour.

Environ deux cents chauds partisans du hockey nous ont manifesté leur intention d'accompagner le club de hockey Montréal à Ottawa et le Pacifique Canadien a conclu des arrangements pour faire circuler un train spécial qui quittera la gare Windsor à 4.00 p.m., samedi, le 27 mars, et qui reviendra d'Ottawa à 11.30 p.m. ou quelques minutes plus tard si la partie n'est pas terminée en temps. En outre des wagons de première classe, le train transportera des wagons-salon-restaurant.

A cette occasion, le Pacifique Canadien émettra des billets de Montréal à Ottawa et retour au prix réduit de $5.90, taxe comprise, bons pour aller par le train spécial seulement, retour dans les dix jours suivants.

Pour plus amples détails, s'adresser à tout agent des billets du Pacifique Canadien ou à F. C. Lydon, agent des voyageurs de la ville, 143, rue Saint-Jacques, tél. Harbour 4211.

Grande activité au bassin Louise du port de Québec

QUEBEC, 27. — (Presse canadienne) — Il y a beaucoup d'activité actuellement dans le Bassin Louise et au Quai du Roi, où se font les préparatifs dont dépendent la sureté de la navigation du Saint-Laurent. Les bouées sont repeintes et réparées au Quai du Roi, tandis qu'au Bassin Louise, on procède activement aux réparations du Druid et de quatre bateaux-phares. Déjà un grand nombre de lumières sur la rive entre Québec et Sainte Croix sont en opération pour aider les brise-glace qui sont employés à ouvrir le chenal près de Trois-Rivières.

Tout indique que le département de la Marine sera en état de placer quelques-unes des bouées à gaz en bas de la traverse avant que la glace du lac Saint-Pierre descende le fleuve. On espère mettre la première de ces bouées en position vers le 10 avril. Après cette date, on continuera a placer des lumières tout le long du fleuve.

LE BUSTE DE GOMPERS

On peut voir à l'exposition des bustes au musée de Washington celui de Samuel Gompers, ex-président de la fédération américaine du travail. Ci-dessus une photographie de ce buste.

LE DEUXIEME VOYAGE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL DANS L'OUEST CANADIEN

Il sera, cette année, sous la direction du chanoine Emile Chartier. — Départ de Montréal le 3 juillet, retour le 24. — Un itinéraire varié.

DE MONTREAL A VANCOUVER

Désirant se rendre aux nombreuses demandes qui lui vinrent de toutes parts à la suite de son magnifique voyage de l'été dernier à la Côte du Pacifique, l'Université de Montréal vient de décider de renouveler cette année cette mémorable excursion. Elle aura lieu de nouveau par voie du Pacifique Canadien et sera sous la direction personnelle de M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université.

Comme l'an dernier, ce voyage transcontinental se fera en juillet, le train spécial quittant Montréal le 3 de ce mois, pour y revenir le 24 suivant, après une absence de 21 jours durant lesquels les excursionnistes auront pu visiter à peu près tout ce que le Canada a de plus intéressant et de plus pittoresque.

L'Université de Montréal, qui comprend bien toute l'importance qu'il y a pour nous, Canadiens de langue française, de voyager d'abord dans notre propre pays, afin de se mieux renseigner sur son histoire, ses ressources, ses industries et ses beautés naturelles, est heureuse de pouvoir offrir une seconde fois à nos compatriotes, l'avantage de faire ce voyage en d'aussi intéressantes conditions. Elle invite conséquemment à se joindre à elle dans cette instructive randonnée, non seulement ses élèves, anciens et nouveaux, mais aussi tous les Canadiens-français, hommes ou femmes, qui seraient tentés de profiter de l'occasion.

L'extrême satisfaction exprimée par tous ceux qui furent de l'excursion de l'Université de Montréal à Vancouver et Victoria, l'été dernier, ainsi que l'intérêt manifesté dans tous les milieux pour cette originale entreprise de tourisme éducationnel, semblent être des gages de succès sérieux pour le voyage de l'été prochain. L'Université compte bien d'ailleurs ne rien négliger pour obtenir ce résultat. C'est ainsi qu'elle a commencé par s'assurer le concours du Pacifique Canadien, dont les trains et les bateaux sont non seulement réputés pour leur confort, mais dont le réseau est extrêmement varié et permet d'accomplir une randonnée des plus intéressantes. Ce réseau a encore l'immense avantage de desservir, dans les montagnes Rocheuses, des villégiatures d'une beauté unique, des endroits qui, comme Banff et Lac Louise, font l'admiration des touristes de tous les pays du monde.

L'itinéraire de ce voyage de l'Université est donc varié autant que possible, en raison même du tracé du Pacifique Canadien. Mais soucieux d'exclure toute monotonie au cours de cette excursion de trois semaines, les organisateurs ont en plus prévu les arrêts en cours de route. Chemins de fer, bateaux, automobiles, séjours dans de luxueuses hôtelleries ou dans d'agréables camp d'chalets, arrêts du train en face des sites les plus majestueux des Rocheuses, rien ne sera négligé pour amuser et instruire en même temps les excursionnistes.

Le train que fournira le Pacifique Canadien en cette occasion, offrira tout le confort qu'il est possible d'obtenir en chemin de fer. Les voyageurs de l'an dernier se rappellent encore l'existence agréable qu'ils menèrent à bord du luxueux convoi qui les conduisit jusqu'à Vancouver et les en ramena. Il en sera de même cette année. Le train sera composé de wagons de tout premier ordre, wagons-lits, wagon-restaurant, wagon-observatoire, etc., et le personnel qui en aura la charge sera choisi avec soin. La cuisine sera tout spécialement soignée.

Le départ aura lieu de la gare Windsor, à Montréal, samedi le 3 juillet. Se dirigeant immédiatement vers l'ouest, le train entrera à Winnipeg deux jours plus tard. Ce sera le premier arrêt d'importance. Il y en aura ensuite d'autres à Régina, Moose Jaw et Calgary. C'est en cette dernière ville que seront aperçus pour la première fois les sommets neigeux des montagnes Rocheuses. Les voyageurs séjourneront ensuite à Banff, se rendront à Windermere en automobile, et à Vancouver par voie de Nelson, du lac Kootenay et du Kettle Valley Ry.

Le retour de Victoria et Vancouver s'effectuera par la voie principale du Pacifique Canadien, qui réservera aux excursionnistes les plus grandioses panoramas. Revelstoke, Glacier, Field, Lac Louise et Banff seront les principaux points d'arrêt dans les montagnes. Puis ce sera Edmonton, Saskatoon, Winnipeg et Fort William. Ici l'on s'embarquera pour une traversée de deux jours sur les Grands Lacs. Il y aura enfin visite de Toronto et des chutes Niagara avant le retour à Montréal.

Cours d'instruction civique pour les Dames

Dimanche prochain, le 28 mars, à 4 hrs, aura lieu à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 443 Sherbrooke Est, coin St-André, le cours d'instruction civique pour les Dames par M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal.

Ce cours est gratuit, le public est admis.

DEUX EMULES D'YSAYE

Scott Shinner, 82 ans, d'Ecosse, et John Wiseman, 75 ans, d'Irlande, sont arrivés à Boston pour entreprendre une tournée. Ce sont deux "violoneux". Dans leur pays on les considère des champions. Ils viennent recueillir des lauriers ici. On les voit sur cette photo à leur arrivée en Amérique.

ESTOMAC BOULEVERSE, GAZ, INDIGESTION

Mâchez quelques agréables pastilles—l'estomac se sent bien

Si agréable, si peu coûteuse, si prompte à remettre un estomac bouleversé. Dès que la "Diapepsine de Pape" atteint l'estomac, toute douleur et malaise causés par l'indigestion ou un estomac aigre, acide disparaissent.

Des millions connaissent son action magique. Tous les pharmaciens recommandent cet inoffensif correctif de l'estomac. 400-G

DE SHERBROOKE A NEW-PORT, VERMONT

L'exploitation de cette ligne par le subsidiaire du C. P. R.

SHERBROOKE, 27 (Du correspondant de la "Patrie") — Dans le rapport annuel du chemin de fer Canadien Pacifique qui vient d'être rendu public se trouve confirmé le bail en vertu duquel cette compagnie prendra du Boston and Maine, l'exploitation de la ligne qui va de Newport Vt., a Wells-River Vt. On y trouve encore la confirmation de cet autre bail qui donne au subsidiaire du Canadien Pacifique le chemin de fer Quebec Central l'exploitation de la ligne allant de Sherbrooke à Newport, Vt.

Ce sont là des nouvelles intéressantes pour Sherbrooke. Sur renseignements puisés aux bureaux de la compagnie du Quebec Central, à Sherbrooke nous avons appris que les démarches qui étaient en voie depuis longtemps sont maintenant pratiquement complètées et que selon toute probabilité le Quebec Central cumulera l'exploitation de la ligne de Sherbrooke a Newport y compris l'embranchement de Beebe-Jct., à Stanstead.

Assemblée de la section Féminine de la Société des Antiquaires de Montréal

L'assemblée annuelle de la Société des Antiquaires, section féminine, a eu lieu hier après-midi au Château de Ramesay.

Mme N.-K. Laflamme, qui présidait, présenta le rapport annuel de l'association.

Plus de 50 sociétés se sont affiliées à l'association pendant 1925. Le nombre des membres a beaucoup augmenté. La société se compose actuellement de 290 membres de langue anglaise et de 120 membres de langue française.

Le conseil s'occupe activement des problèmes sociaux dans la métropole.

LA VILLE DE HULL EST POURSUIVIE

HULL, 26.—Madame veuve Oscar Pilote vient d'intenter une poursuite contre la ville de Hull réclamant des dommages au montant de $3,500. Madame Pilote passait sur la rue Dollard le 7 décembre 1925 lorsqu'elle enfonça le pied dans un trou causé par la vétusté et la pourriture du madrier. Elle se fractura le pied et restera infirme pour le reste de ses jours et sera incapable de gagner sa vie comme auparavant.

Elle tient la ville de Hull responsable de cet accident, parce qu'elle aurait dû réparer ce trottoir.

Des aviateurs préparent un voyage de 30,000 milles

NEW-YORK, 27.—Le marquis de Centurione et un autre aviateur italien tenteront, le mois prochain, un raid de 30,000 milles, de Rome à Buenos-Aires, aller et retour, via New-York. C'est ce qu'annonçait hier la Cosulich Line of Trieste.

De la ville éternelle, les aviateurs se rendront au cap Verde et ayant traversé l'Atlantique s'arrêteront à Pernambuco, Brézil. Ils suivront la côte du Brézil jusqu'à Casagrande et Rio Janeiro. De là ils termineront la première partie de leur voyage à Buenos Aires.

Pour le retour ils traverseront les Andes, suivront la côte du Pacifique jusqu'à Panama, traverseront la Havane, la Floride en route vers New-York. La traversée de l'Atlantique se fera par Terreneuve, les îles Açores, le Portugal et l'Espagne.

Une montre d'or à l'hon. E. Lapointe

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la Patrie.) — Au caucus libéral hier, l'hon. Ernest Lapointe a reçu une magnifique montre en or du parti en reconnaissance des services rendus alors qu'il remplaçait le premier ministre aux Communes. Le ministre de la Justice a reçu des félicitations pour le tact et l'habileté déployés pendant qu'il occupait cette position si difficile dans les circonstances. L'hon. C. A. Dunning était présent. Le nouveau ministre des chemins de fer assistait à son premier caucus fédéral.

LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE AILE A LA PRISON DE BORDEAUX

QUEBEC, 27. — M. Armand Collette a obtenu le contrat pour la construction d'une nouvelle aile à la prison de Bordeaux au prix de $276,000. Les travaux commenceront immédiatement.

Bébés Vigoureux

La nourriture, le sommeil, l'air frais et surtout les aliments appropriés donnent bonne santé. Depuis 1857, le Lait Condensé Eagle Brand de Borden est l'aliment préféré pour les nourrissons. Recommandé par les médecins. Pur, uniforme, digestible. Employez-le si vous ne pouvez allaiter bébé. Demandez nos livrets gratuits à The Borden Co. Limited, Montréal. 2-26

LE PROJET DE PENSION

(Suite de la page 13)

tout le pays plutôt qu'un petit groupe qui prenne soin des vieillards. Dépenser dix millions pour le vieil âge est un meilleur placement que consacrer des millions au chemin de fer de la Baie d'Hudson. Tous, nous deviendrons vieux, remarque M. Ladner, et qui de nous peut dire qu'il n'aura pas besoin de ces $20 par mois.

M. Neill, indépendant de Comox-Alberni, dit que cela coûtera moins cher à l'Etat d'aider aux vieillards en les laissant dans leurs maisons qu'en les aidant dans des institutions publiques.

LE DR FONTAINE

Le docteur J. E. Fontaine, de Hull, est étonné des députés qui s'opposent au projet, car pour lui c'est avec un profond sentiment de satisfaction, d'orgueil même qu'il l'approuve. C'est une projet qu'il a préconisé toute sa vie et en 1922 il le proposait au parlement. Sa résolution avait même été adoptée à l'unanimité, mais ce n'est que deux ans plus tard qu'un comité parlementaire fut appelé à l'étudier avec le résultat que l'on constate aujourd'hui. Il appartient au parti du peuple au parti libéral, contre les gros intérêts, de faire adopter une loi aussi philantropique et aussi humanitaire. Sir Wilfrid Laurier lui-même, dans une grande assemblée tenue à Montréal en 1916 déclarait qu'aussitôt la guerre terminée, un des principaux problèmes dans ce pays serait l'établissement d'une pension pour le vieil âge. En 1908 le parlement anglais créait une pension pour les vieillards, en France, en Allemagne, au Danemark, dans la Nouvelle-Zélande, partout il en existe.

C'est le temps pour le Canada de faire quelque chose pour ses vieux serviteurs qui ont fait leur grosse part pour le développemnt et le progrès du pays.. Les salaires payés aux ouvriers sont toujours basés sur le coût de la vie et dans ces conditions il est difficile de faire des économies.

M. BOURASSA

M. Henri Bourassa remarque qu'il faut examiner cette question sous l'aspect constitutionnel et l'aspect social. Une politique de ce genre relève-t-elle du parlement fédéral ou des provinces? Supposons, dit-il, que Québec refuse ce genre de pension et qu'Ontario l'accepte. Un pensionnaire d'Ontario venant demeurer dans Québec perdrait sa pension. C'est un point qui mérite considération surtout pour l'effet qui pourra en résulter sur la colonisation.

Les jeunes gens de Québec dont les parents ne recevront rien de la province pourraient bien songer à aller s'établir ailleurs. Au point de vue constitutionnel, il croit qu'une législation comme celle-ci ne devrait pas être adoptée définitivement avant qu'il y ait un accord entre toutes les provinces et le fédéral. Le moment n'est pas venu de nous lancer à l'aventure et d'ouvrir de nouvelles sources de dépenses dont personne ne peut calculer la portée, ni le montant, d'ici à quelques années. Lorsqu'on est entré dans une voie comme celle-ci, on n'en sort plus. M. Bourassa voit avec inquiétude s'introduire chez-nous et se développer l'état d'esprit qui est en train de révolutionner les finances et l'ordre social dans la plupart des pays d'Europe, développer chez nos gens l'habitude de croire qu'en toute circonstance, dans tous leurs malheurs et toutes leurs difficultés, ils doivent compter sur l'Etat, provincial, fédéral ou municipal pour venir à leur aide et boucher tous les trous de leur budget domestique. Il y a quelque chose à faire.

Mais que ne songe-t-on à mettre en applicatoin le principe de l'assurance sociale? Que l'Etat se prête à l'application d'un système d'assurance par lequel des contribuables dans la force de l'âge verseraient une prime qui leur serait rendue ensuite sous forme de pension de retraite, de maladie ou d'indemnité d'accident? Il approuverait une telle méthode. Il serait préférable de généraliser les annuités qui existent déjà plutôt que de venir compliquer la législation économique et sociale du pays en créant un régime qui ne peut avoir d'autre effet que d'engendrer des difficultés, des jalousies de province à province. Il y voit un principe dangereux particulièrement pour la province de Québec.

M. Euler dit qu'il a une trop bonne opinion des canadiens pour croire qu'ils deviendront des parasites parce qu'une loi leur accordera une petite pension à 70 ans. Il approuve la résolution de même que le docteur Edwards et autres députés d'Ontario.

ASSURANCE SOCIALE

L'hon. R.-B. Bennett favorise lui aussi la méthode de l'assurance sociale. La méthode que l'on veut imposer au Canada n'existe plus que dans cinq pays, tous les autres, quinze à vingt, ont accepté l'assurance sociale alors que ceux qui veulent en bénéficier contribuent leur quote-part. C'est la méthode la plus équitable pour tous et n'augmente pas la taxe.

Le premier ministre King dit que tous ceux qui ont étudié les principes de l'assurance sociale comprennent la nécessité de porter secours aux vieillards. La jeunesse sait comprendre que l'on doit prévoir aux besoins des plus vieux. Cette mesure n'est pas adoptée pour les jeunes mais pour ceux qui vont atteindre l'âge de 70 ans après avoir travaillé au développement du pays. Il appartient à l'Etat de protéger ceux qui ont rendu service à la société pendant toute leur vie.

Sir Eugène Fiset se plaint d'une remarque du docteur Edwards à son sujet, ce dernier le critiquant parce qu'il est député et reçoit en même temps une pension e dl'Etat. Le député de Rimouski fut longtemps sous-ministre de la milice. Sir Eugène regrette que le bouillant député de Frontenac n'ait pas attendu le retour en Chambre de deux anciens ministres conservateurs de la Milice qui auraient pu le renseigner eux aussi recevant une pension. Il a été forcé de donner sa démission et d'accepter sa pension parce qu'il était malade. Il a dû subir deux opérations. Personne n'a payé plus que lui au fonds de pension, laissant cinq pour cent de son traitement pendant tout le temps qu'il a été dans l'administration fédérale. Les députés n'ont pas le droit de faire de fausses allusions ou des insinuations malveillantes comme celle qu'a faites le docteur Edwards. Il profite de la circontance pour défendre tout son ancien personnel: Parler de leur courage et de la conduite héroique tenue pendant la guerre.

C'est M. Hanson qui ajourne le débat.

Elle posera en Irlande

MLLE EDITH HARDY que l'on voit ci-dessus quelques minutes avant son départ pour l'Europe sur le vapeur "Aquitania", s'en va à Dublin Irlande, poser pour la statue de la reine Tailte.

LE FRISAGE ET L'ONDULATION RUINENT LA VIE DES CHEVEUX

Les jeunes filles sont obligées de friser et d'onduler leurs cheveux courts pour paraître le mieux possible. Mais l'ondulation et le frisage constants brûlent et assèchent le lustre, la vitalité et même la vie des cheveux.

Pour compenser ces mauvais effets, procurez-vous à n'importe quelle pharmacie ou comptoir de toilette une bouteille de 35c de la délicieuse et rafraichissante "Danderine," et vous verrez combien rapidement elle revivifie les cheveux secs, cassants, sans vie et fanés.

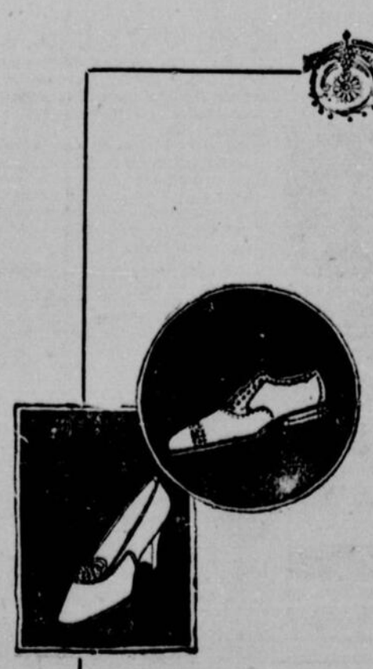
La "Danderine" est un tonique recommandable qui accomplit des merveilles pour ses cheveux de toutes ses filles. Elle nourrit, stimule et fortifie chaque cheveux, ramenant l'éclat et la vigueur juvéniles. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. La "Danderine" est d'un usage agréable et facile.

PEPTONINE

La Nourriture Idéale pour le Bébé

C'est le véritable aliment à donner aux enfants pour les rendre forts et faciliter leur croissance. Il est de digestion facile pour les estomacs les plus délicats. Pour les adultes dont l'organisme est épuisé par la maladie ou le surmenage, la PEPTONINE est aussi un reconstituant parfait. Essayez-la.

EN VENTE PARTOUT



Chaussures de Haute Qualité

A l'occasion de la Saison qui nous arrive, nous venons vous offrir tout ce qu'il y a de plus nouveau dans la chaussure.

Notre maison a maintenant cette bonne réputation de posséder ce qu'il y a de plus fashionable.

Quel style élégant et recherché!

Quel cuir durable et solide!

La haute qualité de notre marchandise est un fait reconnu.

Il est temps de vous en convaincre.

STEWART-DUSSAULT

188a, RUE PEEL

THOMAS DUSSAULT LIMITÉE

2562, RUE ST-HUBERT

LE TIRAGE DE NOTRE JOURNAL, AUJOURD'HUI, SE CHIFFRE DANS LES SOIXANTE MILLE (60,000) NUMEROS

CARNET MONDAIN

—Mme Henry Turner, de Sainte-Ursule, et sa cousine, Mlle Rosee Saint-Louis, étaient de passage à Montréal ces jours derniers les invités de M. Willie Turner.

—M. et Mme Foisy sont de retour de la Floride.

—Mademoiselle Gabrielle Richard est retournée à Varennes après avoir passé une quinzaine de jours en ville l'invitée de mademoiselle Cécile Sénécal.

—M. et Mme W .Bourgault recevaient ces jours derniers un groupe de parents et d'amis parmi lesquels: MM. et Mmes W. Bourgault, T. Larose, Dupuis, E. Marchand, T. Viau, O. Lefebvre, A. Longpré, C. Larin, H. Lamanque, O. Racine, N. Therrien, Mmes D. Lavois, T. Larose, Mlles B. Thibeault, M. Monpas, MM. G. Thibeault, J. Surprenant, A.-S.J. Mongeon, A. Mayer, E. Millotte, A. Hénéault, A. Bergeron, A. Valade, A. Savage.

M. ALBERT POIRIER et Mme POIRIER (Aurore Reeves) dont le mariage fut célébré récemment en l'église Saint-Charles.

M. JOSEPH FORGET et Mme FORGET (Blanche Laroche) dont le mariage fut béni récemment en l'église Sainte-Cunégonde.

M. T. TROTTIER et Mme TROTTIER (Marguerite Murray) photographiés à l'issue de leur mariage célébré en l'église de Sainte-Jeanne d'Arc.

M. LOUIS-PHILIAS MARTEL et Mme MARTEL (Annette-Irène Roy) dont le mariage fut béni récemment en l'église Saint-Charles.

Le premier vendredi et le vendredi Saint

On sait que le vendredi Saint, 2 avril, tombe exactement à la même date que le premier vendredi du mois d'avril. Le vendredi Saint est le seul jour de l'année où l'Eglise ne permet pas de communier. Une seule solution s'impose à ceux qui suivent la pieuse coutume de faire, les premiers vendredis de chaque mois, la sainte Communion. C'est l'opinion de l'Ami du Clergé que "lorsqu'il est question de la rencontre du vendredi Saint avec le premier vendredi, la série n'est pas interrompue parce que l'obstacle vient d'une loi de l'Eglise et non d'un empêchement particulier". La solution de ce problème est de communier une fois de plus, ou un mois de plus pour compléter la série des neuf communions.

UN CHAT CAUSE DE GRANDS DEGATS

Fall River, Mass., 27. — Un chat affamé, voyant hier une hirondelle perchée sur un transformateur, sauta sur l'oiseau et causa un court-circuit dans les fils électriques des moulins de Fall River. On dut suspendre les activités partout, les manufactures, les magasins, les places d'affaires manquant de lumière et de pouvoir.

LE CARDINAL BOURNE IRAIT A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Après avoir assisté aux cérémonies du congrès eucharistique de Chicago.

L'ALASKA REPRESENTE

CHICAGO, 27. (Spécial à la "Patrie".) — Plus de cent prêtres seront à la tête de la délégation qui viendra de Liverpool, Angleterre, au vingt-huitième congrès eucharistique. S. G. Mgr Frederick William Keating, archevêque de Liverpool, son frère, S. G. Mgr Vincent Keating, de Birmingham et M. l'abbé Joseph Wareing, secrétaire de l'archevêque, feront partie de la délégation. Tous ces visiteurs arriveront ici le 19 juin, le jour précédent l'ouverture officiel du congrès. C'est le deuxième pèlerinage annoncé d'Angleterre. Le cardinal Bourne, primat d'Angleterre, sera à la tête de plus de 1,000 voyageurs qui ont retenu des chambres dans des hôtels de Chicago. Ce groupe d'anglais visitera les principaux sanctuaires de la province de Québec et plus spécialement Sainte-Anne de Beaupré.

L'Alaska, ce pays du froid et de la solitude a décidé d'envoyer des délégués au congrès. Un délégué de chaque paroisse de l'Alaska sera envoyé à Chicago. S. G. Mgr Joseph-R. Crimont, s.j., évêque de l'Alaska a lancé une circulaire à tous ses diocésains les invitant à se rendre à Chicago. On fera des collectes pour payer les dépenses du voyage de ceux qui voudront se rendre à Chicago. L'évêque Crimont invite toutes ses ouailles à faire la sainte communion le 29 juin prochain pour demander à Dieu le succès du congrès.

Le R. P. H. Foley, s.s.s., directeur de la société d'adoration nocturne de Chicago déclare que des préparatifs spéciaux se font pour le congrès. La société fait un appel spécial à tous ses membres et leur demande d'assister régulièrement aux séances du congrès. Il existe en Europe des sociétés semblables et la société d'adoration nocturne de Chicago veut montrer que ses membres sont fidèles au poste. Le comité d'organisation du congrès a ordonné la fabrication de 200,000 draperies officielles qui serviront à orner les rues pendant le congrès. Ces insignes ou draperies seront de dimensions variées. Elles auront comme fond, les couleurs américaines et papales, blanc et jaune. Dans le centre on voit un calice entre une grappe de raisins et une gerbe de blé, symbole de la sainte Eucharistie. On remarque aussi l'effigie du Pape Pie XI et du Cardinal Mundelein. Un globe terrestre en complète cette draperie et une oriflamme porte le titre du congrès.

Nombre d'organisations ont déjà promis leur concours et l'on demandera à tous les propriétaires d'orner leurs maisons de ses draperies.

DES DISUSSIONS

On prépare à Chicago d'importantes discussions qui auront lieu lors de la réunion de l'Eglise catholique et des églises séparées d'Orient, au cours du congrès qui aura lieu du 20 au 24 juin. Les préparatifs des sections orientales se poursuivent activement. Ces jours derniers arrivait à Chicago le révérend F. Jemelka, secrétaire général de la société des SS. Cyril et Methodius, vaste organisation slave qui veut la réunion des deux églises.

Cette société comptent des milliers de temples en Pologne, en Russie, et Tchéco-Slovaquie et Jugo-Slavie et Bulgarie et même aux Etats-Unis. Depuis 1891 se prépare et se travaille la réunion des deux églises.

C'est au neuvième siècle qu'eut lieu la séparation, quand l'église de l'Est, connue maintenant sous le nom de église russe orthodoxe, quitta la juridiction de Rome et reconnut le patriarche de Constantinople comme chef. La question de suprématie du pape a toujours été l'obstacle à la réunion des deux églises.

Le Père Jemelka, qui, après le congrès se dispose à rester en Amérique, donnera plusieurs conférences. Il croit que le travail commencé à Ljubliana en juin 1925, se continuera et se complètera au congrès de Chicago.

Les représentants de l'église orthodoxe et de l'Eglise Catholique Romaine se sont rencontrés l'an dernier à Ljubliana dans le but de faire un nouvel effort vers l'union de l'Est et de l'Ouest. Les discussions se continueront dans ce sens cette année.

Un comité local à la tête duquel se trouve Monseigneur Francis Bobal est en relation constantes avec le révérend M. de Meester, o.s.b., la grande autorité en matière de liturgie orientale. Le père de Meester contribue à l'organisation du congrès et assistera aux conférences.

S. G. Mgr Léopold Precan, archevêque de Olmutz et président de l'Eglise orthodoxe, l'abbé Zavoral-O. Praem, de Prague, parleront au nom des églises orientales. On a même organisé tout ce qui est nécessaire pour que les cérémonies de ces églises soient célébrées suivant le rite de chacune. Nombre de prélats de l'église orthoioxe seront présents aux cérémonies du congrès mais ne prendront pas une large part dans les cérémonies particulières du congrès.

Ce travail d'union des deux églises est cher au coeur du Souverain Pontife comme il l'était à ses prédécesseurs. Des représentants du Saint Siège assistaient à la conférence de Ljubliana et on dit que le Saint Père attend les meilleurs résultats du congrès de Chicago.

SON EMINENCE LE CARDINAL BOURNE, primat de l'Eglise d'Angleterre qui, après avoir assisté au congrès eucharistique de Chicago, visitera les principaux sanctuaires de la province de Québec et principalement Sainte-Anne de Beaupré, avec plus de 1,000 de ses compatriotes.

UN AMERICAIN TUE SA FIANCEE A BERLIN

C'est un danseur russe fort attrayant qui est cause de la tragédie.

BERLIN, 27. — Furieux parce qu'il jugeait que sa fiancée, Mlle Alice Fizner, portait trop d'attention à un danseur russe, John Goodrich, de Munroe, N.-H., étudiant en médecine à Berlin, a tué sa fiancée d'une balle de revolver en montant dans un taxi à minuit hier.

Mlle Fizner est morte de bonne heure le matin.

Le couple semblait bien s'entendre jusqu'à quelques minutes de la tragédie. Ce qui a rendu furieux le fiancé, c'est que sa compagne dansa longuement avec un russe fort attrayant et lui parla avec animation et enjouement.

Avez-vous déjà été à un parti de sucre

Connaissez-vous le plaisir d'aller dans les bois aux temps des sucres?

Au grand campement... tout le monde est heureux. L'entaillage des arbres. L'ébullition de la sève, après que la sève a bouilli, elle est mise sur la glace où la neige et elle se change en une substance semblable à la "tire" et disons-le, c'est des plus délicieux, cela fond dans votre bouche.

Et ensuite le pur sirop d'érable et le sucre chaud... pouvez-vous résister à l'appel pressant de faire un voyage du dimanche à l'une des sucreries aux alentours de Saint-Basile, Saint-Hilaire, Joliette, etc., dont la plupart des propriétaires ont un prix uniforme, raisonnable, couvrant les repas et toute la sève, le sirop et le sucre que vous puissiez désirer — et dans l'air vivifiant du printemps, vous ne vous arrêterez pas jusqu'à ce qu'il soit temps de prendre le train et de rapporter à la maison ce gallon de sirop et ces morceau de sucre doré qu'on peut se procurer à prix très raisonnables.

Les agents de billets du chemin de Fer National du Canada à Montréal, ont une liste des camps qui pourvoient aux partis de sucre, avec les taux, distances des gares, etc. Pourquoi ne pas venir et demander tous les renseignements, ensuite vous préparer à visiter l'un de ces camps. Bureau des billets de la ville, 230, rue S.-Jacques, Main 4731. 23-22-27-30

Six jeunes gens de Montréal en cour à Québec

QUEBEC, 27. (Presse. canadienne). — L'enquête préliminaire sur les accusations de tentative de fraude portées contre six jeunes gens de Montréal s'est continuée hier devant le juge en chef Lachance. Un grand nombre de témoins ont été appelés par M. Valmore Bienvenu, procureur de la Couronne. Tous ont déclaré que les jeunes gens s'étaient présentés à eux comme des photographes représentant l'association des artistes canadiens de Montréal. Les accusés sont F.-X. Chevalier, Donoghue, P. Pelletier, J. Marion, V. Duhamel, et H. Bergeron alias Barrière.

La cause se continue.

quand vous avez bien soif, rafraichissez votre bouche avec des

LIFE SAVERS
THE CANDY MINT WITH THE HOLE

Ils enlèvent la soif

APPRECIATION DE L'OEUVRE CIVILISATRICE DE L'EGLISE PAR M. EDOUARD HERRIOT

Ce que dit le président de la Chambre des Députés française, dans un livre récent.

DEDOUBLEMENT !

PARIS. — L'organe de la "Ligue des Droits du Religieux ancien combattant" publie ce qui suit:

Récemment paraissait un livre auquel la notoriété de l'auteur a valu une publicité considérable et qu, d'ailleurs, par bien des côtés, est un livre admirable: "DANS LA FORET NORMANDE" par Monsieur HERRIOT, Président de la Chambre des Députés.

Analysant ce livre, M. Jean GUIRAUD, l'éminent rédacteur en chef de la Croix donnait à son étude un titre aussi exact que suggestif: "Un cas psychologique".

M. Jean GUIRAUD constatait avec autant de satisfaction que d'étonnement une sorte de dédoublement de la personnalité de M. HERRIOT; le lettré s'était, dans ce livre, séparé du politicien et M. GUIRAUD écrivait: "Dans quelle mesure l'auteur allait-il laisser à la porte des templa serena des lettres, ses passions et ses préjugés politiques. Aurait-il assez de maitrise de lui-même pour des sentiments, des personnages et des oeuvres d'une inspiration opposée à ses propres idées?

Rendons à M. Herriot cette justice qu'il a vu le premier ce problème et qu'il a fait des efforts réels, considérables même pour le résoudre. C'est un fait que M. Herriot a voulu rendre justice à l'oeuvre civilisatrice de l'Eglise dans le passé et montrer en elle un agent très puissant de l'unité française. C'est un fait aussi qu'il a écrit à propos de l'abbé de Rancé une des plus belles pages de son livre. Il y décrit la mort de ce saint moine et ne cache pas l'admiration que lui cause, à un point de vue purement humain, un si haut idéal.

"Il y aurait, écrit-il, une lourde injustice à méconnaitre tout ce qu'il y a d'élévation dans cette sévérité et aussi dans ces prescriptions d'ordre classique, ce qu'il a fallu de courage à l'auteur de ce manuel (le traité de la Sainteté et des devoirs de la vie monastique, par l'Abbé de Rancé) pour réagir contre les complaisances de l'usage et les relâchements de la coutume; ce qui se cache même de tendresse, sous l'apparente raideur de ses préceptes qui, malgré tout, organisent la communauté monastique en une famille unie dans l'oraison, le travail et le silence. Il se dégage, même pour les incroyants, une forte leçon morale de ces pages qui ne cessent de protester contre l'insuffisance des attitudes et des gestes à justifier une conviction sincère.

"Noble coeur! Ces mots conviennent-ils à l'Abbé de Rancé? Oui; car s'il impose aux cénobites des observances rigoureuses, et en particulier ce désir insatiable d'opprobre et d'humiliation, si fréquent chez les mystiques, il ne se considère lui-même que comme le premier des pénitents, le plus exact à respecter la règle le plus strictement obligé de subir ce crucifiement perpétuel que doit être la vie d'un vrai moine".

Espérons qu'un jour lorsque la Chambre sera appelée à légiférer pour rendre aux religieux la Liberté et l'Egalité, un nouveau dédoublement de la personnalité se fera en M. Herriot et qu'il se souviendra, pour y conformer sa conduite, de l'hommage rendu par lui dans son récent livre à la vie monastique et donc aux religieux.

Espérons-le, hélas sans trop y croire.

Demandez la nouvelle coupe de cheveux du printemps à la garçonne, faite par cinq experts barbiers.

SPECIALITE: ONDULATION MARCEL

Une coiffure soignée vous donnera du chic et de l'élégance.

Hâtez-vous de donner votre appointement pour Pâques.

Madame R. Giguère
Salon de Coiffure
1235 RUE ST-DENIS
Appointement ESt 0797

GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux (Valeur: $4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE
MIKADO
VERT, NOIR ou JAPON
EN VENTE PARTOUT—DEMANDEZ-LE à Votre FOURNISSEUR

GLOBE TEA CO.
809, Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. MAin 5036.

Son sport favori

Le prince UMBERTO DE SAVOIE, héritier de la Couronne d'Italie, aime les sports d'hiver. On le voit ici en skis dans les montagnes du Tyrol Italien.

Dans le quartier S.-Joseph

Une assemblée en faveur du docteur L.-F. Lavigne, candidat à l'échevinage dans le quartier S.-Joseph, aura lieu le lundi 29 mars à 8 heures du soir, dans la salle de l'école S.-Joseph, 141 rue S.-Martin.

Chapeaux Nettoyés

Teints et reblocqués pour dames et messieurs.

Avec un vieux chapeau d'homme nous vous ferons un magnifique chapeau dans tous les modèles les plus nouveaux.

J. E. Sévigny
47, Est, MONT-ROYAL
Tél. BElair 1697

CE QUE FURENT PENDANT LA GUERRE, LES 48,000 RELIGIEUX FRANÇAIS QUI COMBATTIRENT

PARIS. — La sixième conférence de la série organisée par la Ligue des Droits du Religieux ancien combattant fut donnée par M. Henry Bordeaux à la salle de Géographie.

Monsieur le Maréchal Fayolle a bien voulu honorer de sa présence cette conférence que présidait le R. P. Doncoeur.

Après avoir évoqué le souvenir des religieux rentrant en masse à la mobilisation, Monsieur Henry Bordeaux dit avec tout son beau talent et surtout avec son âme ce que furent pendant la guerre les 24,000 prêtres, les 10,000 religieux, et les 14,000 religieuses qui dans les ambulances du front ont soigné nos blessés, nos malades avec leur divine charité exaltée par leur amour de la France.

Plus de 4,000 prêtres sont morts et plus de 1500 religieux, 340 religieuses ont été victimes de leur dévouement. Ces prêtres, ces religieux ont été pendant la guerre combattants, aumôniers, brancardiers; partout ils ont fait preuve d'un héroïsme simple" mêlé de dévouement et de charité, mentionnent leurs citations. M. Henry Bordeaux le montre, tirant de cette forêt qu'est le livre d'Or du Clergé mais une forêt toute lumineuse, les exemples les plus marquants.

Mais surtout ce que ces Prêtres, ce que ces religieux, ces religieuses ont apporté aux armées, dans les ambulances, dans les hôpitaux, avec leur héroïsme, avec leur dévouement, ce fut une vie surnaturelle: "ils se sont penchés sur les agonies, ils ont béni la terre qui reçoit les morts, ils ont soutenu les blessés..."

Aussi n'est-il pas possible de méconnaitre ces services et le fait de la guerre barre désormais la route de l'exil à ceux qui se sont ainsi placés au meilleur rang des combattants et qui ont tant contribué à forger l'âme victorieuse de la France.

Une longue ovation est faite au conférencier. Et c'est le même enthousiasme qui accueille la parole vibrante du R. P. Doncoeur qui, après avoir salué Monsieur le Maréchal Fayolle, longuement acclamé, tire les conclusions de cette journée.

Friandises pour Pâques

—Les nouveautés en friandises les réunions de fêtes se trouvent toujours chez Robinson.

—La pureté, cependant, est notre principe, et la nouveauté se forme appropriée aux occasions.

Oeufs Eu chocolat, à la crème ou au marzipan.

Poussins en chocolat, farcis si vous le désirez.

Gâteaux décorés avec les symboles de Pâques, et beaucoup d'autres délicates et délicieuses confiseries

—Si vous en donnez la commande maintenant, n'importe laquelle de ces nouveautés portera

Inscrit le nom

de la personne qui la recevra, ou des souhaits de Pâques

Une visite à notre magasin (un bloc à l'ouest de la rue Guy) vous étonnera par les délices qu'il offre.

TEL. UPtown 1887-8

Robinson & Co
Traiteurs et confiseurs.
821, rue Ste-Catherine ouest

CARRIERE OPTICIENS-OPTOMETRISTES — 207 STE-CATHERINE EST — SENECAL OPTICIENS-OPTOMETRISTES — MONTREAL

La Saison des Jeux!

La saison des jeux approche rapidement. Le tennis, le golf, la Balle au camp, exigent de bons yeux. Ne vous privez pas de vos sports favoris, parce que votre vue est mauvaise.

CONSULTEZ DES EXPERTS EN OPTOMETRIE.

CARRIERE & SENECAL
Opticiens et optométristes à l'Hotel-Dieu.
LAncaster 7070
207, rue Sainte-Catherine Est Tél. EST. 2257

LES MEILLEURES OCCASIONS
Meubles de Maison, Pianos, Meubles de Bureau
Lits, Matelas, Coffres-forts, Comptoirs Vitrés, Agencements de magasins, etc.
VENTE PRIVEE TOUS LES JOURS.
Les Enchères Baillargeon, Limitée
329, rue ONTARIO EST. 27-31 PRES ST-DENIS

BRIOCHES HOT CROSS

Autant vaut oublier le plum-pudding pour le dîner de Noel que de ne pas servir à votre famille les tant appréciées—les brioches Hot Cross épicées—délicieuses—appétissantes le matin du Vendredi Saint—vous les avez dans toute leur excellence quand elles viennent des fours de la CANADA BREAD.

Donnez Votre Commande de Bonne Heure

A votre épicier — ou des vendeurs de la Canada Bread — ou téléphonez directement à la

Canada Bread Company
LIMITED

Victor LOFTUS, gérant à Montréal.

CANDIDATS A LA MAIRIE ET A L'ECHEVINAGE, POUR LES PROCHAINES ELECTIONS

H.-A. Quintal G. Lalancette

Le rapport de ces comptables experis

TORONTO, 26. (Presse Canadienne). — Le rapport des comptables qui ont fait la vérification livres de la James Lyons Fuel and Supply Company de Sault Sainte-Marie, dont M. James Lyons, M.P.P., ancien ministre des terres et forêts dans le gouvernement d'Ontario est le président a été présenté ce matin devant le comité des comptes publics de la Législature. Le rapport ne contient rien quant aux profits et pertes de la compagnie, mais montre que les recettes de la compagnie durant les trois dernières années — M. Lyons était alors membre du cabinet provincial — ont été moindres que celles des trois années précédentes. Le rapport mentionne aussi le fait que la compagnie n'a fait aucun profit exorbitant sur les matériaux qu'elle a fournis aux compagnies qui avaient des contrats du gouvernement ou qui louaient des limites à bois de lui.

AUX FEMMES D'AGE MOYEN

Les Femmes sur le retour de l'âge, pourront se guider sur l'expérience de Mme Wilson

Hamilton, Ont.—"J'ai pris plusieurs bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je ne saurais trop le louanger, car j'étais sur le retour de l'âge, épuisée et sans appétit. J'étais très faible et malade, et les douleurs dans le dos étaient si fortes que je pouvais à peine remuer. Parfois, je devenais très triste, me croyant seule au monde. Je ne tenais plus à la vie. J'étais aussi très nerveuse, ne sortant pas beaucoup. Une amie me conseilla d'essayer une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce que j'ai fait. Je suis l'épouse d'un agriculteur, et jusqu'à dernièrement, j'ai toujours travaillé dur, et j'ai été deux mois au lit. Après la première bouteille, j'ai commencé à me sentir toute différente, et je le recommande pour son efficacité, ainsi que les Pilules de Lydia E. Pinkham pour le foie. Je veux bien répondre aux lettres de femmes se renseignant sur vos remèdes, car je ne saurais en parler trop hautement." — Mme Emma Wilson, 673 Wilson St., Hamilton, Ontario.

Tous les pharmaciens le vendent.

PLUS D'UNE SOIXANTAINE DE CANDIDATS OFFICIELS A DATE

Les candidats à la mairie sont MM. J.-V. Desaulniers, J.-B. Baillargeon et J. Sullivan

LA LISTE

Il y a actuellement soixante-trois candidats à la mairie et à l'échevinage.

Les trois seuls candidats à la mairie qui aient leur bulletin de presentation du greffier de la ville sont:

M. Joseph-Victorien Desaulniers, gérant, 3005 boulevard Décarie;

M. Jean-Baptiste Baillargeon, entrepreneur, 3865 rue Saint-Denis.

Me John Sullivan, avocat, 150 Hutchison.

Les candidats à l'échevinage sont au nombre de soixante:

Dans 18 quartiers, il n'y a pas encore d'opposition;

Dans 11 quartiers, deux candidats se font la lutte;

Dans 4, il y a trois candidats;

Dans 2, il y en a quatre.

La nomination aura lieu le samedi, 3 avril prochain. Tous les bulletins de présentation devront être remis au greffier de la ville avant midi sonnant, ainsi que le dépot de $500.00.

Le jour de l'élection est fixé officiellement au lundi, 12 avril prochain.

Voici la liste des candidats officiels à l'échevinage dans les trente-cinq quartiers de la ville, telle qu'elle nous a été remise par le greffier adjoint de la ville, hier l'après-midi:

SAINTE-MARIE: docteur Henri-A. Quintal, médecin, 1331, rue Sainte-Catherine est.

SAINT-JEAN-BAPTISTE: Arthur Landry, entrepreneur de pompes funèbres, 114, rue Rachel est; Georges Vandelac, directeur de funérailles, 1330, rue Cadieux; Gaston-Rodolphe Demers, dentiste, 1150, rue Saint-Hubert; Herman-Léon Warshaw, médecin, 45, rue Sherbrooke est.

SAINT-EUSEBE: Emery Larivière, industriel, 1400, rue Fullum; J.-Wilfrid Riel, buandier, 1, rue Shepperd; Alfred Mathieu, peintre, 2260, rue Bercy.

SAINT-GABRIEL: Francis-Joseph Hogan, marchand, 551, rue du Grand-Tronc.

SAINT-PAUL: Arthur Angrignon, boucher, 26, rue Jolicoeur; Emile Robillard, électricien, 225, rue Hamilton, J.-Arsène Bonneau, entrepreneur de pompes funèbres, 2260 Jacques Hertel.

PREFONTAINE: Georges Lalancette, briquetier, 3632, rue Rouen.

SAINT-EDOUARD: Emile Bénard, courtier, 6596, rue Saint-Denis, Victor Carmel, bourgeois, 2848, rue Saint-Hubert; Joseph-Magloire Dubreuil, entrepreneur de pompes funèbres, 2744, rue Saint-Hubert.

SAINT-HENRI: J.-Hercule Bédard, courtier d'assurance, 200, square Sir-Georges-Etienne Cartier; François-Xavier Borduas, tailleur, 1704, rue Notre-Dame ouest.

BOURGET: Ernest Langlois, marchand, 820, rue Ontario est; Arthur Arcand, constructeur, 1006, rue Sherbrooke est.

MONT-ROYAL: J.-B. Rochon, bourgeois, 267, rue Deceilles.

SAINTE-ANNE: Thomas O'Connell, constructeur, 383, rue de la Montagne.

MERCIER: Arthur Vaillancourt, menuisier, 109, rue Joffre; Abraham Dupéré, bourgeois, 4474, rue Notre-Dame est.

Saint-Jacques: Damase Généreux, médecin vétérinaire, 1770, rue Amherst; Joseph Chartier, entrepreneur, 528, rue du Parc La Fontaine

SAINT-DENIS: J.-Alonzo Savard, agent d'assurance, 409, avenue Mont-Royal est; J.-M. Savignac, notaire, 4569, rue Saint-Denis.

SAINT-MICHEL: Joseph-O. Gareau, marchand, 2128, rue Jeanne-Mance; Thomas-James Holland, voyageur de commerce, 5652, avenue du Parc; Solon Eliasoph, avocat, 453, rue Guy.

AHUNTSIC: Alfred Legault, agent d'assurance, 1212, boulevard Gouin ouest.

CREMAZIE: Joseph Monette, entrepreneur, 32, square Saint-Louis; Joseph Miller, bourgeois, 317, rue Sanguinet; Julius Levine, marchand 475, rue Melrose; Joseph-Adélard de Tremblay, rentier, 79, rue Jeanne-Mance.

MAISONNEUVE: Oscar Lalonde, bourgeois, 2941, rue Adam.

LAURIER: Bernard Schwartz, agent d'assurance, 1762a, avenue Esplanade.

SAINT-JOSEPH: Léonide-François La Vigne, médecin, 801, rue Notre-Dame ouest; William-James Hushion, marchand, 361, avenue Oxford.

LAFONTAINE: Léon Trépanier, publiciste, 371, rue Sherbrooke est.

SAINT-LOUIS: Joseph Schubert, tailleur, 986, rue Cadieux; Joseph Murphy, constructeur, 203, rue Jeanne-Mance.

SAINT-ANDRE: Richard Costigan, bourgeois, 973, rue Tupper; James-Arthur Mathewson, avocat, 23, avenue Highland.

SAINT-GEORGES: D'Arcy-Denis Bogue, marchand, 8, avxenue Amesbury; Theodore-Gold Morgan, marchand, 1, placeChelsea.

NOTRE-DAME-DE-GRACE: William-Albert Brodie, bourgeois, 189, avenue Monkland; Walter-Albert Watson, manufacturier, 420, avenue Hampton.

SAINT-LAURENT: Louis Rubenstein, manufacturier, 699, rue Saint Urbain.

SAINTE-CUNEGONDE: J.-Maurice Gabias, agent, 97, rue Coursol.

HOCHELAGA: A.-Avila DesRoches, bourgeois, 126, rue Valois.

VILLE-MARIE: Tancrède Fortin, avocat, 5309, avenue du Parc.

DELORIMIER: Joseph-Edmond Sansregret, épicier, 1835, rue Saint-Jérome; Joseph Mercure, bourgeois, 4086a avenue DeLorimier.

VILLERAY: Raoul Jarry, agent, 3416, rue Saint-Hubert.

PAPINEAU: Honoré Emond, entrepreneur plombier, 1226, rue Maisonneuve.

SAINT-JEAN: Alexandre Mongeon, marchand, 125, rue Beaubien est.

ROSEMONT: James - Newton Drummond, cultivateur, 4015, boulevard Rosemont.

MONTCALM: Alphonse-Dolphis Tessier, médecin, 5910, avenue Papineau.

Gish et "Gwynn"

Le 19 mars dernier, Dorothy Gish, célèbre actrice de cinéma, s'embarquait à bord de l'"Aquitania" pour un voyage de quelques semaines en Europe. On la voit ici avec son chien "Gwynn".

LES FEMMES BANQUIERS, AUX ETATS-UNIS, SONT APPELEES A DE GRANDES DESTINEES

C'est du moins l'opinion de l'une d'elles, Mlle Nina-Marie Bruère.

LES PRESIDENTES.

NEW-YORK, 27. (Presse associée). — Les femmes prennent de plus en plus la banque comme une profession comme peuvent en témoigner les six femmes présidentes de banques dans différentes parties du pays, au dire de Mademoiselle Nina-Marie Bruère, secrétaire de l'Association des Femmes Banquiers.

"Elles sont là tout naturellement, résultat de l'indépendance économique toujours croissante de la femme et de son besoin continuel de tirer sur la banque, dit Mademoiselle Bruère. "Malgré la théorie populaire, vieille de plusieurs années, que les femmes sont de pauvres banquiers, parce qu'elles sont de folles dépensières, les statistiques démontrent que les femmes sont en réalité les plus grandes économistes de notre pays."

Mademoiselle Bruère, qui est secrétaire-adjointe du "Central Union Trust Company" de New-York montra le livre de l'association et cita les situations suivantes occupées par des femmes.

Trois occupent le poste de vice-présidente, une celui de vice-présidente et d'assistante-caissière, quatre siègent dans des conseil d'administration et un grand nombre ont des situations auparavant occupées par des hommes.

"Et tout cela est arrivé dans l'espace de dix ans, depuis que Mademoiselle Virginie Furman, notre doyenne des femmes banquiers, entra la première dans une banque pour y remplir des fonctions administratives. Son succès a ouvert le chemin aux autres. Il n'est pas rare aujourd'hui de voir des femmes banquiers assises devant un pupitre en acajou, dans une petite salle de réception meublée avec goût comme en ont aujourd'hui presque toutes les grandes villes. En face d'elle est une autre femme, qu'elle avise et conseille.

"La femme qui dépose dans les banques le fait en dehors de ses travaux de ménage ou de ses activités politiques", continua Mademoiselle Bruère. "Nous apprenons qu'un grand nombre de familles vivent avec moins de $1,000 par année. Dans de telles familles, c'est la femme qui tient les cordons de la bourse et personne ne niera qu'il faut des qualités rares d'économie pour faire les achats pour une famille de trois à cinq sur un pareil budget.

"Mais les femmes qui entrent dans les affaires et les professions et y gagnent des salaires qui peuvent se comparer favorablement avec ceux des hommes sont celles à qui les banques doivent donner toutes les facilités possibles.

"Derrière elles sont les femmes qui conduisent des maisons, celles qui dépensent les revenus de famille et en tiennent les comptes. C'est pour reconnaître le besoin qu'elles ont d'une banque et guidés par le fait que peut-être des femmes rendraient dans ce champ de meilleurs services que des hommes, qu'un certain nombre de banques à New-York ont pris, il y a dix ans, à titre d'essai des femmes dans leur exécutif."

Quand on lui demanda si elle croyait que les femmes pouvaient réussir dans la banque aussi bien que les hommes, Mademoiselle Bruère répondit: "Certainement", et elle conseilla comme préparation des études d'économie politique, un peu de droit et un cours solide de banque et de comptabilité.

Les six femmes présidentes de banque qui font partie de l'association sont: Mademoiselle Flora Buck, Farmers' State Bank, Genoa, Ill.; Mademoiselle Emma Duerrwaechter, Germantown State Bank, South Germantown, Wis.; Madame F.-J. Runyaan, First Women's Bank of Tennessee, Clarksville, Tenn.; Madame B.-B. Stephens, Bank of Aline, Aline, Okla.; Madame Cora-A. Jipson, Jipson-Carter State Bank, Blissfield, Mo., et Madame Jessie-K. Taylor, Haddam State Bank, Haddam, Kas.

PAUVRE PETIT...

Le constable Nolan, du poste No 5, patrouillait, rue Université, hier matin, vers 5 heures, lorsqu'il entendit pleurer un bébé qui venait d'être abandonné à la porte d'une maison. Il recueillit l'enfant, qui était enveloppé dans un grand châle blanc, et il alla le porter à la matrone de la police. L'enfant a été confié à la Crèche des Soeurs Grises, à la Côte-de-Liesse.

Pour avoir vendu des journaux dans une gare

MONCTON, N.B., 26. (Presse canadienne).—La cause du Roi contre Kenneth-D. Clifford, accusé d'avoir vendu des journaux le 20 mars dernier sur le quai de la gare du Canadien National, a commencé ce matin devant le juge Steeves, en cour de Police.

M. F.-R. Taylor, c.r., avocat de la défense, a demandé à tous les témoins au cours de son interrogatoire si la compagnie avait intenté cette poursuite à cause des critiques faites par le St-John Times Star contre sir Henry Thornton, ou à cause des prétendus intérêts de ce dernier dans le Moncton Transcript. Tous les témoins ont contredit ces prétentionc.

Tension Nerveuse de la Vie Moderne

La vie n'a jamais été vécue à une tension aussi élevée. Il y a une manie pour la vitesse, la hâte et l'excitation. La force nerveuse est dépensée à un taux stupéfiant et il y reste très peu de temps pour se récupérer.

Mais il y a une limite à la force humaine. Tôt ou tard, arrive l'affaissement nerveux.

Il y a généralement de nombreux avertissements de l'approche de l'épuisement ou de l'affaissement nerveux. Vous constatez que vous ne reposez ni ne dormez bien. Vous êtes nerveux et irritable. Les moindres choses vous ennuient et vous tracassent. Vous pouvez avoir une indigestion et des maux de tête.

Pour vous débarrasser de cet état, vous devez avoir du repos. Vous devez aider les nerfs à retrouver la santé et la vigueur.

Le plus efficace restaurateur des nerfs est la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs. Plusieurs ont été restaurés après des mois ou des années des plus graves formes d'affections nerveuses. Mais la prévention est le moyen le plus sage. Il est si facile de prévenir le mal en employant cet excellent restaurateur lorsque surviennent les symptômes avertisseurs.

Vous vous sentirez plus jeune et paraîtrez plus jeune et vos amis le remarqueront et vous en feront le compliment. Nourriture, du Dr Chase pour les Nerfs, 60 centins la boîte, chez tous les marchands ou de The Dr. A. W. Chase Medicine Co., Ltd., Toronto 2, Canada.

Demandez Horlick's le Lait Malté ORIGINAL

Lait Sain Pour Bébés, Invalides et Vieillards

Nourrissant, digestible, pas de cuisson.

Evitez contrefaçons et substituts N'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE BRUNE — L'ORIGINAL

Demandez un JAMBON ROULE CONTANT pour PAQUES

M—J-S-Jno.

"J'ai Bien Dormi"

"Domi comme une roupie — je me sens bien — maintenant, à déjeuner, puis une vraie bonne journée de travail." Quel bienfait est une bonne nuit de sommeil!

Une excellente manière de s'assurer ce genre de sommeil, qui repose le cerveau surmené et rafraîchit le corps fatigué, est de prendre un bol de Gruau d'avoine "Breveté" de Robinson, un peu avant de se mettre au lit. Il est si apaisant qu'il détend tout le système nerveux et un bon et reposant sommeil s'ensuit naturellement.

Grâce à sa riche valeur nutritive et à sa qualité digestible, le Gruau d'avoine "Breveté" de Robinson constitue un plat idéal pour le moment du coucher.

ROBINSON'S "patent" GROATS

(Le Gruau Rendu Digestible)

Préparé selon un procédé spécial perfectionné il y a plus de 100 ans.

COLMAN-KEEN (CANADA) LIMITED, 1090 rue AMHERST MONTREAL

LYON, VILLE DE LA SOIE

Ville qui impose au monde la fantaisie française de la mode.

MERVEILLEUX BROCARTS

PARIS. — Un des plus spirituels fabricants de soie m'a conté que les Parisiens venaient de découvrir Lyon et que, lorsqu'il arrivait dans la capitale, on lui disait: "Mais vous avez là, au confluent de la Saône et du Rhône, véritablement une très grande ville qu'a construite Herriot."

C'est la petite vengeance du Lyonnais.

A la vérité, il y a ici une cité mystérieuse et que l'on connait mal. Avec son acropole de la Croix-Rousse, garnie, comme une citadelle, de casernes qui sont des maisons percées de fenêtres plates, et qui descendent en rues rapides et sordides vers le coeur tumultueux de Lyon, dans l'entre-deux fleuves; souvent mouillée d'une fine pluie, enveloppée de brouillard comme d'une chrysalide, enveloppée de la froideur et de réserve, elle fait dire à l'automobiliste qui passe: "Une ville bien triste." Et la voilà classée.

Mais on ne pense pas que, de cette ville triste, de cette chrysalide de brouillard qui assourdit le bruit d'un labeur formidable, sortent pour inonder le monde, l'émerveiller jusqu'aux Amériques, du feu et de la lumière sous la forme de ce long flot de soie incessamment tissé dans des usines inconnues.

Dans cette ville de travail et de production, bien d'autres activités se partagent les bras et les cerveaux. Au fond des forges pneumatiques, des marteaux-pilons, avec un bruit de tonnerre, écrasent, toutes incandescentes, les pièces détachées de la métallurgie, qui saignent des étincelles. Ailleurs, dans le grand silence des bains d'électrolyse, l'électro-chimie en forge d'autres sans bruit. Parmi les buées et le bouillonnement des cuves, plus loin, s'élaborent les produits industriels. Des automobiles de grand luxe prennent leur âme et leur étrange vitalité dans les noires forêts vierges des ateliers gigantesques, où virent et ondulent à l'infini les lianes des courroies de transmission.

Mais, si triomphale que soit toute cette production industrielle, combien elle reste morose près de la gloire de l'autre matière, royale, éblouissante, créée pour le corps de la femme, née en Asie, d'un frêle insecte, mêlée à toutes les splendeurs du monde et que Lyon, depuis trois siècles a forcée d'exprimer le plus haut luxe des atours, les plus séduisantes visions d'élégance, la splendeur de la mode, le goût de la Française!

* * *

Dévidée en Chine, en Toscane ou en Provence, la soie ne cesse d'arriver à Lyon. C'est elle qui, tassée en ballots affreux, tressaute sur les camions, s'engouffre dans les caves de ces hautes et noires maisons du quartier de la Fabrique. Là, elle disparaît. Vous ignorez ce qu'elle devient.

Puis, par une magie, bientôt dans les bureaux de ces sombres maisons où règne une nuit éternelle, mal éclairées par une ruelle humide ou par le puits d'une cour charbonneuse, on déroulera sous vos yeux des étoffes étincelantes qui éteindraient les coloris de Rubens. Fluides et légères comme les eaux de la Saône, voici les soies unies, les satins flous et glissants qui ruisselleront sur les hanches balancées des frêles danseuses de tangos. Voici les crêpes plus mous encore et plus débiles, qui défaillent sans cesse, dont les plis ne sont que chute, abandon, nonchalance: on ne tient dans la main qu'une poudre de soie. Mais voici, courant sur le long comptoir du marchand, le froid, le glacial, l'électrique éclat, la lunaire couleur des soies artificielles, liquide argent, oeuvre des alchimistes modernes, étoffes douces et lisses, nées du mariage morganatique du cocon et de la cellulose. Viennent ensuite, avec plus d'orgueil dans leur souplesse, les soies parlantes, qui expriment en se déroulant des printemps, des roses des oiseaux, ou bien encore l'innocente fantaisie cubiste des imaginations modernes: équerres chatoyantes, trapèzes satinés; soies façonnées, soies brochées, couleur du soleil ou couleur de la lune, comme dans les contes de Perrault; brocarts d'autrefois qui revêtaient les femmes comme des armures, réduits aujourd'hui par des macérations industrielles, à cause de notre horreur du romantisme et de l'apprêt — cet apprêt fût-il chimique — aux minceurs d'une mousseline. Et c'est le tour de l'or et de l'argent épousés par la soie qui s'écoulent maintenant comme un torrent de lumière, tissu où la soie a déroré le métal et n'en laisse paraître le rayon que sous les jeux de l'éclairage; féeriques étoffes vraiment celles-là, surtout quand, par sorcellerie, le velours s'y mêle, le somptueux velours blanc, doux comme la neige dans laquelle se joueraient des rayons de soleil.

Et nous touchons ici au plus précieux, au trésor lyonnais des soieries, à une sorte de sainteté de la soie que ne tisseront plus en quantités industrielles les grandes usines suburbaines. Pour cette perfection, pour cette splendeur, pour faire éclore sur la chaine scintillante ces belles images stylisées de la nature, c'est aux mains dévotes, expertes, presque religieuses des vieux canuts d'autrefois qu'on recourra. Ainsi le Passé n'est pas mort. Dans ces ruelles montantes de la Croix-Rousse, au fond d'échoppes noires, vous apercevez parfois un déroulement de soie couleur d'aurore ou de cette indéfinissable nuance, dernier cri de la mode, qu'on nomme bois de rose. Et à mesure que vous montez, vous entendez ce lent crépitement des métiers issu de toutes ces portes et de toutes ces fenêtres sévères qui escaladent de maison en maison les pentes de cet acropole. Et si vous poussez une porte, vous verrez, dans un de ces ateliers intimes d'où la vue enfilant une "montée" plonge jusqu'au Rhône vert, trois ou quatre vieux bonshommes à la grosse tête lyonnaise, assis à leur métier, jouant des pédales, poussant le battant et jetant d'un geste précis, comme un javelot, la navette rapide sous la cascade soyeuse des fils levés. Et, pendant ce temps, s'enroulent sur l'ensouple, centimètres par centimètres, ces longues pièces de soie et d'or, ces soies lamées, ces étoffes décoratives où l'art moderne fait vivre fil à fil une faune et une flore fantastiques.

Voilà Lyon: morose dans sa chrysalide de brouillard, ses milliers de fenêtres fermées, ses visages plus hermétiques encore, mais qui impose au monde l'excessive fantaisie française de la mode et de l'élégance, dont l'exportation en soie représente la plus grosse part de toute l'exportation française, et dont le chiffre d'affaires en soierie — finissons par des chiffres pour donner un dernier son bien local — atteignit, l'an passé, deux milliards et demi.

COLETTE YVER,
dans "Le Gaulois".

LLOYD GEORGE CHEZ LE GENERAL BOOTH

M. LLOYD GEORGE dont on reconnait ici la figure populaire était présent à la célébration du 70ème anniversaire de naissance du général Booth, fils du fondateur de l'Armée du Salut. Au centre, le général Booth. A gauche sa femme.

Les poètes sont maintenant devenus des gens pratiques

PARIS, 27.—Les poètes n'ont jamais été riches et le coût de plus en plus élevé de la vie leur cause de graves ennuis que l'amour de la rime ne parvient pas à leur faire oublier. Il faut ajouter que les "enfants du Parnasse" sont un peu comme la cigale... ils chantent au lieu d'économiser et lorsque vient la mauvaise saison...

Les poètes de Paris, Français comme étrangers, ont décidé enfin d'organiser une association de bienfaisance qui pourra aider les plus pauvres d'entre eux. On a organisé des représentations spéciales, des divertissements, avec le résultat que de beaux écus d'or sont tombés dans la caisse de l'Association. Et on dit que les humbles prosateurs ont décidé de suivre leur exemple...

NOUVEAU SYSTEME ELECTRIQUE IMMENSE

New-York, 27.—Sydney-E. Mitchell, le magnat de l'électricité, considère actuellement un projet de distribution d'énergie électrique par tous les Etats-Unis à un coût moindre que celui d'avant-guerre.

Les Etudiantes au Quartier Latin

Le succès des jeunes filles dans les études supérieures. — Celles qui se destinent aux professions; celles qui se marient.

L'EDUCATION DES ENFANTS

PARIS. — Il est vraiment difficile pour un homme, même en 1926, d'aborder les questions féminines dans un esprit tout à fait purgé de préjugés. Nul n'a jamais donné l'ombre d'un argument raisonnable contre le vote féminin; je crois bien que personne ne songe plus, aujourd'hui, à murer les femmes dans l'ignorance. Et cependant, nous sommes encore obligés de faire un effort pour secouer à cet égard mille influences sournoises et périmées, dont certaines nous viennent du lointain des âges et qui, reconnaissons-le, ne correspondent plus du tout aux nécessités de la vie contemporaine.

L'instruction féminine, même poussée très loin, surtout poussée très loin, n'offre que des avantages à condition que l'éducation marche du même pas. Une instruction développée qui ne comporte pas, pour la femme comme pour l'homme, un progrès moral correspondant, n'est qu'une forme raffinée de barbarie. Dans l'échelle des êtres, vous pensez bien que je mets la paysanne vendéenne illettrée, mère au grand coeur et "patronne" admirable, très au-dessus de cette doctoresse soi-disant émancipée. L'un crée dans la peine de la vie, de la joie, du bonheur; l'autre s'acharne à cultiver un moi cruellement borné, stérile.

* * *

La preuve est faite que les femmes peuvent, tout comme les hommes, porter sans ployer le lourd fardeau du savoir. Nos facultés ont ouvert toutes grandes leurs portes aux étudiantes qui y font très bonne figure. Les premières qui y ont paru, il y a une vingtaine d'années, y étaient objets de curiosité. Aujourd'hui, l'accoutumance s'est faite; les jeunes filles réussissent aussi bien que leurs camarades dans les études supérieures. D'abord, elles travaillent davantage, avec plus de continuité et d'application. Par suite, rien d'étonnant à les voir exceller aux examens; elles répondent d'ordinaire avec la netteté, la précision du bon élève et cette légère nuance de roueric qui fait deviner au parfait candidat exactement ce que le maître attend de lui. Aux concours de fin d'année, elles se classent à un très bon rang. Les jeunes filles semblent aussi intelligentes et plus laborieuses que leurs camarades masculins. Je ne leur chercherai une légère querelle que sur un point: elles cèdent trop souvent au subtil démon du bavardage. Dans les bibliothèques, dans certains amphithéâtres, des groupes sympathiques de trois ou quatre causeurs obstinés se forment; c'est d'habitude une jeune fille qui en est le centre et comme le pôle attractif. "Mademoiselle, disait un jour un professeur de mes amis, légèrement énervé par des chuchotements prolongés, j'aime la conversation des femmes, mais pourvu que j'y sois mêlé!"

Quant à la tenue des jeunes filles dans les facultés, elle est, en général, tout à fait convenable, et les quelques exceptions inévitables, vite repérées, sont jugées avec la dernière sévérité par la plupart des étudiants qui ne prennent évidemment pas, en la circonstance, le visage de Caton le Censeur, mais qui ont un sentiment très délicat et très profond de la décence.

Si une jeune fille me faisait l'honneur de me demander comment elle doit se comporter dans les facultés, je lui conseillerais, avant tout, de demeurer parfaitement naturelle et calme, de ne jamais abdiquer sa grâce, mais de fuir la moindre apparence de coquetterie, d'être très bonne camarade, tout en évitant les "amitiés particulières"; si elle est jolie, de paraître l'ignorer et surtout de ne pas afficher la préoccupation de sa figure: houpette et accessoires doivent être sévèrement proscrits. Pour la toilette, simplicité de bon aloi, mais, il me semble, pas de bras nus, qui peuvent donner des distractions aux voisins et, qui sait, peut-être même au professeur.

* * *

Mais que deviendront plus tard toutes ces savantes? demandera avec une inquiétude alarmée ce petit-fils de Chrysale, qui n'a pas encore pris son parti de la femme-avocat ou de la femme-médecin?— Ces femmes, qui ne seront pas des ignorantes, répondrons-nous, se marieront ou ne se marieront pas.

Si elles ne se marient pas, elles gagneront honorablement leur vie sans être à la charge de personne, en menant une existence intéressante et utile. Reconnaissons que le sort de la vieille fille d'autrefois— sauf exception bien entendu—n'était guère enviable. Pour comble, le vaudeville s'en était emparé fort méchamment et assez sottement. Il y a trente ans, les jeunes fille sans fortune qui ne se mariaient pas devaient fatalement devenir institutrices ou professeurs de piano. Quel inconvénient peut-on voir à ce que des formes d'activité beaucoup plus diverses leur deviennent désormais accessibles?

Si elles se marient, croyez-vous que le bagage accumulé leur sera inutile? Evidemment, il leur faudra du tact, beaucoup de tact. Les maris, c'est un fait indéniable, n'aiment point être humiliés par leur femme. Il faudra, de toute nécessité, que les discussions conjugales sur des sujets d'ordre intellectuel demeurent exemptes de tout pédantisme, de toute acrimonie. C'est ici, je le sens bien, le point vif, et je crains un peu que l'éducation première des jeunes filles ne les ait pas toujours habituées à la souplesse et, disons le grand mot, aux concessions nécessaires. Le choix d'un mari est entreprise des plus délicates pour une intellectuelle, qui a souvent une manière un peu absolue de penser, de raisonner. Le mari mécréant accepte en général que sa femme aille à la messe: il la taquine parfois sur ses "bondieuseries" et ses confessions, mais que d'excellents ménages de cette sorte vivent sans heurts! Je ne sais si la femme qui a des convictions du même ordre acceptera aussi volontiers la vie religieuse de son mari, mais ici encore il faut songer qu'en l'état de mariage, les éléments d'ordre intellectuel passent au second plan. Si je n'écrivais aujourd'hui spécialement pour les jeunes filles, je citerais le grand mot de Balzac. Où l'on s'aime et tout s'arrange. Où l'on ne s'aime pas et qu'importe alors tout le reste?

Ce qui est sûr, c'est que la femme instruite pourra jouer un rôle capital dans l'éducation de ses enfants. L'homme, dans notre vie contemporaine, est trop souvent un surmené qui ne voit guère les siens qu'aux heures des repas — et que de fois même les "déjeuners d'affaires" le retiennent loin de la table familiale. Si la femme ne prend pas en mains la direction des enfants, il est bien à craindre que ceux-ci grandissent tout seuls, désemparés, au hasard des camaraderies et des rencontres.

Mais, au nom du ciel, que la femme instruite demeure la femme aimante! Sinon tout est perdu.

Achille Mestre,
(Le Gaulois).

Un agent de prohibition dans de mauvais draps

DETROIT, 27. (Presse associée). —Ralph-M. Pierce, agent fédéral de la prohibition, est accusé d'avoir blessé sérieusement avée une arme à feu Stephen Cooper, pendant que ce dernier, avec deux compagnons, déchargeaient une cargaison de bière d'une goélette, dans la rivière rouge.

Pierce a plaidé non coupable à l'accusation d'assaut criminel, en cour du recorder et relâché sous caution de $1,000, en attendant son examen volontaire, le 31 prochain.

Ni Pierce, ni ses compagnons n'avaient fait rapport à leurs supérieurs qu'ils avaient tiré sur des contrebandiers. Après que tout fut découvert, ils se rendirent à l'évidence, mais déclarèrent qu'ils ne savaient pas que quelqu'un avait été blessé.

Vente de SOIES ET LAINAGES

EN VENTE AUJOURD'HUI, 27 MARS, et LUNDI, 29 MARS.

CROISE POIRET
54" de large, tout laine, pour costumes et manteaux de printemps. 7 nouvelles nuances au choix, noir et marine compris. Rég. $3.95.. $1.69

TWEED ANGLAIS
54" de large, tout laine, pour costumes et manteaux de sport. 10 nouvelles nuances au choix. Rég. $2.95.. $1.00

SATIN DUCHESSE
36" de large, tout soie. Noir, bleu marine, brun, henné, jade, vert, rose, fauve, rouge, gris, etc. Rég. $1.95..... 95c

FAILLE DE LAINE
54" de large, tout laine, un nouveau tissu à manteaux et à costumes ensemblue. Belle variété de couleurs ainsi que noir et marine. Rég. $3.45 $1.39

SATIN FARMER
40" de large, pour doublures. Noir, bleu poudre, fauve et henné. Rég. $1.95..... 69c

CREPE PLAT Français
40" de large tout soie, pour doublures de costumes, robes et sous-vêtements. Toutes les couleurs désirées. Rég. $2.45..... $1.29

CHARMINE
54" de large, tout laine, fini soyeux, beaux patrons quadrillés en noir et autres nuances au choix. Ce tissu est ce qu'il y a de plus nouveau pour robes. Rég. $4.50..... $1.95

SATINETTE RAYEE
40" de large, pour doublures, fourreaux de robes et sous-vêtements. 20 couleurs au choix, noir compris. Régulier 39c..... 39c

CREPE IMPRIME
40" de large, pour blouses, robes, doublures d'ensemble et écharpes. 50 couleurs et patrons au choix. Régulier, $2.25..... $1.00

Soie Ottomane Cordée
40" tout soie, le plus nouveau tissu pour manteaux de printemps. Cordée largeset étroits au choix; aussi patrons brochés. Rég. $6.95... $2.85

SOIE FUJI
Tout soie et de bonne qualité, toutes les nuances pastel, noir et marine compris. Rég. $1.25. En vente à..... 68c

CREPE GEORGETTE
40 pouces de large tout soie blanc, gris, brun, vert, rose pâle et brun tabac. Rég. $1.95. En vente pour..... 89c

COMMANDES PAR POSTE EXECUTEES AVEC SOIN.

Entre St-André et St-Timothée SOIES BECKOW 496, RUE STE-CATHERINE EST

UNE SEMAINE D'OFFRES AVANTAGEUSES AVANT PAQUES

Il importe de choisir avec goût votre robe de promenade. Si vous voulez être élégantes, ne manquez pas de vous procurer au magasin fashionable de l'est, les modèles les plus récents des robes du printemps.

Manteaux pour dames et demoiselles. Garnis en fourrures avec doublure en soie. Manches de style "monseigneur". Valeurs régulières: $35.00. Prix de vente..... $15.95

Manteaux pour fillettes, garnis aussi en fourrures. Spécial, cette semaine $7.45

Un lot d'attrayants manteaux pour dames et demoiselles. Dernières nouveautés du printemps. Couleurs pâles. Ajustement parfait. Valeurs régulières $25.00 à $30. Prix de vente $14.95

Nous voulons écouler d'ici Pâques un lot de jolis manteaux en suédine et duvetine. Toutes les longueurs. Nuances variées. Valeurs régulières $35. à $40. Spécial pour cette semaine... $17.95

Robes en soie, en crêpe canton, en satin, derniers modèles du printemps, importés de New-York. Ceinture appropriée. Manches descendant aux poignets. Col à la garçonne. Spécial cette semaine..... $7.99

Le bleu-marine est très à la mode au printemps. Nous pouvons vous offrir les dernières créations dans les robes pour demoiselles à des prix exceptionnellement bas. $12.95

Nouvelles robes de soie, pour dames et demoiselles. Nuances merveilleuses. Belle qualité. Toutes les grandeurs. Lignes droites. Prix de vente... $16.65

Costumes du printemps; costumes tailleur, costumes ensemble. Valeur régulière $45.00. Spécial cette semaine $23.95

Costumes tailleur, élégants. Devant droit orné de poches. Tricotine et Croisé Poiret. Couleurs noir, bleu marine, gris. Valeurs régulières $48.00. Spécial, cette semaine.... $20.00

Mantes du printemps selon la dernière élégance et le nouveau chic. Etoffe de la plus belle qualité. Choix complet. Vos couleurs préférées.

Voyez nos ravissants chapeaux de printemps, style Peggy, très à la mode. Riche garniture. Les couleurs chatoyantes, la forme, le fini, tout est requis pour satisfaire votre goût délicat. Spécial, cette semaine..... $4.99

Le chapeau à bords larges avec riches dessins, ruban bouclé à l'arrière, est un modèle en vogue, spécial, cette semaine..... $4.45

Chapeaux en satin, en brocart, nuances variées, modèles récents. Spécial cette semaine $3.98

Vraiment, ce modèle vous irait à merveille; avec jupe accordéon, veste ouverte, chemise et col à la garçonne. Ne manquez pas de venir admirer au magasin fashionable de l'est les nouvelles créations du printemps.

Maison Canadienne

561, rue Ste-Catherine, coin Amherst. Est

Tous les tramways de la rue Sainte-Catherine et Amherst arrêtent à la porte.

La plus vieille infirmière

Mlle SUMANTHA PLUMMER, âgée de 69 ans, est la plus vieille infirmière de l'armée américaine. Malgré cela, elle accomplit tous les devoirs de sa tâche avec plus de rapidité que bien des jeunes.

Les Rhumes des Bébés

La délicate digestion des enfants est facilement dérangée par l'abus des médecines internes. Cependant les rhumes des petits ne doivent pas être négligés.

Au premier indice de croup, mal de gorge ou toute autre sorte de rhume, appliquez Vicks VapoRub sur la gorge et la poitrine. Il n'y a rien à avaler, frictionnez seulement.

Vicks agit de deux façons—les deux sont directes. Absorbé comme un liniment et inhalé sous forme de vapeurs. C'est un rapide secours pour rhumes dans toutes les familles.

VICKS VAPORUB

Plus de 21 millions de pots en usage annuellement

DEUX AMIS

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

PAR L'HONORABLE SENATEUR *L.-O. DAVID*

DEUX GRANDS AMIS

M. Morin avait pour ami intime un homme qui lui ressemblait beaucoup physiquement et moralement: c'était M. Girouard, notaire de St-Benoit que j'ai vu, lui aussi, plus d'une fois, au séminaire de Ste-Thérèse de 1850 à 1855. Tous deux chefs patriotes en 1837, ils contribuèrent beaucoup à soulever les Canadiens-français en dénonçant avec une énergie dont on ne les croyait pas capables, les abus et les injustices dont depuis longtemps le gouvernement se rendait coupable.

Aussi religieux et respectables l'un que l'autre, d'un désintéressement et d'une probité à toute épreuve, doués de l'intelligence la plus vive, d'un esprit solide et de connaissances variées, ils avaient toutes les qualités requises pour inspirer confiance à leurs compatriotes.

C'étaient deux nobles âmes, deux grands coeurs!

Lorsqu'il apprit la défaite des Patriotes à St-Eustache, M. Girouard comprit que tout était perdu et qu'afin d'empêcher les troupes victorieuses de saccager et d'incendier Saint-Benoit, il devait conseiller aux Patriotes de renoncer à toute pensée de résistance et de se retirer tranquillement chacun chez soi. C'est ce qu'ils firent, mais leurs propriétés, leurs maisons n'en furent pas moins pillées, saccagées et incendiées. Quels actes de cruautés, de barbarie inutiles, injustifiables!

Les amis de M. Girouard lui avaient fortement, mais inutilement, conseillé de s'en aller; ils finirent par le décider à partir. Il se dirigea vers les Etats-Unis, mais au Côteau-du-Lac, un ami auquel il pouvait se fier offrit de le cacher dans sa maison. Il y était en sûreté, lorsqu'il apprit que ses amis, les Masson et les Dumouchel avaient été arrêtés. Alors il résolut de partager leur sort et alla se livrer aux autorités qui furent heureuses de mettre la main sur l'homme qu'elles cherchaient. C'était généreux, digne de lui. Incarcéré dans la prison de Montréal, il contribua beaucoup à consoler les *Patriotes*, à leur faire supporter patiemment leur sort. Il passait son temps à lire, à résoudre des problèmes scientifiques, à dessiner au crayon les portraits de ses amis, de ses compagnons de prison. Il a fait de mémoire plusieurs de ces portraits entr'autres celui de l'héroïque Chénier, portrait que je suis si heureux de posséder.

La proclamation de l'amnistie par Durham l'ayant remis en liberté, il retourna à Saint-Benoit reprendre l'exercice de sa profession et put, grâce à la confiance constante de la population, rétablir sa situation financière.

Il refusa de prendre part à la fatale insurrection de 1838 et de farie partie du ministère formé par Baldwin et La Fontaine en 1842, et ne voulut plus retourner à la Chambre.

On sait que malgré les efforts de Papineau, de Morin et de Taché, la région de Québec resta généralement paisible pendant l'insurrection de 1837, mais chose assez curieuse! MM. Morin et Girouard, deux des principaux chefs de la révolte dans la région de Montréal, venaient de Québec ou de ses environs. M. Morin était né à St-Michel de Bellechasse et M. Girouard à Québec même, comme son ami Chauveau.

Le fait est que si Québec a été le théâtre des événements les plus dramatiques de notre Histoire, il a été aussi un nid de grands hommes qui se sont illustrés dans la poésie, les beaux-arts, l'histoire et l'administration de la Justice. Mais ne les ayant pas connus personnellement, je ne puis parler d'eux avec connaissance de cause comme de ceux de Montréal.

Il est certain que non seulement l'Histoire, mais la nature admirable de Québec est une source abondante de grandes et fécondes inspirations et ouvre à la pensée humaine des horizons aussi lumineux que grandioses.

Montréal ne s'oppose pas à ce que sa vieille soeur, la cité de Champlain, lui envoie de temps à autre quelques-uns de ses enfants les mieux doués, heureux d'y venir, sur un champ plus vaste, déployer leur facultés et leurs activités intellectuelles.

Lorsque M. Girouard mourut en 1855, son ami Morin ne manqua pas de faire l'éloge de ses vertus publiques et privées.

Il est bon que partout dans nos campagnes comme dans nos villes il se trouve des hommes comme M. Girouard, qui donnent à notre population l'exemple d'une vie vertueuse, patriotique, religieuse et charitable.

Je dois rendre justice à M. Morin, l'auteur de la biographie de M. Girouard parue dans la *Minerve* en 1855, en disant que je lui dois une bonne partie des renseignements dont je me suis servi pour écrire celle que j'ai publiée dans mes "Patriotes de 1837".

MORIN

J'aurais du dire que si M. Morin avait donné sa démission en 1854, c'est parce qu'il avait été la victime la plus remarquable de la ruée libérale qui ouvrit les portes du Parlement aux Dorion, aux Papin, aux Laberge, aux Prévost, etc. M. Morin fut battu par le notaire Prévost de Terrebonne. Il n'y a pas de doute qu'en s'associant au bouillant McNab, l'un des chefs des émeutiers qui incendièrent le Parlement en 1849, il avait donné lieu à la critique. Et puis la phalange libérale arrivait avec des hommes et des projets de réformes populaires.

J'aurais du dire aussi que M. Morin fut un des premiers vétérans de la colonisation du nord de la province.

Les journalistes peuvent le réclamer comme l'un de leur plus anciens et célèbres confrères, car pendant les années qui précédèrent l'insurrection, il fut le rédacteur de la *Minerve* et le champion le plus énergique de la politique de Papineau. Il fut remplacé par l'infortuné Perreault qui, afin de n'être pas arrêté, laissa soudain inachevé un article énergique contre le gouvernement et alla se faire tuer à St-Denis.

En 1849, M. Morin donna une preuve éclatante de son sang froid, de son courage et de son respect des règles parlementaires. Il était orateur de la Chambre, et présidait comme de coutume avec la distinction et le zèle qui le caractérisaient. Lorsqu'il entendit retentir les cris: "Au feu! Au feu!" il ne bougea pas et continua de crier: *Ordaire! Ordaire!* tant que la masse resta à sa place et qu'il n'y eut pas de motion d'ajournement. Heureusement un député le délivra en faisant cette motion.

Je ne crois pas nécessaire de démontrer que sa prononciation de l'anglais était défectueuse.

Convaincu que l'agriculture et la colonisation étaient les deux bases les plus solides de notre avenir, il ne se borna pas à les encourager par des mesures publiques et des discours; il travailla à les promouvoir par des actes, des oeuvres de dévouement personnel.

Il acheta des terres dans les townships qui portent son nom, ouvrit des chemins, établit des fermes, des moulins, et forma des noyaux de population qui sont aujourd'hui de belles et florissantes paroisses. Qui dira sa sollicitude, ses sacrifices pour ces petites colonies où il aimait à aller si souvent prodiguer des secours et des encouragements? Il aurait voulu en faire de vrais petits paradis terrestres dont il eût été le dieu bienfaisant. Toute son ambition, depuis longtemps, était de se faire un revenu suffisant pour aller passer le reste de ses jours au milieu de ces rudes populations des montagnes. Il devait mettre ce projet à exécution aussitôt le travail de la codification fini. Une mort imprévue l'en empêcha.

LES EXILES

J'ai déjà dit que les insurgés de 1837 appartenaient en grande partie à l'élite de notre population et que la plupart des exilés des Bermudes et de l'Australie étaient des citoyens estimables. J'ai connu les Prieur, les Lepailleur et les Lanctôt, ils méritent cet éloge; on ne pouvait les voir et les entendre sans être convaincu de la sincérité de leurs patriotisme, sans éprouver une vive sympathie pour leurs souffrances. L'un d'eux, M. Prieur, a fait le récit émouvant de ces souffrances dans un livre impressionnant.

M. Lanctôt exerçait la profession de notaire à Laprairie. Il était le père du grand agitateur Médéric Lanctôt, venu au monde à quelques pas de la prison, à l'occasion de la dernière visite faite par sa mère à son mari partant pour l'exil. Lanctôt disait souvent: "Comment voulez-vous que né dans de pareilles conditions, je ne porte pas l'empreinte des évènements agités de cette époque".

Le notaire Lanctôt était distingué de corps et d'esprit et avait toutes les qualités du gentilhomme.

Il est bon qu'on rappelle aux Canadiens-français ce que la jouissance de la liberté et le respect de leurs traditions ont coûté de sacrifices et de souffrances à leurs pères.

* * *

Notre éminent médecin, le docteur Damien Masson, est le petit-fils du docteur Luc-Hyacinthe Masson, l'un des chefs patriotes les plus actifs et les plus énergiques de 1837, qui fut exilé aux Bermudes. Le savant docteur ne paraît pas avoir hérité des instincts belliqueux et révolutionnaires de son grand-père. Mais qui sait? Les circonstances exercent une si grande influence sur les hommes, sur leurs actes et font si souvent surgir chez eux des sentiments violents dont ils ne paraissaient pas susceptibles! Je crois avoir déjà fait les mêmes remarques en parlant des MM. Morin et Girouard.

* * *

Ceux qui lisent l'histoire des Patriotes ont du remarquer qu'un bon nombre de leurs chefs étaient des notaires, hommes pourtant bien calmes, bien paisibles en général et peu susceptibles de s'enflammer. Le fait est qu'après la conquête, le prêtre et le notaire furent les deux personnages qui exercèrent la plus grande influence au sein de notre population, leur ministère les mettait en contact presque journellement. Il y avait bien le médecin qui lui aussi jouissait de la sympathie et de la confiance de nos gens heureux dans leur détresse de compter sur la bienveillance et les conseils de ces trois personnages. Etant généralement les seuls hommes instruits du village ou de la paroisse où ils vivaient, ils ressentaient nécessairement le besoin de faire commerce d'amitié, de se voir et de se communiquer leurs pensées et leurs sentiments. Mais en 1837 ils ne furent pas d'accord, le prêtre généralement ne crut pas devoir partager les opinions de ses deux amis et surtout favoriser l'insurrection. La religion leur défendait ce que la prudence leur conseillait.

L. O. David

UNE DISTRIBUTION *GRATUITE* DE Marbres

AUX PETITS AMIS DE

La Patrie

La Patrie publiera samedi prochain un coupon qui donnera droit à son porteur à un sac de marbres.—Recueillez ce coupon et apportez-le sans retard au bureau de la Patrie.

En foule à la Patrie samedi prochain

Parmi les joies multiples et variées que ramène le printemps, il n'en est pas qui soit plus sensible aux enfants que celle du jeu de billes. Pour la grande majorité des enfants, le printemps c'est la reprise des tournois où se dispute âprement la possession des centaines de "marbres" qui ne sont pas, d'ailleurs, le moins beau trophée que puisse exhiber un écolier.

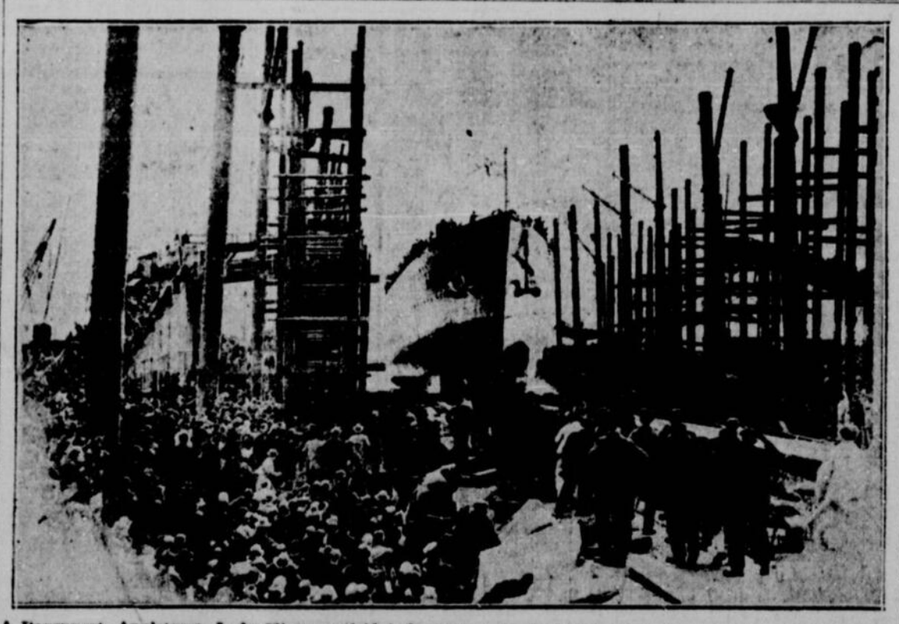
La "Patrie" compte des milliers d'amis parmi les enfants de Montréal et elle croit leur être agéable en leur annonçant aujourd'hui la nouvelle suivante:

Samedi prochain paraitra dans la "Patrie" un coupon qui donnera droit à un sac de billes. Tous les enfants qui se présenteront au bureau de la "Patrie" avec ce coupon recevront absolument gratuitement et sans condition un sac de marbres.

Nous invitons donc tous nos jeunes amis à se procurer la "Patrie" de samedi prochain. Il leur suffira de découper le coupon qui y sera publié et de l'apporter au bureau de la "Patrie" où ils l'échangeront pour un sac de marbres.

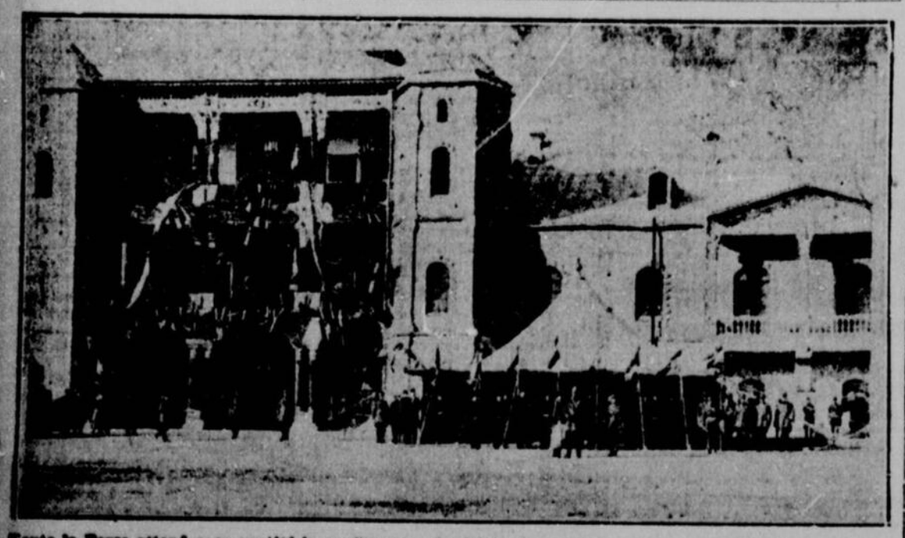
Nous souhaitons à l'avance la bienvenue à tous ceux qui voudront se prévaloir de cette offre de la "Patrie" et nous les attendons à nos bureaux dès samedi prochain.

PREMIER NAVIRE DE GUERRE DEPUIS 1918



A Davenport, Angleterre, Lady Clinton présidait la cérémonie de baptême et de lancement du premier navire de guerre anglais construit depuis la guerre. C'était le croiseur "Cornwall". On le voit ici quittant son lit et le chantier après la cérémonie du baptême.

LES SOUVERAINS DE LA PERSE SONT FETES



Toute la Perse attend avec anxiété la confirmation de l'élévation au trône de la dynastie Pahlavi et du couronnement du nouveau shah. Attendant ces deux événements les perses les fêtent en anticipation. On voit ici le nouveau shah de Perse et son fils, le prince Mohamed, à une récente visite à l'école militaire de Perse, Téhéran.

Le R. P. M.-H. Beaulieu, s.j., promoteur diocésain des fêtes aloysiennes

S.G. Mgr Georges Gauthier, archevêque-administrateur du diocèse, vient de nommer le R.P. Maurice-H. Beaulieu, s.j., de la paroisse de l'Immaculée Conception, promoteur diocésain des fêtes aloysiennes.

Le 31 décembre 1926, marquera le deuxième centenaire de la canonisation de S.-Louis de Gonzague et de S.-Stanislas de Kostka, tous deux de la compagnie de Jésus. Rome prépare de grandes fêtes en cette occasion et l'année aloysienne a été fixée du 21 juin 1926 au 21 juin 1927. "Par trois fois déjà Notre Saint Père a manifesté en public toute l'importance qu'il attache à ces fêtes et au renouvellement de la jeunesse dans la pratique des vertus solides.

Rome demande aussi qu'un jour soit consacré dans tous les pays à la gloire des saints patrons. La fête commune à Montréal a été fixée au 13 novembre, jour de S.-Stanislas. De grandes fêtes auront lieu en cette circonstance et nous aurons occasion d'en parler de nouveau.

La première assemblée publique de M. J.-V. Desaulniers dès lundi soir à la salle du Marché de Maisonneuve

M. J.-V. Desaulniers, candidat à la mairie, doit commencer sa campagne, dès lundi soir prochain, par une grande assemblée qui aura lieu au marché de Maisonneuve.

Un des principaux articles du programme de M. Desaulniers a trait au tourisme. Il veut effectivement favoriser de plus en plus le grand mouvement entrepris depuis quelques années par des associations locales pour attirer plus d'étrangers dans notre ville et multiplier les grandes industries qui en assureront la prospérité. M. Desaulniers veut en somme que Montréal soit connu à l'étranger.

Cette assemblée contremande celle qui avait été annoncée tout d'abord pour le mercredi, 7 avril prochain, à cet endroit.

M. J.-B. Baillargeon tient également une assemblée lundi soir au Monument National.

CHRONIQUE MEDICALE SCIENTIFIQUE

Les petits faits de la vie quotidienne racontés par eux-mêmes

Ecrit spécialement pour la "Patrie".

Par le docteur ROMEO BOUCHER

Tout à l'heure j'ai voulu parler de mon ami Paul D.. Oubli total de son nom! Ou alors, je l'appelai Jean! "Voilà," me direz-vous, "un fait bien banal. Il n'est pas nécessaire d'être psychologue, cher Monsieur, pour vous avertir que c'est une loi commune d'oublier plus fréquemment les noms propres et pour apporter à cette fin charitable mille et une raisons. Si vous le voulez..." Minute! Cette crise passagère d'amnésie m'a laissé si humilié et si désarçonné au milieu de mes protestations d'amitié que je ne saurais vous écouter avec attention. Ce petit incident m'a trop frappé. En y réfléchissant un peu plus je commence à saisir quelque corrélation possible entre ma trop longue abstention à lui écrire et cette impossibilité transitoire de dire son nom. Ignorant sa nouvelle adresse, je devais m'en informer auprès d'un de nos amis communs, Jean.

Simple coïncidence? Non pas. Pourquoi n'y aurait-il pas au fond de nous tout un monde de pensées nous faisant accomplir presque à notre insu des actes passant pour de simples erreurs ou pour de simples particularités auprès du commun des mortels mais qui ne seraient en réalité que des traductions d'un état d'âme?

En veut-on une preuve curieuse? Vers 1900, un Président de la Chambre des Députés autrichienne prévoyant une séance orageuse dont il n'attend rien, de bon pour lui dit à l'ouverture: "Messieurs, je constate la présence de tant de députés et je déclare par conséquent la séance "close." C'était en somme exactement ce qu'il pensait.

Autre histoire de lapsus. Une jeune femme "énergique et très autoritaire" ayant accompagné son mari malade chez le médecin termine ainsi la narration de leur visite: "..' Et le médecin lui a dit qu'il n'a pas de régime spécial à suivre, qu'il peut manger et boire tout ce que "je" veux." Au lieu de tout ce qu'il veut!!!

D'autres petits lapsus, plus fréquents, n'en sont pas moins amusants. Combien de fois nous est-il arrivé à tous de dire: "Bonjour, Monsieur!" à une dame, ou vice versa? Ne lance-t-on pas surtout au téléphone de joyeux bonsoirs à neuf heures du matin?

Tous, ils auraient une cause de déclanchement, une cause qu'on nous apprend maintenant à rechercher et à reconnaître.

Au lieu de la parole ce sont parfois des actes entiers qui trahissent le fond d'une pensée. M. A. A. Brill raconte l'histoire suivante: "Pour faire "plaisir à sa femme, un homme consent à se rendre à une réunion mondaine "qui lui était au fond tout à fait indifférente. Il commence donc par retirer du coffre son habit, mais se ravise et décide de se raser d'abord. Une "fois rasé, il revient vers le coffre, le trouve fermé et commence à chercher "la clef. Ses recherches étant restées sans résultat, et vu l'impossibilité "d'avoir un serrurier, — c'était un dimanche. — mari et femme sont obligés de rester chez eux et d'envoyer une lettre dans laquelle ils prient d'excuser leur absence. Lorsque le coffre fut ouvert le lendemain matin par "un serrurier, on trouva la clef à l'intérieur. Le mari l'avait, par distraction, laissé tomber dans le coffre et avait refermé celui-ci qui était à fermeture automatique. Il m'assurait bien qu'il l'avait fait sans s'en rendre "compte et sans aucune intention, mais nous savons bien qu'il n'avait aucune intention d'aller à la réunion. Il y avait donc une bonne raison à ce "qu'il égarât la clef."

Autres exemples. Il est bien connu de tous les fumeurs qu'ils ne mettent jamais leur pipe à l'endroit où ils ont l'habitude de la déposer, quand ils ont fumé, la veille, au point de se sentir incommodés. N'a-t-on pas remarqué aussi avec quel entrain une bonne, adroite jusque-là, se met à échapper assiettes, tasses et soucoupes précisément dans les quelques jours qui précèdent un départ non motivé de la maison de ses maîtres?

Dernier fait enfin, plus symptomatique celui-là. Un jeune homme, fiancé, vient de fixer la date de son mariage, retournant chez lui, le coeur rempli d'allégresse, il monte dans un tramway et dépose dans la boîte du receveur "deux" billets. Six mois après son mariage, son bonheur conjugal laisse à désirer. Refaisant le même trajet avec sa femme il dépose dans la boîte du receveur "un" billet.

* * *

Pardonnez-moi de vous avoir raconté autant d'histoires. Elles sont, pour la plupart, propriété d'un médecin viennois, Sigmund Freud. Ce psychiâtre, élève de Charcot, a bâti tout un système qui a fait grand bruit dans le monde littéraire et philosophique d'abord, puis dans le monde médical. Au corps de doctrine de Freud, s'ajoute en effet toute une application thérapeutique des plus discutées. Après de longues et minutieuses recherches, Freud a imaginé ce qu'il appelle "la psychanalyse," mot qui a fait fortune immédiatement. Mais comme la psychanalyse elle-même a dévié de son objectif sous l'enthousiasme et le fanatisme des élèves et des partisans du système, on appelle aujourd'hui "freudisme," la théorie elle-même exposée par son auteur.

La vie psychique comprend deux parts fort inégales: le conscient et l'inconscient. Le conscient est ce qui peut "sentir, percevoir, évoquer, juger, vouloir," tandis que l'inconscient comprend tout ce qui, en dehors de ce que je viens d'énumérer, constitue notre personnalité à un moment donné. Les tendances instinctives, les souvenirs oubliés, les sentiments méconnus logent dans cet inconscient qui paraît guider notre vie consciente d'une manière très active. L'inconscient ne serait pas une chose inerte. Bien au contraire! Il y aurait de nombreux échanges entre les deux étages de la vie psychique. En voici le mécanisme.

psychique. En voici le mécanisme.

La vie en commun a des nécessités que régissent des notions morales et des principes d'éducation nécessaires. Il en résulte que l'individu se heurte parfois à des lois qui l'obligent à "refouler" en lui-même certains éléments psychiques qui passeront petit à petit dans l'inconscient. Ils gardent toutefois tendance à revenir dans le domaine conscient. Ce n'est que par adaptation sociale qu'ils sont retenus et par une sorte de barrière psychique, une "censure" inconsciente.

Arrive une période de relâchement de l'attention: rêverie, sommeil, distraction, névroses, etc., les éléments psychiques refoulés autrefois du conscient vers l'inconscient peuvent jaillir spontanément sous l'influence d'une cause appelé "traumatisme." Mais comme la censure toujours existe, ils se manifestent sous une forme la plupart du temps illogique.

Prenons un exemple concret, celui, déjà cité, du Président de la Chambre des Députés, faisant un lapsus.

Sa conscience a perçu depuis longtemps que la prochaine séance lui apportera quelque déboire. Il a donc bien hâte que cette journée soit finie. Comme la vie parlementaire ou sociale a des obligations et que noblesse oblige, il ne peut tout de même pas le dire. Il "refoule" donc au fond de lui cette pensée qui est bientôt "censurée." L'ouverture de la séance présente alors l'acumen de son émotion. C'est la cause directe, le traumatisme, qui déclanchera le lapsus, traduisant malgré la censure psychique, son état d'âme.

Et voilà toute la théorie de Freud.

A la vérité, j'en ai exclu tout ce qui a trait à la méthode thérapeutique et tout ce qui eut pu en embarrasser l'exposition tant par les sujets arides auxquels elle touche que par les abus d'interprétation auxquels elle a donné lieu. Jusqu'à maintenant, on n'avait pas réussi en psychiâtrie à donner une explication quelque peu plausible des actes manqués: oublis de noms, lapsus, maladresses, oublis d'impressions et de projets, méprises, erreurs de lecture et d'écriture. Non qu'il faille croire comme à un dogme à cette interprétation nouvelle. Mais elle contient une part de vérité — surtout en ce qui concerne les petits faits de la vie quotidienne — que je n'ai pas voulu ne pas souligner.

Comme tous les systèmes poussés jusqu'à l'extrême, celui-ci a donné naissance à des extravagances sans nombre. Les grammairiens s'en sont même prévalu. Une faute de grammaire n'est plus une faute de grammaire et une faute d'orthographe n'est plus une faute d'orthographe! Et si j'écris le verbe manger avec un j, c'est que j représente le mot moi, qui a grandement faim. Malgré la censure, je me suis trahi. Et si j'écris: les chiens "bavent," c'est peut-être que mon chien a la rage...

Bienheureux système!

Quant à moi, j'attribue toujours mes fautes à la grippe. Ou à la grammaire, tout simplement. La mienne, bien entendu!

Romeo Boucher

LE TIRAGE DE NOTRE JOURNAL, AUJOURD'HUI, SE CHIFFRE DANS LES SOIXANTE MILLE (60,000) NUMEROS

A LA CONFEREN CE DE GENEVE

La conférence de Genève a été ajournée en septembre prochain. On espère que le temps parviendra à aplanir les difficultés. Cette photo montre la délégation allemande composée de Von Bulow, Von Schubert, le docteur Gaus et le docteur Kemper, à la sortie de l'une des séances.

UNE INONDATION ARRETE LE TRAVAIL DE 8,000 EMPLOYES

Les rivières se soulèvent dans les districts de Détroit et causent de l'anxiété.

DETROIT, 27. — Après avoir reçu des rapports que les rivières Grand et Cedar ne causaient plus aucun danger d'inondation, d'autres télégrammes arrivèrent décrivant une situation alarmante. On dit que le danger d'inondation est gran ddans la vallée de la Siginaw, la Flint et de la Thumb.

Un pont a été arraché par les glaces.

A Flint, 8,000 employés de la fabrique locale d'automobiles, durent quitter le travail parce que l'eau avait envahi les conduites souterraines de pouvoir électrique.

A Flint, l'inondation est alarmante. Plusieurs personnes emprisonnées par l'eau dans leurs maisons furent secourues en bateau par les policiers.

La Reine de Paris

MLLE SIMONE MAITRE a été récemment couronnée reine de Paris au festival annuel de la mi-carême, l'une des plus brillantes fêtes du gai Paris. La photo fait voir Mlle Maitre.

MISE EN VIGUEUR DU REGLEMENT DU LAIT LE 1ER MAI

Préparatifs nécessaires des laitiers pour obtenir un permis.

Les exigences.

Au mois de juillet dernier le Conseil municipal adoptait le règlement No 891 plus connu sous le nom de règlement du lait. La mise en vigueur de ce règlement a été différée jusqu'au 1er mai 1926, afin de permettre aux laitiers de prendre les dispositions nécessaires pour s'y conformer.

Le Dr Hood, surintendant de la division de l'Inspection des aliments du service municipal de santé dit qu'un grand nombre des laitiers font les préparatifs pour obtenir leurs permis, qui ne sera accordé qu'à ceux qui pourront démontrer qu'ils ont l'outillage et l'équipement requis par le règlement. Il y en a quelques-uns toutefois qui, jusqu'aujourd'hui ont négligé de le faire, et comme il n'y a plus qu'un mois avant que le règlement ne soit mis en vigueur, jedésire, dit le docteur E. Gagnon, directeur du service, attirer leur attention sur les articles suivants de ce règlement.

L'article 7 exige qu'à l'exception du lait spécial et du lait stérilisé, le lait vendu par tout marchand dans la cité devra être pasteurisé conformément aux dispositions du règlement.

En ce qui concerne le lait spécial, ce nom sert à désigner un produit de haute qualité qui en plus de provenir d'un troupeau exempt de tuberculose doit répondre aux exigences de l'article 89 du règlement, qui demande que ce lait ne contienne pas plus de 50,000 bactéries par centimètre cube de juin à septembre et pas plus de 25,000 pendant le reste de l'année; qu'il soit refroidi à une température d'au moins 45o Fahrenheit, dans les 30 minutes qui suivent la mulsion et conservé à cette température jusqu'à sa livraison au consommateur, que le personnel de la ferme où il est produit fournisse chaque année un certificat de bonne santé, et de plus la ferme doit avoir obtenu au moins 80 points sur la fiche de laiterie.

Nous tenons à ce que ces dispositions du règlement soient bien comprises afin que ceux qui désirent produire du lait spécial, fassent dès maintenant à leur établissement les améliorations qui pourraient être nécessaires, et que personne ne puisse plaider ignorance.

La pasteurisation est aujourd'hui généralement reconnue être l'un des meilleurs moyens d'assurer aux consommateurs de lait des grandes ville un produit sain et l'on considère que c'est l'un des moyens de diminuer la mortalité infantile.

La pasteurisation n'est pas une chose nouvelle à Montréal. La proportion de lait pasteurisé qui est consommée augmente rapidement chaque année puisque de 31 pour cent qu'elle était en 1915, elle atteint maintenant 70 pour cent de tout le lait qui est consommé. Si nous tenons compte qu'une partie des 30 pour cent qui restent s'outille pour produire du lait spécial, il ne devrait pas y avoir de bien grandes difficultés à obtenir que la faible proportion qui restera, soit pasteurisé.

Cartes pour Pâques

avec textes français gravés

Nous avons le plaisir d'informer notre clientèle que malgré le feu récent d'une partie de notre magasin, notre assortiment de cartes françaises est au complet et notre installation facilitera votre choix.

Notre stock est aussi au complet dans toutes les

Décorations de tous genres en Papier

pour vitrines et maisons tels que:
Papier crêpé uni ou avec dessins.
Banderolles en papier crêpé: unies, découpées et plissées.

Nécessaire en Papier pour la Table

Nappes en papier—Serviettes—Cartes-couvert—etc.. etc.
Bonbonnières en carton découpé pour les noix.
Découpures de fantaisie pour décorations.

Notre catalogue (pour les marchands seulement) sera envoyé sur demande.

GRANGER FRERES Limitée
Libraires, Papetiers, Importateurs
37 Notre-Dame Ouest, Montréal

Des longues tresses aux perruques !

CULVER, CITY, 27. — (Presse Associée).—Il y a une dizaine d'années Pauline Starke, Bessie Love et Carmel Myers, trois étoiles du cinéma américain, étaient compagnes de couvent à Los Angeles. Chacune d'elles portaient alors une lourde tresse de cheveux sur le dos. Aujourd'hui, elles sont dans la compagnie Metro-Goldwin-Mayer et toutes trois portent des perruques. Comme le temps change!

L'Allemagne attendra

La conférence de mars de la Société des Nations à Genève a été ajournée à septembre prochain. Des conflits diplomatiques surgirent, et l'Allemagne n'entrera pas dans la société avec un siège permanent avant septembre. On voit ici Senor Alfonso da Costa, qui présidait la conférence du 17 mars.

LE PERE VEUT MOURIR A LA PLACE DU FILS

Une scène émouvante à l'exécution de deux hommes en Géorgie, hier.

MILLEDGEVILLE, Georgie, 27. —Ted. L. Coggeshall, de Clayton, Ill., et Floyd McClennand, de Brockton, N.Y., sont morts hier sur la chaise électrique après avoir été trouvés coupables du meurtre du professeur W. C. Wright.

Le père et le frère de Coggeshall ont assisté à l'exécution.

Le père déclara: "L'état de Georgie regrettera longtemps et bien longtemps le véritable assassinat qu'il fait de mon fils. Vous appelez cela de la civilisation! Laissez-moi prendre la place de mon pauvre enfant qui est innocent. Je veux mourir à sa place."

Mais les gardes empêchèrent le pauvre père en pleurs de s'approcher davantage de son fils.

AUTO INCENDIEE EN PLEINE RUE

Comme il sortait de chez lui, 607 de la rue Colonial, jeudi soir à 10 h. 27, M. E. Cyr eut la surprise de voir des flammes surgir de son automobile Ford. Il s'empressa de sonner l'appel des pompiers, mais ceux-ci arrivèrent trop tard. Toute la voiture était en ruine. On dut se servir d'un boyau. Les dommages ont été évaluées à $300.

Tu ne boiras pas

PUSSYFOOT JOHNSON, l'apôtre de la prohibition qui parcourt actuellement la ville de New-York pour faire des adeptes. Il a eu maille à partir, ces jours derniers, avec un public tapageur. On le voit ici en train de développer sa thèse.

CHRONIQUE D'ART

Le Salon du Printemps

Ecrit spécialement pour la "Patrie"

Par Fernand PREFONTAINE

Il existe, je crois, chez les canadiens-français, une heureuse tendance vers une plus grande culture intellectuelle. Un tel mouvement demeurerait incomplet s'il négligeait les activités artistiques d'une partie de la population. On n'ose plus, aujourd'hui, si l'on se targue d'être un tant soit peu cultivé, paraître absolument inexpérimenté dans les questions d'art. Et, c'est un lieu-commun que je veux répéter, pour acquérir les moindres notions sur la peinture et la sculpture, il ne suffit pas de lire des livres spéciaux, mais il faut, surtout, voir beaucoup de tableaux et de sculptures.

Malheureusement, les musées sont rares, chez nous et cette éducation de l'oeil et du goût est parfois difficile. Nous n'avons, en somme, que les salons annuels de l'Art Association et quelques rares expositions particulières chez les marchands de tableaux.

Les salons de l'Art Association, quelque soit la valeur des oeuvres exposées, sont d'un intérêt certain pour tous ceux qui sont attirés vers les choses de l'art. Le public qui visite ces expositions a, d'abord, la certitude que toutes les toiles accrochées ont été approuvées par des gens de métier et cette garantie le met plus à l'aise pour faire son choix.

On peut, évidemment, discuter les qualités de certaines oeuvres exposées au salon mais, il ne faut pas oublier que si nous trouvons une toile pitoyable et même mauvaise, il demeure, cependant que cette oeuvre peut avoir encore certaines qualités de métier qui la mettent au-dessus des essais d'amateurs ignorants et maladroits.

Théoriquement, un jury d'admission, tel que celui qui a fonctionné à l'Art Gallery, ne doit pas accepter des oeuvres où l'ignorance du métier est trop évidente et il ne peut pas, non plus, refuser des toiles où se montre une science certaine. Mais les membres du jury sont des hommes et on doit leur pardonner certaines faiblesss. Je ne vois pas grand mal, par exemple, à ce que l'on ait accepté deux ou trois envois pour des raisons mondaines absolument extérieures à l'art. Je regrette, cependant, que ce jury, composé de peintres d'excellente réputation, puisse refuser certaines oeuvres où le métier et la science sont indiscutables mais qui ne rentrent pas dans le cadre, peut-être un peu étroit, de leurs tendances picturales.

On peut préférer certaines formes d'art à d'autres, c'est évident. Mais, pour quelqu'un qui s'intéresse sérieusement à l'art, il serait ridicule de vouloir ignorer toute une école, tout un mouvement. Comme je veux, surtout, considérer les expositions de l'Art Gallery au point de vue de leur valeur éducative, je trouve malheureux que l'on ne veuille montrer au public que des oeuvres d'une tendance trop uniforme.

On ne pourrait pas imaginer un professeur de littérature qui s'entêterait à vouloir que ses élèves ne se laissent influencer que par les oeuvres de la première moitié du XIXe siècle, sans tenir compte de ce qui est antérieur et postérieur à cette époque. C'est un état d'esprit un peu bizarre qui ne laisse pas d'être dangereux.

Si nous avions, à Montréal, plusieurs salons à tendances différentes, je n'aurais pas à souligner ce travers, mais, il me semble qu'à l'Art Gallery, on devrait être éclectique et ne pas favoriser uniquement une tendance au détriment des autres.

Ce qui domine, depuis quelques années, aux salons annuels, et qui semble être une mode encouragée par presque tous les professeurs, c'est un genre de peinture claire qui paraît provenir directement de l'impressionnisme. Les services qu'a rendus l'impressionnisme sont éminents. Ses trouvailles techniques ont permi aux peintres franais, anglais, allemands, etc.. d'éclaircir leur palette. La décomposition du ton, la pratique de la division, la théorie des complémentaires (qui n'était, d'ailleurs, pas ignorée d'un Paul Véronèse ou d'un Giorgione) ont été utiles à ceux-là même qui en avaient nié l'efficacité. L'impressionnisme est entré dans le domaine historique. On ne le discute plus et on y voit, maintenant, l'aboutissement normal du XVIIIe siècle pictural.

Les tendances actuelles sont plutôt vers une peinture sombre dont je n'ai pas vu d'exemples au salon du printemps.

Ces remarques n'enlèvent rien à la valeur des oeuvres exposées mais il y aurait intérêt, il me semble, à ce que l'on put voir, côte à côte des toiles représentant des tendances plus variées.

Le nombre des envois est, cette année, singulièrement restreint. Et on pourrait se demander, non sans raison, ce que sont devenus beaucoup de peintres dont nous ne voyons pas les noms dans le catalogue de la quarante-troisième exposition de l'Art Association.

L'ensemble n'est pas supérieur à ce que nous avons l'habitude de voir chaque printemps. Cependant, il est un peintre qui donne un singulier intérêt à cette exposition. Alphonse Jongers expose trois portraits remarquables. Quand je vois les oeuvres de ce peintre je ne puis m'empêcher de songer à l'art du grand Sargent dont il fut l'élève préféré. Je ne veux pas dire que Jongers imite son illustre maître, mais, il y a entre eux une parenté évidente. Le portrait de madame Rainville est une ouvre du plus grand mérite et c'est, je crois, une des meilleures choses de Jongers. Le métier en est très habile et pour ceux qui s'intéressent à la facture, la façon dont les yeux sont peints est absolument remarquable... Je connais peu de peintres capables d'une pareille habileté. Le portrait de lord Atholstan, dont la tête me fait songer, je ne sais trop pourquoi, à un personnage de Dickens, est une oeuvre moins libre. Cependant, les mains sont peintes avec un réalisme et une science qui nous font oublier le côté un peu factice et mondain de l'ensemble.

Monsieur Horne Russell expose le portrait de monsieur J. Hamilton. C'est une oeuvre sage, sans grandes qualités, d'une coloration sympathique mais qui nous fait songer à une bonne épreuve photographique. "Les canards dans un étang" du même peintre, n'auraient pas dû être exposés. Cela n'ajoute rien à la réputation de monsieur Horne Russell.

Mademoiselle Vicaji, qui m'était très sympathique à cause de son envoi de l'an dernier, expose deux toiles. Son portrait de femme me fait l'effet d'une chose un peu truquée mais elle montre d'excellentes qualités de peintre dans le numéro 129 "Portrait d'un jeune homme".

Monsieur Delfosse, qui s'est voué à représenter les anciennes architectures de la province de Québec, expose cette année, "Le vieux séminaire" de la rue Notre-Dame. C'est un tableau qui plaira à toutes les âmes sentimentales qui collectionnent les souvenirs du passé, mais au point de vue art pictural, il est préférable de n'en pas trop parler.

Mademoiselle Mabel May, qui est indiscutablement l'un de nos meilleurs peintres, expose deux toiles lumineuses qui sont intéressantes par certaines recherches de valeurs et de coloration.

En haut de l'escalier, avant d'entrer dans la salle principale de l'exposition, j'ai remarqué une petite toile qui me plaît beaucoup. Ce n'est pas de la grande peinture, cela me fait plutôt l'effet d'une heureuse réussite d'un peintre amateur au métier encore incertain. Mais il se dégage de cette oeuvre un charme que je ne saurais définir. C'est une chose que l'on aimerait posséder. Ce tableau est de mademoiselle Sarah M. Robertson et représente un groupe de religieuses en face de leur couvent.

Le paysage de Coburn intitulé "Green and gold Qubec" est une des meilleures choses du salon. C'est l'automne, probablement dans les Laurentides, avec un ciel lumineux et froid et une perspective de montagnes aux arbres jaunis. C'est très habilement peint avec le souci d'éviter des effets trop faciles.

Un autre paysage d'automne intéressant est celui de Paul Earle, le numéro 54. Il est peut-être moins sympathique que celui de Coburn à cause d'un effet de lumière d'une banalité regrettable.

Il est difficile, dans une seule visite au salon de se faire une opinion définitive sur toutes les oeuvres exposées, mais il m'a semblé que la paysage de monsieur Suzor-Côté représentait insuffisamment ce peintre dont on ne peut nier la science et le métier.

Quelques toiles de mademoiselle K. Morris ne manquent pas d'intérêt malgré un parti pris évident de faire des choses qui ressemblent trop à des affiches.

Monsieur Robert Pilot est l'élève de Maurice Cullen et l'influence du maître est vraiment trop apparente dans les toiles exposées par l'élève cette année.

Une jolie marine de Berthe des Clayes mérite d'être regardée ainsi qu'une petite toile de monsieur Jutras représentant un coin de la rue Sherbrooke.

Le buste de l'habile portraitiste Jongers par monsieur Henri Hébert me paraît être l'un des meilleurs bustes que nous ayons vus au Canada. Monsieur Hébert aurait-il été influencé par la personnalité du modèle et par ses grandes qualités de portraitiste ?... Mais, si on se souvient des bustes qu'il a exposés autrefois, on reconnaîtra, dans celui-ci, mais beaucoup plus accentuées, certaines qualités qui nous faisaient déjà considérer monsieur Hébert comme un portraitiste du plus grand mérite. Il serait à souhaiter que ce sculpteur nous donne toujours des oeuvres de cette valeur.

La sculpture de monsieur Laliberté est toujours intéressante mais je ne puis m'habituer aux titres qu'il donne à ses oeuvres, cela évoque chez moi des idées compliquées que la sculpture est impuissante à me faire comprendre. Et tous ces personnages qui ont les pieds enfoncés dans la glaise !... J'avoue que si c'est un symbole, je n'y comprends rien... Cela me paraît être du domaine de la littérature ou de la philosophie mais non d'un art plastique. Monsieur Laliberté, qui est un excellent sculpteur, devrait se débarrasser de ces soucis littéraires.

Fernand Prefontaine

EST-CE UNE ANNON CE DE RESTAURANT ?

Un observateur au ventre vide qui regarderait le poteau sur cette photographie pourrait croire qu'il s'agit d'une annonce de restaurant. Mais il n'en est rien. Cette enseigne originale servait à diriger les visiteurs à la récente exposition de Leipzig, Allemagne.

Nombreux avantages du régime "sec"

NEW YORK, 27. (Presse Associée) — La prohibition a été un grand bienfait pour les Etats-Unis avec cette mesure, on a pu constater la disparition des voyoux, qui déambulaient, ivres, dans les rues. Les femmes n'ont plus également les mêmes allures. On les voit se promener bien mises et élégantes. Parlant de l'allaitement maternel, le docteur Ben L. Reitman, directeur du Collège Hobo de Chicago, lequel a prononcé ces paroles citées plus haut, a déclaré qu'un enfant élevé loin de sa mère, est apte à devenir un criminel.

Une confirmation

Paris, 27. — Le gouverneur de la Banque de France confirme la nouvelle que la Banque Industrielle de Chine a acheté des dollars et des Livres en Orient pour protéger le franc.

Sous une défroque !

Lisbonne, Portugal, 27. — Le prince Louis-Ferdinand, de la famille des Bourbons-Orléans, vient d'être vu sous la défroque d'un ouvrier espagnol à Algarve, sur la frontière, en possession d'objets de contrebande.

L'AMERIQUE SEMBLE ETRE LA CONTREE DE LA PROSPERITE

La situation des affaires est meilleure que jamais, dit M. James-M. Lynch.

INDIANAPOLIS, 27. (Presse associée). — L'industrie de l'imprimerie, bien que suivant les variations du commerce en général a, durant ces dernières années, contourné l'écueil d'un ralentissement dans les affaires, écueil qui semblait devoir se présenter après une période d'activité intense, comme l'on venait d'en enregistrer une. Les indices actuellement sont que cette prospérité va se continuer indéfiniment.

M. James-M. Lynch, président de l'Union Typographique Internationale s'est montré très optimiste à la réception du rapport des activités de l'union. L'époque ancienne ou les affaires étaient soudain très florissantes, devenaient ensuite moins bonnes, pour devenir plus tard très mauvaises, semble passée, a continué M. Lynch. La prospérité semble avoir élu domicile en Amérique.

Il n'est pas exagéré de dire que notre commerce va prendre un essor considérable à bref délai. Bien des raisons ont contribué à cette prospérité et l'une de ces raisons est l'élévation des gages. Les travailleurs bien payés sont des consommateurs qui ne regardent pas à la dépense. Si le chômage pouvait être rayé de la surface du monde, il n'y aurait aucune variation enregistrée dans le domaine du commerce.

La seule ombre au tableau est le double caractère de la valeur du dollar. Nous avons deux sortes de dollars: le dollar qui sert à régler le coût de la vie, lequel est gagné et dépensé par l'ouvrier et le dollar du marchand qui sert à acheter les marchandises des manufacturiers directement.

Le dollar de l'ouvrier, selon le rapport du Département du travail des Etats-Unis valait en décembre 1925, 56.2. Celui du marchand avait une valeur d'achat de 64 cents. Le professeur Irvingt Fisher, une autorité en la matière, disait en février dernier que le dollar du marchand valait 64.3.

La valeur du dollar du marchand varie tandis que celle du dollar de l'ouvrier reste habituellement stable et n'augmente pas. Ceci révèle le fait que le public est exploité. Si une compagnie de chemin de fer achète des rails, elle paie des dollars valant en réalité 64 cents. Si un ouvrier achète quelque chose, son dollar ne vaut que 56 cents. Le marchand achète du fermier et a plus pour son argent que le consommateur. Il y a une différence de 13.8 pour cent dans la valeur d'achat des deux dollars. Cette situation est étudiée par la Fédération américaine du travail. Ce fut la raison de sa politique au sujet des salaires préconisée à la Convention de l'an dernier, tenue à Atlantic City.

Les Puncture Proof Tire Co. of Canada, Ltd. Lachine, Que.

J. J. CARRICK, Président. L'Editeur.

LEE PUNCTURE PROOFS

LACHINE, QUE. 27 MARS 1926

Le "boom" de Floride

IL ne fut jamais rien de semblable dans l'Histoire.—Les agents d'immeubles découvrirent la Floride il y a à peu près une couple d'années et, depuis lors, ils ont été activement occupés à la proclamer à l'univers. La Floride est un état merveilleux—Ils vendent du Soleil, là-bas, et ils livrent certainement la marchandise.

Du soleil, pas de taxe sur le revenu, pas de taxe sur les successions, tout concoure à en faire une combinaison difficile à battre. Puis il y a les bains de mer, chemin de fer, le golf, les ponies, clair de lune (moonshine) et radieux soleil. Qui peut désirer de plus un homme mortel?

La population de la Floride, lorsque les excursions battent leur plein, est d'un million et demi. L'Italie, avec la même superficie et le même climat, en compte quarante millions—Alors les "habiles" du Sud—les Indigènes—divisent la Floride en sites résidentiels, afin d'accommoder les quarante millions qu'ils attendent l'an prochain ou vers cette époque. Ils "piquètent" et disent à tous, sans considération d'âges, races ou couleurs: "Venez, l'eau est bonne."

Plus de gens ont fait des dépôts, ou "binders", comme ils les appellent dans le Sud, sur des terrains en Floride, que dans tout autre état de l'Union. Et pourquoi ne le feraient-ils pas? Vous ne pouvez perdre.—Si vous ne me croyez pas demandez à quelques-uns des "high-binders" de Floride. Soixante millions de personnes peuvent aller en Floride, grâce à un billet de banque de cinquante dollars ou moins, et je crois qu'ils étaient toutes là lors de mon dernier voyage. Ils disent qu'un fermier de l'Ohio et sa famille peuvent s'y rendre en auto, avec sa Ford, à l'automne, avec une chemise propre et un billet de dix dollars et ne changer ni l'un ni l'autre jusqu'à ce qu'ils reviennent au printemps.

J. J. Carrick

NOTA. — Si vous devez aller dans le Sud en auto, mettez des Pneus Increvables Lee et vous ne vous soucierez pas que le "Boom" éclate ou non.

Les Lee sont les seuls pneus fabriqués dans la Province de Québec.—Faites fructifier une industrie locale en achetant les Pneus Increvables Lee.

LES PNEUS LEE SONT INCREVABLES

PNEUMATIQUES

TORONTO — OTTAWA— MONTREAL.

VANCOUVER — MONTREAL
533, SQUARE PHILLIPS.

CETTE PAGE S'ADRESSE PLUTOT AUX GENS ECONOMES

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Décès, 50c par insertion.
Naissance, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

BEAU couple de jeunes serins chanteurs avec cage si désiré. Bon marché. 42 Notre-Dame de Lourdes. 28-1

10 BONS pigeons voyageurs à vendre. S'ad. 1705 Côte des Neiges. 28-1

CHIENS et chats vaccinés contre la Rage. Protégez-vous. Dr Villeneuve, médecin vétérinaire, 200 Dorchester ouest. Lancaster 4894. Pension et hôpital vétérinaire. 12-26

CHIENNE "Spitzs" de sang pur, 1½ ans vendra bon marché, en parfaite santé. 5217 St-Denis, Bélair 5564W. 28-2

LAPINS à fourrure Havana (castor), argentés de Champagne, Blue de St-Nicolas, Chinchilla, tous provenant de sujets importés d'Europe; jeunes et vieux, visibles en tout temps. Belgica Rabittery, M. R. Minguet, Strathmore, près de la gare. 22-6

250 PIGEONS d'exposition, 50 variété, 25 couples tumblers unis, et pattes couleurs solides; 50 couples voyageurs. S'ad Oscar Généreux, 6006 Parthenais. Cal 1418J. 28-1

CHEVAUX, BESTIAUX

JEUNE cheval vite ambleur essai un an 220 bon marché. J. A. Bourgeault, 2002 Ste-Catherine Est, Montréal. 24-4

VOLAILLES

ON DEMANDE à acheter des volailles en petites ou grandes quantités. Les plus hauts prix payés. Adelard Poultry Market, 92 Ontario est, Montréal Lancaster 2805. 22-12

UN couple de volailles cornicches blanches $5 le couple aussi jeune chiouns loup malinois $10. J. A. Bourgeault, 2002 Ste-Catherine Est. 24-4

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES DEMANDES

AUTO demandé — Magnifique petit Bungalow au lac Louise; prendrais Sedan Chevrolet ou Essex modèle 1925 comme premier paiement, balance facile. M. David, 4313 Delorimier, Amherst 4262. 28-4

AUTOMOBILES A LOUER

LUSSIER Taxi, 1249 Rachel Est. Automobiles à louer pour baptêmes, mariages, enterrements et voyage de touristes, etc. Amherst 1256. Bélair 9380. 28-16

AUTOMOBILES A VENDRE

A BON MARCHE: Overland Runabout, $75.00; Willys-Knight Touring, $150.00; Ford Sedan, $275.00; Overland Touring, $350.00; Overland Coupé $350.00; Chandler 7 places, $350.00; Rio Touring, $400.00; Chevrolet Baby Grand Sedan, $500.00; Chevrolet Sedan 1924, $750.00; Durant Coupé, 3 passagers $750.00; Studebaker gros six 1923, $1,200.; Studebaker Special Six neuf 1924, $1500.00; Overland Six Sedan de luxe 1925, $1,400.00, etc. Aussi différentes marques de camions. Termes. Morin Garage 2602 Wellington Verdun. York 3399. 24-6

A QUI le beau bicycle double-frame et autres accessoires? S'ad. 1806 Demornanville. Cal 5399J. 28-1

AUTOMOBILE 5 passagers, 6 cylindres, en parfait ordre 1925; aussi Fauhaul Ford 1922, prix $65. S'ad 2777 St-Laurent. 27-5

BICYCLE A vendre bon marché, aussi grande carrosse pour bébé en bon ordre. S'ad. 1635 Notre-Dame Est, près Désery. 28-1

BON truck Fédéral, garanti, 1 1-2 tonne. S'adresser 549 Orléans. 28-1

CAMION Ford, 1 tonne. Pas deux mois d'usage. Conditions faciles. 2345 Drolet. Cal. 7379. 24-10

CARROSSERIE de camion Ford érigé pour livraison bon marché. S'adresser A J. E. Lafrance, 729 Avenue Laurier Est. 28-1

CHARS usagés, termes faciles—Ford Touring et Sedan, Chevrolet Sedan 1923, Dodge Touring, Star Sedan, 1922, Hudson Touring 1923, peinture à neuf, Essex Coach 1925, Gray Dort Touring 1922, $325.00, Willys-Knight Touring, et plusieurs autres occasions, tous en très bonne condition. Venez nous voir pour démonstration. Ouvert tous des soirs. Linteau Automobile Limitée, 44 Ontario Est, Lancaster 2286. 28-2

FORD "Tudor" modèle 1923, parfait ordre, équipement complet, s'adresser 9 Champagne, Clairval 0593. 26-4

FORDS. Toujours en mains des chars Fords de tous modèles à conditions faciles. M. St-Amour, 39 rue Balmoral, Plateau 3040. 24-1

FORD Tudor, modèle 1923, en bon ordre, 31 DeLaroche, Amherst 2284. 28-2

HUDSON, 7 places, à échanger pour piano. S'adresser 717 Garnier, au plus tôt. 28-5

OCCASION VERITABLE—

Réo Sedan, 1923, Packard Sedan, Studebaker Sedan, Packard Touring, Jordan Sedan et vingt autres tous en bon ordre. Voyez-les. Demandez E. Forget, Lancaster 4151. Packard Montreal Motor Co., 207 Université. 24-3

PETITE Sedan A cinq places, $250.00 Termes considérés. Doit vendre. M. Shatton, 609, rue Université. LAn. 4597. 27-2

SEDANS TUDOR FORD—

Bons Tudors 1924 et 1925, exactement les autos que vous avez cherchés à prix et conditions qui vous conviendront. Seulement huit en vente. Général Motor Co. Ltd., 268 Ouest, Ontario, Tél. Lancaster 6241. Ouvert le soir. 27-3

STUDEBAKER en parfait ordre à vendre bon marché. Le soir York 2172. Le jour York 2437. 25-4

TOURING Ford, starter, en parfait ordre prix $125. Sad. 1132 Bordeaux près Gauthier. 26-3

TOURING, 7 passagers, parfait ordre, pneus neufs, carrosserie aluminum, aucune offre refusée, à vendre ou échanger, 338, 3e avenue, Pointe-aux-Trembles. 28-1

TRUCK Ford, 1 tonne, à vendre, 2 boîtes, une pour délivrer, une autre pour charbon, 2 bons pneus presque neufs, licence cette année, le tout compris pour $400. 564 Marie-Anne, 336. 3756W. 28-1

VRAI bargain, Ford Sedan modèle 1922, parfait ordre et frais peinturé, prix 200.00. S'adresser Marcil Station, 306 Des Carrières, Bélair 0629. 27-8

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

TRUCK Ford 1 tonne parfait ordre à vendre, bon marché. 312 Blvd. Monk. York 2437 25-4

REPARATIONS

APPELEZ EST 9828, pour vos réparations de bicycles de tout genre. Nous allons chercher et livrons la marchandise à domicile. 7-9

AUTOMOBILES, réparations générales, soudure à l'oxygène, accessoires de toutes sortes, ouvrage garanti par mécanicien expert à très bas prix. Mile End Garage 2777 Saint-Laurent. 27-6

MAISON Pieltain Ltée, peinture et bourrure, ouvrage garanti à des prix défiant toute compétition. 79 rue Benoit près Ste-Catherine, Tél. Plateau 4378. 23-5

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES SANS PENSION

BELLE grande chambre sur devant, pour jeune homme distingué avec ou sans pension, prix raisonnable, dans famille tranquille de deux personnes. S'ad. 1710 Cartier, près Mont-Royal ou 4640 nouveau numéro. Tél. Amherst 6258. 24-5

BELLES chambres bien ensoleillées, eau chaude et eau froide dans les chambres, grands garde-robes, téléphone, maison respectable. 2006 St-Denis, nouveau numéro. 24-5

BELLE grande chambre, garde-robe, téléphone pour 1 ou 2 personnes, chez dame seule, pas de déménagements. S'ad. 315 Roy. 28-2

BELLE grande chambre à louer, bon chez-soi, seul chambreur. 50 Rosther, près Mont-Royal. 28-1

BELLE chambre meublée ou non, garde-robe, téléphone, cuisine si désirée, seule chambre louée, famille respectable. St-Denis. Belair 9234M. 28-1

BERRI près Cherrier, chambre propre sur devant ensoleillée, balcon, étage du bain, tranquille. Est 9422. 28-1

BORDEAUX 2374 près Sherbrooke entre les chars Papineau, Delorimier et Ontario, jolie chambre boudoir dans famille privée, garde-robe $10 par mois. Est 5490w. Pas de déménagement. 28-1

CHAMBRE à louer pour dame ou monsieur, famille privée, très confortable. S'ad. 420 Duluth, près St-Hubert. 28-2

CHAMBRE confortable, garde-robe, près Parc Lafontaine et tramways, famille privée. 17 Boyer. Tél. Bélair 1839M. 28-1

CHAMBRE double à louer. S'adresser à 5628 Delorimier. No. téléphone Calumet 4825J, bon marché. 26-3

CHAMBRES simples et doubles, commodités modernes, privilège de cuisine, coin Mt-Royal, 191 Fabre. Tél. Amherst 2167. 27-2

28 Chambord, jolie chambre en avant, très propre, très éclairée, moderne, téléphone, famille privée, deux personnes, près parc Lafontaine. 27-4

GRANDE chambre et pension, toutes améliorations modernes, téléphone, parfait confort. Mme Ritzler, 4117 St-Denis. 28-2

JOLIE chambre à louer au No 1 ruelle d'Iontenac, tout près de Ste-Catherine et pension si désiré, à bien bon marché 23-6

MAGNIFIQUE chambre, 2 fenêtres, sur la rue Mt-Royal, maison moderne, chauffage eau chaude, téléphone, vrai chez soi, coin Mt-Royal, 189 Brebeuf. 28-1

MONT-ROYAL entrée 191 Fabre, jolies chambres ensoleillées, simple et double, repas si désirés, privilège cuisine, paisible et moderne. Privée Amherst 2167. 25-3

PANET 1951, grande chambre pour 1 ou 2 travailleurs, usage du téléphone, pas de déménagement, prix modéré. 24-5

PETITE chambre confortable, garde-robe, lavabo dans la chambre et eau chaude. Famille privée, pas d'enseigne. $2.50 par semaine, 14B Carré St-Louis. 27-3

417 Rachel, chambre et pension, bon chez-soi et aussi pension de table. 27-2

RUE S.-HUBERT, 1234, près Rachel, chambre salon ou boudoir, en avant, 1er étage, maison chaude, toutes les commodités, usage du piano et du typewriter. Monsieur sobre seulement. 26-10

SALON et aussi chambre à louer à prix modéré. S'adresser 268 Sherbrooke Est, coin St-Denis. 27-2

SALON double à louer. S'adresser 4428 Parthenais. 21-10

SHERBROOKE EST, 552, coin rue Amherst, chambre-salon à louer. Rez-de-chaussée, fenêtre sur le parc famille privée, sans enfant. 26-2

ST-DENIS, 1214, cuisine et chambre, très propre, pour couple. 28-1

S.-DENIS, 1117, Grande chambre, balcon, usage du gaz si désiré. 28-1

ST-DENIS 1624, grande et petite chambres, poêle à gaz, eau dans la chambre, aussi salon avec eau et grand garde-robe. 24-4

ST-DENIS 3480, près de Sherbrooke, chambre meublée, bien ensoleillée, très chaude, étage du bain, améliorations modernes pas d'enfant, prix modéré, références exigées téléphone 28-2

ST-DENIS, 4122, Grande chambre-boudoir devant, famille d'adultes, très confortable et moderne, prix modique. 26-2

3976 ST-DENIS, Jolie grande chambre maison privée et bien tranquille, références exigées, 27-2

S.-HUBERT 640, belle grande chambre, devant avec poêle à gaz et fourneau, maison tranquille, bon chez-soi possession immédiate. 28-1

emplois demandées fem

CHAMBRES AVEC PENSION

AMHERST, 1225. Grande chambre avec usage de cuisine, seul, téléphone, eau chaude, maison tranquille, pas d'enfant, vrai confort du chez-soi. 28-1

BEAU salon double et chambre, pension si désirée, usage du gaz et téléphone. S'adresser au No 412 Bélanger coin St-Denis. 20-10

CHAMBRE et pension pour monsieur seulement dans famille privée. 435 Berri coin Sherbrooke, Tél. Est 3677. 28-2

CHERRIER, 87, chambres, confortables pour monsieur, pension, tél. Est 2641W 28-1

DAME recommandée tient garderie pour enfant de trois mois et plus pour le jour seulement, soins garantis. 444 Wolfe. 23-2

GRANDE chambre, bien éclairée, chambre et pension, prix raisonnable pour celui qui désire le confort du chez-soi. Famille anglaise, sans enfant. S'adresser à 714, Ave Outremont, ou tél. Atlantic 5637-W. 28-1

JE DONNERAI chambre et pension pour dames âgées sérieuses à personne de 60 à 70 ans. 1775 St-Laurent. 28-3

MONT-ROYAL EST, 494, grand salon double et petites chambres à louer, pension si désire maison tranquille, Téléphone et confort. 28-3

ST-DENIS 1220, pour le 1er avril, magnifique grande chambre ensoleillée. Pas de déménagement, avec bonne pension, si désirée. 28-3

ST-HENRI, 24 Langevin, jolie chambres et pension pour une personne respectable. 28-2

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

UNE sacoche perdue rue Mont-Royal avec de l'argent et une paire de lunettes. Récompense sera donnée au No 681 Rivard. 28-2

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

DIVERS

PERSONNELS

REMERCIEMENTS à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour conversion obtenue.—M. M. 26-3

UN euchre-bal aura lieu dimanche, 28 mars, 2.30 hrs, Salle Pigeon, 2207 Mont-Royal Est. Magnifiques prix aux gagnants. Billets vendus à la porte. 27-2

VOUDRAIT retrouver ses parents, Léa Latour, mariée Albert Noël, 2e noces, Odilon Séguin, 26a St-Patrick, Pointe-St-Charles, Montréal; père Louis Latour, 2 frères, Narcisse, Georges; dernière entrevue, Duluth, leur résidence, environ 18 ans. 28-1

EMPLOIS

Positions Demandées, Hommes

ATENTTION—
Jeune homme, 25 ans, sérieux, sobre, ayant 10 ans d'expérience sur automobiles, demande position comme chauffeur, parlant les deux langues, meilleures références. Ecrire casier 107 la "Patrie." 26-3

BUREAU—Jeune homme, sept années d'expérience, meilleures références. J. Eugène C. 765 Ontario E. 28-1

CHAUFFEUR français mécanicien vingt-deux ans d'expérience, demande place sur char privé. 2379 Rouen. 23-1

CHAUFFEUR demande place sur truck ou char privé, bonne référence. Plateau 4810. 26-2

CHEF cuisinier demande place en ville ayant 25 ans d'expérience et pouvant fournir les meilleures références. J. Honoré Belleau, 725 rue St-André. 25-4

COIFFEUR désire position, anglais et français et références. Jean B. Loranger, 195 Montcalm. Est 7698J 26-2

COMPTABLE désire ouvrage le soir dans magasin, manufacture, pour tenue de livres. Bonnes références. Cal 2675J, le soir entre 7 et 8 hrs. 28-10

COMPTABLE, teneur de livres, longue expérience, comptabilité de tout genre, demande travail jour ou soir ou position permanente. Bonnes références. Bél. 4365J, 551 Mt-Royal E. 28-1

COMPTABLE, anglais 21 ans, 5 ans d'expérience, parlant français; correspondance et sténographie anglaise; salaire trente piastres. Ecrivez 1623 rue Hutchison, Apt. 3. 26-3

COUPLE sans enfants demande position, concierge dans maison Appts. Pouvant fournir meilleures références, tél. S'ad. tél. Westmount 4624F. 27-2

HOMME d'écurie d'expérience demande de position. Tél. Est 4352-W. 24-5

HOMME demande ouvrage général. Appelez Clairval 3982W le soir. 24-5

HOMME sobre et honnête, responsable, comme concierge ou collecteur, time-keeper, stock-keeper, etc, avec références et garanti. S'ad. Paul Berthiaume, 189 Berri Montréal. Tél Est 3468w. 28-1

JEUNE homme 26 ans, sobre, honnête et robuste, pour ouvrage général, responsable et meilleures références. P. Emile Berthiaume, 322 Lagauchetière Est. 28-1

JEUNE homme sobre et honnête, désire position sur char privé ou sur truck ou aide. Tél. Est 1959W. 28-1

JEUNE homme 20 ans, 2 ans d'expériences, désire position sur truck ou char privé. Amherst 3790. 28-2

JEUNE homme demande ouvrage de comptabilité ou envoi de comptes à la maison ou en dehors. Tél. York 6087J. 28-1

JEUNE homme de vingt ans désirant s'enrager dans un commerce de groceries ou mercerie. Expérience de commerce général deux ans. Anglais et français. Tél. Bell 603 ri Demandez E. Laurin. 26-1

JEUNE homme demande ouvrage de toutes sortes, âgé de 21 ans et bien capable de travailler. S'ad. à Paul Quesnel, Clairval 2508. 26-3

JEUNE HOMME de bonne apparence, 17 ans, désire position pour ouvrage général de bureau. S'ad. 421 Sherbrooke Est. Apt. No 6, Tél. Est 6591. 24-5

JEUNE homme 21 ans demande position, parle les deux langues, sobre et honnête, 5 ans d'expérience de banque. Désire améliorer situation. Donnera bonnes références. Ecrire casier 108 la "Patrie." 26-3

JEUNE garçon, 22 ans, anglais, français, expérience de bureau, connaissant clavigraphe, bonnes références, désire position. Est 5642W, entre 5 et 7. 19-10

REPARATIONS. Homme, 8 ans d'expérience demande ouvrage dans réparations de tout genre, électricité, radio, bois, peinture, soudure, clefs, serrures, etc. Tél. Amherst 5535. 26-3

UN GERANT d'hôtel, ayant beaucoup d'expérience, connaissant bien les voyageurs de commerce demande position. S'ad. par lettre, Casier 105 la Patrie. 24-4

VOUS trouverez un jeune homme fort comme chauffeur sur truck ou char privé, avec 3 ans d'expérience, sobre. S'ad. Joe Dutrembie, 87a Sanguinet. 28-1

Positions Demandées, Femmes

DAME qui veut tenir maison pour un homme seul, honnête S'ad 452 St-Timothée. 27-2

DAMES ou demoiselles demandées pour vendre au dehors, 2 lignes très demandées dans les familles. Très payant. Chambre 405, 581 rue Ste-Catherine Ouest. 25-2

FEMME de journée demande position. S'ad 1005 Amherst. Tél. Est 1794w. 28-1

2 JEUNES filles demandent emploi, âgées 15 et 17 ans, recommandées, 885 Grand-Trone. 27-10

PERSONNE demande position comme cuisinière, désire la campagne et la ville, fournira les meilleures références, anglais et français. S'ad. 452 St-Timothée. 27-2

UNE DAME veuve n'ayant qu'une petite fillette de 11 ans, prendrais un bébé en pension, et serais traiter comme son enfant, 213 Chambord.

VOUS trouverez 2 filles pour les ménages, blanchissages, tapissages, toutes sortes d'ouvrages, avec références, à la journée ou à la job. Mlle Larose. Est 5332. 28-1

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

BONNE préparerait demandée dans les chapeaux, sachant aussi à vente. S'ad. 325 Mont-Royal Est, coin Hoyard. 24-2

CAISSIERE pour épicerie demandée, parlant les deux langues. 569 Lagauchetière Est. 28-2

CHORISTES, dames et messieurs, demandés. S'adresser 22 Ste-Catherine Est, samedi, le 27, entre 2.30 et 4 heures. 28-2

CONSEILLERE EN LIBRAIRIE—

On demande jeune femme très instruite, de bonne apparence et d'une personnalité agréable pour occuper la position de conseillère en librairie (Française), dans une grande organisation de détail. Doit parler anglais. S'adresser en donnant informations sur éducation, religion, âge, précédents position et salaire espéré, à Casier 136, la "Patrie". 28-2

COUTURIERE demandée, connaissant ouvrage général de tailleur. S'adresser J.-H. Miron, 2025 Ste-Catherine Est, Clairval 2115. 26-3

COUTURIERES d'expérience demandées pour robes de soteen voile middy, bon salaire. Cole and Whitaker, 240 Craig ouest, 3e étage. 24-5

FAISEUSES de costumes et finisseuses de pantalons avec expérience, 2096 Cartier, près Ontario. 24-2

EMPLOIS

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

DAME seule, malade désire personne âgée de 35 à 40 ans pour prendre soin d'elle et de la maison. 6749 St-Denis. Calumet 4446F. 26-2

FILLE pour coudre boutons sur manteaux, expérience requise. S'ad. immédiatement chambre 207, 591 Ste-Catherine O. 28-2

FILLES demandées dans la marchandise sèche, références et expérience exigées. Le Magasin Rouge, 111 Ontario est. 27-3

FINISSEUSES d'expérience demandées dans les habits d'hommes. S'adresser 602A Ste-Catherine Est. 27-2

JEUNE fille possédant les deux langues demandées pour aider à l'emballage et répondre au téléphone. S'adresser A 242, rue Guy. 28-2

HOMMES et femmes demandés pour "La Passion". S'adresser au théâtre Canadien" à 4.30 heures samedi après-midi. 28-1

MODISTE de chapeaux, expérimentée, parlant les 2 langues, demandée immédiatement. 945 Church Ave, Verdun. 28-2

NOBRACOL—

Le Mâbre remède des Femmes et Filles, infaillible, plus d'inquiétude, satisfaction garantie. Prix de la bouteille $1.00. Représentantes demandées pour vendre de porte en porte. Le Comptoir du Commerce, 141 de la Couronne, Québec, P.Q. 28-3

ON DEMANDE—Hommes et femmes pour gagner de $5 à $15 par semaine pendant leurs heures de loisir à la maison. Pas de sollicitation. Chèque de paie régulier. Ecrire à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt. 30c. 6-14

ON demande deux bonnes sollicitrices, parlant les deux langues, de 25 à 30 ans, pour voyager au loin. Se présenter 4 à 7 heures. 402 St-Hubert. 28-2

OPERATRICES demandées dans les pantalons pour faire les poches et poser les ceintures, plus hauts gages payés. 399 Amherst. 28-1

VENDEUSES de chapeaux de première classe demandée, parlant les deux langues, inutile de se présenter sans capacité. 185 Ste-Catherine Est. 28-2

SERVICE DOMESTIQUE

BONNE fille demandée pour famille privée, sérieuse et capable de faire ouvrage général, bon salaire et bon chez-soi pour personne voulue. 1816 Théodore, Maisonneuve. 24-2

COUPLE sans enfant demande position comme concierge dans maison appartements, références, expérience. S'ad. 1692 St-Jacques. 27-2

CUISINIERE-servante générale demandée pour famille de quatre, consentant à aller à la campagne durant les mois de juillet et d'août; il y a une autre servante. S'adresser mentionnant références à 4351 avenue Westmount, ou téléphoner à Westmount 1478 pour fixer rendez-vous. 24-2

CUISINIERES, servantes générales, filles de chambre et de table, sont placés gratuitement par le Service d'Emploi du Canada, Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame Est, Main 3133. 28-1

DAME demande à faire ménage de maison à la journée, appelez Clairval 3982W le soir. 24-5

DEMANDE servante, famille privée, pas de lavage. 90 Sheppard. 28-2

FEMME demandée prendre soin 2 enfants, bon chez-soi. 2124 Nicolet, Clairval 1063F. 28-1

JEUNE fille, 14, 16 ans, pour aider léger ménage, très bon chez-soi, Cartierville, Atlantic 4520J. 24-2

GARDE-MALADE sans expérience pour dentiste. Téléphonez pas. 6103 Papineau. 24-2

MAISON privée, ouvrage général, références. S'ad. 219A St-Hubert. Est 1124. 26-2

ON demande bonne servante, bons gages payés, pas lavage, références. S'ad. 1805 Sicard. Tél. Ch 1423W. 28-2

PERSONNE âgée demandée, bien recommandée pour famille 4 grandes personnes, travaux légers. S'adresser à 9 heures le soir, 231 St-Georges, Plateau 7517. 28-2

POUR aider au ménage. Bon chez soi. Jeune fille de la campagne de préférence. S'adresser à 18 Grant, Longueuil. Tél. 276W. 28-2

SERVANTE générale sachant faire la cuisine, petite famille, références exigées. 259 avenue de l'Epée. 28-2

SERVANTE demandée. Une personne d'expérience trouvera emploi immédiatement en s'adressant au no. 57 rue Laprairie. 26-3

SERVANTE demandée pour soin du ménage, avec références. S'adresser 273 Mentana. 27-3

SERVANTE IMMEDIATEMENT—

Famille de 2 personnes, pas de lavages. S'adresser 7250 St-Denis, ou Calumet e268J. 25-7

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

ART COMMERCIAL—

Un grand studio désirerait entrer en communication avec hommes et femmes ambitieux et possédant quelque talent non cultivé, tel que le dessin, ayant quelques heures de loisir et qui désirent devenir des artistes commerciaux. Entraînement pratique pour ceux qui auront les qualifications. Ecrire en spécifiant, âge, occupation et numéro de téléphone à "Artist", Casier postal 140, Station H, rue Ste-Catherine ouest. 14-6

Il y a une raison pour toutes choses !

Et il n'est pas difficile de découvrir pourquoi res milliers de lecteurs de La "Patrie" lisent tous les jours la section des annonces classifiées.

Ils le font parce que c'est une emploi avantageux de leur temps.

Ils lisent cette partie du journal pour la même raison qu'ils lisent les autres pages — parce qu'ils y trouvent des nouvelles intéressantes. Et non seulement des nouvelles intéressantes, mais aussi des nouvelles qui leur feront économiser et faire de l'argent.

Lorsqu'une section classifiée offre ces choses, elle devient une partie intégrale de la vie de la collectivité. Et nous croyons que les annonces classifiées de La "Patarie" peuvent vous servir aussi bien qu'elles le font pour des milliers de vos concitoyens.

Lisez-les tous les jours!

Les annonces classifiées sont toujours les mêmes par le service qu'elles donnent mais différentes par les occasions qu'elles offrent.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

BARBIER, 1ère classe, demandé, si satisfait place permanentes, inutile de se présenter si non 1ère classe. 1130 St-André, Bélair 2352. 28-2

BON barbier d'expérience pour ouvrage de vendredi et samedi, bonne commission. S'ad. immédiatement, 2622 Ontario Est. 28-2

BOUCHER demandé S'ad. 862 Ste-Catherine Est. 28-2

COMMIS, bon vendeur demandé pour magasin de chaussures, doit parler les 2 langues. 356 St-Laurent. 28-2

COUTURIER demandé pour faire habits d'hommes à domicile. S'ad. 2025 Ste-Catherine, Clairval 2115. 28-2

DEUX vendeurs pour prendre commandes des produits Fuller's dans ville et campagne $25.00 au début, bonus, expérience non nécessaire. S'adresser 502 Ste-Catherine Est, chambre 209. 25-4

DRIVER demandé pour buanderie, bon salaire pour homme qualifié. S'adresser par téléphone Bélair 5000 ou Calumet 6038. 27-1

ENCADREUR, homme d'expérience demandé immédiatement. Position permanente. 58, St-Laurent. 28-2

FORGERON pour ouvrage général demandé. S'ad 335 Mentana. 25-2

2 GARCONS forts, un pour peinture, l'autre pour tailleur. 1720 Papineau. 28-2

HOMME seul possédant bureau longtemps établi désire jeune assistant recommandable, ambitieux, pouvant investir petites garanties. Emploi permanent, chambre 9, 1550, Saint-Denis. 28-2

HOMME demandé, ouvrage facile, expérience pas nécessaire, salaire $25, part dans profits petit capital requis, aura contrôle de son argent. Ecrire 114 Casier la "Patrie". 28-2

HOMMES pour vendre les brosses Euler dans comtés St-Hyacinthe, Chambly, Beauharnois, Laprairie et autres, aussi Montréal. Expérience pas nécessaire, pouvant gagner $25 par semaine au début. S'adresser 121 Bishop, chambre 314. 26-3

IMPRIMEURS—Bargain, lot vignettes $5.00. Pot à colle et pinceau $2, balance 240 lbs $8.00. En bloc ou séparément, 1714 Maisonneuve. 28-1

LA LONDON LIFE offre contrat avantageux à des agents sérieux. S'adresser à Léo Caussignac, surintendant 1458 rue St-Laurent. 26-6

NETTOYEUR "Spotter", pour nettoyage à sec, avec références, de-à 126 rue Lafrance, arrière de 4368 Parthenais, ou appelez Amherst 6272. 27-2

ON DEMANDE un agent vendeur pour actions de compagnie. S'adresser Casier Postal 124 Station N. 27-2

ON DEMANDE voyageur (âgé entre 30 et 35 ans, pour solliciter. Garages, magasins de ferronnerie, ligne en grande demande et facile à vendre. Nous garantissons une bonne position à celui qui sera qualifié. S'adresser à la maison privée du gérant, 4663 Des Erables. Tél. Amherst 4263. 27-2

ON DEMANDE 100 garçons, ou hommes, pour vendre des bouquets de rameaux, samedi et dimanche. S'ad. 1106b rue St-Jacques ou 231a Ste-Marguerite, St-Henri. 28-1

ON DEMANDE des hommes pour faire l'essai de mes tabacs en feuilles, spécial: petit rouge, 5 lbs pour une piastre, grand Dutch, 70 cents la lb; Haubourg, 60 cents la lb; Quesnel, 70 cents; Petit Canadien 80 cents. A. Meunier, 376 Rachel Est. Tél. Bel 7756. 25-5

PRESSEURS demandés pour presser les habits d'hommes sur machine Hollman. S'ad. immédiatement 2144 Beaudry. 28-2

VENDEURS parlant les deux langues pour prendre commandes dans Lachine, Lake Shore et ville, expérience pas nécessaire, bon salaire payé et bonus. 502 Ste-Catherine E. chambre 209. 28-2

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés, demeurant en dehors de la ville pour vendre des cartes de B... B... Ecrire Casier 104 la "Patrie". 28-4

AGENTS pour vendre la laine à tricoter Donalda pour tricot à la main ou à la machine. Achetez de la plus grande maison au Canada, vendant de la laine par poste et obtenez les plus bas prix vous donnant un profit de 80 à 95 cts la livre. Nous donnons des instructions pour se tricot et aiguilles à tricoter gratis. Ecrivez pour détails et carte échantillon de quarante nuances. Donalda Mfg Co., Dépt. 112, Toronto. 26-1

SOUS-Agents demandés, ville et campagne. Pour assurance-vie, compagnie des plus puissantes. Travail facile et payant. Ecrire casier 134 la "Patrie". 27-3

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE homme ou femme, expérience pas nécessaire, avec $500.00 pour prendre soin d'un magasin laveuse électrique, 75 p.c. profit. Ecrire boîte 82 Station C, Montréal. 25-4

VOYAGEURS

ON DEMANDE des voyageurs pour ville et campagne province de Québec avec connaissance parfaite des deux langues et quelques années d'expérience dans le commerce électrique. S'ad. par écrit Gauthier Electric Limitée, 320 St-Jacques. 24-2

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

APPRENEZ le ukulele ou la mandoline pour vous amuser pendant vos vacances. Cours complet de ukulele $5.00. Mme Robert, 4484 St-Denis. Bélair 7493. 28-2

COURS privé de peinture et leçons de piano. S'adresser 5220 St-Denis. 28-1

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

LEÇONS de violon et piano données par professeur d'expérience, attention toute spéciale aux commençants. H. Fortier, 6667 St-André. Cal 6122W. 24-10

PROFESSEUR René Savoie, I.C., IE., R.A., B.S.A., brevets; cours classique et commercial, 1452 rue St-Denis, Lancaster 1243, déménagera bientôt 696 Sherbrooke O. 5-27

VIOLON.—Elèves demandés, instrument fourni gratuitement. Prof. P. Charbonneau, 394 S.-Vallier. Calumet 5259F. 28-1

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

A MONTREAL, boulangerie avec bonne clientèle, vendu bon marché, bonnes conditions. S'ad. le soir ou écrire 1811A Boyer, Montréal. Pas d'agent. 28-1

ASSORTIMENT complet pour corroyer, shaft, 2 moulins à pièces. S'ad. 678 Henri-Julien. 28-2

AUVENT, glacières, réservoir à l'huile, G. Dagenais, 2205 Châteaubriand. 28-1

A VENDRE, bon marché, balance Toledo, toute neuve, capacité de 3 lbs. S'adresser 4654 Des Erables. 28-2

A VENDRE, 77 volumes The British Quarterly Review à partir du premier volume qui date de 1845. S'adresser à Mme Pillatreault, 5221 Rachel Est. Tél. Bélair 1887-F. 28-1

BALANCE "Toledo" à vendre, presque neuve, capacité 30 lbs sans lumière. Prix modéré. S'adresser à Donat Laliberté, St-Guillaume Station, Qué. 26-1

BELLE lanterne magique à vendre avec 5000 pieds de vue, le tout $15.00. S'adresser 1550 Aird, Maisonneuve. Tél. Clairval 3729w. 28-1

BROSSE à cirer plancher, bon marché, 2699 St-Urbain. Cal. 2137J. 28-1

CARROSSE en rotin gris, presque neuf, sacrifierai, modéré prix pour cause de départ. 4697 Cartier pour veau numéro. Amherst 4335. 28-1

CARROSSE en rotin, reversible, pour bébé, parfaite condition. Bon marché. 437 St-Hubert. 28-1

CARROSSE de bébé à vendre à bon marché, a coûté $30, pour $5. 287 Cartier. 28-1

CARROSSE de bébé en rotin gris, bonne condition. Poêle de cuisine en acier presque neuf, aussi grande armoire en chêne solide. S'adresser 1956 Hutchison. 27-2

CARROSSE de bébé en rotin, roues de bois. S'adresser 289 Christophe-Colomb. Tél. Calumet 7299. 27-6

CHAPEAUX et CASQUETTES, 75c, 50c et plus. Tout le stock doit être vendu à n'importe quel prix. Bennett's, 1019 rue Bleury. 27-6

CLAVIGRAPHE (typewriter) L. C. Smith No 5, en parfaite condition $30.00. Daoust, 89 Beaubien est. Tél. Cal. 7381. 28-1

COUPONS—

Toutes sortes à moins que les prix de fabrication. Gros et détail. Norton, Tyler Co., Limited, 169 St-Ferdinand. West 7051. 11-11

DEUX jolis carrosse pour bébé, poêle huile 3 brûleurs, réchaud, corniche, chaise berçants, moulin à laver à eau. Tél. Bélair 5289M. No 4520 Delanaudière. 28-2

DOCTEURS, Pharmaciens, pourquoi payer prix exhorbitants pour thermomètres de cliniques et instruments de chirurgie. Ecrivez ou venez. Chambre 405, 591 Ste-Catherine Ouest. 28-1

F. DUFUY, manufacturier de lampes, autrefois 287 St-Timothée, est maintenant installé à 1048 Ontario Est, avec assortiment complet de lampes de plancher, aussi cabinets de radios faits à ordre. 19-5

FIXTURES d'épicerie balance Dayton, 3 show-cases, glacière, comptoir avec tiroir et stock valant $600 pour $400. 2582a Christophe-Colomb entre Bellechasse et Beaubien. 23-6

FIXTURES électriques à différents prix, fixtures de magasins, mannequins, blinds, fournaises, tuyaux, show-case. 437 Beaubien Est. Cal. 7210w. 23-6

FIXTURES en fer battu pour living room. S'adresser à 1948 Blvd St-Laurent. 28-4

GLACIERES de tous genres faites sur commandes. Bévérées R. Gervais, 734 Marie-Anne, Amherst 2525. 26-3

GRAND miroir convenable pour modiste, barbier ou salon de coiffure, Walnut 4506, 250 Marcil. 28-1

JOLI carrosse en rotin blanc à vendre à bon marché $.00. S'ad à 921A St-André. 28-1

MANNEQUIN et couvre-pied à vendre. S'adresser à 2042 Châteaubiand. Cal. 0169. 25-5

PEINTURES à l'huile, magnifiques paysages, portraits au crayon, pastels, ouvrages de fantaisie. S'ad. 2320 St-Denis. 25-1

PORTE-CHAPEAU noyer noir solide avec miroir, banc servant porte-claques, porte-parapluies, bonne condition. 447 Rachel Est. Bél. 3012. 28-1

RESERVOIR à eau chaude, Mavel tuyaux, fournaise W4 et autres articles. S'ad 560 Cartier. 24-5

RUCHER de 25 colonies, pures Italiennes, à vendre, cause majeure mortalité. Ruches modernes à 12 cadres, 40 hausses avec rayons bâ

MARCHANDISES

ON DEMANDE A ACHETER

LOUIS HABER, 149A Craig ouest, pale plus hauts prix pour vêtements, jongues-vues, instruments musique, bijouterie. Lancaster 4064. 28-4

ON DEMANDE à acheter bureau de monsieur, 146 Châteauguay. York: 6238-J. 28-1

ON DEMANDE à acheter manteau mouton garni alaska, buste 42. S'ad. 146 rue Châteauguay, York 6228J. 28-2

RADIOS ET ACCESSOIRES

PARTIES de radio de toutes sortes, échangées pour de la bijouterie. Tél. Cal 6422W, 6667 St-André. 28-1

RADIO, Reflex et 3 lampes, cabinet, artistique, 24 pouces. Bat A.B.C., intérieur, écouteurs, haut-parleur, $90. 5326, 18ème avenue, Rosemont. Calumet 1846. 27-2

RADIO 5 lampes, garanti, sacrifice $40.00, aussi batteries, haut-parleur, chargeur. 409 Décarie, Wa.nut 2546. 25-5

VETEMENTS

BEAU manteau mouton garni Alaska neuf, dernière nouveauté, payé $250., sacrifiera $80. besoin d'argent faut vendre. 864A Drolet près Laurier. 27-3

BEAU trousseau bébé, 54 morceaux, avec grand châle de laine, seulement $15. 42 Notre-Dame de Lourdes. 28-1

BEAU renard taupe porté que quelquefois, moitié prix. Carrosse d'enfant en rotin gris, peu usagé, très bon marché. 1221 St-Hubert, Bélair 4998w. 28-1

BEAU costume de noces, bleu-marin, mode tailleur, très peu usagé, à sacrifice. 1866 rue Létourneux, Clairval 4368w. 28-1

BEAU renard brun fait sur commande n'ayant pas été réclamé, sacrifiera très bon marché. S'adresser à 1959 Dorion, près Ontario. 28-2

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de surplus Militaires, 294 Ouest, Notre-Dame. 28-23

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de Surplus Militaire, 294 ouest, Notre-Dame. 5-23

COSTUME bleu dispendieux pour dame, 38, dernière façon, porté quelquefois $10.00, cause de deuil, aussi robe noire perlée rouge chic, $5. 483A Duluth. Bélair 3259W. 28-1

DEUX complets pour homme, grandeur 36, très propre, bon marché. S'adresser 670B rue St-André près Cherrier. 27-3

8 DOUZAINES de chapeaux, faits à la main, hiver et d'été, stock complet à vendre 4 doz stands. S'ad 1188 Marie-Anne, de 7 à 9 hrs. 23-10

ETOFFES et vêtements, nouvelle invention, à l'épreuve des brûlures causées par cigares ou cigarettes, indéchirables, directes de la manufacture. Faits sur mesure. Bon marché. Chambre 405, 591 Ste-Catherine Ouest. 28-1

HABITS gris, paletot, taille 38. N'a jamais été porté. Costumes, manteaux, chapeau. Cause trop petit. Vendra bon marché. S'ad. 1861 Christophe Colomb. 28-1

HABITS et paletots usagés à bon marché. S'adresser 89 rue Cherrier. 27-5

HABIT première communion avec insignes, gants, casquette, très bon marché. 832B Laurier Est, Montréal. 27-3

JOLI manteau 36, drap pâle, chic modèle, payé $40.00, vendra moins que moitié prix, cause deuil. Calumet 4466F. 28-2

MAGNIFIQUE manteau noir de printemps, garni de fourrure, belle doublure, taille 48, prix $15.00. Walnut 4838, raison départ. 27-3

MANTEAUX de printemps pour dames, mesure 38-40 en parfait ordre, couleur sable, bargain. Adresse 2642 rue Waverley. Calumet 2669-F. 28-1

MANTEAU fourrure mouton Perse noir avec poignets et collet en Alaska. Adresse 2065 Frontenac (3ième étage, à droite) entre 5 et 7 heures. 27-6

MESDAMES et MESSIEURS, Manteaux de pluie et d'auto, derniers modèles, plus de 40 modèles différents, de $6.00 à $11.00. Valeur locale de $12.00 à $22.00. Directs de la manufacture. Chambre 405, 591 Ste-Catherine Ouest, près de Drummond. 28-1

NOUVELLE création d'Albert Wexler, maintenant un magasin seulement, loyer bas. Nous promettons de vendre de beaux chapeaux faits à la main au plus bas prix, aussi grand assortiment de chapeaux d'enfant de 75 cts à $3.00. Albert Wexler, 2214 St-Laurent. 28-1

PALETOT garçonnet, 12 ,13 ans. Costumes tailleurs, un brun, un bleu 34-36. Manteau drab. Chapeau. Très bon marché. 1221 St-Hubert. Bélair 4998w. 28-1

PALETOTS printemps noir, gris-fer, moyenne grandeur, complet avec deux pantalons, gris bleu pas d'usure, sacrifiera. 1122 rue Gilford. Bél. 0826-W. 28-1

PARDESSUS printemps, mesure 40, habit pour monsieur mesure 40. S'ad. 33 Garnier, le soir. Belair 0197F. 26-3

BOITES DE GALA, MARIAGES—

Vous pouvez louer Tuxedo, une journée, une semaine, pour soirées, banquets, et fêtes.

Z. GRINTUCK,

647 St-Laurent, Lanc. 7382
28-4

ESPIER'S achète tout, habits, fourrures, instruments de musique, bijoux, outils, etc. Appelez pour notre homme Est 7686, 195 Craig Est. 5-27

SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE—

BOTTINES, jambières, culottes chemises, imperméables, couvertures de lits, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande.

MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE

294 OUEST, NOTRE-DAME
28-4

Voitures

BONNE express à vendre, 931 Maisonneuve. M. Manseau. Tél. Est 6049 26-10

CHEVAL, harnais, voiture et sleigh de livraison, en bon ordre. 2173 St-Hubert. Calumet 0172. Bélair 7203. 18-10

DOMPEUSE Lorrie, sleigh double, harnais double, le tout pour $125. A qui la chance? Tout en ordre. S'ad. 42 rue Principale, Ville St-Laurent. 27-3

Occasions Financières

Argent à prêter.—Hypothèques

ARGENT avancé sur automobile et ameublement de maison, en possession de l'emprunteur. United Finance Co., 719 Immeuble Transportation. 5-26

ARGENT disponible, hypothèques, billets personnels, etc. Conditions faciles, ville, campagne. Consultez-nous: Compagnie d'Accommodation Générale, 246 Ste-Catherine Est, Montréal, 235 St-Joseph, Québec, Jour et soir. 28-2

A PRETER. Plusieurs montants, première hypothèque, bâtisses en construction, achète balance de prix de vente. A. Turgeon, notaire, chambre 826 Edifice Power, Lancaster 6841. 28-10

ON demande à emprunter $10,000.00 première hypothèque 7 p.c. sur 9 logements 641 à 657 Cadillac. Revenus $2,200.00. S'adresser Charles Mayer, 5232 Chabot, Amherst 4857. Succession Ellie Mayer. 28-1

ON demande mille piastres, en première hypothèque, sur garage et maison, trois terrains, avec station de gazoline. S'adresser J. Louis, Atlantic 6408W. 28-1

PRETS sur première hypothèque sur propriété de ville. G. Gagnon, 776 St-Hubert, E. 9169F. 28-1

Occasions financières

ARGENT A PRETER, HYPOTH.

PRETS sur première hypothèque. Tout montant au-dessus de $1,000. Taux des plus avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Crédit Foncier Franco-Canadien, 25 rue St-Jacques. Tél. Harbour 2226. 20-26

$500 à $5,000, première, deuxième hypothèques, 6 1-2, 7 p.c. R. S. Simard, 315 St-André, Est 3583. 28-4

$4,000.00 DEMANDE. Première hypothèque sur propriété située Boulevard St-Denis. Ecrire en mentionnant taux et conditions à Casier 109 la "Patrie". 27-2

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE.—Epicerie et restaurant, et accessoires, avec ou sans cheval, voitures. Situé à un coin de rue. Bonnes affaires. Cause santé. E. R. Sicotte, Drummondville, Qué. 28-4

BOUTIQUE de barbier à vendre à prompt acheteur, cause de vente, autre commerce à la campagne. S'ad 308 Hôtel de Ville. Le soir. Bélair 9811W. 28-1

BOUTIQUE d'entrepreneur menuisier à vendre bon marché à prompt acheteur, loyer seulement $15.00. Raison de vente, autre occupation. S'ad. par téléphone: Est 6242-M. 27-10

COMMERCE de campagne, stock général de $10,000 à $12,000. Bâtisse brique, 2 1-2 étages, 20 x 40. Sur route provinciale, Site excellent pour pharmacie, restaurant ou garage. Vendrait stock seulement ou stock et propriété. Casier 113 la "Patrie". 28-1

EPICERIE, $50,000 d'affaires, petites dépenses. Clientèle canadienne-française choisie. Grande demande pour spécialités, bons profits. Tablettes et comptoirs en chêne solide fournis gratuitement. Avantages exceptionnels. Pas d'agents. Bel. 9573w. 19-10

EPICERIE avec logement de 4 appts cour, garage, aussi ameublement, 50 Des Carrières, Bel 1452F. 28-1

HOTEL, pour raison de santé. S'ad. à l'hôtel St-Joseph. Tél. Westmount 5241. 28-1

HOTEL licencié, 80 chambres meublées, 50,000 pieds terrain sur Lac St-Louis, 2 minutes C.N.R., 15 milles Montréal. Prop. 3786 St-André, Montréal. 28-2

IMPRIMEURS—Lot vignettes neuves, environ une trentaine, valant $25. Vendra en bloc $5.00. 1714 Maisonneuve. Est 5356F. 28-1

MAGASIN de mercerie, pouvant être vendu en bloc ou par inventaire. S'ad. 923 Bélanger. Cal. 1268F. 28-2

MAGASIN DE BONBONS ET CIGARES, avec ou sans logement. Rue importante. Aubaine pour prompt acheteur, 311, rue Charlevoix. 24-5

MAGASIN de ferronnerie et radio établi depuis 6 ans, faisant de très bonnes affaires, à bon marché, cause de départ pour Floride. Bélair 2093. 27-10

MAGASIN et logement privé, dépendances et garage, pouvant servir d'entrepôt situé très près de l'église sur route nationale. S'ad. 480 Demontigny. 10-10

MAGASIN de marchandise sèche et mercerie à vendre. Ecrire Casier 112 la "Patrie". 27-3

MAGASIN, logement, garage; coin Resther et Bienville, Logement 7 pièces, éclairées, 1866 Orléans; logement 5 pièces, 2173 Cuvillier, L. J. Lefebvre, Harbour 1944, York 0687. 28-5

MAGNIFIQUE salle à manger à vendre. 734 Ste-Catherine Est. Est 7105. 26-3

OCCASION pour fleuriste, serre, 50 pieds, construction, pots, outils, cause maladie. Amherst 2625. 28-2

PATISSERIE française, entièrement outillée. Cause: maladie. 2114, S.-Jacques, West. 2261. 28-1

RESTAURANT et "barber shop", ensemble ou restaurant seulement, un coin, logement en arrière, sacrifiera, cause, maladie. 1399 Hôtel de Ville, B. 0643. 27-2

RESTAURANT à vendre, bonne clientèle, 1422 Ste-Catherine Est, Clairval 6566J. 28-1

RESTAURANT-magasin, pâtisseries de choix, cigares, pipes, tabacs en feuilles, papeteries, nouveautés, jouets etc. coin de correspondance, commerce solide, 1430 Ste-Catherine est. 25-10

RESTAURANT Epicerie à vendre, bon poste, à sacrifice, 527 Lasalle. 26-5

RESTAURANT-Epicerie avec logement privé; établi depuis 25 ans. Raison trop âgé. S'adresser 143 Lauzon, Hull. 28-6

RESTAURANT à vendre faisant de bonnes affaires, avec logement en arrière, cause de vente étant seul. 2168 St-Hubert, coin De Fleurimont. 25-5

SALON de crème à la glace, entièrement outillé. Cause maladie. 2111, rue St-Jacques West. 2361. 28-1

SALON de toilette, magasin de tabac, pipes, cigares, fixtures, caisse enregistreuse, à bon marché. 2661 St-Hubert. 9-10

SHOP de cordonnier à vendre, bon marché, cause de maladie. Adressez-vous le soir seulement, 266 Marquette. 27-5

VALET Service, bonne place, établi depuis 10 ans, abandon, autre occupation. A qui la chance? 2019 Fullum, près Ontario. 25-4

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMPTABILITE et collection de tous genres. Documents assermentés. Organisations, etc. Confidentielle, ville ou campagne. U. A. Lagarde, 1869 Chambord, près Beaubien. Calumet 7184. 28-1

IMPRIMEURS.— lot vignettes, pot à colle et pinceau, encre, balance, en bloc ou séparément. Aucune offre raisonnable refusée. 1714 Maisonneuve. Est 5356J. 28-1

PROPRIETAIRES, marchands, hommes d'affaires, confiez-nous immédiatement vos billets, dettes, jugements, loyers, etc. Agence Canadienne de Collection, 1355 rue Delaronde. Calumet 4796J. 27-1

SERVICES COMMERCIAUX

COIFFEUSES

APPRENEZ pour $25.00 cours complet, ondulation Marcel 50 cts, samedi 75 cts. Pour appointement Est 7589. Salon des Muses, 200 Ste-Catherine est. 8-26

APPRENEZ cours ondulation Marcel, $15.00. Est 9106F. 247 Wolfe. Prenez vos appointements pour Pâques. 28-1

BONNE coiffure à 35 sous, shampoo à 25 sous, massage à 50 sous, manicure à 35 sous. S'adresser à 1497 St-Hubert. Tél. B. 0120. 21-10

ELEVES demandées pour cours de coiffure privé; prenez appointement pour Pâques. Ondulation Marcel, 50 cts. Westmount 8334F. 85 Laporte. 28-1

ONDULATIONS Marcel, et shampoo, 12 leçons $10.00. Ondulation 50c Est 2971, Mme Dupuis, 2084 Delorimier. Prenez vos appointements pour Pâques. 28-1

PROFESSEUR diplômé, je garantis ondulation Marcel, massage, manucure, coupe de cheveux, enseigné en 3 semaines, $20.00, Paiement facile. 5336 St-Denis. Bélair 0272. 28-1

SALON Louise, ondulation Marcel, spécialité. 1420 Plessis. Est 8338. 28-1

SALON Paulette 2555 St-Hubert, Calumet 2613. Ondulation Marcel garantie durable par coiffeuses expertes. Donnez votre appointement pour Pâques. 50c. Samedi 75c. 6 7-2-13-19-20-26-27-29-30, 21

DEMENAGEMENTS

APPELEZ EST 5868 Bourassa Express, camion, voitures doubles, déménagement $2.00 de l'heure, transport général; ouvrage garanti. 16-26

BLANCHARD EXPRESS, Lancaster 6268. Déménagement, $2.50 l'heure. Transport de pianos, $4.00, valises, coffres-forts, spécialités contrat à la semaine. 5-27

POUR vos déménagements, adressez-vous à Dubois et Frères, 902 rue Bélanger. Calumet 2797-J, meilleures conditions et au plus bas prix. 23-10

TRANSPORT. Appelez Calumet 2577m transport général. Déménagement, ville ou campagne, 1137 De St-Valville 31-1

Services Commerciaux

DEMENAGEMENTS

UNIC Truck Taxis, le meilleur marché pour voyages piano, prix spéciaux, $3.00. Amherst 6202, Propriétaire Louis Signori, 4690 Bordeaux. 24-18

DIVERS

FERRAGE de chevaux, tondeur électrique J. B. Legault & Cie., ruelle Brunet, en arrière de 433 Hôtel de Ville, Tél. Est 8568. 5-27

EMBALLAGES

McLEAN'S TRANSFER SERVICE—Bell 9599, marchandises emballées et expédiées dans toutes les parties du monde. La plus haute classe de main-d'oeuvre, 10-12 Maguire. 5-26

Modistes, robes et chapeaux

AUX dames soucieuses de l'élégance du bon goût, d'une coupe irréprochable. Je mets mes 25 années d'expérience à leur service. Robes, costumes, manteaux, sous-vêtements de luxe, trousseau de mariée, de baptême, de 1ère communion, broderie étampée, bibelots de fantaisie, etc. 6667 St-André. Tél. pour appointement Cal 6422W. 28-1

MODISTE robe manteau costume spécialité lingerie d'enfants, prix modéré. 1769 St-Dominique. Sonnez à gauche. 22-1

MODISTE de chapeaux expérimentée et parlant les deux langues, demandée à 945 Church Ave Verdun. 26-3

NICKELAGE

WILLIAM, SCULLY, LIMITED, 320 Université, Lancaster 6034. Spécialistes dans or, argent et nickelage. 15-26

PEINTRES DECORATEURS

ABSOLUMENT garantis et à bas prix, blanchissage, tapissage, vernis, peinture et réparage de plastrage. Calumet 2405-J. E. Rochon, 82 Rivard. 27-2

A BON MARCHE blanchissage, tapissage peinture, imitation, etc. S'ad. Alphonse Gagnon, Bélair 0197E. 26-3

POUR vos blanchissages, tapissages peinture, plâtrage, travaux garantis voyez Lancaster 4672. 23-6

REPARATIONS

ADRESSER Boyer. Matelas refaits, meubles rembourrés, refaits, cousins de toutes sortes, Belair 8328. 5-27

ARMAND ROBITAILLE représentant de la compagnie Richards, Wilcox, réparations de ressorts de portes. S'ad. le soir 32 Archambault. 2-10

AUTOMOBILE réparé avec soin, ouvrage garanti. 8 cts de l'heure. Tél. Est 5641J. N. Larivière 167 avenue Lafrance. 26-3

MATELAS refaits, plumes nettoyées, désinfectées. Brosseau, 94 Demontigny. Lancaster 1447. 5-27

SERVICES DIVERS OFFERTS

BLANCHISSEUR et tapisseur, outils fournis. Inf. S'ad. P. Morin, 717 St-Hubert. Tél. Est. 6692. 22-7

TAILLEURS, PRESSEURS

TAILLEUR, bon établissement, seul en ville, nord Ontario. Magasin et logis de 7 pièces complet. A vendre pour cause de départ. Renseignements, 4033 St-André. 28-2

Services Professionnels

BREVETS D'INVENTIONS

ADMINISTRATION DE BREVETS—

Nous nous occupons de la vente et l'achat de brevets, spécialement au Canada et les Etats-Unis. Les propriétaires en dehors de la ville, ou ceux qui n'ont pas l'expérience voulue peuvent obtenir tous les détails en écrivant à nos bureaux. Syndicats de Brevets, 43 Place d'Armes, suite 501. Harbour 3510. 24-8

MEDECINS, CHIRURGIENS, ETC.

AUX malades. Toutes maladies traitées avec succès par les plantes. Conseils gratuits. Satisfaction garantie. Venez ou écrivez, Willie Germain, herboriste, 144 Sanguinet, Montréal. 28-1

MALO, Dr ZENON—Clinique privée. Nouveau No 5126 St-Denis, près Laurier. Bélair 0435-M. Heures 2 à 5, 7 à 9. 5-27

DR PREVOST, spécialiste des Hôpitaux de Paris, Londres, New-York. Maladies de la nutrition, du sang, de la peau, du foie, du tube digestif, des voies urinaires. Maladies spéciales aux femmes. Traitements modernes. Meilleurs résultats même dans les cas les plus invétérés. 34 rue Hutchison, près Sherbrooke, Plateau 6347. 5-27

POURQUOI souffrir des rhumatismes quand vous pouvez être guéris en quelques jours. Venez me voir au plus tôt. Résidence 526 Létourneux. L. Laprès. 27-5

OPTICIENS

ALPHONSE-L. PHANEUF, optométriste-opticien. Examen de la vue. 1767 rue S.-Denis tout près de la rue Ontario. Est 0989. 22-26

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS Bellevue chambre à louer avec poêle à gaz cuisinette, maison française, 1404 Notre-Dame Est. Clairval 0710J 26-5

APPARTEMENTS, 930 Sherbrooke E. face du Parc Lafontaine, 3 et 5 pièces modernes, chauffées, eau chaude à l'année, concierge, garage si désiré. Est 3416J. 28-1

APPARTEMENTS à louer, pas meublés, chauffé air chaud à l'année, concierge. Téléphone fourni, 567 St-Christophe, 1839, coin Ontario. 27-2

90 DES INSPECTEURS, 10 appts., à vendre, 7 chambres meublés 4 de louées, 3 minutes de la gare Bonaventure. Prix $300. 19-15

DEUX dames respectables aimeraient garder maison pour gens qui voyagent ou prendraient place de concierge pour maison-appartement. Meilleures références. Tél. West 8892. 26-3

LE SHERBROOKE

Appartement de 10 pièces, situation très attachante, aussi 8 pièces, rue Sherbrooke, suite de célibataire comprenant service de bonne. S'adresser 670 Sherbrooke ouest. tél. Uptown 3565. 26-6

OUTREMONT — Dominion Apts. 5 et 6, beaux grands appts. complètement modernes, chauffés. S'adresser 1311 Bernard, jour Atl. 2433, soir At. 0928W. 20-13

PARC LAFONTAINE, 448, appartements chauffés de 2 pièces, avec cuisinette-chambre de bain et poêle à gaz, fixtures électriques, eau chaude, taxes payées, moderne. Plateau 2920. 28-1

ST-DENIS, 4265. Appartements modernes, chauffés, 5 pièces, chambre bain, fixtures, poêle, plancher dur, un bas, avec cour, possession immédiate, un 2e avec balcon. 25-2

UNE grande chambre, une cuisine séparément sur devant, étage du bain, eau chaude, couple recommandé, pas d'enfant. Tél. S'adresser 3764 Saint-André entre Cherrier et Roy. 26-10

ECURIES A LOUER

ECURIE de trois places et grand hangar, 21 DeLaroche, Amherst 2394 28-2

ECURIE, pension, pour 25 chevaux, possession immédiate à très bas prix et pension de première classe. 1100 Henri-Julien. Bél. 2469. 24-5

MAISONS A LOUER

ACCOMMODATION moderne d'entreposage pour meubles, pianos, etc. Nos taux couvrent l'assurance-feu. St. Lawrence Warehousing Co, coin Van Horne et St-Laurent. Calumet 2169. Transport, prix modérés. 5-27

A LOUER OU A VENDRE, Beaurepaire, bord du lac, chemin principal, maison finie pour l'hiver, quatre pièces partiellement meublées, eau, électricité, garage. S'ad, Rémi Legault, Beaurepaire. 46-10

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS A LOUER

AHUNTSIC, rue Delaroche 6193-6195, 6 appts, bas, haut, planchers bois franc, chambre de bain, dépense, bon marché. Bélair 2641J. 26-3

A LOUER, 4 pièces, bain, ménage fait, bien éclairé, belle localité. 1174 Galt Ave, Côte St-Paul. 28-1

A LOUER, cottage moderne de 7 pièces avec garage dans village de Magog, P. Q. S'ad. Mme Aristide Filiatrault, 527 Rachel Est, Montréal. Bélair 1887F. 28-1

ANNEXE, rue Waverley 2646a, 2648a, 2648b, 4 appts, deux bas, un milieu, bains, fixtures électriques. S'ad sur les lieux. Cal 2669F. 28-4

7 APPARTEMENTS, chambre de bain, garde-manger, grande cave cimentée, garage, plancher bois dur; 4 appts. S'ad. 4261a Messier. Amherst 5052. 28-1

4 appartements et un passage, gaz, électricité, 651-643-641-637 St-Christophe, 16 dollars par mois. S'adresser 21 Johnson, Tél. Est 0059W. 21-8

5266 AVE Western, 6 pièces, plancher bois dur, fixtures, chambre de bain en excellent état, loyer $25.00 Cal. 6882. 22-19

BAS de maison six pièces, 212 Laval, près de l'avenue des Pins. Système de chauffage à l'eau chaude, bain et cabinet séparés. Parterre devant la porte. Téléphone Est: 5209-J. 23-5

BEAU logement de 4 pièces en plus chambre de bain, 1605F. Delaroche, aussi un côté de garage moderne. Renseignements s'adresser à West 2605. 28-7

BEAU 2ième, 6 pièces, chauffage à eau chaude. 3760 St-Denis. Est 1523w. M. F. S. Côté. 28-3

BEAU logement, 7 chambres, dépenses, bain, cabinet, séparé, vestiaire, fournaise eau chaude, bois dur, 3e étage, près Beaubien. S'ad. 6534 St-Denis, Cal 7653. 27-2

BEAU 6 pièces moderne meublé, charbon, loyer payé jusqu'à mai, seulement $250.00. Une chambre louée. 4272 St-Denis, Bélair 5365F. 26-3

BENONI 2422, beau 3 appts moderne, plancher bois dur, vernis, bain, lavabo, Cla 2693J. 28-1

BLVD. ST-JOSEPH EST, 821, appts 2, joli logement moderne de six pièces chauffées. Prix $45 par mois. Bélair 2579w. 28-1

BORDEAUX près Ontario, flats de 5 chambres, ménage fait et imitation, gaz, électricité, chambre de bain, occupation immédiate. S'ad. 2182 rue Bordeaux. Est 8131. 27-2

BOYER, 134, bas, 7 appartements, fixtures électriques, gas-heater, chambre de bain, cour, hangar, dépense. Bélair 6099W. 28-1

BOYER, 134, haut, 7 apparts, décorés à neuf, émaillés, incrusté, garage si désiré. Bélair 6099W. 28-1

CADILLAC, (Guybourg) six pièces, chambre de bain, ménage neuf. Près école, église et tramway, bon service, eau, électricité, gaz, très propre. $20.00, 458 Cadillac. 27-2

CARRE St-Louis, 22, haut, 6 pièces, chauffées, chambre de bain en tuile, eau chaude, électroliers, plancher dur. Lancaster 5387. 25-3

CARRE St-Louis, 22, Quatre pièces, chauffées, chambre de bain et eau chaude, pour deux personnes. 230 Lancaster 5387. 26-2

CARTIER, 5392, 2 milieux, semi-moderne, 3 appartements, chambre de bain, fixtures, gaz, Amherst 6402. 28-1

CASGRAIN 445 maison à louer 6 pièces, très moderne avec garage $23. Cour seule. York 7123w. 28-1

CASGRAIN, 552a, près Beaubien, logement de 4 grands appartements. 2ème et 3ème, chambre de bain, ménage fait, très propre. $15.00. Calumet 3071W. 28-1

CASGRAIN, 50A, 54A, flats, 4 chambres, bain, plancher bois dur. 543 rue Stuart. Atlantic 3227. 27-2

CHABOT, près Masson, 6 grands appartements moderne, bon marché pour bon locataire. S'ad. 1947 Boyer, Cal. 5887. 28-3

CHAMBORD, 272a, près Mont-Royal, 4 grandes pièces propres bien éclairées, bain, loyer $25.00. Est 4217 28-1

CHATEAUBRIAND 1597a à 1599b, logements de 4 appartis, chambre de bain, fixtures électriques, bain chaud prix modéré. S'ad. 3460 St-Denis. Lancaster 5608. 28-1

CHATEAUBRIAND coin Ferland, 2 logis de 5 chambres, prix modéré, aussi logis à louer dans différents quartiers. S'ad 2182 Bordeaux. Est 8131. 27-2

CHRISTOPHE-COLOMB, 3217, 2ème étage, huit appartements très modernes, en face de l'église, idéal pour parti professionnelle. 26-3

CH.-COLOMB 6433, Ahuntsic, logement moderne, en bon ordre, 4 pièces $18.00. S'ad. sur les lieux. Tél Cal 4683 s 2 — 3485w. 26-4

CREMAZIE 1369 près St-Laurent, maison neuve, 6 grands appartements modernes, bien chaud aussi garage si désiré, possession Imméd. Cal. 5295. 28-1

DELORIMIER 3425, 3e, 8 appartements, bâtisse, 31 pds front, éclairés sur 3 faces, système chauffage, électroliers, 150 pds plus haut que Sherbrooke. S'adresser 3429 Delorimier. 26-2

DENORMANVILLE, 5930-6936-6938, près Bellechasse, 4 appts, bain, gaz, électricité, près églises et écoles, possession immédiate. Clef à 5928. Est 9427. 28-2

DES ERABLES, 4459, près Mt-Royal, 2 grands logements modernes, 3ème étage et bas, avec chauffage et garage. 28-1

DES ERABLES No 4315, milieu, 5 grandes pièces et boudoir ainsi que grande chambre de bain, et beau grand hangar très chaud, prix modéré. S'adresser No 4223 Bordeaux. 27-6

DESJARDINS, 2401, 4 appartements modernes, fixtures, cour, et parterre seul voisin couvent, garage moderne, tout $23.00. Clairval 0915W. 28-1

DESIRY, coin Ontario, 7 appartements, chambre de bain, garage $35.00 par mois. S'ad. J.-A. Berthiaume, 2062 Visitation. 23-9

DEUX logements de cinq appartements, plancher de bois dur. Chambre de bain, dépense, fixtures fournies, en face de l'école Stadacona. S'ad. 2104 Adam. 27-2

DEUX logements chauds. 5 et 6 appartements, bains, près des écoles et des chars, bon marché. S'adresser à 2250 Frontenac, coin Rouen. 23-7

DROLET 2560, près Beaubien, 7 pièces fournaise, garage, chauffré, sortie sur la rue, maison neuve moderne, bon marché. 1706 Châteaubriand. 28-1

DUROCHER 835, 7 appartements, système de chauffage, fixtures électriques, poêle à gaz, glacière, maison neuve $50. S'ad. 835 Durocher ou 820. Atl 1338. 28-6

FABRE 595-593, Troisième ou bas, six appartements, bon ordre, moderne, visible jour, soir ou dimanche. $30.00. S'adresser 595 Fabre, Bélair 4602-J. 24-5

FLAT neuf, des plus modernes, fini chêne, 8 appartements chauffés avec garage rue St-Hubert entre Duluth et Rachel. S'ad. 548 Sherbrooke Est. Est 7089J. 28-1

FLAT, 4 appartements, passage, gaz, électricité. 812 Craig est. Propriétaire, 65 Rivard. Tél. Est 8432. 27-2

FRONTENAC près de rue Rouen, no. 2338 et 2340, logements chauds, ferra ménage, 6 appartements, $20. S'adresser 584A De Gaspé. Calumet 5558-W. 23-7

GROTHE, 21, flat, 5 grands appartements bien éclairé, partie du ménage fait pour $18. Est 1747F. possession immédiate. 28-2

GUYBOURG, no. 59 rue Cadillac, près Notre-Dame, haut de maison, 5 pièces, lavabo, bain émaillés, gaz, électricité, bouilloire à eau chaude ferra ménage, $20.00. S'adresser à 65 Cadillac ou le soir, tél. Bélair 5829-W. 28-1

HUTCHISON 2525a, Milieu, moderne 6 pièces, système de chauffage et plancher bois dur, près Bernard, aussi rue Durocher 652, milieu, 7 pièces, très propre. Atlantic 0727. 28-1

JOLIETTE 1493, logement 5-6-3 appts. avec garage chauffé par la cave, tous bien moderne, prix raisonnable. Possession immédiate Clairval 1092w. 26-4

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS A LOUER

JEANNE D'ARC, 1437, 3 pièces, nous vendrons l'ameublement bien bon marché. Tél. Clairval 6706W. 27-5

LOGEMENT moderne, près de l'Eglise, St-Louis de France, ménage fait. 1028 Cadieux. Plateau 1827. 28-1

LOGEMENT 6 pièces, passage, chambre de bain, chauffé à l'eau chaude, fixtures électriques, près du trafic des chars. S'adresser 325 Rachel Est. Belair 6914. 28-1

LOGEMENT 8 appartements à louer, système de chauffage, maison moderne. S'ad. 1946 Blvd St-Laurent. Bélair 3260. 28-8

LOGEMENT à louer, 7 chambres, écurie, garage remise grand terrain 5245 rue Papineau. 24-5

2 LOGEMENTS, possession immédiate, avec ou sans garage ou écurie 25 places avec cour. 1100a Henri-Julien. Bél. 2469. 24-10

LOGIS à louer 4 appts, électricité, gaz, 2e étage. S'adresser 36 St-Ferdinand, St-Henri. 26-3

LOGEMENT de 5 pièces, très moderne, situé sur un parc. S'ad. 73 Parc Marguerite Bourgeois, Pte St-Charles. York 5144w. 28-1

MAISON à louer ou à vendre, 7 appartements avec garage et grand terrain à Longueuil, prix raisonnable. S'ad. 213 Guilbaust, Longueuil 28-1

MAISON à louer à 2393 Bordeaux, 6 grands appts, chambre de bain, moderne, $25, ménage fait par le propriétaire Est 7908w. 27-4

MAISON à louer 5 appartements, moderne avec garage 8342 St-Denis près Crémazie. Cla 2632J. 28-1

MAISON 9 pièces, garde-manger, cave, hangar, chambre de bain, garnitures électriques, gaz, bien éclairée. E. Lanctôt, 242 Délisle, York 1606. 26-3

MENTANA 43, près Cherrier. Beau flat, six grandes pièces. Prix $25.00 S'adresser à téléphone Est 3531. 28-1

MOREAU 2389, 6 appartements $18; 2395, 8 appartements $25; 2397, 7 appartements, $20. Bélair 0474J. 28-2

NOTRE-DAME DE GRACE, duplex, 8 appartements, 3 chambres à coucher, près de Sherbrooke, 155 Blvd Décarie. S'ad. 325 Durocher. Atlantic 2718. 28-1

OKA. Maison à louer, très belle place. S'adresser No 52 Collège, Tél. West. 8776M. 21-5

OUTREMONT, 687 Querbes, appt. 5 pièces chauffées eau chaude, taxes payées, glace, chambre de bain en tuile, dépense avec glacière, conciergerie aussi garage chauffé, éclairé. Atlantic 0539W. 28-2

OUTREMONT 854-856-856a Bloomfield, 5-6-7 pièces, planchers de bois dur, chambre de bain, fixtures électriques, garde-manger, libre le 1er mai. Tél. York 1980W. 28-2

OUTREMONT, 779 Champagneur, 1er étage, six pièces, système eau chaude, plancher bois dur. Adresse 2428A Saint-Urbain. Cal. 5327W. 28-3

OUTREMONT, Rue Bernard, 1050, coin Durocher. Beaux appts, de 4 Pièces chauffés, nouveaux, bien éclairés, taxes d'eau payées, prix réduit. S'adresser au propriétaire, 2506 Hutchison, près Bernard. Tél. Atlantic 0496. 27-2

PARTHENAIS, près Mont-Royal, flats 5 et 6 chambres, dont 2 occupation immédiate, loyer $25, $27. Pour visiter, adresser No. 4614. Est 4217. 28-1

PAPINEAU 1826, bas, 7 appartements, système de chauffage, moderne, Bélair 9102F. 27-4

PARC G.-E. CARTIER, 162, maison, 5 appartis, avec système eau chaude, $25 par mois, de départ. S'ad. 162 Parc Georges-Etienne Cartier. 28-1

PARKER près Ontario No 7a, 5-1 chambres, passage, gaz, électricité, loyer $20.00, 19.00 et 18.00. S'adresser 3719 St-André, Est 9350J. 26-3

POUR 1er mai, logement 3 ou 4 appts, éclairé, propre, bain, loyer raisonnable. St-Henri préféré. Ecrire A L. B., 865 Ethel. 26-3

RACHEL, Est 90, 94, 30.00 et 35.00, 6 chambres, bain, fixtures électriques, avec une cour. S'adresser de Lorimier, 34 Notre-Dame Ouest, Main 1988. 20-1

RACHEL, EST 1092-1098 coin Bordeaux, 2 hauts, 7 et 8 pièces, logements modernes, prix modérés, système de chauffage. S'ad. 48 Laval, Lancaster 5054. 22-7

ROSEMONT 5563, 9e Avenue, 5 appartements, plancher bois franc coin de ruelle, tank eau chaude à gaz. Clairval 0866w. 28-3

ROSEMONT, 8e avenue, près Masson, 5499 et 5501, un 2e, 7 chambres, $23., un 3e, 4 chambres $15. Tél. Main 2921, le soir Atlantic 1755. 28-1

ROSEMONT 5 appartements fini moderne. Bélair 7153-W. 28-1

ROSEMONT, 7e avenue, 3 logements, 7 appartements chacun, bain, glacière, fixtures, réservoir à eau chaude, près église, école, tramways. S'ad. 5548, 10e avenue. 27-2

RUE BORDEAUX, 4115, près Rachel, 2e étage, 6 grands apparts modernes, chambre de bain, gaz, fixtures électriques, près très modéré. 28-1

RUE DESERY logement à louer, 4 appartements bien éclairés, bien chaud, gaz, électricité, chambre de bain. S'adresser 2178 Désery. Clairval 6001-W. 28-1

RUE Visitation, coin. Six appartements modernes, planchers bois franc, chambre de bain en tuile avec lavabo, système eau chaude. Bonne condition. Ad. 679 Lagauchetière Est. 28-1

RUE St-André 2600 à 3610, près Jarry, 7 appts, $25.00, rue Henri-Julien 3845 à 3869, 4 appts. $20.00. S'adresser 536 Outremont. Atlantic 1492. 28-6

RUE ST-DENIS, 5364, 4 appartis, système eau chaude, très moderne, $25 par mois, les chars arrêtent à la porte. 28-1

RUE Ste-Elisabeth près Dorchester, bas, 8 appartements, moderne, système chauffage etc., $50.00 par mois. Appeler Est 3064 pour détails. 22-7

RUE St-Jacques, St-Henri, 3 logements avec

COLONNES D'IMMEUBLES

MARTIN & COMPAGNIE

2455-57 ONTARIO EST

Tél. Clairval 4569.

BELLECHASSE, 3 logements, prix $7,500.

ST-CLEMENT, 2 logements de 6 pièces prix $4,500.

CHABOT, près Masson, 6 logements prix $10,000.

STE-ELISABETH, près Ontario, 4 logements, 48 pds front prix $12,500.

FLORIAN, coin de ruelle, 6 logements, revenu 1068, prix $7,900.

MESSIER, près Marie-Anne, 6 logements, 28 pds front, prix $9,200.

ST-TIMOTHE, 5 logements, terrain 53 pds front, revenu $1,200, prix $9,-000.

WM.-DAVID, près Adam, 5 logements, moderne, prix $11,500.

JOLIETTE, 5 logements, prix $8,-700.

NOTRE-DAME, dans Maisonneuve, 4 logements 2 magasins, prix $15,500

LAFONTAINE, coin de rue, 2 maisons, 6 logements, prix $21,000.

BOURBONNIERE, 9 logements en parfait ordre, revenu $1,404, prix $11,-800.

ST-CLEMENT, 4 logements, cave cimentée, système, garage, prix $14,-800.

ST-DENIS, construction moderne, 5 logements, prix $12,500.

BOURBONNIERE, construction neuve, 2 logements, prix $8,200, comptant $1,000, balance facile.

LETOURNEUX, 5 logements, revenu $1,067, prix $9,300.

BOURBONNIERE, près Lafontaine, 8 logements, garage, bon revenu, prix $8,300.

ST-JUST, 2 logements, terrain, 86 pieds front, revenu $840, échangera pour épicerie.

ROSEMONT, 78ème avenue, 37 1-2 pds front, revenu $1,296, échangera pour terrain et peu de comptant.

PROPRIETES et terrains dans toutes les parties de la ville à vendre ou à échanger. Avant d'acheter, venez nous consulter. Nous pourrons vous faire un bon marché.

MARTIN & COMPAGNIE, 2457 Ontario Est. Clairval 4569. Nous sommes ouverts le soir jusqu'à 8 heures.

A Echanger

PAPINEAU, près Rosemont, 2 magasins, 2 logements, revenu $1,260, accepterais automobile ou petite maison de campagne.

J. G. AVARD, Limitée

11, Place d'Armes, MAin 6790

28-3

$16,000

Rue Bourbonnière

8 logements. Revenu: $2,160.00. $3,000. comptant, $3,000. de terrain.

Senécal & Lenoir

30 rue St-Jacques

MAin 6359

A Echanger

Avenue NewMarch, Verdun, trois logements, cinq pièces, accepterait auto sedan.

J. G. Avard Limitée

110 Place d'Armes. Main 6790

28-3

LOISELLE LIMITEE

1917 Saint-Laurent

Bélair 8478

Maison à Vendre

$4500 — Casgrain 2 étages, terrain 40 pieds front. Comptant $400. Balance facile.

$16,000. — Mance, 2 étages, brique. Revenu $2100. Termes faciles.

$13,500. — DeLanaudière, 2 étages, 6 logis. Revenu $1620. Termes faciles.

$7,000. — Laval, 2 étages, 6 logis. 40 pieds de front. Revenu $1140. Termes faciles.

Commerces à Vendre

Clos de bois. — Rue StLaurent, faisant bonnes affaires. Vendra prix raisonnable à prompt acheteur.

Epicerie — Rue Gilford, endroit excellent. Bonnes conditions.

Epicerie — Rue Rachel. Licence comprise. Vraie occasion.

Epicerie. — Rue St-Hubert. Faisant excellentes affaires. Bonnes conditions.

Echanges

Cottage — Rue Panet, pour bonne propriété de revenue, disposerait comptant.

Résidence d'été

A ROSEMERE pour propriété de revenu, disposerait comptant.

Rue Bordeaux — 3 logis pour commerce d'épicerie.

2 Logis — Rue Rivard, pour terrains prêts à bâtir.

Maison — Rue Mance, 5 logis, 1 magasin pour terrain prêt à bâtir.

LOISELLE LIMITEE

1917 Saint-Laurent

Bélair 8478

FERMES

CANTONS DE L'EST

Chacune des propriétés suivantes conviendra à un homme, qui désire une vraie ferme et n'a qu'un capital restreint pour commencer. Brookport-84 acres $2500. Clarenceville — 175 acres, avec roulant $4,500. Foster—50 acres, avec roulant $4,500. Hemmingford—55 acres, avec roulant, $4,500. Lancaster—83 acres, $4,500. Lakefield, 145 acres, avec roulant, $5,500. Rawdon — 360 acres, avec roulant, $5,500. Ste-Agnès—236 acres, avec roulant, $6,500. St-Lazare—100 acres, avec roulant, $2,500 Stanstead — 42 acres, $1,400. Oxford Mountain — 204 acres, $4,500. C'est maintenant le temps, si vous voulez vous établir sur une ferme ce printemps. **P.-E. Brown, 97, rue St-Jacques.**

A LOUER

LOGEMENTS	PIECES	LOYER
Cadieux	12	$85.00
Chomedy	9	90.00
Mansfield	12	175.00
Metcalfe	12	190.00
Seymour	9	80.00
PLAIN-PIEDS		
Colonial	7	38.00
Cadieux	7	35.00
Christophe Colomb	8	60.00
Christophe Colomb	8	65.00
Mont-Royal	9	60.00
Prince Arthur	7	48.00
St-Urbain	5	35.00
Victoria	3	20.00
APPARTEMENTS		
Dollard	10	150.00
Drummond	6	60.00
Durocher	6	75.00
Durocher	6	90.00

The Cradock Simpson Company,

120, rue ST-JACQUES

MAin 8090.

JULES-J.-B. BRIERE

1538 Notre-Dame Ouest

WEST. 2830-2507

ST-HENRI 5 flats, brique, devanture en pierre, revenu 1200.00, prix 9400.00.

ST-HENRI, St-Antoine près de Vinet, cottage pierre solide, 10 pièces système chauffage, garage, 9500.00.

ST-HENRI rue Delinelle 6 flats modernes, revenu 1296.00 prix 10,000.

ST-HENRI 6 logements, écurie pour 10 chevaux, garage, 9,000.00.

ST-HENRI, 4 flats, 5 pièces chacun, revenu $60.00, bargain, 6 500.00.

ST-HENRI, 4 logements, revenu 600.00, bargain 4000.00.

ST-HENRI, 9 flats, 5 pièces chacun, revenu 2250.00, prix 18000.00.

ST-HENRI, 6 flats, bâti 60 pieds, revenu 1156.00, prix 8500.00, comptant 2000.00, balance 300.00 par année.

ST-HENRI, rue N.-Dame, salle de pool, 5 tables 4 pool et 1 billard, loyer 60.00 par mois, prix 2300.00, conditions faciles.

COTE ST-PAUL, un magasin 2 logements, terrain 50 x 80 pieds, avec stock de grocerie, bonne clientèle, prix 4500.00, échangerait pour propriété dans St-Henri.

ST-HENRI, rue St-Jacques, 3 flats, 7 et 8 pièces, terrain 40 x 110 pieds, 2 garages, bargain 10200.00.

ST-HENRI, rue Beaudoin, 5 logements, bois et brique, revenu 1160.00, prix 10000.00.

VERDUN, 1ère Avenue, 6 flats, 5 et 6 pièces, revenu 1584.00, bargain 12000.00.

VERDUN, 18re Avenue, 6 flats modernes, bâti 2 ans, terrain 37½ x 120, revenu 1668.00, bargain, prix 12600.00.

A Echanger

Rue Chateaubriand, quatre logements, bon ordre, revenu 1,200, accepterais terrains clairs avec 1,000 comptant.

J. G. Avard Limitée

11 Place d'Armes. Main 6790

2-3

A Vendre ou à Louer, Meublée

Sur le chemin du Bord du Lac à Beaconsfield, maison de grandes dimensions, comprenant 12 pièces. Cette propriété est bien située à l'intersection de l'ancien et du nouveau chemin, environ 13,500 pieds carrés de terrain ayant trois façades, couvert de gazon avec bordures de fleurs. Prix demandé: $10,000.00, faites une offre.

National Trust Company, Limited, Agent

153, rue St-Jacques

HArbour 2276 28-3

A Echanger

Rue Van Horne Outremont, 54x110, six logements neufs, sept pièces chacun, quatre garages, revenu 5 400, à échanger pour terrains bien situés ou cottage.

J. G. AVARD Limitée

11 Place d'Armes. MAin 6790

28-3

A Echanger

MARQUETTE, près Laurier, 5 logements, cave cimentée, fournaise dans le bas, plancher bois franc, garage, échangerait pour cottage à Outremont.

J. G. AVARD, Limitée

11, Place d'Armes, MAin 6790

28-3

7, Ave. Sussex

Maison séparée, 7 pièces et sous-sol, fini contenant 2 pièces. Grand hangar de deux étages avec garage en arrière. La maison sera restaurée et d'autres améliorations appropriées seront faites pour locataire responsable sur long bail.

Loyer $75.00 par mois.

National Trust Company Limited.

Agent.

153, rue St-Jacques. HArbour 2276

22-2

A Echanger

PRUD'HOMME, cottage détaché 9 pièces modernes, échangerais pour propriété de campagne.

J. G. AVARD, Limitée

11, Place d'Armes, MAin 6790

28-3

Maison à Louer

Sherbrooke Est 1103

9 PIECES CHAUFFEES

Coin Delorimier

CLairval 2651-W

Nous achetons les hypothèques

ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales — pas de commission chargée.

Montreal Finance Corporation Limited

224, rue St-Jacques

MAin 3113

A LOUER

91-107, rue Lagauchetière Ouest

Etages bien chauffés et bien éclairés, chacun ayant une superficie approximative de 10,000 pieds carrés, pour fins de légère manufacture ou entrepôts. 200 verges au nord du terminus du Tramway. Peuvent être divisés. Bonnes facilités d'expédition et service d'ascenseur. Vapeur et pouvoir fournis si désiré. S'adresser sur les lieux, ou à

The Eastern Trust Company

138, rue ST-JACQUES. MAin 2194

A Echanger

GARAGE, rue Demontigny Est. Capacité 30 automobiles. Très bien installé. Echangerais pour petite propriété.

J. G. AVARD, Limitée

11. Place d'Armes, MAin 6790

28-3

PRETS HYPOTHECAIRES

Donald McKenzie Rowat

Notaire

ROYAL TRUST CHAMBERS

107, rue S.-Jacques.

Plain-pieds à vendre

DE GASPE — Six plain-pieds, six pièces chacun, moderne, planchers de bois dur, bien loués à $2,052.00. Prix $19,500.

CHAMBORD, près Beaubien. Deux plain-pieds, lambrissés en brique, cinq et six pièces, planchers de bois dur dans le haut. Réduit à $5.250.

THE ROSS REALTY Company, LIMITED

Immeuble Lewis, 17, rue Saint-Jean. MAin 5261

MAISONS A VENDRE

Fabre deux logements 5 appartements $4000.00. Prendrait terrains en échange: Bélanger deux logements 5 et 6 appartements $4500.00; Drolet deux logements 6 appartements $5500.00.

MAISONS D'ETE A

Béloeil, Ste-Rose, Pointe-Claire, Oka, L'Assomption, Vaudreuil, Montréal-Nord, Chateauguay, St-Vincent-de-Paul. A vendre ou échanger pour propriétés à Montréal.

TERRAINS A VENDRE

A ACHETEUR ANXIEUX: Il reste encore quelques terrains à vendre sur les rues St-Denis, Berri, Bénoni à $400.00, 10% comptant; vous pouvez construire un étage: pourquoi payer loyer toute votre vie, si vous avez $50.00 venez me voir, je vous donnerai le moyen d'avoir votre maison à vous.

J. G. DUPRE

97 St-JACQUES, Harbour 4690. Résidence Calumet 5854

O. DUCLOS, 97, rue St-Jacques

Rue Lafontaine, près Fullum, 2 magasins, 4 logements; revenu $1040. A échanger propriété campagne.

28ème Avenue, Verdun, coin rueHe, 6 logements, revenu $1500. A échanger propriété campagne.

28me Avenue, Verdun, 6 logements, revenu $1400. A échanger propriété campagne.

Avenue Verdun, 6 logements revenu $1440. A échanger pour terrain et argent.

Fabre, près Beaubien, 2 logements, accepterais auto et argent.

Dorion, près Sherbrooke, 12 logements, revenu $3,400. Echangerais pour cottage à Outremont.

Rue Waverly, près Beaubien, 4 logements, maison 31 x 58, revenu $816. A échanger propriété campagne.

O. DUCLOS

97 ST-JACQUES HArbour 2950

PROPRIETES A VENDRE

Résidences

AVENUE DE L'EPEE—Résidence en brique solide contenant neuf grandes pièces bien éclairées et bien ventilées, et chambre de bain, avec garage en arrière. Terrain 26 x 96 pds, à coûté $13,200.00 au propriétaire. Prix $11,000.00.

AVENUE STRATHERN — Cottage complètement détaché contenant 9 pièces avec fenêtres dans chaque pièce. Grande cave cimentée, garage en arrière. Terrain 40 x 100. Belle pelouse. Le propriétaire quittant la ville doit vendre. Prix $9,500.00.

AVENUE LORNE — Cottage anglais en pierre et brique, contenants 12 pièces et sous-sol. Parfait pour changer en plain-pieds ou petits appartements. Le terrain a 82 pieds de profondeur jusqu'à la ruelle. Prix $9,500.00.

Plain-Pieds

RUE GARNIER—Plain-pieds lambrissés en brique et garage pour 4 autos avec jolis appartements au-dessus. Terrain 25 x 103. Chaque plain-pied contient 7 pièces bien éclairées et bien ventilées. Près du Parc Lafontaine. Révenu $1,400.00 par année. Prix $11,000.00.

AVENUE WILSON—Plain-pieds duplex en brique, en excellente condition. Terrain 30 x 90 avec garage pour 2 autos et sortie sur le côté. Les plain-pieds contiennent six et sept pièces et chambre de bain chacun. Révenu $1,680.00 par année. Magnifique aubaine dans le voisinage. Prix $13,500.00

AVENUE PRUD'HOMME — Plain-pieds duplex en brique, semi-détachés Chacun contenant huit pièces et chambre de bain. En excellente condition. Revenu $1,320.00. Prix $13,500.00

Lots Vacants

CHEMIN DE LA COTE ST-ANTOINE ET AVENUE CLAREMONT—Le meilleur terrain de coin à Westmount, 64 pds 5 pds sur le chemin côte St-Antoine et 154 pds 6 pcs sur l'avenue Claremont. Six maisons semi-détachées et garages peuvent être facilement construits sur ce terrain.

AVENUES McCULLOCH ET MAPLEWOOD.—Le meilleur terrain de coin à Outremont, 116 pds sur l'avenue McCulloch et 138 pds sur l'avenue Maplewood. Pour clore succession. Prix 75c le pied.

SITES COMMERCIAUX dans toutes les parties de la ville de Montréal pour tous genres de commerce et à des prix d'aubaines. Si vous désirez acheter toute propriété—téléphonez-nous, nous serons heureux de vous aider.

THE HOUSE OF BROWNE, Limited

232, rue McGill, MAin 5637.

Résidence à Vendre

252, Boulevard Westmount

Semi-détachée, 10 pièces, 2 chambres de bain, planchers et fini en bois dur; en parfait ordre; garage chauffé pour 2 autos. Pour détails s'adresser à

JAMES BAILLIE, B-14, Immeuble Board of Trade

27-2

Appartements Duverger

55-65m AVENUE DUVERGER, OUTREMONT

Nous aurons à louer, trois appartements de quatre pièces et chambre de bain, dans cette maison-appartements moderne, à l'épreuve du feu. Commodément située à proximité des tramways et des plus modernes sous tous les rapports. Loyers modérés et taxe d'eau payée. S'adresser sur les lieux au concierge, ou à:

MONTREAL TRUST COMPANY, Limited

Département de l'Immeuble

11, PLACE D'ARMES. Tél. MAin 8460

ERNEST PITT & CIE

(PROPRIETES)

Succursale: 658 MONT-ROYAL Est

(BElair 2510)

AVENUE du PARC PRES LAURIER, 6 logements chauffés. Prix..... **19,000.**

BERRI PRES FAILLON, 6 logements, maisno neuve. Revenue 1,600. Prix..... **13,000.**

BOULEVARD ROSEMONT PRES FULLUM, un magasin et logements. Prix..... **6,500.**

BOURBONNIERE PRES ROUEN, 3 étages, 3 logements. Aubaine. Prix..... **4,500.**

BOYER ENTRE MT-ROYAL ET GILFORD, 3 étages, 3 logements. Comptant..... **2,000.**

BREBOEUF ENTRE MARIE-ANNE ET MONT-ROYAL, 2 étages, 10 logements. Revenu 2,800. Prix..... **23,000.**

BREBOEUF ENTRE BLVD. ST-JOSEPH ET LAURIER, 3 logements, garage. Prendrait terrain et argent.

CARTIER PRES BELLECHASSE, 2 étages, 2 logements. Comptant..... **200.**

CARTIER PRES RACHEL, 5 logements, 3 étages. Pour clore succession. Comptant..... **3,000.**

CASGRAIN PRES 34ième AVENUE, 2 étages, 2 logements brique. Comptant 500. Prix..... **3,400.**

CASGRAIN PRES BEAUBIEN, 6 logement, 40 pieds de front. Comptant 3,000. Prix..... **10,800.**

CHRISTOPHE-COLOMB PRES MONT-ROYAL, 3 grands logements, 7 pièces. Renseignez-vous.

CHRISTOPHE-COLOMB, PRES BELANGER, 5 logements. Offre considérée. Prix..... **11,500.**

DELAROCHE PRES MONT-ROYAL, 5 logements, un magasin, garage pour 20 chars. Gros revenu.

DELANAUDIERE PRES PARC LAFONTAINE, 3 étages, 3 logements. Prix Comptant..... **1,000.**

DELANAUDIERE PRES ST-ZOTIQUE, 2 étages, 5 appartements, maison neuve. Comptant..... **500.**

ST-DOMINIQUE PRES BEAUBIEN, 9 logements. Revenu 1,700. Echangera pour balance de prix de vente.

ST-ANDRE PRES SHERBROOKE, 3 étages, fournaise. Aubaine à..... **10,800.**

DELANAUDIERE PRES LAURIER, 6 logements, 40 pieds de front. Revenu 1,600. Comptant 1,500. Prix..... **13,000.**

PLESSIS PRES LAGAUCHETIERE, 3 étages, 5 logements, propriété en bon ordre. Comptant 1,000. Prix..... **5,000.**

CADIEUX PRES ONTARIO, 5 logements, un magasin, terrain 43 x 133—clair d'hypothèques. Echangerait pour petite maison à 2 étages.

10 TERRES A ECHANGER POUR PROPRIETES DE VILLE. PLUSIEURS AUTRES propriétés à échanger pour balance de prix de vente et terrains.

POUR VENTE RAPIDE DE VOTRE PROPRIETE, CONSULTEZ-NOUS.

Ernest Pitt & Cie COURTIERS EN IMMEUBLES

Succursale: 658 MONT-ROYAL Est

(BElair 2510)

Bureau OUVERT TOUS LES SOIRS

GO. IN REAL ESTATE BIG.

A VENDRE

140 Lots de Grève sur L'ILE BIGRAS

15 milles du centre de Montréal, station C.N.R. sur la propriété Prix 6c. le pied ou $400. et plus du lot.

Gohier & Bigras

30, ST-JACQUES

MAin 3220.

A LOUER

No. 163, rue Mansfield

Au nord de la rue Ste-Catherine

Maison de neuf pièces, avec façade en pierre. "Appartements d'une pièce" chacun, avec cuisinette; aussi logis du concierge. Loyer seulement $160.00 par mois.

POSSESSION IMMEDIATE

William Murphy

REG'D

55, RUE ST-FRANCOIS-XAVIER

Téléphone MAin 0083.

VENTE DE PROPRIETES
ECHANGE DE PROPRIETES

Echange de Terrains avec Comptant en plus pour Propriétés

Nous Avons des Bons Marchés pour Vous

Si Vous Voulez Vendre Votre Propriété à un Prix Vendable

Nous Avons un Acheteur en Mains pour l'Acheter.

COMPTOIR BELLEROSE

1559, Rue SAINT-DENIS

Tél. ESt 4468-0025

La direction de La Patrie demande aux annonceurs de La Patrie d'être toujours véridiques dans leurs annonces; aussi, prions-nous toutes les personnes intéressées de bien vouloir porter à notre connaissance toutes les irrégularités qui pourraient s'y glisser.

STATISTIQUES IMMOBILIERES DE LA SEMAINE

Le marché s'est un peu ralenti. — Activité dans Westmount. — A Verdun.

Les prix payés.

Le marché de l'immeuble s'est passablement ralenti. Le chiffre d'affaires s'est cependant élevé à $1,383,828. Quelques quartiers ont toutefois fourni un gros chiffre d'affaires tels que ceux de Notre-Dame de Grâces, S.-Jean-Baptiste, Villeray et surtout la Cité de Westmount avec un chiffre d'affaires de $212,065 et aussi la Cité de Verdun. Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rues	Quartiers	Prix payés le pied.
Sherbrooke Est	S.-Eusèbe	1.40
Letellier, Ahuntsic		.45
Berri, Ahuntsic		.28
St-Charles, Ahuntsic		.20
Bover, Mercier		.17
DeLorimier, Montcalm		.17
Panneau, Montcalm		.85
Chabot, Montcalm		.20
Victoria, Mont-Royal		.49
Duquette, N.-D. de Grâces		.65
Régent, N.-D. de Grâces		.29
Hingston N.-D. de Grâces		.35
17ème Ave Rosemont		.25
2nd Ave Rosemont		.30
9ième Ave, Rosemont		.28
DesCarrières, S.-Denis		1.21
DeNormandville	S.-Edouard	.26
Dorothy, St-Paul		.15
St-Hubert, Villeray		1.07
St-Denis, Villeray		2.65
Casgrain, Villeray		.28
St-Laurent, Villeray		.50
Drolet, Villeray		.66
Grenville, Westmount		.90
Sherbrooke, Westmount		1.44

Voici les totaux des prix de ventes par quartier :

Quartier	St-Eusèbe	19960
"	St-Jacques	14700
"	St-Laurent	1607
"	St-Louis	32850
"	St-André	8500
"	Ste-Anne	1303
"	St-Georges	81500
"	Ahuntsic	37473
"	DeLorimier	20151
"	Hochelaga	41087
"	Laurier	28000
"	Maisonneuve	30025
"	Mercier	14042
"	Montcalm	14400
"	Mont-Royal	25400
"	N.-D. de Grâ.	107366
"	Préfontaine	28400
"	Rosemont	79608
"	St-Denis	31000
"	St-Edouard	24750
"	St-Gabriel	10396
"	St-Henri	12600
"	St-Jean	23571
"	St-Jean-Bapt.	215425
"	St-Michel	39000
"	St-Paul	6325
"	Villeray	103163
"	Westmount	212065
"	Outremont	18000
"	Verdun	76560
"	Montréal O.	13400
"	Côte St-Luc	9525
"	Montréal Nord	9797
"	Montréal Est	400
"	Pte-aux-Trem.	9378
"	Ville Mt-Royal	13500
"	Lachine	6570
"	Par. S-Laur.	286
"	Dorval	4000
"	Ville Pt-Clair	1244
"	Ste-Geneviève	3500
		$1,383,845

PERMIS DE CONSTRUIRE A WESTMOUNT

Avenue Hillside, une bâtisse formant un garage et un bureau coût $10,000. Propriétaires Evans Bros., no. 311 rue St-Jacques.

Ave Lansdowne, une maison et un garage; coût $20,000. Propriétaire F. Pick, no. 426 avenue Clarke.

Ave Carleton, une maison et un garage; coût $25,000. Propriétaire F. E. Dalrymple, no. 117 rue Aberdeen.

Ave Roslyn, une maison et un garage; coût $28,000. Propriétaire D. Parrett, no. 4374 ave Westmount.

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

2ième ave, 2 maisons formant 6 logements, 25 x 41 chacune à 2 étages, coût $11,000. Propriétaire Eugène Côté, no. 166 rue Church.

Rue Godin, une maison formant un logement, 25 x 25, à 2 étages; coût $5,000. Propriétaire Mlle O. Leroux, no. 170 rue Edna.

Transactions immobilières

Ventes enregistrées à Montréal, du 15 au 20 mars 1926.

QUARTIER ST-EUSEBE

Ave De Lorimier, nos 4127 à 4131; maison en brique; lot no. 167; terrain 25 x 100; Jos. Moïse Melançon à Rénon Boldue, $10,800.—106876.

Rue Sherbrooke Est; lot no. 1298-1-i; terrain supr. 2565, vacant; Succ. Michael Stewart à Aman Adam $2600 —106866.

Rue Hochelaga, nos. 2712 et 2714; maison en bois et brique; lot no. 148-2261; terrain 25 x 80; Gertrude Martel à Adrien Lefort et Maxime Picotte, $6500.—107064.

Rue Wurtele, no. 453; maison en bois et brique; lot no. 148-2457; terrain 25 x 80; Joseph Gauthier à Rosa Gauthier $1,000.—107110. (Dation en paiement).

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Labelle, nos. 45 et 47; maison en brique; lot no. 483; terrain 42.6 x 71.6, supr. 3166; Léon Henri Demers à Jules Pony, $11,500.—106854.

Rue St-Timothée, nos. 293 à 301; maison en bois et brique; lot no. 785; terrain 80 x 74.6; Le Crédit Mobilier Canadien à Médérie Gervais, $3200. —107000.

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St-Alexandre; lot no. pt. 810; terrain 1.6 x 63 vacant; Les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal à Park Davis & Co., $1007.44.—107111.

QUARTIER ST-LOUIS

Ave Coloniale, nos. 224 à 226a; maison en bois et brique; lot no. pt. S.E. 971-13 pt. N.O. 971-12; terrain 23 x 75; Bernard D. Adelman à Realty Exchange Co. Ltd., $6500.—106597.

Ave Coloniale, nos. 224 à 226a; maison en bois et brique; lot pt. S.E. 971-13 pt. N.O. 971-12; terrain 23 x 75; The Realty Exchange Co. Ltd., à Pinkas Haller, $7,000.—106598.

Ave Hôtel-de-Ville, nos 776 et 778; maison en pierre et brique; lot no. 913-7; terrain 25 x 46 S.-10; Dame Chs. Farr à Rév. Naftali Tovie Newman, $6,000.—106601.

Rue St-Laurent, nos 1094a à 1100a; maison en bois et brique; lot no. 11-38 pt. NO 11-36; terrain 37.6 x 92; Dame Max Segal à Kauffman Construction Co. Ltd., $9,000.—106758.

Rue Drolet, nos. 140 à 140b; maison en brique; lot no. 903-157; terrain 22 x 85; Morris Fixman à Max Turner, $4350.—107160.

QUARTIER ST-ANDRE

Rue Tupper no. 826 et rue Fort no. 55; maison à appartements; lot no. 1628-j. k. m; terrain 85.2 en front, 85.4 en arrière x 74; Bennie Leibovitch à Solomon Kupchik, $1.—106587

Rue Tupper, no. 901; maison en pierre et brique; lot no. 1628h-2, 1628 g-6, 1626-6; terrain 24 x 90.9; Henriette Bruce Chisholm et al., à George Foy, $8500.—106883.

QUARTIER STE-ANNE

Rue Wellington et Mullin; lot no. pt. 806; terrain 29.6 d'un côté 33.8 de l'autre x 85.1 d'un côté et 101.6 de l'autre, vacant; J.-Alvard Ménard à Wm J. Ryan, $1300.—106699.

QUARTIER ST-GEORGES

Rue Stanley, no. 126; maison en brique; droits lot no. 1471-10; terrain 22.6 x 109.6 supr. 2643; Frederick Ross Phelan et al., à Phelan's Ltd., 8 — 107007.

Rue Stanley, no. 126; maison en brique; droits lot no. 1471-10; terrain 22.6 x 109.6; Dame Vve Fred Edw. Phelan à Phelan's Ltd., $6500. —107006.

Rue Mansfield, no. 79; maison en pierre et brique; lot no. 1373-11; terrain 27 en front 28 en arrière x 102 d'un côté, 93 6-10 de l'autre; Amédée Desloover à Sun Life Assurance Co. of Canada, $25,000.—107156.

QUARTIER AHUNTSIC

Rue Vianney, no. 6301; maison en bois et brique; lot no. 127-272 1-2 S.E. 127-271; terrain 37.6 x 103; Robert Elliott à J. Anaclet Chalifoux, $2950.—106567.

Rue Letellier; lot no. 291-102, 103; terrain 100 x 100, vacant; Stanislas Picard à The Commercial Loan Co. Ltd., $4500.—106576.

Rue Berri; lot no. 240-229; terrain 25 x 100, vacant; J.-B. Wilfrid Girard fils à Léopold Girard, $700.—106581.

Rue Lavigne; lot no. 26-850; terrain 25 x 87, vacant; Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1. —106562.

Rue Dorval; lot no. 344-1010, 1011; terrain 63 x 75.4 d'un côté et 75.9 de l'autre, vacant; Wm. Thos. Henry à Catherine L. Waldie $530.26.—106606

Rue Laverdure; lot no. 257-85 à 89; terrain 125 x 120, vacant; Dame Adélard Raymond à Arthur Lefebvre, $268.—106713.

Blvd Gouin Est no. 175; maison en bois et brique; lot no. 246-482; terrain 32 x 101 9-12 d'un côté et 102 11-12 de l'autre; Balthazar Gauthier à Idaïge Martin $3800.—106700

Rue Daoust; lot no. 134-271, 272; terrain 50 x 87, vacant; Succ. Honoré Rivet à Aimé Bouvier, $402.— 106810.

Rue Riopel; lot no. 26-462, 463; terrain 50 x 85, vacant; Adélard Sauriol à Blanche Lillian Sagriol épse de Robert Edward Urquhart, $1.— 106816.

Rue Sackville; lot no. 127-273; terrain 25 x 103, vacant; L'Immobilière d'Outremer Ltée à Avila Giroux $300.—106845.

Rue Sackville; lot no. 127-60, 61; terrain 50 x 104, vacant; L'Immobilière d'Outremer Ltée, à Wm. Lemay $600.—106846.

Rue St-Denis; lot no. 246-508; terrain 32 x 112 supr. 3584, vacant; J.-E. Giguère à Alphonse Lamy $300. (Rétrocession).—106850.

Rue Hamel; lot no. 217-164 à 167, 183, 184; 8 terrains 25 x 91, chacun vacant; Crown Real Estate Co. à Susan Brown Pradis épse de David Alex Craig et vir, $1228.50.—106855.

Rue St-Denis; no. 10817; maison en bois et brique; lot no. 246-490; terrain 32 x 112, supr. 3584; Avila Lalande à J.-Alex. Ethier $4,000.— 106925.

Rue Notre Dame des Anges, no. 18; maison en bois; lot 34-23 à 25; terrain 150 x 119; Lucien Labelle et al., à Hervé Labelle. $720.—107036.

Rue St-Charles; lot no. 226a-532, 228-689-18; terrain 25 x 100 vacant; Thos. Ducharme à Ulric Archambault, $500.—107134.

Rue St-Charles nos. 6335 et 6337a maison en bois et brique; lot no. 220 a-496, 228-688-31; terrain 33 x 100; Patenaude Laberge et Cie Ltée, à Louis Geo. Chaussée, $6500.—107171.

Boulevard Gouin Est no. 927; maison en bois et brique; lot no. 172-41 terrain 40 en front, 44 en arrière x 123.5 d'un côté 139.5 de l'autre, supr. 5370; J. Elisée Giguère à Georges Jouberti, $3675.—107182.

Boulevard Gouin Ouest no. 1895; maison en bois et brique; lot no. 9; terrain 72 pieds x 270; dame Omer Martel à J. E. Wilfrid Bissonnette, $6500.—107226.

QUARTIER DE LORIMIER

Ave Mont-Royal Est, et Franchère; lot no. 9-224, 225; terrain 24 x 103, 1 de 25 en front 25.20 en arrière x 103 chacun vacant; Dame Albert Jetté à Jean alias John Forget $1750.—106757.

Ave Papineau nos. 4320 à 4324, 4326 à 4328; maisons en brique; lot no. 1-114, 413; terrain 50 x 117; Succ. Dame Honoré Rivet à Aimé Bouvier $3901.—106846.

Rue Fabre, nos. 311 à 317; maison en brique; lot no. 339-366; terrain 25 x 103; Désiré Pepin à Jos. Wilfrid Ethier, $8500.—107131.

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Orléans nos. 1506 à 1510; maison en bois et brique; lot no. 18-189 à 191; 3 terrains 22.4 x 98 supr. 2188; Les enfants de Chs. Desrauleau à Chs. Desrauleau $9850.—107046.

Rue Préfontaine et Bossuet; lot no. 76-54 à 64, quartier Mercier lots 28-28 à 40; terrain 26.6 x 115, 1 de 312 x 82 chacun vacant; Nap. Senécal et al., à Albéric Gélinas $31237.40 —107169.

QUARTIER LAURIER

Rue Jeanne Mance, nos. 1742 à 1746; maison en pierre et brique; lot no. 14-202 pt. 14-201; terrain 27 x 114; Dame Bennie Cohen à Tobias Simmerman $17,000.—106577.

Rue St-Urbain, nos. 1797 à 1801; maison en brique; lot no. pt. N.O. 11-94; terrain 20.6 x 108; Dame Vve Jacob Seftelovitz à Sam Witenoff, $11,000.—106882.

QUARTIER MAISONNEUVE

Rues Hochelaga et Desjardins; lot no. 14-717, 722, 723; terrain 27 x 120; 1 de 50 x 101.4 chacun vacant; La Cité de Montréal à Lizzie L'Escadre veuve de Eugène Sicard De Carufel $1023.18 (Rétrocession). — 106802.

Rue Desjardins, nos. 2616 à 2624; maison en bois et brique; lot no. 14-691; terrain 25 x 100; Eugène Lapointe à Alphonse Cantin, $8950 (Rétrocession). — 106929.

Rue Lasalle, no. 2425; maison en brique; lot no. 8-567; terrain 25 x 100; Roméo et Amédée Morin, faillis à Ed. Tessier Sr. et autres considérations.—107082.

Rue Jeanne d'Arc, nos. 2560 à 2578a 2 maisons en brique 2550 à 2558; lot no. 17-367, 368, 17-395-3, 17-394-3, pt. 17-366, 17-393-3, 17-365, 17-392-3, terrain 50 x 67.6 1 de 21 x 67.6 1 de 30 x 2 et 1.6x 31 1 de 29 x 67.6, 1 de 1.6 x 28, 1de1.6x4; Léopold Sicard à Henri Legault, $20050.—107174

Côte S.-Luc

Rue Dufferin; maison brique, lot No 68-743, terrain 32.6x97.11 1-2 d'un côté et 97.10 de l'autre; Owen Roberts à Ernest James Thos Hayes, 89.535 — 107104.

COUR SUPERIEURE
Division de Pratique

26 mars 1926. Séance du matin.
Président: Hon. juge Bruneau.
Jugements rendus dans les causes suivantes:

Louis Beauvais et al alias Reverend A. Lacouture. Motion des demandeurs pour détails; accordée, 15 jours de délai, dépens à suivre.

A. Potvin et al vs Corporation de St-Mathieu et O. Dupuis et al mis-en-causes. Motion des demandeurs pour amender déclaration; accordée en par demandeurs payant frais de motion.

A. E. Pelletier vs S. Lambert. Motion du défendeur pour péremption; accordée avec dépens, sauf l'audience.

R. Dion vs Isidore Gougeon. Exception dilatoire; accordée, dépens à suivre.

Dlle Mathilda Guillemette vs Joseph Pesant. Exception dilatoire; accordée, dépens à suivre.

J. A. Brousseau vs Dame Berthe Poitras et vir. Motion du défendeur pour détails; accordée, 8 jours de délai, dépens à suivre.

Wilfrid Lamoureux vs Samuel Shoore et Contra. Motion du demandeur pour répair causes; accordée, dépens à suivre.

Yorkshire Ins. Co., limitée, vs Montreal Tramway Co. Motion de la défenderesse pour détails; accordée, 10 jours de délai, dépens à suivre.

Dame Emma Cayer et vir vs Joseph Cayer et al. Jugement ordonnant expertise.

Eugène Bariteau vs Christophe Witman et Banque Canadienne Nationale et al. T.S. Jugement suivant la déclaration du T.S.

Dame Régina Côté vs Napoléon Therrien. Jugement suivant le rapport du praticien.

H. Lamontagne Inc., vs A. Dugal et Dame N. Pitre, opposante. Jugement maintenant l'opposition avec dépens.

J. Antoine Collerette vs Dame Alida Prevost et Banque d'Epargne, T. S. Jugement suivant la déclaration du T.S.

O. Marcotte vs J. M. Ménard. Jugement.

A. H. Langevin frères vs J. H. Davis. Jugement pour $30.

Paul Lénard vs Hyman Rokit et J. H. Paquin opposant. Jugement relevant l'opposant de la saisie.

Crédits du Commerce vs C. Savard et Montreal Tramways Co. T.S. Jugement pour frais seulement.

Arthur Hoolahan vs Louis Guinta. Jugement suivant la confession de jugement.

E. Paquette vs E. Leblanc et F. X. Roy, espual T. S.

A. M. West vs H. Laurier et Florida Laurier, opposante. Jugement relevant opposante de la saisie.

J. Tester vs Thos Davidson Manufacturing Co. Motion du demandeur pour détail; accordée, 8 jours de délai, dépens à suivre.

Alex. Bouthillier vs Eugène Gladu. Motion du demandeur pour règle nisi accordée, rapportable le 31 courant.

Fees Oil Burners of Canada limitée vs C. P. Dumas, Dlle A. Ste-Marie opposante. Motion del'opposante pour amender; accordée en par opposante payant frais de motion.

Lanctôt et Hamelin vs Henri Bourbonnière. Motion du demandeur pour ordonnance suivant article 591 C. P. accordée.

Arthur Lévesque vs Pierre St-Louis Motion du demandeur pour ordonnance suivant article 591 C.P., accordée.

Joseph A. Hines vs Albert S. Pond et Milton W. Durham et al mis en cause et Crédit Canada limitée T. S. Motion d'ndemandeur pour mode de signification; accordée.

Dame Elina Bracelet vs Emile Gareau. Motion de la demanderesse pour homologation du rapport du praticien; accordée.

AVIS aux INTERESSÉS

Je fais le commerce de propriétés, j'achète, je vends et j'échange toutes sortes de propriétés. J'ai actuellement un nombre considérable de propriétés situées dans le centre de la Ville de Montréal à échanger pour terres, commerce ou propriétés de campagne.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

L. A. BRUNELLE

97, rue ST-JACQUES. HArbour 3565.

LA CONFERENCE DE GENEVE AJOURNEE

La conférence de la Société des Nations tenue à Genève, Suisse, le 17 mars dernier, a été ajournée à septembre prochain parce que les membres du conseil de la Société n'ont pu s'entendre au sujet du nombre de sièges permanents. On voit ici les trois membres de la délégation du Brésil qui demandent pour leur pays un siège permanent.

A travers les Centres de notre Province

SAINT-TITE

SAINT-TITE, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — Lors de leur dernière réunion du conseil, les membres du conseil municipal de notre paroisse ont fixé à $2.50 par cent piastres d'évaluation, le montant de la taxe municipale à être payée pour 1926, pour une évaluation totale de $557,500.00. Le montant de cette taxe reste le même que le taux de l'an dernier.

—Le conseil a aussi autorisé le secrétaire à demander au département de la voirie, à Québec, l'octroi d'une allocation équivalent à 50 pour cent du coût des travaux de réfection à faire dans la route du Grand Rang et pour les améliorations au chemin de front du Quatrième Rang. Des négociations sont en marche à ce sujet.

—Les personnes dont les noms suivent ont été nommées inspecteurs de voirie pour les parties de routes suivantes, par le conseil de paroisse:

M. Edmond Boivin, pour le premier Rang Nord-est de la Rivière des Envies.

M. Alfred Cossette, pour le Deuxième Rang Nord-est de la Rivières des Envies.

M. Benoit Carpentier, pour le bas du Quatrième Rang.

M. Willie Bussières, pour le haut du Quatrième Rang.

M. Onésime Perron, pour le Rang et la route des Pointes.

M. Ovide Germain pour la route des Germain.

M. Frs. Pronovost, pour le Ruisseau LeBourdais (rang sud).

M. Stanislas de la Chevrotière, pour le rang du Ruisseau LeBourdais, côté nord.

M. Irénée Desaulniers, pour le rang du Haut du Lac nord.

M. Alph. Lahaie, pour le rang du Haut du Lac, sud.

M. Herm. Chaillé, pour le rang nord de la Rivière des Envies.

M. Joseph Allaire, pour le rang sud de la Rivière des Envies.

M. Narcisse Langlois, pour le Rang du Lac Pierre Paul.

—MM. Jos.-X. Massicotte, Emile Beaudoin et Zotique Allaire ont été nommés inspecteurs agraires.

—MM. Joseph Carpentier, Ludger Richard et Emile Pronovost ont été nommés évaluateurs de la municipalité pour la confection du rôle d'évaluation de la municipalité de la paroisse.

PIERREVILLE

Pierreville, 26. (Du correspondant de la "Patrie").—Les RR. G. Maria et A.-E. Brassard, vicaires de Pierreville, vu la maladie du Rév. Eug. Roberge, curé de Pierreville, ont procédé à la visite annuelle de la paroisse, dite "Quête de l'Enfant Jésus". A cette visite MM. les abbés ont procédé au recensement qui est le suivant:

Village de Pierreville.—Nombre de familles, 267; population, 1294; communiants, 1,069; non communiants, 225.

Campagne.—Nombre de familles, 109; population, 631, communiants, 368; non-communiants, 263.

Total.—Nombre de familles, 376, population, 1,925; communiants, 1,437; non-communiants, 488.

SAINT-SULPICE

S.-Sulpice, 26. (Du correspondant de la "Patrie").—Dimanche soir M. et Mme Azarie Prud'homme réunirent quelques amis pour une partie de cartes. Y assistaient: MM. et Mmes Louis Rivest, Joseph Perreault, Narcisse Prud'homme, Mlle Claire Lachapelle, Mme David Prud'homme, ses fils, Roger et Roméo, M. et Mme Joseph Giard, leur fils Léopold, leurs fillettes Claire et Cécile; M. et Mme Louis Payette, Mlles Laura et Simonne Payette, M. Roméo Payette, Mme Herman Paquin, sa fillette Colombe; Mme Cloutier, de St-Justin, M. et Mme Horace Plouffe.

—Une retraite nous sera prêchée pendant la semaine Sainte.

ROUYN, P.Q.

Rouyn, 26. (Du correspondant de la Patrie.) — De passage ces jours derniers: MM. Ludger Jodoin, Ottawa, Sylvio Chatelain, Cochrane, Alex. Laliberté, Louis Champoux, Donat Baril, Makamik, J. O. Séguin, J. P. Berthiaume, J. A. Beaudouin, Montréal, A. St-Onge, J. Moore, Amos, J. Charbonneau, Lasarre.

—M. C. G. Young, des bureaux du C. N. R. de Toronto ainsi que le député d'Abitibi, Frank Cahill, se sont rencontrés ici au cours de la semaine dans le but de choisir le site de la gare de Rouyn.

—Le Rév. Père Forest, de Timmins a passé une partie de la semaine au presbytère.

—Le docteur T. St-Martin, d'Amos, a été envoyé ici par le bureau d'hygiène provincial pour fonder un bureau local d'hygiène. Les noms des membres du bureau de santé d'eRouyn nord seront donc connus sous peu. Ce geste est hautement apprécié par la population de Rouyn qui atteindra le nombre de 1,000 résidants à l'été.

—Nous avons depuis quelques jours une troisième banque: The Bank of Commerce.

—Notre système de téléphone est maintenant en opération et nous communiquons facilement avec Ottawa, Montréal et les autres centres du pays.

—Les agents de la Sûreté provinciale MM. Sommerville et Lambert, sont arrivés et remplacent MM. Tobin et McCarthy, qui sont retournés à Québec.

—Les matériaux de construction de l'hôpital sont activement charroyés et les travaux de construction seront commencés dès que le creusage de la cave sera terminé.

ARTHABASKA

Arthabaska, 26. (Du correspondant de la "Patrie".)—Mme W. Lafleur de Garthby, est en promenade chez M. Ephrem Lemieux.

—M. André Vignault, de Montréal, passe quelque temps chez son grand-père, M. Adélard Piché.

—Mme Hector Beauchêsne, est de retour d'un voyage à St-Prosper.

—Mme Hormidas Langlais, de Québec, a passé quelques jours chez son père, M. Treffié Maheu.

—M. le vicaire Arthur Bergeron, est allé à St-Grégoire, au commencement de la semaine.

—Le prochain terme de la Cour du Magistrat pour le mois d'avril est fixé au 6 et celui de la Cour Supérieure au 12 avril.

—Vendredi dernier, fête de St-Joseph, la cloche de la Maison Provinciale des Frères du Sacré-Coeur par son glas funèbre, annonçait à la population d'Artibaska, que la mort venait de faire une nouvelle victime parmi les membres de la Communauté. C'est le doyen de la Province qui disparait, en effet, dans la personne du regretté Frère Justin, décédé subitement à l'âge de 81 ans et quelques mois.

Sa longue carrière religieuse de 64 ans, s'est passée dans quatre principaux champs d'Apostolat. La France eut les prémices de sa carrière d'instituteur. Il fut ensuite choisi pour faire partie du groupe qui, en 1689, à la demande des Révérends Frères Jésuites, alla prendre la direction des cours préparatoires du Collège d'Oran, en Afrique. Pendant une vingtaine d'années, la province des Etats-Unis, bénéficia de son zèle et de son talent. Ses qualités le firent bientôt élever au poste de Directeur, fonctions qu'il exerça dans les principales écoles du Sud. En 1882, le Cher Frère Justin vint prendre la direction du Collège Commercial d'Arthabaska. De 1884 à 1895 il fit un nouveau stage aux Etats-Unis. En 1895, il revenait au Canada pour ne plus le quitter. Durant presqu'un quart de siècle, ce bon religieux a donc dépensé se forces pour l'éducation de notre jeunesse canadienne. Son plus long séjour a été à l'Académie de Victoriaville, qu'il a dirigée pendant une douzaine d'année et ou il a laissé un souvenir très vivace.

VICTORIAVILLE

Victoriaville, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — Mme Alderic Laurendeau est allée aux Trois-Rivières mardi.

—Mlle Béatrice Bourbeau est allée en visite chez des parents à Montréal.

Mlle Thérèse Laflamme est venu en visite chez sa soeur Mme Ernest Auger.

—Mlle Yvonne et Gabrielle Lupien des Trois-Rivières étaient de passages ici mardi, elle se sont rendues à Arthabaska visiter leur frreè à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

—M. et Mme Joseph Thibault de Princeville étaient en visite chez Mme A. Blanchet, dimanche.

—M. Arthur Fréchette de Princeville était de passage ici samedi.

—M. Alfred Lemieux de Plessisville était de passage ici dimanche.

—Mlle Auréa Deschenais est allée aux Trois-Rivières lundi.

—M. Alph. Létourneau est de retour d'un voyage à l'Abitibi.

—Mme Edgar Bergeron et Maurice Bissonnette sont allés à Montréal mardi.

—Mme J.-A. Lacombe de Montréal était de passage ici la semaine dernière.

JOLIETTE

JOLIETTE, 27—(Du correspondant de la "Patrie") — M. J. Laforest, de Berthierville était de passage à Joliette, ces jours derniers.

—Mercredi après-midi entre les trois et quatre heures de l'après-midi certains mauvais plaisants ont brisé un téléphone payant dans le bureau de poste. On peut prétendre également qu'ils ont voulu enlever l'argent de cet appareil et ce n'est que vers les six heures le soir que le gardien s'apercevait de cette effraction. On espère cependant trouver l'auteur de cette mauvaise plaisanterie.

—On apprend la mort de M. Hermilien Froment survenue à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Le défunt laisse dans le deuil trois soeurs, Mmes J. C. Guilbault, ré-Henri Marsan, de Montréal et Registrateur du comté de Joliette; mualdRacette, Joliette, et trois frères, M. l'abbé A. Froment, et MM. Hector d'Angleterre et Edmour, de Montréal.

—M. Edmond Hotte, de Montréal, était à Joliette ces jours derniers.

—M. Georges Chevalier, marchand de cette ville est attendu prochainement de Tampa, Floride, où il est allé passer l'hiver.

SAINT-ROMAIN

S.-ROMAIN, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — Mme Arthur Blouin, de St-Sébastien, Mme Emile Bureau, de Lambton, chez M. Edmond Fortin.

M. Josaphat de retour de La Patrie où il a passé l'hiver.

M. et Mme Omer Roy étaient à Lambton dimanche.

M. et Mme Léon Gagnon, de St-Gabriel, chez M. Cyrinus Fortin.

M. et Mme Régis Fortin étaient à Lambton, dimanche.

M. et Mme Willie Boucher, de St-Gabriel en visite chez Cyrinus Fortin, dimanche.

M. et Mme Honoré Loubier, de Tingwick en visite chez M. Napoléon Roy.

Dernièrement se réunissaient chez M. Narcisse Boulanger, M. et Mme Henri Boulanger, M. et Mme Euclide Boulanger, Mlle Aurore Boulanger, tous de Ste-Cécile, Mlles Bertha et Adrienne Boulanger, MM. Emile et Alphéda Boulanger, Georges Emile Bureau, de Lambton, Mlles Laura Bellavance, Jeanne Fortin, Pamphile Fortin. Plusieurs parties de cartes y furent jouées avec entrain. Il y eut aussi du chant.

M. et Mme Zéphirin Lessard, de Courcelles, en visite chez Philippe Fortin.

M. et Mme Ernest Roy sont de retour d'une promenade à St-Gabriel.

WARWICK

WARWICK, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — La semaine dernière, nous avons eu nos Quarante Heures. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Lemaire, de Ste-Séraphine, qui fut très éloquent. La température était favorable. L'assistance a été très nombreuses à tous les offices.

M. Louis Honoré Pepin, nouveau propriétaire de l'épicerie Gay d'Actonvale était de passage dans sa famille, dimanche.

M. Thomas Samson, d'Arthabaska était de passage, par afaires, à Warwick, samedi dernier.

CELEBRE ROMANCIERE CHEZ ELLE

SELMA LAGERLOFF, romancière célèbre non seulement en Suède, mais dans le monde entier, a été la première femme à gagner le prix Nobel. On la voit ici dans sa demeure ancestrale. La plupart des livres de Mme Lagerloff ont été traduits en 24 langues différentes.

QUELQUES CONSEILS AUX AGRICULTEURS

Connaissez votre graine de trèfle rouge. — Tabacs à nicotine. — Un essai pour la réaction du sol.

LES FERMES EXPERIMENTALES

La provision de graine de trèfle rouge produite au Canada fera encore défaut au printemps 1926. Ce manque de graine cause toujours un dangereux état de chose, quand il se produit deux années de suite, comme il l'a fait en 1925 et 1926, ou même quand ces années sont séparées par un certain nombre d'années d'abondance. La rigueur de notre climat canadien fait qu'il est nécessaire que les plantes de trèfle rouge aient une résistance, une rusticité, que l'on ne trouve pas dans les plantes de la majorité des pays qui produisent de la graine de trèfle rouge. Aussi la graine venant de la plupart des pays étrangers ne donne pas des plantes suffisamment rustiques pour produire des récoltes payantes de trèfle rouge dans la plus grande partie du Canada.

Nous savons de source que nous croyons être sûre, qu'une quantité considérable de graine venant des pays du sud de l'Europe s'est déjà introduite sur nos marchés canadiens, et qu'elle y sera vendue cette saison. La majeure partie de cette graine vient sans doute de l'Italie et de la France. Or, les essais que nous avons faits pendant une période d'années sur les trèfles rouges venant de bien des pays différents ont démontré que l'on ne peut pas compter sur la graine italienne pour produire une récolte avantageuse, même dans les conditions d'hiver les plus favorables. De même, soixante pour cent environ de la graine française de trèfle rouge n'est pas suffisamment rustique. Il y a donc tout lieu de craindre que la graine venant de l'un ou l'autre de ces pays ne donne pas de récolte.

Nous recommandons fortement l'achat de graine d'origine canadienne si l'on peut s'en procurer, et, à son défaut, de graine des Etats-Unis du Nord, des pays du Nord de l'Europe, comme la Suède, et la graine d'origine anglaise. Nous recommandons de prendre quelques autres trèfles au lieu de trèfle rouge plutôt que d'employer de la graine du sud de l'Europe ou même de la graine d'origine inconnue.

TABACS A NICOTINE

Certaines variétés de tabacs renferment beaucoup plus de nicotine que d'autres. La plupart des tabacs ordinaires de commerce sont assez riches en nicotine, mais on a développé certaines espèces de ce que l'on appelle tabacs "Rustica" qui contiennent au moins deux fois le pourcentage habituel de cet alkaloïde. Une quantité limitée de graine de ce tabac riche en nicotine a été produite en 1925 et elle est offerte aux producteurs qui désirent cultiver ce tabac en 1926.

Les expériences conduites en ces deux dernières années par le Service des tabacs du système des fermes expérimentales ont démontré que les méthodes de culture exercent un effet marqué sur la richesse du tabac en nicotine. Les plants écimés et ébourgeonnés ont rapporté de deux à trois fois plus de nicotine que les plants non écimés ni ébourgeonnés. On a constaté également que les plants bien mûris sont ceux qui contiennent le plus de nicotine. Les producteurs qui se proposent de cultiver du tabac pour la production du sulfate de nicotine en 1926 feront bien de se procurer de la graine de cette variété riche en nicotine "Rustica" d'écimer tous les plants, de les débarrasser autant que possible de leurs bourgeons, de ne les récolter que lorsqu'ils sont parfaitement mûrs et de faire sécher les feuilles dans un séchoir ou dans un hangar qui protège au moins la récolte contre la pluie.

Lorsque l'on se propose d'employer, pour la fabrication du sulfate de nicotine, les mauvaises feuilles et les restes des maisons d'emballage, il est bon d'en faire l'extraction dès que ces matériaux ont été rassemblés. On a constaté en effet que ces tabacs perdent toujours une bonne partie de leur nicotine lorsqu'ils fermentent en tas.

LE SOILTEX

Depuis que l'intérêt sur la question du chaulage s'est ranimé en ces dernières années, plusieurs méthodes pour l'évaluation approximative des besoins des sols en calcaire ont été employées, et le soiltex est l'une de ces méthodes. Un appareil Soiltex se compose d'un étui d'expédition d'environ 2 1-4 x 4 1-4, contenant un tuyau à pression d'indicateur, un livret de papier ciré, une carte de couleurs et des feuilles de directions. On peut donc le porter en poche. Voici le mode d'emploi: "Arrachez un morceau de papier ciré et pliez-le en longueur pour former une auge. Au moyen d'une lame de couteau propre, mettez sur cette auge de papier autant de terre que peut en porter une pièce de dix centins. Faites tomber la solution contenue dans le tuyau sur la terre jusqu'à ce qu'elle soit saturée et qu'une ou deux gouttes restent dans l'auge. Au bout d'une minute, renversez le papier lentement (de façon à ce que le liquide puisse s'égoutter de la terre) et enlevez soigneusement avec la lame de couteau une partie du liquide clair du bout inférieur de la terre. Comparez la couleur de cet extrait clair avec la carte de couleurs fournie; on voit sur cette carte la réaction du sol et la quantité de chaux recommandée".

Le Soiltex a été employé par les laboratoires du Service de la chimie où il a été comparé au papier tournesol; voici les avantages et les désavantages qu'il présente.

Avantages: Le Soiltex a une réaction beaucoup plus rapide, et il est possible de faire un essai complet en deux minutes. Les teintes ou variations de couleurs sont le Soiltex qu'avec le tournesol; ces teintes ou variations correspondent de plus ou moins près aux différents degrés d'acidité ou de besoin de chaux. On peut l'employer sur les sols dans un état sec ou humide —c'est là un avantage considérable dans le champ.

Désavantage: La susceptibilité extrême du Soiltex est son seul désavantage, car il pourrait donner des renseignements peu sûrs s'il était employé négligemment. Sa susceptibilité est telle qu'il indique donc l'employer dans des conditions très propres et éviter tous les facteurs qui peuvent l'affecter.

RECOLLECTION

Dimanche, 28 mars, récollection mensuelle pour les jeunes filles au Couvent de Marie Réparatrice, 1035 Mont-Royal ouest. 10 hrs. 1er exercice, 3 1-2 hrs: heure sainte, 2 hrs 30: conférence par le Rvd Père Langevin, S.J. Toutes les anciennes retraitantes et leurs amies sont particulièrement invitées.

Ladich en liberté

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la "Patrie") — Frank Ladich, jeune homme qui doit subir son procès au terme actuel des assises d'Ottawa pour un attentat aux moeurs, a été remis on liberté sur cautionnement en attendant que sa cause soit ap-[illegible]incération

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

Service spécial à la "Patrie"

UN PERISCOPE POUR LA VOITURE

Beaucoup de personnes, évidemment, sont au courant, pour avoir été renseignés par les intéressés dans le commerce de l'automobile, que le temps n'est pas loin où la voiture avec de gros poteaux de carrosserie à l'avant disparaîtra de la route comme non sûre. On parle cependant déjà de trouver des moyens pour aider les propriétaires d'anciens modèles fermés à pourvoir à l'inconvénient. Un de ces moyens serait de se servir d'un miroir d'arrière pour le tourner en perpendiculaire et le fixer à l'intérieur du poteau de droite de façon à faire voir au conducteur ce qui vient à gauche. C'est ordinairement le poteau gauche qui cause le plus de troubles.

LE CARBONE

Faites enlever dès maintenant le carbone du moteur. Le carbone en effet provoque l'usage de l'axe des pistons ainsi que des dommages sérieux. La raison en est bien simple. Lorsque la surface du piston est tellement remplie de carbone pour provoquer une forte chaleur, la température du piston est excessivement augmentée. L'axe du piston, de même, devient excessivement chaud. L'huile qui arrive est bien vite amincie et brûlée. L'effet est le même que si le piston manquait d'huile.

LE TEMPS POUR PEINTURER LA VOITURE

N'attendez pas qu'il fasse trop chaud pour peinturer votre voiture. Il ne faut pas non plus procéder pendant que la température est trop froide. Envoyez-là dans les premiers beaux jours.

ROUES

vitesse sur les routes exige plus de
oute plus confortable si on s'asseoid
ains sur le partie inférieure du volant
osition, les dangers sont plus grands
nt ou même à un tournant. Il vaut
côtés, plutôt en haut qu'au milieu.
eu plus tendus, mais ce n'est pas un

OLINE

en vente une meilleure qualité de
temps. La manière de constater si
'est de faire plusieurs endroits dans
bien, c'est un bon signe.

EINS

Si l'on tient les bandes de freins bien propres, aux deux roues ou aux quatre roues, il vaut mieux les égaliser. Si la bande est sale, on aura le même résultat que si elle était mal ajustée. Si la même condition n'existe pas partout, une roue glissera peut-être lorsque les freins seront appliqués.

LAFONTAINE, ... sons, 6 logements, prix $21,...

BOURBONNIERE, 9 logements en parfait ordre, revenu $1,404, prix $11,... 600.

ST-CLEMENT, 4 logements, cave alimentée, système, garage, prix $14,... 500.

ST-DENIS, construction moderne, 5 logements, prix $12,500.

BOURBONNIERE, construction neuve, 3 logements, prix $8,200, comptant $1,000, balance facile.

LETOURNEUX, 5 logements, revenu $1,067, prix $8,300.

BOURBONNIERE, près Lafontaine, 8 logements, garage, bon revenu, prix $8,300.

ST-JUST, 2 logements, terrain, 34 pieds front, revenu $340, échangera pour épicerie.

La Courtoisie de la Route

Sous la rubrique, "courtoisie de la route", nous continuons aujourd'hui une série d'articles des plus intéressants pour les conducteurs d'automobiles comme pour tous ceux qui s'intéressent à l'importante question du trafic. Ces articles nous ont été gracieusement fournis par M. Arthur Gaboury, gérant de la Ligue de sécurité publique. On sait le grand bien que fait la Ligue de sécurité publique. On trouvera, dans cette série d'articles que nous publierons chaque samedi une foule de conseils aux automobilistes. Ces conseils sont ni plus ni moins que des lois qu'il faut respecter, mais qui ne sont souvent pas codifiées comme telles dans les règlements de trafic. Chacun tirera le plus grand profit en mettant en pratique ces conseils et chacun fera ainsi oeuvre utile, car il contribuera à diminuer les accidents et à rendre le trafic plus rapide sans avoir de reproches à adresser à aucun. Lisez plutôt:

CONDUISEZ SUREMENT ET EFFICACEMENT

Le jour n'est pas loin où les conducteurs d'automobiles seront obligés de passer des examens prouvant qu'ils sont physiquement et mentalement capables et qu'ils ont les connaissances voulues pour conduire une automobile sûrement. Une partie de cet examen portera justement sur des sujets comme ceux dont nous parlons dans nos articles.

Voici les catégories de personnes à qui on ne devrait pas permettre de conduire une automobile.

1o. Les enfants en-dessous d'un certain âge (ordinairement 18 ans).

2o. Les personnes qui ne sont pas assez grandes pour toucher facilement les pédales et en obtenir le contrôle absolu.

3o. Les personnes qui n'ont pas assez de force pour contrôler facilement et positivement les leviers ou les freins.

4o. Les personnes qui sont sous l'influence des liqueurs ou des narcotiques.

5o. Les épileptiques et les personnes sujettes aux faiblesses.

6o. Les personnes qui ne connaissent pas et qui ne comprennent pas les lois du trafic, les règles ordinaires de la route et les autres points qui touchent à l'opération sûre et efficace de l'automobile.

7o. Les personnes qui n'entendent pas ou ne voient pas très bien.

8o. Les personnes infirmes ou les personnes dont les bras ou les jambes ont des défauts qui peuvent les empêcher de bien conduire.

9o. Les personnes quelque pue nerveuse ou celles qui ne réagissent pas rapidement.

10o. Les personnes mentalement incompétentes.

Les lois qui couvriraient tous ces points n'ont pas encore été passées, mais il vaut mieux en tenir compte quand même, parce qu'ils sont essentiels pour votre propre sécurité et celle des autres.

Les exigences pour la sécurité sont plus fortes que les exigences pour la loi, cela à juste titre. Les lois ont été d'abord établies pour assurer la justice. Une véritable appréciation de la sécurité épargne des vies, quelque soit celui qui est à blâmer.

Un homme peut avoir une voiture parfaite au point de vue mécanique mais, parce qu'il conduit sans précaution, il peut être la cause d'un acident, de blessures sérieuses ou même de mort.

Le fait de conduite rapidement et sans précaution n'est pas un signe d'adresse.

Un moment ou deux épargnés par une vitesse inconsidérée, ne représente pas l'efficacité, parce que si vous allez vite demain, vous êtes exposé à un accident qui vous mettra hors de service pour plusieurs mois. Si ce n'est pas vous, ce sera votre voiture. Le fait d'aller à toute vitesse pour dépasser un train, un tramway ou un autre véhicule n'épargne qu'un moment ou deux et le gain ne vaut pas souvent le prix qu'il le paie. Il y a trop de danger d'accident.

Les meilleurs conducteurs sont prudents à la tombée ou à la levée du jour. Il n'y a pas alors assez de lumière artificielle ou naturelle pour distinguer les objets à une certaine distance.

Modérez pour tous les tournants de la route. Les "blind corners" sont dangereux. Lorsqu'il est impossible de voir ce qui vient à deux pas du coin, préparez-vous à arrêter. Faites entendre la trompe avant d'arriver au coin.

Ne passez pas d'un côté à l'autre.

Si vous mettez des chaines aux roues d'arrières, mettez-en aux deux ou pas du tout. Une seule chaine peut être la cause d'un accident. Les chaines aux quatre roues aident à la conduite de la voiture.

Il y a des roches au bas de presque toutes les côtes. Si vous allez trop vite, vous perdrez peut-être le contrôle de votre voiture.

Conduisez lentement sur les ponts. Une roche ou un obstacle peut jeter votre voiture sur la structure.

En essayant de dépasser un autre véhicule, allant dans la même direction, commencez à tourner à gauche à une distance d'au moins 75 pieds. Si vous attendez d'être trop prêt, votre vue pourra peut-être être cachée. Lorsque vous avez dépassé la voiture, ne coupez pas trop la route et ne ralentissez pas trop tôt.

Faites toujours attention lorsque vous reculez. Faites entendre la trompe trois fois. Regardez en arrière et non en avant. Les miroirs sont alors de grande importance.

Nettoyez toujours le pare-brise pour avoir la vue claire. Toute voiture doit être munie d'une visière ou d'un nettoyeur de pare-brise de manière à empêcher la neige ou la pluie de cacher la vue.

Lorsque vous conduisez, n'essayez pas d'entretenir une conversation avec les autres personnes dans votre voiture. Les petits enfants devront plutôt s'asseoir en arrière. Le conducteur ne doit jamais les tenir dans ses bras. La conduite sûre demande toute votre attention.

Signalez toujours en vous éloignant de la chaine du trottoir. Crampez les roues de façon à empêcher la voiture de rouler accidentellement.

LE COOPERATION AVEC LA POLICE

L'officier de trafic a une tâche difficile et les conducteurs doivent faire de leur mieux pour l'aider.

Il arrive que les directions de l'officier paraissent contradictoires ou non nécessaires, mais il peut avoir d'excellentes raisons d'agir ainsi, raisons qui ne sont peut-être pas apparentes pour le conducteur. Il est responsable pour tous les accidents qui arrivent où il est. Traitez-le comme vous voudriez qu'il vous traite. Sa bonne volonté est plus désirable que sa mauvaise volonté.

LES RAPPORTS D'ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Si vous êtes dans un accident, quelque sérieux qu'il soit, prenez note de tous les faits. Vous devez immédiatement écrire ces notes sur le papier. Elles peuvent être d'une grande importance pour vous, votre employeur ou votre compagnie d'assurance.

Les points importants dans un tel rapport comprennent:

1o.—Le nom, le sexe, l'âge et l'adresse des personnes blessées et des autres conducteurs.

2o.—Le nom et l'adresse des témoins.

3o.—Le lieu exact de l'accident (la rue, le numéro de maison, etc.).

4o.—La date et le temps du jour ou de la nuit.

5o.—Les conditions de température (pluie, neige, beau temps, obscurité, etc.).

6o.—Les conditions de la rue (sèches, mouillées, asphalte, briques, etc.).

7o.—La nature et la gravité de l'accident (personnes blessées, dommages à la propriété, etc.).

8o.—Les circonstances de l'accident (la vitesse et la direction des autres véhicules, l'usage de la trompe, etc.).

9o.—Le degré de faute de chacun.

10o.—Un dessin au crayon avec autant de détails que possible. Dans un accident, n'hésitez pas à donner votre nom, votre adresse, le nom du propriétaire de la voiture, le numéro de licence, etc.

Si un accident arrive, gardez votre sang-froid et ne laissez jamais la scène de l'accident avant d'être justifié de le faire. Le conducteur qui se sauve lorsqu'une personne a été tuée ou blessée commet une offence sérieuse. Conduisez la personne blessée au médecin le plus rapproché où à l'hôpital et faites immédiatement rapport à la police.

Si vous êtes détenu pour l'enquête du coroner, vous pouvez être remis en liberté sur cautionnement. Soyez là à la date spécifiée. Si vous êtes envoyé devant les grands jurés, vous pouvez encore avoir votre liberté sur cautionnement. N'oubliez pas d'être présent quand on vous appellera. Une tentative d'éviter la loi est toujours un commencement d'admission de culpabilité.

Que de plaques de licences sur ce garage!

Ce garage situé dans les montagnes virginiennes est complètement tapissé de plaques de licences de chacun des états de l'union et de presque tous les pays étrangers.

UN MOTEUR AVEC LEQUEL ON A FAIT DU 154 A L'HEURE

L'automobile que l'on a appelé "Hush Hush No 1", construite secrètement en Angleterre pour abaisser tous les records de vitesse. Cette voiture faisait du 154 à l'heure, sous la conduite du major H.-O. Seagrave, lorsqu'il se produisit une défectuosité dans le carburateur. Le major évita un accident en allant à cette vitesse sur une longueur d'un mille avant de pouvoir arrêter en enlevant l'allumage.

Une Oldsmobile parcourt 301 milles en 5 heures et 58 minutes.

Tous les records précédents de course entre Detroit et Chicago ont été brisés cette semaine par une Oldsmobile ordinaire, conduite par Floyd Clymer de Denver. Les 301 milles qui séparent les deux villes ont été parcourus en 5 heures et 58 minutes, y compris deux arrêts en route. C'est le temps le plus rapide enregistré pour la distance entre ces deux villes. C'est aussi 16 minutes plus rapides que le train Wolverine du Michigan Central qui fait le service entre les deux villes. Le meilleur temps enrégistré avant celui-ci a été de 6 heures et 5 minutes.

Clymer était accompagné par son épouse. Quand on lui demanda si elle avait eu peur, elle répondit: "Oui, j'ai eu peur que mon mari ne brise pas le record".

L'Argentine demandera son entrée dans la ligue

BUENOS-AYRES, 27. — Un message du président au ministre des affaires étrangères Gallardo, invite le congrès à donner immédiatement son adhésion à la ligue des nations. Le ministre a transmis le message au congrès sans dire le contenu.

On dit que le comité des affaires étrangères de l'assemblée législative doit se réunir aujourd'hui et choisira la date où cette question de l'entrée de l'Agentine dans la ligue sera discutée.

L'Argentine a retiré ses délégués de la Ligue, en 1920. Elle a cependant continué de payer sa contribution.

Une intéressante brochure sur notre province pour attirer les touristes.

QUEBEC, 27, (Du correspondant de la "Patrie").—Le département de la voirie vient de publier sous le titre "Quebec The French-Canadian Province", une brochure de luxe destinée à promouvoir le tourisme dans la province, et qui est une publication de fort belle tenue typographique. On y trouve avec forces illustrations des renseignements sur la province de nature à induire les touristes des Etats-Unis et des autres provinces à venir la visiter. Comme elle doit être distribuée aux Etats-Unis et dans les provinces anglaises, elle n'a été publiée qu'en anglais, mais le département doit en publier une autre sous peu, à l'usage des automobilistes de la province comme de ceux des autres provinces, et qui sera bilingue.

L'honorable M. Perron, ministre de la voirie, a fait distribuer cette intéressante brochure aux membres des deux chambres, qui l'ont tous beaucoup admirée, et qui lui en ont fait les éloges les plus flatteurs.

Ce n'est pas un guide pour le touriste, mais une publication destinée à leur donner le désir de visiter notre province.

Dans une lettre qui accompagne cette publication, monsieur J.-L. Boulanger, sous-ministre, en explique l'objet ainsi:

"Comme chacun le sait, le tourisme, grâce au réseau complet de routes modernes créé et maintenu par la province, est devenu pour notre population une source de revenus considérables. La présente brochure, dont la publication fait partie de la campagne de publicité inaugurée par le ministère de la voirie, a pour but d'une façon générale de nous faire mieux connaître de nos voisins et de développer de plus en plus l'entreprise profitable du tourisme.

"Comme l'annonce son avant-propos, la brochure "Québec, The French-Canadian Province" n'est pas un guide et ne prétend pas contenir tout ce qu'il y a à dire sur la province de Québec. Son but est de faire naître chez nos voisins le désir de nous visiter et de donner en même temps aux touristes sous une forme claire et concise, une idée générale de notre province, de leur fournir des renseignements pratiques sur les moyens d'y venir et d'y voyager, et de rendre leur séjour parmi nous plus instructif et plus agréable. Cette publication sera certainement utile et au touriste et à la province de Québec en général.

"Bien que destinée aux touristes étrangers, cette brochure ne peut manquer d'intéresser nos automobilistes locaux, qui y trouveront certainement une foule de renseignements utiles sur notre province."

ILS DEPOUILLAIENT LES STATUES DE S.-PIERRE DE ROME

Cinq hommes ont été trouvés coupables de vol et condamnés.

ROME, Italie, 7. 27. (Presse associée.) — Cinq hommes ont été trouvés coupables et condamnés pour avoir pris part au vol des trésors du Vatican dans la Basilique de Saint-Pierre. Sept autres ont été acquittés faute de preuve.

Amerga Leardi et Rubicondo Primavera ont été trouvés coupables d'avoir commis le vol et condamnés à huit ans d'emprisonnement dont deux avec surveillance spéciale. Mariana Stella, Luigi Graziani et Eduarda Bruscoli, trouvés coupables de complicité, ont été condamnés à quatre ans d'emprisonnement, dont un an de surveillance spéciale. Deux ans seront déduits de chaque sentence en vertu de l'amnistie.

Leardi et Primavera travaillaient comme peintres dans la basilique. Ils sont entrés dans la seconde chambre du trésor, où se trouve la collection des reliques religieuses et historiques du Vatican et se sont enfuis avec des objets, dont la valeur se montait à plus d'un million de lires, soit environ $50,000.

Les articles volés comprenaient l'anneau serti de diamants et d'un grand saphir qu'on place au doigt de la statue de Saint-Pierre dans les grandes cérémonies, des ornements d'autel en or et des pierres précieuses, des croix, des plateaux et autres ornements.

Après le vol, un inspecteur de police se faisant passer pour bijoutier entra en pourparlers avec Stella, qui le conduisit dans une boutique où le trésor avait été apporté. Les agents de la Sûreté entourèrent la boutique en possession des objets. Plus tard la bande fut arrêtée.

Nouveau carillon à Sainte-Brigide

Dimanche le 25 avril, à trois heures de l'après midi, aura lieu en l'église Sainte-Brigide rue Maisonneuve, la bénédiction d'un nouveau carillon de cinq cloches. La cérémonie sera présidée par S. G. Mgr Gauthier ou S. G. Mgr Deschamps, nous a dit M. l'abbé J.-P. Desrosiers, curé. Les détails de la cérémonie ne sont pas encore arrêtés.

Mademoiselle Moineau

MLLE LUCIANE MOINEAU, la populaire actrice française est arrivée sur l'"Aquitania", à New-York, le 18 mars dernier. On la voit ici avec son chien.

CHALEUR EXCESSIVE

"Voyez Cylinder Sam le Regrind Man"

UN "moteur qui chauffe" est réellement malade et le vrai remède est la Rectification qui lui rend son pouvoir primitif et sa marche régulière.

L. DEJEAN

192 Lagauchetière O. MAin 7385

Assemblée de Me J.-M. Savignac

Me J.-M. Savignac, candidat à l'échevinage dans le quartier St-Denis, tiendra, demain, à 3 heures de l'après-midi, une assemblée à l'école Champagnat, angle des rues Laurier et St-Hubert.

Les adieux du comte Reading

DELHI, Indes, 27. — Le comte Reading, vice roi des Indes, sortant de charge a fait ses adieux au conseil d'état et à l'assemblée législative. Le terme du comte Reading finit le 3 avril. Il sera remplacé par lord Irwin.

Aubaines en Autos Usagées

Grâce à nos ventes d'autos neuves de mai, nous sommes en mesure d'offrir un des plus beaux assortiments d'autos usagées que nous ayons jamais eu l'avantage d'avoir en stock.

Lisez attentivement la liste des aubaines énumérées ci-dessous:

Sedan Willys-Knight	$1400
Sedan Willys-Knight	1150
Couch Hudson	950
Sedan Franklin	950
Willys-Knight de tourisme	825
Jewett de tourisme	825
Sedan Durant	800
Coupé Studebaker Light Six	650
Hudson Speedster	600
Coupé Dodge	550
Star de tourisme	375
Overland de tourisme	375
Sedan Ford	365
McLaughlin de tourisme	350

Bas prix — Termes faciles

Willys-Overland Sales Company, Limited

Avenue du Parc et rue Sherbrooke
Plateau 3118 Ouvert le soir.

SI VOUS ETES A FAIRE DES

Réparations ou Modifications à votre Etablissement

Consultez-nous si vous avez besoin de

Moteurs Electriques Neufs ou Usagés, Poulies ou Changements dans l'agencement de vos fils

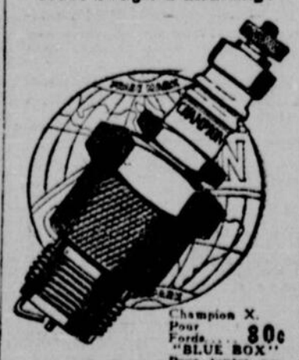
FRED THOMSON CO. Limited

INGENIEURS EN ELECTRICITE

9, rue Ste-Geneviève, - - - - Main 4900

PREFERENCE

De toutes les autos que vous voyez dans les rues, deux tiers d'entre elles sont munies de Champions. Cette remarquable préférence est une preuve évidente que la Champion est la meilleure bougie d'allumage



Champion X. Pour Fords..... 80c
"BLUE BOX" Pour toutes autos, sauf le Ford..... .90

CHAMPION

Recommandable pour tout moteur.

Un Produit de fabrication canadienne.
WINDSOR, ONT.

Voici la plus grande valeur dans la catégorie des Huit—marquée à un prix aussi bas que la moyenne des six—produit d'une combinaison financière de $75,000,000.

Robin Frères

Tél. PLateau 0650.
Salles des Ventes
3483, Ave du PARC

En Temps!

Même dans la saison la plus active, alors que nous avons plus de 50 autos à manoeuvrer en même temps, nous faisons encore en sorte de tenir nos promesses quant à la livraison.

Nous comprenons que, afin de conserver notre clientèle et votre encouragement, nos dates de livraison doivent être aussi fidèlement observées que nos idéals dans l'exécution parfaite de nos travaux.

PLateau 6158 ou 6159.

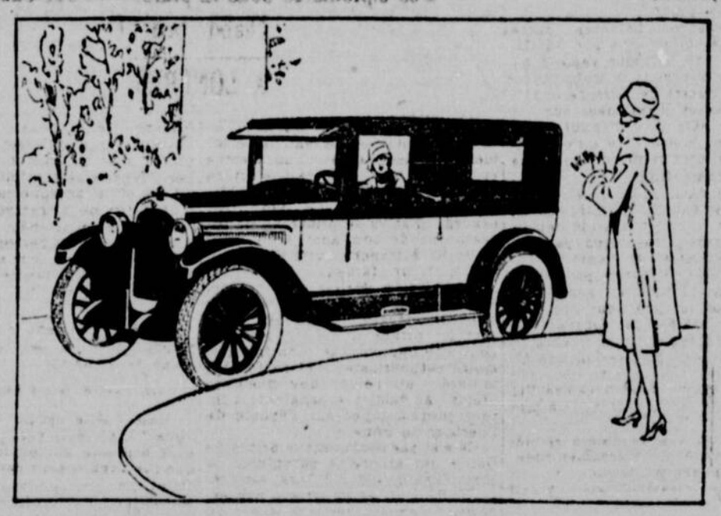
Carrosseries d'autos — Soudure — Radiateurs — Garde-boue — Peinturage et Vernissage-Duco.

General Auto Body Limited

B. MIGNAULT J. I. LALIBERTE.

3475, Ave du Parc, juste plus haut que Sherbrooke

Le plus grand atelier spécialisé du genre, à Montréal.



La Distinction du

Coach Overland Six

Sa distinction est de celles qui provoquent immédiatement l'admiration la plus sincère — avec son superbe fini en deux teintes et double rayure tout autour de la carrosserie, à mi-hauteur. Lignes longues et gracieuses, sièges larges et confortables, grâce à l'empattement d'une longueur exceptionnelle. Le riche capitonnage de velours est typique de la qualité qui prévaut jusque dans les moindres détails de cette luxueuse voiture.

Jamais il n'a été offert au public une voiture, avec moteur de mêmes dimensions, pouvant développer autant de puissance et donner une aussi belle performance que ce Coach Overland Six. Il roule aussi facilement à 50 milles à l'heure sur la grande route, qu'il avance au pas dans les rues encombrées.

65,000 enthousiastes automobilistes se sont prévalus de ses remarquables qualités, avant même que le grand public fut mis au courant de sa supériorité. Ce chiffre augmente maintenant au taux de 1500 nouveaux propriétaires par semaine. Une valeur vraiment exceptionnelle pour le prix extrêmement bas auquel elle est offerte.

Coach Overland 4 Cylindres $850

F. A. B. à l'Usine. Taxes en plus.

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY, LIMITED

Avenue du Parc et rue Sherbrooke.

Ouvert le soir. PLateau 3116.

Garage Morin, 3602, rue Wellington, Verdun, PQ.
Jos. Gauthier, St.-Jérôme, P.Q.
Paré & Picard, St.-Hyacinthe, P.Q.
Alphonse Rivet, Granby, P.Q.
Emile Quesnel, St.-Rédempteur, P.Q.
J. E. Perrault, Beloeil, Qué.
Automobile Limited, 232, rue Sanguinet, Montréal, P.Q.
Jos. Raymond, St.-Jean, P.Q.
Argenteuil Motor Sales, Lachute, P.Q.
Henry Lord, Rawdon, P.Q.
Forest E. White, Mont Laurier, P.Q.
Albert Deguise, Sorel, P.Q.
Bergeron & Frère, 412, rue St-Joseph Lachine, P.Q.
J. E. Laurion, Joliette, P.Q.
Aimé Boisvert, Drummondville, P.Q.
Octave Bourbonnais, St.-Polycarpe, P.Q.
Warwick Garage, Warwick, P.Q.

LE DOYEN D'UNE FACULTE DES LETTRES EST ACCUSE D'AVOIR INDIQUE A DES CANDIDATES LE THEME PRINCIPAL D'UN EXAMEN D'HISTOIRE

Cet incident se produit à la faculté des lettres de Besançon. — L'envoi d'une lettre anonyme. — Ce que déclare le recteur.

UNE ENQUETE

PARIS. — Une dépêche de Besançon au "Matin" dit: La précision, cette vertu que les Bisontins célèbrent de père en fils en fabriquant des montres et des horloges aux aiguilles admirablement stylées vient d'avoir une bien curieuse consécration dans la capitale de la Franche-Comté.

Mardi dernier, les quatre candidates qui prirent place à 8 heures dans l'amphithéâtre de la faculté pour discuter les épreuves du certificat d'histoire médiévale—l'un des quatre que comporte la licence ès lettres—connaissaient à un iota près, la question qu'elles allaient avoir à traiter, et toutes, avec elles tout ce que l'université compte d'étudiants et tout ce que la ville compte d'habitants.

—Vous entendez bien, nous dit un étudiant, il n'y avait que des candidates!

Soutenu par l'attitude de ses camarades, il ajouta:

—Plusieurs d'entre nous auraient pu se présenter, ne serait-ce que pour obtenir ce certificat d'histoire ancienne. Mais, que voulez-vous, notre professeur M. Cloché, qui est à la fois notre examinateur et le doyen de la faculté des lettres, n'a d'admiration que pour les cerveaux féminins.

UNE LETTRE ANONYME

Tandis que les candidates à la licence rédigeaient, dimanche, à la faculté, le recteur, M. Alengry, recevait une lettre anonyme expédiée la veille et dont les termes étaient à peu près ceux-ci:

"Comme tant d'autres fois, le sujet qui sera donné demain aux candidats à la licence (certificat d'histoire médiévale) est connu. On leur demandera de parler de Henri IV et de Grégoire VII."

Le recteur ne fit qu'un bond de l'Académie à la faculté et, pénétrant dans la salle d'examen, interrogea M. Cloché, qui avait choisi le sujet quelques jours auparavant et qui surveillait la copie de ses élèves.

Celles-ci avaient bien à discuter sur Henri IV et Grégoire VII.

—J'annule la composition, décida d'autorité le recteur.

Et il emmena froidement les candidates pour les interroger.

L'une d'elles, Mlle Besançon, fournit alors des renseignements étranges qui font l'objet d'un procès-verbal adressé d'urgence à M. Daladier, ministre de l'instruction publique.

* * *

Mlle Besançon, balancée entre la joie que lui procure son admissibilité — car l'examen reporté au lendemain a permis à trois candidates sur quatre de faire reconnaître suffisantes leurs idées sur le concile de Bâle — et l'ennui d'être directement mêlée à ce qu'elle appelle "une lutte de personnes" nous répète sa déposition:

—Il est exact, nous dit-elle, que mon professeur, M. Cloché, me fit faire, il y a environ trois semaines, au cours d'une leçon particulière un exercice sur Henri IV et Grégoire VII. Il attira particulièrement mon attention sur cette question en me précisant que les Valois ne feraient pas toujours les frais de l'épreuve de la licence.

"J'eus alors l'impression que M. Cloché fixerait le choix de son sujet sur Henri IV et Grégoire VII et je fis part de ce sentiment à mes camarades. Voilà!"

Le choeur des étudiants se déchaîne aussitôt pour accabler rudement ce pauvre M. Cloché.

Que n'en disent-ils pas, grand Dieu!

—Ce n'est pas la première fois que pareil incident se produit! clament des étudiants.

—Au mois de juin dernier, soulignent les autres, tout le monde savait le sujet du certificat de géographie.

—C'était la Sicile...

CE QUE DIT LE DOYEN

M. Cloché proteste par gestes brusques. Il s'énerve, menace.

—C'est une histoire scandaleuse, gronde-t-il en fait de préambule. J'y perds mon grec et mon latin! On veut se venger de moi! Oui, évidemment, tout laisse croire que les candidates connaissaient le sujet. Mais il était déposé depuis jeudi au secrétariat de la faculté, dans une enveloppe qui ne portait aucun cachet de cire. Peut-être a-t-on prématurément ouvert cette enveloppe. A moins que mes élèves aient deviné la question en procédant par élimination.

—Mais n'avez-vous pas, en la faisant traiter, il y a quelques semaines par une de vos élèves, attiré l'attention sur cette question?

—Possible... c'est une coïncidence. Ah! Dire que le recteur a demandé froidement à Mlle Besançon si je ne lui avais pas communiqué le sujet à l'avance! Quelle insulte pour un professeur, pour un doyen!

"On complote contre moi, j'en suis sûr. Mais je fais mon enquête. Je saurai qui a adressé la lettre anonyme. J'ai déjà des soupçons..."

M. Alengry, le recteur, est bien après M. Cloché l'homme le plus atterré par cette singulière histoire.

—L'affaire est très grave et très douloureuse, nous déclare-t-il, et nous tenons avant toute chose à la moralité des examens. La dérogation qui vient d'y être faite est scandaleuse. Le ministre saura la sanctionner sévèrement.

"L'indiscrétion commise ne peut être imputable au secrétaire de la faculté. Dès que les enveloppes contenant les épreuves lui parviennent il les enferme dans un coffre-fort. Il faut chercher ailleurs les responsabilités. Certaines légèretés sont graves. Je ne parlerai que lorsque je les aurai soumises au ministre, c'est-à-dire lorsque je les aurai en toute impartialité régulièrement vérifiées.

Constantinople, 27.—Le chef des affaires religieuses en Turquie a notifié hier les prêtres musulmans que tous les fidèles doivent porter dorénavant le chapeau moderne et non le fez dans les temples. Ce nouvel empiètement sur les coutumes d'autrefois cause beaucoup de commentaires.

Le petit Prince fêté

Le petit prince MAHOMET, que l'on voit ici, est le fils du nouveau shah de Perse. On attend maintenant avec impatience en Perse le couronnement du nouveau shah de la nouvelle dynastie Pahlavi.

Le Parapluie et la Mode

Le premier héritier d'Europe arbore le "pépin". — Des diplomates sous la pluie. — Pour sauver l'habit neuf.

A LONDRES

Que nos élégants de Paris — et de la province — cessent de se lamenter. Récemment l'un d'entre eu, en leur nom, implorait le prince de Galles de se montrer en public avec un parapluie. Ce voeu est exaucé. J'ai vu le prince de Galles descendre de son auto armé d'un "riflard" à manche courbé!...

C'était un fameux marché de Smithfield, les Halles à la viande, entre la Cité et "Fleet Street", la rue des journaux. Les bouchers firent au prince une réception qui, pour être impromptue, n'en faut pas moins enthousiaste — et parfois familière, au point que quelques "forts" au tablier ensanglanté allèrent jusqu'à taper sur l'épaule de l'héritier du trône.

Ce n'est pas seulement le prince de Galles qui arbore le parapluie A Birmingham, le duc d'York, son frère, parcourut les galeries d'une exposition de machines sans lâcher un instant son "pépin". Il est vrai qu'à Birmingham il pleut au moins 360 jours par an — et 361 à Manchester.

J'étais à la Foire des Industries britanniques, quand le roi et la reine arrivèrent. Ils avaient l'un et l'autre leur parapluie!

La famille royale aurait-elle entendu les doléances des Français, pris entre le devoir de se conformer aux règles de l'élégance qui bannit le parapluie et le désastre de ruiner un vêtement neuf?

Mais est-ce que vraiment la mode masculine anglaise a prononcé l'exclusive contre le parapluie? Ne serait-ce pas plutôt une méprise ou un préjugé bien français? Depuis quarante ans, j'ai toujours vu le parapluie très en faveur dans ce pays où la pluie est plus fréquente que le beau temps. L'homme élégant ne sort pas à Londres sans s'en être muni, et cet instrument protecteur est souvent d'une recherche et d'un luxe qui font, du manche au moins, presque un objet d'art. Je ne parle pas du parapluie féminin pour qui la fantaisie et la somptuosité n'ont pas de bornes. A Hyde Park, aux heures chics, tout le monde a son parapluie.

NOS DIPLOMATES SOUS L'AVERSE

Une anecdote me revient en mémoire.

Pendant le mois d'août que M. Herriot passa à Londres, en 1924, le roi donna une garden party, à Buckingham Palace, en l'honneur des délégations alliées. Grand émoi chez nos démocratiques représentants! Comment s'habiller? Veston, jaquette, redingote? Le protocole fut consulté et ceux qui n'avaient pas prévu l'invitation royale se firent envoyer en hâte de Paris les vêtements de rigueur.

Le jour fixé, le temps était nuageux et de courtes averses, agaçantes par leur fréquence, se succédèrent toute la matinée. Pouvait-on se munir d'un parapluie? Le protocole de l'Ambassade, consulté au dernier moment, hésita et l'heure du départ sonna sans qu'aucun précédent eût été découvert. Aussi bien le ciel s'est éclairci. Mais les délégués sont à peine sur les pelouses qu'un gros nuage gris accourt de l'horizon et crève au-dessus du port. Les Belges, les Anglais, les Italiens, les Japonais eux-mêmes ouvrent tranquillement les parapluies dont ils sont tous pourvus. Les Français se précipitent sous les arbres où la brusque rafale réussit tout de même à tremper les redingotes et à ébouriffer les tubes. L'ondée cesse. Sur le perron paraissent le roi, la reine et leur suite. A leur vue, M. Herriot s'écrie: "Ils ont tous un parapluie!"

En effet, S. M. George V et la reine Mary sortent du Palais en s'appuyant tout naturellement en guise de canne sur un parapluie.

LE CODE DU PARAPLUIE

Mais quelle est la règle, direz-vous? Il n'y en a pas. Il y a l'usage et le bon sens, et c'est le cas de dire que les Anglais sont gens pratiques. Celui qui, par sa situation sociale, est obligé de se conformer à certaines règles vestimentaires se munira toujours d'un parapluie s'il est en costume de ville, en "morning dress", c'est-à-dire en tenue de cérémonie de jour qui est le plus souvent la jaquette. S'il va sur les champs de course les plus élégants, à Ascot, par exemple, il aura un parapluie, et les photographies du pesage, prises un jour d'averses, le prouvent surabondamment. En tenue de sport, le "pépin" est remplacé par un manteau en tissu imperméable.

Il est vrai cependant qu'à Londres une proportion énorme de citadins dédaignent le parapluie. Ce sont les gens que leur emploi subalterne appelle chaque jour à la Cité, ou dans les magasins, bureaux et banques du West End. Ceux-là, pour quitter leur banlieue revêtent le caoutchouc ou le "trench-coat" de toile imperméable, plus commodes pour gagner l'autobus ou la station des lignes électriques.

De même, les bottes "à la russe" ne sont portées que par les femmes qui "vont à pied", par les employées, les habitantes de la banlieue qui viennent, pendant la journée, courir les magasins. Et c'est une minorité inélégante. La semaine dernière, par une journée de pluie qui tomba sans arrêt, la lenteur de l'auto, au long d'une rue bordée de magasins fameux, me permit par deux fois de compter les femmes bottées. Elles étaient deux sur cent! Pour la plupart d'âge mûr et passablement disgracieuses.

C'est tout à l'honneur du bon goût des Anglaises jeunes que si peu aient adopté cette mode ridicule. Il est vrai que la majorité d'entre elles ont des jambes fines et bien modelées...

Henry D. Davray.

Un père qui veut revoir son fils!

On nous informe que M. Xavier Demeule, de St-Jean-de-l'Ile d'Orléans est mourant et désire revoir son fils, Aurélien Demeule, qu'il croit demeurer à Montréal.

M. Demeule père, demande à toute personne sachant où habite son fils Aurélien de le prévenir le plus tôt possible.

S. M. ALPHONSE XIII ET LA REINE D'ESPAGNE SE RENDRAIENT EN ARGENTINE EN AEROPLANE

Ce serait le commandant Franco qui dirigerait l'avion royal.

UN MERVEILLEUX EXPLOIT

PARIS. — Le "Journal" publie, grâce à l'obligeance de M. A. Mar, correspondant à Paris du "Divero Universal", l'information que voici:

Ce projet extraordinaire que je vais vous conter et qui constituera peut-être la nouvelle la plus sensationnelle de l'année: le roi Alphonse XIII et la reine, quittant l'Espagne à la tête d'une flotte ailée, pour s'en aller, survolant les océans, visiter par la voie des airs la République Argentine, cette initiative audacieuse et rare, c'est dans un grand cercle madrilène, que je viens d'en apprendre les détails.

Donc dans ce cercle, où m'avait entraîné, à la sortie d'une représentation théâtrale, un de mes bons amis de Madrid, je me plaignais de n'avoir point trouvé en Espagne de nouvelles propres à satisfaire ma curiosité de journaliste impénitent.

—Comment! me répliqua mon ami, vous vous plaignez alors que vous êtes tout près de quelqu'un qui va être, si j'ose le dire, l'impresario d'une tournée.. royale peu ordinaire"

Et, ce faisant, il me désignait un élégant clubman très entouré et qui parlait d'abondance: Fernando Diaz de Mendoza, époux de la grande actrice, Maria Guerrero. Cela ne m'avançait guère: je questionnai mon interlocuteur, je le poussai jusqu'à ce que, sous promesse de taire son nom, il me confiât ce qui jusqu'à aujourd'hui était quasiment un secret.

"Vous êtes au courant du mer-

S. M. LE ROI ALPHONSE XIII.

veilleux exploits aérien du commandant Franco? Eh bien! lorsque Franco toucha terre en Argentine, il eut, par câble, une longue conversation avec son roi, Alphonse XIII. Dans l'enthousiasme qui s'empara de lui, le souverain demanda à Franco:

"—Oserais-tu me conduire en Argentine par les airs?

"—Sir, répondit l'aviateur, ce serait pour moi le plus beau titre de gloire.

"—Tu es sûr de pouvoir le faire?

"—Sire, avec certitude, et en toute sûreté.

"Et, sur-le-champ, le roi décidait de faire ce splendide voyage avec la reine, et officiellement. C'est ce qui vous explique que, contrairement aux prévisions, le gouvernement ait résolu de faire rentrer Fresco et ses compagnons Ruiz et Aida, Duran et Rada sur un bateau de guerre.

"Dès la rentrée des aviateurs tout marchera promptement: construction de dix hydravions, qui seront de véritables navires aériens aménagés "ad hoc" pour conduire les souverains, les personnes de leur suite, le général Primo de Rivera et de hautes personnalités... L'appareil royal sera conduit par le commandant Franco; le départ s'effectuera par Palos et le cortège aérien se dirigera vers les îles Canaries en suivant la route déjà parcourue par Franco, mais en abrégeant les étapes.

"C'est sur l'avion même, un peu avant l'atterrissage, que les souverains revêtiront leur tenue de gala: le roi sera en grand uniforme, avec tous ses ordres; la reine gainée dans sa robe de cour, le manteau royal à longue traîne lui tombant des épaules, aura son front ceint du diadème... Tableau sans précédent dans l'histoire, car si Isabelle la Catholique et Fernando firent partir de Palos, en août 1492, Christophe Colomb vers son immortelle aventure, ils ne purent jamais accomplir un exploit égal en magnificence à celui que compte réaliser Alphonse XIII.

"Vous devinez maintenant la nécessité de confier l'organisation protocolaire d'un pareil voyage à un metteur en scène comme Diaz de Mendoza.

"Et voici comment s'opérera l'arrivée royale et aérienne à Buenos-Aires. Un avion chargé de roses charnues de Valencia précédera le cortège officiel et laissera apleuvoir sur la foule attendant l'arrivée des souverains des nuées odorantes, des fleurs toutes pleines de parfum de la lointaine Espagne. Et pendant que la musique jouera les hymnes nationaux, les pétales formeront sur le sol un épais tapis embaumé. Vous imaginez la scène: les acclamations montant vers le ciel où apparaît, précédant dix caravelles ailées, l'avion royal. Celui-ci vient se poser. Les souverains en descendent; la main dans la main, ils s'avancent sur le tapis de roses venues de l'Ibérie lointaine, ils s'avancent parmi la foule en délire, la griserie des musiques, les vivats cent mille fois répétés.

"Tel est le beau voyage et aussi le beau geste qu'accomplira le roi au nom de l'Espagne. La mère patrie visitant ses enfants! Une majesté terrienne arrivant par les airs sur les territoires que ses ancêtres aidèrent à découvrir!"

Sur une de mes questions, mon ami poursuivit:

"Je crois que les souverains doivent visiter l'Uraguay, le Chili, l'Argentine, le Pérou; mais le programme n'est pas encore arrêté. Jusqu'à présent et surtout au sujet de la réception à Buenos-Aires, la plus grande discrétion est observée."

C'est ainsi que j'ai connu cette nouvelle, la semaine dernière, par une nuit castillane d'étoiles qui semblaient attendre leurs royaux visiteurs. Il est possible qu'elle soit démentie.. ce qui ne m'empêchera pas d'attendre avec confiance que le noble projet se réalise. — **A. Mar.**

S. M. LA REINE D'ESPAGNE.

L'HYDRO D'ONTARIO PAIERA SES DETTES ARGENT COMPTANT

TORONTO, 27.— Tel qu'annoncé dans le discours du budget, l'hon. W.-H. Price, trésorier provincial de l'Ontario, a introduit hier après-midi, un bill pour amender la loi de la commission hydro-électrique ontarienne. Cet amendement pourvoit au paiement en argent des dettes de la commission à la province, au lieu des paiements en obligations comme cela se fait dans le moment.

L'Hydro a déjà payé à la province $4,800,000 en obligations.

L'hon. Georges-S. Henry, ministre des Travaux Publics, a présenté aussi un projet de loi autorisant les villes de plus de 30,000 de population a dépenser en publicité de plus grosses sommes d'argent.

RETRAITE PASCALE POUR VOYAGEURS DE COMMERCE

C'est le mercredi saint, 31 mars, à 8 hrs du soir, que commencera la retraite pascale des voyageurs de commerce de Montréal dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

Il faut que tous les retraitants assistent à ce premier exercice, parce que le plus important; c'est lui en effet qui pose la base de la retraite, en donne l'intelligence. Le R.P. Plamondon, S.J., qui est le prédicateur, attend une assistance très nombreuse dès le premier soir.

Il y aura trois exercices par jour: à 9 h. 30 du matin, (samedi à 8 heures), à 2 h. 30 de l'après-midi et à 8 h. du soir.

Avant et après chaque exercice, les voyageurs seront les bienvenus aux salles du Cercle de Montréal de l'A. C. V.

Une seconde retraite pascale pour les voyageurs de l'ouest de Montréal sera prêchée aux mêmes jours dans le sous-sol de l'Eglise St-Henri, rue St-Jacques. Le R.P. F. Laurendeau, S.J., en sera le prédicateur.

Liverpool LONDRES et PARIS

L'itinéraire en vogue chez les canadiens.

L'avantage offert par la White Star Line, de visiter Londres en se rendant en France, est appréciable. Le prix minimum de passage, en classe "unique," est de $152.75 de Montréal ou Québec à Paris, à bord des plus grands paquebots en partance de Montréal; et de $137.75 à bord du "Canada," autre paquebot avantageusement connu.

Séjour facultatif à Londres

Départs tous les samedis, de Montréal et Québec.

Pour tous renseignements supplémentaires s'adresser à

LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
211 rue McGill, Montréal M 7700
ou à l'agent de votre localité

B4F

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

HOTEL CHELSEA
ATLANTIC CITY, N.J.
Directement sur la Plage, dans la Section de Chelsea
AMELIORE et DECORE A NEUF
Avec 200 chambres supplémentaires de premier ordre dans une bâtisse à l'épreuve du feu.
Les caractéristiques exclusives ordinaires maintenues.
Ecrivez pour brochurette.
J. B. THOMPSON & CO.
299—Mar. j.e.-j.s.o.

Les Lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

LE PONT DE LA RIVE SUD

Nous recevons la lettre suivante:

Montréal-Sud, 26 mars 1926.

M. le directeur,

Votre journal ayant consacré plusieurs articles sur ce que vous appelez le pont Montréal-Longueuil, le maire de la municipalité de Montréal-Sud me donne instructions de vous informer que l'extrémité et les approches du pont de la rive sud sont situées dans les limites de la ville de Montréal-Sud et ne touchent nullement à Longueuil.

J'ai reçu aussi instruction de vous demander de prendre ce point en bonne note, lorsque vous parlerez de ce pont.

Vous remerciant,
Je demeure,
Votre tout dévoué,
VILLE DE MONTREAL-SUD,
par M. M. CONDON.

Euchre annuel du syndicat des employés de Dupuis Frères

Le euchre annuel du Syndicat Catholique et National des Employés de magasin aura lieu le 7 avril prochain à 352 Sherbrooke est sous la direction de M. Emile Pigeon président du syndicat.

M. A. J. DUGAL, directeur gérant de la maison Dupuis, qui présidera le euchre annuel des employés de magasin, section Dupuis Frères, le 7 avril prochain.

Comme par le passé le public peut être assuré d'avance d'un grand nombre de prix de valeur. Les personnes désirant assister à ce euchre pourront se procurer les billets dès maintenant, car ils s'enlèvent rapidement.

Le tirage du couvre-pieds, offert depuis quelques semaines, aura lieu le même soir.

Les billets sont en vente au bureau d'information chez Dupuis Frères Limitée.

Chez les employées de bureaux

L'Association Professionnelle des Employées de Bureau, aura son assemblée mensuelle, dimanche prochain, le 28, à quatre (4) heures de l'après-midi, au Secrétariat de la Fédération, 443 rue Sherbrooke-est. M. Edouard Montpetit sera le conférencier. Tous les membres sont priés d'y assister et d'inviter leurs amies.

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS
DE SAINT-JEAN, N.B.

Pour Liverpool

2 avril ..... Montrose
9 avril ..... Montcalm
16 avril ..... Montclare
23 avril ..... Metagama

Pour Cherbourg-Southampton-Anvers

1 Avril ..... Minnedosa
15 Avril ..... Melita

A Hamburg—Anvers

3 Avril ..... Mahburn

A Londres

22 Avril ..... Marloch

*Arrêts à Greenock
†Transporte les Passagers de Troisième classe seulement.

DE NEW-YORK
A Liverpool

1 Avril ..... Montroyal
13 Avril ..... Empress of Scotland

DE MONTREAL
A Liverpool

30 avril, 28 mai ..... Montrose
7 mai, 4 juin ..... Montcalm
14 mai, 11 juin ..... Montclare

A Belfast-Glasgow

20 mai, 17 juin ..... Metagama

A Cherbourg-Southampton-Anvers

5 mai, 2 juin ..... Minnedosa
19 mai, 16 juin ..... Melita

DE QUEBEC
A Liverpool

21 mai, 18 juin ..... Montroyal

A Belfast-Glasgow

29 avril, 3 juin ..... Montnairn

A Cherbourg-Southampton-Hambourg

12 mai, 9 juin ..... Empress of France
26 mai, 23 juin ..... Empress of Scotland

S'adresser aux agents locaux.

D. R. KENNEDY Agt. Gén.
du Trafic Océanique.
Tél. Main 7700
141 Rue St-Jacques
Montréal

Réunions Syndicales

La dernière assemblée du Syndicat des journaliers a été présidée par M. C. Lepage. Tous les officiers ont répondu à l'appel nominal. M. C. Bernier, président du conseil central, a présidé lui-même l'installation des officiers. Il profita de l'occasion pour féliciter le nouveau bureau des officiers et les membres de leur choix judicieux. M. Bernier a encouragé les journaliers syndiqués à maintenir leur effort. Ils parviendront, avec de l'énergie et de la persévérance, à obtenir la protection à laquelle ils ont droit.

Le président procéda ensuite à l'initiation de plusieurs nouveaux membres. Une cinquantaine de membres étaient présents à la réunion. Les délégués au conseil central présentèrent un rapport complet. M. J. B. Déliale, agent d'affaires, fit aussi rapport que trois entrepreneurs avaient signé des contrat sde travail en faveur du syndicat des journaliers. Au début de la saison de construction, la demande d'hommes sera très forte. On est assuré que le travail sera très abondant cette année.

Relativement à la question d'assurances au décès, il ressort que les membres seront libres de la prendre ou de la laisser. Les assurés paieront un supplément de contributions. Un bon nombre se sont inscrits pour des montants de $250 et $500 au décès, de même qu'à la caisse-maladie de $5 par semaine pendant 10 semaines.

M. P. Hallé a été l'heureux gagnant du prix de présence. La prochaine assemblée du syndicat des journaliers aura lieu le lundi, 5 avril prochain, à la salle ordinaire.

Employés de l'incinération

Tous les employés du département de l'incinération de la ville de Montréal sont convoqués à une grande assemblée qui aura lieu dimanche après-midi à 2 h. 30, le 30 mars prochain, à la salle No 1 (deuxième étage) de l'édifice des syndicats catholiques nationaux, 655 Demontigny est, pour procéder à la fondation d'une association de bienfaisance en décès-maladie. Il est tout probable que les membres jouiront d'une assurance-décès de $250 et d'une assurance-maladie de $5 par semaine, à laquelle l'association paiera les primes collectives. Un comité de voies et moyens a été déjà formé et il donnera un rapport complet sur ses démarches. MM. G. Tremblay et J. B. Déliste, des syndicats catholiques nationaux, ont bien voulu donner aux employés le concours de leur expérience. Qu'on vienne en foule.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

$4.25 l'outelle 26 onces — Grant's LIQUEUR Scotch Whisky — $6.25 l'outelle 40 onces

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

MARQUE DEPOSEE — DISTILLERIES: THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

Véritable BAYER ASPIRIN

DITES "BAYER" quand vous achetez. INSISTEZ

A moins que vous ne voyiez la 'Croix Bayer' sur les pastilles vous ne recevez pas l'authentique produit Bayer prescrit par les médecins et trouvé inoffensif par des millions depuis 25 ans, pour

Rhumes — Mal de tête — Névrite — Lumbago
Douleur — Névralgie — Mal de dent — Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sure — N'ACCEPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylacid (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent étampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer."

I. L. LAFLEUR, Limitée
366, Notre-Dame O. Montréal
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Ferronnerie en général, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux. — SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc, et grès.
AGENTS GENERAUX pour chaloupes St-Pierre, Verchères, Qué, et le fameux Moteur Détachable "Johnson"
Phones MAin 6707-6708

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	42 onces	$3.80
Moyens:	26 onces	2.35
Petits:	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL

La Patrie
Le Journal du Peuple
— Publié par —
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE", Limitée.
L.-J. Tarte .. .. Président
Eugène Tarte .. .. .. vice-président
J.-N. Perrault .. Secrétaire-trésorier
MONTREAL
Téléphone: Lancaster 3121. Les dimanches et jours de fêtes, le soir: Lancaster 5650, pour l'administration, les annonces et la circulation: Lancaster 3860.
— Siège social —
Immeuble la "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.
SUCCURSALES:
New-York:—E. Katz, Spécial Advg Agcy, 58 Ouest, 40e rue.
Chicago: E. Katz, Spécl. Advg. Agcy. Harris Trust Building.
Toronto:—F.-W. Thompson, 100 King Street W.
Londres.—F. Smyth, 29 Ludgate Hill.
Ottawa.—J.-A. Fortier, 41 Besserer.
Québec—Louis-Philippe Desjardins, 91 rue Amable.
Prix d'abonnements:
Edition quotidienne, Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.00; Etats-Unis: 1 an, $7.20; 6 mois, $3.70.
Service de la "Presse Associée" correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

PLUSIEURS TITRES SONT TRES INTERESSANTS - - - LE COMMERCE EST ASSEZ BON

BOURSE DE MONTREAL

Plusieurs titres de Bourse sont très intéressants. Le commerce est bon.

BRITISH EMPIRE STEEL

L'administration de la British Empire Steel Corporation sont actuellement occupés à préparer un plan qui sera avantageux pour la compagnie. Que ce plan comprenne une réorganisation financière ou qu'il ne traite purement que du côté physique de Besco, on ne le sait pas actuellement, mais les actionnaires peuvent être certains que tout ce que l'on fera leur sera avantageux.

Il y a quelques mois, Besco s'est adressée à la société d'ingénieurs Coverdale and Colpitts et a demandé un rapport sur la valeur de ses propriétés. Depuis, des rumeurs ont circulé par lesquelles l'administration prenait des mesures pour améliorer la compagnie.

Cependant, on ne peut pas dire définitivement à quelle date les détails du plan élaboré seront rendus publics, mais on croit que les actionnaires en connaîtront quelque chose lors de la prochaine assemblée annuelle.

Il n'y a pas de doute que le rapport Coverdale and Colpitts servira de base pour élaborer le plan.

CANADIAN RUBBER

Le rapport annuel de la Canadian Consolidated Rubber, devrait être prêt pour publication la semaine prochaine et l'on s'attend à ce que le résultat montre une augmentation satisfaisante des recettes en 1925.

1924 a été plutôt une année difficile et les recettes brutes accusèrent une diminution sensible sur celles de 1923.

AMELIORATION

En 1925, la compagnie a vu ses affaires s'améliorer sensiblement tant au pays que pour l'exportation et l'on a une preuve par le rapport des dix mois terminés le 31 janvier où la valeur du caoutchouc exporté a augmenté de près de 100 pour 100 sur la période correspondante de 1924.

Le bilan montre que la compagnie est en position financière très confortable avec un compte de surplus se chiffrant, à la fin de 1924, à $6,828,604 et le capital net d'exploitation à $6,778,130.

WINNIPEG ELECTRIC

Les capitalistes de l'Ouest placent leur argent et achètent des parts ordinaires de Winnipeg Electric et cela doit être considéré comme un bon signe. Ce stock un peu au-dessus de la moitié du pair. La compagnie a payé deux dividendes intérimaires en 1925, un total de 2 pour cent tandis qu'elle a payé 1 pour cent à date en 1926. Le rendement actuel est donc d'un peu moins de 4 pour cent, mais les perspectives de la compagnie pendant l'année actuelle sont très importantes.

Les affaires s'améliorent continuellement dans l'Ouest et les recettes de la compagnie en sont favorablement affectées. Il est probable que le facteur le plus intéressant est que les industriels, tant au Canada qu'aux Etats-Unis comprennent maintenant qu'il existe de grandes possibilités industrielles au Manitoba.

DE L'AGRICULTURE A L'INDUSTRIE

Cette province change graduellement et sera bientôt plutôt industrielle qu'agricole. Un certain nombre d'entreprises industrielles importantes ont été édifiées dans Winnipeg et les environs dernièrement et plusieurs autres le seront avant longtemps. Tous ces développements sont très importants pour Manitoba Power Company, une subsidiaire de la Winnipeg Electric, et au cours de l'année courante, elle augmentera la vente de son énergie hydraulique et son pouvoir de recettes substantiellement.

Avec la croissance de la richesse dans l'Ouest, les recettes de la compagnie des tramways et du gaz s'accroîtront.

Winnipeg Electric a toujours fait de grosses recettes dans le passé et il n'y aura rien de surprenant s'il fait un retour intéressant avant longtemps.

LA SEMAINE

Ce qu'il y a eu d'intéressant pendant la semaine qui vient de s'écouler, c'est qu'on n'a pas enregistré de volume considérable de ventes forcées. La mauvaise influence du déclin de Wall Street a nécessairement provoqué des réalisations sur le marché local, mais on n'a pas constaté que les spéculateurs étaient disposés à sacrifier leurs valeurs.

Un cas spécifique a été cité par un courtier local. Il voulait acheter un bloc d'Asbestos nouveau. Bien que son offre ne fut que peu au-dessous du niveau courant, il constata qu'il y avait peu de stock offert et il ne put acheter que quelques parts. Dans ce cas particulier, les détenteurs ne sont certainement pas affectés par les fluctuations temporaires du marché.

LE COMMERCE

Le bulletin de Dun dit:

La fonte de la neige et les chemins défoncés de la campagne ont quelque peu nui au commerce de détail, surtout dans les campagnes. Les grands magasins des villes rapportent que les achats pour Pâques sont assez forts et quelques jours de belle température devraient améliorer sensiblement ces achats.

Le volume de commandes de marchandises sèches en gros se maintient au même niveau depuis quelques semaines et les perspectives sont qu'il y aura augmentation si la température s'améliore. Bien que la tendance soit à la baisse au marché du coton, on ne prévoit pas qu'il y ait de baisse réelle avant le mois de juillet.

Il y au un peu d'augmentation de la production de chaussures surtout de printemps pour femmes. La demande locale pour cuir de cuir est modérée, mais les exportations sont faibles.

Les paiements des marchands de la campagne sont plus ou moins affectés par le mauvais état des chemins. Il y a eu 13 faillites dans le district avec un passif de $187,000.

LA MANICOUAGAN

Une rivière à pouvoirs hydrauliques.

A son embouchure, la rivière Manikuagan mesure plus de trois milles d'une rive à l'autre, et la partie la plus étroite, dans les premiers douze milles en remontant son cours, dit M. Eugène Ramillard, dans son livre "La Côte Nord du Saint-Laurent et le Labrador Canadien" est de 1,650 pieds, ou 550 verges de largeur.

Les premières chutes se trouvent à douze milles de la mer. C'est la même chose pour la rivière Bersinis, quelques milles plus haut.

Ces chutes ont 110 pieds de hauteur, d'après les mesurages faits par M. Low, de la Commission Géologique du Canada. Dix milles plus haut, soit 22 milles du fleuve, se trouvent les deuxièmes chutes qui ont une hauteur de 165 pieds. En avant de ces chutes, et sur une distance de trente milles en remontant, la largeur de la rivière varie de 1-3 à ½ mille et son lit est parsemé de hauts fonds de sable.

Le partage Chesnilup est à douze milles plus haut et cinq chutes successives ont une hauteur collective de 115 pieds.

A 124 milles de la tête de la marée, commence une série de cascades de deux milles de longueur et de 175 pieds de hauteur. A cinq milles en amont, se rencontrent celles de Kikashuntagan, longues d'un mille et hautes de vingt pieds.

On rencontre ensuite un lac d'une longueur de 63 milles et d'une largeur variant entre un demi mille et deux milles. Ce lac se trouve plus au nord que les deux confluents de l'est et de l'ouest.

La branche de l'ouest est la principale, est profonde et mesure 300 pieds de largeur.

Son étroite vallée est encaissée entre deux murailles formées par des collines atteignant de 800 à 1000 pieds de hauteur, diminuant à 500 pieds à mesure que l'on remonte vers le nord.

Ces collines sont bien boisées.

La rivière entre dans les lacs par son extrémité nord. Jusqu'à cinq milles, elle coule à travers la partie ouest d'une grande vallée plate et dans un chenal large d'un quart de mille. On rencontre, ensuite, la rivière Kawikwanipinis, fort tributaire, large de 100 verges et d'une profondeur moyenne de 6 pieds.

Dans les 14 milles audessus de cette rivière, la vallée mesure de un demi mille à un mille de largeur et le lit de la rivière de 300 à 1200 pieds.

Pendant les cinq premiers milles, le terrain est bien boisé en épinette blanche et en bouleau de grosseur moyenne. Vers le milieu de la distance, la rivière franchit une gorge de 150 pieds de largeur, où elle forme des stacades et des rapides très forts. Sur les cinq milles qui suivent, le bois est de bonne grosseur.

La forêt se compose d'épinette noire, pour la plus grande partie, d'épinette blanche, de sapin, de bouleau, de tremble, d'épinette rouge et de cyprès.

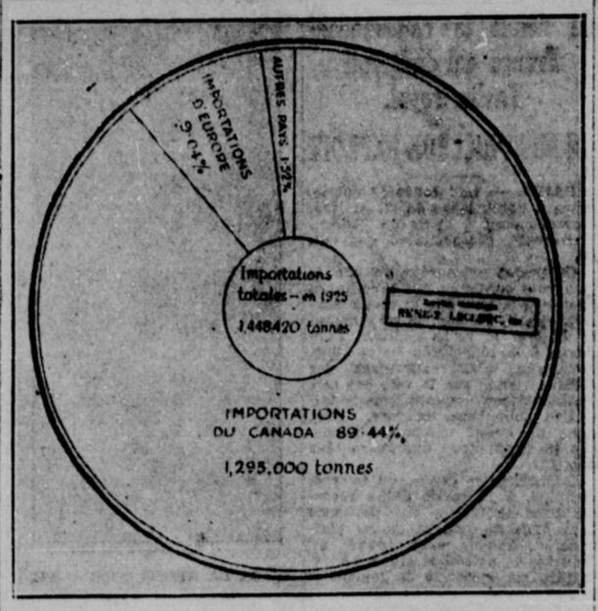
Les principaux pouvoirs d'eau de la Manikuagan sont distribués comme suit:

a) A 12 milles, chutes et cascades, 110 pieds de hauteur.
b) A 22 milles, chutes et cascades de 165 pieds de hauteur.
c) A 65 milles, chutes et cascades de 115 pieds de hauteur.
d) A 125 milles, chutes et cascades de 175 pieds de hauteur.
e) A 145 milles, chutes et cascades de 20 pieds de hauteur.

Voilà autant de pouvoirs hydrauliques qui sont actuellement ignorés et se dépensent en pure perte 12 mois par an. Ils seront exploités l'un de ces jours.

Vivrons-nous dix ans avant qu'une compagnie se forme qui les développera? Nous croyons que cet espace de temps ne s'écoulera pas avant que les chutes Manikuagan soient exploitées industriellement pour le plus grand bien de notre province. C'est un pays éloigné, mais l'électricité va vite!

LE PAPIER A JOURNAL IMPORTE AUX E.-U.



La prédominence du Canada sur le marché américain du papier à journal s'impose de plus en plus. L'Année 1925 confirme les nombreux pronostics favorables que l'on avait esquissés en fin d'année 1924. Les Etats-Unis ont accru leurs achats à l'étranger de 91,000 tonnes, soit une augmentation de 6 pour 100 environ.

L'apport européen a faibli de 23,000 tonnes. En 1924, le rapport de leurs ventes à l'ensemble était de 11.34 pour 100, il tombe à 9.04 pour 100. La baisse est surtout sensible pour la Finlande et l'Allemagne, la Suède a légèrement progressé.

Ce déplacement s'est effectué au profit de l'Amérique, les ventes canadiennes ont augmenté de près de 100 000 tonnes, le rapport passe de 88.19 pour 100 à 89.44 pour 100. Terre-Neuve est entré, l'année dernière, dans le nombre des concurrents. Les chiffres de leurs ventes figurent dans le graphique au groupe "Autres pays". Les sorties vers les Etats-Unis se sont élevées de 3,980 tonnes en 1924 à 20,080 tonnes en 1925.

La situation actuelle est bien de nature à encourager un optimisme raisonnable sur l'avenir de l'industrie papetière canadienne.

(Etudes économiques — Service de la Statistique — Maison René-T. Leclerc, Inc.)

L'INDUSTRIE DE L'ACIER EN FRANCE

On craint beaucoup la concurrence possible de l'Allemagne.

Les chiffres de nos exportations en janvier 1926 montrent une très forte augmentation sur ceux de 1925; c'est ainsi que nos ventes à l'étranger ont plus que triplé pour les tôles et dépassent 185,000 tonnes contre 143,000 en 1924, pour les demi-produits et aciers marchands, dit le "Figaro".

Cette suprématie momentanée de notre sidérurgie et la concurrence victorieuse que la baisse du franc permet à nos industriels ne sont pas sans inquiéter fortement nos concurrents, en particulier les Anglais et les Allemands.

On ne parle, dans les milieux industriels étrangers, que du dumping français succédant au dumping allemand.

Comme la protectition douanière s'est révélée au moment de la chute du mark inefficace, et qu'il s'agit, somme toute, d'un allié, on met de nouveau en avant l'idée d'ententes internationales. C'est ainsi que des réunions viennent d'avoir lieu à Bruxelles et à Luxembourg entre Français, Anglais, Belges, Luxembourgeois et même Allemands, où l'on a examiné les possibilités d'entente sur les rails, sur les fontes et également sur les aciers, en particulier sur les demi-produits.

Attendons sans impatience les résultats, car nos producteurs tiennent actuellement le bon bout et sauront en profiter pour préparer et protéger l'avenir.

La nouvelle d'un accord économique provisoire franco-allemand n'est pas sans inquiéter nos industries de transformation. D'après la presse allemande, les Allemands obtiendraient, en effet, le tarif douanier minimum pour les machines agricoles (sauf moissonneuses, semeuses) et un tarif intermédiaire pour les articles de ménage (75 p.c. à 90 p.c. de réduction).

Or, comme nous l'avons déjà indiqué, si la situation de notre sidérurgie est favorable, celle des industries de transformation et de mécanique l'est beaucoup moins par suite de l'instabilité des prix, des hausses constantes des produits, de la main-d'oeuvre et des innombrables taxes et impôts qui pèsent de plus en plus lourdement sur la production.

Quelques affaires sont venues donner un peu d'activité aux compartiments du matériel roulant et aussi des constructions navales.

L'exportation des ferrailles continue à rester prohibée. A une demande des négociants en ferrailles, le ministre du commerce a répondu que le gouvernement attendrait la réponse de l'Italie pour prendre une décision.

LES CHAMBRES DE COMMERCE ET LES IMPOTS

Après examen de la situation financière la Chambre de commerce d'Albi vient de voter à l'unanimité la résolution suivante, présentée par M. Charles Bellet.

La Chambre de commerce d'Albi, réunie le 10 février 1926, rappelle:

Que l'équilibre budgétaire ne doit être recherché que sur la base d'une entière égalité fiscale, sans aucune rétroactivité d'impôts et par une compression des dépenses publiques basée sur la réduction du nombre des fonctionnaires et l'élargissement du cadre départemental;

Qu'une aggravation du taux actuel des impôts directs ne peut être envisagée et qu'il ne peut être, en ce qui les concerne, question que de rechercher un dégrèvement basé sur une meilleure perception de ces contributions et une revision des exemptions admises à la base;

Que, d'autre part, devant la nécessité impérieuse de trouver des ressources immédiates pour éviter une nouvelle inflation, il faut tenir compte de l'opposition qu'a rencontrée, tant au Parlement que dans la nation, la majoration de l'impôt sur le chiffre d'affaires, ou l'établissement d'une taxe sur les paiements;

Que, par ailleurs, une taxe nouvelle doit éviter un renforcement de l'inquisition fiscale et être acceptée par l'ensemble de la nation comme une mesure de suprême sauvegarde précédant la stabilisation du franc;

Compte tenu de ces considérations diverses, la Chambre de commerce d'Albi émet le voeu:

Qu'à titre transitoire soit établie une taxe à la production susceptible de produire une mensualité moyenne de quatre cents millions nécessaires pour assurer les besoins de la trésorerie et éviter toute nouvelle inflation. Elle demande que le Parlement délègue à un comité peu nombreux de commerçants, d'industriels et de techniciens le soin de fixer périodiquement les divers taux de cette taxe nouvelle, de façon à atteindre la mensualité nécessaire à l'équilibre de la trésorerie.

Après établissement de l'assiette de cet impôt nouveau et devant les résultats de cette expérience, il sera possible de décider s'il est préférable de supprimer l'impôt sur le chiffre d'affaires par un renforcement de al taxe à la production ou si ce nouvel impôt actuellement préconisé par un grand nombre d'associations commerciales offre des difficultés d'application imprévues.

(Le Figaro)

BOURSE DE MONTREAL

Cote fournie par L.-G. Beaubien & Cie., Membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	Haut	Bas.
Steel of Canada	102	103
Nat. Breweries	59	59 1-4
Abitibi P & P	75 1-8	76 1-8
Asbestos Corp	90	91
Atlantic Sugar	24	
Bell Telephone	137	137
Brazilian Traction	88	90
Brit. Emp. Steel	2 1-4	2 1-2
B.E. Steel 2nd pf.	7	7 1-2
Brompton P. & P.	33	34 1-4
Canada Cement	107	
Cons. Smelting	103 1-2	199
Dom. Glass	100 1-2	
Can. Steamship pref.	60	87
Laurentide Co.	87 1-2	87 3-4
Montreal Power	218 1-2	219 1-2
Price Bros.	62	62 1-2
Quebec Ry. Power	120 1-2	
Spanish River	102	
do pfd.	116 1-4	116 1-2
Shawinigan	181 1-2	184 1-4
Wayagamack	67	
Canada Car	43	
do prf	84	
Can. Ind. Alcohol	17 1-2	17 3-4
Winnipeg Electric	50	50 1-2
Can. Conv.	92	92
Belgo pfd.	98 1-2	
Can. Locom.	88	
Ottawa Power	104	
Sherwin Williams	113	
Western Grocers	52	52 1-2
Woods Mfg.	81 1-2	

LES VERRERIES DE BOHEME

Plus de 150,000 ouvriers y sont actuellement employés.

Il y a peu de temps, les spécialistes de la vente des vins en bouteilles rencontrèrent quelques difficultés à s'approvisionner en récipients de fabrication française. Ils examinèrent alors la possibilité d'avoir recours à la production étrangère. La verrerie de Tchéco-Slovaquie retint leur attention, dit le "Figaro."

L'industrie du verre est fort ancienne dans cette région, au nom géographique nouveau, qui comprend la Bohême. Dès le XIe siècle, on y fabriquait un verra très résistant, à teinte verdâtre, dont la qualité témoignait d'une habileté réelle chez ses producteurs. Les temps troublés du moyen âge ne furent point favorables au développement commercial des établissements du XVIe siècle; cependant, on constate une augmentation du nombre des verreries, et le XVIIe siècle n'était point achevé que l'industrie n'était point achevé que l'industrie modifiée en Bohême, tant dans l'ordre commercial que dans l'ordre industriel. Jusque-là, en effet, on s'était surtout préoccupé de satisfaire aux besoins de la consommation du pays même; on songea alors à l'exportation, et les premières tentatives furent couronnées de succès. Dans le même temps, la gravure et la taille du verre se perfectionnaient, la fabrication s'orientait vers des productions moins uniformes et la réputation du verre de Bohême s'étendait rapidement, de nouveaux fours s'allumaient, qui ont conservé leur activité jusqu'à nos jours.

Un moment entravée par les guerres du XVIIIe siècle, l'industrie du verre en Bohême se ressaisissait et parvenait, entre 1800 et 1825, à la production des imitation de pierres précieuses, des glaces, des verres durs, des verres de couleur, etc. Mais ce fut le moment d'une transformation importante. Le chauffage au bois, longtemps pratiqué, disparut devant le chauffage au charbon, et, quelques années plus tard, la découverte du chauffage à générateurs fut le point de départ d'une fabrication plus intense et plus remarquable. Aujourd'hui, le charbon est employé dans toutes les verreries.

Les industries connexes (industries chimiques, céramique, ornementation, etc.) se développaient proportionnellement.

On compte maintenant 150,000 ouvriers qui travaillent le verre, soit dans les usines, soit à domicile; l'aire de production ayant sensiblement débordé la région où s'exerçait l'activité à son début. Mais en dépit de la réforme apportée dans la carte de l'Europe Centrale, la presque totalité des verreries, et notamment les établissements les plus importants, sont demeurés en territoire tchéco-slovaque.

LES RESSOURCES NATURELLES DE NOTRE PROVINCE

Le gouvernement veut les garder entièrement pour nous.

Le gouvernement provincial de Québec continue à protéger efficacement le trésor de nos ressources naturelles contre les appétits de l'étranger. Au cours de la session actuelle, il fait adopter un projet de loi qui met pratiquement fin à l'exportation de notre houille blanche, dit le Prix Courant. Ce geste est en parfait accord avec sa politique antérieure, pour ce qui est de nos richesses forestières. En ce dernier cas, la législation aloptée imposait un droit d'exportation sur le bois de pulpe. Comme résultat, les fabricants de papier américains, qui ne peuvent plus s'en passer, ont cru profitable de venir établir des usines en notre province. Grâce aux millions dépensés par eux, les villes industrielles ont surgi comme par enchantement dans la vallée du Saint-Maurice et dans le nord de la province. Ce mouvement ne fait que commencer si nous en jugeons par les projets ambitieux élaborés par les capitalistes engagés dans cette industrie. Une seule compagnie, la International Paper Company, songe à dépenser un joli nombre de millions en agrandissements ou en nouveaux établissements, dont cinq dans la seule ville de Trois-Rivières.

Selon toute vraisemblance, la nouvelle législation en rapport avec l'énergie électrique développée dans nos pouvoirs d'eau aura un même effet. On sait que nos voisins du sud manquent de houille blanche pour le développement de leurs grandes industries. Il y a longtemps qu'ils jettent un regard d'envie sur nos nombreux et vastes pouvoirs d'eau. Ils avaient cru que nous ne serions que trop heureux de leur en vendre à satiété. On sait les tentatives faites récemment pour obtenir la liberté d'exportation, auprès du gouvernement fédéral. Ces tentatives ont échoué, grâce à l'attitude ferme, intransigeante adoptée par les premiers ministres des provinces d'Ontario et de Québec. Devant cette attitude, les licences d'exportation sont restées limitées à un an, révocables à volonté.

Le projet de développement du Saint-Laurent, au point de vue hydraulique, lancé concurremment avec celui de sa canalisation, est une autre de ces tentatives, vouées à un échec final, si le gouvernement de Québec maintient sa présente attitude. L'honorable M. Taschereau s'est prononcé trop fortement contre ce projet, pour que l'on puisse passer outre, si par hasard le gouvernement fédéral avait jamais l'intention de ce faire.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 19 Mars au 26 Mars selon les chiffres communiqués par GEOFFRION & CIE membre de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame, Ouest, Montréal

Valeurs	Clôture	Mex.	Min.	Clôture	Diff.
Abitibi Pow. & Paper	76 1-4	77	74 1-2	75 1-4	-1
Asbestos Corp. ord.	90	91	89	90	..
Asbestos Corp. priv.	114 1-2	114	113 1-2	113 1-2	..
Atlantic Sugar	25 3-4	25	24	24	-1 3-4
Belgo Paper ord. priv.	98 1-2	98 1-2	98 1-2	98 1-2	..
Bell Telephone	140	140	137	137	-3
Brazilian Traction	90 1-4	90 1-2	87 1-4	89	-1 1-4
B.C. Fishing	68	68 1-2	67 1-2	67 1-2	-1 1-2
Brit. Empire Steel 1er	27 1-2	27 1-2	27	27	-1 1-2
Brit. Empire Steel 2ièr.	8 1-4	8 1-4	7 1-2	7 1-2	-3-4
Bromempton	33 3-4	35	32 3-4	34 1-4	-1-2
Can. Car ord.	43	43	43	43	..
Can. Car priv.	85	84 1-2	82 3-4	82 3-4	-2 1-4
Can. Cement ordinaire	108 1-2	109	107	107	-1 1-2
Canada Cement priv.	117 3-4	117 1-4	115 1-2	115 1-2	-2 1-4
Can. Ind. Alcohol	17 1-2	17 3-4	17	17 3-4	x 1-4
Canada Steamship priv.	60 1-4	61	59 3-4	60	-3-4
Canadian Converters	92 1-2	92	92	92	-1-2
Cons. Min. & Smelting	203	206 5-8	188	196	-7
Dominion Bridge	94	95	94	95	x1
Dominion Glass	102	102	101	102	..
Dominion Textile	92	92 1-2	91	91	-1
Edward Smith ord.	46 3-4	44 3-4	44	44 1-2	-2 1-4
Edward Smith priv.	99	99	98	99	-1
Lake of the Woods	163	159	159	159	-4
Laurentide	87 1-2	88	87	87 1-2	..
Mall	40 1-2	40 1-2	40	40	-1-2
Montreal Power	215	219 1-2	215	218 1-2	x3 1-2
Montreal Tramways					
National Breweries	60 1-4	60	58	59	-1 1-4
Ogilvie	192	189	180	180	-12
Ottawa Power	98	98	98	98	..
Penmans	178	178	177	178	-2
Price Bros.	64 1-2	64 1-2	62 1-2	62 1-2	-2
Quebec Power	123	124	122 1-2	122 1-2	-1-2
St. Lawrence Flour	35	35	35	35	..
St. Maurice Paper					
Shawinigan	180	186	180	183 1-2	x3 1-2
Spanish River ord.	104	104	102 1-4	103	-1
Spanish River priv.	117	116 1-2	116	116 1-4	-3-4
Steel of Canada	102	103 1-2	102	102	..
Twin City	72	72	70	71 3-4	-1-4
Wayagamack P & P	67	67	67	67	..
Winnipeg Railway	50 1-2	51	50	50 1-2	..

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE A NEW-YORK

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines du 19 Fév. au 26 Fév. selon les chiffres communiqués par BRUNEAU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal, 112 rue St-Jacques.

	Clôture	Maximum	Minimum	Clôture
Atchison	125	127.5	124.2	126.6
American Can	283.4	288.2	247	291.4
American Car	97.4	100	96.7	99.3
American Woolens	33	34.4	32.6	34.4
American Locomotive	100.2	101.7	96.7	99
American Sugar	72.3	73.2	67	69
American Smelters	122.1	124.4	117.4	121.4
Allied Chemical	119.4	124.4	114.4	117.7
Baldwin Locomotive	106.1	109.2	97.2	100.1
Batt. Ohio	88	90.4	87	88.1
Bethlehem Steel	41.4	43.4	41	41.4
Canadian Pacific	154	157.3	153.1	157.3
Ches. & Ohio	132.2	135.6	130.5	132.1
Cons. Gas	91.5	93.7	90	91.5
Continental Can	78	79.2	76.2	76.4
Chrysler Motors	35.5	37	33.2	34.5
Crucible Steel	67.4	69	66.4	68
Dodge Bors. Com.	32.7	34.1	30.7	32.2
Dupont Motors	216.7	216.7	198.2	204.6
Erie Railroad	27.1	27.6	25.4	25.5
Fischman	43	44.6	35.4	35.6
Goodrich Co. B.F.	62.2	63.2	57.4	58
General Motors	123.7	125.6	116.2	119.3
General Electric	314.4	316.4	292	299.1
International Nickel	35.6	36.6	34	34.5
International Telephone	49.4	52.2	48.5	49.4
International Paper	86.6	88.4	80	83
Hudson Motors	115.2	118.6	107.2	110.6
Mack Trucks	53.3	55	53.3	54
Midland Oil	35.5	37.3	35	36
New Haven	69	69.7	68.2	68.5
Northern Pacific	123.3	125.2	121	122
New York Central	28.4	30.3	27.4	28.4
Pierce Arr. w.	55.3	56.2	54.6	55
Pine Oil	64.4	66	64.4	65
Pub. Amer. A	65.2	66.3	65.1	65.3
Pub. Amer. B	81.3	83.4	80.6	82
Radio	52.2	52.5	51.2	52
Royal Dutch	22.1	23.2	21.4	21.4
Sinclair Oil	56.3	56.6	53.7	53.4
Studebaker	98.3	99.2	98	98.3
Southern Pacific	110.1	112.2	109	111
Southern Railway Co.	123.1	125.2	120.1	122.4
Std. Steel	68.6	71.4	66.2	68.6
Std. Alcohol	52.1	54.4	51.2	52
Std. Rubber			175	160
U.S. Cast Iron Pipe	174	178	169.4	170.3
U.S. Rubber	50	51.3	49.4	50.3
U.S. Steel	98	99	95	97.6
Vivaudou	43.5	47	43.2	39.5

Les dividendes

Liste des dividendes déclarés sur valeurs cotées en bourse—fournie par L.-G. Beaubien et Cie.

X.D. le—		Payables le—
29 mars	Holt Renfrew pf. 3 ½ %	1 avril
31 mars	Belgo-Can Paper 1 ¼ %	10 avril
31 mars	Dom. Textile pf. 1 ¾ %	15 avril
31 mars	Hille Colleries 1 ¾ %	15 avril
31 mars	Can. Ind. Alcohol 32cts	15 avril
31 mars	Hillcrest pref. 1 ¾ %	15 avril
31 mars	Mont. Telegraph 2 %	15 avril
31 mars	Quebec Power 1 ¾ %	15 avril
31 mars	do pref. 1 ¾ %	15 avril
31 mars	Span. Riv. P.M. 1 ¾ %	15 avril
31 mars	do pref. 1 ¾ %	15 avril
31 mars	Tuckett Tob. 1 %	15 avril
31 mars	do pref. 1 %	15 avril
3 avril	Maple Leaf Mill pf. 1 ¾ %	19 avril
10 avril	Howe Smith hpf. 2 %	20 avril
15 avril	Imperial Bank 3 %	1er mai
16 avril	Standard Bank 3 %	1er mai
31 mars	Canada Cement 1 ¾ %	10 avril
15 avril	Imperial Bank 3 %	1er mai
21 avril	Penman's Pref 1 ¾ %	1er mai
5 mai	Penman's Ltd 2 %	15 mai
31 mai	B.C. Fish. & Pac. 1 ¼ %	10 juin
31 août	do 1 ¼ %	10 sept
30 nov	do 1 ¼ %	10 déc

Postum Cereal projette d'augmenter son capital actions de 1,275,000 à 1,415,000.

OBLIGATIONS ALLEMANDES

ACHETEES — VENDUES — COTEES

W.-E. MAGNAN

4, Hôpital, Coin St-François-Xavier. MAin 1994 Montréal.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Avis aux Actionnaires

La quarante-cinquième assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie, pour l'élection de ses directeurs, devant remplacer les directeurs sortant de charge et pour la transaction des affaires, en général aura lieu le mercredi, cinquième jour de mai prochain, au siège social de la Compagnie à Montréal, à midi.

Les livres de transfert des actions ordinaires seront fermés à Montréal, New York et Londres, à 3 p.m., le mardi, sixième jour d'avril. Les livres des actions privilégiées seront fermés à Londres au même moment.

Tous les livres seront rouverts le jeudi, sixième jour de mai.

Par Ordre du Bureau,
ERNEST ALEXANDER,
Secrétaire.

Montréal, le 8 mars, 1926.

Crucible Steel div. rég. tri. de $1.75 pour le privilégié.

Argonaut Cons.
Kirkland-Hunton
Tough-Oakes Burnside

PARMI les articles caractéristiques paraissant dans le Market Despatch de cette semaine, des informations, concernant les plus récents développements, à ces mines d'or se développant rapidement, sont incluses.

Les prix du marché ont atteint un niveau ou de nouvelles découvertes devraient être suivies de substantielles hausses. Nos fils privés directs, aux différents champs miniers nous donnent un avantage marqué pour obtenir de telles nouvelles rapidement. Nous vous fournissons ce service sans frais.

ARTHUR E. MOYSEY & CO. Limited
Fondée en 1904.
TELEPHONE: MAIN 7311
118, rue Saint-Jacques. Montréal.

Avez-vous Fait Votre Testament?
Vous devez à vous-même et à vos héritiers de le faire sans plus de retard. Comme cet acte comporte vos volontés dernières, il est sage et prudent d'en confier l'exécution à une organisation qui en fait une spécialité et qui offre toutes les garanties: nous serons votre exécuteur fidèle.
La Société d'Administration Générale
35, rue St-Jacques, Montréal. Tél. HArbour 4192

OBLIGATIONS ETRANGERES
Vendues Cotées Achetées
Demandez ma liste de prix.
La seule maison Canadienne-Française organisée pour donner satisfaction.
H. R. GIGUERE
41, Blvd St-Laurent Montréal.
HArbour 2780-4846-5929 3038-Jno.

BREVETS: Feuille à recorder et livre-voyée GRATUITE. MENT
Z. H. POLACHEK PATENT ATTORNEY CONSULTING ENGINEER
coupon
Nom
Adresse
Sur QUELLE INVENTION TRAVAILLES-VOUS?
8-Jno

INVENTIONS
Brevets en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Bureau mondial fondé en 1865
360, rue Université, Montréal
297-8-Jno

A vendre AU PAIR:
Obligations 5½% 1e hypothèque
des
Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie
échéant de 1932 à 1946
Garantie de plus de $6,400,000 pour un emprunt de $1,800,000
Les détenteurs d'obligations échéant dans le cours des deux prochaines années feraient bien de les échanger contre le titre ci-dessus, pour profiter d'une occasion de placement exceptionnelle.
Tous renseignements sur demande.
L. G. BEAUBIEN & CIE LIMITEE
Banquiers en Obligations
50 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL
Téléphone: MAIN 4705
36—31

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal)
130, rue St-Jacques Montréal
Succursales:
Halifax, Saint-John, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg
Raccordées par fils privés.
262-Jno

THE
Warren Ignition & Equipment Co., Ltd.
MONTREAL
(Charte fédérale)
L'émission autorisée de 10,000 actions, à $10 l'action, de la firme ci-dessus, s'enlève rapidement.
Comparativement peu de stock demeure en mains. Avec le capital déjà souscrit, la Compagnie est en mesure de produire et de mettre sur le marché, presqu'immédiatement, la Bougie d'Allumage Warren. L'offre de ces actions présente à l'épargnant de fortune modeste une aubaine d'un avenir profitable inusité.
Rappelez-vous que la Warren Ignition and Equipment Co., Limited, est une firme canadienne, fabriquant en Canada, soutenue par du capital canadien et possédée et contrôlée par des directeurs et des actionnaires canadiens.
Si vous le désirez, vous pouvez payer vos actions un quart comptant et le solde à 30 et 60 jours; mais les demandes d'actions doivent être faites immédiatement.
Pour toutes informations, adressez-vous au
Canadian Business Exchange
Courtiers en placements.
505, Imm. Keefer, 698, rue Ste-Catherine ouest
Téléphone: UPtown 3438. Montréal.
COUPON
Canadian Business Exchange,
Courtiers en placements,
505, IMMEUBLE KEEFER, MONTREAL.
Sans aucune obligation de ma part, je serais heureux de recevoir de plus amples informations.
Nom
Adresse

Le Radiophone

Aujourd'hui à Montraél

12.45 à 1.40 heure, p.m., concert de l'orcestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale.
Température, Bourse, Heure.
5.00 à 6.00 heures, p.m., thé-dansant par Joseph-C. Smith, et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal, directement de la plazza principale de l'hôtel.

CKAC (411)

7 heures: Causerie sur la prévention des accidents, préparée par la Ligue de Sécurité de la province de Québec;
7.15 heures, p.m.: Concert par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette. Le programme suivant sera exécuté;
1—Ouverture: "La flûte Magique" —Mozart.
2—Danse: "Valse poudrée", —F. Papy.
3—Extraits: "La Bohème", — Puccini.
4—Violoncelle: Au Choix.
5—Mélodie: "Indian Love Lyrics" —Woodford-Finden.
6—Chant: "Song my Mother taught".
7—Valse populaire: "Always" — Irving Berlin.
8—Morceaux choisis sur demande.
A 8.30 heures, le Cercle dramatique de l'Université de Montréal donnera l'intéressant programme suivant:
1—Chant: (a) "Chanson des Etudiants". — Desjardins-Lalonde, (b)—"La Chevrette" (Botrel-Lalonde), par M. Maurice Lalonde.
2—Récital: "Mes Impressions". — M. Hector Charland.
3—Chant: (a) "Pour vos beaux yeux". — Szulc.
(b)—"Mon petit coeur soupire". —Wekerlin: Mlle Lucille Turner.
Mlle L. Turner, accompagnatrice.
4—Récitation: Au choix. — M. Claude Sutton.
5—Solo de piano: Au choix. — M. Samuel Letendre.
6—Chant: "Procession" — César Frank; M. Hervé Guilbault.
7—Récitation: "Les deux Noces", avec adaptation musicale; Mlle Jeanne Depocas.
A l'issue du concert donné par les étudiants, le poste CKAC, présentera à ses auditeurs, M. Sergei Radamsky, célèbre baryton russe, qui donne un récital au théâtre Orpheum, dimanche après-midi.
M. Radamsky est considéré comme étant le meilleur baryton de la Russie, d'après maints commentaires de journaux de ce pays.
A New-York, où il a donné une quantité de grands récitals, la presse métropolitaine s'accorde à l'acclamer comme un artiste maître dont la diction, le timbre et la qualité n'ont pas d'gaux. Il chantera:
1—"La Fleur" . . . . . Carmen
2—"English Love Song".
3—"Les Bateliers de la Volga".
Ce dernier solo est un arrangement particulier par M. Radamsky.
Il sera accompagné du piano, par M. Michael Févcisky.

Programme de dimanche, 28 mars.

Le haut de l'affiche

8.15 WPG (300) Atlantic City — Dimanche des Rameaux, Festival musical au A. C. H. S. Auditorium.
9.00 WBZ (333) Springfield — Dartmouth College, Adaptation au radio de The Dancing Princess.
10.00 CFCA (356) Toronto — Concert par la fanfare de Huntsville, sous la direction de E. F. Pechin.
12.00 WHO (526) Des Moines — Concert du petit orcrestre Symphonique Bankers Life.

Postes silencieux

EST: WBM, WAHG, WGBI, WGB, WRC, WTAM, WTIC, Centre: KFKN, WEA, WMAQ, WOI, Ouest: KFWA, KLX.

Postes de Montréal

CKAC (411) —
2.45 heures, p.m. Heure de musique du théâtre Capitol.
1—Prélude musical et solnique de Monastery Garden.
Par l'Orchestre Symphonique du théâtre Capitol dirigé par M. Jerry Shea, assisté d'un choeur canadien-français.
2—Représentation de La PASSION.
3—Musique appropriée sur l'orgue du Capitol par M. Norten-H. Payne, organiste.
4—La Symphonie du théâtre Capitol exécutera aussi les pièces suivantes pendant la représentation de La PASSION:
(a)—Rienzi, par Wagner.
(b)—Ave Maria, par Gounod.
(c)—Prélude du Déluge, par Saint Saens.
(d)—Agnus Dei, par Bizet.
(e)—Othello, par Coleridge Taylor.
(f)—Les Rameaux par Faure.
(g)—Extraits des Sept Paroles du Christ, par Dubois.
(h)—LA PASSION, par Haydn, etc, etc, etc.
5—Pendant que l'on projettera une vue coloriée scénique sur le Canada, on exécutera de la musique appropriée à la production.
CHYC (Northern Electric) (411): — 7 heures, p.m. (People's Forum):
1—Orgue: Prélude et Fugue, J.-S. Bach (1685-1750);
2—Ténor:
Panis Angelicus, Cesar Franck, (1822-1890);
La Procession, César Franck (1822-1890);
M. Salvator Issaurel.
3—Orgue:
Clair de Lune Sigfrid Karg-Elert (1878....).
4—Ténor:
Le Cantique de Racine, Gabriel Faure.
M. Salvator Issaurel.
5—Orgue:
Prélude No 6, Henri Dallier.
Des obligatos de violoncelles aux soli de M. Issaurel seront rendus par M. Jean Belland, des "Concerts Classiques de Paris"
Georges-M. Brewster F. A. G. O., organiste.
7.30 heures p.m. — Causerie par Béatrice Forbes-Robertson-Hale. Sujet: La comédie musicale, les vues animées et les pièces de théâtre modernes.
8.45 heures p.m., l'Orchestre symphonique du poste CHYC sous la direction de M. André Durieux, directement du studio.
M. N. S Richards, directeur du studio.

CFCA Toronto

CFCA (Toronto Star) (356):—
10.00 à 11.00 heures p.m., programme spécial par la fanfare de Huntsville, organisation spéciale anglo-canadienne de concerts, sous la direction de M. Ernest-F. Péchin
Solistes: Ernest-F. Péchin, cornet, Charles-O. Shaw, cornet, Edmund-C. Wall, clarinette, John Collins, piccolo, Lambert Schoff, cor anglais.
Programme:
1—Marche. Onward Christian Soldiers.
2—Ouverture, Guillaume Tell, Rossini
3—Solo de piccolo, On Tip Toe John Collins, (Joe. La Monaca).
4—Largo, de la Symphonie de New-York.
5—Solo de clarinette, fantaisie sur Rigoletto, Edmund-C. Wall, (basse).
6—Prélude, Jarnefelt.
7—Solo de cornet, Bride of the Waves, Herbert L. Clarke, par Ernest F. Péchin.
8—Duo pour cornets: I Need Thee Every Hour, arrangé par H. L. Clarke, Ernest Péchin Charles-O. Shaw.
9—Rhapsodie, Irish, Herbert.
O CANA.
Dieu sauve le Roi.

Concerts. Causeries sports

1.30 P.M.
WBBM (226) Chicago. Le petit Caruso et son quatuor d'opéra du Moulin Rouge.
2.30 P.M.
WJZ (45) New-York. Forum du dimanche.
WGN (226) Chicago. Théâtre.
3.00 P.M.
WIBO (226) Chicago. Après-midi (2 heures).
WTIC (476) Hartford. Concert par l'orchestre symphonique de Hartford.
3.15 P.M.
WPG (300) Atlantic City. Dimanche des Rameaux, festival musical.
3.30 P.M.
WNAC (280) Boston. Fanfare de Boston.
WOX (517) Détroit. Fanfare municipale.
4.00 P.M.
WEAF (492) N.-Y. Y.M.C.A. Conférence, aussi de WCAE, WEEI, WSAI, WTAG.
5.30 P.M.
KYW (563) Chicago. Classique.
6.00 P.M.
WOO (509) Phila. Grand orgue.
6.30 P.M.
WCAE (462) Pittsburg. Diner-concert.
WBAL (246) Baltimore. Concert d'orchestre.
7.00 P.M.
WBZ (333) Springfield. Dartmouth dans "The Dancing Princess."
7.20 P.M.
WWTAF (492) N.-Y. Troupe du Théâtre Capitol aussi de WCAE, WCAP, WEEI, WSAI, WWJ et WTAG.
7.30 P.M.
WEAL (246) Baltimore. Programme musical.
8.00 P.M.
WEBH (370) Chicago. Chant.
CKY (450) Winnipeg. Musicale.
KFWA (261) Ogden, Utah. Musicale.
WEAR (390) Cleveland. Théâtre.
WGN (302) Chicago. Ensemble Drake.
WBZ (333) Springfield. Conférence.
WCBD (345) Zion. Orchestre Zion.
8.30 P.M.
WEW (248) St-Louis. Conférence.
9.00 P.M.
WBBR (278) Staten Island. Chorale.
WEAR (390) Cleveland. Quatuor.
WHAR (275) Atlantiv City. Trio Seaside.
KFDM (316) Beaumont, Tex. Sacré
9.15 P.M.
WEAF (492) N.-Y. Atwater-Kent, aussi de KSD, WCAE, WWCAP, WCCO, WEEI, WTAR, WGR, WJAR, WOC, WOO, WSAI, WEAG, WWJ, WGN.
9.30 P.M.
WMBB (250) Chicago. Populaire.
10.00 P.M.
WPG (300) Atlantic City. Récital d'orgue.
10.30 P.M.
WFA (47A8) Dallas. Récital.
11.0 0P.M.
WOC (484) Davenport. Musicale.
12.00 (minuit)
WBBM (226) Chicago. Nut Club (2 heures).
WHO (526) Des Moines. Petit orchestre symphonique Banker's Life.

Orchestres

(Le nom de l'orchestre est donné.)
4.00 P.M.
WHN (361) New-York. Roseland.
WOWL (270) Nouvelle-Orléans. Danse.
4.30 P.M.
WHO (526) Des Moines. Reese Hughes.
6.00 P.M.
WJZ (45) New-York. Abas'.
SWEEH (3770) Chicago. Oriole.
WCX (517) Détroit. Symphonie.
8.00 P.M.
WBCN (226) Chicago. Midway.
WMCA (341) New-York. Asbury Park.
WQJ (448) Chicago. Rainbo.
WBBM (226) Chicago. Trio à cordes.

Programme de lundi, 29 mars.

Le haut de l'affiche

8.40 WPG (300) Atlantic City— Débuts du Quatuor Shore Fast Line.
9.15 WRVA (256) Richmond—Programme des instituteurs des Collèges de Virginie.
10.00 WHAZ (380) Troy— Les Etudiants de l'Institut Polytechnique. Rensselaer Glee Club. Fritz Reiermeister, chef d'orchestre.
10.00 WEAF (492) N.Y.—Grand Opera— Lakme, direction Cesare Sodero au WEAF, WOO, WCAE, WJAR, WCAP, et WTAG.

Postes silencieux

Est: WFI, WGCB, WIP, WJY, WRC, Centre: KFDM, KYW, WBBM, WBCN, WCBD, WEAO, WEBH, WGES, WGN, WHAS, WHT, WIBO, WJJD, WLIB, WLS, WMAQ, WMBB, WOC, WOK, WORD, WQJ, Ouest KMJ.

LE PRINCE HERITIER D'ITALIE FAISANT DU SKI AVEC DES AMIS

Le prince UMBERTO DE SAVOIE, héritier de la couronne d'Italie, est un fervent des sports d'hiver. Il fait partie du groupe de skieurs que l'on voit sur cette photo prise dans les montagnes du Tyrol italien.

POSTES DE MONTREAL

CKAC (411)—
1.45 heure p.m.—Trio de l'hôtel Windsor, sous la direction musicale de M. Raoul Duquette.
4 heures p.m.—Température, et rapports de Bourse.
CFCF (Marconi, 411.)—
12.45 à 1.40 heure p.m.—Concert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale.
Température, bourse, heure.
7.00 à 7.30 heures p.m.—Historiettes du coucher pour les petits.
7.30 à 8.30 heures p.m.— Concert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale.
Programme:
1.—Ouverture: The Bartered Bride. Smetana.
2.—Valse: Or et Argent. Lehar.
3.—Fantaisie: Joyaux de Tschaikowsky.
4.—Solo de piano: Rhapsodie. Brahm. Par M. Rex Battle.
5.—Sélection, The Yeoman on the Guard. Sullivan.
6.—Chanson d'amour. Flégier. M. Herbert Spencer à l'orgue.
8.45 à 10.00 heures p.m.—Emission spéciale par le choeur Bell de Montréal, directement de l'Assembly Hall. Programme:—
1.—Choeur: La Marche des Hommes d'Harlech.
2.—Solo de violon par M. Delcellier.
3.—Choeur: Happy and Light of heart are those... Balfe.
4.—Solo de soprano: Mademoiselle M.-A. Choquette.
5.—Choeur: Bella Napoli. Bercovitz
6.—Solo de piano: M. A.-B. Hopkins.
7.—Choeur: Heav'n Heav'n (chanson nègre), Burleigh.
8.—Solo de Soprano: Mademoiselle M.-A. Grannale.
9.—Choeur: (a) Angelus, Wallace. (b) Tell me not of a lovely lass. Forsyth.
10—Solo: Mademoiselle M. Ouimet.
11—Choeur: Song of the Vikings. Eaton Fanning.
Chef d'orchestre: N.-A. Allen, bachelier en musique.
Accompagnateur, A.-B. Hopkins, A.C.C.O.
10.20 à 11.30 heures p.m.— Programme de danse de l'Hôtel Mont-Royal, sous la direction de Joseph C. Smith, par le fameux orchestre de l'hotel, directement de la salle Dorée.

Poste CNRA Moncton, N.B.

CNRA:— (291)
2.45 à 3.45 heures rapports des marchés et sélections musicales. Heure de l'Atlantique.

CNRS Saskatoon

CNRS (329.5 M.t.)
Sélections musicales et rapports des marchés.

Concerts du Soir

7.00 P.M.
WREO (256 Lansing. Speed Wagon Serenaders.
7.30 P.M.
WCAP (469) Washington. Chant.
WMCA (341) New-York. Musical.
7.45 P.M.
WGY (380) Schenectady. Musical.
8.00 P.M.
WSB (428) Atlanta. Musical.
WSUI (484) Iowa City. Musical.
WLW (423) Cincinnati. Diner. Concert.
WBZ (333) Springfield. Orchestre du Théâtre Capitol.
WGY (380) N.-Y. Studio.
KFNF (266) Shenandoah. Concert.
WEAF (492) N.-Y. "Pop" Concert.
WTAM (390) Cleveland. Concerts.
WWJ (353) Détroit. Nouvelles d'orchestre.
WRNY (258) N.-Y. H. Propper. Saxophone.
8.15 P.M.
WNYC (526) New-York. Concert spécial.
8.30 P.M.
WDAD (266) Nashville. Musical.
WHO (526) Des Moines. Musical.
WSMB (319) New Orléans. Musical.
8.40 P.M.
WPG (360) Atlantic City. Quatuor Shore Fast Line.
9.00 P.M.
WBZ (333) Springfield. Aleppo Drum. Cpz
WCAE (462) Pittsburgh. Studio Concert.
WBAL (246) Baltimore. Programme Musical.
WHAD (275) Milwaukee. Programme de l'U. de Marquette.
WCCO (417) Mlps.-St-Paul. Université de Minnesota.
WGR (315) Buffalo. Musical.
WEAF (492) N.-Y. A. et P. Gypsies, aussi de WCAP, WEEI, WJAR, WOO, WWJ.
WKRC (326) Cinci. Heure de chansons populaires.
KDKA (309) E. Pitts. Rund Light Opera. Heure d'opéra comique.
WTIC (476) Hartford. Dody Krivitz.
9.15 P.M.
WCAU (277) Philadelphie. Musical.
WRVA (256) Richmond. Programme des instituteurs des collèges de Virginie.
9.15 P.M.
WRNY (258) N.-Y. Chant.
9.30 P.M.
WFAA (476) Dallas. Chant.
WOAI (395) San Antonio. Trio.
WOS (441) Jefferson City. Musical
WBZ (333) Springfield. Radio Movie Club.
10.00 P.M.
KMA (252) Shenandoah. How-de-you-do-Boys.
WCCO (417) St-Paul. Classique.
WPG (300) Atlantic City. Programme du studio.
WGR (315) Buffalo. Chant.
WKRC (326) Cinci. Musical de la Légion Américaine.
KTHS (375) Hot Springs. Musique écossaise.
WEAF (492) N.-Y. Grand Opera. "Lakhme", dirigé par Cesare Sodero à WEAF, WOO, WCAE, WJAR, WCAP et WTAG.
WHAZ (380) Troy. Glee Club de l'Institut polytechnique Remslaer.
10.30 P.M.
WLIT (395) Phila. Vaudeville.
KOA (322) Denver. Programme musical.
WTIC (476) Hartford. Travelers Ensemble symphonique.
10.45 P.M.
KTHS (375) Hot Springs. Heure Pooley.
11.00 P.M.
WSAI (423) Cincinnati. Community Programme.
WSM (282) Nasvhille. Programme d'orchestre.
WRNY (253) N.-Y. Artistes du Radio Theatre.
11.30 P.M.
KOA (322) Denver. Fanfare Highlander Boys.
11.45 P.M.
KTHS (375) Hot Springs. Récital de violon.
12.00 Minuit
KGW (492) Portland. Concert.
KJX (509) Oakland. Lake Merrit Duckss.
WRR (246) Dallas. Variétés.
WEEI (349) Boston. Fanfare Marimba.
KTHS (375) Hot Springs. Burlesque Firestone.
1.00 A.M.
WKRC (326) Cinci. Kodel. Burlesque de minuit, musique populaire et chansons.

Causeries-Sports

6.05 P. M.
CFCA (356) Toronto. Dernières nouvelles, température.
7.00 P. M.
WEAF (492) N.Y. U. Columbia. Causerie.
7.30 P. M.
WEAF (492) N.Y. Lullaby Lady.
7.45 P. M.
WCCO (417) Mpls-St-Paul. Causerie agricole.
8.00 P. M.
WLIT (395) Philadelphi Argo Wayes.
KDKA (309) E.-Pittsburg. Bourse, temps, nouvelles.
WSM (282) Nashville) Historiettes du coucher.
WMG (360) Atlantic City. L'heure des enfants.
8.30 P. M.
WBBR (278) Staten Island. Classe biblique.
WGCP (252) New-York. Maison de santé.
8.45 P. M.
WEAF (492) N.Y. Tour de santé. Aussi WCAP et WEEI.
WTIC (476) Hartford. Causerie.
9.00 P. M.
WRNY (259) New-York. Hugo Gernsbach.
WRVA (256) Richmond. Folk Lore ce Virginie.
9.30 P. M.
KOA (322) Denver. L'heure de Morphée.
10.00 P. M
KOA (322) Denver. Instruction espagnole.
1030 P M
KGW (492) Portland. Résultats sportifs.

Musique de danse

(Le nom de l'orchestre est donné.)
8.00 P. M.
WWJ (517) Détroit. Nouvelles.
9.30 P. M.
WMC (500) Memphis. Hôtel Gayoso.
WTIC (476) Hartford. Hôtel Bond.
10.00 P. M.
WBZ (333) Springfield. Reisman's.
WEEI (349) Boston. Marimba.
KPO (429) San Francisco. Fairmount.
WRNY (258) N.Y. Orchestre.
10.20 P. M.
WAHG (316) Richmond, Hill. Zimmerman.
10.45 P. M.
WLIT (395) Phila. El Patio.
11.00 P. M.
KFVE (240) St-Louis. Romaine.
WEAF (492) New-York. Roosevelt.
WTAM (390) Cleveland. Royal Canadians.
WCAE (462) Pitts. Midnight Sons.
WFI (309) Atlantic City. Silver Slipper.
KTHS (375) Hot Springs. "Anglais Brick."
12.00 (Minuit))
WHN (361) N.Y. Owl Revue.
WHO (526) Des Moines. Corn Sugar.
WAHG (316) Richmond, Hill. Zimmerman.
12.45 A. M.
WDAF (366) Kansas Cit. Nighthawks.
CFCT (410) Victoria. Crystal Garden.
1.00 A. M.
KPO (429) San Francisco. Cabrians.
1.30 A. M.
WKRC (326) Cinci. Wesley Holvey's Troubadours.

Poste CNRO Ottawa, Ont.

(435 mètres)
AUJOURD'HUI.
CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA.
Concert de samedi, le 27 mars, à 7.30 p.m.
Demi-heure des enfants par l'Oncle Dick.
Orchestre de concert du Château-Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel.
Visite des mines d'argent et d'or du Nord de Québec et de l'Ontario. Le départ s'effectuera à 9 heures p.m. par le train du Chemin de Fer National du Canada, muni d'un poste récepteur qui permettra l'audition du concert irradié le même soir du poste CNRO.
Les voyageurs seront accompagnés dans la visite des mines, d'experts. Le tout promet d'être intéressant. Au retour, nous aurons assez de temps pour profiter de la danse au Château-Laurier qui commencera à 10.45 p.m.

L'ELECTRICITE SOUS PEU A HUBERDEAU

Une séance récréative à l'orphelinat. — Le progrès de la municipalité.

HUBERDEAU, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — Il est question d'installer la lumière électrique en notre village au cours de l'été prochain; trois compagnies sont en pourparler à cette fin avec les autorités des villages d'Huberdeau et d'Arundel: la Cie Hydro-électrique de Sainte-Adèle, la Cie Ottawa, Montréal, d'Ottawa, et la Cie Vanchestang, de S.-Jovite.

—Une séance récréative a eu lieu à l'orphelinat à l'occasion de la mi-carême, les élèves ont très bien rendu leurs rôles: chant, musique, déclamations, tout a été bien exécuté; on a remarqué dans l'assistance M. l'abbé Tremblay, curé de S.-Rémi d'Amherst; M. l'abbé Pilon, curé de la paroisse; M. le Dr Turcotte, MM Ferdinand Broseau, Arthur Jullen, A. Renaud et un grand nombre d'autres personnes.

—Un comité d'organisation a été formé en vue de l'avancement et du progrès de notre localité: il se compose de M. l'abbé Pilon, curé de la paroisse, du Rév. Frère Chrysostôme, directeur de l'orphelinat, de MM. Ferdinand Brosseau, marchand; Damien Fortier, marchand; Jean-Baptiste Fournier, menuisier; Azarie Turcotte, médecin; Joséphat Gauthier, marchand; Wilfrid Desjardins, Adélard Charbonneau et Joseph Laurin, agriculteurs.

—Il est question de changer de place la gare du C. N. R., la population de notre village s'oppose à ce changement; une requête sera bientôt adressée à la Commission des Chemins de Fer en opposition à ce changement.

—M. l'abbé Pilon, curé de la paroisse et M. l'abbé Mercure, aumônier de l'orphelinat ont assisté à la conférence ecclésiastique qui s'est tenue à S.-Jovite ces jours derniers.

—M. Almanzar Marchand, inspecteur des fromageries, était ici en tournée d'inspection, au cours de la semaine dernière.

LE TROPHEE COLLIER GAGNE PAR REED

De gauche à droite: Godfrey-L. Cabot, président de la National Aeronautic Association; S.-Albert Reed, inventeur de l'hélice métallique pour laquelle il a reçu le trophée Collier, trophée accordé à celui qui a accompli le plus grand service pendant l'année pour le développement et l'avancement de l'aviation; et Orville Wright qui a inventé le premier aéroplane.

LES MEDECINS DE SAINTE-JUSTINE ONT LEUR DINER ANNUEL

Une agréable réunion de tous les collaborateurs, au cercle universitaire.

Jeudi soir, au Cercle Universitaine, le comité du Bureau Médical de l'hôpital Sainte-Justine réunissait tous ses membres à son premier diner annuel.

M. le docteur Raoul Masson, président du comité, souhaita la bienvenue à tous et remercia le doyen de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, M. le Dr de L. Harwood, ainsi que Messieurs les docteurs et professeurs J.-E. Dubé, de l'Hôtel-Dieu et B. Bourgeois, de Notre-Dame, pour leur présence. M. le professeur Lecours, de l'Ecole de Pharmacie, s'était fait un plaisir d'assister aux agapes fraternelles de ses amis de la médecine. A la table d'honneur se trouvaient aussi Messieurs les docteurs J.-C. Bernard, surintendant, A. Ferron, chirurgien en chef, et le lieutenant-colonel J. Décarie, chef du service de Dermatologie. Tout le personnel médical, ancien et nouveau, assistait à ce banquet, et tous ont fait preuve de la plus joyeuse camaraderie et du plus superbe entrain. Nous voyions aux différentes tables Messieurs les docteurs Bourgeois, Lapierre, Dutilly, secrétaire du comité, Lafleur, Hamel, Lussier et Groulx, du Service de médecine. Le service de chirurgie était représenté par Messieurs Crépault, E. Dubé, et Rivard. Etaient aussi présents Messieurs A. Comtois et L.-E. Bernard, du service d'électroradiologie, St-Onge, Bohémier, Bussière, Mignault, Dansereau et Lefrançois, du service d'othorhino-laryngologie, Henri Baril, chef du Laboratoire, Deslauriers et Milet, du service d'anesthesie, Messieurs les docteurs Charette, Foucher, Desjardins et Hudon, médecins consultants et anciens médecins traitants de l'hôpital s'étaient joints à leurs confrères. Les internes étaient à l'honneur: le Dr A. LeRoy, chef-interne, ses assistants, les docteurs G. Barry et L.-E. Bernard, ainsi que messieurs les internes Fortin, Hébert et Mathieu.

Le menu se composait de vins et de viandes choisis, assaisonnés de phrases et de vers fins, bien faits pour plaire à tous ces disciples d'Esculape.

Discours, chansons, musique, et déclamations, tout s'entremêla en un chaos délicieux, laissant pointer d'ici de la, la gaîté de chacun et le signal du couronnement de la fête fut donné par l'artiste médecin M. le surintendant, le Dr Bernard. Ce dernier en quelques mots choisis laissa entendre que la détente loin du bureau du praticien donne un regain d'activité et fait du bien au coeur du médecin, toujours sur le qui-vive. Il fit remarquer que le succès d'une aussi belle fête était dû au zèle inlassable de Messieurs R. Masson, A. Ferron, J. Dutilly et E. Dubé.

M. le Dr Harwood dit ensuite que des banquets de telle sorte devraient se répéter chaque année et dans chaque hôpital.

M. le Dr R. Masson qui avait déjà remercié les invités de s'être rendus à l'appel, le fit pour tout le personnel médical, venu en si grand nombre au premier diner annuel. Il rappela à la mémoire de tous la fondation de l'hôpital et la somme extraordinaire qu'avait demandée pour arriver au succès, cette entreprise, commencée il y a quelques dix ans. Messieurs les professeurs J.-E. Dubé, B. Bourgeois, Ferron et Décarie adressèrent aussi la parole. Tous ont eu une pensée pour les dames patronnesses de Ste-Justine pour leur travail remarquable, et l'on sut distinguer la fine louange adressée à la présidente et aux dames du comité de direction.

La soirée prit fin pas très tard, ni trop tôt, et chacun s'en retourna prêt à répondre à l'appel du patient.

Chez les anciens du Patronage S.-Vincent de Paul

Dimanche dernier, 21 mars, a eu lieu la deuxième assemblée régulière du mois, comptant une assistance d'environ soixante membres. Tel qu'annoncé un euchre intime suivit immédiatement l'assemblée. Des prix furent distribués aux heureux gagnants du euchre.

La prochaine assemblée aura lieu dimanche le 18 avril à 2 hrs p.m.; cette assemblée a pour but de discuter et d'adopter la nouvelle constitution, et aussi d'établir un comité de Sports chez les Anciens.

Une séance récréative et musicale sera donnée dans la salle du Patronage dimanche le 25 avril à 8.15 hrs. Le programme comprendra: comédies, monologues, chant, folklore, etc.; la partie musicale sera fournie par la fanfare du patronage sous la direction de M. J. J. Gagnier.

DITES BIEN
CONTANT
en demandant votre BACON pour PAQUES.
M—J-S-Jno.

Assurances de tous genres
La Prévoyance
FONDÉE EN 1905
Siège Social:
EDIFICE DE LA PREVOYANCE
Coin Place d'Armes et St-Jacques
MONTREAL
Tél. HArbour 3868-3-4-5-6-7

LES PROGRES DU RADIO

Les savants du laboratoire des Recherches Navales à Bellevue ont perfectionné un appareil récepteur dont on se sert pour téléphoner sous l'eau de sous-marin à sous-marin. L'antenne est susceptible d'aller dans l'eau. On voit ici le docteur H.-C. Hayes, se servant de l'appareil.

LE MAIRE TEASDALE EST NOMME PREFET

Assemblée du conseil du comté de Maskinongé. — Plusieurs règlements adoptés.

LOUISEVILLE, 26 — (Du correspondant de la " Patrie ") — Une assemblée générale du conseil municipal du comté de Maskinongé a été tenue en la salle du Palais de Justice à laquelle étaient présents MM. L. J. Teasdale, maire de la Rivière du Loup; Charles Edouard Martin, maire de la ville de Louiseville; Joseph Legris, maire de St-Léon; Louis Belair, maire de Maskinongé; Edouard Paquin, maire de St-Ursule; J. L. Paquin, maire de St-Justin; Alfred Branconnier, maire de St-Didace; Alfred Allard, maire de Hunterstown; Alfred St-Yves, maire de Ste-Angèle; Georges Allard, pro-maire de St-Alexis des Monts; et Pierre Dugas, maire de St-Ignace du Lac. Le secrétaire-trésorier, le Notaire J. A. Ferron, est aussi présent.

Le maire Alfred Branconnier propose, appuyé par le maire Edouard Paquin, que le maire L. J. Teasdale soit nommé le président de cette assemblée. Adopté unanimement. Le maire L. J. Teasdale prend le siège présidentiel.

Le maire L. J. Paquin propose, appuyé par le maire Alfred St-Yves, que le maire L. J. Teasdale, de la Rivière du Loup, soit nommé préfet du comté de Maskinongé. Adopté unanimement.

Le nouveau préfet M. Louis Joseph Teasdale prête serment d'office, et remercie les membres du conseil de comté pour l'honneur et les confiances qu'ils ont bien voulus lui accorder.

Plusieurs règlements sont adoptés.

Avant de clore la séance M. J. W. Gagnon, ex-maire de Louiseville et Préfet sortant de charge demande au président la permission d'attirer l'attention du conseil de comté sur certains faits relativement à l'expédition du foin aux Etats-Unis et il demande à tous les maires du conseil de comté de bien vouloir apapuyer sa demande de leur signature sur une requête à être envoyée au député du comté Berthier-Maskinongé, le Dr Théodore Gervais à Ottawa pour être remise à la commission des chemins de fer, pour demander un réajustement des tarifs pour expédition du foin canadien dans le sud des Etats-Unis.

M. J. W. Gagnon explique au conseil qu'il y a une demande illimitée pour notre foin canadien dans le sud des Etats-Unis, et tout spécialement dans la Caroline du Nord et du Sud, la Virginie, la Geodrgie, et le Maryland. Nous avions l'automne dernier pratiquement deux récoltes de foin chez nos cultivateurs. Il reste encore de grande quantités de foin à expédier. Le tarif actuel pour ces points d'expédition est prohibitif tandis que pour d'autres endroits des Etats-Unis pour exactement le même parcours le tarif est beaucoup moins élevé, tel que pour New-York dont le tarif est de 38 cts 1-2 du 100 lbs et Boston, 36 1-2 cts.

Avant de reprendre son siège le préfet sortant de charge M. J. W. Gagnon profite de l'occasion pour féliciter M. Louis Joseph Teasdale le nouveau préfet qu'il reconnait comme un jeune actif et travailleur.

Un moine décédé martyr de son devoir

PAWTUCKET, 27. (Presse Associée) — Le révérend Frère Joseph cistercien, di monastère de l'Ordre, à Diamond Hill Road, où les moines observent un silence rigide, est mort martyr de son devoir. Bien que malade, le Frère Joseph, soigna trente-huit de ses frères en religion, malades de la grippe. Des funérailles privées lui seront faites.

La cause de Messier le 8 avril prochain

La cause de J.-E. Messier, accusé de fraude dans une affaire de vente d'actions de puits d'huile dans le Colorado, a été fixée hier matin par le magistrat Enright, en Cour de Police, pour audition le 8 avril prochain.

Contre
Maux de tête violents
Frottez votre front endolori avec le réconfortant et rafraîchissant BAUME BENGUE. Il dégage la congestion et procure un soulagement instantané. Il n'y a rien de tel contre tout malaise ou douleur. Des millions d'êtres souffrants y ont recouru depuis peu de temps ne pourrobtenir un soulagement rapide.
171F
BAUME BENGUE
(ANALGESIQUE)
Pour échantillon gratuit
Envoyez 10c. pour couvrir les frais d'empaquetage et de poste à The Leeming Miles Co. Ltd., Montréal.

Hartney
FOR MUSICAL INSTRUMENTS
Voyez-nous lorsque vous songez à des
INSTRUMENTS de MUSIQUE
Ukes--
de $2.50
à $32.50
Notre assortiment est complet et nos prix sont les plus bas en ville.
Banjos
$20 à $210
Achetez à termes si vous le désirez.
HARTNEY
COMPANY, LIMITED
Les plus grands distributeurs de Victrolas du Canada
Quartiers généraux du Radio Victor Northern Electric
355, rue SAINTE-CATHERINE Ouest

MAIGRISSANT TOUS LES JOURS
Quelque chose doit être fait et fait dès maintenant—rapidement.
Les joues et les lignes du cou se creusant de plus en plus chaque semaine
Des dizaines de mille hommes maigres, puis—oui, et de femmes aussi—deviennent découragés—et abandonnent tout espoir de jamais pouvoir reprendre des chairs et paraitre forts et en santé.
Tous peuvent cesser de s'inquiéter et recommencer à sourire et à jouir dès maintenant de la vie, car les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy, que vous vanteront tous les pharmaciens, retiennent des chairs fermes tous les jours à un grand nombre de gens maigres.
Une femme fatiguée, faible et découragée, gagna 15 livres en cinq semaines et se sent maintenant parfaitement bien.
Nous savons tous que les foies de morue sont remplis de chairs fortifiantes, produisant des vitamines et ces mêmes vitamines de la plus haute qualité, se trouvent dans les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy—enveloppées de sucre et aussi faciles à prendre que les bonbons.
Et ceci démontre quelle confiance les fabricants ont en leurs vertus, car ils disent: toute personne maigre ne gagne pas au moins 5 livres en 30 jours, votre pharmacien est autorisé à vous remettre votre argent—seulement 60 centins pour 60 pastilles. Demandez aux Dr. Leduc Drug Co., Macys Drug Store et Brysons Drug Store ou tout pharmacien progressif partout dans les districts du Nord ou du Sud.
Mais assurez-vous qu'on vous donne les VRAIES et les authentiques et originales.

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL

"MIKE" au théâtre Palace

MARGUERITE RISSER dans "ALOMA OF THE SOUTH SEAS" au PRINCESS

Les danseurs HENRI MARGOT et Hélène BETH au LOEW'S

LES MURRAY GIRLS à l'IMPERIAL

LA MUSIQUE

Les Compositeurs Canadiens

Ernest GAGNON

Un de mes correspondants, de Montréal, me fait le reproche de n'avoir pas parlé dans ma dernière chronique de tel et tel compositeur canadien en particulier et de leurs oeuvres. Ce correspondant, intelligent, spirituel et très au fait des choses de la musique, croit que "par mesure de prudence" je vais "éviter de toucher" à tel ou tel compositeur. Outre que ce ne soit pas dans mes habitudes d'être si craintif et si timide, de semblables considérations n'eussent pas été à leur place dans ma chronique de samedi dernier, qui était d'ordre général. Mais cela était bien mon intention de "toucher" aujourd'hui "à un compositeur canadien en particulier" et l'invitation de mon aimable correspondant ajoute aux raisons que j'ai de le faire.

Il faut le redire ici: la musique canadienne, les compositeurs canadiens pris isolément, voilà des sujets délicats et difficiles entre tous. Mais cette difficulté ne doit pas nous arrêter.

Ils sont assez peu nombreux au Canada les compositeurs qui ont eu, jusqu'ici, je pourrais presque dire le "droit officiel" de composer de la musique et d'appeler "oeuvres" le résultat de leur travail. Mais il est intéressant de les proposer à l'attention des jeunes musiciens d'aujourd'hui, à cause de la leçon qui s'en dégage. On y verra, en tout cas, que si le génie a été parcimonieusement distribué, le talent a été très variable de Calixa Lavallée à Guillaume Couture. On y verra également que si les influences qui prévalurent ne furent pas toujours fécondes, ni heureuses, ni même, quelquefois, recommandables, elles ont suscité, du moins, des oeuvres d'assez grande envergure. Et toutes ces oeuvres, il est temps pour nous de les regarder bien en face. Il faut en faire le compte et ne pas craindre les rapprochements qui s'imposent. Mais ceux-là seulement, comme il est généralement admis que cette musique, pour avoir droit de cité, doive être considérée et étudiée à un point de vue spécifiquement local. Cela n'empêche cependant pas que nous puissions appliquer à tout cela des principes rigoureux de critique. Et nous le devons. Autrement, nous courons le risque d'élever au titre d'oeuvre représentative de notre génie des compositions qui ne sont peut-être que des essais desquels la vie serait absente. Assez de malentendus et de préjugés nous encombrent.

Il ne saurait être question de passer en revue tous les musiciens canadiens qui, jusqu'à date, ont fait de la composition. Je veux seulement tenter de situer la personnalité de quelques-uns parmi ceux-là.

En premier lieu — et il n'est pas surérogatoire d'ajouter: parmi ceux que je connais — il convient de mentionner Ernest Gagnon, mort à Québec il y a quelques années. Ernest Gagnon a été un des premiers musiciens canadiens qui aient fait un séjour d'études en France, et cela au temps du second empire. Il a vécu généralement à Québec, où il a été organiste de la Basilique pendant de nombreuses années.

L'oeuvre la plus importante de Ernest Gagnon, la seule très connue, celle par quoi il s'est montré un véritable musicien, est un simple recueil de chansons populaires du Canada. Et c'est une oeuvre précieuse pour nous, dont la valeur historique fut reconnue dès le moment de sa parution. Mais ce n'est pas un travail de composition proprement dit ni même une oeuvre d'inspiration. C'est plutôt une oeuvre de savant, une compilation à la fois ingénieuse et intelligente des chansons populaires françaises du Canada. Mais si l'imagination n'a pas là de part active, le bon goût, le bon sens, le savoir du musicien s'y avèrent d'une qualité supérieure. Conscient de sa valeur et de sa force, il eut assez d'esprit critique pour comprendre qu'il n'était pas armé pour tenter certaines grandes formes. Ainsi, il n'a pas encombré ses héritiers, que je sache, de ces traditionnels oratorios si difficiles à placer, genre sous-Gounod ou sous-Dubois, par quoi il a été généralement de mode d'étaler son impuissance.

Il a suffi à Ernest Gagnon de mettre en lumière la chanson populaire de son pays et de la proposer comme source d'inspiration à ses contemporains. Cela n'a d'ailleurs rien donné de remarquable jusqu'ici dans le sens composition. Car on ne peut pas considérer, même comme essais intéressants dans ce genre, les nombreuses "rhapsodies" ou "fantaisies" sur des chansons populaires qui ont déjà été proposées à notre attention comme oeuvres délectables. Harmoniser à sa façon et souvent mal les mélodies populaires et les coller bout à bout sous forme de "pot-pourris," n'est pas le moins du monde de la composition et cela n'a aucune espèce de rapport avec le folklore comme "source d'inspiration."

Mais si l'oeuvre de Ernest Gagnon n'a pas eu dans le sens strictement musical l'influence qu'elle aurait dû avoir, elle a, du moins, suscité beaucoup de curiosité et d'intérêt. Il s'en est suivi un mouvement de recherche qui a apporté à notre connaissance, déjà, plusieurs centaines de chansons dont la plupart n'avaient jamais été recueillies. Nous devons à M. Marius Barbeau, d'Ottawa, folkloriste éminent, la plus grande partie de ces trouvailles intéressantes qui seront l'objet, un peu plus tard, d'une étude spéciale.

LE DEPART DE M. HENRI LETONDAL

"La Patrie," depuis quelques semaines, a sensiblement augmenté le nombre de ses collaborateurs. Mais voici que nous allons perdre dans quelques jours un collaborateur précieux, dont l'absence sera remarquée de tous. En effet, M. Henri Letondal va quitter le journal dans quelques jours et s'embarquer pour Paris, où il demeurera quelque temps. Il nous semblerait plus juste, dès lors, de ne pas parler de départ, mais seulement de long voyage. Car M .Henri Letondal va revenir et "La Patrie" demeurer. Disons donc qu'il part en congé.

Je vais regretter tout particulièrement l'absence à ce journal de M. Henri Letondal. Il quitte la maison au moment où j'aurais été si heureux de travailler avec lui à cette tâche de vulgarisation musicale par le journal à quoi je me suis attaché, et à laquelle il s'est lui-même dépensé depuis quelques années dans ces colonnes avec tant de succès. C'est lui qui a donné un nouvel essor aux pages des "Théâtres, Musique et Cinéma." C'est à lui que s'est adressée la direction de "La Patrie" quand elle a voulu mettre plus d'ordre dans ces pages et en augmenter la substance.

M. Henri Letondal possède un bon métier de chroniqueur. Chaque jour, il parle soit de théâtre, soit de musique ou de cinéma ou des divers à-côtés y-attachés, et ses notes sont toujours agréables à lire, spirituelles, intéressantes et de bonne tenue littéraire. Il sait ce dont il parle, étant au courant des techniques musicales et théâtrales — est musicien et aussi auteur — et cela confère à ses articles une valeur que nous sommes heureux de remarquer.

Nous savons tous qu'un séjour de quelques années à Paris peut fournir à qui sait voir et entendre une abondante nourriture intellectuelle. Fort de la curiosité très vive que nous lui connaissons, M. Henri Letondal saura profiter de tout cela.

Ed-Pol Morin

A l'Impérial : Odiva, la reine des eaux et ses phoques. — "When Love Grows Cold".

Odiva, la reine de la mer, sera à l'Imperial toute la semaine prochaine. Elle aura un acte de vaudeville à elle spécialement consacré. Elle aura avec elle des phoques parfaitement entraînés et cet acte promet quelque chose de très amusant et de très intéressant en même temps.

"Boobology" au dire de Morgan Davis et Lulu McCoy est le facteur le plus important dans le domaine du plaisir. Chaque partie de cette comédie est un tout complet ce qui fait que l'ensemble forme une revue de tout premier ordre. C'est de la bonne musique et du chant très intéressant.

Les soeurs Murray sont très amusantes. Evangéline et Katleen Murray sont des apparitions qui disent tout le bonheur de vivre. Leur personnalité est de celles auxquelles on ne résiste pas. Elles possèdent non seulement l'art de rendre admirablement une chanson, mais elles ont aussi cet art qui ne dépend pas de la voix, celui de rendre une chanson expressive. Il est évident que pour des artistes comme elles la voix est beaucoup, mais l'expression compte aussi pour quelque chose.

Marie Cavanagh est une des meilleures danseuses de la scène et elle a été surnommée fort à propos "la danseuse divine". Elle est accompagnée de M. Bud Cooper, l'un des plus populaires compositeurs modernes. Il est l'auteur de "Red Hot Nana" et nombre d'autres chansons populaires.

Les trios ont souvent des spécialités à nous offrir. Ainsi les trois soeurs Thompson. Mais c'est un trio musical. Leur musique est du saxophone, du banjo, du basson et autres instruments des plus modernes. Le tout est artitisquement présenté

ODIVA, la reine de la mer, à l'Impérial ,la semaine prochaine.

et entremêlé de bons mots et de bonnes chansons.

Milton Pollock et les siens présentent une comédie nouvelle intitulée "Speaking to Father".

La production cinématographique à l'affiche est intitulée "When Love Grows Cold". Elle met en vedette Mme Rudolph Valentino Natacha Rambova), Clive Brook. C'est un drame de société dû à la plume de Laura Jean Libbey.

En plus de cette production et de ce magnifique programme de vaudeville, le théâtre Impérial présente à sa clientèle un joli programme musical, une comédie et les plus récents événements en projections.

Le Cercle Dramatique de l'Université de Montréal au Monument National

Nos étudiants donneront le lundi, 19 avril prochain, une représentation de la spirituelle comédie de Sylvane et Farges: "Le fiancé malgré lui".

Les Etudiants toujours à la recherche d'un succès, ont choisi pour cette soirée du théâtre moderne et mettent à l'affiche une pièce qui n'a pas encore été jouée à Montréal. C'est une étude de caractères qui renferme des points très piquants.

Les Carabins ont retenu les services des meilleurs comédiens amateurs: Mlles Lucile Turner, et Jeanne de Pocas, MM. Louis-Philippe Hébert, Louis Charles Trempe, Claude Sutton, Roger Pinard, Hervé Gibeault, G. St-Amand, U. Laurencelle.

Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de l'honorable J. L. Perron, ministre de la voirie, et sous la direction artistique de M. Rector Charland.

"LA VIE DE JESUS" AU CINEMA

UNE SCENE DE "LA PASSION", le grand film qui sera représenté, la semaine prochaine, au théâtre Capitol.

"Mike", production de Marshall Neilan, avec Sally O'Neill, au Théâtre Palace.

Une production de Marshall Neilan est à l'affiche du théâtre Palace pour la semaine prochaine. Cette production porte le titre de "Mike" et l'on dit que Neilan et la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer ont connu leurs plus beaux succès avec cette production depuis les premières représentations. C'est une comédie-drame qui a une valeur artistique incomparable, au dire des critiques. Le fond même de la production est comique et mêlé d'incidents dramatiques. Le choix des artistes a été très étudié pour "Mike". On trouvera par exemple des noms bien connus tels que ceux de Charlie Murray, Ford Sterling, William Haines, Muriel Francis Dana, Coghlan junior, Frankie Darre, Ned Sparks et Sam DeGrasse.

Le principal rôle est une découverte de Neilan. Sally O'Neill est en effet une nouvelle venue dans le cinéma. Et l'on dit que dans "Mike", première production dans laquelle Mlle O'Neill joue un rôle important, elle a fait un succès sans précédent dans les annales du cinéma. Marshall Neilan, dans "Mike", est revenu au genre de productions qu'on a tant applaudies jadis et dans lesquelles il excelle. Son esprit vif, son sens de la comédie, son habileté à diviser et à faire exécuter nombre de situations comiques sont visibles dans cette production magnifique à tous points de vue. Neilan, le directeur a écrit les scénario lui-même. Et tout en conservant le piquant de la comédie, il n'a pas négligé l'intérêt qu'il fallait conserver jusqu'à la fin. La production nous raconte l'histoire d'un propriétaire de chemin de fer qui vit avec sa famille dans le désert, dans un vieux char de fret spécialement aménagé pour lui et les siens. L'histoire se déroule au temps où se faisait la construction du chemin de fer d'un océan à l'autre en Amérique et où ce chemin de fer traversait le désert.

Au Capitol : Représentations d'un film inspiré de la vie de "Jésus de Nazareth".

Pour le spectacle de la Semaine Sainte, le théâtre Capitol met au programme la vie de Notre-Seigneur. On ne pouvait choisir un spectacle plus approprié à la circonstance et plus en rapport avec le souvenir des prodigieux événements que cette semaine évoque.

La direction a eu la main heureuse dans le choix du film qui se déroulera dès demain dimanche sous les yeux de sa clientèle habituelle. Ce film édité en Europe est admirablement photographié. Composée dans des tons bruns, la photo fait ressortir de façon étonnante les divers tableaux du film. Ces tableaux sont réalisés par un artiste. Ils sont bien en harmonie avec le sujet. Les paysages évoquent la nature calme et mystérieuse de la Terre Sainte.

La figure du Christ, sereine ou tourmentée, évolue avec majesté au cours de ce film. Les apôtres accompagnent leur Maître et forment un cortège attachant. La physionomie de Judas est prenante de réalisme. Les scènes les plus émouvantes sont celles de la marche sur les eaux, de la résurrection de Lazare et toute celles de la Passion.

Ce film attirera sûrement une grande foule. Elle verra avec recueillement et admiration le beau film qu'on lui présentera. L'orchestre du Capitol donnera à ce grand spectacle religieux l'accompagnement qu'il convient.

Il y aura une audition de chants religieux par un choeur de la ville.

Au Français : Tom Mix et son fameux cheval Tony dans "The Best Bad Man".

Au théâtre Français, à partir de dimanche, on trouvera un excellent programme tant au point de vue cinématographique qu'au vaudeville. Tom Mix et son merveilleux cheval Tony.

La production a pour titre "The Best Bad Man" et nous raconte l'histoire de Hugh Nichols, un riche propriétaire qui vit dans l'opulence, ignorant de la spéculation dont sont victimes ses locataires du Colorado. Là on manque d'eau et Nichols a versé, à un entremetteur la somme de $100,000 pour la construction d'une digue. Mais une jeune fille, Peggy Swain, envoie un messager avertir Nichols de ce qui se passe. Nichols part pour le Colorado avec Samuel, son fidèle serviteur noir. Il arrive là avec un équipage singulier de musiciens ambulants. On le nomme "Greiots". Et tout le monde ignore son vrai nom. Il étudie la situation, voit qu'il a été trompé et réussit à s'emparer de l'argent qu'il a versé pour les travaux. Tout naturellement "Greiots" passe pour voleur et est poursuivi par labande du village qui le soupçonne d'être un farceur. Retranché près de la digue, dans une cabane, Nichols soutient le feu de toute la troupe. Et ses ennemis, dans le but de le faire disparitre parce qu'on a découvert son identité font sauter la digue. Peggy Swain, celle à qui personne ne résiste, se porte au secours de celui qu'elle aime en secret. Et l'on assiste au combat épique des deux malheureux dans les rapides. C'est là que le merveilleux cheval de Mix joue le rôle magnifique de sauveteur. Il sauve son maître et son amie.

Les autres artistes de la production sont Buster Gardner, Cyril Chadwick, Clara Bow, Tom Kennedy, Frank Beal, Judy King, Tom Wilson et Paul Panzer.

La semaine des artistes de vaudeville

Cette année, la "National Vaudeville Artists Week" aura lieu durant la semaine du 4 avril

Au lieu d'un grand bal et cabaret, l'Association qui a charge de cette semaine organisera une représentation de minuit qui aura lieu le 7 avril, au théâtre Impérial, après la représentation régulière.

La représentation sera au bénéfice de l'Association des Artistes de Vaudeville qui vient en aide à tous les comédiens pauvres ou frappés par la maladie et qui ne peuvent subvenir à leurs besoins.

"Rose-Marie", le plus gros succès de la comédie-musicale américaine, le 12 avril, au Princess.

Depuis plusieurs années le nom de Hammerstein est proéminent dans le monde du théâtre. Et maintenant ce nom est accolé à celui de "Rose-Marie", qui a été une sensation pour les habitués de spectacles. "Rose-Marie" viendra au théâtre Princess, le 12 avril prochain.

Le producteur de cette opérette dramatique est Arthur Hammerstein fils du grand Oscar Hammerstein l'une des gloires de l'opéra. L'un des librettistes de "Rose-Marie" est Oscar Hammerstein jr., neveu de Arthur. Il y a aussi une autre Hammerstein bien en faveur auprès du public, et c'est Elaine, une étoile de cinéma.

"Rose-Marie" a reçu l'accueil le plus enthousiaste dès la première représentation et des éloges au sujet de cette pièce n'ont cessé d'être prononcés. C'est une comédie musicale, tenant un peu du drame où l'on entend de bons chanteurs et où l'on voit évoluer de jolies danseuses. Le succès de cette pièce a été phénoménal. C'est là une preuve de sa grande valeur, de voir que le public a préféré "Rose-Marie" à toutes les opérettes qui ont été présentées dans les différents théâtres dernièrement.

Représentation Monstre de Minuit

Pour venir en aide du "Sick and Benefit Fund" des Artistes Nationaux de Vaudeville

THEATRE IMPERIAL

Mercredi Soir le 7 Avril

Des Artistes des différents théâtres, aussi des artistes locaux y prendront part.

Tous les sièges réservés à..... 50c — 75c — $1.00
Sièges de loges..... $1.50

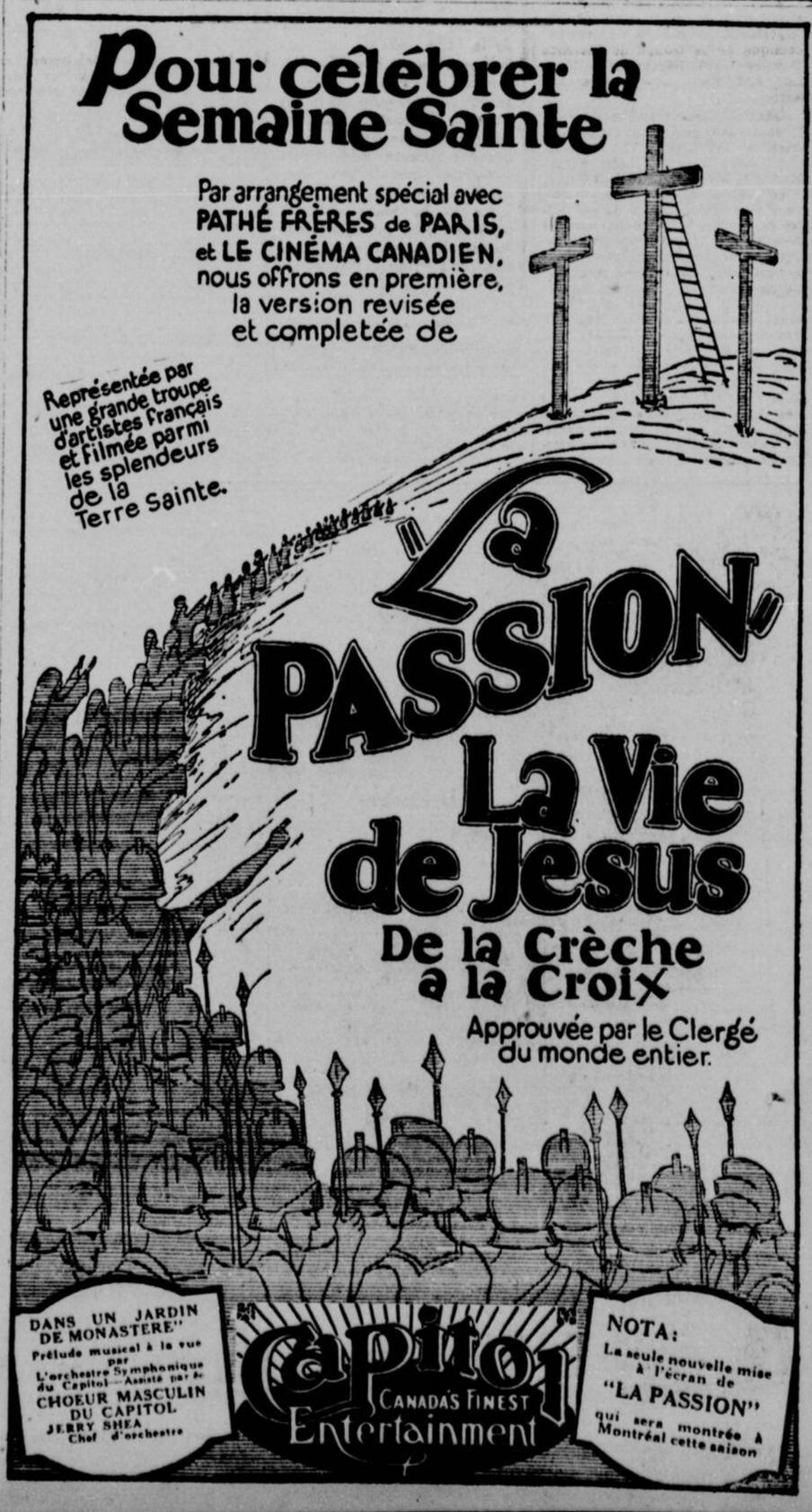
Billets maintenant en vente au contrôle.

POUR LE BENEFICE D'UNE CAUSE QUI MERITE VOTRE ENCOURAGEMENT

Pour célébrer la Semaine Sainte

Par arrangement spécial avec PATHÉ FRÈRES de PARIS, et LE CINÉMA CANADIEN, nous offrons en première, la version revisée et completée de

Représentée par une grande troupe d'artistes français et filmée parmi les splendeurs de la Terre Sainte.



"La PASSION" La Vie de Jesus

De la Crèche à la Croix

Approuvée par le Clergé du monde entier.

DANS UN JARDIN DE MONASTÈRE"
Prélude musical à la vue par L'orchestre Symphonique du Capitol — Assisté par le CHOEUR MASCULIN DU CAPITOL
JERRY SHEA Chef d'orchestre

Capitol CANADA'S FINEST Entertainment

NOTA:
La seule nouvelle mise à l'écran de "LA PASSION" qui sera montrée à Montréal cette saison

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

LES CONCERTS A NEW-YORK

Mme GABRIELLE METHOT A L'AEOLIAN HALL

La brillante pianiste canadienne-française obtient un vif succès.

NEW-YORK, 27. (De notre correspondant musical). — Depuis le mois d'octobre les salles de concerts de New-York sont envahies et occupées par un contingent de musiciens appartenant exclusivement à trois nationalités: les Etats-Unis, l'Allemagne et la Russie. Comme la saison musicale doit se prolonger jusqu'au mois d'août nous serons probablement obligés d'en entendre bien d'autres...

L'apparition de Mme Gabrielle Méthot sur la scène de l'Aeolian Hall, causa une vive satisfaction. Car le Canada-Français (pas plus que la France) ne nous envoye pas souvent de pianistes (exception faite toutefois de Mlle Magdeleine Brard).

Si les musiciens français ont l'excuse de la distance qui sépare leur pays de celui des Yankees, le Canada Français est dans une situation plus avantageuse. N'y aurait-il pas moyen de faire venir chez nous les meilleurs Canadiens et les présenter plus souvent au public américain?

Les américains sont des exécutants froids, à qui il manque cette particularité indispensable au grand artiste: "l'âme musicale". Ils ne demeurent pas longtemps devant le public. Les allemands possèdent une qualité, celle de la technique. Quant aux russes, ce sont de bons musiciens.

Mme Gabrielle Méthot, à son récital du 24 mars, nous a prouvé quelle possédait la technique, qu'elle était musicienne excellente, et que le sentiment n'était pas absent de son interprétation. Mme Méthot montra en souplesse dans un programme très varié allant de la musique classique jusqu'aux compositeurs les plus modernes.

Dans son interprétation du "Prélude et Fugue" de Bach-Lizst, elle a montré à la fois de l'intelligence et une technique excellente. La Fugue fut exécutée avec une telle maturité d'esprit et une telle puissance que l'on peut aisément prédire à la pianiste Canadienne-française une carrière brillante aux Etats-Unis.

La "Sonate de Schumann" lui a permis de montrer toutes les ressources de son talent.

La littérature moderne était représentée par une "Etude" et "Trois Préludes" de Roger-Ducasse, la "Suite, Collines d'Anacapri", de Debussy, la "Berceuse" de Balakir et l' "Etude" de Scriabine.

L'auditoire très nombreux a applaudi tour à tour ce programme éclectique et demandé à Mme Méthot de jouer plusieurs rappels.

Mme Méthot fit prèuve à la fois de vigueur, de finesse et d'une incomparable sûreté de style. Il faut rendre hommage à l'exécutante pour son absence de nervosité et la belle maîtrise de son jeu. Cette audition, espérons-le, sera bientôt suivie par d'autres, car Mme Méthot vient de faire ici, un début des plus intéressants.

Mme Méthot se doit de prolonger son succès par des apparitions fréquentes dans les grandes villes des Etats-Unis.

JOSEPH DE VALDOR.

"LA PASSION", SUR L'ECRAN DU THEATRE CAPITOL

L'EPRETOIRE, une scène de "La Vie de Jésus de Nazareth", grand film européen, tourné en France et en Terre Sainte, qui sera représenté, la semaine prochaine, au Théâtre Capitol.

"Charley's Aunt" (La Marraine de Charley), la semaine prochaine, au Théâtre de l'Orpheum.

La troupe du théâtre Orpheum jouera "Charley's Aunt" la semaine prochaine, à partir de dimanche en soirée. Cette pièce est celle qui compte le plus grand nombre de représentations successives, dans les théâtres de langue anglaise, à l'exception de "Chu-Chin-Chow" seulement. C'est la comédie la plus populaire du répertoire anglais.

Son succès a été universel. Elle a été traduite en plusieurs langues et a été jouée dans nombre de pays. Elle a fait à plusieurs reprises le tour du monde et n'a jamais manqué d'être un immense succès partout où on l'a présentée.

La dernière fois qu'on a joué "Charley's Aunt" ici, cette pièce a rapporté dix mille dollars environ. Elle a toujours joui ici d'une grande popularité. Auprès du public français de cette ville elle a eu aussi beaucoup de succès sous le titre de la "Marraine de Charley".

La troupe qui jouera se compose d'excellents éléments: M. Joy Holly, un des jeunes comédiens les plus populaires des Etats-Unis, mademoiselle Adelyn Bushnell, une comédienne très versatile et mademoiselle Edyth Spencer.

Reprise des "Cloches de Corneville", pour le Gala de l'Ecole des Beaux-Arts.

Les élèves de notre Ecole des Beaux-Arts viennent certes de faire un joli geste, et qui mérite d'être signalé, en s'unissant pour venir en groupe encourager les artistes de la Société Canadienne d'Opérette à la reprise des "Cloches de Corneville", au Monument National, mardi 6 avril prochain.

Cette représentation, organisée pour permettre à tout ce que Montréal compte d'artistes et d'amateurs d'art, de se réunir pendant quelques heures agréables tout en donnant à nos concitoyens l'exemple de l'esprit de bonne camaraderie qui unit tous ceux qui travaillent au développement des Arts, promet d'éclipser par son enthousiasme les plus brillantes manifestations.

Quant au spectacle lui-même, les critiques les plus avertis s'accordent à dire que les représentations des "Cloches de Corneville" sont sans doute ce que la Société Canadienne d'Opérette a donné de plus parfait jusqu'à ce jour. Comme l'interprétation, pour le 6 avril, sera confiée aux mêmes artistes, tant pour les rôles que pour les choeurs et l'orchestre, ce succès ne peut être mis en doute.

Au Théâtre Amherst: "The Traffic Cop" avec Lefty Flynn, et "The Madcap Revue of 1926".

Le programme de la semaine prochaine, au Théâtre Amherst est particulièrement brillant avec deux grandes attractions en tête du programme de vaudeville. Ces deux attractions sont "The Madcap Revue of 1926", un numéro qui a déjà fait sensation avec les "Ziegfeld Follies", et "Phanto Revue", par la troupe Mahon Scott.

Avec ces deux numéros principaux qui sont de la plus grande importance, il y aura un numéro comique de la troupe de Clarence Downey; Dick Burton dans "Captain Kid' Em"... et une grande surprise.

Quant au programme de cinéma, il comprend une magnifique production intitulée "The Traffic Cop", avec Maurice Lefty Flynn, Kathleen Myers, Adèle Farrington, Nigel Barrie, nous raconte l'histoire d'un policier chargé de surveiller la circulation dans les rues de New-York. Ce n'est pas chose facile que de surveiller la circulation à New-York, mais Flynn y a parfaitement réussi. Tout en faisant son service il a connu une charmante petite jeune fille dont la beauté l'a frappé. Il la rencontre à plusieurs reprises et va la voir chez elle. Mais quand la proposition en mariage est faite, la jeune fille s'objecte, disant que son père réglera la question. Le policier va voir le père qui dit qu'il ne mariera jamais sa fille à un tel homme. Mais quand le policier a décliné ses titres et qualités, le bonhomme accepte et voilà les nouveaux amis qui parlent de l'ancien temps alors que la circulation était si facile et si simple dans New-York.

"LA REVUE DU PRINTEMPS", AU THEATRE S.-DENIS

Le public montréalais aura la bonne fortune d'entendre, bientôt, au théâtre Saint-Denis, une revue d'un genre tout nouveau. Cette revue s'appelle "La Revue du Printemps".

Tout le déploiement de mise en scène des "Folies-Bergère" et du "Casino de Paris", tout l'esprit et l'entrain de la "Lune Rousse" et des "Noctambules", joint aux tableaux synthéiques de la "Chauve-Souris" de Balieff se retrouvent dans "La Revue du Printemps". Mais on ne saurait dire que cette revue soit une copie de ces spectacles. Bien au contraire, elle se compose de quatorze tableaux inédits. Elle n'emprunte que le genre aux grands music-halls parisiens.

Le rôle du compère sera probablement joué par une grande vedette de cinéma français qui viendrait à Montréal pour les représentations de la revue.

Parmi la distribution se trouve Alphonse, le roi des comiques.

"La Passion" du professeur Eugène Lassalle, la semaine prochaine, au Théâtre Saint-Denis.

Demain commencent, au théâtre Saint-Denis, les représentations de "La Passion", grand drame sacré du professeur Eugène Lassalle.

Nulle époque n'était mieux choisie que celle-ci pour représenter le drame de la "Passion". Dans toutes les grandes villes d'Europe, c'est le moment que l'on choisit pour faire jouer ce grand drame sacré.

"La Passion" sera montée, la semaine prochaine, au théâtre St-Denis, avec un grand souci d'exactitude historique, de la couleur locale, un grand esprit de foi et une profonde piété.

"La Passion" du professeur Lassalle n'a rien de commun avec les mélodrames que l'on affuble malheureusement trop souvent de ce nom. C'est une oeuvre écrite avec tact, avec le respect du texte évangélique, des traditions pieuses. En sorte que la pièce échappe aux critiques les plus sévères.

Cette grandiose manifestation nécessitera un déploiement fastueux sur la scène tant au point de vue de l'interprétation que de la mise en scène et des décors.

Vingt artistes spécialement engagés font partie de la distribution et il y aura également une nombreuse figuration.

Voici la distribution: MM. J. P. Filion (Jésus); E. Hamel (Caïphe); Jean Nel (Pilate); M. Pelletier (Barabas); Boissonnière (Judas); G. Dauriac (Nicodème); L. Préville (Pierre); H. Deyglun (Jean); Legrand (Manheim); Dubuisson (le Centurion); Guimond (Calphos); Boivin (Jacques); Langlois (Mathieu); Gagnier (Luc); Courneur (Paul); Mmes Jeanne Maubourg (Marie); Jeanne Demons (Marie-Madeleine); Germaine Giroux (Claudia); Henriette (Véronique); Larivière (Azaël); Bélanger (l'Ange Gabriel); Durieux (Rhéa) etc.

Les principaux tableaux sont: l'Annonciation, La Crèche, l'Entrée à Jérusalem, La Cène, Le Jardin des Oliviers, Le Prétoire, les Remords de Judas, la Marche au Calvaire, le Calvaire, la Résurrection, l'Ascension.

Au Forum, le 15 avril: "Le Prophète" de Meyerbeer, avec le ténor Charles Marshall.

"Le Prophète" de Meyerbeer que nous entendrons au Forum le 15 avril prochain est l'un des meilleurs exemplaires du théâtre musical romantique. L'oeuvre est en effet résistante, claire en son ordonnance, émouvante et variée dans ses épisodes. Le grand art de l'auteur du "Prophète" est celui d'animer une multitude. Meyerbeer possédait un vocabulaire musical abondant et il en a usé généreusement

Mme AUGUSTA LENSKA, contralto de l'Opéra de Chicago, qui chantera le rôle de Fides du "Prophète", de Meyerbeer.

dans "Le Prophète" ou ses idées jaillissent avec force: de là vient que ses formules saisissent, empoignent. Il insinue, enveloppe, séduit, chaque fois que la situation le commande. Meyerbeer a soin d'imprimer à cette phrase "Qu'on le mène au supplice" (scène des Anabaptistes), un accent affirmatif, impérieux, qui respire la cruauté, la vengeance. "Par toi, Munster nous fut promis" (Choeur des soldats révoltés) est un autre exemple de la manière large du maître. Ces deux phrases émanent du même courant d'émotion, qu'en prolongeant elles accélèrent. L'élan musical de l'Hymne Triomphal, au rythme curieusement appasionato s'élève, se déchaine en un mouvement d'exhaltation. Aux accords graves succèdent des accords aigüs, qui viennent s'éteindre sur la tonique après une succession de modulations comme si, de tous les points de l'horison, accouraient des légions de fantômes sonores. On y admirera les grondements chromatiques de l'orchestre avec ses mouvements de flux et de reflux qui sont les motifs les plus éminents de ce vaste ensemble.

Dans "Le Prophète", Meyerbeer a poussé le plus loin possible l'expression de la force, de la violence, de la fougue. Tout y est clair, tout y est mesuré. De là vient que de ce spectacle émane une impression de grandeur et de grandiose. L'histoire du grand opéra compte peu de pages aussi glorieuses, car lorsque "Le Prophète" parut au théâtre, il sembla qu'une force de production nouvelle venait de surgir et que sous la main de Meyerbeer, cet habile manieur d'énergies sonores, un monde nouveau venait de se révéler. L'oeuvre s'imposait par ses qualités musicales et théâtrales exceptionnelles et son succès fut soudainement universel.

M. Charles Marshall, le célèbre ténor dramatique de l'Opéra de Chicago, chantera le rôle titre. Ce chanteur jouit en Europe et en Amérique d'une réputation qui n'est point surfaite. Il a, outre une voix puissante et profonde, de la distinction, de l'autorité et une culture musicale qui lui permet d'interpréter avec un égal bonheur tous les grands rôles du répertoire des forts ténors.

Mme Augusta Lenska, contralto de l'Opera de Chicago, chantera le rôle de Fides. Lorsque Mme Lenska collabore à la représentation d'un opéra, il semble que son nom soit suffisant pour attirer la foule. Son chant a un pouvoir magique.

Grâce à une interprétation soignée nous vivrons le 15 avril prochain une soirée dans un rayonnement de beauté la plus complète.

"Made for Love" avec Edmund Burns au théâtre Loew's, la semaine prochaine.

"Gypt in Escrow" aurait pu être le titre de cette histoire. En vérité ce n'est pas l'Egypte réelle, mais il s'est trouvé que pendant qu'on tournait "Made for Love", la dernière production de Leatrice Joy qui sera donée au théâtre Loew's la semaine prochaine, une petite ville égyptienne, contenant les tombeaux et tous les monuments égyptiens, fut construite dans le désert de Mojave, un peu plus loin que Oxnard. Et pendant que certaines scènes se préparaient, le directeur artistique, Paul Sloane reçut avis qu'il aurait à se dépêcher parce qu'une des compagnies locales d'immeuble avait acheté le terrain que la troupe occupait et devait bientôt y faire les premiers travaux. En hâtant le travail et en faisant même du temps double sur le travail, Sloane réussit à terminer son travail et prit sa retraite, laissant l'Egypte aux mains des agents d'Oxnard. Regardant en arrière, il put voir les petits drapeaux blanc et rouge de la victoire flotter tranquillement à la brise.

Dans la distribution de cete production d'Egypte qui nous raconte un charmant petit roman, les acteurs en vedette sont Edmund Burns, Bertram Grassby, Ethel Wales et Neely Edwards.

Deux comédiens de renom sont en tête du programme de vaudeville au théâtre Loew's. Ce sont Lewis et Dody, deux artistes très bien connus pour leur originalité.

Margo, Beth et leurs assistants nous donneront de la danse et leur programme est très varié.

Sous le titre de "The Wedding Ring" Al Boarberg nous présente une comédie domestique en trois rondes.

Jack et Rita La Pearl, bien connus à Montréal, reviennent avec leur amusante comédie intitulée "Indiana Folks".

Farrelle et Chadwick ont un joli programme de chant et de danses à l'affiche.

Gordon et Gordon, deux habiles comédiens nous donneront des tours de contorsionistes.

Et pour compléter cet intéressant programme l'orchestre de Sanborn aura une pièce d'ouverture spéciale. Une comédie et une revue des derniers événements terminent le tout.

Le concours du Delphic Study Club

Le concours vocal des jeunes chanteurs, classes junior et senior, qui aura lieu au cours de la Semaine de Musique qui doit commencer le 6 avril, sera sûrement l'objet d'une très vive concurrence. Plus de soixante concurrents de toutes les parties de l'Ile de Montréal ont en effet, déjà fait leur demande.

Ce concours a été organisé avec beaucoup de soin et sera dirigé avec méthode. Les juges siégeront à l'édifice Willis, à partir de neuf heures, le 6 avril. Les concurrents seront entendus à des intervalles de cinq à dix minutes. Les juges seront MM. F.-H. Blair, Fred. Whiteley et le professeur J. Goulet. On peut obtenir des formules de demande d'admission en s'adressant au comité du Delphic Study Club, à l'hôtel Windsor.

HOTEL WINDSOR—LUNDI de PAQUES AU SOIR, 5 AVRIL

SCHIPA

Le plus grand et le plus aimé des ténors de concert de l'époque. Billets en vente mardi chez Willis Layton et Archambault. Prix: $1.50, $2.00, $2.50, $3.00 et $3.50 EVELYN BOYCE, Ltd. UP. 945

Vous ne m'oublierez jamais aussi longtemps que vous vivrez!

Vous m'avez attendu très longtemps — mais vous serez plus qu'enchanté par "Mike" — c'est un vrai divertissement.

Vous rirez — vous pleurerez — vous l'adorerez!

Avec la nouvelle merveille du Royaume de l'écran.

SALLY O'NEILL

dans le succès de

Marshall Neilan

"MIKE"

avec

FORD STERLING

CHAS. MURRAY

and others

Palace

Commençant Dimanche.

Attractions Supplémentaires
OUVERTURE
Sélections de "BLOSSOM TIME" par Sigmund Romberg
G. Agostini, direct. Ban. Scherer, Asst.-directeur.
Engagement Extraordinaire.
L'éraniste de renommée universelle
THOMAS MUSGROVE
REVUE PALACE
COMEDIE PALACE
Et autres attractions scéniques.

Commençant Dimanche

Loew's

CONTINUOUS 1 TO 11 P.M.

CECIL B. DEMILLE présente

Leatrice Joy

dans

"MADE for LOVE"

LA TERRE DES PHARAONS — LES PYRAMIDES MYSTERIEUSES

Un drame romantique d'amour et de haine se jouant sur l'ancien site de Luxor.

Six Superbes Numéros de Vaudeville Loew's

SANBORN'S SYMPHONIC SYNCOPATORS

Auditions d'oeuvres Canadiennes

Le 13 avril, au Monument National.

Le public aura le bonheur d'entendre deux mélodies de Charles Beaudouin. Travailleur et modeste, il eut pour maîtres G. Couture et R.-C. Pelletier, puis alla à Paris approfondir l'étude de l'harmonie du contrepoint et de la fugue avec Laparra et le maître Gédalge.

M. CHARLES BEAUDOUIN
(Cliché Albert Dumas)

Ses mélodies sont d'une belle inspiration et d'une écriture musicale soignée. L'une d'elles qui sera chantée au concert du 13 avril, a été choisie par Rodolphe Plamondon lui-même, qui lui reconnait de grandes qualités.

Deux autres talentueux compositeurs, seront aussi au programme: G.-E. Tanguay, dont Léo-Pol Morin jouera la "Pavane", pièce d'une belle facture et d'un joli sentiment, et Robert Talbot, dont l'orchestre de la petite symphonie de Montréal interprétera trois miniatures: Conte de fée, Improvisation et Clair de Lune. On se rappelle le succès qu'a remporté Robert Talbot, l'an dernier, dans un concours aux Etats-Unis, son travail fut primé sur un grand nombre de concurrents.

Le concert du 13 avril, au Monument National, offrira donc un programme varié. Toute l'élite canadienne-française se donnera rendez-vous à cette fête vraiment nationale qui avivera notre fierté patriotique et fera luire sur notre présent préparateur les doux espoirs d'un avenir glorieux.

Billets en vente à l'Institut Bruchési, 340 S.-Hubert. Téléphone E. 5929.

GRAND CONCERT A SAINTE-HELENE

GROUPE DES PRINCIPAUX ARTISTES au programme du concert qui aura lieu, le 7 avril, en la salle du collège de la paroisse de Sainte-Hélène (rue Saint-Paul Ouest, près Inspecteurs), sous la direction de M. A.-C. Théoret: (1) M. Emile Gour; (2) M. Armand Gauthier; (3) M. Conrad Gauthier; (4) Mlle Gisèle William; (5) Mlle Berthe Cabana.

"ALOMA OF THE SOUTH SEAS"

MARGUERITE RISSER ET JOHN-A. LORENZ dans "Aloma of the South Seas", la semaine prochaine, au Théâtre Princess.

"Aloma of the South Seas", avec Marguerite Risser, la semaine prochaine, au Princess.

"Aloma of the South Seas" mélodrame qui rappelle le "Bird of Paradise", pièce du même type qui eut un grand succès dans son temps, sera l'attraction de la semaine prochaine, au théâtre Princess, à partir de lundi soir. Ce drame a réussi dans nombre de villes. Pour New-York, les amateurs de théâtre montrèrent un intérêt tel que cette oeuvre y demeura huit mois. Les auteurs en sont John B. Hymer et Le Roy Clemens, écrivains qui ont signé de nombreux succès. Ils situent l'action de la pièce dans une île tropicale peuplée de blancs et d'indigènes noirs. Ils ne perdent pas de vue le fait qu'ils ont là beau jeu pour mettre de la couleur locale. Ils y ont réussi à l'aide de musique et de danses locales, dansées par des jeunes filles du pays. La musique est interprétée par une troupe de musiciens hawaiiens, experts sur la guitare. Comme aucun mélodrame ne serait complet sans une scène, sans un clou, cette pièce se prévaut d'une tempête réaliste qui est amenée à la fin du deuxième acte.

Aloma est le nom d'une belle indigène vivant dans une île des tropiques. Elle est de sang royal et serait reine de son peuple, si les affaires gouvernementales n'étaient sous le contrôle britannique. Elle est jeune et jolie, ce qui fait qu'elle est fort recherchée. Nuitane, un pêcheur de perles, la courtise ouvertement et laisse savoir à tous ses rivaux possibles qu'il n'est pas prêt à supporter leur concurrence. Il est même allé jusqu'à se débarrasser de deux matelots blancs qui eurent la hardiesse de sourire seulement à Aloma. La jeune fille est heureuse et apparemment satisfaite de vivre dans son île, lorsque un blanc, jeune et beau, la sauve d'un importun et le fait avec une telle violence qu'il abat ce dernier à coups de bouteille. Aloma considère son sauveur comme un héros. Quand ce blanc doit se retirer à l'intérieur de l'île à cause de ses nombreux mauvais coups, Aloma fait en sorte d'aller le rejoindre. Elle apprend à l'aimer et fait usage de toute son adresse féminine pour susciter l'amour de son héros. Mais elle finit par le perdre, car il va vers quelqu'un de sa race.

Marguerite Risser, une jeune comédienne de grand talent, qui la saison dernière tenait le rôle titre dans "Kiki", personnifie la brune Aloma. Roger Pryor est le blanc et John A. Lorenz est l'indigène, son rival. Dans la distribution, qui est considérable, il y a un grand nombre d'artistes connus, outre les danseuses du pays et les musiciens hawaiens.

Récital de M. Charles Goulet, baryton, à S.-Henri.

C'est le 13 avril, à la salle St-Thomas d'Aquin, que le baryton Charles Goulet donnera un récital avec le concours du Trio Markowski, de l'Hôtel Queens. En plus de nombreux numéros de concert, on entendra "Joli Gilles", opéra-comique en deux actes, musique de Fernand Poise, avec une distribution des plus soignée et une mise en scène de premier ordre. Parmi les principaux rôles nous y relevons les noms de Mlles Juliette Charron, Yvonne Laverdure, Valentine Bluteau, MM. Georges Trépanier, Honoré Thibaudeau, Joseph Lefebvre, Antonio Larose.

Joli Gilles, représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de l'Opéra-Comique le 10 octobre 1884, est une oeuvre d'un adorable charme, d'une finesse de traits exquise, ou restent exclues les couleurs vives et violentes.—Ce Gilles, a reçu d'un financier une assez grosse somme pour ne plus rire, pour ne plus chanter, enfin pour ne plus troubler de sa bruyante satisfaction de vivre le repos et le sommeil de son voisin l'homme aux écus. Gilles, soudainement enrichi, perd aussitôt le boire et le manger et la gaieté. Abandonnant la douce Violette, sa fiancée, il fait des yeux doux à une riche héritière, Sylvia, qui à son tour, délaisse son amoureux,, le Léandre classique. Voila donc Léandre et Violette forcés de se liguer pour ramener, l'une l'ambitieux Gilles, l'autre la volage Sylvia, petite comédie d'amour et de jalousie qui se termine par la conversion complète de Joli Gilles, il rend au financier la cassette corruptrice et se jette aux pieds de Violette.

Mlle JULIETTE CHARRON, que l'on entendra, le 13 avril, à la salle Saint-Thomas d'Aquin.

Le corps de musique de l'Ecole Garceau, à Drummondville.

DRUMMONDVILLE, 17. (De notre correspondant) — Les cadets de l'école Garceau. — Notre ville a l'avantage d'avoir trois corps de musique: "La Philharmonique; la fanfare de la Jenkes; et la dernière mais non la moindre, celle de l'école Garceau.

Nous aurons plus tard l'avantage et le plaisir de parler des deux premières. Un incident joyeux nous accorde le privilège de parler de celle des cadets de l'école Garceau aujourd'hui.

Nous aurions beaucoup de bien à en dire mais de crainte de blesser la modestie de son directeur le rév. Frère Hadulphe, nous dirons seulement qu'il s'échappe parfois des fenêtres discrètes de cette institution des sons qui font naître un irrésistible besoin d'admiration donnant lieu aux éloges les plus mérités.

Ces jeunes musiciens méritent autre à notre attention une large part d'encouragement. Voilà pourquoi sans doute le directeur de l'école Garceau le rév. Frère Hadulphe accordait aux jeunes musiciens, ces jours derniers une belle excursion à S.-Guillaume d'Uston situé à dix-huit milles d'ici. Il y eut concert improvisé, goûter et discours.

Le corps de nos cadets se compose somme suit:

Cornetistes: P.-H. Surprenant, W. Demers, C. Vanasse, A. Bouchard, M. Pellerin, A. Gignac, H Milot, O. Laperrière, P.-E. Vandale.

Basses: Fr Dominique, Fr. Lucain, Anciens, L. Dionne, R. Simard, G.-H. S.-Germain.

Trombones: J. Lecompte, G. Vincent, A. Guévremont, R. Lecompte.

Grosse Caisse: O. Gervais.

Cymbales: R. Charron.

Tambours: J. S.-Germain, P.-E Vigneault.

Barytons: P. Bouchard, P. Bédard.

Basses: C. Malouin, R. Duguay.

Altos: E. Bédard, E. S.-Jean.

Corps; R. Lemire, R. Larocque.

Directeur Frère Hadulphe.

Le voyage du Prince de Galles en Afrique fut un triomphe.

Le voyage du prince de Galles en Afrique du Sud a été sur tous les points un véritable triomphe. Il a rapproché de la métropole les habitants des pays visités. Le prince a conquis tous les coeurs, il a reçu partout d'enthousiastes acclamations et les enfants sont venus en grand nombre manifester en son honneur. Nul doute qu'ils conserveront un vivant souvenir de la visite de leur futur roi et que ce voyage portera des fruits pour l'avenir.

Le long et difficile voyage du prince de Galles s'est terminé à Johannesburg, du moins sous son caractère officiel. De là, le prince est retourné à travers le Bechuanaland et la Rhodésie, vers le port de Capetown qui avait été son point de départ.

On peut dire que c'est un succès sans précédent que cette randonnée à travers l'Afrique. Il permet d'entretenir de vifs espoirs pour l'avenir et a réussi encore plus qu'on n'avait pu l'imaginer, même chez les plus enthousiastes organisateurs. C'est une date mémorable dans l'histoire de l'Afrique du Sud. Il n'y a pas une seule personne, homme, femme ou enfant, dans toute la contrée, qui n'ait pas ressenti profondément la signification de cet événement et qui n'en ait compris la portée. Tous conçoivent certainement mieux qu'auparavant le caractère de l'Empire britannique.

La chaleur de l'accueil offert au prince a fait beaucoup pour consolider l'entente des deux races qui forment la population du pays, plus que n'auraient pu faire des années de concessions mutuelles et de tentatives de conciliation.

Le fait que le prince de Galles a surtout conquis les enfants venus pour lui rendre hommage revêt un sens particulier. Il a lui-même déclaré: "Ce sont ceux dont nous devons surtout nous préoccuper, si tant est que nous pensions à l'avenir." Une manifestation aussi grandiose que celle que les enfants de Johannesburg ont accordé au prince n'a pas de précédent et il sera difficile à cette ville d'en perdre le souvenir. Le matin de son arrivée, le prince passa en revue 30,000 enfants et ce ne fut pas pour lui une simple formalité. Il passa au milieu d'eux, sans excepter personne, voulant laisser à tous l'occasion de le voir de plus près. Tout d'abord il passa à travers une double rangée de petits garçons et de petites filles. Cette rangée mesurait plus d'un mille et demi et comprenait environ 12,000 enfants. Plus tard il assista à une réunion de sports scolaires où on lui fit de si vibrantes acclamations que ceux qui se tenaient près du prince durent littéralement crier pour se faire entendre de lui. Ce film sera présenté au Palace la semaine du 4 avril sous les auspices de l'Amirauté britannique.

Soirée dramatique et musicale, à l'Immaculée

A la salle de l'Immaculée Conception, le 13 et le 15 avril prochain, le Choeur de Chant des Zélatrices du Sacré-Coeur, donneront une soirée dramatique et musicale au bénéfice du Collège de Sudbury.

On jouera "Le Trésor d'Olivette", drame; et "La Fille du Sonneur de Cloches", comédie.

On entendra également les deux choeurs de chant et un orchestre de 25 musiciens.

Un grand duc connue chef d'orchestre

MUNICH, 24.—Le Duc de Leuchtenberg, beau fils d'un descendant de Napoléon Eugène Beauharnais, et cousin du tzar assassiné de Russie, a figuré dernièrement comme chef d'orchestre.

Le duc a renoncé à tous ses titres de noblesse et désire porter le seul nom de Nicolaus Leuchtenberg.

AU THEATRE AMHERST, LA SEMAINE PROCHAINE

"THE MADCAP REVUE OF 1926", l'une des principales attractions du programme de vaudeville américain, au Théâtre Amherst.

"Les Semailles", pièce folkloriste et "Veillée du Bon Vieux Temps", le 5 avril, au Monument National.

Les répétitions vont bon train pour la représentation des "Semailles", la pièce folkloriste en deux parties, due au talent de MM. C.-A. Vallerand et Albert Savard. Comme on le sait, cette veillée du bon vieux temps aura lieu au Monument National le lundi de Pâques, 5 avril, sous la direction de M. Conrad Gauthier et sous la présidence de M. Ludger Gravel.

A la liste déjà longue des folkloristes devant prendre part à cette fête du terroir s'ajouteront les noms de plusieurs autres spécialistes du genre; pour aujourd'hui, contentons-nous de mentionner M. Honoré Barrette, un vieux canadien "pure laine" de Châteauguay (il a 74 ans révolus), qui chantera des chansons de l'ancien temps, dont quelques-unes absolument typiques, entremêlées de français et de sauvage. Qu'on n'aille pas s'attendre évidemment à applaudir un chanteur de concert: M. Barrette rend ses chansons à la façon de nos ancêtres, sans accompagnement quelconque. Le timbre de sa voix ne se rapproche nullement non plus de celui d'un artiste lyrique: M. Barrette est essentiellement un folkloriste. Nul doute que les amateurs de choses du passé goûteront ses différents morceaux. Mais il y aura aussi des numéros véritablement artistiques, entre autres ceux fournis par Mlle Lucille Turner, qui chantera de jolies chansons du bon vieux temps avec tout le talent qu'on lui connait. Les différents interprètes des "Semailles" sont aussi au programme du folklore et leurs morceaux s'ajouteront à ceux fournis par les danseurs, chanteurs, violoneux, etc.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le rôle principal des "Semailles" sera tenu par le directeur lui-même des "Veillées du bon vieux temps", M. Conrad Gauthier, qui tenait cette semaine le rôle de Gaspard dans les "Cloches de Corneville", données par la Société canadienne d'opérette. La distribution comporte aussi les noms de MM. Hector Charland, si favorablement connu, C.-A. Vallerand, Alfred Amirault, Eugène Daignault, Thomas Chamberland, Mlles Lucile Turner, Albertine Martin, Jeannette Teasdale, etc. Quant aux folkloristes proprement dits, nous en avons publié la liste ces jours derniers.

On ferait bien de se procurer ses billets au plus tôt, car la vente en est très active, chez Archambault.

M. ALBERT SAVARD, l'un des auteurs des "Semailles".

La Soirée Artistique au Monument National

Moins de quinze jours nous séparent de la grande soirée artistique organisée par M. Arnold Becker qui sera donnée au Monument National, jeudi, 8 avril prochain, sous les auspices de M. John Van Rickstal, consul de Belgique. Il nous fait plaisir de pouvoir donner dès maintenant les noms des artistes qui prendront part à cette grande manifestation musicale.

MLLE LUCILE TURNER, au programme de la soirée artistique organisée par M. Arnold Becker, au Monument National.

Ce sont: M. Henri Miro, compositeur et chef d'orchestre, auteur du "Roman de Suzon" et de plusieurs compositions très appréciées; M. Arnold Becker, baryton; Mme Dupuis-Becker, soprano; M. Joseph Morency, ténor; Mme Jeanne Cary, du Grand Théâtre de Lille et de l'opéra San Carlo de Lisbonne; Mlle Lucile Turner et Mlle Régina Daoust, de la Société Canadienne d'Opérette; Mlle Marthe Michiels, pianiste; M. Emile Gour, ténor; M. Hercule Lavoie, baryton; le professeur André Durieux, violoniste et M. M. Charbonneau, violoncelliste. Cette pléiade de brillants virtuoses se produira dans un répertoire excessivement intéressant, de sorte que l'audition, par ses interprètes et son programme, sera l'une des plus importantes de la saison. Nos mélomanes seront sans doute très heureux d'aller y entendre l'opéra-comique d'Adam, "Le Chalet", qui sera dirigé par M. Miro, mettra en vedette M. Morency, M. et Madame Becker, et un orchestre de tout premier ordre. Que l'on n'oublie pas la date du 8 avril et que l'on retienne ses fauteuils d'avance afin d'être assuré de trouver place au Monument National. Billets en vente chez Raoul Vennat, de 75 sous à $2.00.

GAYETY
COLUMBIA BURLESQUE
BRINGING UP FATHER
Matinée quotdienne pour femmes .25

PRINCESS— Les 2 derniers jours
Mat. Populaire AUJOURD'HUI $2.00
ENGAGEMENT D'ADIEU
MM. L. et J.-J. Schubert
BLOSSOM TIME avec la distribution idéale de New-York.
Soirée 50c, $1.00, 1.50, 2.00, 2.50
Mat. Pop. Aujourd'hui 50 à $2.00.
Taxe en plus.

Grand Euchre

SOCIAL ET MUSICAL
Salle Lafontaine, 352 Sherbrooke Est
MERCREDI, 7 AVRIL
au profit du syndicat des employés de la Maison Dupuis Frères, Ltée.
ENTREE: — 50 sous
250 prix seront distribués.
Billets en vente au bureau d'information chez Dupuis.

ART ET PATRIE

A l'occasion d'une audition d'oeuvres canadiennes.

Travailleurs de la harpe d'or,
Oyez la très-humble requête,
Et faites que bruisse encor
Cet hymne de conquête
Qui coule de vos harpes d'or!

Dites-nous la belle patrie.
Ne craignez plus, chantez moins bas
Mais pour chanter comme elle prie
Et mène ses combats,
Prenez la voix de la patrie.

Chantez ensemble, unissez-vous.
Ecoutez le coeur de la Vie
Au rythme si large et si doux.
Que notre âme ravie
L'écoute à son tour battre en vous.

Buvez à la source première;
Approchez-vous du sol natal,
Et qu'avec toute sa lumière
Dans votre art de cristal
La Terre passe la première...

ROBERT CHOQUETTE.

Membre de la "Poetry Society" de Londres, lauréat à la Revue des Poètes de Paris, 1925.

l'idole bien-aimé du Canada.
Vous l'adorerez dans sa première et unique vue animée.
Bientôt — Dimanche le 4 avril.
PALACE

ST-DENIS

DIMANCHE ET TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

Représentations Extraordinaires et Sensationnelles

DU GRAND DRAME SACRE PAR LE PROFESSEUR EUGENE LASSALLE

Deux représentations par jour à 2.30 et à 8.30 p. m.

LA PASSION

100 Personnage en Scène

5 Actes, 12 Tableaux

Cette nouvelle Passion n'est pas un défilé de tableaux qui se succèdent, c'est le plus grand drame de l'Humanité, représenté dans toute sa grandeur, sa dignité et sa majesté.

Réservez vos Billets Maintenant

Soirées et matinées du dimanche. Orchestre, première section (réservés) 90c
Loges (réservées) 75c

Orchestre 2e section (non réservés) 35c

Balcon entier (non réservés) 25c

Musique spéciale appropriée par l'Orchestre de Concert du St-Denis.

Matinées sur semaine, tous sièges 25c (non réservés)

PRINCESS

Présentant les meilleures attractions

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE | Commençant LUNDI Mars 29 | Mats. Merc. et Sam.

UN DRAME DE PASSION des TROPIQUES

Soirs ..... 50 à $2.50
Mat. Mer ..... 50 à $1.50
Mat. Sam ..... 50 à $2.00
Plus 10% de taxe

Distribution de New York.

Semaine commençant Lundi soir, 5 Avril

Commandes par poste maintenant.

Sièges JEUDI:
Soirs ..... 50 à $3.00
Mats. Merc. et Sam ..... 50 à $2.00

PREMIERE FOIS ICI!
Directement d'une série de représentations d'une année à New York.

Revue Musicale Sensationnelle de MM. Schubert

Deuxième édition annuelle

COMPAGNIE DE 100
COSTUMES DESSINES PAR FABINNO DES FOLIES BERGERE DE PARIS.

ROSE-MARIE

Semaine commençant le 12 avril
Commandes par poste maintenant.

Les billets vous seront promptement expédiés par poste si votre chèque, ou votre bon postal, est accompagné d'une enveloppe adressée et affranchie.
Orch.: $3., $2.50 — Balcon: $2., $1.50; 2ième Bal.: 50c. — Mat. Mer. Orch.: $2.; Bal.: $1.50; $1.; 2ième Bal.: 50c — Sam. Mat. Orch.: $2.50, $2., Bal. $1.50, $1. — 2ième Bal.: 50c. — Plus taxe de 10%.

LE VOYAGE DU PRINCE DE GALLES EN AFRIQUE

CETTE SCENE EST EXTRAITE DU FILM SUR LE VOYAGE DU PRINCE DE GALLES EN AFRIQUE. Le film sera représenté, à partir du 4 avril, au Théâtre Palace.

Une nouvelle entreprise : les Actualités et les Documentaires, au cinéma canadien

L'oeuvre de "l'Associated Screen News of Canada".

C'est le premier février 1921 que l'"Associated Screen News of Canada" a commencé ses opérations dans otre pays. Cette entreprise répondait à un besoin certain. Grâce à elle, on pouvait enfin compter sur une organisation cinématographique d'utilité générale, une organisation purement canadienne tant dans son objet que dans son personnel et son caractère général. Aujourd'hui, cette industrie a atteint son complet développement. Ses efforts des débuts ont été couronnés de succès. Ce succès prend son origine dans les services considérables qu'elle peut rendre et rend effectivement à nombre d'entreprises canadiennes.

En quoi consistent les activités de l'"Associated Screen News"? Elle édite des films cinématographiques qui répandent dans le monde entier, l'histoire de notre pays et de ses produits. Son studio est établi à Montréal. Ses films sont représentés par toute la Grande-Bretagne, en Europe, en Asie, en Australie, dans l'Afrique du Sud et les Etats-Unis.

Cette entreprise fabrique tout d'abord des films romanesques et d'aventures et des films industriels aux fins d'éducation et d'annonce. Elle fournit ensuite aux distributeurs de films des productions canadiennes faites par des experts canadiens pour la représentation au Canada et à l'étranger. Elle fait également du reportage cinématographique. Elle contribue ainsi à l'édition canadienne du "Pathé News" et à l'édition étrangère de la même compagnie, publiée à Londres et à New-York. Grâce à elle, les nouvelles du Canada sont enregistrées dans le monde entier.

Détail fort intéressant, cette firme présente le texte de ses productions en français et en anglais. En général, les annonceurs et les propagandistes ne se servent pas du cinéma comme médium de publicité. La production des films devient moins coûteuse du fait que la technique s'améliore et que le prix de la matière première diminue. On peut donc de plus en plus les utiliser dans le domaine de la propagande industrielle sur une base qui peut permettre, à bon compte, une vaste distribution. Les habitués du cinéma deviennent chaque jour plus nombreux. Il y a environ dans le monde aujourd'hui 50,000 salles de cinéma. C'est dire l'importance grandissante qu'acquiert pour l'annonceur le cinéma. Les plus hautes autorités des différentes nations admettent l'influence du cinéma. L'industrie suit le cinéma et la pénétration de celui-ci se traduit dans la balance commerciale. L'"Associated Screen News" est donc appelée à jouer un rôle de plus en plus important.

TOM MIX ET TONY

"THE BEST BAD MAN" avec Tom Mix et son fameux cheval Tony sera, la semaine prochaine, au Théâtre Français. Cette photo nous montre Tom Mix faisant son arrivée sensationnelle à Southampton, après avoir descendu la passerelle avec Tony.

"Artists and Models" pièce à grand spectacle, durant la semaine du 5 avril, au Princess.

On donnera, durant la semaine du 5 avril prochain, le grand spectacle: "Artists and Models" qui a déjà fait fureur à Montréal. Parmi les beautés qui figurent dans la distribution de cette troupe, il faut mentionner Myrtle Thompson, une beauté de Californie, qui a été découverte dans une mission près de San Diego, par Lou Mayer. On sait que Mayer est un moderne de l'école française, venu de Paris en Californie pour sa santé. C'est un artiste délicat qui a fait des tableaux impressionnants. Il a vu Mlle Thompson qu'il n'a pas hésité à qualifier de "la plus parfaite beauté américaine". Il a d'elle un portrait en pied qu'il a peint et qui décore l'un des pans de mur de son studio de Santa-Monica.

Comme comédien, on ne peut ignorer Fred Hillebrand qui a pris une part dominante dans maintes comédies dont "Take it from me", "The Rose Girl", et autres. Dans "Artists and Models", il tient encore un rôle de premier plan qu'il interprète avec honneur.

Le nouveau spectacle de "Artists and Models" est fastueux. Il nécessite un convoi de cinq pullmans, quatre wagons de bagages et un wagon-buffet. Le personnel de la compagnie compte plus de 100 personnes. Il y a deux actes et 36 scènes.

L'ART LYRIQUE

Une tournée française en Amérique

La troupe et les oeuvres seront entièrement françaises.

S'il faut en croire "Le Courrier des Etas-Unis", une grande tournée française se ferait en Amérique, au mois de novembre prochain. Voici ce que dit notre excellent confrère:

Mme Oscar Hammerstein, veuve du célèbre impresario, vient d'arriver de Washington où elle s'est rendue pour exposer à l'ambassade de France, les détails du projet qu'elle a formé d'amener l'automne prochain en Amérique une troupe complète d'artistes de grand opéra.

Mme Hammerstein, qui est descendue à l'hôtel Woodstock, à New-York, a fait la déclaration suivante:

"Je crois inutile d'insister sur le fait que le plus grand succès remporté par mon mari au cours de sa carrirère, et qui lui a valu la croix de la Légion d'honneur, a été dû aux opéras français qu'il a donnés en Amérique, avec le concours de troupes d'artistes français de talent.

"Au cours de ces dernières années, on m'a demandé à différentes reprises, de reprendre l'oeuvre de mon mari, et de réveiller l'intérêt du public américain pour les artistes et les opéras français. C'était l'oeuvre à laquelle mon mari s'était consacré, et que la mort est venue interrompre en 1920.

"J'ai exposé mon projet en détail à l'ambassade de France, où l'on s'est montré tout à fait charmé à la pensée de voir venir en Amérique une troupe d'artistes français comme celle que je propose d'y amener, et l'on m'a promis le plus chaleureux concours.

"Il y a quelques jours je me suis également entretenue de ce proget avec le consul général de France à New-York, M. Mongendre. Il s'est déclaré, lui aussi, enthousiasmé de ce projet, et dans une lettre qu'il m'a adressée, m'exprime ses remerciements pour cette heureuse inspiration, qui contribuera à faire mieux connaître l'art français en Amérique.

"Devant ces sympathiques encouragements, j'ai retenu mon passage sur la "France" pour le 3 avril prochain. Je me rendrai directement à Paris, où j'ai l'intention de former le noyau d'une troupe d'artistes français qui, lorsqu'elle sera au complet, comprendra chef d'orchestre, choeurs, musiciens, décors et costumes.

"En ce qui concerne le répertoire, je désirerais particulièrement donner plusieurs oeuvres françaises nouvelles, qui ont été jouées dernièrement à Paris et Monte-Carlo, mais dont on n'a pas encore entendu parler ici. Je désirerais présenter également un certain nombre de nouveaux artistes, et ai l'intention de donner quelques représentations de "Salomé", "Carmen", "Louise", le "Jongleur de Notre-Dame", "Faust" "Manon", "Sapho", "Zaza" et "Samson et Dalilah".

"Les grands opéras alterneront avec les opérettes, ce qui me permettra de donner quelques opérettes anciennes, telles que "Giroflé-Girofla", la "Grande Duchesse", la "Belle Hélène", la "Mascotte", "Orphée aux Enfers", etc.

"La tournée commencera vers le milieu de novembre à New-York, et je ferai connaître ultérieurement le théâtre où les représentations auront lieu. Après la saison à New-York, la troupe donnera quelques représentations dans plusieurs autres villes.

"Cette troupe portera le nom d'Oscar Hammerstein's Grand Opera Company".

Soirée dramatique au Collège Sainte-Marie

Une très intéressante soirée dramatique et musicale sera donnée au collège Sainte-Marie, 1180, rue Bleury, le jeudi, 8 avril. Ceux qui ont assisté aux répétitions du 15 et 16 février peuvent témoigner de l'intérêt qu'a soulevé la pièce d'Alexandre Bisson: "Le Contrôleur des wagons-lits".

Le succès dépassa toutes prévisions, et c'est à la demande d'un grand nombre que le groupe d'amateurs de la salle du Gésu a bien voulu répéter cette fameuse comédie et nous dérider une fois de plus.

La seule liste des acteurs nous promet d'agréables moments: MM. Charland, L.-P. Mercure, Conrad Gauthier, Claude Sutton, F. Prud'homme, Z. Monté, Carmel, Prendergast et Dussault, assistés de quelques élèves actuels.

Les billets sont en vente au parloir du collège.

Le ténor Paul Dufault en récital, à Lachine

M. Paul Dufault, le distingué ténor canadien-français, donnera un récital, le 21 avril prochain, en l'Académie du Très Saint-Sacrement, de Lachine.

M. Dufault sera accompagné de M. Jean Belland, violoncelliste.

M. PAUL DUFAULT, à Lachine le 21 avril.

Euchre-concert des Artisans, le 8 avril

Jeudi, 8 avril, aura lieu un euchre-concert, organisé par les Artisans Canadiens-Français, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle succursale de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ce euchre-concert aura lieu à la salle des Artisans, angle des rues Vitré et Saint-Denis.

De nombreux et magnifiques prix seront distribués. Un orchestre de renom fera les frais de la musique cependant que des artistes distingués prendront part au programme.

LE GRAND FESTIVAL DE BADEN-BADEN

Le "Musical America" annonce que parmi les artistes qui ont été engagés pour le grand festival de Baden Baden, Allemagne, du 25 mai au 1er juin, il y aura Lucrezia Bori, Florence Easton, Elizabeth Kandt, Frances Peralta, Kathleen Howard, Mario Chamlee, George Meader, Giuseppe de Lucca, Arnold Gabor, Paul Bender et Adamo Didur. On donnera "Cosi dan tuttie" et "le Barbier de Séville."

Récital de M. Sergei Radamsky, à l'Orpheum, demain après-midi

Le champ offert au chanteur aujourd'hui est très vaste. Il peut choisir le programme qui lui convient dans les oeuvres de plus de cent compositeurs et dans vingt langues différentes. Il peut puiser dans le répertoire classique ou moderne. Il pourra donner satisfaction au goût de tous ses auditeurs. M. Sergei Radamsky, le jeune baryton russe qui s'est acquis une grande réputation d'interprète de chant depuis son arrivée sur ce continent il y a quelques années, a toujours fait preuve de beaucoup d'éclectisme dans le choix de ses programmes. On en aura un bel exemple dans la composition du récital de demain après-midi.

M. Radamsky s'est fait favorablement connaître comme interprète du folk-lore russe. Pour son récital, il a été assez heureux de retenir les services de M. Michel Fevelsky, un jeune compositeur qui s'est déjà fait un nom en Europe. M. Fevelsky accompagnera au piano.

Le programme comprendra des oeuvres anglaises et espagnoles. Il portera les noms de Haendel, Duparc, Giordano, Durante, Osma, Campbell-Tipton. Les russes seront représentés par Borodine, Rachmaninoff, Rubinstein, Gretchaninoff, Moussorgsky, Schischoff et Rimsky-Korsakoff outre les nombreuses oeuvres apocryphes du folklore russe.

Le prof. Georges Hoffman à Chambly

Le cercle catholique des Voyageurs de Commerce de Granby a donné récemment une soirée récréative et musicale au profit des retraites fermées.

Les citoyens de Chambly eurent la bonne fortune d'assister à des représentations de prestidigitation qui furent données par le professeur Paul Georges Hoffmann, et pendant plus de deux heures, ils furent témoins des plus étonnantes et des plus amusantes supercheries. Il convient d'ajouter qu'il est charmant dans ses paroles et ses manières et que ses représentations sont en tous points irréprochables et très intéressantes.

M. Ernest Loiselle, artiste de la Société Canadienne d'Opérette de Montréal, s'est fait entendre dans des monologues comiques. Comme son camarade M. Hoffmann, M. Loiselle a obtenu sa large part de succès.

L'orchestre Fafard dont la renommée est bien connue, a fait les frais de la musique.

Cette soirée qui avait été placée sous la présidence conjointe de M. l'abbé Roy aumônier du Cercle, et de M. J.-Albert Gingras, président, a remporté un grand succès.

Le concert du ténor Tito Schipa, le 5 avril prochain, à la salle Windsor.

Il n'est peut-être pas actuellement en Amérique de ténor plus célèbre et plus recherché que Tito Schipa.

Durant les deux dernières années qui viennent de s'écouler, Schipa a obtenu un très grand succès dans le domaine du concert.

TITO SCHIPA

Partout ou il s'est manifesté, il a été généreusement acclamé et la critique a été très élogieuse à son égard.

En plus d'être un merveilleux ténor de concert, Schipa est un chanteur d'opéra possédant de superbes moyens. Il fit ses débuts dans "Rigoletto" avec Mme Galli-Curci.

Une ovation l'accueillit lorsqu'il eut chanté son air du premier acte et l'enthousiasme se continua jusqu'à la fin. Son succès le fit connaître du public et il y eut ensuite foule à chaque représentation, ou le nom de Tito Schipa était en vedette.

Schipa est un musicien-né et un chanteur émérite. Dès son jeune âge, l'amour de la musique l'avait conquis tout entier. Dans les églises il faisait entendre sa voix déjà belle et tous pouvaient lui prédire un avenir brillant. Lorsqu'il fut assez vieux il étudia l'art du chant sous la direction d'un maître renommé, Géninda, qui initia le jeune homme aux secrets du "bel canto".

Studieux et plein d'ambition, bien doué, Schipa, durant cinq ans travailla avec ardeur. Enfin le succès couronnait ses efforts et l'un des plus beaux ténors de l'époque se préparait à se faire entendre.

Tout d'abord il donna un grand concert qui fut une révélation. Bientôt il débutait dans les plus grands théâtres d'opéra de l'Italie, dans "La Somnambula", la "Traviata" et plusieurs autres opéras célèbres.

Schipa est une belle personnalité. En même temps qu'un artiste, Schipa est un athlète accompli, ce qui en fait sur la scène une personnalité complète.

C'est ce grand ténor que nous entendrons le 5 avril à l'hôtel Windsor. C'est une aubaine pour le public montréalais d'avoir l'occasion de voir Tito Schipa à l'oeuvre.

"Murder or Music", par M. Geoffrey O'Hara

Une causerie sur la musique sera donnée, mardi, 30 mars, à 1 heure, à l'hôtel Windsor, sous les auspices du Canadian Club.

Le conférencier sera M. Geoffrey O'Hara, compositeur et artiste bien connu. Il intitule sa causerie: "Murder or Music".

Grand concert à S.-Eusèbe-de-Verceil

Au programme du concert de l'Union Musicale Maisonneuve, dirigée par M. Arthur Pelletier, à la salle de l'école Meilleur, le jeudi, 8 avril prochain, figurent plusieurs jolis morceaux descriptifs tels que "Vie Champêtre", "Au moulin", "Scènes de chasse" et plusieurs autres numéros, marches, grandes valses, inter-mezzos, le tout agrémenté d'intermèdes. On jouera une bonne comédie interprétée par MM. Edgar Goulet et Gérard Huot.

M. GERARD HUOT, qui prêtera son concours au concert de l'Union Musicale de Maisonneuve.

Mlle LUCILLE LALIBERTE, au programme du concert du 8 avril, en la salle de l'Ecole Meilleur, à S.-Eusèbe-de-Vercell.

Il y aura également chant et récitation, par des artistes lovaux. Cette soirée est sous le patronage distingué de M. le curé J. N. Dupuis.

"LA NUIT ROUGE"

La direction du Cercle Ste-Jeanne d'Arc annonce pour le mercredi, 7 avril prochain, dans le sous-sol de l'église St-Aloysius (rue Adam, angle Nicolet et Valois) "La Nuit Rouge", drame en 2 actes de Théodore Botrel, ainsi que "Voué au Blanc", comédie en un acte de Henri de Noussanne.

Les principaux interprètes du cercle seront au programme. M. A. Filiatrault jouera lui-même le rôle de Madame Montpleisir dans la désopilante comédie "Voué au Blanc".

Cette soirée sera sous la présidence de M. et Mme C. A. Reed.

"Aloma of the South Seas", au Princess.

La semaine prochaine, au théâtre Princess, auront lieu les représentations d'une pièce exotique, "Aloma of the South Seas".

Cette pièce rappelle, par son caractère "The Bird of Paradise". Elle est signée John B. Hymer et LeRoy Clemens.

Marguerite Risser, joue le principal rôle, celui d'Aloma.

VENISE, 24. — La première d'un opéra basé sur le roman de Tolstoï "Anna Karénine", composition de Robbiani, a eu lieu recemment ici.

Cette oeuvre a eu le premier prix dans un concours organisé par une maison de publicité de Sonzigno, en 1915. La musique rend bien la passion et la tragédie de toute l'histoire. La composition a été bien accueillie.

SUR L'ECRAN DU PALACE

SALLY O'NEIL dans une scène de "Mike", production cinématographique à l'affiche du Théâtre Palace, la semaine prochaine.

TOM MIX
dans
THE BEST BAD MAN
avec Clara Bow, Cyril Chadwick, Judy King
au THEATRE FRANCAIS
27 rue Ste-Catherine Est LAncaster 5813
Dimanche à Mercredi
Vous assisterez à une superbe fête du
MARDI GRAS À NOUVELLE-ORLEANS
—unique au monde dans son genre.
LA VUE LA PLUS EMOUVANTE
jamais filmée, remplie d'intérêt dramatique avec des scènes à grand spectacle.
Comédie et Vaudeville.
AUJOURD'HUI
Programme Double
"WHEN THE DOOR OPENED"
avec Jacqueline Logan, Margaret Livingston, Walter McGrail, Robert Cain, aussi
"HIS JAZZ BRIDE"
avec Marie Provost, Matt Moore Mabel Julian Scott
Comédie et Vaudeville.
Prix: Matinée..10c et 15c
Soirée et dim. 15c et 25c

MATINEES Mer., Jeu. et Sam. ORPHEUM Semaine Prochaine Com. Dimanche soir
LE GROS SUCCES DU RIRE
La MARRAINE de CHARLOT
Par une troupe de tout premier ordre.
PRIX POPULAIRES
50c Tous les sièges en matinée. Soirées: 50c, 75c, 1.00 50c

IMPERIAL
Captain Adams Offers ODIVA
La reine des eaux et les phoques humains.
Evangeline & Kathleen Murray in SONGS
Milton Pollock & Co. in "Speaking to Father"
Une saynète en un acte.
Natacha Gambarelli Mlle Du Coup in VALENTINO
When Love Grows Cold
Marie Cavanagh & Bud Cooper Dancing Divine & Songwriters Popular Song Composer
Jack Adams & The Thompson Sisters In A Musical Threesome
Morgan Davis & Lulu McCoy in Bits of Boobology
Samedi, matinée aubaine — DIMANCHE spéci
De 1.00 à 2.30: 30c De 1.00 à 2.30, 300 sièges à 2
La finale du Concours de Charleston aura lieu lundi le 5 avril

AMHERST
ST. CATHERINE AT AMHERST
PHONE EAST 7466
COMMENÇANT DIMANCHE
UN AUTRE EXCEPTIONNEL PROGRAMME DE VAUDEVILLE
AVEC DEUX GRANDS NUMEROS VEDETTE
MANON & SCOTT
dans des numéros de chant, musique et danses, la MEILLEURE EXHIBITION de la DANSE d'Apache, sur la scène de vaudeville et mettant en vedette leur
"Aguinaldo Serenaders"
8 artistes de talent.
CLARENCE DOWNEY & Cie
Quelque chose de nouveau
DICK BURTON
En des chansons et Histoires
"The Mad Cap Revue of 1926"
Dernières sensations des Ziegfield Follies, Pléthore de jeunes filles.
Dans le plus nouveau et amusant numéro dans l'histoire du théâtre.
IL PLAIRA A TOUS
HENRI et ses SYNCOPATEURS de CONCERT
KID CARSON
dans des SURPRISES ATHLETIQUES
Matinée .15 et .20
Excepté dimanches et fêtes.
VUE PRINCIPALE
LEFTY FLYNN
dans
"THE TRAFFIC COP"
Une désopilante comédie riche en roman, débordante d'humour.
Soirée: .30 et .40
sans interruption de 12.30 à 11 p.m.
NE MANQUEZ PAS CE SPECTACLE

HOTEL PLACE VIGER
SOUPER-DANSANT
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
ORCHESTRE SPECIAL
$1.50
PLACES RESERVEES A MAIN 5720

NOUVEAU FEUILLETON DE LA "PATRIE"

25 (suite)

A côté de lui, était assise une femme coiffée du mouchoir à carreaux gascon.

Elle tenait sur ses genoux un panier à anses, ouvert et renfermant les quelques provisions de ménage qu'elle rapportait de la foire.

—Voilà mon oncle, dit Sybille. Enfin !... La jardinière, sans ralentir son allure, entra dans la cour de Ramoussens et s'arrêta net devant la porte de la maison.

—Descends, Catinou, dit une voix forte et dure. Puis tu tiendras Biquet; il a le diable au corps; ce soir, je n'en serais pas maître. Il irait tout droit à l'écurie, avec la voiture au derrière.

La servante, qui répondait au joli nom de Catinou, obéit et descendit de la voiture. Mais ce fut toute une affaire, car elle était lourde, pesante et âgée.

Dès qu'elle eut mis le pied à terre, elle aperçut la comtesse qui s'avançait avec Sybille.

Catinou revint contre le marchepied et dit tout bas:

—Il y a du monde avec mam'zelle Sybille, notre maître.

— Du monde?... répéta M. de Lupiac. Ah!... qui donc?...

—Une belle dame. Mais je ne sas pas qui, je ne la connais pas.

Par un instinctif mouvement, M. de Lupiac fit passer par-dessus son chapeau la blouse bleue qui avait servi à protéger ses habits contre la poussière de la route.

Et sans plus s'occuper de son cheval, il sauta à terre à son tour.

A deux pas de lui, la comtesse de Baudreuil était debout à côté de Sybille.

Sous la clarté blanche de la lune, elle avai l'air très jeune avec sa taille flexible et son port de tête qui était celui d'une reine.

M. de Lupiac, galant comme tous ceux d'Armagnac, demanda en s'inclinant:

—A qui ai-je l'honneur de parler, madame ?

La comtesse répondit:

—Je vois que vous m'avez oubliée, mon cher cousin. Je suis Marie-Madeleine de Juversac, comtesse de Baudreuil.

La richissime comtesse de Baudreuil dans sa pauvre cambuse !

Du coup, M. de Lupiac chancela.

Sybille vit son trouble et lui vint en aide en disant:

—Mon oncle, madame de Baudreuil vous attend depuis midi. Comme elle a des choses graves à vous dire, elle n'a pas voulu partir sans vous avoir vu. Elle veut bien accepter notre modeste hospitalité jusqu'à demain matin.

—Certainement,... certainement... très flatté, bredouilla le vieux, perdant tout à fait la tête.

Madame de Baudreuil se dirigeait vers la maison.

— Le souper est-il prêt? demanda enfin M. de Lupiac, retrouvant la parole, poussé par la préoccupation de la table, certainement la première chez lui.

— Oui, mon oncle, répondit Sybille. Je m'en suis occupée.

— Sans Catinou, grogna le vieux, ça va être du propre !

Le couvert est-il mis au salon, au moins? demanda-t-il encore.

— Certainement, mon oncle.

Il entra quand même à la cuisine pour faire quelques recommandations à Catinou, qui avait repris possession de ses fourneaux.

Sybille profita de cette absence pour dire à madame de Baudreuil:

— O mère chérie, tâchez de lui parler avant souper, autrement à cause de la poussière qu'il a avalé et des paroles qu'il a dû dire pour vendre se boeufs, il va avoir tellement soif que plus tard toute explication sera bien difficile.

Une pitié plus profonde envahit le coeur de la grande dame, tandis qu'une autre pensée la consolait et lui plaisait :

— Ainsi, se disait-elle, non seulement cette enfant vivait abandonnée et malheureuse dans cette misérable cahute, mais elle avait à supporter encore les ivresses avilissantes de ce vieillard. Comme elle a dû souffrir, mais aussi combien elle va nous aimer, Philippe et moi, pour tout le bonheur, la richesse et le bien-être dont nous l'entourerons tous les deux !

M. de Lupiac arrivait.

—Excusez le retard que je vous fais subir, madame, dit-il. Si j'avais cru que vous me fassiez aujourd'hui le grand honneur de venir dans ma pauvre demeure, je vous eusse attendue avec joie.

—Je repartirai demain matin, mon cousin, répondit madame de Baudreuil. Et j'espère bien que je repartirai contente, car je viens vous demander de me procurer un grand bonheur.

—Moi, madame, moi si humble, si peu de chose à côté de vous, je puis vous être agréable?... Cela me paraît bien difficile. Mais dans tous les cas madame, tenez-le pour accordé immédiatement.

— Bien vrai ?

— Foi de Lupiac. Ici, madame tout le monde sait ce que vaut ce mot.

Madame de Baudreuil tendit sa main blanche.

— Merci, mon cousin, dit-elle. Vous me rendez très heureuse en vérité, et un autre encore plus que moi.

Et simplement, loyalement comme elle faisait toute chose, elle exposa sa demande et ses projets. Son neveu, Philippe de Juversac, voulait Mademoiselle de Lupiac pour femme, et elle, elle la désirait pour fille. Les deux enfants habiteraient chez elle. Et si M. de Lupiac y consentait, madame de Baudreuil, qui était la parente de Sybille, commencerait tout de suite, son rôle de mère en l'emmenant le lendemain matin chez elle, ou se feraient les fiançailles d'abord, le mariage dans quelques semaines.

M. de Lupiac lui ferait bien le plaisir pour cette circonstance de venir à Saint-Martin-des-Anges, où il conduirai sa nièce à l'ateul.

Tout comme Sybille, le vieillard crut qu'il ne comprenait plus la valeur des mots qui étaient prononcés devant lui.

— Sybille, marquise de Juversac?

Et lui, non seulement il était débarrassé d'une enfant dont la présence l'avait toujours importuné et horripilé, mai sencore, il serait du coup le parent et l'allié des gens les plus riches... les plus considérables de la contrée.

Ce magnifique domaine de Saint-Martin-des-Anges, combien de fois n'en avait-il entendu parler ?

Et maintenant, il allait y être admis.

Mille dious!... que de bons repas on devait y faire!... quelles admirables bouteilles on devait y vider!

Mais il avait sa fierté, le vieux Gascon.

Aussi, quoique troublé de bonheur à en perdre la tête, eût-il cependant la force de reprendre ses esprits pour élever quelques difficultés et trouver des obstacles à cette union qui était cependant sur le point de le faire éclater d'orgueil.

Elles furent vite aplanies, les difficultés, Madame de Baudreuil eut rapidement raison des obstacles que M. de Lupiac avait essayé d'élevor.

Alors, avec un grand geste, bien emphatique, des yeux brillants de gloriole, il s'écria:

—Madame la comtesse, vous me rendez confus... Je ne devrais pas accepter ce très grand honneur que vous faites à notre famille, nous qui n'avons rien à vous rendre. Mais je vous ai donné ma parole, et un Lupiac ne se dédit jamais.... Que ma nièce devienne votre fille.

Et il arrosa cette aubaine de tant et de tant de libations; ce bonheur inespéré, joint à la poussière du chemin, l'altéra d'une telle façon qu'avant la fin de la soirée, il ronflait la tête dans ses bras, étendu sur la table, tandis que Sybille et madame de Baudreuil s'empressaient de quitter la pièce.

Le lendemain, il cuvait encore ses rasades, que le coupé de la comtesse était attelé, prêt à partir.

Sybille accompagnait sa protectrice.

Grégoire, aidé de Catinou, qui avait reçu un pourboire magnifique, avait attaché derrière le coupé la toute petite malle qui contenait tout ce que possédait l'orpheline.

—Mon maître va-t-il être contrarié que madame la comtesse n'ait pas voulu l'attendre, pleurnichait Catinou, qui depuis deux heures n'avait pas pu arracher M. de Lupiac au lourd sommeil dans lequel il était toujours plongé.

—Je regrette infiniment, moi aussi, de ne pouvoir lui serrer la main, répondit la comtesse à laquelle il tardait de partir.

—Les ivrognes ont de si drôles d'idées. — Si celui-là allait se raviser et ne plus vouloir lui donner Sybille.

Madame de Baudreuil continua:

—Mais il y a si loin de chez moi chez vous, ma bonne Catinou!... Il faut nous mettre en route, autrement la chaleur nous rendrait malades dans quelques heures.

Vous m'excuserez auprès de M. de Lupiac, n'estce pas? Et vous l'accompagnerez à Saint-Martin-des-Anges quand il y viendra pour la noce de mademoiselle.

Grégoire toucha ses chevaux et le coupé fila à travers la route aux ornières profondes, tandis que la vieille servante, croyant que madame de Baudreuil pouvait l'entendre encore, pleurnichait de plus belle:

—Va-t-elle donc être jolie en mariée, notre demoiselle?... Mais quel malheur, dieu do dieu, de la voir partir et nous quitter. C'était la joie de la maison!

Elle leva la tête, cachée jusque-là dans le coin de son tablier relevé.

Le coupé était déjà loin.

Alors le visage de la vieille se transfigura.

Une immense joie pétilla dans ses petits yeux gris et roublards.

—De l'argent... et plus cette ennuyeuse fille à supporter autour de moi... murmura-t-elle.. Quelle chance!...

Elle rayonnait, et faisait danser dans ses mains les louis que venait de lui donner madame de Baudreuil.

• • •

A la Roche-Verte, maintenant, il y avait chez la marquise du calme, sinon de la joie. Elle ne serait pas chassée de sa maison. C'était beaucoup pour elle, ce n'était pas tout.

En effet, les yeux cernés d'Arlette, qui, en dépit de sa vaillance, était sur le point de tomber malade de désespoir, lui ravageaient l'âme.

Comme Madeleine, en se rendant compte de ce que l'étrangère avait été pour elle, et pour les siens, la marquise se disait avec la plus douloureuse amertume.

—Et voilà maintenant comment les Juversac paient leurs dettes... Ils martyrisent ceux qui leur font du bien!...

Cependant, comme elle était encore au lit, car elle se levait fort tard, on vint la prévenir que M. de Flarambel et un étranger demandaient à lui parler immédiatement.

Madame de Juversac se leva.

Dans le petit salon d'en bas, en effet, celui dans lequel elle se tenait d'habitude, M. de Flarambel avait été introduit.

Un inconnu l'accompagnait.

Ce dernier avait une serviette d'avocat sous le bras.

Cette serviette était bourrée sous la sangle qui l'enserrait.

Tout aussitôt, le cousin des Juversac le présenta en disant:

—J'ai l'honneur, madame, de vous amener maître Baron, le notaire de madame la comtesse de Baudreuil, votre tante.

Le garde-notes s'inclina profondément: madame de Juversac indiqua un siège et répondit :

—Soyez le bienvenu, monsieur.

Maître Baron aussitôt commença:

—Madame la comtesse de Baudreuil désire, madame, que soient retirés les billets de M. de Juversac, retirés et payés intégralement, intérêts et principal. Elle désire aussi que soit levée l'hypothèque prise sur la Roche-Verte au profit du Crédit foncier de France, par feu le marquis Gérard de Juversac.

Désormais le domaine appartiendra à votre fils, vous en aurez la jouissance.

J'ai fait les fonds ce matin, et je vous les remettrais immédiatement suivant les instructions de Madame la comtesse de Baudreuil, si je n'estimais que, vu la réputation de M. Chassan, détenteur des billets, il vaut mieux que ce soit moi qui règle la situation avec lui.

—Vous avez raison, monsieur, je ne connais pas grand'chose aux affaires et je vous serai, on ne peut plus reconnaissante de tout arranger vous-même.

Quant à madame la comtesse de Baudreuil, je ne vous charge point de la remercier, je n'en charge personne...

Et relevant sa tête fière, elle ajouta avec une incomparable dignité:

—Je le ferai moi-même...

La figure loyale de M. de Flarambel approuva ces franches paroles.

Néanmoins, il ne fit aucune observation et se contenta de dire:

—Ma cousine, M. Baron a résolu de se rendre immédiatement à Condom, chez M. Chassan. Et moi, je veux l'accompagner; aussi permettez-moi de vous quitter.

La marquise lui tendit la main sur laquelle il appuya respectueusement les lèvres.

Elle devait tant souffrir qu'il était heureux de lui donner cette marque de sympathie et de respect.

D'une voix très douce, elle lui dit :

—Merci, Gaëtan... Vous êtes bon pour ceux que Gérard a laissés derrière lui !...

Les larmes montaient à ses yeux clairs, mais elle se raidit. Les larmes restèrent derrière les paupières alourdies. Elles ne coulèrent pas.

M. de Flarambel se leva:

— Partons-nous ? demanda-t-il au notaire.

—Je suis à votre disposition, affirmait ce dernier.

—N'allez-vous pas déjeuner ici ? demanda la marquise.

—Nous n'en avons pas le temps, car si nous voulons rencontrer M. Chassan, nous devons être chez lui à l'heure de son repas. Des rendez-vous, il ne nous en donnerait pas. Et vous comprenez qu'il ne désire pas le moins du monde qu'on lui rembourse les billets de ce pauvre Maurice.

—Oui, murmura Me Baron, il préfèrerait rester le maître de la Roche-Verte, et par elle de tous les Juversac. Nous allons lui enlever cette satisfaction.

• • •

A Condom, dans une vieille maison qui avait dû être grande et belle jadis, mais dont les intempéries des saisons et le temps, ce destructeur inexorable, avaient décrépi les murs et descellé les pierres, Chassan avait établi ses pénates.

Il avait eu l'immeuble pour rien, ou à peu près.

Cette maison était située à l'endroit qu'on appelle la Citadelle, c'est-à-dire sur l'ancien chemin de ronde des remparts de la ville à l'époque où les attaques fréquentes des Anglais forçaient à fortifier toutes les petites villes du Sud-Ouest.

L'apparence de la demeure était misérable. Mais quand on y était entré, et surtout qu'on regardait par les fenêtres exposées au nord tout changeait, car la vue était splendide.

La jolie vallée de la Baïse, serpentant à perte de vue dans les prairies épaisses et vertes, comme les herbages normands, et la vue de la campagne ensoleillée qui se déroulait jusqu'aux confins de l'horizon, formaient un panorama délicieux.

Puis, cette rue déserte, où jamais ne passe un chat, avait un autre avantage pour Chassan. Tout le monde, gens honorables ou autres, pouvaient venir chez lui sans être aperçus par personne, ce qui est à priser quand on ne trafique ou à peu près que sur des affaires très louches.

Dans une salle vaste et haute de plafond, dénudée avec sa table de bois blanc et une douzaine de chaises de paille, le couvert était mis.

Sur la nappe rousse et sale, une soupe aux choux fumait.

A continuer lundi, et les jours suivants.

LES PILULES DU Dr MARTEL POUR LES FEMMES
Ont assisté les milliers de cas de la nature depuis le dernier demi-siècle, corrigeant la cause, reconstituant et fortifiant les organes, soulageant la MENSTRUATION RETARDEE et DOULOUREUSE, la NERVOSITE, le MAL DE DOS, les ETOURDISSEMENTS, etc., pas besoin de drogues dangereuses. Vendu seulement en des BOITES DE FER-BLANC avec couvercle à penture portant notre signature. Partout chez les pharmaciens, ou directement par la poste en des paquets ordinaires, $2.00
Knickerbocker Remedy Co., 71-B rue Front, Toronto, Can. Prospectus envoyé par la poste sur demande.
24—Mar-J-S-Jue.

LA TROISIEME CONFERENCE DU REVEREND PERE SANSON A NOTRE-DAME DE PARIS

La critique et la lecture des Saints-Evangiles. — Comment ces oeuvres sacrées furent écrites.

LA PAIX DE L'AME

PARIS. — Le P. Sanson poursuit devant l'auditoire qui remplit la basilique jusqu'en ses derniers recoins son but: prouver que seul le christianisme apporte une réponse suffisante à l'énigme humaine, à l'inquiétude humaine.

Après avoir écarté comme ne répondant absolument pas à ce but, les religions idolâtriques et le judaïsme, avant d'aborder l'étude de l'Evangile, l'éloquent conférencier a ouvert dimanche une "parenthèse" sur la valeur de l'Evangile. Conférence qu'on aura, pour éclairer la route, tout avantage à lire intégralement dans son texte officiel qui sera, suivant l'usage, mis en vente dimanche prochain.

C'est un principe fort important que l'orateur a mis dimanche en pleine lumière, s'adressant spécialement, comme toujours aux "incroyants", aux âmes troublées par le préjugé si répandu qu'il y a opposition irréductible entre la foi et la science. La "science" ici ce sont "la critique et l'histoire" qui dans les chaires d'enseignement officiel, dans les revues dans certaine presse, attaquent la vérité fondamentale que le christianisme seul détient, la pleine vérité religieuse et s'en prennent à la personne du Christ, le réduisant les uns à n'être qu'un homme ordinaire, les autres le considérant ou comme un aventurier ou comme un mythe.

Là, l'orateur a eu de très touchantes apostrophes aux auditeurs qui ont subi ces influences. Il se refuse absolument à les accuser d'insincérité, il les plaint avec une tristesse profonde, et pour aujourd'hui il leur demande de bien considérer qu'il est impossible, absolument impossible, de procéder ici par une discussion de détail des objections du criticisme et de l'histoire qui réduirait à un très petit nombre les personnes capables de tenter les études infiniment compliexes et variées qu'il faudrait poursuivre pour aboutir par cette voie à la preuve de la foi chrétienne.

Ces sciences aident, elles sont précieuses, mais elles ne sont ni suffisantes ni nécessaires.

Nous sommes et restons dans une sphère "humaine" tout autre que la sphère de la pure critique et de la pure histoire.

Les preuves scientifiques, détaillées, sont données par les spécialistes. Le prédicateur, lui, s'adresse à l'auditoire qui l'écoute.

Le conférencier a été ainsi conduit à parler avec quelque développement des "Epitres de saint Paul" et des "Evangiles". Il montre que ce sont des documents historiques de valeur idéniable. Mais ils ont été écrits par des hommes, des témoins, qui étaient "croyants", qui ne s'occupaient absolument pas de faire oeuvre de critiques, d'historiens, suivant la mentalité de ceux qui attaquent le christianisme aujourd'hui, mais qui témoignent de leur foi dévouée, qui racontaient pour exposer la doctrine inséparable de la personne de Jésus-Christ qu'ils adorent, qu'ils aiment, qu'ils veulent faire adorer et aimer.

C'est sur ce plan qu'il faut se placer pour lire et comprendre ces livres. C'est avec son âme que chacun doit les aborder. Et ainsi, le conférencier, avec des accents vraiment prenants, est amené à demander à ceux qui le suivent d'être "impartiaux" dans leur étude, de comprendre dans quel esprit ces livres ont été écrits et de les étudier comme tels.

La conférence se termine en un appel pénétrant à lire l'Evangile dans un état d'âme qui permettra au travail de la grâce de s'opérer dans l'esprit et dans le coeur, comme il advint à Coppée, et à y trouver comme celui-ci et comme tant d'autres, la vérité pleine, la lumière pleine, le salut, la pacification de l'âme.

BANNI DE LA CHAMBRE DES LORDS

Le jeune Lord Kinnoull vient d'être banni de la Chambre des Lords, comme le veut la coutume anglaise, parce qu'il a fait banqueroute.

UN REMEDE DE FAMILLE—Ceux qui connaissent les vertus de bon aloi de l'Huile Ecclectrique du Dr Thomas dans le traitement de plusieurs maladies ne resteraient pas sans en avoir à la maison. Elle est vraiment un remède de famille et comme elle est efficace pour traiter une foule de maladies ordinaires, c'est un remède peu dispendieux. Aussi gardez-là à la portée de la main, vu qu'on vous pouvez en avoir besoin au moment où vous vous y attendez le moins. 12

M. L. Trimingham

M. C.-L. Trimingham est un des hommes d'affaires les plus en vue de notre ville. Pendant plus de cinq ans il fut le représentant général et le gérant des ventes de la Compagnie Ontario Gypsum, et de compagnies associées. Grâce à son travail inlassable, à sa volonté énergique, à son esprit d'initiative, il a réussi à augmenter d'une manière étonnante les affaires de sa compagnie. Nous pouvons dire qu'il fut le seul facteur dans le succès toujours grandissant de cette compagnie dans la province de Québec. Autrefois, les activités de la compagnie se confinaient à la province d'Ontario, mais depuis le jour où M. Trimingham fut nommé le représentant général pour la province de Québec, la compagnie Ontario Gypsum constatât des progrès palpables. La Compagnie achève la construction d'une usine au coût de trois quarts de million dans notre ville.

M. Trimingham a fait ses études supérieures à l'Université McGill, où il reçut le diplôme d'ingénieur. Membre de la Corporation des Ingénieurs de la province de Québec, il est en rapport avec nombre d'autres sociétés analogues. Il possède une expérience de quinze années dans sa profession. Ses connaissances sont très étendues. Et s'il est expert en matériaux de construction, il a aussi des notions exactes et nombreuses de mécaniques en général. Il ouvrira bientôt un bureau à son propre compte. Nous sommes assurés qu'il rencontrera encore le succès. Ce sera la juste récompense du mérite personnel.

Les Enfants Pleurent, ils veulent leur

MERE: — Le Castoria de Fletcher est un succédané agréable, inoffensif à l'Huile Ricin, aux Parégorique, Gouttes pour les Dents et Sirop calmants, préparé spécialement pour les Bébés et les Enfants de tous âges.

Pour éviter les succédanés, recherchez toujours la signature
Mode d'emploi éprouvé sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. 263

CE QU'EST L'URBANISME

A propos d'une série de dix conférences organisées par l'Université de Montréal et l'Ecole Polytechnique.

L'urbanisme est, en quelque sorte, l'application méthodique de tous les moyens offerts par l'art et la science pour résoudre les problèmes multiples qui résultent du congestionnement des grandes villes. Son but principal est d'assurer le maximum de bien-être et la santé aux populations urbaines.

L'industrialisme moderne, caractérisé par l'application de la force motrice à la production, a été la cause première de la concentration sous toutes ses formes. Grâce à sa production en série, il a permis les entreprises commerciales de grande envergure, la concentration des capitaux et, en partie, le développement prodigieux des industries de transport.

Pour faciliter leurs relations de plus en plus suivies, l'industrie, le commerce, la finance et le transport ont tendance à se grouper. D'où développement des quartiers des affaires dans les grandes villes qui, alors, augmentent dans des proportions toujours plus grandes parce qu'elles deviennent des centres d'attraction de premier ordre pour les capitaux des autres régions qui peuvent toujours y trouver emploi, et pour les populations de l'extérieur qui sont fascinées par le miroitement des avantages matériels qu'offre la grande ville, par son luxe tapageur et par les plaisirs nombreux qu'elle offre.

C'est de cette densité de la population dans les grandes villes et de la congestion qui en résulte que naissent la plupart des problèmes que l'urbanisme est appelé à résoudre: surpeuplement de certains quartiers qui ne peut être atténué que par le transport facile, rapide et bon marché vers les quartiers plus éloignés; congestionnement du trafic qui est une cause d'accidents nombreux et qu'il s'agit de déverser dans d'autres artères lorsque la règlementation n'a plus d'efficacité; nécessité des terrains de jeu et des parcs qui embelliront la ville par un peu de verdure tout en réduisant les accidents grâce au fait que les enfants pourront s'ébattre ailleurs que dans la rue; les maladies contagieuses qu'il faut combattre en règlementant la construction pour enrayer les chambres noires, foyers de tuberculose, et pour permettre aux rayons de soleil de pénétrer plus librement dans les maisons en limitant leur hauteur en proportion de la largeur des rues, et combien d'autres problèmes aussi très importants.

L'urbanisme, tel que nous l'entendons aujourd'hui, se propose de prévoir tous ces problèmes lorsqu'il s'agit des villes encore peu populeuses, ou d'y remédier par des mesures appropriées lorsqu'il est en présence de villes où ces problèmes se posent déjà à l'état aigu. C'est la science de l'aménagement urbain.

Depuis quelque vingt-cinq ans, il s'est produit un réveil de l'urbanisme. Des experts ont commencé la préparation de plans pour l'amélioration physique des villes et l'opinion publique a commencé à s'intéresser à cette question. On ne s'occupe plus seulement de leur aspect — quoiqu'il conserve toujours son importance — mais on tient compte aussi des autres problèmes et on accorde plus de considération à la topographie et au site.

C'est ainsi qu'à New-York on réclame des mesures pour dégorger certaines artères où la congestion est une cause d'accidents et de perte de temps qui se traduisent par des pertes matérielles considérables; à Chicago on projette l'établissement de parcs extérieurs; à Washington, on recherche la beauté et la dignité et à Ottawa, on demande des parcs et des promenades afin d'en faire la Washington du Nord.

En Europe, le même esprit se manifeste, mais les conditions sont différentes et l'oeuvre plus difficile à accomplir parce qu'il s'agit, souvent, de refaire des villes; tandis que nous, en Amérique, nous devons surtout prévoir ce que sera l'avenir et se préparer en conséquence.

C'est parce qu'ils ont reconnu toute l'importance de cette question qu'un groupe de professeurs de l'Université de Montréal et de l'Ecole polytecnique ont décidé d'organiser une série de dix conférences au cours desquelles des spécialiste traiteront des principaux aspects de l'urbanisme.

Ces conférences, qui seront faites à l'Ecole polytechnique au cours du mois d'avril, secont une occasion pour le public de se renseigner complètement sur toutes ces questions d'importance vitale pour la population d'une grande ville.

La première requête relative au service d'autobus dans Québec

QUEBEC 27 (Du correspondant de la "Patrie"). — La première requête en vertu de la nouvelle loi provinciale qui met les services d'autobus de la province sous le contrôle de la Commission des services publics vient d'être présentée à la Commission. M. Raoul Duchaine, de la Baie St-Paul expose dans sa requête, à la commisison qu'il possède plusieurs autobus capables de transporter les voyageurs; qu'il a maintenu, l'an dernier, pareil service entre la Malbaie, Baie St-Paul et Québec. Cette année, il projette de doubler le service Québec avec Baie St-Paul et Baie St-Paul avec la Malbaie pour l'avantage des voyageurs de ces régions.

A ces fins, il sollicite l'autorisation des commissaires et la fixation d'un tarif. Il a pour avocat, Edgar Rochette.

M. Charles Royer, qui exerce à Montréal un négoce avec cette raison sociale de Welding and Supplies demande à la Commission que la Cie Montreal Light and Power soit contrainte de lui livrer un certain tarif.

EXPLOITATION QUE L'ON FERA CESSER

C'est celle qui a trait aux billets de jeûte de hockey.

"Je veux que cette exploitation du public cesse immédiatement; je serai impitoyable, à l'avenir pour ceux qui seront pris à commettre pareil commerce d'usurier. Je vous condamne, pour cette fois seulement, à $10.00 d'amende, les frais ou quinze jours de prison"; c'est en ces termes que s'adressait hier matin le recorder Morisson, à trois jeunes gens, Sam Coff, Small Levinoff et Bert Brown, accusés d'avoir vendu des billets de hockey, hier soir, près du Forum, lors de la partie Ottawa-Montréal, à des prix très élevés et d'avoir ainsi exploité un public enthousiaste.

Camille Bernard, un récidiviste, répondant à une accusation de vagabondage, fut troucé coupable et condamné à trois mois le prison.

EMPLOYEZ LES "TEINTURES DIAMOND" POUR TOUT VETEMENT ET DRAPERIE

Trempez simplement pour teinter, ou faites bouillir pour teindre.

Chaque paquet de 15 cents contient des modes d'emploi si simples que toute femme peut teinter en nuances douces ou délicates ou teindre en riches couleurs permanentes, lingerie, soies, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures—enfin tout!

Achetez les Teintures Diamond—pas une autre sorte—et dites à votre pharmacien si le tissu à teindre est en laine ou en soie, ou si c'est de la toile, du coton ou un tissu mélangé.

ATTENTION

Voyez à ce que les fonctions essentielles de la femme se fassent d'une façon régulière. Ce conseil est non seulement pour vous, mères de famille, mais aussi pour vos fillettes et pour toutes celles sur qui vous avez autorité. Traiter à temps un malaise, une indisposition, corriger tout de suite une irrégularité c'est empêcher des complications parfois graves auxquelles on ne pensait pas.

Ce que Mme Maher a fait pour sa fillette est là pour prouver que les

PILULES ROUGES

sont pour toutes les femmes un secours précieux qu'elles ne devraient pas se refuser dans tous les cas de

Anémie, Chlorose
Dépression
Maux de reins
Dérangement
Irrégularités
Troubles d'estomac
Douleurs internes
Troubles nerveux
Migraine
Troubles du retour d'âge

Granby, 7 février 1926.

"Ma jeune fille ayant eu un jour l'imprudence, pour faire la cueilleite des fruits, de traverser des champs humides et de passer ensuite plusieurs heures les pieds mouillés, m'était revenue fatiguée et paraissait souffrante.

"En effet, elle n'avait pas tardé à se déclarer bien malade.

"Je lui donnai des boissons chaudes et je lui fis des frictions qui l'ont soulagée pour ce moment. Mais ensuite les douleurs de reins et les maux de tête se continuant, je me procurai des Pilules Rouges qu'elle a prises régulièrement durant plusieurs semaines.

"De faible et chétive qu'elle avait toujours été, ses forces se sont augmentées, ses joues se sont arrondies et colorées et sa santé s'est parfaitement rétablie.

"Plusieurs années se sont écoulées depuis, mais elle se porte bien encore. Elle sait qu'elle doit sa santé aux Pilules Rouges et elle ne manquerait pas d'en prendre si elle se sentait malade".

Mme Wilfrid Maher, Granby, P.Q.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Toute femme qui souffre et désire les conseils de notre médecin n'a qu'à lui écrire ou à aller le voir au No 1570, rue St-Denis, Montréal. Il est là tous les jours, dimanches et fêtes religieuses exceptés, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Ses consultations sont tout à fait gratuites.

Pilules Rouges en vente partout, ou par la poste, 50 sous la boite.

Cie Chimique Franco-Américaine, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

Arbrisseaux fleurissants

autour de votre maison, parterre ou jardin, donneront un effet d'une grande beauté — mais, vous voulez avoir naturellement des variétés rustiques, qui poussent rapidement, de sorte que nous recommandons les six variétés suivantes:

BARBERRY THUNBERGII — Variété naine, portant des fraises rouges en automne.
POTENTILA FRUITICOSA — Variété naine, portant de belles fleurs jaunes pendant l'été.
HYDRANGEA ARBORESCENS — Grandeur moyenne, portant de belles fleurs blanches au mois d'août.
SPIREE ARGUTA — Grandeur moyenne, portant des fleurs blanches de bonne heure au mois de juin.
SYRINGA LEMOINE ERECTA — Portant de grandes fleurs blanches, odoriférantes, au mois de juin.
CHEVREFEUILLE TARTARIAIN ROSEA — Portant de grandes fleurs roses, odoriférantes, au mois de mai.
Feuillage magnifique.

SIX variétés, telles qu'énumérées ou assorties—livrées..... $4.00
Arbres Fruitiers — Petits Fruits pour le verger ou le jardin — Arbres d'Ornement — Arbrisseaux — Rosiers — Verdures — Bulbes — Plantes Vivaces — Lierres; en grande ou en petite quantité. Commandes remplies de nos Pépinières — arbres arrachés sur votre ordre, garantis pour donner satisfaction—livrés à votre porte.

Nous vous enverrons gratuitement, à demande, notre Livre illustré d'arbres et plantes; ou, nous vous donnerons nos conseils personnels.

Ecrivez ou téléphonez LAncaster 2056.

LUKE BROS. LIMITED
Trente ans comme Pépiniéristes et Paysagistes.
POWER BLDG, MONTREAL, QUE.

LA TEMPÉRATURE

FRAIS, VENTS DU NORD-OUEST

Une perturbation atmosphérique modérée s'est élevée au centre de la Côte de l'Atlantique. La pression atmosphérique est élevée dans les régions nord et centre du continent. Dans presque toutes les parties du Dominion, il a fait beau. Il a fait doux dans les provinces maritimes et froid dans le Manitoba. Ailleurs la température a été modérée.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée d'une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BRUNET — A Toledo, Ohio, le 24 fév., l'épouse de M. Chrysologue Brunet, née Annette Bolduc, une fille, baptisée Marie-Anita-Jacqueline.
Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Brunet, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Edna Kollar. 28-1

BROSSOIT—A Montréal, le 22 mars, à l'hôpital de la Miséricorde, l'épouse de M. Armand Brossoit, née Gertrude Trudel, une fille baptisée Denise.
Parrain et marraine, M. et Mme Henri Trudel, grand'parents de l'enfant Porteuse, Mme Rodolphe Brossoit, grand'mère de l'enfant. 28-1

BEAULIEU—A Montréal, 11 mars 1926, à M. et Mme Mendora Beaulieu, née Elisa Bélanger, une fille, baptisée Marie-Rolande-Denise.
Parrain et marraine, M. et Mme Roland Loiselle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Lalonde, grand'tante de l'enfant.

BISSONNETTE—Montréal, le 22 mars 1926, l'épouse de M. Emile Bissonnette, née Germaine David, une fille, baptisée Marie-Antoinette-Fernande-Thérèse.
Parrain et marraine, M. et Mme A.-F. David, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J. Bissonnette.

CLERMONT — A Montréal, le 17 mars, à M. et Mme Georges Clermont, un fils baptisé Jean-Paul-Georges-Hector.
Parrain et marraine, M. et Mme G.-N. Clermont.

CLAVET — A Montréal le 24 février 1925, au No 329 rue Cartier, l'épouse de M. Roméo Clavet née Reginia Hamel, un fils, baptisé Joseph-Edouard-Marcel.
Parrain et marraine, M. et Mme Jos Belisle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme F. X. Clavet grand'mère de l'enfant. 27-2

DANSEREAU — A Montréal, le 21 mars 1926, à M. et Mme Paul Dansereau, née Félixina Lauzon, une fille, baptisée Marie-Madeleine-Antoinette.
Parrain, M. Napoléon Dansereau, grand'père de l'enfant marraine, Mlle Antoinette Lauzon, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Louise Dansereau, tante de l'enfant.

DANSEREAU — A Montréal, le 9 mars, l'épouse de M. Omer Dansereau un fils baptisé Joseph-Arthur-Pierre-Marcel. Parrain et marraine M. et Mme Eximaire Bonbardier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Anna Bonbardier, cousine de l'enfant. 28-1

DUMAIS — A Montréal, au No 425 rue Workman, l'épouse de M. Joseph Dumais née Marie-Ange Robidas un fils baptisé Charles-Edouard.
Parrain et marraine, M. et Mme Alp. Dumais grands parents de l'enfant. 26-7

FILION — A Montréal le 3 mars, l'épouse de M. René Filion, née Germaine Lefebvre, un fils, baptisé Joseph-Emile-André. Parrain et marraine M. Emile Corbeil, Rosalba Filion, tante de l'enfant. Porteuse, Mme A. Leduc.

GODIN — A Montréal, le 28 février 1926 au No 80 rue Garnier, l'épouse de M. Pierre Godin née Berthe Pagé, un fils baptisé Joseph-Pierre-Wilfrid-Jacques.
Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Laplerre, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Garde Girard. 27-2

LEGAULT—A Montréal, le 18 mars 1926, l'épouse de M. Ulderic Legault, née Corinne Demers, un fils baptisé Joseph-Pierre-Julien.
Parrain et marraine, M. et Mme J.-B Legault. Porteuse, Mme Auguste Blouin.

LIPPENS—A Montréal, le 22 mars 1926, au No 273, rue RRichmond, à M. et Mme Léandre Lippens, pharmacien, née Madeleine Lavigne, un fils, baptisé Marie-Joseph-Omer-Jacques.
Parrain et marraine, M. et Mme O.-E. Gaucher, pharmacien. Porteuse, Mme J.-B. Lavigne, grand'mère de l'enfant.

LECOMPTE—A Montréal, l'épouse de M. Hervé Lecompte, née Cécile Lapointe un fils, baptisé Gaspard-Rolland.
Parrain et marraine, M. Gaspard Lecompte et Mlle Sylvette Lecompte, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Lapointe, grand'mère de l'enfant. 27-2

MARCEAU—A Montréal, le 24 mars, l'épouse de M. Damase Marceau, un fils baptisé Raymond-Bernard.
Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Clermont, grand'parents. 28-1

OTIS — A Côte St-Paul, le 22 mars l'épouse de M. Joseph Otis, née Hecorine Deschamps, un fils baptisé Joseph Adolphe Adjutor Gaston. Parrain et marraine M. Adjutor Chênevert et Mlle Ortance Deschamps, tante de l'enfant. Porteuse Mme Vve A. Deschamps, grand'mère de l'enfant. 28-1

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Tel 1235. Assurances Funéraires.
81, RUE STE-CATHERINE EST
Directeurs de Funérailles
LEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
Louis 1203. 70 Rachel Est.
260-8-jno

FUNERAILLES DE M. MICHEL VIGER

Vendredi matin ont eu lieu à Longueuil les funérailles de M. Michel Viger au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisait le deuil son fils M. Denis Viger, ses petits-enfants Rolland, Antonio, Gaétan, son frère Léon Viger; ses neveux, Georges et Arthur Viger. Les porteurs étaient MM. Art. Vincent, P.-B. Lamarre, P. Millette, M. Guertin. La levée du corps fut faite par M. le curé Payette; le service fut chanté par M. l'abbé M. Jodoin, diacre, M. Quesnel, sous-diacre, M. Mallette.

Dans le cortège, on remarquait une délégation du collège de Longueuil, cours supérieur, sous la direction du Frère Eugène, M. L.-J.-E. Brais, maire, V. Pigeon, Art. Lincourt et Art. Gareau, échevins, M. A Prendergast, de Saint-Lambert, Eugène Larue, député-protonotaire, L.-H. Laurence, J.-F.-A. Brissette, R. O'Mara, J. Sabourin, Jos, Lamarre, avocat, notaire Dupras, Z. Valois, M. Dubuc, S. Saint-Germain, A. Dubuc, Thos. Dubuc, B. Charron, L. Marcil, U. Gingras, Télesphore Narbonne, capitaine E. Mandeville, H. Brissette, E. Lamarre, E. Carrière, E. Day, Alp. Brais, P. Baillargeon, J.-L. Lussier, J.-B. Lussier, L. Taschereau, Jos. Lebeault, L. Trudeau, D. Dupuis, E. Catellier, E. Drouin, L. Mailloux, V. Goyette, A. Valois, chef Cousineau, Dr Brisebois, J. Simon, W. Fleury, L. Robert, M. Rhéaume, J. Saint-Germain, A.-T. Huet, J.-N. Jodin, Art. Daigneault, E. Roy, E. Couture, H. Benoit, Thos. Millette, E. Birs, E. Béland, O. Rochon, W. Gervais, C. Martel, Hon. H. Girouard, l'abbé Favreau, E. Goyette, D. Bertrand, E. L'Huron, I. Moquin, E. Larue, O. Gareau, E. Denoncourt, Léo Sainte-Marie, C. Michaud, D. Vincent, H. Ethier, E. Bourdon, Art. Benoit, L. Lasmer, C. Sainte-Marie, A. Marcel, L. Betournay, L. Charron, C. Chaput, H. Laurencelle, F.-D. Brault,, A. David, P. Millette, W. Paul, L. Garreau, I. Labonté, L. Préfontaine, A. Grisé, Art. Roy, C. Barette, E. Sévigny, P. Carrière, H. Roy, W. Lalonde, L. Daigneault, Ant. Brais, C. Laurin, L. Gadbois, A. Morin, Jos. Roch, F. David, J. Audette, E. Marcil, Luc Day.

Le choeur de chant de Longueuil sous la direction de l'hon. H. Girouard, a rendu le messe de Perosi et Borduas.

NAISSANCES

VILLECOURT—Le 6 mars, à M. et Mme R. Villecourt, un fils baptisé Joseph-Henri-René.
Parrain et marraine, M. et Mme Renê Bessette, Porteuse, Mme C. Horner. 25-1

DECES

CALLAGHAN—A Montréal, le 26 courant est décédé Steeve Callaghan.
Les funérailles auront lieu lundi le 28 courant. Le convoi funèbre partira du No 206 rue Fabre pour se rendre à l'église St-Dominique et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARRIERE — A Montréal, le 26 courant à l'âge de 70 ans est décédé Pierre Carrière.
Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant. Le convoi funèbre partira du No 1716 rue Parthenais à 7.15 heures pour se rendre à l'église St-Vinvent de Paul et de là au cimetière de l'Est lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIRARD-TREMBLAY — A Montréal, le 22 courant à l'âge de 70 ans et 4 mois, est décédés Marie Girard épouse de feu Elzéar Tremblay.
Les funérailles auront lieu vendredi le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa fille au No 1214 rue Plessis, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide ou le service sera célébré à 8 hrs et de la au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 26-4

HOULE — A Rawdon, le 25 courant, Alderic Houle, autrefois de S.-Théodore, époux d'Ezérjnne Gaudet.
Les funérailles auront lieu lundi à Rawdon à 9 heures.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAROCQUE — A Montréal, le 26 courant **à l'âge de 26 ans**, est décédé Albertine Larocque.
Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant. Le convoi funèbre partira du No 166 rue St-Charles, à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-Charles et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LANDRY — A Montréal, le 25 mars 1926, décédé à 18 ans, Marie-Ange Landry, fille de feu M. et Mme Louis Landry.
Funérailles lundi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses soeurs No 516 rue Montcalm pour se rendre à l'église Ste-Catherine où le service sera célébré à 7.30.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LYONNAIS.—A Montréal, le 26 courant, est décédé hier soir, Néré Lyonnais, épicier, époux de Marie Rheault, à sa résidence, No 7330, rue S.-Denis.
Avis des funérailles plus tard.

PAUL — Clément, André, Paul, enfant bien-aimé de M. et Mme N. Paul, Antoinette Quesnel.
Les funérailles ont eu lieu le 20 mars 1926.

PLOUFFE — A Cartierville, le 26 courin, à l'âge de 76 ans, est décédée Félix Plouffe, époux de feu Hélène Cardinal.
Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre Z. Crevier, 56 Mtée St-Laurent, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de St-Laurent, lieu de sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

QUESNEL — A St-Rédempteur Co. Vaudreuil, le 25 courant, à l'âge de 66 ans et 6 mois, est décédée Mme Honoré Quesnel née Mary Faubert.
Les funérailles auront lieu lundi, le 29 courant, en l'église paroissiale.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

S.-- DENIS—A Outremont, 5 avenue Querbes, le 25 mars courant à l'âge de 92 ans, 5 mois est décédé Edouard St-Denis, ancien associé de la maison L. Chaput Fils et Co.
Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure no. 5 avenue Querbes à 8.45 heures pour se rendre à l'église St-Viateur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 27-2

TOURANGEAU — Hôpital Général, Ottawa, 17 mars, est décédé Pierre Tourangeau, époux Armeline Tourangeau, veuve Nap. Fournelle, Sainte-Agathe des Monts. Funérailles eurent lieu à Alfred, Ont., le 19

REMERCIEMENTS

BEAUPRE—La famille Beaupré remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur frère Alfred, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

GAGNER—M. Dosithé Gagner remercie sincèrement les personnes qui on bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visitesou assistance aux funérailles.

SERVICES ANNIVERSAIRES

McCUTCHEON—Le samedi, 27 courant à 7.30 heures, à l'église St-Edouard, a été chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme d'Isaac McCutcheon.

FEU Mme VEUVE MOISE ROCHON

S.-JEROME, 27. (Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme veuve Moïse Rochon, survenue à la demeure de son gendre, M. Hector Charette, jeudi le 25 courant.

La défunte naquit à St-Jérôme, le 18 janvier 1855. Elle laisse pour

Feu Mme veuve Moïse Rochon.

déplorer sa perte, six enfants: MM. Avila, Edgar, Lucien, Roméo, Angelina et Mlle Eglantine Rochon.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 8 hrs à l'église St-Denis, Le convoi funèbre est parti de la demeure de son gendre, M. Hector Charette, 807 Bienville.

Services pour feu M. Caron de Nicolet

NICOLET, 26. (Du correspondant de la "Patrie") — Mardi, le 23, a été chanté en la chapelle des révérendes soeurs de l'Assomption, un service solennel pour le repos de l'âme de M. L.-J. Caron.

La chapelle était magnifiquement décorée de banderolles noires, et du beau chant a été exécuté par les religieuses et leurs élèves.

Le service a été chanté par Mgr Z. Lahaye, V.G.P.D.

Assistaient au choeur, MM. les chanoines Jos. Bourgeois, C.-Ed. Brunault, L. Hébert, A. S.-Germain, MM. les abbés L. Morin, N. Thibault, R. Frigault, et Donat Lavallée.

Dans la nef, assistaient, outre le personnel de la communauté, des représentants de chacune de nos institutions religieuses, la famille MM. J.- Albert, Emile, Ernest, Edouard, Marc Caron, Miles Jeannette, Simone, Irène Caron, MM. et Mmes L.-L. Roy, Georges Caron et le docteur Paré, M. le maire H.-N. Biron, J.-C. Mercier, MM. Arthur Martin, Robert Poisson, Léger Crochetière, Donat Hamel Armand Hamel, Stanislas Hamel, Ernest Hould J. Massicotte, J.-Paul Beauchemin, Roméo Gauthier, Onésime Cloutier Roland Hould, Henri Marchand, Emmanuel Blanchet, C.-M. Beaubien, Donat René, M. et Mme Arthur Lemire, M. et Mme Pierre Roy, M. et Mme Alcide Roy, Mme Eug. Marchand, Mme Vve Arthur Duval, Mlle Annette Houde, Mlle Joséphine Gagnon.

—Mercredi, 24, à 9 heures a été chanté à la chapelle des Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de cette ville, un service solennel, a.t du trentième jours, pour le repos de l'âme de M. L.-J. Caron.

Le service a été chanté par M. l'abbé Emile Lauzière, du séminaire.

Assistaient au choeur, Sa Grandeur Mgr Brunault, Mgr . Lahaye, P.D.V.G., MM. les chanoines L. Hébert, Jos. Bourgeois, C.-Ed. Brunault, A. S.-Germain, MM. les abbés H. Bernier, Elzéar Mondou, Emile Prouix, Charles Masson, R. Frigault, L. Morin, O. Gesrcsiers, H. Thibault, et A. Béliveau.

Dans la nef, outre le personnel de cette institution, on remarquait: des religieuses de l'Assomption, du Précieux-Sang, plusieurs membres de la famille Caron, M. le maire Biron, le docteur Bruno Lahaye, Robert Poisson, Stanislas Hamel, J.-C. Métivier, J.-P. Beauchemin, A. Hamel, Edouard Marchand, Mmes Arthur Rousseau, A. Duval, Alcide Roy, Guilbault, S.-Germain, Mlles Annette Houde, Bernadette René, Rosalie S.-Germain, Girard, et Durand.

A la fin de la messe, un cantique composé spécialement pour la circonstance a été très bien rendu par les orphelins de l'Hôtel-Dieu.

Les services ont été offerts par chacune de ces communautés, comme témoignage d'amitié et de reconnaissance envers le regretté défunt.

—Ce matin à 10 heures est chanté en la cathédrale, par Sa Grandeur Mgr J.-H.-S. Brunault, un service solennel, pour le repos de l'âme de Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec.

Feu Mlle F. Quirion

ST-EPHREME DE TRING, 27 — Mlle Florida Quirion, fille de M. et Mme Pierre Quirion est décédée à l'âge de 29 ans. Etant depuis quelque temps atteinte d'une maladie qui ne pardonne pas, elle s'est éteinte paisiblement le 17 mars après avoir souffert avec courage les pires souffrances. Ses funérailles eurent lieu le 20 courant dans notre église paroissiale. Le corbillard était conduit par M. Auguste Roy. Les porteurs étaient MM. Philippe Rodrigue, Paul Emile Létourneau, Roméo Létourneau, D. Beaudouin. M. Boucher portait la croix.

Feu Mme A. Cormier

BELOEIL, 27 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le Conseil de la ville de Beloeil s'est réuni ces jours-ci et a passé la résolution suivante:

"Que les membres du conseil de la ville de Beloeil, offrent à M. Alphonse Cormier, N.P., secrétaire de la ville, leurs plus vives sympathies à l'occasion de la mort de son épouse."

LES OBSEQUES DE LA M. ST-FRS-XAVIER

A la chapelle du monastère des Ursulines à Trois-Rivières.

TROIS-RIVIERES, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les obsèques de la révérende Mère Saint-François-Xavier, supérieure générale des Ursulines, morte tragiquement à la suite d'une chute à bas d'un escalier, ont eu lieu dans la chapelle du vieux monastère des Ursulines. Le service funèbre fut chanté par M. le chanoine Alexandre Moreau, du séminaire S.-Joseph, cousin de la défunte. Il fut assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, assistait au trône. On remarquait au choeur Mgr A.-O. Comtois, évêque élu de Barca et auxiliaire de Trois-Rivières, M. le chanoine Louis Denoncourt, curé de S.-Philippe, M. le chanoine L.-A. Dusablon, curé de Louiseville, le R. P. Joyal, O.M.I., supérieur des Oblats au Cap-de-la-Madeleine, plusieurs Franciscaine, les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, et des représentants de toutes les communautés religieuses de la ville. Un grand nombre de parents et d'amis de la famille et de la communauté ainsi que plusieurs anciennes élèves assistaient au service. La chapelle était trop étroite pour contenir tous ceux qui étaient venus rendre un dernier hommage à la regrettée supérieure générale des Ursulines.

Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier prononça l'absoute et son intense émotion se trahissait dans sa voix. Dans sa visite de condoléances à la communauté, immédiatement après le service, Mgr Cloutier prononça l'oraison funèbre de Soeur Saint-François-Xavier et il engagea les religieuses à se consoler dans le souvenir de ses vertus.

La Révérende Soeur Saint-François-Xavier était la soeur de la Révérende soeur S.-Antoine de Padoue, carmélite à Montréal, de M. l'abbé F.-X.-Auguste Papin, des Etats-Unis, de Mme Nap.-J. Lord, Trois-Rivières, de M. Rug.-L. Tapin, Southbridge, Mass., et de Mme Jos. Héon, de Trois-Rivières.

Entrée chez les Ursulines à l'âge de 16 ans, elle eut une carrière remarquable et très remplie. Elle était née le 9 octobre 1863. Elle prononça ses voeux en 1882. Après avoir occupé tous les postes importants dans sa communauté, elle devint supérieure en août dernier.

Feu M. J.-B. Leduc

S.-Anicet, 26. (Du correspondant de la "Patrie") — Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. J.-Baptiste Leduc, décédé à l'âge de 49 ans.

Feu M. J. B. Leduc

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse Alma Grenon, et dix enfants, dont quatre filles et six garçons, Mme O. Robidoux, Derina, Ida, Cécile, Rita, Alcide, Ulric, Alphège, Aldema, Roger, René, ses frères Israeli Hector, Alexandre, Timothé, ses beaux-frères, Arnel Grenon, Albert Grenon, Eddy Grenon, Alfred Grenon, une soeur Emélia, Mme Julien, belle-soeur, Laura M. Brodeur, son beau-père M. M.-L. Grenon.

Le service fut chanté en l'église de S.-Anicet. Les porteurs étaient ses frères: MM. Israel, Alexandre, Hector, Timothée, ses beaux-frères: Arnel Grenon, Alfred Grenon, de Hundingdon.

La quête a été faite dans l'église par M. Arnel Grenon et Timothée Leduc.

Feu Mme Gérard Cloutier

NICOLET, 26. (Du correspondant de la "Patrie") — M. Alfred Gaudet, maitre de poste et sa famille viennent d'être cruellement éprouvée par la mort de leur fille Jeanne, épouse de Gérard Cloutier, décédé à S.-Pierre de Montmagny, **à l'âge de 26 ans.**
Les funérailles ont eu lieu lundi à S.-Pierre de Montmagny.
La défunte laisse outre son mari un fils, Jacques, âgé de 4 mois, son père et sa mère, un frère Alfred, E.E.D. et une soeur, Mlle Irène Gaudet.

Problème d'importance dans notre pays

L'étude des rapports statistiques des dernières années portant sur la mortalité à Montréal démontre le fait qu'environ un tiers de tous les décès survient au cours de la première année, et la moitié avant la vingtième année. De l'autre moitié, plus des deux tiers se produisent après la cinquantième année. On voit ainsi que moins d'un cinquième de tous les décès se rencontre de 20 à 30 ans.

Ce fait est important parce que ces années comptent parmi celles de la plus grande productivité. Il y va donc de l'intérêt tant individuel que national de maintenir toutes ces unités aptes au travail. Ces années représentent aussi celles des plus grandes responsabilités. C'est le temps où les enfants dépendent le plus du gagne-pain et où tous les membres de la famille ont le plus besoin de la mère.

Un examen plus attentif de la situation démontre le fait que, de tous les décès qui surviennent de 20 à 50 ans, un sur trois est causé par la tuberculose. D'une enquête que nous venons de faire au sujet de cette cause de décès, il résulte que de tous les décès attribués à la tuberculose, 67 p.c. se sont produits dans les mêmes âges. On remarque aussi la même proportion dans les cas nombreux (1,345) que nous avons sous notre surveillance.

Il parait ainsi évident que la tuberculose prend ses victimes au cours des années les plus utiles et les plus précieuses de la vie. C'est cette maladie qui fait souffrir un si grand nombre d'enfants au soin d'amis de la famille ou de l'Etat.

Pour cette raison, la tuberculose soulève des problèmes que les autres maladies ignorent. De plus, parce qu'elle prend beaucoup de temps à faire mourir ses victimes, parce qu'elle les réduit pendant longtemps à l'impossibilité de travailler, cette maladie crée de grandes difficultés financières.

La tuberculose cause à Montréal un sur dix des décès de tous âges, et un sur trois des décès de 20 à 50 ans. De plus, elle est la cause d'une proportion élevée de nos problèmes sociaux parce qu'elle enlève le gagne-pain et la mère et laisse les enfants sur le pavé. La tuberculose constitue un problème social et un problème d'hygiène. Toutes les bonnes volontés doivent donc s'unir pour travailler à sa prévention.

LE PROCES EN DOMMAGES-INTERETS INTENTE CONTRE LE PRINCE CAROL PAR Mme ZIZI LAMBRINO, SON EX-EPOUSE MORGANATIQUE

Elle lui réclame dix millions de francs. — Ce que contient l'assignation de Mme Lambrino.—Le divorce du prince Carol avec la princesse Hélène de Grèce.

PROCEDURES EN FRANCE

PARIS, — Le 31 août 1918, le prince Carol de Hohenzollern, héritier du trône de Roumanie, épousait morganatiquement Mme Jeanne-Marie-Valentine Lambrino, fille d'un officier roumain.

On se souvient des démêlés divers auxquels donna lieu cette union: par raison d'Etat, la Cour suprême roumaine annula ce mariage dont était né, le 8 janvier 1920, un fils, prénommé Mircea.

Par la suite, le prince Carol épousa la princesse Hélène de Grèce, dont il est actuellement séparé de corps, depuis son exil volontaire de Roumanie.

Or, Mme Lambrino a fait signifier hier, par l'organe de Me Sureau, avoué, et de Me Ruey, huissier, à son ex-époux le prince Carol, actuellement domicilié à Paris, la requête qu'elle adresse au président du tribunal civil de la Seine, tendant à obtenir 10 millions de francs à titre de dommages et intérêts pour le préjudice qu'elle estime lui avoir été causé par la rupture de son mariage, et de subsides nécessaires pour vivre et élever dignement son fils Mircea.

Dans son assignation, Mme Lambrino fait valoir notamment:

"Qu'elle a contracté mariage avec Charles de Hohenzollern, alors prince héritier de Roumanie, le 31 mars 1918, devant le prêtre orthodoxe d'Odessa, faisant aussi fonctions d'officier d'état civil.

"Que l'acte de mariage pour sa validité revêt la forme exigée par la loi.

Qu'un enfant du sexe masculin, Mircea, est né de cette union, le 8 janvier 1920...

"Que les exigences constitionnelles se révèlent telles que, sous leur contrainte, les jeunes époux durent subir une annulation qu'on leur assurait n'être qu'apparente et de façade;

"Que pour dédommager l'exposante il lui fut versé une rente de cent dix mille francs garantie par un prétendu dépôt à la Banque générale de Roumanie, dont Mme de Hohenzollern n'aura la propriété entière qu'après vingt ans révolus à dater de la signature de l'acte:

"Que depuis cette époque, dans un intérêt dynastique et patriotique Mme de Hohenzollern se résigna non seulement à la solitude, mais à l'acceptation d'un second mariage contracté par son mari pour assurer l'hérédité du trône.

"Mais que le 4 janvier 1926, Charles de Hohenzollern fit connaitre publiquement son abdication au trône;

"Que cette abdication est la consécration de sa rupture conjugale avec la princesse Hélène de Grèce..

"Que la situation spéciale qui tendait à dissimuler aux yeux du public le mariage de l'exposante avec Charles de Hohenzollern ayant disparu, Charles de Hohenzollern doit être tenu d'ores et déjà:

"1o: D'assurer la vie matérielle de sa femme et son enfant et de réparer dans la mesure de ses moyens le préjudice causé à ceux-ci en raison des engagements qu'il avait pris et qui n'ont pas été tenus;

"Que ce préjudice ne saurait être inférieur à la somme de dix millions de francs (10,000,000 fr.)

Mme Lambrino, à l'appui de cette requête, a versé au dossier une série de documents.

Mme Lambrino a confié le défense de ses intérêts à Me Albert Salmon, avocat à la cour. L'affaire viendra devant le tribunal de la Seine.

Il faut remarquer que le prince Carol, qui habite actuellement Paris, est toujours marié avec la princesse Hélène de Grèce, bien qu'il ait demandé son divorce. Le voeu du prince ne sera point exaucé, du reste le Parlement roumain venant décemment de déclarer cette union indissoluble.

Présidente de la Brooklyn Gas Co.

MARY-E. DILLON, que l'on voit ici a été unanimement élue le 22 mars dernier présidente de la Brooklyn Gas Co. Mlle Dillon a débuté comme messagère pour la compagnie à la tête de laquelle elle se trouve maintenant.

NOUVELLES DE LA VILLE DE SOREL

Les anciennes du couvent de la Congrégation de Notre-Dame. — Va-et-vient.

SOREL, 7. (Du correspondant de la Patrie.) — Mme Adélard Boucher recevait, il y a quelques jours, la visite de son père, M. le capitaine Mongeau, de Montréal.

—Mlles Noémie et Albertine Mongeau sont revenues d'un très agréable voyage à Québec et Sainte-Anne de Beaupré.

—Mme Paul Ethier, de cette ville, a eu la douleur de perdre son père, M. Joseph Papin, décédé subitement à Contrecoeur, à l'âge de soixante-quatre ans.

—Mme P. H. Leduc, de Trois-Rivières, revenue récemment d'un voyage de quelques mois à New-York, est en promenade chez son fils, M. Léonce Beaudry, où elle passera quelques semaines.

—Le 6 avril il y aura, dans la grande salle de l'académie du Sacré-Coeur, une partie de cartes organisée par le club St-Louis. La partie se terminera par le tirage d'un magnifique service de vaisselle.

—M. et Mme A. E. Chevrier, de la rue Saint-Denis, Montréal, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. E. Chevrier, de Saint-Joseph, et M. H. Beaucage, de Sorel.

—Une partie de cartes donnée par Mme Henri Emery en l'honneur de Mme P. H. Leduc, de Trois-Rivières, a obtenu un brillant succès. Les tables étaient décrées de roses et de verdure et le service ne laissait rien à désirer. Les prix ont été gagnés par Mmes E. B. Cardin, Léonce Beaudry et Edmond Provist.

—M. Horace Chapdelaine a fait l'acquisition de la propriété de M. A. E. Chevrier, à Saint-Joseph de Sorel.

—M. Elie Salvas, avocat, de la société Cardin et Salvas, et Mme Salvas ont fait baptiser à Saint-Pierre, jeudi, le 24 mars, leurs jumelles Marguerite-Françoise-Andrée et Marie-Pierrette-Renée, lesquelles ont eu respectivement pour parrains et marraines Mme Maclure, mère de M. Salvas, et son mari, M. Joseph Poulliot et M. et Mme J. O. Fagnan, aussi leurs grands parents.

Ondulation Permanente $15.00
Réduction pendant les mois d'hiver.
Le célèbre "Système Nestle".
Punde & Boehm
119 Metcalfe. Tel. UP. 3161.
261 Ste-Catherine Est. Tel. EAst 6320.

Ralliements des Electeurs de Montréal
SAMEDI SOIR 27 MARS 8 HEURES
HOTEL DE VILLE DE ST-HENRI
LUNDI SOIR 29 MARS 8 HEURES
MONUMENT NATIONAL
en faveur
de la candidature à la mairie,
de
J.-B. BAILLARGEON
Le choix d'une délégation de 800 ouvriers et hommes d'affaires, et de citoyens au nombre de 20,000 qui lui ont adressé des requêtes à cette fin.
Des orateurs de toutes les nationalités accompagneront M. Baillargeon à l'assemblée du Monument National.
Venez applaudir le seul et véritable candidat du Peuple.

Aux anciens de l'Institut Agricole des PP. Trappistes

Le comité général d'organisation a fixé au 11, 12, 13 juin la date d'une convention qui doit réunir tous les élèves sortis de l'Institut. La réunion générale aura lieu à l'Institut même et sera l'occasion de fêtes intimes.

A cet effet nous prions instamment tous les anciens désireux de faire partie de l'association et d'assister au conventum, surtout ceux d'avant 1917, de vouloir bien nous envoyer leur adhésion ainsi que celles de leurs confrères qu'ils pourront retracer.

P. H. Vézina et Gérard Tremblay secrétaires du Conventum, Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P. Q.

Succès antimonarchiste

Berlin, 27. — On approuve généralement le mouvement en faveur d'un plébiscite sur la question relative à la confiscation, sans compensation, des propriétés appartenant aux familles allemandes des Etats confédérés.

Tolmai et Nohomi s'éloignèrent en disputant (de la paix et de la guerre). La vieille Hônâh leva les épaules:

—Tenez, tenez, marmonnait-elle, si vous voulez vraiment éviter la guerre, empêchez d'abord les ivrognes d'attaquer les personnes à jeûn! — Henry Champly.

Mademoiselle Sans-Fil

MLLE BILLIE BOWYER que l'on voit ci-dessus était présente au bal masqué du Chelsea Arts Club le 3 mars dernier, dans le costume de Mademoiselle Sans-Fil. C'est ce costume qu'elle porte sur cette photographie.

Parures du printemps. — Grandes variétés de renards et martres.
Qualité exclusive à prix exceptionnellement bas.
Wilfrid Clermont
LIMITED
1607, rue Saint-Denis, Montréal.

Teinturiers et dégraisseurs
UP. 7640

Laissez le plus grand établissement au Canada faire vos nettoyages et teinture de Pâques et du Printemps.
TOILET LAUNDRIES
LIMITED
Teinturiers et dégraisseurs

Fourrures de Printemps
Nous montrons un choix considérable de parures et de tours de cou pour toilette de printemps.
Ces fourrures représentent ce qu'il y a de plus nouveau en fait de dessins et de nuances et nous les offrons à des prix très modérés.
Ne décidez aucun achat avant d'avoir visité nos salons.
CHAS DESJARDINS & CIE.
1170, rue St-Denis
(Près Sainte-Catherine)

La Vie Parisienne

Le monocle féminin.—Le tour de chant de la Comédie-Française au bal des Petits-lits-blancs à l'Opéra.—La question des jupes-courtes.—La poupée japonaise et le kinetisme.—Du costume de "Musette" hommage à Murger du smoking féminin.

(Service exclusif à la "Patrie").
Correspondance de La Solidarité française.

PARIS.—On sait que pour les soirées, les théâtres, les dîners, les thés même, le face à main est un accessoire "mondain". De toutes les femmes qui l'utilisent, rares sont celles qui en ont un réel besoin pour examiner leurs voisines. Le face à main est vieux jeux.

Les Américains avaient tenté d'implanter dans nos salons les grosses lunettes en écaille: cacher ses yeux sous ce masque trop moderne a semblé un crime aux coquettes. Il restait à essayer le monocle (avec de la patience et des efforts on arrive très bien à visser le monocle dans l'orbe de l'oeil). Et c'est ainsi qu'au bal des Petits-Lits-Blancs on vit plusieurs femmes aux cheveux tondus de très près, monocle à l'oeil, en grande robe de strass ou de perles.

Ce bal des Petits-Lits-Blancs qui vient de se donner à l'Opéra est une des solennités artistiques et mondaines les plus attendues. Cette année, les organisateurs ont offert, à l'élégant public qui s'y pressait, une surprise des plus rares. La réputation mondiale du théâtre de la Comédie-Française n'est plus à faire. C'est le temple de la tradition; des pensionnaires et des prêtresses en sont les sociétaires aux grands noms, qui interprètent les plus belles oeuvres des auteurs français. La Comédie-Française est une institution d'Etat, réglementée par le fameux décret que signa Napoléon Ier, au moment de la campagne de Russie et que l'on connaît sous le nom de décret de Moscou.

On vit donc à l'Opéra, au cours de cette grandiose fête de bienfaisance, des artistes de la maison de Molière, comme Mlle Madeleine Roch, la grande tragédienne, M. Denys d'Inès, M. Escandre, Mme Jane Faber. Mais, ô stupeur! les grands premiers rôles du théâtre français parurent dans un "tour de chant". Bravement, Mlle Madeleine Roch, qui dans les cérémonies officielles déclame la "Marseillaise", drapée dans les plis du drapeau tricolore, chanta devant le Président de la République "J'en ai mare" un des plus vifs succès de Mistinguett. J'en ai mare, est un terme d'argot qui, en demi argot, peut se traduire par "J'en ai plein le dos" et en français par "J'en ai assez". Chanson du faubourg, elle fut bissée, trissée même.

Le tour de chant de la Comédie-Française aura été l'un des plus grands succès de l'année.

* * *

On peut dire que la question des jupes courtes, qui est toujours pour les femmes d'une si brillante actualité, est une question mondiale. La Grèce en a fixé la longueur limite au-dessous de laquelle toute élégante se trouverait en état de contravention. La Turquie elle aussi s'agite beaucoup autour des jupes courtes.

Et la Chine, oui la Chine! entrant dans le jeu, prétend à son tour limiter la brièveté du vêtement des filles du Ciel puisqu'il y est désormais interdit, ainsi qu'en a décidé le Ministre de l'Instruction Publique, de circuler bras et jambes nus. Comme si cette offensive des pays d'Orient et de l'Extrême-Orient ne suffisait point, voici que l'Amérique résout elle aussi le problème des robes courtes: elle le résout en lançant la jupe longue, longue comme un jour sans gâteaux.

Mais Paris? Paris qui donne le ton avec un goût charmant mit fin à cette discussion avec une logique sans pareille: les jupes restent courtes, il faut vivre avec son époque; on ne voit guère une parisienne de 1926 obligée de retrousser sa jupe pour traverser à cinq heures la place de l'Opéra ou s'embarrasser dans les plis de sa robe afin d'actionner l'accélérateur de sa 10 C.V. Ce serait, en vérité un curieux spectacle. Mais il y a eu depuis la dernière saison une mise au point, si l'on peut dire, de la longueur des jupes. La frontière de la jupe courte s'établit à 10 centimètres au-dessous des genoux. Plus haut cela deviendrait indécent, plus bas démodé. Seule, encore, la robe de style pour le soir reste aux chevilles. Tel est le nouveau décret parisien réglementant la longueur de la jupe.

* * *

Au début de chaque année, les théâtres sont calmes. Par contre, toute l'effervescence parisienne se concentre chez les couturiers. Il faut se rendre dans leurs salons pour assister réellement à un spectacle inédit et sans cesse renouvelé.

On sait que la mode pour les couturières est d'offrir à la presse et aux personnalités une "Avant-Première" de leurs collections; peu de maisons de couture, cette saison, se sont dégagées de cette obligation mondaine. Aussi le mannequin a-t-il évolué, il a perdu de son automatisme sec et monotone pour devenir plus vivant, plus naturel. Le mannequin-type de l'année est cette fille à tête de poupée japonaise au long corps en fuseau, aux cheveux plaqués, tel un tissu de satin noir sur le front et qui met en valeur avec un étrange réalisme des robes très "gosses", très enfantines, très montmartroises... peut-être.

* * *

Ce mannequin est un adepte du kinétisme, la fameuse formule scientifique à la mode. Le kinétisme est l'art d'adapter à notre vie agitée, mouvementée, des robes vivantes, vibrantes, rythmiques, des robes qui n'entravent point nos gestes, qui restent courtes et suffisamment larges pour nous permettre de courir, de marcher vite, de faire du sport. Or, à côté de cette robe ultra-moderne, qui a son charme, certes, dans sa subtile et intelligente conception du "bien-être", renaît "Musette"; Musette, tout le poème de Murger! Musette, en taffetas ancien d'un délicieux bronze; Musette avec ses manches "à gigots", sa taille de guêpe, sa jupe longue et ample, ses dessous de linon; Musette avec ses boucles folles et sa capeline gracieuse; Musette avec son sourire ingénu et aimant est une précieuse évocation.

Le costume de Musette nous console un peu du smoking qui faillit remplacer la robe du soir, la robe de ville et le tailleur du matin.

MARCY DUCRAY.

4 ACCUSES DE VOL ET ASSAUT

Deux hommes et 2 femmes subissent leur enquête pour avoir détroussé Eug. Martel.

L'affaire d'Eugène Martel, de North Bay, Ont., qui s'est plaint à la Sûreté d'avoir été assommé et volé le 21 mars dernier, a pris de nouveaux développements. Jeudi Emma Lafortune et un nommé Lemire avaient été arrêtés en relation avec cette affaire. Hier matin, deux autres arrestations ont eu lieu: celles de Laurette Lafortune et d'Albert Gosselin.

On commença devant le magistrat Enright l'enquête préliminaire des accusés.

Le premier témoin entendu, fut M. Martel, lui-même.

Il déclara qu'après avoir été au théâtre Gayety, le 21 de mars au soir, il s'en retournait à son hôtel avec $178 dans ses poches quand, sur la rue Lagauchetière est, il entendit un bruit de chants et de voix qui devisaient gaiement dans une maison portant le numéro 68.

Désirant s'amuser un peu, il entra. On le reçut cordialement d'abord. Plusieurs bouteilles de bière furent vidées. Mais soudain, comme il refusait de payer la traite aux deux femmes accusées, les hommes sautèrent sur lui, suivant sa version, et l'assommèrent. Quand il s'éveilla, il n'avait plus un sou en poche.

—L'une des femmes, déclara le témoin, m'a demandé de lui payer les cigarettes. Je refusai en disant que j'avais besoin de mon argent. "Tu ne payes rien, Franchy? a-t-elle dit alors dédaigneusement.

Le détective Langlois fut le témoin suivant. Il déclara que, sans sollicitations aucunes, l'accusé Lemire avait fait des aveux. Il a prétendu qu'il n'avait retiré que $2 du vol sur la personne d'Eugène Martel, et qu'il n'avait certainement pas $178 dans ses poches.

L'UNIVERSITE ET CETTE CONFERENCE NATIONALE DE CIVISME ET D'EDUCATION

La commission des Etudes de l'Université de Montréal a tenu jeudi après-midi son assemblée régulière. Il a été décidé que les membres avaient la liberté de participer individuellement à la conférence nationale d'Education et de Civisme, qui aura lieu à Montréal, en avril prochain. Au cours des réunions qui auront lieu alors, les membres de la commission des Etudes, ne parlant pas cependant "ex-officio," défendront l'autonomie provinciale en matière d'éducation. Ils favoriseront sans doute un mouvement général pour promouvoir l'éducation, mais chaque province devra être laissée libre cependant d'appliquer les méthodes éducationnelles, qui conviendront à son milieu. Voilà la politique que préconiseront les membres de la Commission des Etudes.

Depuis longtemps on proposait de modifier le texte de l'article 130 des règlements généraux. Cela a été pratiquement adopté hier soir, bien qu'officiellement toutes les facultés n'aient pas encore apporté leur adhésion. Toutefois, cela n'est qu'une question de procédures. Cet article 130 est relatif à la nomination des professeurs.

Beau témoignage

Paris, 27. — Un professeur allemand, Emile Ludwig, vient de faire une conférence sur Bismarck auprès de futurs professeurs français, sans provoquer d'incident, preuve des bons résultats obtenus par les promoteurs de la paix entre les nations.

La Reine de Seattle, Wash

Mme BERTHA-K. LANDES vient d'être élue maire de Seattle, Washington par une majorité de plusieurs milliers de voix.

Henry Morgan & Co. Limited

ACHETEZ MAINTENANT LES

Oeufs de Pâques

POUR LES "TOUT-PETITS"

Des plus alléchants, en vérité, est notre étalage pour Pâques, au Rez-de-chaussée. Faites votre choix maintenant et obtenez les plus beaux avant que la poussée commence. — Les suivants sont représentatifs de l'assortiment

Gros oeuf de Pâques en chocolat — avec poule et poussin, en chocolat **1.25**

Nids d'oiseaux, joliment ornés de feuillage et de boutons de roses, contenant quatre oeufs en chocolat et un poussin **1.00**

Carafe-oeuf de Pâques — des plus attrayantes, avec ses trois oeufs et poussin en chocolat **.75**

Paniers-rapides — garnis de feuillage et de boutons de roses remplis avec un gros oeuf de Pâques **2.00**

Hibou en chocolat — coqs fait de chocolat **.50**

Canard de bois, rempli d'oeufs de Pâques en chocolat **2.75**

Cocotiers de fantaisie, avec oeufs en chocolat remplis de crème **.25**

— Rez-de-chaussée.

A notre Fabrique

Meubles réparés et rembourrés.
Meubles repolis.
Meubles fabriqués sur commande.
Tel. LAncaster 4121

Un Quadruple Service

Protection--Conservation--Réparation--Nettoyage

OFFERT PAR NOS

Voutes d'Emmagasinage des Fourrures

Emmagasinage des fourrures à un taux bas—3 % de votre propre évaluation.

Réparage des fourrures à prix très modérés.

Téléphone Plateau 6261

Département d'Emmagasinage des Fourrures.

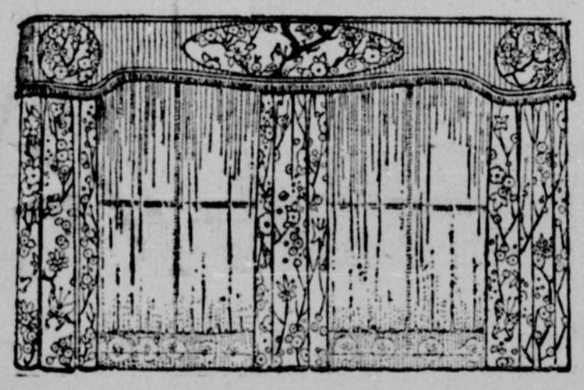
Venant d'Arriver !

Toile de Jouy et Toiles Françaises et Anglaises

Bloquées à la Main

A 7.50 et 8.50 la verge

Voici le temps de renouveler les draperies et garnitures de maisons. Voici les jours ensoleillés du printemps, jours où il est absolument nécessaire d'avoir de nouvelles et charmantes draperies. Nous venons justement de recevoir d'outremer, une nouvelle consignation de délicieux tissus, appropriés pour toutes les pièces de la maison.



Dessins exclusifs d'une véritable beauté, une grande variété de coloris d'exquises teintes comprenant fonds naturel, bleu, rose, jaune, brun, crème et henné. Riches tons gais. Toile de Jouy caractérisées par les dessins rococo, reflétant la nature dans toute sa séduction, aussi sobres créations bloquées à la main. Largeurs 50" et 60".

— Troisième étage.

Gants Elégants

Pour Dames

Les Gants de la fameuse marque française "Kislav"

3.00

Peau de daim lavable. Couture piquée — pouce de coupe Bolton — le gant se lavant parfaitement — en fauve clair, blanc, gris et naturel. Pointures 5 3/4 à 7 1/4.

Gants "pull-on", en chamois

2.95

Gants qui se lavent et durent bien — poignets élastiques — en blanc et naturel. Pointures 5 3/4 à 7 1/4.

Gants en peau de daim, de fantaisie

3.50

Spécialement faits sur notre commande, en France, avec manchettes tournées de fantaisie, manchettes droites et modèles "Slip-on". Coutures piquées et surjetées. Pointures 5 3/4 à 7 1/4.

— Rez-de-chaussée.

Bonneterie

Pour Dames

Bonneterie qui constituera le cadeau de bas idéals pour Pâques.

Bas Radmoor en Soie "Service"

3.00

Dans vingt nouvelles et fascinantes couleurs

3.00

Bas en chiffon pure soie

Les plus délicats parmi les délicats — en 10 délicieuses nuances

4.50

Bas en soie entièrement façonnés

Jambe croisée, façon imitation. Choix dans 12 nouvelles teintes

2.00

Bas en Soie Chiffon

Jambe cousue, façon imitation. En 12 nouvelles couleurs **1.75**

— Rez-de-chaussée.

Notre Magasin pour Hommes

Chemises en Broadcloth

avec col à même ou à part..... **1.95**

Vous pourriez ajouter, avec avantage, une demi-douzaine de celles-ci à votre garde-robe. Une qualité exceptionnelle de broadcloth de coton, bien taillées — bien finies — en les tons plaisants de bleu, mauve, gris, crème et blanc. Encolures 14 à 16 1/2.

— Rez-de-chaussée.

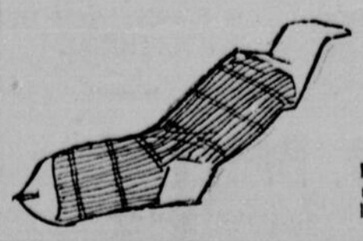
Chapeaux "Colonial"

POUR HOMMES. **6.50**

Un feutre de magnifique qualité, montrant la hauteur de la calotte et la tournure de bord de bon goût, tel que prescrits pour le printemps, 1926.

En les nouveaux gris pâles et foncés, ainsi que dans les fauves clairs et bruns.

— Rez-de-chaussée.



Chaussettes Anglaises

POUR HOMMES

En soie rayon et laine..... **1.25**

En les couleurs pour fournir le "cachet" pour harmoniser avec les complets et paletots de printemps — brun, gris, marine, sable et noir. Dans les divers effets fantaisie. Pointures 10 à 11 1/2

— Rez-de-chaussée.

Exprimant les tendances de la mode anglaise!

Complets de Printemps

pour Hommes

35.00

Cherchez où vous voudrez, vous ne trouverez pas de plus élégants complets que ceux-ci, en ville, parmi le groupe marqué à prix moyen. Les tendances prédominantes anglaises ont été suivies avec d'appréciables résultats, et les tweeds écossais choisis sont en d'agréables, attrayantes nuances, comprenant les nouveaux gris pâles, les bruns et les tons de pastel. Tailles 34 à 42.

— Rez-de-chaussée.

Paletots de Printemps

POUR HOMMES

Nouveaux modèles
Nouvelles textures
Nouvelles couleurs.

55.00

C'est actuellement le moment logique d'acheter votre paletot de printemps, et les magasins Morgan semblent être le meilleur endroit pour y faire votre choix. Car nous n'avons choisi que ces paletots qui méritent votre examen mituculeux — votre choix le plus difficile. Modèles amples à trois boutons en tweeds Harris de qualité — confectionnés de façon experte d'après les modèles anglais — donc, il ne saurait y en avoir de plus élégants. Tailles 34 à 44.

— Rez-de-chaussée.